















PROVENZALISCHES

SUPPLEMENT-WÖRTERBUCH.

BERICHTIGUNGEN UND ERGÄNZUNGEN

ZU

RAYNOUARDS LEXIQUE ROMAN

VON

EMIL LEVY.

DRITTER BAND. Engreseza—F.



LEIPZIG.

O. R. REISLAND.

1902.

105/05/0

ABKÜRZUNGEN.

- Abraham Über Quellen und Mundart des delphinatischen Mysteriums: Istoria Petri et Pauli. Von Franz Abraham. Hallenser Dissertation 1899.
- Alwin Schultz, Höf. Leben Das höfische Leben zur Zeit der Minnesinger von Dr. Alwin Schultz. Zweite Auflage, Leipzig 1889.
- An Millau Annales de Millau depuis les origines jusqu'à nos jours par Jules Artières, Millau 1894—1899.
- An. S. Pé Annuaire du Petit-Séminaire de Saint-Pé, Bagnères.
- Barlam Die provenzalische Version der Legende von Barlaam und Josaphat . . . Zum ersten Mal hrsg. von F. Heuckenkamp, Halle a. S., 1902.
- Birch-Hirschfeld, Epische Stoffe Über die den provenzalischen Troubadours des XII. und XIII. Jahrhunderts bekannten epischen Stoffe . . . von Dr. Adolf Birch-Hirschfeld, Halle a. S., 1878.
- Blacatz Die Werke des Trobadors Blacatz von Otto Soltau. In Gröbers Zeitschrift für roman. Phil., Bd. XXIII und XXIV.
- Blanc, Essai Essai sur la substitution du français au provençal à Narbonne par A. Blanc (Extrait du Bulletin hist. et phil. du Comité des travaux hist. et scientif., année 1897).
- Bull. Soc. arch. Midi Bulletin de la Société archéologique du Midi de la France, Toulouse.
- Bull. Soc. Corrèze (Brive) Bulletin de la Société scientifique, historique et archéologique de la Corrèze, Brive.
- Bull. Soc. Pau Bulletin de la Société des sciences, lettres et arts de Pau.
- Cart. Gellone Cartulaires des abbayes d'Aniane et de Gellone publiées d'après les manuscrits originaux. Cartulaire de Gellone par Paul Alaus, l'abbé Cassan, E. Meynial, Montpellier 1898.
- Cart. Hospit. Dauph. Cartulaires des Hospitaliers et des Templiers en Dauphiné... p. p. l'abbé C. U. J. Chevalier, Vienne 1875 (Collection des cartulaires dauphinois, tome troisième, 1º livraison).
- Cart. Oloron Le cartulaire d'Oloron p. p. M. Marque, Oloron, Pau, 1900.
- Censier Albigeois Censier du pays d'Albigeois et du Lautrecois dressé en vertu de l'ordonnance du comte Gaston III de Foix en 1385—1390 par C. Barrière-Flavy, Albi 1898 (Extrait de la Revue du Tarn, 1898).
- Censier Foix Censier du pays de Foix à la fin du XIV° siècle . . par C. Barrière-Flavy, Toulouse 1898.
- Charte gasc. 1304 Charte gasconne de 1304 concernant les reconnaissances féodales de la terre de Rivière en Bigorre . par MM. Ducamin et Pasquier, Bagnères-de-Bigorre 1898 (Extrait du Bulletin de la Société Ramond, année 1898).

- Complainte prov. Complainte provençale et complainte latine sur la mont du patriarche d'Aquilée Grégoire de Montelongo par Paul Meyer. In: In memoria di Napoleone Caix e Ugo Angelo Canello. Miscellanca di filologia e linguistica, p. 231, Firenze 1886.
- Comptes Albi Comptes consulaires d'Albi (1359-1360) p. p. A. Vidal, Touleuse 1900 (Bibliothèque méridionale, Io série, t. V).
- Confr. Misér. Nice Règlement de la confrérie de l'aumône de Notre-Dame de Miséricorde (1484) p. p. E. Cais de Pierlas. In Romania, Bd. XXV, 71.
- Cost. pont Albi Costumas del pont de Tarn d'Albi p. p. Aug. Vidal. In Revue des langues rom., Bd. XLIV, 481.
- Cout. Bazas Coutumes de Bazas par M. Octave Beylot. In Arch. hist. Gironde XV. 67.
 Cout. command. S. André Les statuts et les coutumes de la commanderie de SaintAndré-de-Gaillac (Tarn) par Aug. Vidal. In Revue des langues rom.,
 Bd. XLII, 201.
- Cout. Mondenard Charte de Coutumes donnée par Raymond, comte de Toulouse, aux habitants de Mondenard (3 mai 1249) par M. l'abbé Taillefer. In Bull. Soc. Tarn-et-Garonne XXIII (1895), 209.
- Cout. Monteuq Coutume de Monteuq confirmée par lettres patentes en 1463. In Rec. d'anc. textes No. 61.
- Cout. Saint-Vallier Coutume de Saint-Vallier. In Rec. d'anc. textes No. 57.
- Crescini, Pax (Marc.) Testo critico e illustrazione d'uno de' più solenni canti di Marcabruno trovatore (Pax in nomine Domini) del prof. Vincenzo Crescini. In Atti del Reale Istituto Veneto di scienze, lettere ed arti, t. LIX (1899—1900), parte seconda, p. 691.
- Crescini, R. de Vaq. Raimbaut de Vaqueiras et le marquis Boniface I de Montferrat (Nouvelles observations) par V. Crescini, Toulouse 1901 (Extrait des Annales du Midi, t. XI, XII et XIII, 1899—1901).
- Crescini, R. di Vaq. a Baldov. Rambaldo di Vaqueiras a Baldovino imperatore per Vincenzo Crescini. In Atti del Reale Istituto Veneto di scienze, lettere ed arti, t. LX (1900—1901), parte seconda, p. 871.
- Crescini, Studi romanzi Per gli studi romanzi. Saggi ed appunti per Vincenzo Crescini. Padova 1892.
- Dép. chât. querc. La dépense journalière d'un château quercynois au XIV e siècle par Édouard Forestié. In Bull. Soc. Tarn-et-Garonne XXIV (1896), 150 et 205.
- Doc. Millau Documents inédits sur la ville de Millau par Jules Artières. In Mém. Soc. Aveyron XV (1894—1899), 317.
- Doc. rouerg. Documents sur le langage de Rodez et le langage de Millau du XII.º au XVI.º siècle par H. Affre. In Rev. des langues rom., Bd. XV. 5.
- Dognon, Inst. Languedoc Les institutions politiques et administratives du pays de Languedoc du XIIIe siècle aux guerres de religion par Paul Dognon. Toulouse 1895.
- Douze comptes Albi Douze comptes consulaires d'Albi p. p. A. Vidal (un ter der Presse).
- Ext. cart. Blessac (Extraits du cartulaire de Blessac) Rapport à M. le ministre de l'Instruction Publique et des Beaux-Arts sur une mission philologique dans le département de la Creuse... par M. Antoine Thomas, Pa is 1879

- (Extrait des Archives des Missions scientifiques et littéraires, 3º série, tome V).
- Flumenca² Le roman de Flamenca. Deuxième édition entièrement refondue par Paul Meyer. Tome premier. Paris 1901 (Bibliothèque française du Moyen Age, t. VIII).
- Fors Béarn Fors de Béarn, législation inédite du 11^{me} au 13^{me} siècle . . . par MM. A. Mazure et J. Hatoulet, Pau, Paris, s. d.
- Fram. prov. Conegliano Un frammento provenzale a Conegliano per V. Crescini, A Rios. In Gröbers Zeitschrift für rom. Phil., Bd. XIX, 41. Auch separat herausgegeben mit einigen Zusätzen und einem photographischen Facsimile, Padova 1895.
- Gaspary, Sic. Dichterschule Die sicilianische Dichterschule des dreizehnten Jahrhunderts. Von Adolf Gaspary, Berlin 1878.
- Gesta Karoli Gesta Karoli Magni ad Carcassonam et Narbonam . . . von Dr. F. Ed. Schneegans, Halle a. S. 1898 (Romanische Bibliothek hrsg. von Dr. Wendelin Foerster, Bd. XV).
- Guille. Augier Novella Die Gedichte des Guillem Augier Novella von Johannes Müller. In Gröbers Zeitschrift für rom. Phil., Bd. XXIII, 47.
- Hentschke, Verbalflex. Gir. de Ross. Die Verbalflexion in der Oxf. Hs. des Girart de Rossillon von Georg Hentschke, Halle 1883.
- Hündgen Das altprovenzalische Boëthiuslied ... hrsg. von Dr. Franz Hündgen, Oppeln 1884.
- Infanzia Gesù L' infanzia di Gesù, poemetto provenzale . . ristampato . . dal prof. Giorgio Rossi, Bologna 1899.
- Inventaire Montbeton Un mobilier seigneurial du XVe siècle. Le château de Montbeton en 1496 par M. Édouard Forestié. In Bull. Soc. Tarn-et-Garonne XXIII (1895), 17.
- Jacme Olivier Le livre de comptes de Jacme Olivier, marchand narbonnais du XIVe siècle p. p. A. Blanc, t. II, Paris 1899.
- Le Musée Le Musée, revue arlésienne historique et littéraire . . . p. p. P. Bertet, Arles.
- Leudaire Saint-Marcet Le leudaire de Saint-Marcet au comté de Comminges (châtellenie d'Aurignac) (1460) par J. Décap, Saint-Gaudens 1897 (Extrait de la Revue de Comminges, t. XII).
- Liederhs. a Le chansonnier de Bernart Amoros par E. Stengel. In Revue des langues rom., Bd. XLI ff.
- Liederhs. c Die altprovenzalische Liedersammlung c der Laurenziana in Florenz
 ..hrsg. von E. Stengel. Leipzig 1899 (Sonderabdruck der wissenschaftlichen Beilage zum Vorlesungsverzeichnis der Universität Greifswald,
 Winter 1899—1900). Il canzoniere provenzale c (Laurenziano, Pl. 90
 Inf. 26) p. da Mario Pelaez. In Studj di filologia romanza, Bd. VII.
- Liederhs. N² Die altprovenzalische Liederhandschrift N² von Alfred Pillet. In Herrigs Archiv für das Studium der neueren Sprachen, Bd. CI, 111 und 365.
- Lienig Die Grammatik der provenzalischen Leys d'amors verglichen mit der Sprache der Troubadours. Von Paul Lienig. Erster Theil: Phonetik, Breslau 1890.

- Lowinsky, Geistl. Kunstlied Zum geistlichen Kunstliede in der altprovenzalischen Litteratur. Von Victor Lowinsky, Berlin 1898.
- Mém. Acad. Nimes Mémoires de l'Académie de Nimes.
- Nov. pappagallo La novella provenzale del pappagallo (Arnaut de Carcasses)... dal prof. Paolo Savj-Lopez, Napoli 1901.
- Ordon. munic. Digne Ordonnance municipale de Digne sur les rêves (mpôts indirects), 25 mai 1424, par V. Lieutaud. In Revue des lgs. rom., Ed. XXXII, 167.
- Parn. occit. Le Parnasse occitanien ou choix de poésies originales des troubadours, tirées des manuscrits nationaux, Toulouse 1819.
- Péage S. Gilles Le péage de Saint-Gilles au XIVe siècle . . par Prosper Falgairolle, Nimes 1899.
- Peire d'Alv. Die Lieder Peires von Auvergne, kritisch hrsg. mit Einleitung, Übersetzung, Kommentar und Glossar von Rudolf Zenker, Erlangen 1900 (Sonderabdruck aus Roman, Forschungen, Bd. XII).
- Philomena siehe Gesta Karoli.
- Portal, Lett. de change Lettres de change et quittances du XIVe siècle (en provençal) p. p. Félix Portal, Marseille 1901.
- Possessori Nismes La taula del possessori de Nismes (1479) p. p. E. Bondurand. In Mémoires de l'Académie de Nimes, année 1896.
- Proclam. Assas Proclamations faites à Assas, près Montpellier, par ordre des seigneurs du lieu, en 1483 par l'abbé L. Vinas. In Revue des langues rom., Bd. I, 97.
- Recettes méd. Fragment de recettes médicales en langue d'oc par E. Bondurand. In Romania, Bd. XII, 100.
- Recogn. feodorum Notice d'un manuscrit de la bibliothèque de Wolfenl-üttel intitulé Recognitiones feodorum . . . par MM. Martial et Jul s Delpit,
 Paris 1841 (Extrait du XIVe volume des Notices des Manuscrits publiées
 par l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres).
- Regist. S. Flour Registres consulaires de Saint-Flour (1376—1405). . édités et annotés par Marcellin Boudet, Paris, Riom 1898.
- Rentes fonc. Moissac Le rôle des rentes foncières à Moissac en 1313 au profit du seigneur laïque par MM. Douais et Pasquier. In Bull. Soc. Tarn-et-Garonne XXIV (1896), 285.
- de Ribbe, Société prov. La société provençale à la fin du moyen âge . . par Charles de Ribbe, Paris 1898.
- Rom. Studien Romanische Studien herausgegeben von Eduard Boehmer. Strassburg, Bonn.
- S. Mary.² Vie provençale de Sainte Marguerite d'après les manuscrits de l'oulouse et de Madrid par A. Jeanroy. In Annales du Midi, Bd. XI, 5.
- S. Trophime Le roman de Saint Trophime par N. Zingarelli. In Annales du Midi, Bd. XIII, 297.
- Sec. liv. pèl. S. Jacques Le second livre des Pèlerins de Saint-Jacques ou livrecensier (XIVe siècle) p. p. Édouard Bondurand. In Mémoires de l'Académie de Nimes, année 1894.
- Soltau, Blacatz Blacatz, ein Dichter und Dichterfreund der Provence. Biographische Studie von Otto Soltau, Berlin 1898 (Berliner Beiträge zur germ.

- und roman. Philologie veröffentlicht von Dr. Emil Ebering, XVIII. Romanische Abteilung No. 10).
- Textes Haute-Auvergne Les plus anciens textes romans de la Haute-Auvergne . . par Roger Grand, Paris 1901.
- Thomas. Essais Essais de philologie française par Antoine Thomas, Paris 1897.
- Tobler, Senher n'enfantz Der provenzalische Sirventes "Senher n'enfantz. s'il vos platz" (Bartsch Grundriss 461. 29) von Adolf Tobler. In Sitzungsberichte der königl. preuss. Akademie der Wissenschaften zu Berlin 1900 S. 238.
- Tre miracoli Tre miracoli del Vangelo provenzale dell' Infanzia p. da Leandro Biadene. In Studj di filologia romanza, Bd. VIII, 173.
- Trov. minori Genova Studi e ricerche sui trovatori minori di Genova per Giulio Bertoni (Estratto dal Giornale stor. della lett. ital. 1900, vol. XXXVI, p. 1).
- Ugo Teralh Le livre-journal de maître Ugo Teralh, notaire et drapier à Forcalquier (1330—1332) par Paul Meyer, Paris 1898 (Tiré des Notices et Extraits des manuscrits de la Bibliothèque Nationale et autres bibliothèques, tome XXXVI).
- Varia prov. Varia provincialia. Textes provençaux en majeure partie inédits p. p. Camille Chabaneau, Paris 1889 (Extrait de la Revue des langues rom., t. XXXII et XXXIII).
- Zingarelli, Due trovatori Intorno a due trovatori in Italia per Nicola Zingarelli, Firenze 1899 (Biblioteca critica della lett. ital. diretta da Francesco Torraca).
- Zingarelli, Folch. di Marsiglia La personalità storica di Folchetto di Marsiglia nella Commedia di Dante per Nicola Zingarelli. Nuova edizione ..., Bologna 1899 (Biblioteca storico-critica della Letteratura Dantesca diretta da G. L. Passerini e da P. Papa, IV).

DRUCKFEHLER UND BERICHTIGUNGEN.

- S. 31a. Nach Artikel ensequen ergänze: Ensegrentre, -guensa, -guentre siehe eseq-.
- S. 71ª Art. entorn Z. 5. Lies Guilh. statt Guilh.
- S. 79b Art. entrebesquiu Z. 5. Lies Estrebeschaire statt Estrebechaire.
- S. 105a Art. envers Z. 1. Lies 522 statt 222.
- S. 114b Art. er Z. 1. Lies hier statt lier.
- S. 126a Art. ermita. Ein weiterer Beleg findet sich Flamenca² 2279:

Dos paters nosters diis o tres

Et una orașon petita,

Que l'ensenet us sanz hermita.

S. 160b Art. escata. Zum letzten Beleg, Blacatz 5, 9, vgl. die Anmerkung von Soltau, Gröbers Zs. 24, 38, und Coulet, An. du Midi 13, 392.

- S. 1926 Art. escot. Meine Frage, ob das überlieferte pencha zu ändern ist, ist zu verneinen; vgl. pannos pictos qui vocantur chaluns An. du Midi 5, 502 Z. 12 und Item troys draps pins, l'ung la Ennonciacion de N stre Dame, l'autre des armes de plusieurs seigneurs. l'autre a une dam et quatre galans An. du Midi 11, 164 Z. 7.
- S. 247b Art. espasi. Im zweiten Beleg Z. 2 lies [be] statt be; das Wort ist Zusatz von Bartsch; vgl. die Anmerkung von Savj-Lopez zu Nov. pappagallo 160, wo es u. a. heisst: "Ma intanto par che il ms. dica esperatz (espatz), sebbene il segno dell'abbreviatura non sia ben distinto; e allora sarà da intendere "aspettato": "potrete entrare aspettato, come aspettato"... Tuttavia solleva difficoltà la costruzione di per col nominativo. Resterebbe allora un'ultima ipotesi: intendere per collegato con domneyar, e veder nell'espatz (sic) qualche corruzione del testo".
- S. 275^a Art. esportin. Der Beleg ist = Cost. pont Albi § 117 (Rv. 44, 504). Ferner ibid. § 118:

.I. esporti de razims .I. d. e la saumada .vi. d.

S. 429a Art. felnesamen. Das Wort fehlt nicht bei Rayn., sondern sieht in der Form feu- R. III, 300 No. 10. Im einzigen Beleg:

De Cahim, co ausis Habel feunesamens.

Tezaur 212

- iibersetzt R. "traîtreusement". Ist das richtig? Oder ist "im Zorn" zu deuten? S. 463ª Art. fermar 20). Zu der Stelle bemerkt Chabaneau, Revue 45. 30: "S'agit-il bien du dernier quartier de la lune, comme il est dit au vocabulaire? Je penserais plutôt au premier quartier, quand la lune se recontourne, commence à reprendre sa forme ronde, et alors il faudrait peutêtre corriger formada au v. 5685".
- S. 477a Art. fezel 3). Im ersten Beleg, Boethius 45, deutet Appel Chr. Glos. nicht "treu", sondern er sieht f. als Subst. an und übersetzt "Getreuer". Diez, Altroman. Sprachdkm. S. 52 bemerkt: "Ungenau übersetzt es Rayn. mit "vrai". Dieselbe Vorstellung von dem getreuen Gott liegt auch dem häufig gebrauchten Spruche zu Grunde: cel qu'anc no menti".
- S. 477b Art. fiauza. Der zweite Beleg ist = Cost. pont Albi § 95 (Rv. 44, 502).
- S. 507ª Art. flex Z. 2. Schliesse die Klammer nach 202 statt nach fleshir.
- S. 513b. Nach Art. fodier ergänze: Foeger siehe fugir Schluss.
- S. 515a. Nach Art. fogatgier ergänze: Fogir siehe fugir Schluss.
- S. 526a Art. folpidor. Siehe auch die Bemerkung von A. Jeanroy, An. du Midi 14, 133.
- S. 554a Z. 32. Lies "propos statt "propos.
- S. 596b. Nach Art. fren ergänze: Frenar (R. III, 396) siehe frezar, vorne S. VIII.
- S. 601a Art. frezar. Im ersten Beleg, Prov. Ined. S. 211 V. 10 (P. Base), ist frezatz Korrektur von Appel. Die Hs. hat frenatz, und R. III, 396 citiert die Stelle als einzigen Beleg für frenar "brider, garnir, border".

Engreseza "Zorn" oder "Widerspenstigkeit"?

Sainz Salvestres respondet: Volz qued eu el nom del meu seinnor Jesu Crist resuscite aquest taur . . .? Adonx dis Zambris: Tot atressi con tu poirias volar, tot atressi poirias resuscitar aquest L'emperaire respondet: Meravil me d'aquesta engressesa que tu as, que tu as dih qued hoi mais non tensonasses & que per fah monstrasses qualz deuria esser crezutz. Et el diz . . . que resuscitara lo, e tu dis . . . que non o poira far; per que es drechurera causa que, si el resuscita lo bou, que tu crezas qued aquest es verais Deus per lo qual le mortz er resuscitatz.

Légendes XXII, 375 (Rv. 34, 346).

Engresir? siehe engrezir.

Engrest?? Von Chabaneau frageweise als Correctur für überliefertes enguent (Revue 27, 111 V. 21) vorgeschlagen und auf anguistrum "fiole à cou étroit" zurückgeführt. "Vgl. Revue 27, 262—63.

Engrestara (R. III, 128) "Glasflasche mit langem, engem Halse", nicht "agression, félonie". Der einzige Beleg, dem ich keinen weiteren beifügen kann, Sordel 2, 4, lautet bei de Lollis:

> Anc al temps d'Artus ni d'ara No crei que homs vis Tan bel colp cum en las cris Pris Sordel[s] d'un' engrestara.

Vgl, die Anmerkung zu der Stelle und Chabaneau, Rv. 27, 263 Am. 2.

Engrezar.

Ni'l[s] capel[s] blanc[s] engrezar ni(l) empezar ni'l[s] negre[s] colrar (Text -zar) ab pega non farem.

Pet. Thal, Montp. S. 286 Z. 20. Rayn. IV, 525 s. v. *empegar* übersetzt Levy, Prov. Supplement-Wörterbuch. III. "oindre". Mistral engresa "couvrir de tartre, encrasser".

Engrezir? oder -sir?

Las paraulas adjectivas son com: bons, bels, ... am, vau, grasisc, engresisc, o cant a o qe fa o qe suffre.

Don. prov. 72, 1.

Appel (brieflich) möchte engresir ansetzen und "böse werden" deuten.

Engrogezir rfl. "gelb werden". Siehe Stichel S. 44.

Engroisar (R. III, 515): Hierher gehört auch der dritte von R. III, 500 s. v. engraisar angeführten Belege. S. engraisar, Bd. II, 508.

Engroisir "verdicken, verdichten".

Pels es sobrefluitat dels membres, creatz de grossa fumozetat que ven de materia giscoza et espessa per calor embrasada, resolven la partida subtiel d'aquels (cor. d'aquela?) et engroyssen lo romanen segon la forma del pel (= lat. residuum condensante).

Anatomie fol. 6c.

Eine Änderung in *engroysan* scheint nicht nöthig; Mistral hat *engroussi* (1.) neben *engroussa* "engrosser; grossir".

Engronh? "mürrisch"?, engrot? "krank" siehe angoisamen, Bd. I, 65.

Engruaissar (R. III, 500) ist zu streichen; siehe engraisar, Bd. II, 508.

Engrumir? siehe egruvir, Bd. II, 324.

Engrunar (R. III, 497) rfl. "zerbröckeln, zerbrechen".

> Brus Marcs (Text Martz), lo filh Marcabruna (Text Marta Bruna)

Fo engenratz en tal luna Que sap d'amor que s'e[n]gruna. Brev. d'am. 28248. Dazu die Variante einer Hs. s'egruna; ich vermuthe also, dass s'engruna sich in den anderen Hss. findet und nicht Correctur von Azaïs ist. Die Stelle ist ein Citat aus Marcabrun, das R. III, 497 nach andrer Lesart (so Hs. A, Studj III, 71) als einzigen Beleg für degrunar anführt; Hs. D (vgl. Suchier, Jahrbuch N. F. II, 140) hat com esgruna. R. III, 497 gibt für esgrunar einen Beleg aus Gir. de Ross.

Mistral engruna, esgruna (bord.), egruna (d.) etc. "égrener; mettre en petits grains, briser, écraser, démolir etc."; s'engruna "s'égrener; se défiler, se briser en petits morceaux; s'écrouler".

Engrunatge "Abgabe in Bohnen".

Requirebat .i. arietem, .i. carucam ad sata sua ferenda, .i. gallinam, engrunagium fabarum.

Bernardus siquidem Duzac in unoquoque maisnamento mansi et borderiae quaestum fabarum, quae vulgo dicitur engrunatges, faciebat. Du Cange s. v. engrunagium.

Engrunt siehe angoisamen, Bd. I, 65.

Engue "Schamleiste".

Engue Inguen, ilium (?).

Floretus, Rv. 35, 65b.

Mistral engue etc. "aine".

Enguera siehe ancar, Bd. I, 63.

Enguers = ancar, Bd. I, 63?

Plaguas me feyron mays de cen Aquella ves;

Mas eu no'm mogra ges enguers, Qui m'aucizes.

Appel Chr. 60, 71 (Graf v. Poit.).

Glossar: "durch Metathesis aus engres? Auch en guers scheint nicht befriedigenden Sinn zu geben; vgl. auch gers". Enguiar ..führen".

Enguiar v. condurra.
Floretus, Rv. 35, 65b.

Enguirbaudinar. O. Schultz-Gora, Z. 18, 133, fragt. ob nicht so anzu setzen sei statt guirbaudinar (gir-R. III, 468. Nach dem einzige Beleg:

Son senhor en girba idina. Mahn Ged. 724. 7 (Marc.)

(vgl. auch Mahn Ged. 725 u. 726 un Liederhs. A No. 55, 7) lässt sich ein bestimmte Entscheidung, meine ich nicht fällen.

Enhir "wiehern". S. Stichel S. 44.

Enibriar siehe enebriar, Bd. II, 482.

Enic (R. IV, 344) 1) "unwillig, aufge bracht, böse". So im ersten Belej bei Rayn.:

Roma, eu sui enics.
Car vostre poders monta,
E car grans destrics
Totz ab vos nos afronta.
Guilh. Fig. 2, 120.

Rayn. "triste".

Estat ai fis amics adreis
D'una que m'enguanet ab tric;
E car anc s'amors mi destreis,
Totz temps n'aurai mon cor enic
Bartsch Chr. 67, 29 (R. d'Aur.).

E se Frederics . . .
Soffre que Loics
Son emperi fraingna,
Be'n sera enics
Lo reis part Bretaigna.
Appel Chr. 70, 37 Tomíer e'r
Palaisi).

Glossar "verdrossen".

Lo senhor fo fels et nics

Del latinier, quan l'an parlar.

Guilh. de la Barra² 770.

Glossar "mal disposé [envers qqun] hostile".

2) "abgeneigt, ungnädig, feindlich"

So im zweiten und dritten Beleg bei Ravn.:

Ja mais no us tenrai per valen Ni us amarai de bon cor e de fe, Tro que veirai si ja m valria re. Si'ns mostrava cor fellon ni enic. Prov. Dicht. 8, 1, 12 (Castelloza). E ja no m siatz eniqua.

Mahn Ged. 907, 6 (G. Ademar).

Rayn, an beiden Stellen "fâché". Ferner:

E si tot noncha l'es gracida Sa pregueira al commensar, Ades lo faz ben esperar. Qe greu verreis novella amia Q'a premier non se fassa enia. Cour d'am. 206 (Rv. 20, 163).

Der Herausgeber ändert, wol unnöthigerweise, Z. 5 Q'a[t].

Mit folgendem Dativ:

Amors! - Yest li enemicx? -Yeu no, ans estauc enicx A quascun que la gualia. Peire Rogier, Un. L. II, 17 (Arn. Plagues).

Car en leit non posc dormir. Ans m'en leu totz esbahitz E pens de vos en estans, Contra que m'etz tant eniga. Bartsch Chr. 108, 8 (G. de Born.). Amiga, tan vos sui amics Qu'ad autras en paresc enics. Peire Vidal 29, 91.

Oder gehört ad autras zu paresc? Mit folgendem de + Inf.:

Flamenca dis: Vostre sermos, Donzellas, e vostre presics M'a tan fait que ges trop enix Non es mos cors de lui amar. Flamenca 5377.

3) "unbillig, ungerecht, böse, schlecht". Alaman, trop vos dic Vilan, felon, enic. Qu'anc de vos no s jauzic Qui'us amet ni'us servic. Peire Vidal 4, 78.

Clergues, qui vos chauzic Sens fellon cor enic. En son comde falic. Qu'anc pejor gent no vic. Appel Chr. 76, 62 (P. Card.).

Glossar "verdriesslich (verdrusserregend)", chauzir "ansehen für (dopp. Accus.)4. Dagegen Schultz-Gora. Zs. 21, 142: "Die Erklärung im Glossar unter chauzir ist nicht wol annehmbar; sens fellon und cor enic dürften begleitende Accusative der Charakterisierung sein, also wäre hinter chauzic ein Komma zu setzen, und auch hinter fellon".

E a S. Paul que'l persegui Perdonet Jesus atreci, E anc nulh temps non dis de no A home que'lh queris perdo. Non era ges d'alcus enics Que desamparo lur amics Per fort petita d'ocazio, Solamen per oc o per no. Brev. d'am. 19690.

Que lunh plazer No pot aver Lone temps fols desirans. Tans

Fay de grans pex ab sos volers enix Que pueus siey mal l'en desfan a grans pix.

Deux Mss. XXVII. 39.

Garas si 's ben de fol consire Joves domna qu'es tant eniga Que son coral amic destriga.

Flamenca 6286.

4) "wild, grimmig". Que mais li valria Us braus balhestiers enicx,

Que traisses als enemicx, Que s'ieu tu li trametia.

> Witthoeft No. 11, 34 (Ugo de S. Circ).

Herausgeber S. 21 "unredlich", Braunholtz, Herrigs Arch. 87, 343 "zornig", Jeanroy, Revue des Pyrénées

1*

1893 S. 16 Am. "fort", Schultz-Gora. Lit. Bl. 12, 238 "wild".

Sirventes, vai dir al fals ufanier Qe mal vic mi e mon corren destrier

E lieis, per qe m'a faich enic e brau.

Sordel 6, 33.

Schultz-Gora, Gröbers Zs. 21, 249 bemerkt, dass kein Grund vorliege. von dem Z. 3 statt qe in der Hs. A überlieferten cui abzugehen.

In übertragenem Sinne:

Er quan vei glassatz los rius, El freitz es *enics* e fers Que torz (cor. cotz?) e fen, sech' e trencha.

Chant eu trop miels q'en abril. Calvo 2, 2.

Gehört hierher auch die folgende Stelle?

E quan trob negun que m'esper (im Turnier),

Viu o mort l'aven a cazer, Qu'ab armas sui un pauc *enics* E non crei conselh ni castics Ni no m'azaut de loncs prezics. Peire Vidal 29, 20.

Oder soll man etwa

5) "zudringlich, unbescheiden, lästig" deuten? So doch wol an der folgenden Stelle:

E no m'en tengatz per enic, Si us platz, car tan fort vos o dic, C'anc mais en savi ni en fol Norm passet la boca ni l col, Domna, aisso qu'ie us dirai ara; Que tant m'es aquest' amors cara Qu'enans mi laissera escorgar; Mas oimais non o deg celar.

Appel Chr. 3, 617 (Jaufre).

Glossar "verdriesslich (verdrusserregend)".

6) "betrübt, traurig". So im letzten Beleg bei Rayn.: C'amors vol gaug e guerpis los enics.

Liederhs. A No. 6, 2 P. d'Alv.).
Ab marrimen et ab m da sabensa
Vuelh er chantar, si tot chans no
m'agensa.

Quar valors a preza gran dechazensa...

Et ai enic

Mon cor per la preizo del pros N'Enric.

Paul. de Mars. 7, 5.

Le gentils Andronicx
Es dolentz e enicx
De la mort de sa mayre.
S. Hon. VII. 254.

Unklar ist mir die Bedeutung der folgenden Stelle:

Mas qui lauzor ufaneira Fai de razon messongeira, Be lo'n deu hom blasmar e far

Non per midons lauzar, qu'anc no falhic.

Folq. de Lunel 3, 39. Lowinsky, Geistl. Kunstlied S. 35 Z. 2 übersetzt "ducken".

Enilhar (R. III, 560 ein Beleg) "wiehern".

E'l cavalh d'en Chabert adonc Se pres fortment ad enilhar. Guilh. de la Barra² 1109.

Daneben führt Rayn. inhilar an, aber an der einzigen Belegstelle, Leys III, 202 Z. 7 (und ebenso Z. 8), zeigt der Druck von Gatien-Arnoult nicht inhila, sondern inhilha. Ich kann weder von dieser Form noch von dem von Rayn. ein Mal belegten endilhar ein weiteres Beispiel beibringen.

Mistral endiha, enniha, enilha etc., hennir".

Enins "nach innen, innerhalb".

Nos donam per la amor de Deo...
la cumba delz Albis e Roca-cor-

beira, de las broas enintz tro e (cor. a?) la roca B. Bonafos . . ., aichi quo las broas ne vau dret a las barreiras.

Cart. Vaour S. 1 Z. 5 v. u.

Ebenso ad enins:

Aici co [a]questas fis o enclavo ad eninz, a donada Aiglina aquesta terra.

Ibid. S. 33 Z. 10.

Tot aici co las fis o demostro et o departo de las crotz *ad enintz* entro en Avairo.

Ibid. S. 39 Z. 5.

Mistral enins "en dedans, bien avant, profondément, en Languedoc".

Enirar "zornig werden über".

Esdevenc alo que le po[bo]lz de Roma eniret l'emperador, et acorderon enfre elz que l presessan e l liessan ad un pilar e qued hom lo bates tant entro que fos mortz, aici con gazainnat o avia.

Légendes VII, 373 (Rv. 34, 255). Godefroy *enirer* refl. "s'irriter".

Eniuragar "mit Lolch vergiften". S. Stichel S. 44. Mistral eniraga "infester (sic) d'ivraie, en Béarn". Oder soll man mit Rochegude enviragar schreiben? Vgl. Mistral embriago, virago, irago (g.), ivirage (lim.) etc. "ivraie".

Enivers? "gegen".

Quant o a fait, miia no s'én repent,

Enivers Deu non fai emendament. Appel Chr. 105, 12 (Boethius).

Das Glossar deutet enivers (so die Hs.)

= in inversus, was nach Stengel,
Zs. f. franz. Spr. 19, II, 164, kaum
richtig ist. Eingehender handelt
darüber Appel, Gröbers Zs. 20, 383,
wo auch die Lesarten der früheren
Herausgeber des Gedichtes besprochen werden.

Enjansa siehe engansa, Bd. II, 500.

Enjarar, -arrar s. engarrar, Bd. II, 501.

Enjauzir (R. III, 444 ein Beleg ej-) refl. "sich freuen".

Prec humilment, test' enclina, Eysausisqua mon desir, Car no y a plus medicina

Per me far tost engausir.

Joyas S. 215 Z. 14. Maria, vos siatz ben venguda, Quar tant bonas novelas me apor-

Ieu soy sertas fort *engausida*. Myst. prov. 3086.

Adoncas se engauziro li decipol vist lo senhor.

Ev. Joh. 20, 20 (Clédat 201ª l. Z.).

Lo qual, co fos vengutz e vis la gracia de Deu, engauzic se.

Apost. Gesch. 11, 23 (Clédat 229^b, 10). Mais las gentz auzentz *engauzio se*. Ibid. 13, 48 (Clédat 234^b, 12).

Se e. de alcuna ren:

Enapres voly que el pocessisqua He en aquest monde el se enguausisqua

Dels fruchz de la terra.

Myst. prov. 33.

Nicht recht klar ist mir:

Per lo verdier (sc. d. irdische Paradies) la Verges enguausida

Entendre puesc (Text puest) e sa granda valor,

Car es sans (sic) par, don per lo creator

Sus totas foc eternalment causida.

Joyas S. 80 V. 9.

Übers. "réjouie". Genügt das? Etwa "freudenreich"?

Enjolhar (se).

La vostra malvestat esfoill

E la recreçensa,

Qar de vostra vista m'enjoill,

C'oms no n a garensa.

Liederhs. H No. 255, 2 (Lantelm).

Mistral enjuia, enjoulha (l. d.) etc. "enivrer avec de l'ivraie; étourdir de paroles, enjôler, séduire; s'enjuia "s'engouer, se laisser séduire, s'étourdir" etc.". Aber das hilft an der altprov. Stelle doch nicht.

Enjonear (R. III, 597) 1) "(mit Blumen, Laubwerk etc.) bestreuen" (R. ein Beleg).

Paguem per lo spic que fouc per enjoncar la gleyza lo jorn de Mossenhor Sant Miquel .v. s.

Arch. cath. Carcas. S. 285 vl. Z.

2) "ausstreuen".

Lurs caraunhadas remaseron enjonchadas el desert.

Appel Chr. 120, 68 (Trat. Pen.).

Enjucar? "flechten, binden".

Enjucar Sirpo, blibo.

Floretus, Rv. 35, 66a.

Enjuriador "Beleidiger".

Et s'en pot clamar . . . et demandar contra lo dich *enjuriador* de la enjuria que aura dicha o facha.

Cout. Auvillar § 143.

Enjurios (R. III, 605). Im ersten Beleg bei Rayn.:

Enjurios es e chastia messongeirament qui altrui fai enjuria. Beda fol. 55.

übersetzt R. "injuste", und *enjuria* "injustice". Ich kann die Stelle nicht nachprüfen, weiss also nicht, ob Rayn.'s Übersetzung das Richtige trifft, oder ob etwa "beleidigend" und "Beleidigung" zu deuten ist.

Enjusca (R. VI, 28 s. v. juscas ein Beleg -as) 1) "bis".

E que duria (sc. la feira) enjusqua a la festa de Sent Andio (cor. -drio?). Cout. (fontaud § 107.

2) "bis dass".

E que tot hom ... qui bengua . . .

que sia saubs e segurs..., enjusca a son hostal sia tornat.

Cout. Gontand § 95.

Enjust = injust R. III, 605 findet sich Myst. prov. 6258.

Enjustamen = in- R. III, 605 findet sich Myst. prov. 6902 und Cout. du Fossat § 9 (An. du Midi 9, 295 Z. 3).

Enlach "Hindernis"?

Enlahz impedimentum.

Don. prov. 44b, 29.

Enlagezir refl. 1) "schmutzig werden". Vint e seis anz a portatz aquelz vestimenz, e ja non s'enlagesiran ni s'enveilleziran, mas totz temps seran aitan bel con lo jorn que foron fah.

Légendes XXIII, 48 (Rv. 34, 348).

2) "geschädigt werden".

E establi.. que ja per neguna ocayzon hostages de la bila de Guontald no sian treyt, ni per negun forfeyt mayzos no sian fondradas ni binhas talhadas ni altres guabanhament no y sian feyt per lo deyt senhor rey(s) . . ., per que la bila de Guontald pogues enlagezir ni guabanhar.

Cout. Gontaud § 201.

Die Cout. Tonneins - Dessous § 202 lesen: enlezir ni engavanhar.

Enlaisar (R. IV, 5) siehe enlusar.

Enlaizar (oder wol besser se e.), schmutzig werden". Der einzige Beleg bei Stichel S. 44 lautet vollständig:

.xx. gardas cug que y assignes
Per la rica cuba gardar
Per qu'om no y pogues re mesclar
Entro que l'aigua fos senhada.
Una sentura d'aur obrada
Ha pausada per tot entorn,
Per tal que, vent si fes lo jorn,
No pogues l'aygua enlayzar.
Guilh, de la Barra 1487.

Vgl. Glossar, wo "souiller" gedeutet wird, während Stichel mit Guilh. de la Barra S. 43 "se salir" erklärt.

Enlasamen (R.IV, 5) 1) "Verpflichtung". E. . jur salvar.. las costumas.. e'ls uzes de Montpellier... e tot aquo que perten.. a la comunaleza de Montpellier..., et a mon poder non suffrirai ni cossentirai que autres sagramens ni enlasamens ni covenens ni votz.. en mermament ni en frau d'aisso se fassa en Montpellier... ses saubuda.. de vos .xu. cossols.

Pet. Thal. Montp. S. 311 Z. 23.

2) "Verlockung, Reiz".

Aisso es li temtacios per que li fragilitaz de la charn e l'enlassamens s'esforsa soendeirament de nos tirar e traire en sobreira de manjar (= lat. qua nos illecebra carnis saepe per naturalem appetitum ad excessum trahere nititur).

Romania 24, 84 Z. 11 (Somme le Roi).

So auch in dem einzigen Beleg von eslasamen (oder soll man en- ändern?):

Luxuria domda las ferrienchas pessas per bonas viandas e per eslassamens de deleiz.

Beda fol. 41.

= lat. inter epulas et illecebras voluptatum etiam ferreas mentes libido domat; vgl.Rochegude S. 130. Danach ist Rayn.'s Übersetzung "les charnelles pensées" und "par enlacements de délices" zu ändern.

Mistral enluçamen "enlacement; attrait, charme".

Enlasar (R. IV, 5) 1) se e. "sich verbinden".

Per que'lh savi qu'en son passat Cominalmen an cocelhat C'om de matrimoni s'enlas Ni ab trop alt ni ab trop bas. Brev. d'am. 32820.

2) se e. "sich verpflichten".

.. deigh vos valer et ajudar ab totz los sobreditz castels ... contra tots homes ..., e de tot aizo enlaz (Text en laz) me e mos successors a vos et a totz aquelz .. que sennor ... serion de Monpestlier.

> Liber Instr. Mem. S. 747 Z. 21 (= Rv. 6, 48).

Rayn. setzt die Nebenform enlaisar an, für die er als einzigen Beleg Folq. de Romans 9,14 anführt. Die Stelle lautet bei Zenker:

Qu'aitan tost cum om es natz, Mou e vai coma romieus A jornadas, et es grieus Lo viatges, so sapchatz; Que quascus vai eslaissatz Vas la mort, qu'aurs ni argens No l'en pot esser guirens.

Von den 12 Hss. lesen allerdings zwei enlaisatz, das aber, will man die Form überhaupt zulassen, doch nur als Nebenform von eslaisatz, nicht von enlasatz angesehen werden dürfte.

Enlatinat (R. IV, 26) "sprachkundig". E tramet .i. mesatje mot be enlatinat

> Que parlet ab los Francs. Chans. d'Ant. 230.

Übs. "bien instruit de divers langages".

So nach Appel Chr. Gloss. auch im einzigen Beleg bei Rayn.:

Que Saladis demanda als sieus enlatinatz:

L'ost del crestianesme per que s'es alegratz?

Appel Chr. 7, 410 (= Crois. Alb. 8263).

Aber Rayn. "trucheman", Paul Meyer "interprète". Für die Bedeutung "savant" gibt R.
keinen Beleg; ich kenne auch keinen.

Enlauzar "mit flachen Steinen bedecken".

Item es ben necessari de . . . enlauza los dits corredos, car non son enlauzats, per que la dita muralha beu l'aygue pluvinal.

Art. montp. S. 284b Z. 30 u. 31.

Enlecha? "Wahl".

E li prohome an mes enlecha al poble que, si volen dar per setmanas. donen de .xii. diners entro .i. diner. e si aquo no ls auta, que donen a questa e a messio de la (la fehlt im Text) vila per aquela razo que dan a Tolosa.

Chartes Agen I, 5 Z. 14. Oder soll man mit dem Herausgeber en lecha lesen?

Enleconir (Stichel S. 44). Einziger Beleg:

E gelos bada e musa
E fai badiu badarel.
Car qui l'autrui con capusa,
Lo seu tramet al mazel.
E qui l'estraing vol sentir,
Lo seu fai enleconir (Text enlo-)
E'l met en la comunailla.
Mahn Ged. 802. 3 (Marc.: Hs. I).

Hs. A (Studj III, 76), nach der Stichel die Stelle citiert, hat Z. 1 El ielos luita, Z. 3 non statt con, Z. 5 l'estaing, Z. 6 enleconir.

Stichels Deutung "verprassen" ist doch nicht annehmbar; etwa "lüstern begehren"?

Enlegir siehe elegir, Bd. II, 347.

Enlevador "zu erheben, zu preisen".

Quals es aquesta cieutat apostolica
..., e per quantas lausos es enlevadoyra, ont es la ces de S. Peyre
l'apostol!

Dial. rouerg. S. 158 Z. 15.

Enlevar (R. IV, 65 "enlever") ist zu streichen; s. Sternbeck S 37-38.

Enlezir refl. "geschädigt werden"; siehe den Beleg Cout. Tonneins-Dessous § 202 s. v. engavanhar, Br. II, 502. Vgl. auch enlagezir.

Enliamar (R. IV. 74 nur fig.) "festbinden, fesseln".

D'entiamar son caval. — Qui vol gardar son caval. . ho autra bestia d'entiamar, fasso (sic) ho en aquesta guissa: la bestia tengua cabestre yns en l'estable e dos ramals, so es que tengua dos stacas lueng l'una de l'autra de quatre palus, e enayssins las bestias giron se dreg; en nul temps bestia ennayssi enliamada non sy poyra gastar.

Romania 23, 355 Z. 1, 2 u. 5.

Ist das zweite enliamar haltbar und etwa "sich verstricken" zu deuten? Oder ist zu corrigieren, und wie? Appel: "in Hinsicht auf das Festbinden".

Enlimairar.

Item statuimus quod nullus vendat anguillam enlimayratam.

Cout. Tarascon S. 94 § 120.

Herausgeber "souillé de vase, de limon". — Mistral enlima etc. "souiller de limon"; limaire "thon qui n'a pas encore un pied de longueur".

Enludar?

El bo saber celestial

Lor fau *enludar* per mortal.

S. Marg. 346.

Dazu Paul Meyer. Rom. 4, 487: "J'en retrancherais (sc. aus dem Glossar) ... peut-être enludar, que Mr. N. traduit par "éluder", et qui me semble un mot bien douteux. Le sens exigerait à cet endroit quelque chose comme cambiar."

Enlumenamen, -min- (R. IV, 105 je ein Beleg). Enluminamen noch Montanhagol S. 195 I. 4 (Blacasset); illumina- Brev. d'am. 3343 und Tezaur 635.

Enlumenar (R. IV, 105). Daneben enluminar Montanhagol Glos., Appel Chr. Glos. und Bartsch Chr. Glos., u. ill-, Bartsch Chr. Glos. u. Myst. prov. Glos.

Enlumenat "bunt gefärbt"?

Item deu per .II. ochaus (Text -ans) sedas e per mega onsa fil enlumenat.

Frères Bonis I, 80 Z. 11.

Item deu per .1ª. onsa fil enlumenat. Ibid. I, 91 Z. 22.

Anmerkung "fil de diverses couleurs". Item deu per .n. onsas . . . fil enlumenat per cozer drap linges a Mo (?).

Ibid. II, 237 Z. 3.

Amkg.: "probablement de couleurs variées ou bigarré"; Glossar "colorié".

Enluminador (R. IV, 105 ell- u. ill-) "Erleuchter". Bei R. nur in Bezug auf Gott. Als Anrede an den Papst Crois. Alb. 3574:

> Dih l'abas de Belloc: Senher enluminaire.

Lo teus filhs reis engles . . . T'a trames so sagel.

Glossar "qui enlumine, qui éclaire", Übs. "Sire, toi qui nous éclaires".

Enluzimen "Übertünchung".

Los diitz peyrers prometon . . . de far . . . totes las diites obres qui son a far en lo diit casteg . . . , so es assaber : . . . las privades de la tor grosse, . . lo davantau de la porte . . . , l'enluziment de dentz part de tote la obre et lo perbocament de part defore.

Art. béarn. S. 86 Z. 30.

Lespy "le blanchiment de toute l'œuvre

(des murs) du côté de dedans et le crépissage du côté de dehors. — Esp. enlucimiento". — Mistral enlusimen "action de faire luire, d'éclairer; enduit; illustration".

Enluzir "übertünchen".

Item de *enluzir* de mortier franc tota lad. cambra.

An. du Midi 7, 450 Z. 32.

Mistral enlusi "enduire un mur etc.", Lespy "blanchir les murs".

Enmalautir (R. II, 108). Se e. "krank werden" (R. ein Beleg).

E enapres *enmalauti si* lo rey Ezechias que venc tro a la mort. Récits I, 181 Z. 5.

Enmalejat "erzürnt, zornig".

Car los dits de la vila eran tan enmalejats contre lo dit de Montfort, a causa dels grands mals que lor avia faicts per avan, que . . .

Guerre Alb. S. 87 Z. 23.

Rayn. IV, 129 hat einen Beleg von enmalignat aus dem gleichen Denkmal S. 8 Z. 32. Mistral enmaligna, enmaliga etc. "rendre malin ou méchant, envenimer, irriter".

Siehe auch unten enmalir.

Enmalezir (R. IV, 129). Einziger Beleg:

Amor, ieu vi la sazo
Que vos eratz flors e gras,
Ar vei que'ls plus sobeiras
En tenon tug mal resso;
Qu'aissi'us es enmalezida
Vas cels que'us an obezida
Qu'es mensongier' (Text -iers) e
volvens

E sirves los dessirvens. Mahn Wke. III, 55 (Elias de Barjols).

Rayn. "vous vous êtes irritée". Das passt doch schwerlich; darf man "schlecht werden" deuten? Auch Myst. prov. 2384:

D'aquels que so iratz he corossatz Sapiatz que los demonis malvatz So fort *emalesitz* contra aquels

scheint mir die vom Glossar gegebene Deutung "irriter" nicht recht befriedigend. Es handelt sich um die Höllenstrafen. Darf man "böse, grausam" übersetzen?

Mistral enmali, enmalesi (1.) "rendre mauvais, irriter, envenimer"; Escrig enmaléixer "enmalecer; malear".

Enmalhorar (R. IV, 131). An der einzigen Belegstelle, Auz. cass. 2428, zeigt Monacis Text enmailtolat; und -olar steht auch ibid. 1237, 2177, 3472. Mistral hat neben enmaioula. -ta (l. d.) auch emalhoura (rouerg.).

Enmaligar? siehe den folgenden Artikel.

Enmalir.

Car la vila era tan malida que no era home que ne posques estre mestre ny senhor; car lo dit comte les avia tan et (zu tilgen?) tarriblamen enmalits que autan volian (Text -lan) morir en se defendre que vieure ainsi que lo dit C. de M. les tractava.

Guerre Alb. S. 81 Z. 24.

Deute ich richtig "erzürnen, aufbringen"?

Gehört hierher auch ibid. S. 98 Z. 24?

Lo tems s'emmaliquet tant a pleure (sic) que de tres jours et de tres neits no fec res plus, et l'aiga fouret tant terribla que....

Oder soll man se enmaligar ansetzen?
Und wie ist zu deuten? Etwa "schlecht werden"? Aber wie wäre dann zu construieren? Mistral enmali, enmaliga etc. siehe oben s. v. enmalejat und enmalezir.

Enmanentir (Stichel S. 44), es- (R. IV, 150) refl. "sich bereichern, reich werden".

Der einzige Beleg bei Rayn., Crois. Alb. 5428, muss lauten

E tot aquel aver que'ls saubrem ni'ls saubretz

Per deguna maneira vo n esmanen-

E'ls vostres enemixs ab l'aver confondretz.

Glossar "devenir riche", Übs. "d'une façon ou d'une autre, vous vous en emparerez".

Enmendar siehe emendar, Bd. II, 367.

Enmentre "während".

Enmentre d'ayga li donava, Aquel cavalier s'en passava. Blandin de Corn. 771 (Rom. 2, 182).

Ebenso e. que und d'e. que:

Enmentre che el si dormia

E reysidar non si podia,

Aneron venir doas donsellas.

Ibid. 97.

Enmentre che el s'en intrava, Un jayan aysso reguardava. Ibid. 375.

Si alcus compra terra . . . pot far d'aquela terra, d'enmentre (Text den-) que vieu, tota sa voluntat. Cart. Limoges S. 136 Z. 3.

Enmeribilat, esmeravilhat "erstaunt".

Messenhors de nobles son "nmeribilatz, vos autres cum vos voletz deseparar de lor.

Comptes de Riscle S. 250 Z. 14.

Et quand las gendarmas de Carlemayne furon intras dins lou castel, non y troberon (Text-an) dengun, dont ellous en fouron ben esmeravilhas.

Tersin, Rom. 1, 66 Z. 23.

Mistral esmeraviha, esmereviha, enmerbilha etc. "émerveiller". Enmersar "gebrauchen, verwenden".

Eru devin dar carros de la fuste (sc. zum Kirchenbau), e lo dit Wilhemet plaa e bee que deu enmersar la fuste seis gavalh (cor. gavanh?) ni affrau davied (?) far, e jura . . e (= en) aquo plaa s'i perportara plaa e leyaument per garde de bons maestes, e goardara lo melhurer (?) la fuste ab de tot perde de (?) nulhe (cor. nulh?) guavanh ni guast, e que tote la enmersara la dite fuste, e asso per la some de .DCC. sols.

Art. béarn, S. 128 Z. 3 y. 6.

Lespy, mit Bezug auf diese Stelle, "employer"; Mistral enmerça etc. "utiliser, employer, occuper, dépenser, en Languedoc; établir, loger, placer, marier".

Enmetre refl. "sich einlassen, sich abgeben".

Tot eissamen hai ieu estat aclis E fins e francs vas amor, so us afi, En tot qan puec, qez anc non y failhi.

Antz totas ves outra poder m'en-

Prov. Ined. S. 23 V. 12 (B. de Bondelhs).

Vgl. das Glossar.

Donc obs es reteners
Del voler tota via.

Mas qui no s'enmetia
Part lo voler en pus,
Que'l volers (Text -er) estes nus
Dels (cor. Del?) als qu'el deu
complir,

Poiria possezir Vergonha e trebalh.

Guir. Riq. 75, 68.

Peys de Ladils, ja Dieus que'l mon soste

No y done patz ni s'enmeta (Text s'en meta) de re,

Si no que'l reys d'Anglaterra premier

Cobre'l dugat francamen per entier.

Deux Mss. LVI, 61.

Enmolhar "erweichen".

E certes nos credem que vos vuilhatz enmoilhar (Text en moilhar)
vostres cors (cor. vostre cor) e tornar e adressar vostre coradge a
confermar pas e conquort as (cor.
ab) l'avandiit rey, per que tans
de maus no prossedisquen plus entre vos.

Établ. Bayonne S. 356 Z. 15.

Der lat. Text, ibid. S. 486, hat: profecto credimus quod cor tuum emollies et, ut tot et tanta mala non procedant ulterius...., ad pacem et concordiam cum rege reformandam predicto placabilem diriges animum et convertes.

Enmontar (R. IV, 260) ist zu streichen; s. Sternbeck S. 38.

Enmortairar, -erar "mit Mörtel bewerfen".

Item mais deu metre trots (cor. tots) los quanos en tohat de peira ben enmortaira e hen (cor. ben) enbatumar los dich quanos.

Art. montp. S. 269 b Z. 14.

Item logan Puchiu ...v^{te}. jorns per far los cornales de la tor e enmortera los

Comptes de Riscle S. 341 Z. 27.

Item agon .ii. quartz de causea ab de *enmorterar* los cornales deu dit ostau.

Ibid. S. 342 Z. 9.

Glossar "recrépir".

Mistral enmourteira, enmourtaira etc.

, garnir de mortier, crépir".

Enmuramen "Ummauerung".
. . li cal defra l'emuramen (Text

-uriamen) dels murs an (Text am) mayzon o logals o els barris sot (sic) nostra senhoria.

Pet. Thal. Montp. S. 111 Z. 8.

Enmurar (R. IV, 293) 1) "einmauern" (R. ein Beleg).

Izarn, so ditz l'eretge, si vos m'asseguratz

Ni'm faitz assegurar que no sia crematz,

Emuratz ni destrug, be sofrirai en patz

Totz los autres tormens, si d'aquestz me gardatz.

Appel Chr. 107, 90 (= Izarn 532).

Glossar "einmauern, einschliessen", Paul Meyer "emprisonné". Mir scheint nur die Deutung "einmauern" zulässig.

2) "(e. Loch, e. Thür etc.) zumauern". Item de condempnar et emmurar de teula am mortier franc doas portas que eran en la dita cambra de moss. lo viguier et una autra porta, que era superflua, a las latrinas de la dita cambra.

Item de condempnar et *emmurar* de teula am mortier franc las finestras de la dita cambra.

An. du Midi 7, 450 Z. 19 u. 22.

Item de adobar de teula... los pazimens et *emmurar* algus (sic) traucx de lasd. cambra et sala.

Ibid. S. 451 Z. 14.

Item plus que la porta de la vila . . . sia enmurada.

Arch. hist. Gironde 4, 96 Z. 30. Ferner ibid. S. 97 Z. 1.

Schwierigkeiten macht mir die genaue Deutung von Guerre de Nav. 175:

E puyss al rei devenc us mals . . . En la camba . don fon molt destreit e cuitatz.

E per ço el se mes en Tudela ensarratz. C'om no'l podia veyre si no fos sos privatz.

E'ls cavers de la terra, que'l saubon ennetratz,

Tenion les camis, on maynt hom fon raubatz.

Etwa "dass er nicht aus seinen vier Wänden heraus konnte"?

Enn- siehe en-.

Enobediencia "Ungehorsam. Widersetzlichkeit".

Las ostz que foron ajustadas a Nemze a venir contra Monpeslier per enobediencia que avian facha los curials del rey de Malhorgas a las gens del rey de Franssa, e moc la questio per unas forcas que avia Text-an) fachas plantar l'avesque de Magalona..., las quals feron derrocar las gens del rey de Malhorgas.

Arch. du Consulat § 199 (Rv. 3, 40).

Enoblezir (R. IV, 317) "ausstatten".

Item aver restitution de totz los officis e honors e privilegis [de?] que la diite ciutat ere ennobleside e dotade per los reys, sons ancestres, en cas que los podossen aver pergutz o confiscatz a le corone.

Établ. Bayonne S. 399 Z. 17.

Enoc siehe enoi.

Enogier "Verdruss, Widerwärtigkeit".

E car suffri Tholosa mans mortals enug rs,

Ges non es meravilha, s'es faitz lo recobriers. Crois, Alb. 6940.

Glassor "ennui, tourment".

Enoi (R. IV, 343 "ennui, souci etc.").

Der sechste Beleg, Mahn. Ged. 1154,
4 (Ugo de S. Circ, nur in Hs. T)
muss lauten:

Mais | ben? | n'er ma dolor[s] mendre,

Car aug caser e baisar L'orguoyll e'l poder deiscendre De n'Aiselin e mermar; E tut li sieu dan(s) mi so(ns) Legretatz mais ce (li) miei pro(s) E'l siei gioi mi fan plurar Els (cor. E'l siei) enuoi alegrar E di bes lo cor atendre (?).

Danach ist Rayn.'s Übersetzung zu ändern.

Die Form enoi ist durch den Reim gesichert Arn. Dan. XV, 40:

Dic trop? Eu non, sol lieis non sia enois (:engrois, jois).

Hier hat das Wort die Bedeutung "das was Verdruss erregt", von der R. einen Beleg hat; weitere bei Appel Chr. Glos. Hierher gehört doch auch Mahn Ged. 492, 6 (Hs. R. Gauc. Faidit):

Mas peza me car cujon (sc. li gelos) que joys falha

Per lor enuey.

Hs. C (Mahn Ged. 491) qu'amors falha und enuegz. Es ist doch "verdrusserregendes Benehmen".

Daneben findet sich die Form enoc, von der Rayn. einen Beleg gibt, der aber nicht richtig ist (Peire Raimon de Toloza). Zwar zeigt Hs. C (Mahn Ged. 790, 1) "Be's tanh qu'ieu me luenh d'enocx", aber Hs. I (Mahn Ged. 791, 1) hat d'enueg. Die Reimwörter in den anderen Strophen sind: Str. 2 de bon art nec Hs. C, de bon nueg Hs. I (cor. de bon' art vueg?); Str. 3 los grans els glotz C, lo gran el glueg I; Str. 4 pueq (3. Conj. Präs. von pojar); Str. 5 Silh platz que nom meta en refocx U, refueg I. Der Reim scheint also -ueg zu sein, wozu allerdings refueq, falls es = refuqsein sollte, nicht passte, doch ist mir die Stelle überhaupt nicht klar, aber näher darauf einzugehen ist hier nicht der Ort. Jedenfalls aber

kann der Reim nicht -ocs sein; enocxs Str. 1 und refocxs Str. 5 sind Schrei erfehler, hervorgerufen durch den Reim -ocs, der sich zwei Zeilen vorher findet.

Dagegen ist die Form *enoc* durch den Reim gesichert an den folgenden Stellen:

Maintas vetz m'es solatz enuocs (:fuocs, luocs)

Ses liei.

Arn. Dan. XIII, 29.
Pero lur faitz son malvatz,
Qu'il(s) puinon e mon enuec (: joc,
loc, puec).

Herrigs Arch. 36, 446 (Peirol).
So Hs. V; in C und R (Mahn Ged. 1012 u. 1013) fehlt die Strophe.
Rire, cant non a luec,
Torna tost a enuec.
Garin, Ens. 566 (Rv. 33, 426).
Lor celarer e lur coec

Son tuit de ris e de joec E de parlar ses ennuec. Castel d'am. 111 (An. du Midi 1, 194).

Ferner in Prosatexten:

E si tu venes adonx, tu lhi venras al desus e faras lhi enuoc.

Bartsch Chr. 311, 24 (Sydrac).

Om benignes, cant a son *enoc*, non o preza re (= lat. si patiatur injuriam).

Beda (Rochegude).

Porta en paz las auntas e ls enocs que hom te fara.

Ibid.

Rochegude gibt drei weitere Beispiele aus Beda.

Nachzutragen ist bei Rayn. die Form enui (nur bei Catalanen):

Puys le salvayre

Fets Adam nostre payre De terra, e de luy

Fetz Eva sens anuy (sic). Such. Dkm. I, 263 V. 266 (Serveri de Gerona). E la dona, que per enuy (:abedui) Ac de se'l cavayer lunhat...

Raim. Vidal. So fo 535.

E'l bars atrobet ses enuy (:seluy) Son senher (sic).

Bartsch Dkm. 154, 15 (Raim. Vidal).

Es wird daher wol auch in der demselben Gedicht angehörigen Stelle, die Rayn. als einzigen Beleg von enut anführt (Bartsch Dkm. 159, 37) mit Bartsch enuis statt enutz zu ändern sein. Die mir unverständliche, wol verderbte Stelle ist vollständig mitgeteilt s. v. emparatgir, Bd. II, 379.

E lai, tro que us o digua, No s tanh c'anetz a luy Ni en loc on enuy

Fassatz ni desplazer.

Bartsch Dkm. 110, 11 (Am. de Sescas).

Es fragt sich also, ob nicht in der ebenfalls von Am. de Sescas stammenden Stelle, Bartsch Chr. 329, 20 Que torne ad enuey

Ab nueiza ni ab bruey

auch enui und brui einzuführen sind

Die Form enuit setzt Rayn. an, gibt aber kein Beispiel; ich kenne auch keines. Die Form enuch steht Jur. Bordeaux I, 268 Z. 17; enug, enuig Appel Chr. 3, 185 u. 242 (Jaufre) im Innern des Verses. Im Reim steht enuig Flamenca 769: .viii., ib. 1356 enug: nug und ebenso Jaufre 60°, 32, d. h. doch enueg: nueg; einen Reim enug: tug oder fug kann ich nicht nachweisen.

Rayn, setzt noch die Form enuet an. Ob man aber berechtigt ist, aus der nur in Hs. R enthaltenen Stelle: Senher, a vos que val

Dir enuets ni foltatz.

Selbach S. 100 No. I, 14 (Gui de Cavalhon-Falcon) einen Obliq. enuet zu entnehmen scheint mir doch sehr fraglich. Ich würde enueitz ändern oder enuet = enueg, resp. enuegz nehmen.

Eine Nebenform noi will Canello at der folgenden Stelle einführen:
Amors e jois e liocs e tems
Mi fan tornar lo sen e derc
D'aquel noi c'avia l'autr'an,
Can cassava'l lebr'ab lo bou.

Arn. Dan. XIV, 2.

Z. 2 liest Canello mit Hs. R. Mi fan bon sen t. e d. Statt noi haben die Hss. R und a, die allein das Gedicht überliefern, joi, was unverständlich ist. Die Form noi is sonst unbekannt, Rayn. IV, 343 belegt nueia mit Bartsch Leseb. 143 58 (Åman. de Sescas). Ich habe Lit. Bl. 4, 318 vorgeschlagen De Venoi zu ändern.

Nachzutragen ist bei Rayn. die Verwendung des Wortes als Bezeichnung einer Dichtungsart:

Per que en aytals dictatz pot hom far aytantas coblas quo's vol, ayssi cum son somis, vezios, . . . enuegz desplazers.

Appel Chr. 124, 161 (= Leys I, 348) und die Bedeutung "Hass":

L'Altismes a *enoc* als peccadors, et a merce als penedens (= lat. odio habet peccatores).

Beda (Rochegude).

Enojar, -ujar (R. IV, 343) 1) , verdriessen". Subjectlos mit folgdm. de (R. ein Beleg):

Be m'enueja, per Saint Salvaire, D'ome rauc que's fassa chantaire E d'avol clergue predicaire.

Mönch von Mont. 8^b, 1 ff. Et *enoja'm de* cavallier

For de son pais ufanier.

Ibid. 9, 14.

2) se e. mit flgdm. Infinitiv "sich verdriessen lassen".

Tramesero .u. baros a lui pregantz (Hs. -atz) que no te enojaras venir entro a nos (= lat. ne pigriteris venire).

Apost. Gesch. 9, 38 (Clédat 225a, 8).

Beachtenswerth sind die Formen im
Reim an den folgenden Stellen:
Qu'al mieu semblant be fora mesa
En voz...

L'amors de meillor qu'eu no soi; Mais si eus o dic, no voz *enoi*. Cour d'am. 510 (Rv. 20, 171). Non sai cals s'es lo cavalliers.

Non sai cals s'es lo cavalliers.

Mas s'ieu vo'n (Text non) prec,
non vos enui,

De l'ira que avetz ab lui Que per m'amor non sia oi mais. Liederhs. A No. 379, 4 (G. de S. Leidier).

Mas fals, per cuy mans joys destruy,

Quays qu'ieu'm n'enity, Mi fan baratz Per qu'es tarza nostr'amistatz. G. P. de Cazals "Ar m'es bel" Str. 4 (Hs. C fol. 245).

No siatz lauzengiers
Ni marritz ni gilos,
Si'ls autres companhos
Son pus privatz de luy,
Ni, ab que be'us enuy.
Re no'n fassatz parven.
Bartsch Dkm. 110, 37 (Am. de
Sescas).

Enojos (R. IV, 344). 1) "verdriesslich, verdrossen"?

Aital solatz m'avetz faissuc Qu'autr'om en seria enoios, Et etz plus nescis que montos, E chanta plus clar la gralha. Appel Chr. 81, 9 (B. de Born?).

 "schwerfällig, empfindlich"? Siehe den Beleg, Bartsch Dkm. 179, 33 (Raim. Vidal), und den Versuch, ihn zu deuten, Bd. II, 384 s. v. empeguir. Enoliar "die letzte Oelung geben".

Item deu... per sera que ardec de ... tortises e per candelas per enoliar son paire...

Frères Bonis I, 7 Z. 1.

Item . . per .I. tortis alucat . . . e per .1ª. lh. candelas de sera per *enoliar* la dona sa molher . . .

Ibid. I, 128 Z. 1.

Glossar, wo weitere Belege aus demselben Denkmal, "donner l'extrêmeonction".

Enombrar (R. IV, 370 nur Sydrac) 1) "beschatten, verdunkeln, verdecken".

En gran baticor estai ara
Guillems per sidons, ques agara.
Veiaire l'es de cascun' umbra
Que'l portal de la glieis' enumbra,
Qu'en Archimbautz sia que venga.
Appel Chr. 4, 108 (= Flamenca 2443).

2) se e. "sich in den Schatten legen"?
So, falls Paul Meyers Auffassung
richtig ist, an der folgenden Stelle:
Pos desa mar man cavalier del
Temple

Man cavall gris cavalcant si solombran

E lurs cabeils saurs remiran s'enombran,

Mostran soven al mont malvays eysemple . . .

Dern. Troub. § 10, IId, 3.

Hs. se nombran. Die Lesart P. Meyers scheint mir wegen des vorhergehenden, doch fast identischen se solombrar nicht ohne Bedenken; doch weiss ich nichts Besseres vorzuschlagen.

3) se e. bibl. "Fleisch werden, Mensch werden".

Et ad aiso nos sabem be que ela es corporalment ab N. S. el cel on poiet. Be fo drez que Nostre S. aquella charn on s'enumbret, que la n poies a se.

Sermons 4, 9.

.. a la qual eviet son angel e mandet que en ela s'enumbraria.

Ibid. 15, 8.

Le Sains Esperiz venra en te e la vertut de Deu s'enonbrara en ti (= lat. obumbrabit tibi).

Homél. prov., An. du Midi 9, 393 Z. 22.

4) se e. "erschrecken, scheuen".

Enumbrar propter umbram timere vel sensum amittere.

Don. prov. 30b, 13.

Et aissi co s'en anava per so cami. de la gran clartat qu'el vi cujet fos fuec, et *enombret si* forment e fo espaventatz.

Kreuzlegende A 21 (Such. Dkm. I, 170).

Aber Suchier im Glossar "in den Schatten stellen, verstecken". Vgl. Mistral enoumbra, Godefroy enombrer, it. inombrare.

Enondar "überströmen, überfluthen".

Aizi diz cals dreigs es, si uns flum[s]

enunda, zo es cobre la terra d'alcun omen.

An. du Midi 5, 50 Z. 17 (Cod. Justin.).

Enonest (R. III, 537). Ob in dem einzigen Beispiel bei Rayn.:

Injusta defenssa e enhonesta. L'arbre de batalhas fol. 113

R. mit "inconvenant" das Richtige trifft, oder ob "unehrlich, unredlich" zu deuten ist, kann ich, da ich die Stelle nicht nachprüfen kann. nicht entscheiden.

R.'s Deutung würde wol an der folgenden Stelle passen:

Item may fa hom ... deffensa ... a tota persona ... que ... non ausan (cor. ausen) a metre ... nengunas orduras ho enmondisias enhonestas sus la corsieyra de la muralha.

Revue 1, 294 Z. 2.

Oder soll man "hässlich, garstig anzusehen" deuten?

Enorgolhir refl. "stolz, "hochmüthig werden".

Et estant (Text -ent) lous Sarrasin (sic) maistres et seignours d'Arles, se son tant enorgueillis, et majourment de so que lous reys.. et touta la noblessa d'Arles s'en era moguda, qu'ellous aneran (sic) prendre Marseilla.... Narbona et Aurenja.

Tersin, Rom. 1, 63 Z. 27.

Enormitat "Ungeheuerlichkeit".

Esperitz plens d'ynormitas,
Esperitz plens d'iniquitas,
Esperitz malvas infernals...,
Sailhé, fasé cy assistencio.
S. Pons 271 (Rv. 31, 329).

Enortar "ermahnen".

La inhumanitat de la qual uzan lous Sarrazins... vous crida... et vous enhorta que ... fau que presentament vous anes armar.

Tersin, Rom. 1, 64 Z. 7.

Enovar, in- (R. IV, 339 in-) 1) "erneuern, aufs Neue bekräftigen".

E o aproam e o confermam e enqueras mays *ennovam* e autream per las presens.

Cart. Limoges S. 138 Z. 16.

Ferner ibid. S. 140 Z. 23.

So doch auch wol im einzigen Beleg bei Rayn., den ich nicht nachprüfen kann:

Los fors renovam, innovam, los donam.

For de Minisan.

Rayn. "innover".

2) "erneuern, durch Neues ersetzen, ändern".

Solamens qu'el vos entendes, Res de mort no us pogra gandir. Pero el no vol tant falhir. Depus que fos assegurat

Que res en sia ennovat.

Guill. de la Barra² 288.

Glossar "innover".

Cosduma es que pelhiers . . . deven gardar . . en lor mayjos per .vil. jorns los draps compratz en tal loc que publicament los poycha hom vezer, e li dauradiers . . . senturas e garlandas d'argen . . ., davan que neguna chauza y muden o ennoven e las chauzas compradas dessus dichas.

Cart. Limoges S. 123 Z. 27.

Item sans (sic) innovar ni prejudicar a las autres proclamatious . . sus aysso fachas . . .

Revue 2, 20 Z. 4.

3) "beginnen, unternehmen, verfügen".

Sobre aisso que mossenhor N'Amaneu del Fossat avia fach cridar que tota maneira de gens . . . anessan a Madalha far sagrament a luy, tot volgueron que hom o demostres a mossenhor lo maestre dels arbalesters et qu'el ne escriva al senhor de Lebret, quar contra la treva vol occupar nostra jurisdictio. E si entremech ennova (Text en nova) ares de fach en prejudici de nos o de nostra jurisdictio, que hom se deffenda e y fassa so que poyria de fach.

Jur. Agen S. 213 Z. 15.

nos fen citar et inhibir . . . que nos autres cossos no agossam ennobar ren contra lor, a causa que nos autres abem feyt banir certa quantitat de garbes . ., per so que no volen pagar las talhas a la vila de Riscla.

Comptes de Riscle S. 172 l. Z.

E.. nos fen enibir..., que pendent la dita appelation no agossam atemptar ne *innobar*, ans a reparar los *innobatz*.

Ibid. S. 532 Z. 18.

Fehlt nicht ein Object zu innobar?

Den Schluss verstehe ich nicht; nach dem Herausgeber soll los = lors sein. Ist innobat "Verfügung"?

Und so auch an der folgenden Stelle?

Que.. Berard de Labrid l'ave enseguit de aver aucun parlament am luy per reparacion deus innobatz feytz encontra la tenor de las triubas deus reys et de las suffrenssas particulars que eran estadas accordadas entre nos et los de la lor

Jur. Bordeaux I, 396 Z. 8 v. u.

Vgl. ibid. 397, 15: "au cas que lo deit Berard et los de lur part se complanhon de la deita ordenanssa".

Enovat "Verfügung"? Siehe den Schluss des vorhergehenden Artikels.

Enovation (R. IV, 339) "Erneuerung, Bekräftigung".

Nos donques la concessio, la proacio
. . per lo susdich Henric . . ., papo
nostre, enquera may [la?] lauvacio
e aproacio . . e confermacio, innovacio . . . per lo loctenen e seneschal
nostres . . . autream e aproam.

Cart. Limoges S. 140 Z. 15.

Enozar "verwickeln, binden". Ich kann nur die Form inodar belegen:

... no cocideran los grans carcxs [e?] dampnadges qui lo'n (Text l'on) son bengutz et poyren devenir a cause de que es innodat en sentencies d'escomenge.

Mœurs béarn. S. 183 Z. 2.

Ein weiteres Beispiel führt Lespy s. v. innouda, innodar an:

Damore *innodat* en la sentencie d'escomenge.

Er übersetzt "il reste enlacé dans (il est lié par) la sentence d'excommunication".

Enp- siehe emp-.

Enquar "anfangen" siehe *encar*, Bd. II, 428.

Enquer, -era, -eras (R. III, 540 je ein Beleg) "noch". Weitere Belege: Enquer Appel Chr. 10, 19 (Graf v. Poit.); Montanhagol 4, 28, ibid. 11, 53, wo die Bedeutung "künftig noch" vorliegt (vgl. Coulets Anmerkung zu der Stelle), wie im einzigen Beleg bei Rayn. (Appel Chr. 21, 21, Peire Bremon lo Tort, während R. nach anderen Hss. B. de Vent. als Verfasser ansieht); Mönch von Mont. 2, 47; Mahn Ged. 360, 1 (R. d'Aur.): fer, sofer. - Enquera Appel Chr. 5, 152 (R. Vidal); Folg. de Romans 1, 9 (:era); eine Reihe weiterer Beispiele im Reim sind Lit. Bl. 9, 310 mitgetheilt. - Enqueras Sermons 6, 33; Appel Chr. 5, 378 (R. Vidal); mehrfach in Guilh. de la Barra2, vgl. das Glossar. Vgl. auch ancar Bd. I. 63; enguera u. enguers, Bd. III, 2 und enquers Bd. III, 22.

Enquerer siehe enquerre.

Enqueridor "zu untersuchen".

... sian bailah ad aquel (Text a quel) contra lo qual si fa l'enquesta en escrih lh'article sobre'ls quals sera enqueridor, si sobre articles sera enquerit.

Deux. paix Aurillac S. 374 Z. 25.

Enquerir siehe enquerre.

Enquerition "Untersuchung, Verhör".

Mais co Ero[de]s queregues lui e no·l
trobes, la enquericios fo faita de
las gardas (= lat. inquisitio).

Apost. Gesch. 12, 19 (Clédat 231a, 16).

Enquerre (R. V, 20) 1) "suchen". Don trobaras, ab qu'enquieyras, Qu'En Riambaut (sic) de Vaquiey-

> Dieys d'aquest' amor . . . Brev. d'am. 28095.

2) "suchen, erstreben, auf etw. sinnen".

Si vols bona moler aver.

Enquier lo sen ans que l'aver;

Car sapias que val mais bos sens

De moler que aurs ni argens.

Appel Chr. 110, 100 (Seneca). D'aitan sui fols e fatz aital follatge

Com cel que pres a estat longa-

Et es estortz, e pois vai enqueren Tal re per c'om lo torn (Text torn') en presonatge;

Atressi vau enqueren mo dampnatge,

Qu'ieu er' estortz d'afan e de folia Evoill tornar lai on amors m'aucia. Mönch von Mont. 15, 23 u. 25. Anc no's poc (Text puoc far maior anta

Quan m'assols

Ni mi pres en dols;
E puois ilh so a enque-t
E platz midons que m'esclava

Ni que m lais,

No m'es dans.

Si

B. de Born 22, 4.

Darf man hier vielleicht geradezu "begehren" deuten?

Part te del mal e fai be, e ama patz e la enquer.

Bartsch Chr. 232, 4 (Benediktinerregel).

3) e. alc. ren ad alcun "jmdm. etwas zu verschaffen suchen, jmdm. etwas verschaffen"?

Que..las sobredichas vilas de Martel e de Belloc... entendo tan can poirau... cascuna al be... e al melhuramen la una de l'autra... e gardo e defendo la una l'autra e'ls amics e'ls valedors de cascuna; e cascuna enqueira a bona fe la una a l'autra totz aquels amics que'lh poira enquere a so be e a so pro,

e que cascuna valha la una a l'autra de tot aco que poira, a bona fe, can mesters lh'er.

Musée arch. dép. S. 137 l. Z. u. S. 138 Z. 1.

So auch an der folgenden Stelle? A mo fraire en ren gratz e merces De Bergueda del fi joi que m'en-

Que tot mon cor mi tornet jauzion, Quan nos partim amdui al chap del pon.

B. de Born 14, 54.

Stimming "erbitten".

4) "ersuchen, bitten".

E vos, senher n'avesques, anatz tost enquerir

Lo senhor rei de Fransa que no ns laish perterir.

Crois. Alb. 8712.

E. alcun de alc. ren "jmd. um etw. bitten". So im zweiten Beleg bei R. Ferner:

Pos que aic enquiza La plus bela d'amor.

Bartsch Chr. 63, 4 (B. de Vent.). Ja no m deu esser escura

D'aquo don tan l'ay enquiza.

Appel Chr. 14, 42 (Marc.).

Ferner ibid. 91, 43 (Guir. de Born.). Mas pus de re no la prec ni l'enquier . . .

Mönch von Mont. 12, 12.

- 5) "jmdm. um seine Liebe bitten, umwerben". So im ersten und letzten Beleg bei R. Weitere Belege Appel Chr. Glos. und B. de Born 31, 23,
- 6) objectlos "um Liebe bitten, werben". So im sechsten Beleg bei Rayn. Ferner:

Et enonia m e m'es trop fer, Quan selh que lav' olla enquer.

Appel Chr. 43, 42 (Mönch v. Mont.).

Hierher stellt Appel, wie ich meine, mit Recht, auch den siebenten Beleg bei Rayn., der vollständig lautet:

Dompna, puois de mi no us cal E partit m'avetz de vos Senes totas ochaisos,

Non sai on m'enquieira,

Que ja mais

Non er per mi tant rics jais Cobratz.

Appel Chr. 20, 4 (= B. de Born 32, 4). Das m' sieht Appel als Dat. eth. an. Rayn., der nur Z. 4 anführt, übersetzt "où je m'enquière", Stimming "suchen".

7) "fordern, heischen".

Car ardimens e astres e coratges enquier

Que cascus se defenda del contrast sobrancer. Crois, Alb. 5897.

Glossar "requérir, exiger".

8) "fragen". R. ein Beleg (e. alc. ren ad alcun), der vollständig lautet: D'una re m'aonda mos sens. C'anc nuills hom mon joi no m'en-

Qu'eu volontiers no l'en mentis. Liederhs. A No. 248, 5 (B. de Vent.).

Ferner c. alcun consi, e. alcun de alc. ren:

Non posc mudar, bels amics, qu'en chantanz

No us enqueira consi m'aven de

Bartsch Chr. 55, 11 (Ugo Catola). Si m'enqueretz d'aital razo prionda, Per Dieu, Guiraut, no sai cum vos responda.

Appel Chr. 91, 25 (Guir. de Born.). Gehören hierher auch die folgenden Stellen?

Per mei la cort se levan cada dos, cada tres,

Tuit denant l'apostoli, e pois an lo enques:

Senher rics apostoli[s], ara saps tu com es? Que lo coms de Montfort remas en Carcasses Per destruire los mals e que i mezes los bes. Crois, Alb. 3498. Übs. "et l'interrogent". Ditz en Ramons Berniers: "Senher, vertat vos ditz, C'aissi etz esperatz coma Sant Esperitz. Tant trobaretz nos autres valens e enarditz Que ja mais no seretz nulhs temps dessenhoritz". E ab tant cavalguero, mentre ls an enqueritz; E cant viro la vila Ibid. 5851. Übs. "là-dessus Raimon et les siens chevauchèrent vers la ville, questionnant les Toulousains". E lains el capdolh ac tant gran cossirier Qu'en Lambertz de Limos monta en .i. soler Ab tota sa companha e demanda e enquier: Senhors, ditz en Lambertz, nos em trastuit parer, E de mal e de be serem tuit parsoner . . . Ni no sabem carreira ni via ni semdier Ab que puscam estorcer del mortal encombrier . . . Premieirament a Dieu e a vos cosselh quier. Ibid. 4617. Übs. "et prend conseil avec eux".

Ez anero'l recebre siei baro do-

El coms se pres a riire e demanda

Senh'en coms, ditz en Joris, ara

menger.

et enquier.

avetz parier

Que porta sanc e glazi e flama tempier. Ez er nos a defendre al fer e lacier. -Joris, so ditz lo coms, no m de espaventer. Ibid. 7949. Übs. "le comte, riant, leur parle", Oder gehören die Stellen (Paul Mey übersetzt ja auch an der letzte "parler") zu 9)? 9) "sagen, reden, anreden". E la mia companha a'm mostre e enques Que fraitura e neceira los a tar sobrepres Que, si en aiso falhia, no sabri

Mas lo coms ac son cor tan or gulhos e ner Que el mot no li sona ni el plu

no l'anquier. Ibid. 4605.

Übs. "et Alain se garde d'insister"
E li Frances repairan de grafelnia ples,

E lo coms de Montfort duramen los enques:

Senhors, be us deu hom dar ca vals e pelafres. Ibid. 8020.

Übs. "les prend durement à partie" Ab tant n'Inartz de Punhtis qu'e pros e ichernitz

Denant totz se razona e a'l[s] be enqueritz:

Senh' en Br., be'm sembla, s'ai si'ls avem giquitz,

Vos meteis e nos autres avetz vius sebelitz;

Mas, si m'en voletz creire, ja no siretz falhitz.

Ibid. 8814.

Übs. "prend la parole devant tous et les interpelle".

E cant foron essems, . . .

A lo rics coms de Foish lo comte jove enques:

Senher coms, ara'm sembla que'us creish honors e bes,

Que nos aurem batalha verament ab Frances.

Ibid. 9006.

Übs. "s'est adressé". Glossar für alle unter 8) und 9) citierten Stellen "interpeller".

10) Rechtsspr. "auffordern (seinen Verpflichtungen nachzukommen)"?

E si en alcu loc d'Agenes vol cavalgar o metre seti, lo cosselhs tot prumerament, avant que home d'Agen isco en ost, deu enquerre lo senhor et los (Text li) habitants d'aquel loc; et si l senher et li habitants d'aquel loc volo far dreghs a esgart del senhor e de sa cort, lo senhor los deu dreghs prendre, et [li?] home d'Agen d'aqui en la no... devo far ost al senhor sobre aquel e aquelhs.

Cout. Agen § 2 (S. 8 Z. 9).

De far enquesta. Si entre alcus homes o femnas de la ciutat . . . d'Agen a questio de deutes . . ., aquel qui volra demandar so deute . . . deu l'autre enquerre ab testimonis de la meissa . . . ciutat d'Agen. E si aquel a cui volra demandar lo presenta dreghs denant (Text dev-) lo cosselh d'Agen, deu li prendre, e devo estre embedoas las partidas denant (Text dev-) lo meiss cosselh al prumer dia que s'ajusta (Text-vista) apres la enquesta facha.

E si negus hom se clamava d'home d'Agen, que no l'agues enqueregut aissi cum dighs es desobre . . .

Cout. Agen § 5 (S. 18 Z. 3 u. S. 19 Z. 17).

E si nuhls hom estranhus... a plahg ab autre que sia del ding castel, de diniers o de causa mobla, deu enquerre l'ome del castel, enants que s'en clame; e si l vol far dregh a conoguda del baile.., no (Text ne) s'en deu clamar e deu ades far son deman, e l'autre deu ades respondre al ding deman.

Cout. Puymirol § 16.

Herausgeber "il doit s'adresser à lui avant de porter plainte".

Item . . . fo feit establiment . . . que todz hom o femne que enquerira dessi en avant ad autre (Text a d'autre) que, si l'enquer en generau de pagar o de gurpir causes que aye o tinque (Text -en) d'eretadges o d'autres causes, que (cor. que'l) maire l'en fasse anar avant, e que aquest enquest aie valor, e que apres per davant lo maire que declarie les cauzes, si le partide ag requer, e que apres, quent aura pres son die de cosseilh e son die d'avocat ..., que, se aiudar s'ent bou d'enquest, que labetz s'en aiude e ag digue. E se labetz no s'ent aiudave e no ag dize, que despuis no haos valor ni lo maire no li (schreibe l'i?) ajudas.

Établ. Bayonne S. 103 Z. 15.

Siehe unten enquest und enquesta.

11) "untersuchen, erforschen, e. gerichtl. Untersuchung anstellen". Zu den Belegen bei R. kann man hinzufügen:

Et el cum hom iratz e jelos enqueric lo fach e saup que vers era.

Bartsch Chr. 237, 36 (Biogr. G. de Cabestanh).

Li qual .II. prodome, enqueridas las vertatz de sai e de lai, distren . . . Cart. Limoges S. 30 Z. 3.

Nachzutragen ist bei R. e. de, sobre alc. ren:

.. que enqueredor non *enquieyra* e Monpeslier *de* eretgia.

Arch. du Consulat § 90 (Rv. 3, 25).

Que li dich cossols sobre los mals fach rescostement de lor offici inqueran eu dich chasteu.

Cart. Limoges S. 114 Z. 3.

Refl. "untersucht werden".

Pronunciam que li pezage.. son drechurier,... sal que s'enquera si son de ren cregut o alcunas novelletatz i son fachas (= lat. inquiratur).

Priv. Manosque S. 53 Z. 17.

Subst. "Untersuchen, Untersuchung".
Ar se son fait enqueredor
E jutjon aissi com lur plai.
Pero l'enquerre no m desplai,
Anz me plai que casson l'error.
Montanhagol 4, 21.

Glossar "le fait de faire une enquête, l'inquisition".

Unverständlich ist mir R.'s achter Beleg, den ich nicht nachprüfen kann:

Enquerit e recebut per mestre Guiraut Rey.

Tit. de 1413.

Rayn. "enquis et reçu par".

Enquers siehe ancar, Bd. I, 63, ferner Appel Chr. 40, 54 (Guir. de Born.) und Liederhs. A No. 613, 4 (Turc Malec: revers, ters). Siehe auch oben enquer.

Enquest Rechtsspr. "Aufforderung (s. Verpflichtungen nachzukommen)"?
...fo...establit...que quent augune persone de le quoau le coneissense appertinque au maire aura a ffar

(Text affar) enquest ad autre, se m pot ateinhe le personne a cui aura a ffar (Text affar) l'enquest, que an au maire, e lo maire quen (= quan faze manar le persone, l'aut aura a far l'enquest chetz clan. E se bin avant, qu'en (Text quen) sie feit l'enquest per davant lo maire e que sie valios. E si nog (cor. noy) bin, que lo qui l'enquest volera far, ani far l'enquest ab testimonis et ab notari aqui or a acostumat d'estar; e se pot entrar fens l'ostau, que fasse l'enqueste au cremailhe, e se fentrar no v pot, que fasse a le porte e que sie (Text sien) valios, cum si l'ave feit en prezencie de le part(?)de le persone contre cuy l'enquest se fei es en le biele (?).

Établ. Bayonne S. 113 Z. 17 ff.

Ferner ibid. S. 103 Z. 17 u. 20; s. den Beleg oben s. v. enquerre 10).

— Siehe auch enquesta 3).

Glossar "enquête, citation à comparaître devant le maire"

Enquesta (R. V, 21). 1) "Untersuchung": Pueus feyro lor *enquesta*

Quals o poc far, que tan gen me saub tondre.

Deux Mss. LI, 41.

Ses far d'el nulha enqesta, Mantenent perdes la testa. Rom. d'Esther 19 (Rom. 21, 204).

So auch an der folgenden Stelle, die mir nicht klar ist?

R[enembransa] que P. Arlois per comandament deus cossols e de tot l'Ospital se mes contra lo vescomte e receup la procuracio en la enquesta; e si dampnatges lh'en venia a lui ni au (cor. aus) sos (sic), lo cuminals d'esta vila l'en deu guardar de tot dan.

Cart. Limoges S. 37 Z. 10.

2) "Liebeswerben". So in dem ein-

zigen Beleg bei R., der "enquête" übersetzt:

... qu'anc non auzi fors de Breto D'ome tant longa atendeso.

Mas era m'en vuoill estraire, Que trop n'ai faich long' enqesta,

E si'll salve Dieus sa testa, Fassa'm de sa carta raire. Mahn Ged. 39, 3 (Guilh. Ademar). Vgl. enquerre 5) und 6).

3) Rechtsspr. "Aufforderung (s. Verpflichtungen nachzukommen)"?

So Cout. Agen § 5; siehe den Beleg oben s. v. enquerre 10). An jener Belegstelle (S. 18) heisst es dann weiter:

E si aquel qui fara la enquesta demanda fermansa ad aquel qui presentara dreghs denant (Text dev-) lo cosselh, deu lo fermar.. per fermansa parlant (?) o per sagrament...; e si no lo fermava aissi cum dessus es dighs, pot s'en clamar al senhor, salb en batero (sic) ni en maldighs ni en raubaria ni en malafacha ni en crim no a enquesta, ans se pot clamar senes enquesta.

E tot home de la ciutat...d'Agen pot se clamar d'home estranh senes enquesta.

Dazu bemerkt der Herausgeber S. 17
Am. 1: "Le mot enquête n'a pas, dans les coutumes d'Agen le sens qu'il a eu depuis et qu'il avait même déjà vers le milieu du 13e siècle dans la pratique du parlement de Paris. Il signifie ici interpellation amiable adressée par le demandeur à celui qu'il veut poursuivre en justice. Cette procédure préalable, qui présente une grande analogie avec notre procédure en conciliation, était spéciale à l'Agenais et ne s'appliquait même que dans un petit nombre de villes.

Je ne l'ai retrouvée dans aucun document de cette époque, si ce n'est dans les coutumes de Puymirol et de Sérignac". Siehe aber auch die Belege aus Établ. Bayonne s. v. enquerre 10) und enquest, wo auch ein Mal enqueste steht, das aber vielleicht, da sich an der Stelle sonst stets enquest findet, besser geändert wird.

Gehört hierher nicht auch die folgende Stelle?

Per so vos ulh pregar Que vos ulhas despachar, E qui non vendre vere la festo, Li sera facha una enquesta, E qui non vendra de matin, Pagara un pichier de vin. Bartsch Chr. 411, 11 (= Ludus S. Jacobi 65).

Enquestion 1) "Frage".

Et establiro que pujesso Paul e Barnabas.. als apostols e als preveires en Jherusalem sobre aquesta enquestio (= lat. quaestio).

Apost. Gesch. 15, 2 (Clédat 236b, 3 v. u.).

2) "Rede"? Vgl. enquerre 9).
Ditz maestre Robertz: Senher coms.

Vos diire[i] per entendre ab bela enquestio.

Crois. Alb. 5061.

Mas per tota la vila ve us venir ...
resso

Que lor dit[z] e lor monstra per bona enquestio:

Baro, car vo'n tornatz suavet a lairo. Ibid. 5090.

Glossar "recherche, examen [d'une question]"; Bd. II, 264 Am. 3: "Je ne traduis pas ab bela enquestio q'ui ici et v. 5090, comme souvent enques, est employé sans propriété, en vue de la rime".

Enquezimen . Untersuchung, Erforschung".

Conoguda chausa sia que deu bestens que era entre J. de Vairas . . e'n P. Gaut . . sobre us affars deu (cor. deus) molis d'Islah e de l'Escluza . . . fo acordat en la ma deus cossols, per enqesimen de vertat, que la porta de las planchas deus molis deu esser e haver d'ample si cum la boina ho mostra.

Cart. Limoges S. 85 vl. Z.

Enquilin "Miether".

Senhor o logador de maison... podon ditar l'enquilin o'l maisonier... de la maison, si aqui lo senhor... en propria persona estar volra. Item si l'enquilin o'l maisonier lo loguier no volra pagar al senhor... Arch. Narbonne S. 27^b Z. 21 u. 23.

Enquizidor "Untersucher, Untersuchungskommissar".

Encara mays que de totz maleficis amagatz (Text-at)... sia feyta comuna enquisitio per les cossols de la dita vila. E si per la dita inquisitio stara ferm del malfeyt (cor. -feytor), el emende aquel malefici en (sic) aquel a qui hac aura feyt... En autra forma el restituesca (sic) lo dit malefici en aquel en lo cal la major partida dels enquisidos an aguda fe.

Cout. del Fossat § 30 (An. du Midi 9, 306).

L'an sobre dich.. venc a Bezes l'enquisidor de Carcassona, et fec ajornar los senhors cossols que venguesson davant el. Et los ditz senhors cossols anezon lay... E fes lur for sagramen de l'enquisicio.

Mascaro, Rv. 34, 87 Z. 26.

Glossar, Rv. 39, 14 "enquêteur".

Enquizir "untersuchen"...

Renembransa sia que com W. e Guis

deu Peirat.. demandes en .1. sl. de renda en la maijo de la Porta.... enquisidas las vertatz, fo esgardat ... que...

Cart. Limoges S. 23 Z. 1.

Enquizition = in- R. V, 21 findet sich Cout del Fossat § 30 u. Mascaro, Rv. 34, 87 Z. 30; siehe die Belege s. v. enquizidor. Ferner Priv. Manosque S. 51 Z. 8.

Enrabgit "wiithend".

E cels de l'autra part foron si en-

Que totz foron tantost sobre luy asayllid.

Guerre de Nav. 3109.

Enrabiamen "Tollsein".

Car tu sapias per sert que la maior partida, no diray dels raubiment, mays dels enrabiament dels messatges e dels discipols d'Antichrist veno per aquesta manieyra.

Trat. Pen., Studj V, 287 Z. 26.

Enant, si menan ad alcuna causa que sia contra la fe.... aborris lors veçios ayssi co falsas illuçios, e lors sentiment ayssi co fols dessenament, e lors raubimens ayssi cant fols enrabiament.

Ibid., Studj V, 291 Z. 13.

Enrabïar (R. V. 29). Beachtenswerth wegen des Reimes ist:

Joglars garnitz ai temensa Que mala res sia Et ab pauc de retenensa Pois ge'is *enrabia*.

Im vorletzten Belege bei Rayn.:

Liederhs. A No. 605, 3 (P. Bremon).

Quossi moria, Suy trebalhatz, No say que'm dia Pus qu'enrabiatz.

Troub. de Béziers 5. 82, wo Azaïs richtig "je ne sais pas plus ce que dis qu'un enragé" übersetzt, ist enrabiatz dreisilbig, wenn man nicht besser enrabjatz schreibt; vgl. das von Rayn. citierte enrapjatz aus Sydrac, wo enrapiatz zu schreiben doch nicht möglich ist, enrabge, Var. der Hs. C unten im vorletzten Beleg und Var. der Hss. Cf zu dem vom Reim (:auranatge) verlangten enratge Mönch von Mont. 15, 14, das R. als einzigen Beleg für die Form enratjar anführt, und enrabgit Guerre de Nav. 3109. Das Gleiche gilt von den folgenden Stellen:

Don ira pueys cridan Us vilas *enrabiatz* Tota la nueg: Velhatz. Appel Chr. 63, 85 (Guir. de Born.).

Rayn. citiert die Stelle nach Hs. C als einzigen Beleg für die Form enraujar, von der ich kein weiteres Beispiel beibringen kann. Hs. D hat enrapiaz, d. h. enrapjaz, eine Form, die Rayn., wie bemerkt, auch aus Sydrac anführt.

E·l cavals es totz enrabiatz, Cant ne vi son seinor intrar. Jaufre 146a, 28.

Aber enrabïada ibid. 93b, 1 (von R. angeführt) und 147b, 10:

E leva's com enrabiada,

E fora's ben laintz gitada, Can lo senescals la retenc.

Die von R. ein Mal belegte Form enratjar findet sich noch an folgenden Stellen:

..don per pauc non enrage (: seignorage).

Liederhs. H No. 40, 2 (Daude de Pradas?).

Hs. C (Mahn Ged. 596, 2) enrabge.
Talamen que miel semblavan gens enragiats que autramen.

Guerre Alb. S. 66 vl. Z.

Chrada (R. V, 89) ist zu streichen; s. Sternbeck S. 70 u. Appel Chr. 123, 8.

Enraïzar.

De s'amistat m'enraïsa, Et ai ne fiansa, Que sivals eu n'ai conquisa La bell' amistanssa.

Liederhs. A No. 251, 3 (B. de Vent.). Bartsch Chr. 62 ist das Gedicht nach den Hss. CIMR bearbeitet. Nach den dort sich findenden Variantenangaben liest Hs. I wie Hs. A, nur hat Hs. I Z. 4 mit CRM la bela semblansa; Bartsch Chr. 63, 9 liest mit Hs. M m'esraïza und Z. 2 mit CM Mas eu n'ai, und deutet "ausrotten", Rayn. V, 168 citiert die erste Zeile nach Hs. C als einzigen Beleg für ressizar "séparer, retrancher"; Hs. R. weicht ab.

Enramar (R. V, 38 ein Beleg fig.) real "mit Zweigen bestreuen, schmücken".
E provezir fassan que lings e barcas ... fossan armadas aquel jorn, enramadas, enpennonadas.

Entrée Urbain V § 22.

Enrapjar, enratjar siehe enrabïar.

Enrasinar? siehe enrazinar.

Enraucar (oder se e.?) "heiser werden". S. Stichel S. 45. Mistral *enrauqui*, *enrauca* (l. g.) etc. "enrouer".

Enraujar siehe enrabïar.

Enraumar (R. V, 49). Siehe den einzigen, grosse Schwierigkeiten bietenden Beleg, Appel Chr. 87, 40 (Guir. de Born.), und die Versuche, ihn zu deuten s. v. deisazegar 2), Bd. II, 56.
Wegen der Bedeutung der beiden ersten Verse vgl. auch Appel, Herrigs Arch. 97, 187 unten.

Enraumasar ist zu ändern statt enraumezar "enrouer" R. V, 49. So im einzigen Beleg bei R., Auz. cass. Überschrift zu Abschnitt LXXV, der bei Monaci richtig lautet:

Quant auzels es enraumasatz.

Es heisst dann: "Si vostr' auzel suefre raumatz Per polvera o per fumatz, Per freit o per autra maneira". Da die Krankheit auch durch Staub und Rauch hervorgerufen wird, kann es sich doch wol nicht um "Schnupfen" handeln. Man wird hier enraumasat mit Rayn. "heiser" übersetzen müssen. Dagegen kann die Bedeutung "verschnupft, erkältet" an der folgenden Stelle vorliegen:

Me Pos Grimoart ... deu e fo per cauzas que'lh ordonec Me P. de Martel que el cra enraumasat ...

Frères Bonis I, 109 Z. 6.

Herausgeber "enrhumé".

Mistral enraumassa "enrhumer violemment; enrouer".

Enraumezar (R. V, 49) siehe enraumasar.

Enrazinar (od. -sinar?) refl. "Wurzel fassen".

Bons albres fom aquest (sc. S. Honorat) e de gran compliment,

Tant s'es enrazinatz e sas brancas estent.

S. Porcari IV, 14.

Mistral enracina.

Enrazonar (R. V, 55) 1) "anreden, angehen".

Mas Gaynes n'ac gran joya. qui qu'en sia iratz,

E vay apelar Karle, leu (Text le n) fo enrazonatz. Fierabras 3785.

Der fz. Text S. 133 hat tost fu araisonnes.

So doch auch im ersten Beleg bei Rayn.:

> Cel qu'a bon cor de domna amar, E la vai soven cortejar (Rayn. -zar),

E non l'auza enrazona; Feigneires es espavent tz. Herrigs Arch. 34, 25 V. 102 (anon.).

Der Abdruck bei Herrig Hs. L) hat lausa raszonar. Es h isst dann weiter: "E s'ella li (Text sellaj) fai tant d'onor Qu'ella li cresca ardit maior Qil (= que l) aus dir sa francha clamor, Pregaires es per dreich clamasz". Rayn. übersetzt "questionner".

Enrazonar alcun de alc. ren "jmdn. um etwas angehen".

Ieu no sui drutz, ni d'amor no m fenh tan

Qu'el mon domna n'enrezo ni n'apel.

Ni no domnei.

B. de Born 14, 10.

Stimming "unterhalten". Thomas, B. de Born Glos. "parler à".

2) "anführen, nennen".

Si ab aquestz testimonis que t'ai enra onat

Not voles covertir ni redre cofessat,

Ieu t'en mostrarai autre de que non t'ai parlat. Izarn 130.

Übers. "opposer".

3) enrazonat "gut redend beredt, redegewandt". So doch im letzten Beleg bei Rayn.:

Ab los joyos deu hom esser jauzens E gen parlans entre ls *em azonatz*, Qu'atretan son de bos motz, si ls sercatz,

Cum de foudatz ni de descausimens.

E gens parlars ab avinent respos, Adutz amicx e non creys messios. Uc Brunene 3, 8,

Rayn. "instruit".

Ferner:

Fon bels parliers e gen enrazonatz,

Joga a taulas, ad escax et a dat[z].

Daurel 1276.

Glossar "qui sait bien s'exprimer".

Ab tan la dona li respon
Et a li dig: Amic, e don
Sai es vengutz e que sercatz?
Trop me paretz enrazonatz,
Car anc auzetz dir que dones
Joyas ni que las prezentes
A degun home crestia.
Bartsch Chr. 259, 26 (Arn. de

Que trameson per el messager molt certan

> E ben enrazonatz. Guerre de Nav. 243.

Hierher setzt Appel auch die folgende Stelle:

A vos o dic. n'Izarn, car es enrazonatz

De rimas de romans, et es endoctrinatz.

Que lunhs homs de las terras... De rimas de romans non es mielhs assaiatz.

Appel Chr. 107, 174 (= Izarn 616).

Paul Meyer "vous connaissez", Bartsch Chr. Gl. "kundig", eine Bedeutung, die ich sonst nicht nachweisen kann. Vgl. die Anmerkung Paul Meyers zu der Stelle u. Tobler, Lit. Bl. 1, 262.

Zweifelhaft ist mir, ob auch der zweite Beleg bei Rayn, hierher gehört:

Empero quar quascus lo sen
E'l saber e l'entendemen.
L'engin e la subtilitat
Pren de la Sancta Trinitat,
Qu'es tan solamen .i. Dieus vers
En cui per cert es totz poders,
Lo quals fay los petitz efans
Enrazonatz e gent parlans,
E sa gracia liberalmen
Tramet et aondozamen . . .
Brev. d'am. 130.

Rayn. "endoctriné", was doch gewiss nicht passt. Darf man etwa

4) enrazonat "mit Vernunft begabt" annehmen? Doch kenne ich kein weiteres Beispiel.

Enredonir "abrunden".

Enredonir Rotundo.

Floretus, Rv. 35, 66a.

Mistral enredouni "arrondir".

Enregezir (R. V, 63 ein Beleg) refl. "erstarren".

Aqui viras meravillas, quar aquil mesquin s'enregezian aici con rocha, que plus non se podian moure.

Légendes XXVIII, 325 (Rv. 34, 401).
Mistral enredi, enregesi (a.) etc. "rendre raide, roidir".

Enreiar?

E que aquella cart (Fleisch) si venda a part, ceparada de las autras carts, e que non la ausen ni presumista (cor. -can) espeissar ni esterssar (?) tro a tant que sia vista e enreiada per lo regradador (sic).

Hist. Sisteron I, 556 Z. 23. Verderbt?

Enretardation? "Verzögerung".

Et in li cas que ... vos .. per causa den (sic) li retardacio den li ensus ditas pangas (= pagas) ho per enretardacio den li ensus ditas soulucious de pangas .. ne suffercessetz aucun interetz ni damnatge ...

Livre Épervier S. 57 Z. 779. Zu corrigieren?

Enrevironamen "rings herum".

Asetjet los senes tot cauzimens, Tendo lur traps enrivironamens. Daurel 1390.

Glossar "à l'entour".

Enrevironar 1) "umgeben".

Us hom era paire de mainadas, que plantec vinha. Et enrevironec la

de sep e bastic .r. trulh (= lat. circumdedit).

Ev. Math. 21, 33 (Clédat 41ª, 6 v. u.).

2) "umhergehen durch, durchwandern".

Et enrevironava castels enaviro esenhantz (= lat. circuibat).

Ev. Marc. 6, 6 (Clédat 72a, 12).

Enribaudir "ein ausschweifendes Leben führen". S. Stichel S. 46.

Enrigotar "die Haare kräuseln".

Enrigotar Calamistro.

Enrigotat Calamistratus.

Floretus, Rv. 35, 66a.

R. V. 96 hat rigot und rigotar.

Enriostar "mit Dach-Latten oder mit Strebebändern versehen".

Et debeo *enriostare* et encabrionare et ponere debeo tegulos et ponere crinas.

Art. montp. S. 294ª Z. 22.

Mistral riosto "latte, pièce de charpente qui porte immédiatement la tuile; contre-fiche, pièce de bois en écharpe etc."; riousta "assujettir plusieurs pièces de bois au moyen de contre-fiches"; téulisso rouestado "toiture appliquée sur des lattes, toit à tuile vue".

Enrodit.

A ma hosta Na Bellapila... Darai una polpr' enrodida Ab bellas esteletas d'aur.

Flamenca 3413.

Glossar "rouge, teint en rouge"; dagegen Stichel S. 46 "kreisförmig gemustert?" Meyers Deutung scheint doch des Lautes wegen nicht annehmbar.

Enrolar "verzeichnen, registrieren".

Et aissi metis los qui sian statz enrollatz a prestar cascun per sa quota segon sa possibilitat, que los ... senhors conselhs ... los poscan compellir... de balhar... la soma que lor sia cotada e envollada en lo dit rolle.

Arch. Lectoure S. 116 Z. 24 u. 27. ... tals que sien expediens a las armes. Et puys seran er rollatz et pagatz ...

Livre Synd. Béarn S. 53 1. Z.

Tot quant que sera estat enrollat en (cor. eu) papey de la cord.

Cout. Bordeaux S. 122 Z. 13.

Si .i. home demanda ad autre deneys et lo deman es estat enrollat en (cor. eu) paper de la cort . . . Ibid. S. 160 Z. 4 v. u.

Var. arollat en lo.

Aisi cum causa conoguda, jutgada et *enrollada* per davant jutge. Arch. hist. Gironde 3, 176 Z. 9.

Enrozar (R. V, 113 ein Beleg) "befeuchten, begiessen".

... que negun ome ... no auze versar ni gitar fems ni escobila ni pegaradas ni terra ni lajhas aigas ni belas en las carrieiras de la davandicha ciutat ..., exceptat aiga bela per enrozar d'estieu.

Arch. Narbonne S. 151ª Z. 22.

Enrudelar "(e.Wagen) mit e. Leiter versehen"?

Per .1a. esparra .1. gr.; per enrudelar .11. gr.; item rodas novas . . .

Tarif Nimes S. 543 Z. 2.

Mistral ridello, ra-, rou-, ridelle, râtelier de charrette".

Ens siehe en "Herr" und ins.

Ensabatat (R. V, 121) "nom d'une secte religieuse": genauer der "Waldenser". Vgl. Paul Meyer, Izarn S. 51 Am. 3 und Crois. Alb. Gloss.. und Suchier Dkm. I, 536 zu 828.

Ensacar (R. V, 130 ein Beleg es-) "einsacken, in e. Sack thun".

Ensachar, ensacar in sachum mittere.

Ensacs in sacco mittas.

Don. prov. 30b, 39 u. 40a, 26.

It. pus per montar .viii. po gingibre a la terada de S. Jac. G. e ensacar e disendre los de la terada .v. go. Jacme Olivier S. 104 Z. 14.

Item .. fen *ensacar* lo fariatge per lo porta a Florensa.

Comptes de Riscle S. 75 Z. 10.

Ensagelat "mit e. Siegel versehen".

D'aiso fan faire cartas e breus ensageletz.

Crois, Alb. 2662.

Ensagnar siehe eisancnat, Bd. II, 328.

Ensai = es-, as-, R. III, 193.

Et al cap de l'an s'en fara *ensay* de copela per l'essajayre real d'aquel argent.

Art. montp. S. 313a Z. 29.

Ensajador, es = as-, is- R. III, 193. Item paguera au general, garde, ensayador et talhador per maestre d'obre dus ters de morlaas a cascun; et lo talhador no aura plus avant que cascun deus dit general, garde et ensayador.

Livre Synd. Béarn S. 20 Z. 1 u. 3. Es- steht Art. montp. S. 313a Z. 29; siehe den Beleg s. v. ensai.

Ensalvatgir "wild, scheu machen". S. Stichel S. 46.

Ensamen siehe eisamen, Bd. II, 327.

Ensamon (a).

Que d'aissi enant l'Espitals non deia cassar coniltz, mas quant cumenalmentz tut li home d'aquellas universitatz cassaran...; et aisso s'entent dels bezals dels molins az ensamont ves Manoasca (= lat. citra).

Priv. Manosque S. 109 Z. 6. Mistral eicamount, encamoundaut (l.) etc. "sur cette hauteur-ci". Ensanguenar "mit Blut röthen, (rfl.?) blutig werden".

Ensangenar Rubino, rubico, sanguino, cruentor.

Floretus, Rv. 35, 66a.

Ensapar "stolpern, straucheln". Siehe Stichel S. 46 u. 84. Sind Form und Deutung richtig? Einziger Beleg, den ich nicht nachprüfen kann:

Quant l'uns dels pes ensapa o se bruncha, e l'autre li acorre.

V. et Vert. (Rochegude).

Rayn. VI, 28 citiert die Stelle s. v. eslampar: "Cant l'us dels pes eslampa otrabuca", vgl. Mistral lampa "glisser". Escrig ensaparse "abotagarse, hincharse"; Mistral sapa "saper, fouir; presser la terre, la serrer: enfouir etc.".

Ensarrar siehe enserrar.

Ensaynar (R. V, 153) siehe eisancnat, Bd. II, 328.

Enscien, -men siehe es-.

Ensegador.

El (sc. Adam) aquiste a si mort e a li autre ensegador. Nobla leycon 60.

Übs. "qui ont suivi".

E dis a li sio apostol e a li autre ensegador

Que entro a la fin del segle fora tota via cum lor.

Ibid. 329.

Übs. "disciple".

Var. enseguador. Ist anders zu deuten, oder soll man enseguidor (sonst nicht belegt) ändern? An der zweiten Stelle könnte man vielleicht ensegnador ändern wollen, aber das würde an der ersten nicht passen. Appel: "Es liegt doch wol Ausdehnung der Endung -ador über die Stämme der 1. Conjugation hinaus vor, was ja für Oberitalien charakteristisch ist".

Ensegre, -eguir (R. V, 181) 1) "folgen".

Autra ley d'ayci enant non deven
plus aver.

Si non *ensegre* Jhesu Crist e far lo seo bon placer.

Appel Chr. 108, 124 (Nobla leyçon).

2) "verfolgen, hinter jmd. her sein, plagen".

Tantost attirec a si touts lous gentils homes . . . et lous fe far promessas que . . non hobesissan ponch a mon dit senhor lo comte ne no'l receubossan ponch per senhor, mas sas bodas, car aquelas devian esser comtessas, et non pas el. Et non tant solament ensegui lous gentils homes d'aquesta materia, abans o fes belar (?) de las grossas vilas, et avia gens que de jours e de nuegs enseguian aquest fag per tota la terra.

Doc. d'Armagnac S. 53 Z. 5.

Plusors de betz Berard de Labrid l'ave enseguit de aver aucun parlament am luy per reparacion deus innobatz feytz encontra la tenor de las triubas deus reys.

Jur. Bordeaux I, 396 Z. 9 v. u.

3) e. "Sache verfolgen, betreiben, ausführen, (e. Amt) ausüben". So Doc. d'Armagnac S. 53 Z. 6; siehe den ersten Beleg unter 2). Ferner:

Li benfait et bendit, los cals nos devem faire et ensegre.

Homél. prov., An. du Midi 9, 396 Z. 6. Encegre Exsequor, ad effectum ali-

quid deducere.

Floretus, Rv. 35, 65a.

E l'avesque recebra sagramen de lor (v. d. Konsuln und den acosselhadors) que eill las drechuras de l'avesque . . . fizelment gardaran et aquel offizi fizelment essegran.

Cout. Albi S. 95 Z. 8.

4) "bringen, übermitteln"? Seguen se los artigles e negocis grossementz companyatz per manere de memorandum, qui son a enseguir e mostrar en Angleterro au rey nre sor... per los messatgors de part de le ciutat de Baione.

Établ. Bayonne S. 397 Z. 9.

Item pausa per aver paya . . . a maistre Pons Bernart, que annè ensegre una letra per Juan Vinsens a Sestaron contra Alsias Boys.

Doc. B.-Alpes, Rom. 27, 383 Z. 6 v. u. Das Glossar S. 386 lässt das Wort unübersetzt.

5) se e. "folgen" (R. ein Beleg). Aquestas cartas que se ensegon son notadas en autre libre.

Arch. Clôture § 70 (Rv. 3, 165).

Aissi dejotz s'ensec d'un libre que parla de las merevilhas de la terra de Ybernia.

Merv. Irl. S. 1 Z. 1.

6) se e. "aus etw. folgen, sich ergeben" (R. ein Beleg).

Que escandol no s'en puesca (Text pes-) ensegre.

Si que degun scandol no s'en poges enseguir.

Statut Clar. Cassés S. 126 Z. 1 u. 19. Nos avem deputat... certanas personas que enqueran e sabran la veritat... dels dampnages que se son esseguitz.

Blanc, Essai S. 20 Z. 10.

7) enseguen "Nachfolger".

E prometem e volem ... que nostri er ... e nostri esseguent jureisant sobre sainz avangelis la dita francheisa de Saint Bonet a tenir e a gardar a toz temps.

Rec. d'anc. textes S. 180 Z. 15 (Cout. Saint-Bonnet).

8) per enseguen "in der Folge".

Establiren . . ., per so car las causas corrompudas corrompen [e] enverenen l'ayre, e per ensigum l'ayre corromput e enverenat pot corrompe et enverenar las gens . . .

Établ. Marmande § 55.

inseguen siehe ensegre 7) u. 8).

inseguidor? siehe ensegador.

inseguimen.

Per aquestz .III. noms son entendudas .III. partz bonas que ela (sc. Maria Magdalena) elegic a si: so es part de penitencia e part de contemplacio e part de celestial gloria . . . La premieyra part no er tolta d'ela per raso de fi, que es enseguiment de benauransa.

Revue 23, 106 Z. 7 (Legenda aurea).

Nach Revue 25, 121 übersetzt enseguimen lat. consecutio. Aber der Sinn der Stelle bleibt mir unklar.

Enseguir siehe ensegre.

Enseguivolmen "folglich"? oder "eifrig"? Vgl. ensegre 3).

La qual natura (sc. del papagal) . . deo segre un chascun christian devotament, ço es gardar en si purita e clarita e ensegivolment fugir li socz pecca.

Wald. Phys., Rom. Forsch. V, 404 Z. 3.

Enselar (R. V, 187 "enseller"). Den vierten Beleg verstehe ich nicht. Er lautet vollständig:

E pus l'us l'autre s'enselha E'l par ves sa par s'aizina, De nos es dregz que s'enselh Quascus d'atretal aizi Ab fin' amor ses erguelh.

Grimoart "Lanquan" V. 15 u. 17 (Jaufre Rudel S. 58).

Rayn. citiert nur die erste Zeile und übersetzt "se harnache".

Ensem siehe ensems.

Ensembladamen (R. III, 129 ein Beleg es-) "zugleich, zusammen".

E bolentz la dita Agnes . . que aquesta . . carta, aperada codecille, aya perdurabla balor e fermetat per totz temps emsembladament am lo mezis testament e sens lo mezis testament, . . . am la qual dita carta . . approa . . e ratiffia l'avant dit testament, bolens . . que aya fermetat e balor enssembladament ab aquesta prezent carta aperada codicille.

Arch. hist. Gironde 17, 138 Z. 26 u. 31.

Ensemble 1) "zusammen, mit einander".

Tant parlero ensemble, tro que lo jorns
es quetz.

Appel Chr. 7, 252 (= Crois. Alb. 8105). E parleron ensemble.

Guerre de Nav. 2960.

Item, et aurant losd. confrayrs ... vingt solz t. de lad. confrerie ... per disnar ensemble lo jour de la Breffania.

Langue lim., Rv. 35, 418 Z. 13.

Hom sab ben que lo rey de Fransa e lo rey d'Anglaterra an tot jorn guera ensemble.

Bartsch Chr. 401, 6.

2) "zusammen mit, zugleich mit".

Lo notble reys Charle . . a hunit . . a se e a sa notbla corona . . a totz temps . . lo chastel e la chastelania de Lemotges, ensemble tota juridiccion auta e bassa.

Cart. Limoges S. 142 Z. 5.

Item ont payat a Johan Esclavi per sa pena... de esser capitanis per .xvi. jours et velhar la meghanueyt chasque nueyt et tener las claus per lo dit temps, ensemble Guillaume Aymeric, .xx. s.

An. du Midi 4, 387 Z. 23.

Plus.. li fos liourada sa despensa fayta per luy, ensemble .I. chapela et son clerc et de son mulet et de dos frayres menors, que demoreront et mangeront am luy...

Ibid. 4, 388 vl. Z.

Vgl. Godefroy und Foerster, Cliges 3204 Am.

Ensemble? "Zusammenhäufung, Haufe"?

Que mais val paucs avers, per so
que no l' compretz,
Que no fa grans esemble don poi-

Que no fa grans esemble don por chas sospiretz. Crois. Alb. 5390.

Glossar "pour asemble? amas". M. W. ist asemble bis jetzt nicht belegt.

Ensems (R. III, 128) 1) "zusammen".

Eser e. "zusammen leben (v. Eheleuten)".

Que Joachim sos paire et Anna sa maire avion estat gran termini essems, e no podio aver effant. Sermons 5, 5.

Tener e. "zusammenhalten".

Doussa dona, amors e joys
Nos ten ensems mal grat dels croys.

Appel Chr. 19, 50 (R. d'Aur.).

E. ab "zusammen mit, in Gemeinschaft von".

Don seran sal essems ab Sant Andrieu

Silh que'l segran lai vas Monti-Tabor.

Appel Chr. 73, 24 (Aim. de Peg.).

Mosen Jacme Robins, sos coarbitres,
aissi con arbitres... elescutz ensens am lo dich mosen lo comandaire de las partz sobre dichas...
Priv. Manosque S. 141 Z. 13.

2) "zugleich".

El nasquet esems homs e dieus. Ev. Nic. 73 (Such. Dkm. I, 3).

Ab cant gran pahor deu hom pessar e perveçer lo iuçiçi de tan gran magestat, que no es tan solament del cors, mays es *ensems* e del cors e de l'arma?

Appel Chr. 120, 19 (Trat. Pen.).
3) tot e., mit eins" (Appel).

E can l'alena li falh, el se dona tanta d'anta que tot essems se laissa anar al fons de mar.

Appel Chr. 125, 96.

Nachzutragen ist bei R. die Form ensem: Appel Chr. 9, 25 (Kindheitsev.) essem, ibid. 108, 80 (Nobla leycon) ensemp.

Ensenha (R. V, 229) "Feldgeschrei" (R. ein Beleg).

En aut crida sa *ensenha*, aicela de Paris.

Crois. Alb. 2721.

E l'onrad' ensenha Del sieu nom cridarai

Prov. Ined. S. 275 V. 47 (R. de Vaq.).

Unverständlich ist mir:

Gramat de Babilonia essenha
C'om se deu fort donar essenha
E metre se del tot en granda
Se om poiria trobar sa comanda.
Trait. géomancie, Rom. 26, 261a
Z. 12 v. u.

Cor. essuenha und deute "sich Mühe geben"?

Ensenhador "der lehren wird".

Doncas es anadors en esparzement de gentz et *ensenhadors* las gentz? (= lat. docturus).

Ev. Joh. 7, 35 (Clédat 172a, 3 v. u.).

Ensenhalar "zeichnen".

Sant Frances, ensenhalatz d'aquels sagratz seinnhals.

S. Douc. S. 98 § 44. Übs. "marqué".

Ensenhamen (R. V, 229) 1) "Unterweisung, Lehre".

Mas qui fara semblan que il pes Enseignamens ni chastiers, E vos trebaillatz c'autre fos, Fraigner i podetz mil lastos.

Bartsch Chr. 106, 4 (G. de Born.).

2) "Unterweisung" (als Bezeichnung e. didakt. Gedichtes).

Mas ab tot zo mi sera mal. Si de l'ensegnamen qu'ai pres De far son per ome repres.

Sordel 40, 33.

Aisso es l'essenhamen de la donzela de N'Amanien de Sescas.

Bartsch Leseb, S. 140. Senher, silh que passat ne so Antiquamen.

An fag man bel ensenhamen, Ben ho sabetz;

Es ausic dire ques avetz De N'Amanieu . . . Com essenhec

La donzela que lo siguec E l'escudier.

Lunel de Montech S. 36 Z. 64 (= Bartsch Chr. 362, 40).

Auch im Plural:

Cavayer, bels amicx, Cortes e pros e ricx, Er vuelh siatz manens

D'aquestz ensenhamens.

Bartsch Leseb. 139, 75 (Arn. Guilh. de Marsan).

3) "Wohlerzogenheit, (gute) Lebensart". So nicht nur in den beiden letzten, sondern doch auch wol im ersten Beleg bei R.:

Gen Conquis, la lauzor E'ls bos esseignamens Que Dieus vos a donat En un jorn de pascor No serion comtat.

> Liederhs. A No. 301, 6 (Arn. de Mar.).

Ravn. ..les enseignements". Korr Z. 2 E·1? Aber lauzor Z. 1 bleibt ein Verstoss gegen die Grammatik; ich sehe nicht, wie man bessern könnte. Ferner:

L'efas respon ab gran essenhamen. Senher, dit(sic) el, no la refut nien; Si o vol mos paire . . .,

Ieu la prendrai mol voluntieuramen (sic).

Daurel 1854.

Levy, Prov. Supplement-Wörterbuch. III.

Glossar "l'enseignement acquis, bonne éducation".

Weitere Belege Appel Chr. Gl.

4) "Weisheit".

E Dieus i fes molt grant enseingna-

Quan volc que tot fos mesura e rasos

Sens e foldatz, sol qu'az amor plagues.

E paratge no i des re ni tolques. Pois fin' amors se metri' en amdos.

Mönch von Mont. 13, 32.

Salamon aug per gran enseinhamen Per los anticz e'ls sans escrig nomnat.

E per so sol conquistet laus pre-

Ses plus vertut, entre l'antigua

Dern. Troub. § X, I, 17 (S. 85).

5) ensenhamens "Beweisstücke".

La qual pronomciacio volem ... que se fassa dins .v. sepmanas ..., syno que testmoing e autres ensenhamens... fossan fors de la proenssa. Cart. Limoges S. 149 Z. 19.

Per que dize que no era tengutz d'esporlar las deytas causas ..., sino que lo deyt mossen Amaneu l'en enformes per cartas o per instrumens o per autres leyaus ensenhamens que ayssi fos.

Arch. hist. Gironde 17, 141 Z. 26.

.. et los protocolz delz notaris... et totz privilegis et autrez ensenhamens per que om se poiria ajudar per lo profit del dich senher

Bulletin Hist, 1889 S, 123 Z, 8.

Ensenhansa "Lehre".

E cre que en agesta santa ecleisa nostra catholica tan solamen es la essehninansa (sic) deus seht sagramens.

Préceptes mor. 7, 39.

Ensenhar (R. V. 230) 1) "weisen zeigen, anzeigen angeben" (R. ein Beleg). Qu'(el) es rescondutz, be'l sabray ense[n]har.

Daurel 837.

Quan Guillems vi la bell'ensena Del ric tesaur qu'Amors l'ensenna, Le cors li ri totz e l'agensa.

Flamenca 2503 (= Appel Chr. 4, 168).

Guillems li volc ben esseinar En qual dels salms el la (sc. la patz) dones.

Per zo que mielz cel loc trobes. Ibid. 3164.

Seiner, ieu vos *enseynnarai* Crestiana e vos trobarai Que...

S. Agnes 1299.

E com ... la regina lor demandes del luoc on fon Jhesu Crist crucificat, els non li volgron en nenguna maniera ensenhar lo luoc.

Romania 27, 101 Z. 25 (Leg. aurea).

E abdos (sic) las cortz agon (sic) lo tertz del blat e cosols l'autre tertz e aquel que o ensen(c)hec l'autre tertz, car era fait vet que om no auzes traire blat de Narbona.

Jacme Olivier S. 380 Z. 3.

2) "lehren" (R. ein Beleg).
Qu'als fals fenhedors escas
Ensenh so don lor ve bes.
Bartsch Chr. 151, 32 (R. de Mir.).
C'aissi o enseinha la artz.
Appel Chr. 114, 138 (Diätetik).
Fazens tot so qu'ensenhavatz de

Visquetz el mon, so qu'enzenhetz fazen.

Prov. Ined. S. 259 V. 20-21 (Pons Santolh).

Ist die fast wörtliche Wiederholung in den beiden Verser nicht bedenklich?

E sela que may val . . . Es la divinitatz.
Car ensenha ls mandatz
De Dieu, nostre senhor.
Per conquerre s'amoi.

At de Mons II, 1283.

Qu'amors mi mostra e m'enseingna C'ades en ric loc m'aizis.

Mönch von Mont. 16. 21.

Schwierigkeiten bietet mir das Verständnis der folgenden Stelle:
Detorn mi vai e deviro
Foudatz, que mais sai de Cato;
Devas la coa'l vir lo fre.
S'autre plus fols no m'en rete.
Qu'aital sen mi fis ensenhar
Al prim, qu'ara'm fai follejar.
Appel Chr. 40, 23 (Guir, de Born.).

Appel (brieflich): "die Stelle muss doch wol bedeuten: "selchen Sim liess ich mir zuerst lehren, der mich jetzt närrisch sein lässt". Vielleicht m'i? (1) aber foudatz der Lehrmeister war oder Cato, wie wol wahrscheinlicher ist, lässt der Ausdruck nicht erkennen. (1)der ist mifis ensenhei mit leichter Nüance der Bedeutung?".

Mit folgendem Infinitiv (? und a + Inf.:

Mas la tercza ley Nos ensegna amar Di) de bon

Appel Chr. 108, 120 (Nobla leyçon).

Doch wäre es auch möglich ensegn'd zu schreiben, wie denn auch R. in seinem zweiten Beleg:

Pero si's vol desmezurar.

Sos pretz no pot du ar gaire, Quar mezura *essenter* faire So per que bos pretz pot durar. Mahn Wke, 111, 298, Pous Fabre) essenh'a schreibt. Einen beweisenden Beleg v. ens. + Inf. kann ich nicht beibringen, dagegen ist ens. a + Inf. gesichert durch:

Ben t'enseinarai a decebre Lo malastruc fol enveios. Appel ('hr. 4, 136 (Flamenca).

Oder gehört diese Stelle zu 3)?

Objectlos nach Appel Chr. Glos. an den drei folgenden Stellen:

Bon es, fai ss'el, ques ieu ensein Per zo que sia enseinatz.

Pueis dis: Clergues, et on donatz Vos patz? Quar donar la devetz Ab lo sauteri, si podes.

Appel Chr. 4, 262 (= Flamenca 2596).

Que yeu o fas enaisi co'l jogaire,
Que assatz mielhs que non joga,
n'ensenha.

Appel Chr. 109a, 4 (B. Carbonel). Per q'ieu vuell far aquest libre per far conoiser la parladura a cels qe la parlon drecha et per ensennar a cels qe non la sabon.

Ibid. 123, 61 (Razos de trobar).

Ist das Wort hier wirklich objectlos? Muss man nicht eher la parladura als Object ergänzen? — Vgl. auch 3).

3) "belehren, unterrichten, unterweisen", (R. ein Beleg e. alc. de alc. ren).

Mal t'ensenhet Cel que't mostret Los detz a menar ni l'arson. Bartsch Chr. 84, 28 (Guir. de Cabreira).

.. per so que le essenhes e lor mostres so que volian.

Jeux floraux S. 23ª Z. 9 v. u. E lor trames lo sant sperit, lo cal es consolador.

E ensegne li apostol per divina doctrina.

E saupron li lengage e la sancta , scriptura.

Appel Chr. 108, 3 (Nobla leyçon).

Que fai totz sos faitz tan gen Qu'en ren non cal qu'om l'ensenh. Montanhagol 2, 55.

Sant Honoratz enseyna sos novellz companhons

Con deian servir Dieu e far orations.

Appel Chr. 8, 223 (S. Hon. XXIX).

Escotatz me, que eu vos ensenharai cum doptetz Dieu.

Bartsch Chr. 231, 36 (Benediktinerregel).

Aquel es vertadiers amix Que t'esenha com te castix. Ibid. 344, 26 (Seneca).

Ob die letzten drei Stellen hierher oder zu 2) zu stellen sind, lässt sich wol kaum entscheiden.

Mit folgendem de + Infinitiv:

Car tu alcunas vegadas m'avias pregat que yeu ti ensenhessa de pregar nostre senhor e d'ausir messa devotamens, yeu ti respondi...

E car tu demandas d'esser ensenhada de pregar nostre senhor, yeu ti respondi...

Traktat Messe fol. 1r u. 2r.

Vgl. auch den neunten Beleg unter 2).
4) se e. "sich unterrichten". Der einzige Beleg bei R.:

Qu'anc non nasquet sai entre nos Neguna c'aja'l cors tant gen, Grailes, fresca, ab cor plazen, E non cre genser s'ensenha, Ni non vi hom ab tant plazer. Jaufre Rudel 1, 41

ist m. E. nicht sicher. Ist nicht nach non cre der Konjunctiv nothwendig (Stimming übersetzt auch "sich heranbilde") und daher mit den Hss. Me se senha zu schreiben? In der letzten Zeile möchte ich vorschlagen hom' zu schreiben und "noch sah ich einen Menschen" zu deuten; vgl. Lit. Bl. 8, 80—81.

Stimming führt se ensenhar, nach Chabaneaus Vorschlag, an der folgenden Stelle ein:

Tost l'agra'l reis joves matat, Si'l coms no's n'agues ensenhat, Mais aissi'ls clau et enserra Qu'Engolmes a per fort cobrat. B. de Born 7, 8.

Die einzige Hs. C hat nol. Siehe Stimmings Anmerkung zu der Stelle und Chabaneau, Revue 32, 203 zu

T. 8.

5) se e. "sich ausgeben für, sich hinstellen als"?

Mas non cuges nulhs hom de tal afar

Qu'eu jam fenhes en totz faitz ben apres,

Qu'eu sai qu'en mi tal saber non a ges

Que tan plazen mi pogues ensenhar.

Zorzi 12, 43.

Vgl. die Anmerkung zu der Stelle. Suchier, Lit. Centralblatt 1884 Sp. 1761, meint, es sei vielleicht tan pla sen zu lesen "denn so mancher simple Verstand könnte mich belehren". Es wäre dann plas sens zu schreiben.

6) ensenhat "unterrichtet". Magestres ab (= ac) beyn affac-

De totas arz beyn enseynaz. Alexander 83.

Qu'eu sui d'aquest mestier, so m

Tan enseignaz

Que ben sai gazaignar mon pa En toz mercaz.

Bartsch Chr. 30, 2 (Graf v. Poit.).

So wol auch im letzten Beleg bei Rayn.:

Ieu ai vist en domnas ponhar D'ensenhatz e de ben apres, E·l nescis avinen nemes (?)

Que'l plus savis al gen preya Mahn Wke. III. 188 (Guilh, Adem: r).

7) "wohlerzogen, gesittet".

Domna, tant vos ar pregada,
Sirus platz, qu'amar me voillat
Qu'eu sui vostr' en lomenjatz.
Quar es pros et enseignada
E totz bos pretz autreiatz.

Appel Chr. 92, 4 R. de Vaq.)
Car totz pros cavayers
Deu vestir a sobriers
Camizas de ransan
Primas, car ben estan...

Cortes et ensenhatz En totz locx on venhatz. Appel Chr. 112, 15 (Arn. G. 6

Que mielhs en semblaretz

Marsan).
Co hom cortes et ensenhatz
A sidons deu far, li comensa
L'amor e la long' entendensa

Qu'en lieys a fach e'l lonc servi Raim. Vidal, So fo 141.

Ferner ibid, 659.

L'efas respon coma hom essenhatz Ai! senher paire, per que vos co

Molt n'ai gran gauh quar vos m'e

Daurel 1783.

Glossar "bien élevé". Z. 3 ist mi nicht klar.

So nicht auch im fünften und sechste Beleg bei R., der "enseigné" über setzt?

> Coms, si voletz esser prezatz. Siatz adreitz et ensei matz, Larcs e de bella mession.

Liederhs, A. No. 536, 3 (Gui de Cavalhor).

Ben pot hom en autrui foudatz Apenre que n'er plus complitz, Plus honratz e plus obezitz E plus francs e plus nsenhatz. Mahn Wke. I, 380 (R. de Vaq.). Ben e., mal e.:

E a i domnas ben enseinadas, Gent parlantz e acostumadas De gent acuillir e d'onrar E de totas proesas far.

Appel Chr. 3, 67 (Jaufre).
A! bels amics ben essenhatz.

Nescis als fatz

E duitz e savis als membratz!

Ibid. 83, 25 (Guir, de Born.).

Paubre. cant es be acostumatz, Val mais que'l rics mal essenhatz. Ibid, 110, 4 (Seneca).

Qu'om non es tan mal essenhatz, Si parl' ab lieys un mot o dos, Que totz vilas non torn cortes. Peire Rogier 6, 4.

8) ensenhat "das was gelehrt, angerathen worden ist".

Alis. dis il. vostr' ensenut Ai hoi retrag e comandat. Flamenca 4472.

Tobler schlägt frageweise vor, demandat statt comandat zu ändern. Übs. "j'ai suivi ton conseil".

nsenhat siehe ensenhar 6) bis 8).

nsenhiera (R. V, 229) "Unterweiserin, Lehrerin"?

> Domna, de bens enseignera, De sen far, de gen parlar, De toç bon pres et d'onrar, Auiaç, si'os plai, ma pregera. Poés, rel. 1525.

Rayn, gibt einen Beleg für die Bedeutung "Fahne".

nsenhit "ausgezeichnet".

Que ayso (Text ayro) es la cieutat de Dieu elegida e per titol de honor ensegnida, fundamen de veritat.

Dial. rouerg. S. 157 Z. 21. Vgl. Chabaneau, Revue 18, 252.

"insenhorejar "mächtig werden".

E salentz contra els l'om en que era lo mout mals demonis, esenhorejec d'amdos aisi que nudi e plagadi fugisso foras d'aicela maiso (= lat. et dominatus amborum invaluit contra eos ita ut).

Apost. Gesch. 19, 16 (Clédat 246b vl. Z.).

Ensenhorichans בועל אנשייןרישנץ Hebr. franz. Voc., Rom. Studien 1, 169. Vgl. An. du Midi 9, 338.

Ensenhorir (Stichel S. 54 ess.) 1) "zum Herren machen, zur Herrschaft bringen".

Im einzigen Beleg, Crois. Alb. 8715, ist nach der ibid. II, 519 angegebenen Correctur Venga statt Venga[n] zu lesen. Paul Meyer deutet im Glossar "rendre puissant, donner la seigneurie".

2) "befassen, jmds. Entscheidung anrufen"?

Item mes abem...en nostra costuma...que un home que se clame de un autre e que lo fassa penherar (sic), se l'ome ferma e ensenhorex la cort, abans que lo bayle e lo beguee no ayan taxat lo gatge, que no deben penherar entro per sentencia sia condempnat (Text -depnat).

Cout. Azun § 79.

Ist frei zu übersetzen: "und die Sache beim Gerichtshof anhängig macht"?

3) se e. "sich zum Herrn machen, sich bemächtigen". Zu den Belegen bei Stichel kann man hinzufügen:

Car lo rey de Navarra . . . gastava la terra . . . , et *ensenhori se* de Sant Danis e de mots castels.

Pet. Thal. Montp. S. 353 Z. 23.

Et ensenhorir s'a de bos, prener vos ha vostres filhs.

Hist. sainte béarn. I, 22 vl. Z.

Aquest enfant se pot ensenhorir deu foec et deu bent et refrenar la mar per sa palaura.

Ibid. II, 34 Z. 9.

4) ensenhorit "hervorragend".

E la tersa valors
Es sciensa de sen.
Esta es veramen
En mans membres partida;
La plus ensenhorida
E sela que may val,
Segon sen natural,
Es la divinitatz,
Car ensenha ls mandatz
De Dieu, nostre senhor,
Per conquerre s'amor.

At de Mons II, 1279.

Escrig ensenyorirse "enseñorearse".

Ensensible "unempfindlich".

Et son los liamens del bras mesclatz am los nervis per los nervis esfossar (sic) et per abayssar la gran senceblitat dels nervis, quar los liamens son encencibles.

Anatomie fol. 16b.

Ensequias = exsequias R. III, 241.

Per aquel mort deion pregar

Et a las sieuas (Text sienas) ensequias trastug deion anar.

Liv. Pèl. S. Jacques S. 13 Z. 10 v. u.

Enserir = inserir R. III, 569.

Per la vertut...d'aquestas letras nos vos....cometem...que vos...fassas jauvir los dich cossols...de totas las chauzas contengudas en las letras dessus enserees (sic).

Cart. Limoges S. 139 Z. 26.

.. en las quals fes *enserir* ... las autras letras dessus declaradas. Ibid. S. 141 Z. 17.

... causas contengudas en la dita comicio, de la qual per la prolicitat leyxam assi *enserir* per la present.

Chroniques Foix S. 187 Z. 4 v. u.

Cor. per lo present?

Ensermonar ...ermahnen". S. Stichel S. 46.

Enserpelar ...(in Sackleinwand etc.) ver packen".

It. pus per .v. canas canabas a cana

Jacme Olivier 5, 6 Z. 19.

It. pus per .xxx. canas boras per che serpelar .xii. balas . . .

Ibid. S. 130 Z. 21.

It. pus deu per .xiiii. canas de borasa a enserpelar...

Ibid. S. 222 Z. 13.

Pus per .v. canas d'orgolet a enser pelar .n. balas.

Ibid. S. 271 Z. 22.

R. IV. 479 hat sarpelheira..serpillière" Escrig serpellera "arpillera".

Enserrar (R. V, 157). Im vorletzten Beleg, Guir. Riq. 46, 23—4. ist s'afara statt s'affassa zu lesen und die Über setzung zu ändern; siehe afarar Bd. I. 25.

Wegen der mit Unrecht von Rayn hierher gestellten Belege, in denen sich eisarrat findet, siehe eisarrar Bd. II. 329.

Ensert .. Pfropfreis".

Encert Incissium (cor. Insitum & Floretus, Rv. 35, 65a.

Mistral ensert etc. "greffe ente; jeune arbre nouvellement greffé ou destiné à l'être".

Ensertar ..pfropfen".

Encertar Insero.

Floretus, Rv. 35, 65a.

Ein weiterer Beleg findet sich Prov. Ined. S. 248 V. 35 Var.: s. unten enterrar 3).

Mistral enserta etc. ..greffer, enter

Ensien, -men siehe esc-.

Ensins, an- ..so".

... pagara lod. vinten, a isins coms si prenia laus et trezen.

Ext. arch. Tarascon. Rv. 40, 223 Z. 4 ... pagara lod. senhior ciret (?) lo

vinten del surplus, ensins que si lo era declarat en la tal vendicion. Ibid., Rv. 40, 223 Z. 17.

Mistral ansin, ensin etc. "ainsi etc.".

Isio (R. V. 328) ist zu streichen; s. Sternbeck S. 70 und Prov. Ined. S. 145 V. 6.

nsir siehe eisir Schluss, Bd. II, 344.

nsobre siehe sobre.

nsolada? "auf der Tenne ausgebreitetes Getreide".

Li Turc estavan estendut El camp ab vida, ses morir, Le cavals les vay totz peutrir, Issi cum si fos ensolada.

Guilh. de la Barra² 1267. Glossar "airée, gerbes étendues sur

l'aire à battre le grain". Noulet, Guill. de la Barre S. 21—22 will en solada lesen und übersetzen "ainsi conme si (ce) fut en airée". Mistral ensoula etc. "étendre ou dresser les gerbes sur l'aire"; soulado "ce qui est répandu sur le sol, couche, airée, jonchée, abatis, grande quantité etc.". Sollte etwa Issi cum si fos[s]en (oder fossan) solada zu lesen sein? — Stichel S. 46 erschloss aus dieser Stelle fälschlich ein Verbum ensolar "beschlagen (mit Hufeisen)", das also zu streichen ist.

Ensolar (Stichel S. 46) ist zu streichen; siehe den Schluss des vorhergehenden Artikels.

Ensolasar "Gesellschaft leisten".

Item que en novena d'alcuna presona morta no sian am aquels que seran del hostal del mort per essolussar mas tan solamen IIII. homes et IIII. femenas de foras l'hostal. Arch. Milhau S. 4 Z. 9 y. u. Ensolfrat "schweflig".

Tot o sorbic la terra. e foc d'infern ensolfrat ho cremec.

Appel Chr. 120, 72 (Trat. Pen.).

Ensolhamen.

E establiren plus que neguna persona sobre las grans carrevras publiques ... no .. fassa bastir en los locs en los quals a agut o poyre aver avant-taules, obras (Text obrar) de mur ni de terrassas, si no tant solament ensulhament per sustentar los sulhs dels enbans de las devtas carrevras, que sien tant solament de l'ample que avtal ensulhamen an usat aver ansianament en los deyt locs, o pilas per sostenir los devt enbans. E que tota persona que altres obres (Text-eys) de mur aia en los deyt locs, tantost los (cor. las) desfassa e la (cor. las) fassa tornar en lo devt estament dels deyts ensulhamens autres. Établ. Marmande § 77.

Etabl. Marmande § 77.

Glossar (Arch. hist. Gironde Bd. 11)
fondations d'un seuil".

Ensordar "(mit Mörtel, Kalk) verstreichen".

Paguem a Guiraut Passaraza en deductio de sos jornals que avia stat a recobrir e *ensordar* lo tet del portalh del scalhier .н. l.

Arch. cath. Carcas. S. 271 Z. 4.

.. ad enterrar e recobrir e ensordar les .II. arcs que avian fayts de nou nostres predecessors.

Ibid. S. 281 Z. 8.

Herausgeber "crépir".

Paguem ... per .n. sesties de caux que aguem .. per fayre ensordar la capela de Sant Berthoumiou ...

Ibid. S. 282 Z. 16.

Mistral ensourda etc. "faire la ruilée, lier avec du mortier le toit contre le mur". Ensordir .. taub werden ..

La li scurzis la vista. l'auvia li ensordis.

La Barca 112 (Zs. 4, 332).

Ensotzezir "beschmutzen".

Non fassas avinensa a las gens d'aquel regesme, car si aventura era que tu o fezessas, ensoceyrian (cor. -rias?) ti de adorar lurs dieus.

Récits I, 145 Z. 14.

Per so car tu iest home que ensocezist las mans en sanc, non vuelh que tu fassas lo temple.

Ibid. I, 172 Z. 21.

Vgl. Chabaneau, Revue 11, 214 zu 182, 2.

Ensotzterranhar "in den Keller thun"... beden e esguardan... que annuaumens los estrangers ensostarrainhaven lors binx e los benen per menut. e assi estremaven aus besinx los guoadainhs.

Établ. Bayonne S. 370 Z. 1.

Enstituir, es- = instituir R. III, 212.

E'ls veguiers que li senescale per lors meteysses substitueran, no volem que'ls enstituiscan, tro que aian fait lo sacrament.

Arch. Narbonne S. 83^b Z. 30. E poden *estituir* e destituir los capelans a lur volontat.

Priv. Clôture § 86 (Rv. 2, 103). Lo qual capitani deu esser . . . esti-

Arch. du Consulat § 230 (Rv. 3, 44).

Ensucat "am Kopf, am Schädel verletzt".

tuit per los cossols.

Aies apres et per totz obs ti sia

Que dins lo test et que deforas deves far.

E com si vol aquesta nafra fort calgar

Que non si pu(s)escon li quartier lieu ajustar.

Quan lo mati tu vens mudar tor ensucat.

Sia ti bo, si li quartier son en groysat.

E si ti semblon descregut et amermat,

Ben es en dupte sos fars de l'entestat.

Chirurgie 167 (An. du Midi 5, 112). Thomas "qui a le crâne brisé".

Ensugar = eissugar, ess- etc. R. III, 99.
Dels mandils on ensugo'lz mans.
Flamenca 505.

Sos ueils ensug' ab un lensol.

Ibid. 2195.

Mistral eissuga, ensuga (niç.) etc.; span. enjugar.

Ensult, in- "Schmähung, Beschimpfung, Schimpferei".

Et paguet la viela de Bezes al dig mossenhor de Berry per l'ensult que si era fach e per so que tot fos . . . perdonat .xıım. franx.

... la finanssa de xum. franx, la qual avien facha per l'ensult que lo pobolar de la dicha viela avie fach dedins la viela e deforas encontra el ni contra tota autra persona.

Mascaro. Rv. 34, 77 Z. 27 u. 37.

Glossar, Rv. 39, 14. wo si era fach geschrieben wird, "insulte, révolte, soulèvement".

Item...de las sertanas gens qui eran alotyatz de part deficra bengon a la porta de la ... bila, ont aqui troban los portes e gardas, e bolon entrar en la dita vila; los quals portes...los disson que no feran...; dont aqui se comensa de far un gran insult, (e) bist aco, foc apuntat que hom tremetossa sercar mossenh gobernado d'Armanhac...a fugir ma ge scando (sic).

Comptes de Riscle S. 530 Z. 25.

Item .. bengo .. lo procurayre e lo grafie a causa de l'ensult (Text -ul) qui es stat fevt en lo semiteri; hont aqui fon ausidas Audina de Toja e la Pegulha, las quals eran cosenas (?) deu susdit ensult: e fe mete a la ma deu senhor lors bes.

Ibid. S. 531 Z. 25 u. 27.

Herausgeber in der Amkg. "violation du cimetière". Das Glossar deutet cosenas _cause, auteurs".

E plus ordeneren que Esquiper et los autres Angles qui han feyt lo insult et comis gran scandol au Calhan, sian remes a mossenhor lo senescaut, quar comes an crim de lese-magestat.

Jur. Bordeaux I, 167 Z. 7 v. u.

Ensuma-man? "Handtuch".

Item plus confiteor debere tenere ego dictus sacrista aquam in ecclesia neccessariam (sic) per ablucione manuum et pannos pro insumando manus vocatos las ensuma-mas.

Spicil. Brivat. S. 546 Z. 15.

Die Form mit m ist doch wol nicht haltbar, und es liegt natürlich nahe ensuga-mas zu ändern, aber die Verschiedenheit von g und m macht die Annahme eines Verlesens, der Umstand, dass auch das Lat. insumando hat, die Annahme eines Druckfehlers bedenklich. Mistral hat neben eissuga auch essugna (lim.). Ist etwa ensunia-mas (und dann auch insuniando) zu schreiben?

Ensurgir refl. "hervorgehen, entstehen". E per benture s'en poyre ensurgir auguna bregua et escandol.

Jur. Bordeaux I, 268 Z. 23.

Per evitar totas malas paraulas et maus que s'en poyren ensurgir.

Ibid. I. 269 Z. 5.

.. et ... entre plusors se ensurgis-

quan plusors de malas paraulas et empres riotas.

Ibid. II. 73 Z. 14.

Ist plusors de vor malas zu tilgen?

Enta 1) örtlich a) Richtung, Ziel "nach, zu. in".

Ab tant cornan la ost li cornador cortes

> C'ades n'iesquen trastuit . . . Tot dreit enta Murel, que'l reis d'Arago i es. Crois Alb. 2924.

> Car sempre li avesque e'n Gui s'en van am lor Dreitament entail comte.

Weitere Belege im Glossar. El issic de la vila per enta l Borc entrar.

Guerre de Nav. 752.

Ibid. 5344.

Ferner ibid, 880, 883, 940.

Et el venc enta ela cap encli. S. Marg. 322.

Partiron d'Agen per anar enta Paris. Jur. Agen S. 106 Z. 19.

Quant exin de Egipte enta'u desert. Hist. sainte béarn, I, 20 Z, 3,

Weitere Belege im Glossar.

Ferner Comptes de Riscle S. 7 Z. 3, S. 8 Z. 1 u. 2 u. ö. und Établ. Marmande § 57.

In bildlichem Sinne:

E si vos enta'l comte ara'us humiliatz.

Doblament n'er complida la vostra amors e'l gratz.

Crois, Alb. 5243.

Ni'ls o recontariam en mal ni'ls ne tendriam per forfaghs enta (Text ent a) nos, si fazio al melhs que poirio.

Lay. Trés. Chartes No. 1777 Z. 27.

Aber ibid. Z. 34: ni qu'en fosso forfaghs contra nos.

Car no say enta cuy me don Saub enta tu qui es senher bon. Heures de la Croix 223-24 (Daurel S. CXVII).

b) Verweilen "bei".

..la dita madama que era per labetz pres de la ciutat *enta* al (= *enta*·l) vinhe.

An. Pamiers I, 485 vl. Z.

In bildlichem Sinne: Aquest me sian pregadors

Enta tu.

Heures de la Croix 156 (Daurel S. CXVI).

2) zeitlich tro - enta "bis zu".

Trastot aicel ivern anec de sus en jos

Tro lai enta'l caresme que venc lo temps fulhos. Crois. Alb. 972.

3) "um — willen"?

Ditz hom a David que lo coos de Saul ere soterrat a Jabes, et plago trop a luy et tremeto us a diser: Amicxs, benediitz siatz vos de Diu, quar agos compacio et merser *enta* Diu. Hist. sainte béarn. I, 64 Z. 20.

4) d'enta "von — her".

E establiren . . . que las cabras . . de tot en tot sian gitadas de la vila. enayssi que nulh home . . . no tenga del rio de Vilars en sa. . . . ni del Verdier en sa, . . . ni d'enta [los?] palheys del bordil d'en Bertran Teuley en sa, ni d'enta Castetneu de los (Text las) forcat de Betpuch en sa.

Établ. Marmande § 91.

Entaiar "in den Schmutz werfen, mit Schmutz bedecken". S. Stichel S. 46. Godefroy entaier.

Entairain (R. III, 564) ist zu streichen; siehe entairin.

Entairar siehe enteirar.

Entairin, -zin, enterin (B. III, 564),
Entairin steht S. Porc. III, 69 (entayrina: reyna), nicht en airain, wie
Rayn, liest. Die Nebenform intaizin findet sich Bartsch Chr. 213, 24 (Hss. CR; P. de Corbiac), während Rayn die Stelle nach Hs. I als einzigen Beleg von enterin citiert. — Tobler Zs. 17, 305 meint. dass S. Enim. 140 (Bartsch Dkm. 219, 26)

Pueis es vengutz (sc. lo reis) a (cor. ab?) la regina

A la donzela en arzina

(vgl. arcina Bd. I, 79-80 entaizina oder entairina zu bessern sei.

Die Form *enterin* findet sich noch ('rois. Alb. 7141:

E ls baros de la vila, ab los cors

Cavalgan per las terras e cercan los camis.

Gloss. ..cours entiers. vaillants".

Entalantar, -entar (R. V. 297 je ein Beleg). Der erste Beleg bei R. lautet bei Paul Meyer:

De l'intrar de Toloza vos vei entalentatz.

Crois. Alb. 5784.

Ubs. "désireux".

Der zweite Beleg lautet vollständig: No y a Frances no sia mot be entalantatz.

E totz aquels que son amb els encompanhatz,

De querre la corona don Dieus fon coronatz. Fierabras 79.

Es liegt also an beiden Stellen entalentat "Lust. den Wunsch habend. begierig" vor. In gleicher Bedeutung findet sich entalenta ::

... cossirat l'estamen de la dita comuna clausura, volent et *entatentans* l'estamen dels mus... si poiriam, e miels reformar (= lat. volentes et affectantes statum murorum . . in melius reformare). Art. montp. S. 239a Z. 7.

Entalh (R. III, 4 "entaille, forme").

Der einzige Beleg bei Rayn.:

Mos talans es a semblansa
So e no so d'un entalh.

Pueys del talent nays semblans,
E pueys ab son dig l'entalha,
Quar si l'us tray ab mal vesc
Lo brico, l'autre l'envesca.

Marcabrun "Contra l'ivern" Str. 3 ist mir unverständlich.

Der Don. prov. 41^b, 30 hat: Entalhz scultura.

Entalhamen (R. III, 5 ein Beleg) "Bildhauerarbeit. Schnitzwerk".

Cil c'ant d'obra maneira
Pernont d'altrui mateira
Don fan entaillamenz
Qu'es meravillos senz.

Garin, Ens. 193 (Rv. 33, 415).

Anmerkung zum ersten Verse: "obra ici "l'œuvre, le travail du sculpteur"?".

Entalugar.

E aquel qui vendra los cubelot . . . , que ls renda estants (?) e barrads e be *entalugats* e ses malvada doga. Cout. Agen § 54.

Entamenar (R. III, 130). Der vorletzte Beleg ist zu streichen. Er lautet vollständig:

> Que a gran tort et a pecat Auci l'autrier un cavallier...; Et ieu irai lo tant cercar Tro que puesca l'anta venjar, O ben leu doblarai la mia. Jaufre 79a, 19.

Die letzte Zeile beweist. dass diese Lesart, und nicht entamenar, richtig ist.

Nachzutragen ist "(Brot, Tuch etc.) anschneiden".

Entamenar panis partem vel panni vel alicuius rei auferre.

Don. prov. 30b, 32.

So doch auch in:

Draps o lana que sia comprat a Caortz, la bestia grossa carguada a l'ishir .u. d..., e negus draps entamenatz, cans que n'i aia, no devo re donar.

Te igitur S. 182 Z. 3 v. u.

Herausgeber "endommagés". In fig. Sinne:

> E fes de mi tot c'anc ci volc. Que ma virgenetat mi tolc. E comensiey ho [en] tal hora Que anc non fonc tar (sic) ni ab-

n fonc tar (sic) ni ab

Que d'ome fos assaszonada. A mal jorn fuy entamenada! Romania 14, 522 V. 32.

Nach Paul Meyer ist non Z. 4 = nom. Was bedeutet assaszonada?

Entapisar "schmücken".

Una sallo
Entapissa de bellos flors.
S. Pons 4822 (Rv. 31, 548).
Vgl. Godefroy entapisser.

Entaücar? siehe entauscar.

Entaulamen 1) "Gesims, Gebälke".

Per lo mur e entaulament que a fach

.. de la tor predicha entro al portal de la Bretonaria.

Jur. Agen S. 140 Z. 3 v. u.

Item sie feit un murret a l'enbiron deu barat . . entro aus prumers corbeus de l'andamy, e de qui en sus l'entaulement l'empieys e los dentelhs (Text -lhes).

Art. béarn. S. 90 Z. 5.

Item plus en la barbacana del castet . . fal[h] bertrescas et *entaulamens*. 'Arch. hist. Gironde 4, 96 Z. 19.

2) "Aufsetzen (der Figuren oder Steine eines Spieles)".

Qui dels escax vol belamens jogar. Entaule l joc, si cum deu, finamen. Quar om lo deu per fals entaulumen.

Quan notz, si's vol, autra vetz comensar.

Deux Mss. XLVII, 3.

Entaular (R. V. 308) 1) "mit e. Gesims versehen".

... a levar las doas tors que son entre lo portal de S. Pei e la tor cornalera de la Bretonaria, a levar massif entro a la fi dels dentelhs del mur, e puy (sic) entaular et dentelhar per .LXVIII. sol. tur. la cana.

Jur. Agen S. 46 Z. 10.

..lo quoau pinhon puyera une aune dessus lo cabiron, e que *sera entaulat* de peyre de taylhe ab son larmer.

Art. béarn. S. 120 Z. 18.

 2) "(e. Spiel) aufs Brett stellen, aufstellen, beginnen", nicht "attabler, mettre sur table".

Taular (Hs. AB), entaular (Hs. A) invictus manere, utrumque ludum ordinare vel fraudulenter se traere (Hs. A).

Entaular (Hs. B) ludum ordinare.

Traïnar ad caudam equorum traere (AB), fraudulenter ad se trahere (B).

Don. prov. 34a, 16 ff.

Stengel, Anmerkung zu 34a, 21, meint unter Hinweis auf 34a, 18. dass fraudulenter a. s. t. in Hs. B nicht zu traïnar, sondern zu entaular gehört. Ich glaube, das Umgekehrte ist der Fall: das 34a, 18 in Hs. A stehende fraudulenter se traere ist in f. ad se t. zu ändern und zu traïnar zu stellen. — Ist die Deutung "invictus manere" richtig und möglich?

Ferner Deux Mss. XLVII. 2: sieh den Beleg s. v. entau umen 2).

In übertragener Bedeutung in der beiden ersten Beleger bei Rayn, deren erster richtig lautet: Ans sion per els bastit Tost tal joc e entaulat, Don sion elm escroisit E maint alberc desmalhat.

Ferner:

Pus que dins e deforas es lo jocs en autatz.

Oimais no pot remandre, tro l'us sia matatz. Crois. Alb. 8311.

E quant foron la fora, lo joc fon envaulatz,

E cels de la fugigo, quant se vigon sobratz. Guerre de Nav. 4492.

So nach Tobler auch an der folgenden Stelle:

.... car gen las e[n]vida
Jovens et Amors de son joc.
E pos n'an aizina ni luec,
Fera'l, son (cor. so'm) cug, ben
mal laissar;

Al meins lo pogron *entaular*, E per aventura'l jugueron. Flamenca 6480.

Der Text hat pogr' om ben taular. Vgl. Tobler, Gött. gel. Anz. 1866 S. 1785: "entaular..., entspricht ... genau dem it. intavolare, sp. entablar, pg. entabolar ... entamer, commencer.

3) "(e. Prozess) einleiten".

Entauscar?

Item si hom son cors deffer dent ... aussi home, no es tengud de mort

ni de isshilh . . . e aqued qui sera mort que sia sepelit, si no que a la requesta dels amixs del mort sia cutauscat.

Cout. Condom § 30.

Ist etwa entaücat zu ändern und "aufbahren" zu deuten?

Entebezir refl. "lau werden" (fig.).

Per tal que sil que son tieu non s'entebeziscan, anz sian mais enbrasat en la toa fen (= fe).

Légendes XVIII, 253 (Rv. 34, 312).

Enteiradamen (R. III, 564) "der Reihe nach", nicht "entièrement", im einzigen Beleg, Tezaur 791; vgl. ateiradamen. Bd. I. 95.

Ferner:

Sabude cause sie ... que R. A. de Saut ... enpeigna ha en P. de Liuarren, canonge de Baione, la dezme de la mayson de Saut e de tote la parropie d'Ahezbarrene, tote entieradementz, assi com eig ni la mayson de Saut la sole prener, quant a luey l'enpeigna ni la tie (?), ço es ha saber per dos sols de morlans, saub de .ii. maysons.

Id. pyrén. S. 265 vl. Z.

Der Sinn ist doch wol "der Reihe nach. Haus für Haus".

Enteirar (R. III, 564) 1) "in die Reihe, in Ordnung bringen".

Entayrar (sic) Integro, solido, consolido.

Floretus, Rv. 35, 66a.

2) "(der Reihe nach) aufstellen"?

So vielleicht in dem einzigen Beleg bei Rayn.:

Et a i mil poinz; mas gart que no i ades

Hom malazautz, de lait jogar mespres.

Quar li point son de veire trasgitat, E qui'n fraing un, pert son joc enteirat.

Guir. de Calanso, "A leis" 40 Var.

Dammanns kritischer Text hat envidat, Hss. RR² revidat. Rayn. "intégré".

Unsicher ist die folgende Stelle:

E car tenes tot bon prez revirat, E·l vostre faig son totz jornz mellurat,

E mi avez mot fort enamorat, M'en prec lo rei seignor d'eternitat

Que vos dones tan fin cor *enteirat* D'aici enant que m tenguessez onrat.

Such. Dkm. I, 310 V. 33 (anon.). Suchier führt das Wort im Glossar nicht an. Die einzige Hs. hat entrat. Mistral entiera "mettre en rang, aligner".

Oder sind zwei Verba enteirar, das eine integrare, das andre von tiera, teira abgeleitet, anzunehmen?

Enteirenhamen?

. . qu'es la luna perfiecha tot enteirenhamens.

Tezaur 721.

Cor. enteirinamen? Doch ist die ganze Stelle kaum in Ordnung.

Entemorat "gottesfürchtig".

Mas baro entemorat curero Estefe (= lat. timorati).

Apost. Gesch. 8, 2 (Clédat 220b, 6).

Enten (R. V, 326) 1) "Sinnesrichtung, Neigung, Bestreben". So in den beiden ersten Belegen bei R.:

> Ben es nescis e fols selh que m castia

D'amar midons, en cui es mos entens.

Pons de Capd. 20, 26.

Rayn. "attente".

Preyar no us aus per enten de jauzir;

Aissi cum selh qu'es nafratz per murir,

Sap que mortz es, e pero si's combat,

Vos clam merce ab cor dezesperat.

Mahn Wke. I, 158 (Arn. de Mar.). Rayn. "intention".

Vgl. ferner Mönch von Mont. Glossar. Gehört hierher auch die folgende Stelle?

Eu mesis m'en acus, Que anc om no'n fes plus Ni ac sos cors *entent*. Gröbers Zs. 10, 157, 11° (anon.).

Hs. so scors, Stengel mos cors, Paul Meyer so cors und ebenso Bartsch Chr. 21, 14, der N'i schreibt und im Glossar "intentus" deutet.

2) "Sinn, Meinung". So im letzten Beleg bei Rayn.:

Per que val mais, a mos *entens*. En luec foudatz que sobriers sens. Mahn Wke. III, 188 (G. Ademar).

Rayn. "à mes desseins".

Doncx, las caitiu! cum puesc aver enten

Que negus gaugz mais me conort viven?

Prov. Ined. S. 259 V. 13 (Pons Santolh).

Entenda "Abmachung"?

... fossan requeritz, cum la bila los aya feyt lo premer paguament, cumque (?) abant aquet, segond la entenda, degossan haber a la bila balhat la possession deu loc... d'Ornon, que balhen a la bila la pocession actual deu deyt loc.

Jur. Bordeaux I, 376 Z. 4.

Entendable (R. V. 327) "verständig, klug" (R. ein Beleg).

Mantenen que Dieus lh'ac donat esperit, tantost entendet (sc. Adam) totas cauzas, et Eva atressi....; lh'autre que de lor issiro, foro de semensa de paire e de n'aire, e per so no so entendable com a cilh que non agro paire ni maire mas tan solamen Dieu e sa voluntat.

Sydrac fol. 103d.

Entendaumen?

Entendaumen lous Sarrasins qu'eran dins Arles fortificavan la villa tant qu'ellous poudian.

Tersin, Rom. 1, 66 Z. 30.

Entendedor (R. V, 327). Nicht "confident, affectionné, soupirant", sondern "Liebhaber", speciell der von der Dame anerkannte (aber noch nicht durch letzte Liebeshuld beglückte) Liebhaber". Appel, Herrigs Archiv 97, 188 zu III, 35–36 "Bewerber".

Qatr' escalos ha en amor:
Lo premiers es de feignedor
E'l segon es de prejador
E lo tersz es d'entendedor
E al quart es drutz apelasz...
E s'ellaj (cor. s'ella li) fai tant
d'onor

Qu'ella li cresca ardit maior Qe'il (Hs. Qil) aus dir sa francha clamor.

Pregaires es per dreich clamasz. E si'l reten tan en prejan Qe'ill (Hs. Qill) don cor lon, centura o gan

O nul son aver pauc ni gran, A l'entendedor es pojasz Herrigs Arch. 34, 425b V. 98 u. 110 (anon.).

Die vorletzte Zeile, die in Herrigs Arch fehlt, entnehme ich Dammann S. 74.

E tot per aital semblan
A'm pres per entendedor
Et a'm dat mais de vicov
Que s'era reis de Palerna.
B. de Born 15, 62.

Rayn. "confident".

Et a'm convenguda s'amor, Quan volra chavalier aver, Quar cel que mais sabra valer Sofrira per *entendedor*.

Ibid. 30. 34.

Et ela los refudava totz per en Bertran de Born, que avia pres per entendedor e per chastiador. Ibid., Razon zu 28 Z. 7.

Un vers vuelh far chantador,
Cubert e clus, per vezer
Greu. e leu entendedor
Lay on sens vol apparer.
Gavaudan "Un vers" V. 3 (Hs. C

Et es entendedor,
Segon ver, que alcus
Fo enans que degus.
Donc ans que'l premiers fos,
Era. so par razos.
La cauza comensans.

At de Mons I, 1733.

Wie sind Z. 2-3 zu deuten?

Entendemen (R. V, 327). 1) "Verstand". So in den beiden ersten Belegen bei Rayn.; ferner S. Hon. XVII, 11, S. Douc. S. 222 § 2 und Appel Chr. Gloss.

2) "Verstehen. Verständnis".

Que ja l'avia menada l'auteza de sa contemplacion a l'entendement de las escripturas, jassiaisso que d'autramens ill non agues sotileza de letras.

S. Douc. S. 152 § 1.

Que maint luec son [de?] qu'eu non ai ben aüt l'entendimen, per q'ieu no i ai ren volgut mudar, per paor g'ieu non pejures l'obra.

Revue 41, 350b Z. 14 (Bern. Amoros). Ferner ibid. S. 350a l. Z. u. 350b Z. 9.

3) "Erklärung, Auslegung, Deutung".

L'entendemens de l'arbre d'amor abreujatz e senes rims.

Appel Chr. 115, 268 (Brev. d'am.).

So auch ibid. Z. 359?

Amor de mascle e de feme, quar hom la deu menar preza e reglada si que no'n vuelha uzar non-degudamen, per so la porta escricha en la un pe; amor de bes temporals porta escricha en l'autre pe per aquel meteys entendemen, quar hom la deu reglar, qu'om no vuelha aver non-degudamen.

Ist es "zu gleicher Deutung" oder frei "was ebenso zu erklären ist"? Oder gehört die Stelle zu 4) und ist "in gleicher Bedeutung, in gleichem Sinne" zu verstehen? Glossar zu beiden Stellen "Sinn, Meinung".

.. que si alcuna doptansa [venia] sobre alcuna paraulla d'aquest mandament ..., li enterpretacions o l'entendemens al albiri dels ditz arbitris si deia reservar (= lat. intellectus).

Priv. Manosque S. 25 Z. 28. . e que a ere renunciad . . a tot dreit canonic e civil qui . . . al diit en B. . . podos nozer en l'entendement d'aqueste carte.

Rec. gascon S. 39 Z. 6.

Rayn. gibt für diese Bedeutung zwei Belege. Der erste lautet vollständig:

Nos el temps qu'el (cor. qu'es) dig adonem

A catre trobadors per ver La chanso, que n (Text quem) volguem saber

Per cascus d'els l'entendemen.

E Gr. Riquier veramen

Fo ne pus que l(s) autre(s) curos, Car esta espozitios

Nos fon, trop a, per luy renduda. Mahn Wke. IV, 232 (Graf v. Rodez). Der zweite lautet:

Enterpreta e retorna en la melhor partida so que se pot far o dir o entendre en divers *intendemens*.

V. et Vert. fol. 52.

Rayn. übersetzt "interprétations". Ich denke, es ist hier

4) Bedeutung, Sinn" zu übersetzen' So auch im siebenten Beleg bei Rayn.: Retornon en mal entendement so que se pot far et entendre en be.

V. et Vert. fol. 52.

Rayn. übersetzt "intention".

Guirautz. totz noms a son enten-

Per qu'en honor et en pro n'enten dos.

Guir. Rig. 96, 34.

Vgl. Lit. Bl. 8, 230.

Lati nomnan aisi
Fatum o fat co nos
Astre, et es d'estz dos
Noms l'entendemens us.

At de Mons I, 1342.

E motas autras gloriozas paraulas dizia, ques eran de mot gran e de mot aut entendement.

S. Douc. S. 116 & 66.

Com sobre l'entendement e la pessa d'alcuna costuma obtenguda.., la qual comensa: Si alcuns mora entestaz..., co entre motz sovendeirament endevenges dubtar.... (= lat. super mente et intellectu). Arch. Narbonne S. 89b Z. 22 v. u.

Siehe auch den zweiten Beleg unter 3).

5) "Gedanke, Ansicht, Meinung".
 Simon lo Farizieu remira lo servizi

Que la peccayris fa a Dieu ses mal ni vizi . . .

E penset en son cor. .1. fol entendement.

En se mereme dis: Si el profeta fos Tant veray ni tant sa itz cant si fay entre nos,

Saupra be e conogra cal es la peairis

Que ll'abrasa el toqua. S. Marie Mad. 91 (Rv. 25, 159).

('ar Andronic ton frayre a foll entendement.

A la malvaysa gesta s es donatz verament,

Crestians si vol far.

S. Hon. IX. 7.

Pero car a tu tanh trop pus
El que es to filhs, so sap cascus,
Es mos entendemens sertas
Qu'ieu aja perdo per tas mas.
Dir de no a te non pot ges,
Car si tot s'es Dieu, te filh es,
Such, Dkm. 1, 274 V 71 (Gui
Folqueys).

Ob Rayn.'s fünfter Beleg al mieu entendemen" S. Hon. hierher gehört und R.'s Deutung avis richtig ist, kann ich nicht sagen. Ist S. Hon. XVII, 11:

Mas en Dieu ay fizanza C'al mieu *entendement* qu'es breus Fara gran aondanza

gemeint, so liegt, wie schon unter 1) angemerkt ist, die Bedeutung "Verstand" vor.

6) "Hinneigung, Zuneigung".

Car aquist sancta femena fon tan resplandens en exercici d'autas vertutz, aissi con.. sos fraires.. avia davant dich d'ella e profetizat, dizent que non podia estar le sieus entendemens afectuos que a grans causas non vengues sos esperitz, tan fervens era en Nostre Senhor Dieu.

Appel Chr. 119, 51 (S. I'ouc.).

Glossar "Sinnesrichtung". Es ist doch die Hingebung an Gott gemeint. Speciell "Zuneigung zur Geliebten, Liebe". So im vorletzten Beleg bei Rayn.:

En tal domna qu'es belh' e pros Ai mon entendemen assis.

Mahn Wke. I, 162 (A. de Mar.).

Ferner:

Que quant eu cug quer' autra que m plagues,

Per qu'oblides lo vostr' entendemen, La plus bella mi sembla laida res. Mönch von Mont. 11, 32.

Es ist doch "die Liebe zu Euch" zu deuten.

Rayn, stellt hierher auch die folgende Stelle:

Tota dona que'm don s'amor Vuelh m'o lays far premeiramen, E que'm don son entendemen, Son aculhir e son honrar, Son gent tener e son bayzar, Qu'ieu no suy ges dels pecx cortes Que no sabon d'amor que s'es.

Prov. Ined. S. 293 V. 3 (R. Rigaut).

Genügt hier "affection"? Ist nicht eine durch äussere Beweise dargethane Liebe gemeint? Vgl. den ersten Beleg s. v. entendedor. Ist etwa "Gunst" zu übersetzen? — Ist Z. 2 vielleicht derrieramen statt premeiramen zu ändern?

Gehört hierher nicht auch die folgende Stelle?

Totz jorns m'azire L'amors que'us mi defen, S'eu ja'l cor vire

Vas autre entendemen.
Bartsch Chr. 74, 28 (G. de Cab.).

Oder ist sie zu 8) zu stellen und "Ziel" zu deuten?

7) "Werben".

Et ela si sofria los precs e l'entendemen d'en Guiraut per lo gran enansamen qu'el li fazia de pretz e d'onor.

Kolsen, Guir. de Born. S. 18 l. Z.

8) "Absicht, Ziel, Zweck". So im
Levy, Prov. Supplement-Wörterbuch. III.

sechsten Beleg bei R., Bartsch Chr. 157, 13. Ferner:

Per o eron elas e elh valen, Quar quecx ses als entendi' en onransa.

Mas ara es pretz tornatz en balansa,

Que'lh amador an autr' entendemen,

Don sortz blasmes e dans a manta gen.

Montanhagol 10, 45.

Glossar "esprit, idée".

Pero cascus, can pren molher O la desira o la quer,

O deu far ab entendemen

D'engenrar fruch a Dieu plazen.
Brev. d'am. 32786.

Andriocx le reys vi que son entendement

Non poyria ja complir.

S. Hon. IX, 1.

Cossi que fos fach ni dich, yeu ne vengra a mon entendement.

Leys II, 348 Z. 3.

Mes tu...ab entenement de far alguna malicia es assi vengut. Hist. sainte béarn. I. 52 Z. 5.

Glossar "intention, dessein".

E . . si bole far d'assi en avant so que disso que no ave . . bolontat ni *entendement* de far

Arch. hist. Gironde 8, 100 Z. 22.

9) "Bereitwilligkeit"?

Et . . es esta ordenat . . . que, justa la letra que a mandat donna Juana de Meolhon, novellament elegida abadessa de Sosribas, que lo li fassan resposta . . . que la vila es contenta . . . de la (cor. d'ela) recebre, amb una que fassa residencia continuablament al monestier et la vila en confiza ben, ambe crezensa (?). regraciant li la honor que ha facha a la vila d'escrieure son entendement.

Romania 27, 401 Z. 15.

Vgl. unten 11). Oder gehört die Stelle zu 8) und ist "Absicht" zu deuten?

10) aver son e. "sein Ziel erreichen".

Si alcus dels habitans de Moyssach ... son aver crezia a home estranh que estes fora lo borc de Moyssach ... deu requerre lo viguier e'ls proshomes de la vila on aquel deudeire esta ..., e aquelh devo li far redre son aver. E si ... per aital requesta no'lh fazio redre son aver al crezedor ... pot far marca d'aqui avan, entro puesca cobrar son aver e entro que aia sa razo e son entendemen.

Ét. hist. Moissac I. 91 l. Z. Übs. "atteindre son but".

11) eser de e. "bereit sein" oder "beabsichtigen"?

Permierament sus lo tractament del fach del Cayre, per so quar son vengut a Sestaron Philipot Robert e Marot de Channan . ., quossi lo pays es de entendement de pendre acort e avenensa anb els cossi que puesca (Text -ta) an los deniers promesses per esquivar maiors damages, quar Raymbaut de Remusat a ben tant de bens des (sic) quals ma dama pot aver aytretant e plus, e sus ayso plassa alla sieua maiestat de consertir (cor. consentir?) es aver per recet so que s'en pagara del pays. Item cosin lo pays es (Text est) de entendement de far autramens la melhor guerra que poyra d'aquels deniers contra aquels del Cayre e non de denar (cor. donar?) los deniers en autra maniera

Essai hist. Sisteron S. 211 vl. Z. u. 212, 5.

Die ganze Stelle ist mir nicht recht klar.

12) faire e. ad alcun ..jmdm. zu verstehen geben, zu wissen thun". Cant el li (sc. dem Priester) dons mais, li fay plus grant festa.

E li fay entendement que el es moi ben asout.

Mas mal son smenda aquilh de qu'el ha li tort.

Appel Chr. 108, 73 (Nobla leyçon).

13) metre son e. en ..s. inn richten auf".

Totas genz ... meton totz jorns lor entendiment en trobar et en chantar.

Appel Chr. 123, 19 (Razos de trobar).

Entenden (R. V. 325—26 s. v. entendre)

Seynors, qui volra esser entendentz et enclins,

Comptaray li per ver con l'isla de Lerins

Conques Sant Honoratz.

Appel Chr. 8, 1 S. Hon.).

Appel Chr. 8. 1 S. Hon.).
2) "verstehend" (R. ein Beleg). Auch

substantivisch:

Aissi respon entre ls ben entendenz,

Qu'en gau e seranda ni gai ni sors

No se enten.

Montanhagol App. I, 9 (Blacasset).

3) "verständig, klug".

E rics desconoisens Qui cuja esser *entenders* (sc. m'enueja).

Mönch von Mont. 6, 11.

E car tan prims non sui ni en-

Qu'en tot saupes sos prims laus

Dirai . . .

Zorzi 13, 33.

Ferner ibid. V. 17, 32.

Ieu non dic ges qe toz los homes del mon puesca far prims ni *entendenz* ni qe'ls fassa tornar...de lor vicis per la mia paraola.

Appel Chr. 123, 39 (Razos de trobar).

Auch substantivisch:

Puois ieu mi fenh mest los prims entendenz

Saber un chant primamenz afinar, Be tanh ...

Zorzi 13, 1,

Hai! bels cors prims, chausitz pels entendenz.

On totz prims aibs volc natur' afinar

Ibid. 13, 49.

Oder ist die Stelle zu 6) zu setzen? Das scheint mir wahrscheinlich für die folgende Stelle:

Sapchon doncx tuh li entenden Qu'esta affectios pura Cert nais de dreg de natura. Appel Chr. 115, 42 (Brev. d'am.).

Glossar "Verständiger"; vgl. aber ib. V. 1: "Sapchon li fizel aymador".

4) "verständlich".

Pero no sai don Poirai penre qe mi aon A far sirventes entenden Tal que no desplass' a la gen. Mahn Ged. 1251, 1 (P. Card.). Cascus me tenra per breto E dira qu'ieu chan cluzamen. No fas, que leng' ay entenden. Prov. Ined. S. 82 V. 35 (B. Carb.).

5) faire e. "zu verstehen geben, zu wissen thun, glauben machen". Quant amors venc asallir Mon cor al comensamen. Me dis e'm fetz entenden Qu'ab mi partria l dezir (sc. die Dame).

Uc Brunenc 2, 11.

Mas una ren vos vogll far enten-

Segon q'ieu cre q'es raisons e vertate:

('anc non fon ricx per haver homs malvate

Ni'l pros paupres per pauc aur ni argen.

Sordel 15, 25,

Vgl. Mussafia, Kritik rom. Texte I, 4. Fas vos saber, doss' amia, C'om m'a fag entenden que vos Cujatz que yeu si' amoros De tals qu'ieu no vuelh nin ai cura.

Appel Chr. 100, 9 (Am. de Sescas). Et conovsseretz si aquestes (sic) senhors vostres clers son tant savis comma volon far entendent.

Dognon S. 21 Z. 6.

Vgl. Tobler, Verm. Beiträge I, 37.

6) ..Liebhaber, Bewerber" (R. ein Beleg); vgl. cntendedor.

E com eu l'am primamenz vuelh mostrar.

Qu'om no s pot plus primamenz afinar

Com al primer li sui fis entendenz. Zorzi 13, 16.

Siehe auch oben 3).

Entendensa (R. V, 326) 1) "Verstand". Mas a per pauc no m perdi m'entendensa.

Appel Chr. 84, 37 (Blacasset). E quar li fol lauzo ses entendensa So qu'ilh mal fan, lur lauzars lur par bos.

Mas fols laus catz, quar no'l soste razos.

Montanhagol 13. 38.

Glossar "intelligence".

Respono Salomon disent: Senher, jo so enfant, [sees] entenense; or te pregui que me autreges saber gobernar lo too poble et departir mal et bee.

Hist. sainte béarn. I. 76 l. Z.

Ubs. "expérience".

2) "Verstehen, Verständnis". Speciell v. Liebesdingen:

Guerier, ben vuelh guerejar Ab vos d'amor ses failhensa, Car sapchas non puesc trobar Hom(s) de milhor entendensa

Ni sia plus fin aimador Ni mielh sapcha la karieira De ben amar per amor.

Dern. Troub. § XI V. 12.

So auch an der folgenden Stelle?

Tan suy d'apenre raissos
So que d'amar ai fallensa
Que nulhs pessars no m'es bos
May selh qu'als verays agensa.
E quar no'l say ad estros.
Vau per bona entendensa
Querre e trobar cochos
En Cataluenha valensa
Entre'ls Catalas valens
E las donas avinens.

Guir. Riq. 54, 46.

Vgl. ib. V. 5 ff.: Ops m'es qu'ieu sia fondatz En via d'amor veraya, E puesc n'apenre assatz En Cataluenha la gaya". — Z. 1 will Tobler aissos statt raissos lesen; vgl. Sternbeck S. 75. Ist zu construieren: Vau per querre bona entendensa e per trobar valensa? Oder: Per bona ent. vau querre e trobar v.? Und wäre in letzterem Falle "in gutem Bestreben" zu deuten, die Stelle also zu 6) stellen?

 "Erklärung, Auslegung".
 Guirautz Amics, li savi de Proensa Digo m del nom, si ls platz, lor entendensa.

Quar si'n dizo mielhs, ieu no'n suy gilos,

Tan vuelh del nom que valha sobre ls bos.

Montanhagol 1, 18.

Vgl. die Anmerkung zu der Stelle "façon d'entendre, explication".

4) "Bedeutung, Sinn".
Un altre sen vuell descubrir
Major, escur per esclarzir,
Mas alques los (= lo·us) esclarzirai.

Qui vol regnar ab sen verai, Obs l'es de conosser si poign Totz jorns lo segle e s'en don soign.

E nors lais conosser a lui.
Eu non o dic ges per altrui
A decebre, quar anc plazens
Norm fo negus decebemenz;
Mas aitan vol dir l'entendenza,
Qu'om pot per cella conassenza
(sic)

Far de sos malvaz aibs semblar Menz avols, si be vol poignar, E de sos bos semblar mellors. Sordel 40, 743.

Es ist doch zu verstehen: "vielmehr ist die Bedeutung die, dass".

5) "Meinung, Ansicht". So im ersten Beleg bei Rayn., Guir. Biq. 94. 2. Ferner:

Pero non aja entendenssa
Cilh on renha conoissenssa
Qu'il pogues
Far nulha ren que m greves.
Zorzi 4, 37.

E car ai entendenza Qu'el vol faig comensai Don poiran luec cobrar Armas e coindejar, Sui tan gais e jauzenz Qu'eu...

Calvo 13, 11.

Vgl. Lit. Bl. 19, 32—33.

6) "Bestreben". So im letzten Beleg bei Rayn.:

Be'm par que'm vensa Vostr'amors, qu'ans que us vis Fo m'entendensa

Que'us ames e'us servis. Bartsch Chr. 75, 33 (G. de Cabestanh). Rayn. "inclination".

Ieu vos volray etz aurui enten-

Com lialmens vos puesca sobra-

Dern. Troub. § XII, fl, 14. Siehe auch oben den letzten Beleg unter 2). 7) "Zuneigung". (Ob so im vorletzten Beleg bei R., der "affection" übersetzt, zu deuten ist, weiss ich nicht, denn die Stelle ist mir nicht klar und wol verderbt überliefert. Sie lautet vollständig:

E s'il m'apaia.

L'enansamens, con ques honor n'ages.

L'er honramenz mas en pes Que pauc viurai, si socors ses bistensa.

Car bos atens mi degr' aver trames.

Don non partrai m'entendensa.

Mahn Ged. 454, 4 (Gauc. Faidit).

Hs. U (Herrigs Archiv 35, 402) hat

Z. 2 ennansamen, Z. 3 L'es; mas

pens; Z. 4 si son ses bistensa; Z. 5

aten; Z. 6 Don apaghes.

Dagegen scheint mir sicher die folgende Stelle hierher zu gehören: Ieu vos am tan, dona, celadamens Que res no l sap mas quant ieu et Amors,

Ni vos eyssa, tan grans sobretemors

Me tolh (sic) ades que no us aus far parvens.

Tal paor ai qu'ira e malsabensa N'aiatz, domna, quar vos port entendensa!

E pus no us aus ren dire a rescos, Dirai vos o sivals en mas chansos. Mahn Wke. I, 150 (A. de Mar.).

8) "Werben".

Co hom cortes et ensenhatz A sidons deu far, li comensa L'amor e la long' entendensa Qu'en lieys a fach' e'l lonc servir. Raim. Vidal. So fo 143.

Que ben par que mos bens l'agenssa,

Pos non vol q'ieu vir m'entendensa.

Liederhs. A No. 526, 3 (Tenzone Graf v. Rhodes-Ugo de S. Circ).

Vgl. Strophe 1: "... d'una dompna en cui m'enten On ai tot mon cor e mon sen Pausat, e nuill' autra no m platz Tant q'ieu l'am per drudaria; Mas per lieis celar volria Aillor prejar, si l'abellis, Mas lieis no m par que m'o sofris".

Und ebenso doch im gleichen Gedicht Str. 6:

Eu non sai causir lo meillor, Car greus es trop longa *enten*denssa

E mal c'om lais so que comenssa. Rayn. "attente", eine Bedeutung, die das Wort m. W. überhaupt nicht · hat.

9) aver s'e. en alc. ren "s. Sinn auf etw. gerichtet haben".
Toza, fi'm yeu, tant m'agrada
La vostra plazen paria
Qu'er m'es ops vostra valensa.
Elham dis: Senher, ta fada
No suy quo'us pessatz que sia,
Quar en als ai m'entendensa.
Guir. Riq. 60, 18.

10) per e. de "um zu verstehen zu geben"?

Que ben posc conoiser apert
Que per entendensa d'amor
O fetz c'a mi donet la flor.
Ara conosc que non ai sen . . .,
Que moutas sazons s'esdeven
C'uns folz hom si cujara ben,
S'una pros domna'l vol servir,
Que de s'amor aja desir,
E cuja ben esser amatz.
Bartsch Chr. 256, 6 (Jaufre).

Appel: "Heisst per e. d'amor nicht "mit Liebesabsicht"?"

Entendre (R. V, 325) 1) "hören, vernehmen". Zu den Belegen bei R. kann man hinzufügen:

> Cum la reina l'enten, Si'l respon tan piamen:... Bartsch Chr. 17, 32 (anon.).

Ez el dicta e jutja si que tug l'an entes.

Crois. Alb. 3481.

Ez enapres escrida aisi que l'an entes.

Ibid. 9027.

Weitere Belege Appel Chr. Glos. Objectlos:

Le rossinols sa voz abaissa E de chantar del tot se laissa . . . Sener, ben es ora d'anar, Dis l'ostes, oimais a la messa. Guillems *enten*, car plus non pessa. E diz . . .

Appel Chr. 4, 62 (Flamenca 2397). Vgl. ib. V. 22 ff.: "Guillems non aus ni ves ni sen ...; Una douzors al cor lo tocha Que'l cantz del rossinol l'adus, Per qu'estai cecs e sortz e mutz".

Totas genz...meton...lor entendiment en trobar et en chantar, o q'en volon trobar, o q'en volon entendre o q'en volon dire.

Appel Chr. 123, 20 (Razos de trobar).

Siehe auch den dritten Beleg unter 4).

2) "anhören, Gehör leihen".

Companho, faray un vers covinen....

E tenguatz lo per vilan, qui no

O dins son cor voluntiers non l'a-

pren. Appel Chr. 59, 4 (Graf v. Poit.).

Cant lo coms se razona desobre l paziment,

Tota la cortz l'escouta e l'esgarda e l'entent.

Ibid. 7, 44 (= Crois. Alb. 3204).

Weitere Belege im Glossar.

Adoncs vuelh un sirventes far Tal que'l coms Richartz l'entenda.

B. de Born 13, 8.

Ja no m'entenda
Deus mest sos prejadors,

S'eu voill

Bartsch Chr. 76, 25 (G. de Cabestanh).

Auzidas et entendudas las razons...

de cascuna part..., l'evesques...

declaret et comandet...

Priv. Manosque S. 45 Z. 2. So doch wol auch in:

Norn dirai plus, quar negus no m'enten.

B. de Born Anhang I, 32. Oder gehört die Stelle zu 4)? 3) "wahrnehmen".

Quant debara Moysen deu poey de Sinay..., et abe dus corns en lo front, que eg no ag entene per razo de la companhia et de la palaura de Diu.

Hist. sainte béarn. J. 14 Z. 7.
4) "verstehen, begreifen" R. ein Beleg):

Ab Arnaut Daniel son set,
Qu'a sa vida be no chantet,
Mas us fols motz c'om non enten.
Mönch von Mont. 1, 45.

Reis Corbarans de Persa demandet

Al cortes dogroman, que enten so lati.

Appel Chr. 6, 4 (Chans. d'Ant.). Weitere Belege ibid. Glos. Stellt aber Appel mit Recht auch die folgende Stelle hierher?

E car no'm par Qu'estiers mostrar Li puesca gen Con l'am fortmen, Li tramet ar

Mon lais per far la entendre L'amor que il port, e aprendre.

Appel Chr. 38, 84 (anon.). Ist es nicht eher "hören, vernehmen"? Objectlos:

Chansos, al port d'alegratge.
On pretz e valors s'aten,
Al rei que sap et enten

M'iras en Aragon dire C'anc mais tan jauzens non fui Per fin' amor cum er sui. Bartsch Chr. 90, 5 (P. Raim. de Toloza).

Qui conois et enten E vol saber e sen, De cor deu escotar Savi, cant l'au parlar.

Guir. Riq. 71, 1.

Siehe auch den letzten Beleg unter 2).

5) "verstehen, auffassen".

Qui aquestz digz estiers enten, Si mielhs hi dis, non lo n repren. Appel Chr. 42^b, 25 (anon.).

Item en aysso que dizem que cascuna tornada deu esser del compas de la meytat de la derriera cobla vas la fi, deu hom *entendre* del compas e de l'acordansa.

Ibid. 124, 25 (= Leys I, 340 Z. 1).

Vers es le noms, qui be l'enten, e bos. Montanhagol 1, 16.

Mit folgendem per:

E l'adulteris no deu estre intendut per pecat en altre maneyra, si no que hom trobes l'ome sobre la fempna, bragas treytas.

Cout. Gontaud § 122.

6) "im Sinne haben, meinen".

Et si s'esdevenia ques aquel de cui es le blatz blat a sa mayson auria aportat, que la quinzena part en deia donar per desme, aissi con faria en l'iera; que de tota maniera de blat.. le ditz mosen l'evesque [0?] a entendut (= lat. intellexit).

Priv. Manosque S. 45 Z. 27.

Le comandaires . . entrepretant volc que per apelacion de cossas el entent mieia cossa, et es entenduda mieia cossa, com lo diga dretz que us e costuma es de leis tra[s]que bona entrepretairis, e li leis diga que la cauza puesca apellar mieua, quant tot non es tota mieua, quant tot sol una part y ai.

Ibid. S. 121 Z. 15.

meinen, der Ansicht sein".
 Mas amans dregz non es desmezuratz,

Enans ama amezuradamen, Quar entre'l trop e'l pauc mezura jatz.

Estiers non es mezura, so enten, Anz notz quascus amans. Montanhagol 10, 31.

Glos. "penser". Jeanroy, An. du Midi 10, 352 will s'o statt so lesen; dann wäre "verstehen" zu deuten.

Mit folgendem que:

Sordel, le ricx coms prezatz...
Proensals, jutje, si'lh platz.
Esta nostra partia,

Qu'ieu *enten qu'*om vius ni natz Mielhs no la jutjaria.

Montanhagol 14, 77.

Autressi vos dig qe homes prims i aura de cui *enten*, si tot s'estai ben, *qe* i sabrian meilhorar o mais mettre.

Appel Chr. 123, 13 (Razos de trobar). Per qe, si tot ieu non *entent* qe totz los puesca far entendentz, si vueill far aqest libre per l'una partida.

Ibid. Z. 42.

8) "beabsichtigen, wollen, wünschen" (R. ein Beleg).

C'aissi cum es de quant Dieus vol grazire

Rendutz, qu'estai penedens e confes.

Enten grazir tot quant faire m volgues.

Zorzi 17, 35.

Der von Rayn. aus Zorzi citierte Beleg steht nicht im Gedicht "Totz hom", sondern in "Entre totz mos cossiriers", No. 6 V. 39.

Done sobregran razo Avem (Text-ven) nos d'onrar Deu, Pus *entendem* el sieu Regne esser poplat.

Guir. Riq. 71, 252.

Que entendem e perpausam lo sant sepulcre...vesitar al plus tost que puscam.

Pr. Joh. 4, 5 (Such. Dkm. I, 343).
. diis ad ellos, pregant daus part
. . lo prior, ques ad aquel mosenhor
lo prior deguessan ajudar a pagar
aquella quantitat de pecunia al
dich mosenhor lo rei, e que aquestas
cauzas fezessan de bona volontat,
quar aquellos non entendia a costrenher en deguna re ad adjutori
de gracia a far al dich . . . prior.

Priv. Manosque S. 83 Z. 25. Conoguda causa sia que n'Arnaut Gacias d'Eyra, perbost de Bairas, per lo noble .. baron mossen Amaneu de Lebret e per la nobla dona na Roza de Borc entendens los cumenals profeit[z] dels deits senhor e dona, en nom . . de lor a dat

Arch. hist. Gironde 8, 93 1, Z. Ich weiss nicht, ob hierher auch die folgende Stelle gehört:

Lo vers a fait Peirols, e no i *enten* Mot mal adrech ni ren que y descovenha.

Mahn Wke. II, 3 (Peirol).

Mir ist der genaue Sinn nicht klar. Rayn. "supposer, imaginer".

Vgl. auch unten entendut 6).

9) "werben". So, meine ich, im vorletzten Beleg bei R. V. 325b:

Digaz me, cal[s] deu mais valer Per sa dompna, qe l'us es drutz E l'autre en *entendre* sapuz (sic). Qal[s] deuri' esser plus amoros (+1) Ni plus larc[s] ni plus franc[s] d'amdos?

Liederhs. O No. 35, 1.

Ferner ibid. Str. 2:

Qecs deu esser larcs e metenz, Mas cil (sic) qi entent et enquer Deu melz amar e mete' aver, Per so q'el posca conouerer Sa dompna e'n sia mantengut[z]

Rayn. übersetzt die erste Stelle: "a s'affectionner instruit". Sapuz ist mir nicht klar, "erfahren" passt doch nicht recht; man erwarte etwas wie "eifrig, bedacht auf"."

10) e. a. "seine Aufmerksamkeit auf etw. richten, auf etw. achten, auf etw. hören".

Guillems entent al rossinol E non au ren que l'ostes prega. Flamenca 2351.

Al capellan ades enten Per saber si dira nien.

Ibid. 3756.

Gehört hierher auch die folgende Stelle?

Gaucelm, vos dizetz so que us platz, For que non mantenetz razo, Qu'en l'esgardar non conosc pro A l'amic, que vos razonatz: E s'el i enten, es follors, Qu'olh esgardan lui et alhors E nulh autre poder non an. Mas quan la blanca mas ses gan Estrenh son amic doussamen, L'amors mou del cor e del sen.

Bartsch Chr. 156, 14 (Joc partit Savaric de Mauleon — G. Faidit — Uc de la Bacalaria).

Ist zu deuten "wenn er darauf achtet"? Oder vielleicht freier "wenn er Gewicht darauf legt"?

11) e. a "seinen Sinn, seine Neigung auf etw. richten".

Que el non a poder qu'ud autr'

entenda.

Prov. Dicht. S. 30 | 1, 51.
12) e. a "seine Thätigkeit auf etw.
richten, etw. betreiben".

E li pages laorador Peccon, entenden al laor A festas et a dimergues.

Brev. d'am. 18251.

Glossar "vacant au labour".

Atressi pecco li joglar
Que sabo cantar e balar . .,
E sabon encantar las gens
O far autra joglaria.
Quar entendo nueg e dia
A la mondana vanetat
Et a folor et a peccat.
E fan las gens en se muzar,
Quan deurian qualque be far.

Ibid. 18431.

Glossar "s'affectionner à". Ist es nicht "sich mit den irdisch-eitlen, mit thörichten und sündhaften Dingen abgeben"? Oder ist es hier

13) _, seine Gedanken auf etw. richten, an etw. denken"? So sicher e. en in: Quan las taulas foron levadas, Non hac parlat doas vegadas Guillems, car en alres enten. Flamenca 2649.

Ubs. "car"il avait l'esprit préoccupé". 14) e. en "seinen Sinn auf etw. richten, sich bemühen um. streben nach".

Zu den Belegen bei R. kann man hinzufügen:

Nulhs om no val ni deu esser prezatz,

S'aitan quan pot en valor non enten.

Montanhagol 10, 2.

Quar quecx ses als entendi' en onransa.

Ibid. 10, 42.

Ni per que vol tan l'autrui n'i enten? Ibid. 12, 21.

E lainz ac ne (sc. de domnas) plus de cent,

Que cascuna em pres entent Et en domnei et en amor. Flamenca 7372.

E cascus entent en amor E cuja amar la meillor. Appel Chr. 3, 83 (Jaufre).

Non la veira, en als entenda. Ibid. 4, 90 (Flamenca). 15) e. en "sich verlieben in".

In dem einzigen Beleg bei Rayn., Uc Brunenc Biographie Z. 10 nach Hs. R, lesen die anderen Hss. ABEIK: Et entendet se en una borgesa d'Orllac..., mas ella no'l volc amar ni retener ni far negun plazer d'amor. Oder soll man

16) "sich um die Gunst e. Dame bemühen, werben um" deuten?

So doch wol sicher an der folgenden Stelle:

Qu'a me non tanh om fel ni ergulhos . . .,

Mas francs e fis, celans et amoros,

S'el vol que'l don lezer qu'e (Text que) mi entenda. Prov. Dicht. S. 30 II, 48.

17) e. en "Aussicht, Hoffnung auf etw.

17) e. en "Aussicht, Hoffnung auf etw haben".

C'aissi com hom longamen Non pot viure ses vianda, Gaire en vida non enten, Si 'n breu no i trop valimen, Si m'ant doutz conssir vencut. Zorzi 3. 86.

 faire e. "erklären, auseinandersetzen".

... querem e preguam...

Que vos nos deiatz declarar

E far entendre e mostrar

So en qu'avem lonc temps dubtat.

Brev. d'am. 72.

... que volen autre rey suus lor que los manas.... Ve a lor, et digues los que non vulhen, et fe los entener lo dret de rey.

Hist. sainte béarn. I, 22 Z. 17. Übs. "expliquer".

19) faire e. "glauben machen".

Q'als entendenz non pot hom

far entendre

Qe ben estei aisso qe mal estai.

Sordel 12, 15.

Li crezen dels eretges Van dizen que l'avesques, l'abas e la clercia

Les fan mesclar ves lor, e per aital folia

Que l'us destrua l'autre Al comte [o] fan entendre e a sa companhia

La fola gent malvaza.

Crois, Alb. 1047.

Vgl. ibid. II, 515.

20) se e. "sich richten".

Que enans que saupes ben parlar, fazia signe d'oracion e mostrament de contemplacion al cel, aissi com drechamens devia le sieu cor totz entendre sus puramens a Dieu.

S. Douc. S. 4 § 3.

Übs. "se porter vers". Oder liegt intrans. Verbum vor?

21) se e. "verstanden werden". Aissi respon entre ls ben entendenz.

Qu'en gau e seranda ni gai ni

No se enten, anz es errors So q'avetz dich, per qe'us sui reprendenz.

Montanhagol App. I, 11 (Blacasset). Glossar "être entendu, compris". — Vgl. Montanhagol 1, 9 ff.: "Le noms del lum es clars e resplandens, Qu'aitan vol dir als bons entendedors Gauseranda com gai seran e sors Cilh qui veiran sos gais captene-

mens".

Motz deu hom dir que sian ver
e pla

E covinen entre gent ensenhada,

E mos chans er tan plas que s'entendra.

Ses mot vila e ses rima trencada.

Bartsch Chr. 289, 10 (Serveri).

Oder ist "gehört, vernommen werden" zu deuten und das Kenma nach s'entendra zu streichen"

22) se e. "zu verstehen sein, gemeint sein".

Aquo que es dich dels cavalliers s'entent e de lurs fills.

Priv. Manosque S. 65 Z. 14.

Et aquestas cauzas s'entendan dels borzes de Manoasca, sal los Juzieus. Ibid. S. 71 Z. 18.

23) se e. "mit darunter verstanden werden, einbegriffen sein".

De cavavers me par C'aurai tost declaratz Los noms don apelatz. Es cascus per dever, Part cavayer per ver Qu'es lur nom[s] generals; Mas dels especials, En que aquel s'enten, O vuelh dire breumen . . . Vescomte, marques son. Duc, comte per lo mon, Rei et emperador: A cascu ha sabor Que hom l'apel aisi. E sabem atressi Que tug son cavayer . . . Mas aquel nom reman. Car entendutz y es, E seria n repres Qui cavalier dizia. Si tot ver se dizia. De tota poestat(z), Si donc de fach onratizi No l volia lauzar.

Guir. Riq. 79, 250 u. 268.

24) se e. de. Einziger Beleg aus S. Hon. .

Entendia se de trobar.

Rayn. "il s'entendait à trouver". Es ist mir nicht gelungen, die Stelle zu finden, ich kann also nicht sagen, was hier se e. de bedeutet, und einen anderen Beleg kann ich nicht beibringen.

25) se e. en "seinen Sinn auf etw. richten, nach etw. streben, etw. begehren".

Quar qui 'n amor ben s'enten, No pot far que pueis mal renh. Montanhagol 2, 19.

Et anet s'en a la duqessa de Normandia, q'era ioves e de gran valor, e s'entendia mout en pretz et en honor et els ben-ditz de sa lauzor.

Appel Chr. 122b, 14 (Biogr. Ugo de S. Circ).

.. qu'un chavalier avia en Arago que avia nom n' Espanhols, et avia un bo chastel mout fort ... E'l reis si entendia mout en aquel chastel.

si entendia mout en aquel chastel.

B. de Born, Razon zu 13 Z. 9.

So doch auch an der folgenden Stelle:
Amicx Bernartz de(l) Ventadorn,
Com vos podetz de chan sofrir,
Quant aissi auzetz esbaudir
Lo rossignolet nuoit e jorn?
Aujatz lo joi que demena!
Tota nuoit canta sotz la flor;
Miels s'enten que vos en amor.
Mahn Wke. I, 102 (Tenzone Peire
d'Alv. — B. de Vent.).

Miels fasse ich = "mehr". Rayn. deutet hier "savoir, avoir le talent. l'expérience". Vgl. aber die nächste Strophe: "Peire, lo dormir e l'sojorn Am mais que l'rossignol auzir, Ni ja tan no m sabriatz dir Que mais en la follia torn".

Stimming deutet auch "sich verstehen auf" B. de Born. 13, 56:

Reis que badalh ni s'estenda. Quan au de batalha parlar, Sembla, o fassa per vaneiar,

O qu'en armas no s'entenda.

Aber auch diese Stelle ist nicht absolut beweisend für eine Bedeutung, die sonst m. W. nicht belegt ist.

Eine Entscheidung lässt sich auch nicht eher treffen, als bis die Bedeutung von vaneiar feststeht, was m. E. noch nicht der Fall ist.

26) se e. en "um die Gunst einer Dame sich bemühen, um sie werben".

No us sia mal, dompna, s'en vos m'enten,

Qu'ieu non o fatz, dompna, per lo mieu sen,

Mas per aquel d'amor.

Mönch von Mont. 11, 28.
Bona domna, no creatz l'avol gen
Quez eu fezes de mi doas meitatz
For de mon cor que s'es en vos
mudatz (?),

Qu'en u sol loc ai ades mon enten.

E sapchatz be qui en dos locs
s'enten.

Res non es menz de nesi voluntos. Ibid. 13, 41.

Als cabelhs par c'aiatz daurada La testa, tan son bel e bloy, Per que totz homs deu vieur' ab

Que lialmen en vos s'entenda. E qui eus es fals, redorta l penda. Appel Chr. 100, 111 (Am. de Sescas).

Et avenc si q'el anet en Espaigna, e la donzella remas. Et us cavalliers d'Englaterra s'entendet en ella e fetz tant e dis q'el la n menet ab se. Ibid. 122°, 12 (Biogr. Gausb. de Poic.).

Oder ist mit Appel

27) "sich verlieben" zu deuten? Das Gleiche gilt von:

En domn' escharsa no s deuria hom entendre

Que per aver pot plegar et estendre.

B. de Born 25, 31.

Glossar "sich verlieben".

Peire Vidals . . s'entendia en totas las bonas domnas e crezia que totas li volguesson be per amor. E si s'entendia en madomna n'Alazais.

Bartsch Chr. 239, 31 u. 33.

28) se e. en "verliebt sein". So deutet Appel in:

E dis . . qe. se Ricchautz se volia partir de la soa dompna, q'ella li faria plaser d'aitan com el volgues comandar, disen autresi q'ella era plus bella dompna . . qe non era aqella en q'u'i el s'entendia.

Appel Chr. 122d, 15 (Biogr. R. de Barb.).

Oder soll man auch diese Stelle zu 26) stellen? Das Gleiche gilt von:

E non era nuls hom en Catalonha que valgues lui per la persona, et entendia si en na Marquesa, qu'era filha del comte d'Urgel.

B. de Born. Razon zu 14 Z. 29.

Et ela los refudava totz per en Bertran de Born, que avia pres per entendedor... E per so que ilh remasessen dels precs d'ela, el volc mostrar al comte Jaufre, quals era la domna en cui el s'entendia, e si la lauzet en tal manieira que paria qu'el l'agues vista nuda e tenguda.

Ibid., Razon zu 28 Z. 10.

29) "Zuneigung, Liebe" oder "Werben"?

Que tan granmen

No m puesc honrar

Com taingn al mieu aut entendre. Appel Chr. 38, 78 (= Calvo 16, 78).

Glossar "Liebe".

Schwierigkeiten bietet die Deutung der folgenden Stellen:

Le capellan ac nom Justi Et entendet si leialmens.

Flamenca 2663.

Glossar "se e. leialmen paraît signifier: être loyal"; Übs. "Dom Justin . . était un homme plein de droiture".

Appel: "Heisst entendet si leialmens etwa "das war getreulich gemeint". dass er Justi hiess = es war keine Täuschung, wenn er Justi genannt wurde (mit Bezug auf die Bedeutung dieses Namens)? Es würde dann der Beleg bei 22) anzureihen sein". Coblas e may versetz.
Cansos e bassas dansas:
Tot cant dizo fals es.
Car no se entendo ges
Per que fan gran falhensa.

Jotglars an tost apre:

Deux Mss. II, 239.

Dazu Chabaneau ibid. S. 247: "ne s'appliquent pas, absolument, c'està-dire n'étudient pas?"

Das Arch. Clôture § 33 und § 35 (Rv. 3, 158) sich findende se entendre in der Bedeutung "sich erstrecken":

I. spasi de .XII. palms aytan quant si enten de la mayon del dig G. Cassanhas . . . entro a . . . und

... tant quant si entent del mur... entro el (cor al?) pe del escalier

möchte ich einstweilen als Schreiboder Lesefehler betrachten, wie denn auch ibid. § 36 "aytant quant se esten del pe del escalier... entro...?

Beachtenswert ist das vom Reim verlangte Partic. entendida. Sünders Reue 387 (Such. Dkm. I. 226):

Respon m'a la paraula, si be l'as enten lida:

Cal pena as tu tracha ni cal dolor sentida

Ni cal be as tu fait als dias de ta vida

Per amor del mieu filh, ni cal glieisa bastida?

Die Hs. hat las entenduda. Siehe auch entenden S. 50 und entendut S. 61.

Entendrit "weich, frisch gebacken". Car empozonat era..

> La vianda e l'ayga e los pas entendritz.

> > Guerre de Nav. 4913.

Stichel S. 46 setzt entendritz an. Labernia entendrir "enternecer, ablandar": entendrit "enternecido".

ntendudamen "gespannt, inbrünstig".

Amava e queria luechs solitaris, per
so que plus entendudamens pogues
estar ab Dieu.

Appel Chr. 119, 58 (S. Douc.).

Adoncs es bona oratio, cant ab lo orar de la boca lo cor entendudament s'en pueia a Dieu.

Trat. Pen., Studj V, 282 l. Z.

ntendut 1) "gespannt, achtend, aufmerksam".

Antz istavan mot defora entorn aquella glieiza.. ques avian [las?] aurelhas entendudas a so que se fazia (= lat. habentes aures intentas ad hec que agebantur).

Priv. Manosque S. 29 Z. 26. Aujatz (Text Amatz) ben entendut (Text -utz),

Cantas razos avem
Per c'amar lo devem.
Guir. Rig. 71, 208.

2) "eifrig".

Les cals balles devo esser . . curos et entendutz segon les establimens de la coffrayria.

Confr. Fanjeaux S. 180 Z. 9 v. u.

E sia leals e drechures (sic) e entendut en son offici e curios.

Cont. Clermont-Dessus § 67.

3) e. en "der seinen Sinn, seine Gedanken auf etw. gerichtet hat".

Car, per motz...espazis de temps continuamens *entenduda* els celestials fagz, tan soven era ab Dieu en los autz raubimens...que...

Appel Chr. 119, 54 (S. Douc.).

Prudencia zo es que tots om deu eser pros en la[s] obras de Deu e i deu esser entenduz.

Homél. prov., An. du Midi 9, 392 Z. 13. Tu yest el delieg de ton cors totz

entendutz.

Bartsch Chr. 356, 47 (Barlaam).

4) "verständig, einsichtsvoll".

E jois es d'aital natura Que cel que ab joi s'atura, Creis cascun jorn de joi la fons. Per so dis en Peire Ramons Que tant fo certz e entendutz:.. Brev. d'am. 32392.

Per qu'ieu l'autrier d'esta raso Dissi seguentre Salamo Que tan fo certz e entendutz . . . Ibid. 32 446.

Et dixo a Jozeph: Puixs ta entenut filh has, met lo ad aprener, Hist, sainte béarn, II, 30 l, Z.

Übs. "intelligent".

5) "sachverständig, erfahren".
E vueilh la present obra far
Per obrir los entendemens
E declarar los pessamens
De cels que no son aprimat
Ni fort entendut ni fondat
En las Sanctas Escripturas
Ni en leys ni en naturas.

Brev. d'am. 52.

E que sia be fondatz & entendutz en la primitiva sciensa de gramatica. Jeux floraux S. 10^b Z. 23.

('um...nos ayam feyt assemblar las gens deus tres Statz... per aber de lor oppinion...sus lo cors et mise de la dite monede, et a plus avant ayam agut oppinion de plusors autres gentz... expertz et entendutz ad aquero...

Livre Synd. Béarn S. 23 Z. 11.

Ist de vor lor oppinion zu streichen?
Trames lo a .i. savi duc e humil e
plus entendut de savisa que fos en
tota la tera d'Orient.

Romania 22, 89 Z. 7.

Variante: "duc que era homs de gran saviesa e'l mays *entendutz* home que . . . ".

()b die folgenden Stellen hierher oder zu 4) gehören, vermag ich nicht zu entscheiden: E lains en Tholosa es lo cosselhs triatz

Dels baros de la vila e de las poestatz,

Cavaliers e borzes entendutz e celatz.

Appel Chr. 7, 384 (= Crois. Alb. 8237).

Appel "verständig", Paul Meyer "entendu".

Us joglars cabalos
De bona joglaria
E de gran maestria,
Sabens et entendutz
S'en es a mi vengutz,
Que'l cosselh e l'essenh
Co ni per cal captenh
Se poira far el mon
Mais grazir ni vas on
Es pretz mais mantengutz.

At de Mons II, 27.

Herausgeber "verständig, vernünftig".

Non y (sc. a la cort) ac dona ni donzela

Ni cavayer ni donzelo No fo pus francx d'un aizelo (cor. au-?)

C'om agues noirit en sa man. Aqui trobey senhor sertan [E] companha ben *entenduda*. Bartsch Dkm. 148, 36 (R. Vidal).

6) "Absicht"?
No is pot dir complidamen
La grans beutatz que us garanda
Ni cum avetz plenamen
Tot so qu'a dompna estai gen;
Don non ai gaire entendut
De vos lauzar en mon chan,
Car no i dupta pros ni fatz,
Si us a vista e conogut
Cum ab covinen semblan
Respondetz et escoutatz.

Zorzi 3, 104.

Et meto a era (sc. seine Frau) en la ciutat de David, per car (cor. per so car) eg no abe encoera feyt mayson ab de si medixs. Empero eg ne abe entenut de far ines.

Hist. sainte béarn. I. 76 Z. 10. Übs. "il avait le dessein".

Oder ist die Annahme eines Subst. zu verwerfen und sind die Stellen zu entendre 8) zu setzen? Aber müsste man dann nicht eher im ersten Beleg das Präsens, im zweiten das Imperf. erwarten?

Entenher.

Peigner, feigner, teigner. ceigner ab totz lor compostz, si cun enfeigner, enteignher, acenher, que mudent -at in -eint, si cun eu avia enteint, eu avia efeint.

Don. prov. 24b, 31 u. 32. Vgl. ital, intingere.

Entensa (R. V. 326) 1) "Sinn ? So nach Bartsch in:

> Sobr' una branca florida Lo francs auzels brai e crida; Tant a sa votz esclarzida Qu'ela n'a auzit l'entersa. Bartsch Leseb, 56, 25 (Marc.)

"Sinn" befriedigt mich nicht recht, doch weiss ich nichts Besseres.

2) Zuneigung". So im ersten Beleg bei R.:

Vas vos soplei en cui a mes m'entensa,

Et anc mais res tant no m poc abellir.

Liederhs. A No. 370, 1 (Raim. Jordan).

Rayn. "attente", eine Bedeutung, die ich sonst nicht belegen kann, und die dem Worte wol überhaupt nicht zukommt.

3) "Streben, Bemühung".
Ni de lun om non es sentensa
Qu'us fassa res que far deya,
Tan torna pretz en nonchalensa.
Montanhagel 5, 30.

Jeanroy, An. du Midi 10, 350 möchte Z. 1 es in er. Z. 2 res in ren ändern. Tobler, Herrigs Arch. 101, 468 möchte Z. 1 Ni d'ome nul non einführen.

Intenta (R. V. 326) 1) "Meinung, Ansicht".

He per so a vos autres que vos sembla?

So elses justamen condampnatz (Text condap-),

Vesen que tans de mals elses an fachz?

Diguatz me tota vostra ententa. Myst. prov. 5668.

Glossar "pensée".

Se play a vostra clemensa De nos hun pauc escotar, Nos vos direm nostra *ententa*.

Ibid. 6167.

Perpetualment inhibissem que alcuna dompna.. no auze.. en sas levalhas alcuna de las dompnas liey aquel jour acompanhan a la eglieyia covidar, per mengar ni autrament... Empero per so no es pas nostra ententa que elas no poychant be en la manieyra acostumada aquela levan acompanhar.

Cart. Limoges S. 154 Z. 3. Etwa frei "damit wollen wir nicht gesagt haben".

"Sinn, Streben, Bemühung".
 Qu'el cor remir totz sers
 Lieys cuy dompn'ey ses parsonier' Arnaut.

Qu'en autr' albir n'es fort m'entent' a soma.

Appel Chr. 25, 45 (Arn. Dan.). Vgl. Lit. Bl. 19, 153 unten u. 158 s. v. domneiar. Canello IX, 109 liest ententa soma und deutet soma "superficiale, lieve"; Appel a soma "am Ende".

Don sortz tant sos pretz entiers Que, s'ieu valgues per un trenta, Plaitz non fora dreituriers Qu'en s'amor pauses m'ententa. Zorzi 6, 34. Ni fis coblas d'amor savaia.

Ar vueill virar tota m'ententa
E chantar de vostr' amor fina.
Prov. Ined. S. 184 V. 6 (Lanf. Cig.).
O Maria Magdalena,
De pietat de Dieu plena,
Davant Dieu me presenta
Que as servit de pur' ententa.
Such. Dkm. I, 294 V. 108 (anon.).
So, meine ich. auch im zweiten Be-

E s'anc jorn chantei de follia

leg bei R.:
Ben pert m'ententa e ma cura
Cum cel que geta en l'arena
Lo blat et ara e semena
E sofre fam et endura,
Per so c'a pro li tornes,
E pert son trebaill ades.

Ramb. de Buvalel 9, 11.
Rayn. "attention", Casini "intenzione". Es ist doch wol "Bemühung" zu deuten; ententa und cura Z. 1 entsprechen trebaill Z. 6.

"Sinn, Neigung". So im ersten Beleg bei Rayn.:
 Per amor de la genta
 Vas cui eu sui aclis.
 En cui ai mes m'ententa

E mon coratge assis.
Bartsch Chr. 60, 27 (B. de Vent.).

Rayn. "attente", eine Bedeutung, die das Wort m. W. überhaupt nicht hat.

4) "Absicht".

Sapiatz que. vista vostra intencion, no es point ma *ententa* de anar y. Dognon S. 21 Z. 3.

Mandem als cossols de Compeyre que nos aviam ententa de trametre a Moss. d'Armanhac un home d'esta vila per esplicar... los grans dannages que...

An. du Midi 2, 231 Z. 2.

Entention (R. V, 326) 1) "Verstand".

Andronicx regarda los sanz.

E vi lur perssonas grantz,

Promes e de bella rason E de mot gran *entention*. S. Hon, III, 92.

2) "Verstehen, Verständnis".

Per q'ieu prec chascun que non s'entrameton de emendar (e) granmen; que, si ben i trobes cors de penna en alcuna letra, chascuns homs, si truep pauc no saubes, pogra leumen aver drecha l'entencio... Que granz faillirs es d'ome que si fai emendador, si tot ades non a l'entencion.

Revue 41, 350a Z. 32 u. 36 (Bern. Amoros).

3) "Sinn, Bedeutung".

Rotz er mos noms, quant a Jhesus plaira, (?)

S'era serven veri, sera camjada L'entensios del nom; que Dieu segra

E servira, quar totz sers ser en bada

Cum ser veri e's vol enverinar. Bartsch Chr. 290, 21 (Serveri). Requier ti. si ti platz. tota l'entention

Mi diguas d'aquest fag e l'esposition.

S. Hon. LVIII, 43,

4) "Meinung, Ansicht".
As aquesta guarentia
Vos dic qu'en Folquetz fetz cla-

El dig cantar de fals' amor, E declaret s'entencio En cela mezeissa canso.

Brev. d'am. 28192.

Ist hierher etwa auch die folgende Stelle zu setzen?

E disso que no han temor de vos mays que von fugiatz. E Karles disx li: Vana es lur entencio (Hs. entecio), quar per sert aissi lo m (cor. me?) trobaran, si eran.x. tans que no so. (resta Karoli 651 (Hs. P). Der lat. Text hat "et non timent aliud, nisi ut vos fugia is . . . Inanis est eorum timor"; Hs. B "vana es lor temor". (ilossar "Verhaben?".

- 5) "Streben, Bemühung". Metre s'e. a; E tut li sen an tal us ige Que. se l'us formis so message, L'autre de re non s'entremeta, Mais tota s'ententio mu'a A lui aiudar e a servir. Si que tuit aion un consir. Appel Chr. 4, 48 (= Flam. 2383).
- 6) "Absicht. Zweck".

Lo seises es: tu no faras fornicacio.
En aisso defent.. tota obra de luxiria (sic), si non es en maridatge,
el qual om deu gardar la maneira
el temps e la entencio, e defen en
aisso la cobeitat e la voluntat de
pechat.

Préceptes mor. V. 36.

Pero cascus, can pren molher
() la desira o la quer,
() deu far ab entendemen
D'engenrar fruch a Dieu plazen. 4
E deu far per entencio
D'esquivar fornicatio.

Brev. d'am. 32792.

- 7) "Aufmerksamkeit, Eifer".
- Si ab tan de cura esta hom en pahor per lo jucici de la polvera d'aquest cors mortal, ab cal ententio et ab cant gran pahor deu hom pessar e perveçer lo jucici de tan gran magestat, que no es tan solament del cors, mays es ensems e del cors e de l'arma? (= lat, qua intentione cogitandum est).

Appel Chr. 120, 17 (Trat. Pen.).

8) "Aussicht. Hoffnung".

Et ieu sui d'aital fais ;

Qu'anc vas dompna no m'atrais

Beutatz ni valors ni juis.

Pois fetz de si a mairs do:

Que pois dona entensien

Dompna a chascun, eu non teing ad onransa

L'onor qu'il fai. car ses dar esperansa

Pot ben domna, que a sen e saber, Salvan s'onor maint amic retener. Mahn Ged. 1158—60, 5 (Ugo de S. Circ).

Vgl. Gaspary, Sic. Dichterschule S. 219—20.

Aqesta cobla es d'amic a qi non platz que per beutat ni per joven . . . s'atraja a dompna, qe done entension a totz cels que la (Text qella) pregon.

Bartsch Chr. 299, 10.

9) "Hinziehen, Verzögerung"? So im zweiten Beleg bei R.?

E doncx merces en son gen cors dissenda,

Pus au cum ieu suy destregz e cochos,

E membre li que longu' entencios A destorbat manta bona fazenda. Mahn Ged. 784, 6 (Alb. de Sestaron). Rayn. "application".

Entera?

Item enteras a eschampar lo fems e'l granjo (?) en las vinas .vii. sols. Spicil. Brivat. S. 129 Z. 2.

Enteres "vollkommen, ohne Fehl".

Ez ab motz baros d'autres ab los cors enteres

Son vengutz vas lo comte, si cum era empres.

Crois. Alb. 9003.

Ist d'autres haltbar? Glossar: "pour entiers ou enterescs?". Gibt es überhaupt ein enteresc? Enteres gehört m. E. zu Adjectiven wie mortales, mores etc., vgl. Lit. Bl. 19, 295—96.

Enterese (fehlt R.), in- (R. III, 565 ein Beleg), interes (fehlt R.), -est (f. R.). 1) "Interesse, Nutzen, Vorteil". Levy, Prov. Supplement-Wörterbuch. III. Jureran...que en la dite cause a lor poder conselheran a la honor deu senhor et ben de la dite cause publica, que per *interes* privat ni per dol ... ni engan no (Text ne) opponeran, sino la pure vertat, segont Diu et conscience.

Livre Synd. Béarn S. 96 Z. 20.

2) "Zins".

Item plus mostra que abe pagat a mossenh Johan deu Poy per l'enteresse de l'argent de la capellania de Sent Clar .i. scut.

Comptes de Riscle S. 45 Z. 19.

3) "Entschädigung, Vergütung"? So im einzigen Beleg bei Rayn.?

Pot li demandar l'interesse, so es lo pro que el n'agra, si la causa li fos liurada.

Trad. du Code de Justinien fol. 38.

So auch an der folgenden Stelle? Item que non hy aia nenguna persona . . que . . ause . . metre alcun fuoc o incendi en alcus boscz . . . de la universitat . . deld. loc de Ginac ne en autra part, que puosca endevenir e procezir alsd. boscz . . ne puosca far nengun dampnage o prejudici a alcus, quals que sian, et ayso sus la pena de .x. % t. donadoyra al rey . . e de restitucio de dampnage e interesses e tota autra pena que poyrian encorre envers lo rey.

Revue 2, 20 Z. 2.

Oder gehört die Stelle zu 4)? So auch im letzten Beleg bei Godefroy interest?

4) "Schädigung, Schaden".

E nonremens seran tengutz a pagar a la present ciutat totz dams (sic), enteresses e despessas que la ciutat ne suffriria... per la retardatio de la dicha electio.

Cout. Albi S. 103 Z. 11.

Protesta encontre lo dit maeste Ramon . . . de tot infesiment, damp nadge, *interesse*, deshonor et bergonhe que aus ditz de Momor... s'en podore enseguir.

Mœurs béarn. S. 175 Z. 21.

E se vos e'l vostre dampnaggues, grieugs, interesses, messios, destricz o affans ne fazias o'n sostenias.... Bondurand, Charte S. 13 Z. 21.

Et ausi de enbatumar lo pavat de la volta, car beu l'ayga pluvial. dont es grant interes a la dita vouta. Art. montp. S. 285* Z. 26.

Car aquo era en un tres gran dampnage et *interes* del sobres dig nostre senhor lou rey.

Livre Épervier S. 35 Z. 140.

Vesens las causas desobres dichas et lo grand interest et maxima (sic) damptnage de trasquedetot lou pays. Ibid. S. 36 Z. 172.

La sobres dicha unio, la calha (sic) el allegava que era estada facha en un tres grant *interest* et dampnage del sobres dig vescontat.

Ibid. 8, 36 Z, 179.

Godefroy interest.

Entereser "gegenwärtig sein, Anteilnehmen".

Qan la senhoria fa enquesta de alcun crim, deu ab si acompan[h]ar les cossols en la enquesta, e senes aquelhs no deu procezir ad enquerir, mas que empero les cossols hi volhan enteresser.

Cout. Foix § 8.

Item que en las enquestas...les cossols...devo esser apelhatz. enteresser e [esser?] acompanhatz.

Ibid. § 11.

Entergamen.

E aquest establiment fo ajustat.., per so que per aquetz feriatz enter les gens sorze e podore sorzir tote (sic) jorn diverses opinions e enterguemens, que los huns dizen que

quedar s'en deben e que antiquemens ere estat usat. los autres que no.

Établ. Bayonne S. 214 Z. 8.

Appel: "Etwa "Frage"? Vgl. enter-

Enterge? .vollkommen. ohne Fehler":
Mil francs..bons, enterges. de bon
aur et de bon pes.

Bull. Soc. Limousin 38, 397 Z. 37. Corr. entegres?

Enterin siehe entairin.

Enterinar, in- "gerichtlich bestätigen.

Unas letras... degudament enterinadas au castel de Bordeu et sageradas
en pendent deu saget de noble f
senhor mossen Thomas de Felton.
Arch, hist, Gironde 7, 251 l, Z.

... a beser *interinar* las ditas letras per la part deu senhor.

Comptes de Riscle S. 351 Z. 15.

E foc apuntat que hom ana sa *interina* lo dit apel a mossenhors de finansa. Ibid. S. 518 Z. 18.

Enterramen "Bewurf".

...les cals esteron a carrejar terra et metre al pe del cloquier per fai le bart per l'enterramen' des (sic ditz arcs.

Arch. cath. Carcas. S. 281 Z. 14.

Vgl. bart Bd. I. 129 und den folgenden Artikel. Vgl. auch ital. interramento.

Enterrar (R. V. 353) 1) "mit Erde bedecken, mit Mörtel bewerfen".

Per carrejar la terra per *enterrar* le tet de la glieyza.

Arch, cath. Careas. S. 269 Z. 4.

Paguem al gran Gilot, le cal mes a pres-fayt ad enterrar e recobrir e ensordar les .11. arcs que avian fayts de nou nostres predecessors... no li forem (sic) tengutz de far li nengun' ajuda ni despens, sino aver la terra e aver mortier al pe de la glieyza defora.

Ibid. S. 281 Z. 7.

Item de *enterrar* tot lo dit solier de part desus.

An. du Midi 7. 450 Z. 14.

2) "unter die Erde bringen, umbringen"?

.. per so que avian confessat (sc. li mesel) que en touts los puts, fontanas et rivieras avian [banhat?] et [los?] volian emposonar, per touts los crestias aucir et *enterrar* de meselaria.

Aussy ben los mesels se banhavan en las fonts et per rivieras per *enterrar* las gens.

Chroniques Foix S. 45 Z. 14 u. S. 46 S. 7.

Anmkg. zur ersten Stelle: "souiller de terre, et en général, souiller"; Thomas. An. du Midi 9. 362, vermutet darin einen Fehler statt enfectar.

3) se e.

Don cui sens trui (?) cerz prez s'es enteratz

En lui, per cui viu prez d'onor onraz.

Prov. Ined. S. 248 V. 35 (P. Raim, de Toloza?).

So Hs. T: Hs. c en certatz.

Wie ist zu deuten? Ist von der ital. interrare eigenen Bedeutung auszugehen und etwafrei "einpflanzen" zu übersetzen? Appel (brieflich): "Jetzt bin ich geneigt die Lesart von Hs. e anzunehmen, indem ich encertatz von encertar oder ensertar ableite = npr. enserta "greffer, enter". Der Sinn scheint mir so noch befriedigender, und das Wortspiel "cerz prez s'es encertatz" empfiehlt doch wol diese Lesung".

Enterrosar, es-? oder -ozar?

Per Dieu be'm tenc per tosa, Si l'anel e la crosa. Pois es mon enemic, No il tuoill ab de sa bosa Don tantz conz enterrosa (Hs. en

Ab un palm de l'espic. Liederhs, A No. 579, 4 (G. de Berg.). Hs. I (Mahn Ged. 161) hat Z. 1 ben. Z. 3 e statt. es. Z. 4 tol und boza. Z. 5 tant con esterosa. Stichel S. 55 citiert die Stelle nach Hs. I. schreibt dem dort überlieferten boza entsprechend überall im Reim -oza und setzt esterozar an. Er verweist auf Rochegude, der ebenso liest und "fume, engraisse. Souille, pollue" deutet. Die Stelle bietet grosse Schwierigkeiten. Sicher ist, dass crosa, Krummstab" (und was könnte es hier sonst sein?) ein offenes o und tonlose Spirans hat (vgl. Oreans. Rom. Forsch. IV. 448-49); wenn tosa "Mädchen" wäre, würde also doppelte Ungenauigkeit des Reims vorliegen. Darf man das wirklich zugeben? Und wenn nicht, was ist tosa? Wegen bosa möchte ich fragen, ob nicht auf das Bd. I. 158

Was das Verbum betrifft, so hat Mistral enterrousi, salir avec de la terre", Labernia enterrossarse "revolcarse" und esterrossar "rompre, desfer los terrossos. Desterronar, destripar los terrones". Man könnte also zu der Bedeutung "beschmutzen" oder "zerbrechen" gelangen, wenn nur Vokal und Spirans stimmten. Auch V. 3 mit mon enemic, das übrigens schon Str. 2 als Reimwort vorkommt, als Nom. Sg. ist bedenklich. und auch ab de Z. 3 ist auffällig. Ich vermag die Schwierigkeiten nicht zu lösen; vielleicht

verzeichnete bosin "Hoden" hinzu-

weisen ist.

schaffen die Hss. DK, die das Gedicht noch enthalten, Rat.

Enteruscle (R. III, 130). Die beiden Belege lauten vollständig:

Sercaretz un pauc de mout pebre E l'enteruscle de las vitz, Festucx de malvas e raitz De rafe e de lart gran re.

Auz. cass. 2609.
[De] *l'enteruscle* de l'amela,
C'om clama git per autre nom,

C'om clama git per autre nom, En un budelet de colom M[et]etz e'ls cap[s] abdos liatz, E pueis a l'auzel o donatz.
O, si'us voletz, lo budels vesta L'enteruscle de la genesta O'l suc de l'ausen ben colat.

Ibid. 3410 u. 3416.

Rayn. "zeste, écorce". Koch, Beitr. Auz. cass. S. 77: "Vielleicht enter uscle. Enter ist ein terminologischer Ausdruck, integer, ganz, ungeteilt.... Uscle, vom lat. össielum, welche Form sich bei Ausonius... Plinius... und Gellius... als zusammengezogen aus ossielum, Knöchelchen, Kern. findet... Das u statt o in uscle kann Schreibfehler sein... Auch amela und genista besitzen kleine Kerne...". Das scheint mir nicht annehmbar. Ob aber R.'s Deutung das Richtige trifft?

Appel: "Enteruscle ist von Rayn. doch wol richtig übersetzt, vgl. Mistral rusco, rusclo, rusc, arruscle. Genauer ist es vielleicht die "Zwischenrinde" zwischen der äusseren Rinde und dem Holz?".

Enterva "Frage". So zeigt Sardous Text S. Hon. III, 147, der einzigen Belegstelle für *interva* R. V, 104.

Entervar (R. V. 104 nur S. Hon.) .fragen".

Quar lo preire enterva l'efant, e demanda li d'aital guisa.

Sermons 9, 35.

Von der Form entrevar, die R. ein Mal belegt, kenne ich kein weitere Beispiel. Mistral s'entre ca, s'enterve "s'enquérir, s'informer".

Entestar (R. V, 356) 1) "auf den Kop schlagen, am Kopfe, Schädel ver wunden", nicht "entêter, persécuter tourmenter". So in beiden Beleger bei Rayn.:

Mas eu nom vuoill far entestar. Q'ieu sui tant fis dompnejaire...

Que. si mos seigner ditz que plou Eu dic q'aital temps deu faire C'a midonz auria faillit.

Si 'n ren desdizia'l marit. Liederhs. A No. 596, 4 R. de Mir.)

Vgl. Str. 2: "Mas lui non abellic gaire E car lai intret ses convit, Li a cap faillat (cor. taillat e partit" Rics hom mals, quan vol far festa Aujatz consi fai sa questa: Tan bat la gent et entesta Tro que deniers non lor resta. Que no i cal venir tempesta Ni lam ni mori.

Bartsch Chr. 172, 30 P. Card.). Bartsch "schlagen, peinigen".

Frayre, aquesta cura li faras:
Enans pero de l'entestat t'escusaras
Que

Si'l test es fraytz Chirurgie 104 (An. du Midi 5, 112).

Aquesta cura fay a l'antestat

Tant que son test aia garit e recobrat.

Ibid. 127.

Ab drap muylat en clara d'ou fay ton afar

Lo primer jorn que l'entestat deves calgar:

Tres jorns passatz, ab rasura de lart coven mudar (sic) Tan que'l succada si comens del

> tot sanar. Hid. 228.

2) entestat.

E levet se .i. savis qu'era gent razonatz

E dis a tot lo poble: Seinnos, nos em forcatz,

Qu'en la Navarreria son contra nos alçatz

Que l'i (cor. li = dort) fan algarradas....

E digatz qu'en façam o que n'acosseillatz.

Et adoncs levet s'us qu'era ben entestatz

E cridet autamentz: Barons, en que gardatz,

Mas que lor donem foc e que sien crematz

Aissi coma traidos

E si les castiam. nos estarem em patz.

Adoncs diss l'us a l'autre: Est es fols o senatz?

Guerre de Nav. 660.

Übs. "entêté", aber das scheint doch nicht recht zu passen. Etwa "heftig, aufbrausend"? Aber kann *entestat* das bedeuten?

entestat siehe entestar.

Intestat "ohne Testament".

Et si alqun . . . moria *entestat* ho ses far gasi . . .

Libert. S. Pons S. 28 Z. 12.

Enteunezir "schwächen, vermindern". Enteunesir Tenuo, attenuo, extenuo. Floretus. Rv. 35. 66°.

Entezar "spannen" (R.V. 328) will Stichel S. 46 streichen. Mit Unrecht; vgl. Gröbers Zs. 15, 538.

Entrzorar? Appel, der auf Labernia atesorar "reunir möltas qualitats, gracias ó perfeccións" und auf die Verwendung von span. atesorar in übertragenem Sinne hinweist, fragt, ob etwa ein solches Verb an der folgenden Stelle anzunehmen sei:

Et s'ab aitan mi fais ric e jauzen, Vostr' er l'onors, car, s'ieu sai far ni dir

Ren d'avinen, a vos fai a grazir Que *m'entezor*, car qui ls sieus sap re faire.

Si enantis.

Prov. Ined. S. 234 V. 32 (P. Duran).

Die einzige Hs. R hat \bar{Q} mo tezor. Auch der Schluss des Verses ist mir nicht klar; ist refaire zu schreiben?

Entier (R. III, 563) 1) "ganz, vollständig" 2) "vollkommen, ohne Fehl".

Weitere Belege Appel Chr. Glos., Bartsch Chr. Glos. u. P. Guilh. de Luzerna 2, 10 Amkg. Zu 2) würde ich auch die folgenden Stellen setzen:

N'Arsius de Montesquiu, .i. valens cavalers,

Qui fo natz de Gascunha, e es fis e entiers,

Per so car pretz l'abonda e totz bos menesters.

Crois. Alb. 6873.

E li baro respondo: Est cosselhs es *entiers*. Ibid, 9377.

Glossar "bon, valable"; Übs. "honnête" und "excellent".

Tu seras .i. d'aquels (sc. lials obriers), si vols esser entiers,

C'aisi com as estat pervers e messorguiers,

Que sias vas la fe lials e vertadiers.

Izarn 657.

Übs. "sincère".

3) "unversehrt".

Non l'as pas fag querer Aqui on a estat .xxx. jorns tot[z] complitz

L'enfans sans e entiers.

S. Hon. LXIV. 34.
R. ein Beleg), tot per e

4) per e. (R. ein Beleg), tot per e. "ganz vollständig, ganz und gar".

Si no que'l reys d'Anglaterra premier

Cobre'l dugat francamen per entier.

Deux Mss. LVI, 63.

Las quals partz per entier volgron ad aquel Espital esser donadas (= lat. per integrum).

Priv. Manosque S. 119 Z. 4 v. u. E dis lo vers tot per enter.

Appel Chr. 4, 145 (Flamenca).

Entimar (R. III, 566 in- ein Beleg) 1) "ansagen, ankündigen, wissen lassen".

E. alcuna ren ad alcun:

Per so le rey da, la vetz, he l'entima.

Afranquiment a totz les habitans De totz empostz e talhas per cent ans.

Joyas S. 146 Z. 4.

En Loys de Lantilla . . . rendet una requesta als senhors cossols contra la dicha election e la *entimet* a mossenhor lo governador.

Pet. Thal. Montp. S. 433 Z. 21.

E que entime hom a N'Arnaut Durfort nostra salvagarda.

Jur. Agen S. 253 Z. 29.

Mit folgendem que:

Per la quala vos es entimat a totz... que lo rey...met en special protectio...los ssors consols.

Revue 2, 22 Z. 3.

2) e. alcun "benachrichtigen".
.III. vegadas fo citatz
Et a la quinta entimatz
Qu'om procezira segon dreg
Contra luy, si del gran naleg
Qu'om ditz qu'el ha no s ve scuzar.
Guilh. de la Barra² 2922.

Glossar "intimer, signifier une décision judiciaire".

Entolerable "unerträglich".

Et era stat enformat que en aquesta

proensa se fassen fort exes entolle rables per deffaut de justicia. Comptes de Riscle S. 525 Z. 20.

Entomar (R. III, 130 "sodomiser"). Ein ziger Beleg:

On a morz cent homes e plus. Non per als mas car ll'ausei dire C'az homes pujava desus. E si s'en volgues escondire.

- 5 Ja no s[e] clamera del plus (?). Que garsos corba et entoma, Ten cara de ronci, s'anc fos (?) No fa merce dels compaingnos. Qe dels tres a perduz los dos:
- 10 Per c'ausels vola mal ses pluma E pauc val cella ab meinz d'arzos E mal fot bisbes ses coillos. Bartsch Dkm 127, 23.

Vgl. Mussafia, Cod. Est S. 424. -Unverständlich ist mir. ausser der beiden mit Fragezeichen versehener Versen, das Per que Z. 10. Ist voi dieser Zeile vielleicht etwas ausgefallen, etwa des Inhalts: "mar sollte ihm seine Hoden abschneiden ? Und wäre dann per que "deshalb weil" zu deuten? - Was entoma anbetrifft, so muss es docl wol mit pluma reimen. Soll mar entuma ändern, und ist wegen der Bedeutung auf Mistral cuma (suisse tuma "renverser") "cosser, heurten de la tête, en Languedoc", Lespy tuma _frapper de la corne, heurtei de la tête" zu verweisen?

Entonar (R. V. 372 nur Tezaur) "anstimmen".

E li fraire entoneron l'antifena.
S. Douc. S. 120 § 69.

Ferner ibid. S. 186 § 6.

Entopenat oder -inat? siehe encopenat

Entor siehe entorn.

Entorca, -cha, antorcha, Fackel, grosse Kerze". E per .IIII. entorcas e dos lbr. de doblos. An. du Midi 10, 66 Z. 26.

Ferner ibid. S. 67 Z. 3.

Item que totas las lumenarias de las confrairias sian aqui ajustadas, e de la vila hi aian. c. *entorchas* oltra aquellas.

Entrée Urbain V § 15.

Item fon ufert per los senhos .IIII. entorchas et d'argent; item per las donas quatre entorchas e d'argent. Chronik Boysset S. 337 Z. 18 u. 19.

Plus per una dozena d'antorchas (Text -ochas) per las doas glezas.

Doc. Arles, Rv. 39, 237 Z. 30.

Siehe unten entorsa und entorta. Mistral entorcho, antorcho (niç.). antorco (a.) "torche, gros cierge"; Du Cange entorca, entorcha.

Entorn, entor (R. V, 379). An der einzigen Belegstelle, die R. für die Form entor anführt, steht Bartsch Dkm. 149, 2 entorn (Hs. ētor). Aber entor findet sich neben entorn in Guillh. de la Barra² (siehe die Belege weiter unten) und ferner:

.I. pipot tenent .I. semal de vi o entor. Arch. cath. Carcas. S. 342 vl. Z.

Ferner ibid. S. 342 l. Z. und S. 345 Z. 21, 22, 25,

Non podi partir que sera (?) entor Sant Bertomieu.

Romania 25, 74 vl. Z.

Durch den Reim gesichert:

Colonnas de marme pesanz
Y mes meravillosas grantz,
Que sufron l'obra tot entor.
E cant ac conplida la tor...
S. Hon. XLIX, 51.

1) "in Beziehung auf".

Entorn los frucs dels albres, dels quals partida se demandava per lo sendegue, . . . enayssi dizem e mandam (= lat. circa).

Priv. Manosque S. 23 Z. 25.

Entorn las terras, las quals demandava le ditz sendegues,... aquel sendegue (Text -es)... absolvem.

Ibid. S. 25 Z. 8.

2) d'entorn "ringsum" (R. ein Beleg). Al castel se van ajustar, Lay hon le camps era fermatz; De pals d'entor fo be serratz. Guilh. de la Barra 2 4274.

Glossar "tout autor".

3) d'entorn ..um -- herum".

Si las vilas e'ls locs d'entorn Agen demandan (Text da-) questa ab habitans d'Agen per las terras . . . que han en . lor honor fora los locs contra drech

Jur. Agen S. 145 Z. 4 v. u.

Tot volgoron que la barradura se fes
d'entorn la vila d'Agen astivament.

Ibid. S. 238 Z. 15.

4) per tot entorn "ganz ringsum".
Quer mantenent la siutat sarra
De pals agutz per tot entorn (: jorn).
Guilh. de la Barra 2 2761.
Et ant hols es a tant abratz (se

E tant bels es e tant obratz (sc. l'estage),

E de marmet quais dentelhatz Per tot entorn espessamens.

Ibid. 4721.

5) anar entorn ad alcun "um jmd. herumgehen, ihn aufsuchen, sich bei ihm aufhalten"? Vgl. Lit. Bl. 9, 317.

6) se partir entorn .. sich fort begeben * ?

E dressatz

Li gen et aprestatz
Sa raub', ans que us o man,
Et aporta'l denan..
Agulh' e sed' e fil...
E pench' a penchenar,
Et aiso don cundir
Volra et abelir
Sa test' en aquel jorn;
E no us partretz entorn,
Sai que l'auretz servida,
Entro s'er gen vestida.

Bartsch Leseb. 142, 2 (Am. de Sescas).

Glossar entorn sai "in der Nähe, hier herum". Das ist doch nicht annehmbar; sai que ist "bis dass". Bartsch liest partetz, aber die Hs. partretz.

Entorrar "in e. Turm einschliessen". S. Stichel S. 46. Der erste Beleg ist = Guilh. de la Barra 2 4309.

Entorsa "grosse Kerze".

Item que la obriera de las glicias de Cordoas . . prengo las polpras e las entorsas que seran (Text-on) aportadas ab los morts lo dia de la seboutura (Text sa-), e que los digs obriers juro . . que las dichas polpras e las entorsas be e fiselmen despendo...en bonas obras.... exceptada la meitat de las entorsas, la qual deu esser del dig rector E enaissi meteis deu esser fag de las polpras e de las entorsas que lo (cor. los) autres dias aprop la seboutura per onor del mort seran (Text sero) apportadas en la dichas glieias per los parroquias o per las parroquianas.

Monogr. Tarn III. 175. Z. 18 ff. Die Änderung in *entortas* liegt nahe; ist sie aber nötig?

Entorsezir (R, V, 385). Einziger Beleg: Que dreitz non es mais volers. Quar l'entorssezis avers. Mahn Ged. 1226, 3 (P. Card.).

So Hs. C; Hs. M (Mahn Ged. 972, 3) Qan lo cortezis, Hs. R (ib. 1227, 4) Can lo tortoris. Rayn. "entortiller". Jst es "verdrehen, krümmen"?

Entorta, an- "Fackel, grosse Kerze".

Depueys quan nuegz sera.

Veyretz, aprop sopar,

Entortas alucar,

De que fan gran despessa,

Que ja neys en lor messa

No veyretz tan gran lum.

Deux Mss. V. 22.

Glossar .. torche (cereus ...tortus) ...

Autras allegacios que las ntortas que si porteron per los mes iers per fa honor a la seboutura ce la regim non devon ren aver (?) a la glieya mas devon tornar.

Arch. du Consulat § 261 (Rv. 3, 47)

Pus li donezo .XII. entor us de cera Mascaro, Rv. 34, 93 Z. 28.

Vgl. das Glossar Rv. 39. 14.

Item lo prumier jorn d'octobre...foror messas las prumieyras peyras er la glyeya..., e y foron los senhors cossols de Montpellier...e'ls senhors cossols de mar am lurs entortas e lumenaria.

Pet. Thal. Montp. S. 366 1. Z.

ltem paguem per . . . cera . . . en .vi.

entortas scamussadas per servici de
la glievza . . .

Arch. cath. Carcas. S. 276 Z. 18.

1a. antorta de sera de .:... liouras, la qual laysset Bernat Tornier . . . à la glieyza per levar lo cor de Jesu Crist.

Ibid. S. 290 Z. 19.

.ix. antortas de cera scamussadas, las quals comprem de lui per servir las messas a levar lo cor de Dieu.

Ibid. S. 291 Z. 21.

Siehe oben enterca und entorsa.

Entortolhar? "herumschlingen, umwickeln". Ist so vielleicht an der folgenden Stelle zu ändern?

Lo rey demanda. per que .i. hom a gran menbre e l'autre petit. Sydrac respon: Lo grans menbres e lo petitz so d'unas venas que toco al budel de l'embonilh. e si lo budels de l'embonilh es trop entortolhatz el ventre de sa maire, e si tira la vena que toca al menbre e lo menbre si esdeve petitz. E si lo budels de l'embonilh non es entorto hatz, las

venas (Hs. lastrenas) so lascas e lo menbres s'esten e esdeve grans.

Sydrac fol. 103d.

Die Hs. hat beide Male entorrolhietz, womit ich nichts anzufangen weiss. Mistral entourtiha, entourtouia (rh.) etc. _entortiller etc.".

intrabar? siehe entravar.

entrach "Wundpflaster".

E presenta (der Teilnehmer am Zweikampf) plus son metge, sos heus, sa estopa, son lin, sa camba (?), sos (Text sa) draps de lin per plaguas liguar et faissar, et sos entreitz et beuratge[s] et enplastres (Text -aes).

Cout. Bordeaux S. 8 Z. 20.

E presenta plus .i. metge am sos entreutz, emplastres, beuratges et ferramentz a son cors necessaris (Text -12.51

Ibid. S. 9 Z. 18.

Vgl. Godefrov entrait.

entracor (R. II. 482) ist zu streichen. Die einzige Belegstelle, Ramb, de Buvalel 8, 45, wo Rayn, "an pres loc e lor entracor" liest, lautet richtig: C'ab lieis ant pres lor luoc e lor repaire

E vas mi son fellon e traidor (sc. meine Augen).

Entrada, entrador siehe in-.

Entramar (R. II, 67 ein Beleg) refl. "einander lieben".

> Li miei donzell son jovensell. Cortes, adreit e bon e bell, Et aital son vostras donzellas: E s'ambedui eron ab ellas, Aurion ab cui si deportesson. E s'avion cor que s'entramesson. Amariu mai [e] vos e me.

Flamenca 6436.

Entrambedos .. alle beide".

Si gieta la camba corren Contra la carn e be l'esten . . . E ben hi ferma sos talos E sos pouzes entrambedos. Ben pot hom dir que de las cambas Es sas.

Auz. cass. 142.

So es Martha he Maria Magdalena. Entrambidoas son en gran pena. Myst. prov. 1789.

Quar sertas entrambidos Avem gran cop de envegos. Ibid. 3151.

Ferner ibid, 4475.

E si deffalhe d'entrambedos (Text deu-) fraires, avans que las .xx, libras los fossan paguadas . . . Arch, hist, Gironde 17, 139 vl. Z.

Entrambs siehe entrams.

Entramen siehe in-.

Entrametre siehe entremetre.

Entrams oder entrambs "alle beide". So ist anzusetzen statt entramb R. H. 71 (ein Beleg).

Item l'ome e la femna qui seran atents en adulteri corran la viela entrams ensems nudz.

Cout. Condom § 40.

E establit . . . lo deyt senhor rey en coyram que sia aportat per bendre a Guontald si es bendut de .xII. deners en sus, .I. dener arn. en aquel qui bendra e .i. altre en aquel qui comprara, si entranbi son estranhs.

Cout. Gontaud S 100.

... si no que hom trobes l'ome sobre la fempna, bragas trevtas, o que'l(s) trobes jazen nut e nut ab la fempna e (cor. o?) que entrambi (Text en crambi) fossan nuts.

Ibid. § 122.

Entran, entrar siehe in-.

Entransversar siehe entraversar.

Entrarmas.

De son ventreil, de sas *entrarmas* atretal.

Chirurgie 1177 (An. du Midi 5, 112). Thomas "entrailles".

Entrasa? .. Fessel"?

E lo tenen pres en bos fers e entrassas, per so quar no avia de que pogues finar.

Libre de Vita S. 54 vl. Z.

Oder schreibt man besser *en trassas*? Herausgeber "entraves".

Entrasgitar (R. III, 471 "entremêler"). Im einzigen Beleg schreibt Chabaneau:

Quar ditz que mos chantars l'es bos;

E s'ieu pogues en trasgitar

Dels sieus digz cortes amoros,
So qu'a chant valh pogra doblar,

Si que pueis valgra per un dos. Revue 25, 212 V. 49 (G. de Born.).

Entrat, entratge siehe in-.

Entrauzir "nur halb hören".

Ysshamens las prepositios mermo soen lors significatz, coma: entrauzir, sotzrire.

Leys II. 424 Z. 10.

Entravar (R. V. 408 "(e. Pferd, e. Falken) die Füsse fesseln, binden" (R. ein Beleg).

Entravar duos pedes equi ligare. Don. prov. 34a, 25.

Liegt dasselbe Verb, reflexiv, in der Form *entrabar* an der folgenden Stelle vor?

Tu que dizes que dreg sabes, E per cobeitat t'entrabes (Text entra bes), Vas yfern cre qu'en sotz sabl'es schreibe sotz sables?)

Plus c'om que dreg 1 on enten. Mahn Wke. II. 204 Z. 16 (P. Card.).

Und soll man dann etwi "sich verstricken" deuten? Der Conjunctiv ist allerdings auffällig: vgl. aber ibid. S. 203 l. Z. u. S. 205 Z. 2.

Entraversar (Stichel S. 46 ein Beleg). entrans- refl. "sich quer legen".

Joan Miralhas hat in der vorgeschlagenen "partizon": "Que siatz totz redons del cap tro·l sol O totz fendutz del pe tro al mento" das Letztere gewählt und verspottet Raimon Gaucelm:

E si tant es que Na Cors Car trameta

Que vo'n (Text non) anes ad ela de rando,

No y vey cosselh mas qu'en una carreta

Us entraverses (Text en tr.), e no us cal espero.

Troub. de Béziers S. 40 V. 32.

Auch intransitiv?

Uns os entransverset li en sa gola, le qualz per nuilla art de metge non li poc esser trah.

Légendes XXII. 66 (Rv. 34, 338).

Oder ist s'ent. zu ändern? Mistral entravessa etc. "mettre en travers. passer à travers"; s'entravessa .se mettre en travers etc.".

Entre (R. III, 130), antre 1) "zwischen" (zeitlich).

So font *entre* tercia e mieg-dia. Appel Chr. 9, 4 (Kindheitsey.).

2) "in, zu" (zeitlich).

Item .xx.viii. s., entre doas vetz, als proshomes que a[ner]o penre respech del seneschale a Sarlat dels deners c'om [lhi] devia. Mém. consuls Martel II. 155. Los calz desobres digs ero...de lur bon volher [et] placer procedens. en nom que desobres ez dig, per aras et *entre* tot autre temps, per nos et per los nostres heretiers.

Livre Épervier S. 88 Z. 1696.

3) entre se "bei sich, in seinem Innern".

Ben sap *entre se* eih que, si el so vencu.

El a tota la terra e lo castel perdu. Crois. Alb. 2177.

Glossar *entre se eih* "en lui-même. à part lui"; Übs. "en son for intérieur".

E pensa *entre si* que, si el rent entierament.

Que remanre a li seo enfant? Appel Chr. 108, 64 (Nobla leyçon). Ferner ibid. 110.

4) entre mit folgendem Plural oder zwei durch et verbundene Subst. oder Pron., in dem Sinne, dass man die durch jene Wörter bezeichneten Wesen sich als gemeinschaftliche Träger der durch das (ausgesprochene oder ein im Sinne behaltenes) Verb bezeichneten Handlung zu denken hat; vgl. Tobler, Verm. Beiträge I, 224 (R. ein Beleg).

Que ieu pas no cujera, si la crestiandatz

Fos en .i. camp garnida e nos de l'autre latz.

Qu'entre totz nos aguessan aunitz ni reüzatz.

Crois. Alb. 4347.

Vgl. das Glossar.

Que amtre totz non podon dar compliment al molin del dich blat.

Pr. Joh. 56, 50 (Such. Dkm. I, 377).

Vgl. die Anmerkung zu der Stelle: Glorieta, *entre* vos e merces M'acaptatz joy ab lieis cuy suy comans.

Uc Brunenc 4, 57.

En aquel loc receup la crestiandatz tan gran dampnatge com yeu vos diray: de cavalhers de segle, *entre* mortz e pres. .ccl.

Prise Dam. 419.

Enans que Julius Cezar nasquet, ac un jorn gran batalha en la ciutat de Roma, entretant que y mori tanta gent que tota la ciutat n'era enjoncada entre homes e femnas.

Bartsch Chr. 393, 26.

Weitere Belege gibt Stimming, B. de Born ¹ 44, 10 Amkg. Vgl. Foerster, Aiol 2167 Amkg.

5) entre de "zwischen".
E cant iretz sezer.
Vuelh vos aperceber
Que'us en anetz pus bas.
Si podetz a nulh cas.
De vostra don' aitan
Que ab lieys d'un garan
No siatz vostre vol;
E s'aizina'us o tol.
Aja'n doas o dos
Entre de lieys e vos.

Bartsch Chr. 331, 5 (Am. de Sescas). 6) d'entre "zwischen—heraus" (R: ein Beleg).

Ai Dieus! car si fosson trian D'entre ls fals li fin amador!
Appel Chr. 16, 34 (B. de Vent.).

E demandem li que el drech nos fassa Dels homes qu'el nos a trachs d'en-

tre'ls mas.

B. de Born 5, 32.

7) entre "während".

Gent es. entr' om n'a lezer, S'enans de son mielhs a faire.

Prov. Ined. S. 201 V. 1 Var. (P. d'Alv.).

Doncs es ben caytius qui no's plora Sos peccatz e sos falhimens, Entre sa vida es prezens, E no s'espert(z) entro a la fi.

Sieben Freud. Mar. 342 (Suchier

Dkm. I, 96).

Dazu die Anmerkung: "Entre ungewöhnlich, darum besser mentre mit Hs. B.".

Ben a ops membramenz, Anz qu'om la re comenz. Que perpes e cossir, Antre s'en pot giquir, Sa forza e sun poder E d'amix e d'aver.

Dist. Catonis 532 Paris Hs.

E cascuna ablasmet .III. vegadas a la taula, *entre* manjavon la carn de l'efan.

Prise Jér., Rv. 33, 34 Z. 30.

E rancura s'en ens Guillems de Monpestler qu'entre forun tengut li plaz
en la cort d'en Bernart Guilelm, li
sei ome l'emblerun lus plaz, e foron
proat (?). E quar enz Guillems de
Montpestler non gec tener los lairuns en la cort d'en Bernart Guilelm, fa o per zo qu'entre li lairun
estaun la. li home d'en Bernart Guillelm los alargueron tals n'i ac, e
tals n'i ag s'en annerun per lur
mala garda.

Liber Instr. Mem. S. 250 l. Z. u. S. 251 Z. 3.

Zum zweiten entre fragt Chabaneau ibid. S. LXVII ob entro, zu estaun ob estavun zu corrigieren sei. Die Änderung in estavun ist anzunehmen, entre aber ist zu belassen.

Ebenso entre que. Belege bei Rayn.; ein anderer Leys II, 252 Z. 22:

Entre qu'ieu anava a la glieyza, vi lo rey.

Die bei R. fehlende Form antre. siehe den zweiten Beleg unter 4) und den dritten Beleg unter 7), findet sich noch Boethius 209; Sermons 2, 25 u. 21. 21: Appel Chr. 8. 157 (S. Hon.); Flamenca 536; in den Doc. B.-Alpes, vgl. Romania 27, 359 u. 406 Z. 23.

Entreade oder -des??

Li vestiment del preveire signifia N. S.... L'entreades de la messa (que) demostro las propheta[s. de N. S. abanz qu'el preses charn de la verge. Lo salmps demostra lo gaudi que agro las prophetas, quant venc N. S. en terra.

Sermons 6, 7.

Glossar "introit". Chabancau, Revue 18. 120 liest: "L'entreu les de la messa, que demostra? Las propheta[s] ... "; vgl. dagegen die Anmerkung von Armitage S. 82. Armitage bemerkt: "Entreades est sans doute (v. benezectes 25, 21) la prononciation vulgaire de introitus. La tournure des autres phrases dans ce morceau semble justifier l'omission de que. Peut-etre doiton lire prophecias pour prophetas". Chabaneau lässt entreude, ohne Erklärung. Die Auffassung von Armitage ist doch nicht haltbar. Liegt nicht Verderbnis vor?

Entrebalhar (R. H. 174). Einziger Beleg:

Son semblans a jove lebrier que vol corre apres totas las bestias que ve e neguna non pren, e laissa se tot entrebalhar e res no profiecha. V. et Vert, fol. 61.

Rayn., der das Wort zu bahr stellt, "bondir autour". Es ist doch wol Compositum von trebalhar und "abarbeiten. abmatten" zu deuten.

Entrebescar, -brescar (R. H, 256-1) "verschlingen, in einander flechten".

Las donzellas e'l(z) donzello(s)
S'en van als bains ad espero(s);...
Comjat prenon en totas guisas,
Desotz lur pellissetas grisas
Lasson lur mans et entrebescan,
E sai e lai taston e pescan,
Baison, abrasson et acollon.

Flamenca, 6796;

2) c. motz "Worte kunstvoll verknüpfen, e. kunstvollen Text verfassen".

Ja plus volrai clus trobar,
Non cug aver mon parier,
Ab so que ben ai mestier
A far una leu chanso:
Qu'ieu cug qu'atrestan grans sens
Es, qui sap razon gardar,
Cum dels motz entrebescar.

Mahn Wke. I. 196 (G. de Born.). Die Hss. A (Studj III, 61) und B (Mahn Ged. 1387, 3) haben Z. 1 Ja pois, Z. 2 maint parier, Z. 7 Cum es motz e. — Z. 3 verstehe ich nicht.

C'aisi vauc entrebescant Los motz e'l so afinant.

> Lengua entrebescada Es en la baisada.

Prov. Ined. S. 27 V. 60 (Bern. Marti). Vgl. Romania 20, 169.

Trobador al sen d'enfansa Movon als pros atayna, E tornon en disciplina So que veritaz autreia, E fant los motz per esmansa Entrebescatz de fraitura.

Mahn Ged. 722, 2 (Marc.).

So Hs. I; Hs. A (Studj III, 87) Z. 1 ab son, Hs. N (Mahn Ged. 723) a sen. Hss. AN Z. 2 Mou als pros grand (fehlt N) a. - Z. 3 u. 4 verstehe ich nicht (Appel "etwa: "sie wenden das zu einer Wissenschaft. was Wahrheit gewährt" d. h. was an sich klare Wahrheit ist, wird von ihnen so dargestellt, dass es eine Kunst ist, es zu verstehen ?"); auch Z.5-6 kann ich nicht sicher deuten. Etwa: sie machen die der Meinung nach kunstvoll verknüpften Worte mangelhaft" d. h. sie glauben kunstvoll zu dichten, schaffen aber in Wirklichkeit nur Mangelhaftes?

3) "vermischen".

Antrebresca intermiscet (Text intermisit).

Don. prov. 65b, 18.

Nach Toblers Correctur; vgl. die Anmerkung zu der Stelle.

Q'un cembel fai que trahina Tro c'apella (?) li (cor. lo) brico Del cim troc' en la racina: Entrebescat hoc e no.

Ai!

Tal amei blanc, brun e bai. Ab "si farai" "no farai" Hoc

Fai al fol magra l'esquina. Liederhs. A No. 55, 5 (Marc.).

Hs. K (Mahn Ged. 725) Z. 1 Com; Hs. R (Mahn Ged, 724) Z. 1 So. Z. 2 Tro cabela sabrigo, Z. 3 tros quen, Z. 4 El trebesca l'oc e. no. Z. 7 si faretz. Hs. C (Mahn Ged. 726, 3) verbindet die erste Hälfte dieser Strophe mit der zweiten von Str. 4 in AKR und umgekehrt. Abgesehen von dieser Umsetzung zeigt sie noch folgende weit abweichende Lesarten: Z. 1 Gent s. f. quant tayna Ves son agach lo brico Ab sospirar s'enracina Entrebescat d'oc e no; Z. 6 amar, Z. 7 Quan o faray, Z. 8 manjar. - Die Übereinstimmung von R mit AK und die grössere Schwierigkeit der in diesen Hss. überlieferten Lesart spricht dafür das sie, und nicht C, das Ursprüngliche mehr oder minder verderbt enthalten. Eine genaue Deutung vermag ich nicht zu geben: der allgemeine Sinn scheint mir aber der zu sein, dass das, wodurch der Thor angelockt wird, in einer Mischung von Ja und Nein, d. h. einem abwechselnden Gewähren und Versagen besteht.

4) "verwickeln, verwirren". So im ersten Beleg bei R.:

La musa port' e'l badalh Selh qu'en amar a fizansa, Qu'estra grat mus' e badalh[a] Soven, so vos afizans: Qu'amors adoncx *entrebresca* Enginhos desentrebresc.

Marcabrun "Contra l'ivern" Str. 6.

Ist nicht zu deuten: "Liebe verwickelt. bringt in Verwirrung, das was in geschickter Weise entwirrt, geordnet ist" d. h. wenn der Liebende glaubt, dass es seinen Bemühungen gelungen ist. den Weg zum Ziele zu ebenen, wird er betrogen und enttäuscht? Vgl. die darauf folgenden Verse: Ab felhona deziransa E destranhatge (cor. Et estranhatge?) baralh Pays amors los dezirans Cuy vir'e vol (= volr) em baralha. -Rayn. II, 256, der irrthümlich desentrebesca liest und "Alors l'amour embrouille, l'ingénieux débrouille" deutet, erschloss daraus ein Verbum desentrebescar "débrouiller", das also einstweilen als unbelegt zu betrachten ist. Dafür ist ein Subst. dezentrebresc "Entwirrung, Anordnung?" einzufügen.

Ob auch die zweite Belegstelle bei Rayn. hierhergehört, kann ich nicht entscheiden, da sie mir ganz unverständlich ist:

Q'eu vau debrecs entrebrescan Debresc entrebrescat engan, Don no voill esser parchoniers, Pars, parcia[i]re ni par[i]ers. Herrigs Arch. 35, 101 (G. Ademar).

Rayn. citiert nur: "Entrebescat d'engan" und übersetzt "embarrassé de tromperie".

Wol aber, meine ich, gehört hierher:
C'us rics savais que trastomba
Fin' amor e l'entrebesca.
Si met ab dompnas en tresca
Et a la persona voia
De valor e de ben lassa.
Liederhs. A No. 135, 3 (E. Cairel).

Hs. H No. 98, 3 hat entrebresca. R. V. 372 s. v. trastombar übersetzt "entortille". So auch Prov. Ined. S. 27 V. 62 (Bern. Marti)? Siehe den Beleg oben unter 2). Nach Appel (brieflich) ist der Sinn der Stelle: "während des Küssens kann man nicht sprechen. Der Dichter versetzt sich wol in die ihm angenehme Situation und rechtfertigt so, dass er sein Lied abbrieht".

5) se e. en "sich abgeben mit"?
Aissi ai bastit en gang
Mon cor nou e fresc,
('ades sort e saill e tresc
Si q'apenas veig ni aug.
E sapcha'l donz de Talaug
Q'ieu non sui cel que paresc,
Q'en autre sen m'entrebesc.
Liederhs. A 93, 3 (R. d'Aur.).

Sehr grosse Schwierigkeiten bietet mir die Herstellung und Deutung der folgenden Stelle:

Car brus e tenz mot entrebesc, Pensius, pensatz enquier e serc Consi lima (Text Con silima) pogues roire

L'estraing roil ni·l fer coire,

5 Don mon escur cor esclaire.
Tot can jois jenseis esclara
Malvestatz roill' e uza.
Et enclau joven e serca
Per qu'ira e jois entrebesca.
Mahn Ged. 626, 3 (Hs. I; R. d'Aur.)

Hs. M (Mahn Ged, 627, 3) liest:

Qar brun es temps meut entre-

Pes on pensan enquier per serc Con selima poges roire L'estreg roill e'l fer quire

Don mon escur cor esclaire
 Tot qan joi genzer escaire
 Malvestat roill' e yure
 Es enclau joven e serra
 Per qe'l rics jois entrebresca.

Bartsch hat in seinem, mir zur Verfügung stehenden, Handexemplar von Mahn Ged. die Varianten von

D und a notiert. Dieselben lauten. falls ich sie richtig entziffere, verglichen mit dem Text von I: Hs. D Z. 1 bruns e tuiz (?) motz Z. 2 pensans e. per crec, Z. 3 Com, Z. 6 T. c. j. genz e sec esclaire, Z. 7 Malvestat: - Hs. a Z. 1 Clars brunz e temps motz entrebresc, Z. 2 pensars e. en serg, Z. 3 Com sim lam p. r., Z. 4 tuire, Z. 6 gen esclaira, Z. 7 M. tol e tiura, Z. 8 el sorga (?). Z. 9 Per gira ioi entrebresca. Die Reime des Gedichtes sind, wenn ich nicht irre: esc. erc, oire, iure, aire, aira, iura, erga (oder erca), esca, und zwar, wie mir scheint, grammat, Reime, V. 4 u. 7 sind also coire und uza sicher falsch, mit giure (so statt quire) und yura (so statt yure) in M weiss ich nichts anzufangen, auch bieten sie nicht gram. Reim. Hs. a mit tiure (statt tuire) und tiura genügt den Reimansprüchen, ebenso Z. 6 mit esclaira. Unter Annahme dieser drei Worte, unter Hinweis auf Flamenca Glos. tiure und Mistral tiéure _tuf calcaire : incrustation, stalactites", und indem ich im Grossen und Ganzen die Überlieferung von DI zu Grunde lege, möchte ich unter grösster Reserve fragen, ob vielleicht folgendermassen zu deuten ist: "da ich dunkle (bruns und tenhs sehe ich als Synonyma an) Worte kunstvoll verknüpfe, forsche ich sorgen- und gedankenvoll und suche, wie eine Feile den schlimmen Rost und argen Tuffstein abschaben (eigentl. abnagen) könnte, wodurch ich (dass ich dadurch) mein dunkles Herz (d. h. meinen trüben Sinn) erhelle. Alles was Freude am schönsten erhellt (oder cor. gens' e esclaira "verschönt und erhellt"?) bedeckt Schlechtigkeit mit Rost und Tuffstein, und sie schliesst (engt) jugendliche Tüchtigkeit ein und sucht (das) wodurch sie Kummer und Freude (*ira e joy*) vermischt" oder "wodurch Kummer Freude (*ira joi*) verwirrt (trübt)".

Entrebesquiu, es-.

Et ieu soi sai ajustaire De dos amicx d'un veiaire: N'Aimon e'n L'Estrebesquiu.

N'Aimes e'n L'Estrebechaire Son dui amic d'un veiaire.

roy Ined S. 37 V. 63 u. 66 (B. M

Prov. Ined. S. 37 V. 63 u. 66 (B. Marti). Dem letzten Verse fehlen zwei Silben, was die Deutung noch mehr erschwert.

Entrebrescar siehe entrebescar.

Entrecambiable "gegenseitig".

Mais denant totas causas aiatz entrecambiabla caritat conti[n]ua e vos meteisses (= lat. mutuam).

I. Petri 4, 8 (Clédat 314a, 6).

Mais si alcuna veuva a fils o nebotz, aprenga premeirament regir la seua maiso et *entrecambiabla* vegada redre als parentz (= lat. mutuam vicem reddere).

I. Tim. 5, 4 (Clédat 437b l. Z.).

Entrecambiadamen? siehe den folgenden Artikel.

Entrecamjablamen "gegenseitig" ist aus den Varianten in den Text zu setzen, oder es ist vielleicht, mit Sternbeck S. 76, entrecambiadamen (falls es bei Peire de Corbiac sechssilbig sein darf) zu ändern statt entrecapiadamen Bartsch Chr. 215, 2 (= Tezaur 770) und Rayn. II, 276. der "par des malheurs réciproques" deutet.

Entrecapiadamen (R. II, 276) ist zu streichen; siehe den vorhergehenden Artikel.

Entrecar? siehe entregar.

Entrecelar (R. II, 373 nur Izarn) "warnen, hüten" (Paul Meyer "prévenir"). A tu fas laus e gracias, car m'en

as estremat

Del sement d'eregia

Mais a de .xl. ans que m'en a castiat

Lo bos sens de ma maire e m'a entrecelat

Que hanc no m'en (v. d. sancta cristiantat) parti per nulh Essabatat.

Sünders Reue 827 (Such. Dkm. I, 240).

Entreciar?? "bedrängen, quälen".

Suffrem tribulacio, mas non em entreciat (= lat. angustiamur).

II. Kor. 4, 8 (Rochegude).

Rochegude "accabler, tourmenter".
Clédat 382ª, 3 v. u. engoissat. Entreciat ist doch wol verderbt oder verlesen. Cor. estrasinat? Ich kann das Wort zwar nicht belegen, aber Mistral verweist unter angouissa auf estransina, estrassina (a.) "tuer de travail. harasser".

Entrecim (R. II, 396). Einziger Beleg:
Lancan son passat li giure...,
Et el verdier la flors trembla
Sus en l'entrecim on poma....
Arn. Dan. IV, 4.

Rayn. und Canello lesen Sus el e. gegen die Hss., vgl. Bartsch, Zs. 7, 590.

Das Wort findet sich noch ein Mal bei Arn. Dan. III, 2:

Can chai la fueilla
Dels ausors entresims
E'l freitz s'ergueilla
Don secha'l vaiss' e'l vims

Dazu die Anmerkung: "Ricorre ancora una volta in IV, 4, ma qui e là si resta incerti sul suo significato; nè risolve la questione il Lex. II, 396, traducendo "sommet". Se non che, confrontando questi due luoghi con II, 3 (E l'aussor

cim), dove cims è sicuramente, come spiega il Rimario (Stengel 51) = "summitas arboris", e va accompagnato dall' aussor che abbiamo anche qui (in IV, 4 gli corrisponde il sus), siamo indotti a credere che anche entrecim sia qualcosa di molto simile a cim; forse le cime de rami tondeggianti di frondi e di foglie".

Entrecimamen (R. II. 396. Einziger Beleg:

N'Aymerics, l'entresimamen Sabetz per c'om non fa lauzor. E no us entendon li plusor, Neys vos meteys, mon escien. Mahn Wke. III. 252 (Tenzone Aim. de Peg.—Alb. de Sestaro?).

Hs. O (de Lollis No. 149, 6) liest: N'A...
d'entrecimamen Sabetz e fai vos hom
lauzor Si no us e. li p. Ni vos mezeus, zo es parven. Rayn. "entrelacement". Ich kann um so weniger
sagen, was das Wort bedeutet, als
mir auch das der Stelle Vorhergehende nicht klar ist.

Entreclet? Entreset?

De pan d'entreclet e d'araon (Text arou). Pan de entreclet e d'araon (Text arou) no sian pesatz en autra maniera, mais [que?] tres peses sian donatz per dos dels denant ditz, de qual que pretz lo blat denant dig sera (= lat. panes de intercleto . . . non aliter ponderentur quam quod tria ponder: dentur). Arch. Narbonne S. 58b Z. 8 u. 9.

('ant lo sestier... del froment costa .m. sols de tornes... deu hom traire del sestier, en mofletz de que a issit entreclet, .xi.m. pas denairals.

Ibid. S. 164 Z. 21.

... bailo (cor. bailero) .l. carta de farina de froment a .l. cona dona .. qu'en fezes (Text -ges) pa bon e bel mofflet. E aquela cona redet lor ne .LXV. lhiuras de pa mofflet be cueg e mai .XXXVII. lhiuras de pa d'entresset be cueg.

Te igitur S. 261 Z. 26.

Übs. "pain inférieur (fait avec la repasse)".

Quant la carta del froment val .v. sols caorcens (sic), pot hom donar .ii. lhiuras de pa mofflet be cueg per .ii. deniers caorcens, comtat l'entresset a .xvi. deniers caorcens e'l bren pel cozer, e que remandran .xx. deniers a la pestoressa per son trebalh.

Ibid. S. 262 Z. 6.

Es liegt doch wol überall das gleiche Wort vor; aber welches ist die richtige Form? Und was ist die Bedeutung?

ntrecluire "einschliessen". Ich kann nur das Part. entreclus belegen:

Una letra, en la quau era entreclusa una cedula.

Jur. Bordeaux I. 109 Z. 13.

intreconhat.

Plusors carpenteys qui fen las pipas et leven mayrame sens bistar, et y meten l'aubet, la corta, la prima et l'entrecunhat.

Jur. Bordeaux II, 228 Z. 14.

Intrecujat = oltra- R. II, 431.

Totas ves que ieu hiey tals crezensas folas he *entrecujadus* deliberadamen, ieu pequi mortalmen.

Bulletin 1890 S. 92 Z. 14. Mistral *óutro-cuja*, *entre-cujat* (1.) etc.

Entredich (R. III, 56) 1) "Verbot".

Lo pescador del seu offeci de pescar ... e'l revendedor del sieu offeci de comprar o de vendre ... per un an continuat sian ... remogutz .. Ans si tal franhedor dins l'an de l'entredig pescar o vendre peiches ... atrobatz sera, cascun pusca ...

Arch. Narbonne S. 40b Z. 23.

Levy, Prov. Supplement-Wörterbuch. III.

Si empero . , l'entredig e'l deffes de no metre vin en Narbonna se relaxava . . .

Ibid. S. 135b l. Z.

2) "Kirchenbann, Interdikt" (R. ein Beleg).

Car los senhors non auzian messa per lo *entredich* que era en la vila.

An. du Midi 10, 48 Z. 6.

Et en aquel an estet entredig Montpellier per .vii. meses . .; e'l senescalc de Belcayre pres la terra de l'avesque e la tenc .xxi. jorn[s], quar non volia revocar l'entredig, e pueis l'arcivesque de Narbona entrames s'en, e revoquet las sententias et l'entredig.

Pet. Thal. Montp. S. 340 Z. 29 u. 30.

Entredire (R. III, 56) "mit dem Kirchenbann belegen".

Letra bullada del papa que los homes ni la viela de Monpeslier non sian escumergatz ni entredicz si non per ... rasonabla causa.

Arch. du Consulat § 94 (Rv. 3, 26). Car la glieyza *era entredita*.

Arch. cath. Carcas. S. 331 Z. 25.

E.. far denuntiar las gleysas per entredeitas per seys jorns.

Jur. Bordeaux II, 37 Z. 16.

Ferner Pet. Thal. Montp. S. 340 Z. 27; s. den Beleg s. v. entredich 2).

Entredormir (R. III, 75 "sommeiller, réver"), entren. Einziger Beleg: Que tan l'am de bon coratge C'ades soi entredormitz
Et ab lui ai guidonatge
Joc e joi e gaug e ris.
Appel Chr. 62b, 22 (P. d'Alv.).

So die Hss. TV (V hat Z. 3 Ab lui e en g.); Hs. E entrendormitz. Mahn Wke. I. 91 soi entr'on dormis. Bartsch Chr. 79. 12 lai entr' on dormis. Daraufhin streicht Stichel S. 46 das Wort. Appel schlägt frageweise vor: C'ades, si entredormis, Et ab lui etc.; er deutet (brieflich): "dass ich sogleich, wenn ich zwischen Wachen und Schlafen bin, mit ihm Geleitschaft (= Gesellschaft) habe". Rayn.'s Lesung und Deutung: Qu'ades soi entredormis "que je suis toujours rêvant" ist schon deshalb nicht möglich, weil die Dame redet, also entredormida stehen müsste.

Mistral entre-dourmi "sommeiller à diverses reprises".

Entreferir (R. III, 311 se e. "s'entrefrapper") (rfl.?) "(mit den Füssen beim Gehen) zusammenschlagen"? oder "lahmen"?

Ronci, .c. ves m'aves faih penedir Quar anc compriei vostre cors flac malvais,

Qu'ie us vei fortment dels pes entreferir

Et cascun jorn maigriar ades mais. Dern. Troub. § VIII. I, 3.

Mistral s'entre-feri, se destrefeli (rouerg.) "s'entre-frapper; se fouler le pied, en Rouergue".

Entreforc "Strassenecke".

Girofle, macis, citoar
I ac aitan fag apportar
Ques en cascun dels antreforcs,
Enaici con s'esten lo borcs,
Ne fes cremar un plen pairol.
Flamenca 405.

Glossar "carrefour".

Entreforcar (R. III, 364). Einziger Beleg:

Si tot m'en gar, a pauc no m arc
El foc don natura mal merc,
C'apenas y truep laic ni clerc
Que'l drech cami non entreforc,
On sens falh et entreforca
Greu, ni vey laiga ni clergua
Tant o cant que mal no mergua.
Mahn Ged. 1067, 7 (Hs. R; Gavaudan).

Hs. C (ibid. 1068, 7) hat 2.2 naturan Rayn, übersetzt Z. 4 "f urche", Z.; "tergiverse". Ich verst he die Stelle nicht. — Mistral entre fourca "entrelacer dans les dents d'une fourche; exprimer quelque chose d'une manière embarrassée"

Entregachar .. bewachen"?

Cenbeaus de nuis es malz a encalcar (cor. encalchar?),

Ce dis Maurins, laissem aiço estar.

Ke'l reis set ben sos os *entreguitar* Aigar 423.

Entregar (R. V, 410), entrevar, Waffenstillstand schliessen". Der zweite Beleg lautet vollständig:

A'n Bertram Folc man com hom esserat (cor. eisarrat?),

Per zo q'el aia del verir volontat Qe'l jorn estam nos el caval armat

E puois al vespre. can tost aven sopat,

Nos fan (cor. fam) la gaita entre'l mur e'l fossat

Et ab Franceis non an ges entre-

Enanzison mainz colps (cor. maint colp) pres e donat.

Liederhs, H No. 185, 2 (Gui de Cavalhon).

Es ist doch zweifellos nen avem entregat zu ändern. Ist entregat als Substantiv zu betrachten? Es ist doch zu deuten: "und zwischen uns und den Franzosen herrscht kein Waffenstillstand", d. h. ruht der Kampf niemals? Rayn. "ils n'ont point fait paix".

Entrevar treugas facere.

Don. prov. 34b, 7.

Sehr zweifelhaft ist, ob die folgende Stelle hierhergehört:

Roma, trichairitz,

Cobeitatz vos engana...

Lo sains esperitz..

Entenda mos precs

E franha tos becs.

Roma. no m'entrecs,

Car es falsa e trafana

Vas nos e vas Grecs.

Guilh. Fig. 2, 20.

Dem Reime, der offenes e verlangt, würde entregar genügen, aber wie sich ein vernünftiger Sinn ergeben könnte, sehe ich nicht. Wenn entregar wirklich, wie Rayn. sagt "avoir trêve" bedeutete, könnte man vielleicht erklären "du mögest mir (Dat. eth.) keine Ruhe haben, finden" oder "du mögest keinen Waffenstillstand mit mir finden", d. h. ich werde stets dein Feind sein; aber darf man eine andere Bedeutung als .e. Waffenstillstand schliessen" zugeben? Tobler (siehe die Anmerkung zu der Stelle) sieht entrecs als 2. Sg. Präs. Conj. von entrescar , in den Tanz hineinziehen" = ital. intrescare an. Gegen diese Auffassung spricht, dass tresca geschlossenes e hat, wie Wiechmann, Über die Ausprache des prov. E (Hall, Diss. 1881) S. 10 hervorhebt. Er meint: "Die Übersetzung "mögest du mich nicht betrügen, täuschen" erscheint als dem Inhalt der Strophe angemessen, welche den römischen Trug und die römische Falschheit hervorhebt . . . Entrecs hängt mit it. treccare zusammen und ist vom ndd. trekken (Diez Et. Wb. I, 423) abzuleiten, woher sich die offene Aussprache des e erklärt". Danach wäre also ein sonst nicht belegtes entrecar anzusetzen. Mir scheint jedoch "mögest Du mich nicht betrügen" schwerlich zufriedenstellend, und die Ableitung von trekken ist durchaus nicht sicher. vgl. Körting, Lat.-rom, Wörterbuch No. 8334 und 8358; das e in it. treccare ist nach Rigutini-Bulle geschlossen.

Chabaneau, Deux Mss. S. 247 bemerkt s. v. enderc, das ihm Vbalsubst. von einem sonst nicht belegten entregar = intricare zu sein scheint (s. seine Ausführungen vollständig s. v. enderc, Bd. II, 465): "C'est peutêtre à ce verbe entregar, plutôt qu'à entrescar, qu'il faut rapporter la forme entrecs qui se lit dans le . . sirventes de Guilhem Figueira contre Rome". Auch Bartsch Chr. Gl. deutet an dieser Stelle "intriguer, foppen". Gegen diese Auffassung aber spricht ebenfalls das vom Reim verlangte offene e.

Es wäre auch noch die Möglichkeit zu erwägen, dass entregar hier ein Compositum von egar (vgl. Bd. II, 322) sein könnte. Aber was sollte dann der Sinn sein?

Entregarnir "verzieren".

 I. capairo de pers entreguarnit de perlas finas am aiglas contrafachas de perlas.

Frères Bonis II, 559 Z. 6 v. u.

Entrelaisamen (R. IV, 14 ein Beleg) "Unterlass".

Nos fam tota hora gracias a Dieu per totz vos . . sens entrelaissamen (= lat. sine intermissione).

I. Thes. 1, 2 (Rochegude).

Entrelasar "mit einander verknüpfen".

Le cors humanals es bastitz . . .

De membres diverses, li qual . .

Son ben e gen aordenat

E de nervis entrelassat

E d'autres alcus liamens

A lur qualitat covinens.

Brev. d'am. 7656.

Entrelhar (R. V, 414 "s'étendre comme la treille, s'étaler"). Der einzige Beleg, Prov. Ined. S. 13 V. 35 (Am. de la Broqueira), ist nicht entscheidend. Appel liest:

C'aissi pueja jois en treilha, Quan de dos amicx es empres.

Entreliar (R. IV, 74). Im zweiten Beleg, Marienklage 328, ist das m' vor entrelian zu streichen und die Übersetzung demgemäss zu ändern.

Entrelinhadura, -liniadura "zwischen zwei Zeilen Geschriebenes".

Escriven e fazen chedz razure e chedz enterlinhedure en loc sospitos.

Établ. Bayonne S. 95 Z. 10.

E fi une rasure e une enterliniadure en aqueste carte . . ., e la enterliniadure es a .xx.vii. reglos, aqui or didz: . . .

Rec. gascon S. 36 Z. 22 u. 24.

Entremech (R. IV, 178) 1) "dazwischen".

Arnaut Chauput . . . confesset que ed ha et ten . . . en feu . . tot aquet trens (Text treus) de terra . . . , et dura en long deu camin public devers . . . (Lücke im Text) dessus de l'un cap entro a la causa de Johan Beneit, lo camin public entermech, de l'autre cap.

Arch. hist. Gironde 8, 553 Z. 6. So auch im einzigen nicht controllierbaren Beleg bei R.?

La mar per forsa rumpec l'espazi entremech.

Eluc. de las propr. fol. 180. Rayn. "mitoyen".

2) "inzwischen".

E que aquo dure d'aissi a Paschas e no plus, e que autra enposicio no s fassa *entremech*.

Jur. Agen S. 205 Z. 27.

E qui seria estat bailles e de cosselh que no o puscan estre l'an apres, entro aia passat *entremech* un an. Cout. Larroque § 5.

Gehört hieher auch Comptes de Riscle S. 260 Z. 6? Item fen adobar e baysar lo teres qui era dabant la porta deu moli e curar entermey la vysala de la fala et l'ostau de maste Leberon

Ist etwa "zu gleicher Zeit" zu deuten:

3) "zwischen".

Item foc ordenat que fessan..clabe lo forat qui era entermey la capera deu ructo de Bilhe e la muralha de la gleysa.

Comptes de Riscle S. 295 Z. 18,

4) "Zwischenzeit".

E aqui foc apuntat que om scriscosa au dit senhor de Sabasan que lo plagos d'espera per hoyt jorns, que en aquet entermey om fora anat parlar dap lu.

Comptes de Riscle S. 270 Z. 13.

Entremejan "dazwischen liegend".

Item que las maysos las quaus son feytas de la mayson l'ey Andron entro au puyaduy Sent-Miqueu... en lor stament aremanguan, et las plassas entremeyanas puscan estre hedificadas ayssi cum....

Cout. Bordeaux S. 193 Z. 27.

Entremes 1) "Zwischengericht, kleinere Schüssel".

Cabrols, brufols, cerves salvages
Det am jurvert e am borages.

De gals feizans fes entremes. Rom. d'Esther 147 (Rom. 21, 208).

Item nulhs no daran a grand manjar mas .II. mes e .I. core eu lart senes frau, et al sopar .I. mes et un entremes.

Arch. hist. Gironde 8, 305 Z. 15.

Ieu sertas te voly asadolar
D'aquesta vianda tota morta. Theor, reguarda be aisi
Que te voly donar de mati
Per lo permier entermeis,
So es a saber d'aquets es serpens
Que so mot bels he lusens.

Myst. prov. 7451.

Hier einfach "Gericht"?

 "Zwischenspiel, bei festlichen Mahlzeiten zwischen die einzelnen Gänge eingeschobene Lustbarkeit, resp. der in derselben vorgeführte Gegenstand".

Lo ters servici [foc] de grans plats de raoust . . . Apres on portec un entremieys; so era un gran castel assietat sus un roc bet e fort. En lo dit castel avia quatre grandas tors . . . et en cascuna tor las banieras deu rey de Ongria . . . En las quatre tors avia quatre enfans petits, que cantavan davan la seignoria . . . Lo quart servici foc de ausels . . . Lo segon entremeus foc una gran bestia qu'es appelada tigre; avia dins lo cos un home que li fasia getar lo foc per la gorja . . . Lo ters entremeus foc una gran montanha que portavan vingt et quatre homes, y avia en la dita montanha doas fontanas.

Chroniques Foix S. 80 u. 81. Vgl. Godefroy entremes. — Siehe auch unten entremetre.

Entremescladamen "abwechselnd, umschichtig" nicht "confusément, communément" im einzigen Beleg bei R. IV, 217, der vollständig lautet:

Tuh jasso en .i. dormidor, mas si la moteza dels fraires es tan grans que no posco jazer en .i. dormidor, jasso .xx. (cor. .x.) e .x. o .xx. e .xx. ab los ansias entremescladamen, que sio cremos de lor Lhi jove ni'lh tozeh (sic) no jasso jes laz e laz, mas entremescladamen ab los ansias.

Benediktinerregel (Paris) fol. 13v.

Entremesclar (R. 1V, 217) 1) se e. entre "sich mischen, mengen unter".

Car lo y avia .xx. . . . homes . . que anavon . . per la procession, que las gens non se moguesson de lur orde e que las donas non se entremesclesson entre los senhors.

Pet. Thal. Montp. S. 455 Z. 21.

2) se e. "uneins werden, sich erzürnen". E pois a a l'avesque de Viviers enviat,

> Car el e n'Azemars se son entremesclat,

Que navei li trameta.

Crois. Alb. 5687.

Übs. "il s'était brouillé avec Adémar".

Entremetre (R. IV, 226) 1) se e. "sich zwischen setzen".

Selha que'm degra messatge Enviar de s'encontrada, O tem bayssar son paratge,... O no vol, o no endura Ben leu orguelhs, o non-cura S'es entre nos entremiza.

Appel Chr. 14, 28 (Marc.).

 se e. "sich befassen, sich abgeben, sich bemühen". Ohne nähere Bestimmung.

E·1 pobles e·lh sirvent se son tant entremes

Que sus el cap del pont an .i. peirer asses. Crois. Alb. 7984.

Übs. "ont réussi à grands efforts à établir un pierrier".

 entremes "geschäftig, diensteifrig, unternehmend".

Ara'us faitz galharz e cortes, Quais que'us fossetz de cavaliers, E comtatz novas volontiers E'us faitz privatz et *entremes*. Witthoeft No. 1, 22 (G. de Born.). Mas n Folcaut de Merli ab lo sieu parentes.

Qu'es mals e pros e savis et fortz et entremes.

Crois. Alb. 8985. É n'Amalvis e n'Ugs de la Mota entremes.

Ibid. 9000.

Glossar "entreprenant, qui s'entremet | volontiers [d'une entreprise difficile]".

Nachzutragen ist bei R. die Form en-, trametre:

E si neguna s'es de m'amor entramessa,

Entenda'is en autrui. Liederhs. A No. 377, 2 (G. de S. Leidier).

Ferner Bartsch Chr. 142, 31 (Tenzone B. de Vent. — Peirol); ibid. 150, 4 (Gauc. Faidit); Sordel 40, 276, 360, 700, 710; Witthoeft S. 72 No. III, 6 (Palais), Dern. Troub. § XIV, II, 17; Flamenca 2517 und 5111 (aber 5104 antremeses); Pet. Thal. Montp. S. 340 Z. 3 v. u.

Siehe auch oben entremes.

Entremoia "Trog".

Vilas a costum de troia,
Que de gen viure s'enoia,
E, quan en gran ricor poia,
L'avers lo fai folejar;
Per que'lh deu hom l'entremoia
Totas sazos tener voia.

B. de Born 41, 13.

So Hs. C, die Stimming seinem Texte bei diesem Gedichte zu Grunde gelegt hat; doch liest er hier *la tremoia* mit Hs. R, nach der auch R. V, 415 die Stelle anführt.

Mistral entremueio, entremuio et tremuio (m.), trumège (lim.) etc. "trémie de moulin; auge de bois pour faire manger les poules etc.".

Entremonit.

Humils e frans sias ades, no descausitz,

Ne de caylar presumptuos, ne trop arditz,

Que tal s'en fa vassal e fort entremonitz

Que puys s'en ten per desastruc et per falitz. Chirurgie 33 (Rom. 10, 72). Entremuzar (Stichel S. 47). Einziger Beleg:

Digas m'o tot a des ubert, Si m'en poiras gitar o non. — Seiner. o ieu. — Dig s donc con Nom fasas mais entremusar, Que'm tarze e v[u]eil m'en anar Jaufie 77a, 32.

Stichel "warten". Es ist doch "müssig stehen"; "lass mich keine Zeit verlieren".

Entrenan, an- (R. II. 97 je ein Beleg.
1) "vorwärts".

Los .III. corns de la mayo Hon m'enclauzes en la preyo Si levero tug entrenan. Ev. Nic. 1365 (Such. Dkm. I, 39)

2) "vorne"?

E aqui eis tot demanes
Es levatz sus (sc. der Vogel) et
a'l rei pres

Per mieg los brasses entrenan E tiral sus tost en volan. Jaufre 163a, 7.

Oder ist die Stelle zu *entrenar* zu stellen und etwa "umflechten, umschlingen" zu deuten?

3) "zuvor".

La nostr' amor (cor. amors) va enaissi Com la branca de l'albespi, Qu'esta sobre l'arbr' entrenan

La nuoit, ab la ploia ez al gel, Tro l'endeman, que l'sols s'espan. Par la fueilla verz el ramel. Appel Chr. 10. 15 (Graf v. Poit.).

Entrenar (R.V, 415 ein Beleg) 1) "flechten".

E de sa liadura Se sapchant donar cura, Son pel ahordenar Sapchan et *entrenar*. Garin, Ens. 238 (Rv. 33, 416).

2) "verflechten, verwickeln".

E'l sieu pel(s) foron gran, lonc e saur e luzens,

E l'aura menet los *entrenatz* autamens,

Lasso s'en una branca mot afortidamens,

E·l caval[s] passet s'en, et el remas pendens. Tezaur 321.

3) "umflechten, umschlingen"? Siehe oben entrenan 2).

Mistral entrena "tresser, natter".

Intrencamen (R. V, 417). An der einzigen Belegstelle, Leys III, 242 Z. 9, steht entricamen; siehe dieses.

Intrendormir siehe entredormir.

Entrenelh? siehe entrevelh.

Entrensenh "Abzeichen".

Cant el venrau ensems e brocat et encli,

Ja no i veirez or poig de cambel ni de lin;

Tuh so li entrensen var o gris o ermi.

Li escut e las lansas ab lo tein belvaizi.

Appel Chr. 6, 37 (Chans. d'Ant.). Paul Meyer "insignes".

Entrepachar refl. "sich befassen".

Lo qual disoc que..eran bengutz a lu Leberon de Poges e Bernadon de Lafitan tocan a la dita materia, ont et los abe feyt resposta ...; lo foc dit que .. etz ac aben referit, mas si no et bolosa donar pretz ab bin e au blat (?), om no s'en gausara enterpachar.

Comptes de Riscle S. 334 vl. Z.

.. que nos scriscosam a mosenh de Laur e a mosenh de Termis tocan lo sus dit debat, en los referin cum a besis de cascuna partida que etz s'en bolosan enterpachar e mete patz. Ibid. S. 361 Z. 12. (ilossar "s'interposer". Mistral entrepacha "entraver, embrouiller, embarrasser".

Entreparaular "unter einander sprechen, sagen". S. Stichel S. 47.

Entrepaus "Einfügung".

E feron far la foga[n]ha e l'entrepaus de la taulisa.

Liv. Pèl. S. Jacques S. 27 Z. 16.

Entrepauzar (R. IV, 465) 1) "einfügen, einschalten" (R. ein Beleg).

E car nos cove aysxi entrepausar de l'afair de Thomas e de sos companhos, direm en cal guisa preiron martiri e calarem de l'afair de Narbona. Gesta Karoli 1617.

2) "einschieben, vorschieben" (R. ein Beleg).

Et en re contra non venran de drech ni de fach per se ni per *entrepau*zada persona.

Priv. Manosque S. 33 Z. 20.

Ferner ibid. S. 131 Z. 22.

3) "(Apell) einlegen"; refl. "eingelegt werden".

... que las apellacios que s'entrepauso de greuges, se termenon per lo jutge de las apellacios defra tres dies (cor. dias).

Arch. du Consulat § 165 (Rv. 3, 35).

4) "(e. Spruch) abgeben, (s. Zustimmung) geben, (e. Bestimmung) treffen".

Item que los officiers de Mons^r....
(die Lücke steht im Text) spirituals
ho temporals no puescan prendre
ni levar per cascun decret que entrepausaran si non .v. sols tourneys.

Libert. S. Pons S. 11 vl. Z.

E pregan . . . au senhor senescaut de Gascunha . . que a las deitas ordinations, . . . promissions, quitansas . . meta et denha metre et entrepausar sa auctoritat et son decret ... La quau autoritat et decret ... mes o no mes, entrepausat o no entrepausat ..., la deita dona ... et li avantdeitz home ... volen et autreian que aquesta present carta ... et li artigles en ley contengut aian valor ... perdurabla. Arch. hist. Gironde 6, 45 Z. 11 u. 16.

Na Mansete...a promes et autreyat per ferme...et solempnial stipulation feyte et entrepauzada tier (Text treir) solt e quiti lo deit en W.

Ibid. 7, 398 Z. 7 v. u.

Entreprendre (R. IV, 632). Der letzte Beleg ist zu streichen; B. de Born¹ 34, 14 liest Hs. C, die Rayn. hier citiert, *entremes*, und danach wird die Stelle auch von R. IV. 226 angeführt.

"packen, ergreifen".
 Aug dir que fos arballestiers,
 Qu'anc no us plaguen (cor. plagron) colp demanes,
 Mas pero si fos entrepres,

Ja fossetz long entre's derriers.
Witthoeft 1, 14 (G. de Born.).

So doch auch in den beiden ersten Belegen bei Rayn., der "entreprendre, assaillir, poursuivre" deutet: Qu'aissi m'entrepres folhors Et amors falset mon sen Tan qu'una desconoissen Amiey. Mahn Wke. III, 214 (Gausb. de Poic.).

Ans o dissera eu metes,
Mas tant sui d'amor entrepres,
Can remir la vostra beutat,

Tot m'oblida cant m'ai pensat. Bartsch Chr. 94, 23 (Arn. de Mar.).

Bartsch ändert gegen die Hs. meteis und entrepreis. Es ist allerdings zu beachten, dass schon zwei Verse auf -es unmittelbar vorhergehen. Glossar "ergreifen". Ferner:

Non ai de sen per un efan, Aissi sui d'amor ent epres; E d'ome qu'es aissi conques Pot dompna aver almorna gran Appel Chr. 16, 46 (B. de Vent.).

- Glossar "angreifen, in Angriff neh men", eine Bedeutung für die iel ebensowenig wie für das von R angesetzte "poursuivre" einen Be leg beibringen kann. Oder ge hören die beiden letzten Steller zu 3)? Wäre dann aber d'amo möglich und müsste nicht per u stehen?
- 2) "abmachen, festsetzen".

Item... torna lo dit de Thesa a Leytora, aysi cum *abe enterpres* ab lo dit procurayre.

Comptes de Riscle S. 243 vl. Z.

3) entrepres "verlegen, rathlos, in Nöthen".

Non sai que faire
Tant fort sui entrepres,
Q'entorn l'araire (?)
Si fant villan cortes.

Liederhs. A No. 57, 3 (Marc.). Mous cocelhiers, que devoc far?... Grant poble se son meys encens Et contro my ben corrossa.

Et contro my ben corrossa, Et de la mort m'an menassa. Per que me veouc ben entrepreus.

S. André 2093.

Vgl. Tobler, Li proverbe au vilain

209, 1 Am. und Godefroy entreprendre.

Entrepretairitz "Erklärerin. Auslegerin".

Que us e costuma es de leis tra[s]que bona entrepretairis (Hs. entrepretrairis; = lat. est legum optima interpres).

Priv. Manosque S. 121 Z. 16.

Entrepretar, intre- = enter-, inter-R. III, 565 stehen Priv. Manosque

S. 57 Z. 1; Pseudo-Turpin, Zs. 14, 516 Z. 10 ff. und Brev. d'am. 25062. Vgl. auch endrepetar, Bd. II, 476.

intrepreza "Unternehmung".

Del (cor. Al?) rev frances, princeps d'aut' entrepreza, Vulhatz donar dels henemix la

preza.

Jovas S. 122 Z. 15.

Mais el fouc ben frustrat de son entenda et entrepresa.

Guerre Alb. S. 45 Z. 7.

Et cometen plusors vias de fait et autras entrepresas illicitas.

Bulletin Hist, 1889 S. 124 Z. 30.

Entrequitar refl. "einander frei sprechen".

Per que les mediches pars . . . se son entrequitat e absolt sobre tot quant que demandar o corelhar poden l'un a l'altre.

Arch, hist, Gironde 7, 398 Z. 17,

Entrerompre (R. V, 111) 1) "unterbrechen".

> ... la Sciensa Gaujoza, La qual tostemps estudiar a me play.

> Quar entrerump tristessa doloyroza.

> > Joyas S. 222 Z. 14.

2) gerichtl. "unterbrechen, ausser Gebrauch setzen, ausser Acht lassen". Le comandaires ... confermet ... totz et uns cascuns establimentz, compositions e mandamentz et arbiris que se trobessan fach per qualsque personas entre lo dich Espital e'ls homes dels ditz luecx . . . els temps que son passat, ja sia aisso que s'atrobessan las cauzas sobredichas en alcunas cauzas entrerompudas per civil o per natural entreruption.

Priv. Manosque S. 123 Z. 15. E sian tengutz de jurar . . de tener et observar . . . lo sobre escrich estatut e de non lo entrerompre ni permetre a lur poder que sia entreromputz per autre.

Pet. Thal. Montp. S. 172 Z. 30 u. 31. Cum plusours statutz et ordenanssas sur lo fach de nostra court de grant temps a ... sian estadas fachas, dont las aucunas per neligence (sic) ou autrament an estadas . . . mudadas ou entrerumpudas ou mal gardadas

Cart. Limoges S. 171 Z. 8 v. u. Unklar ist mir R.'s einziger Beleg: Las possessions sufficienmen entrerompudas.

Tit. du XIIIe siècle.

Rayn. "entredivisées". Ich kann die Stelle nicht nachprüfen.

Entreruption "Unterbrechung". den Beleg, Priv. Manosque S. 123 Z. 15, s. v. entrerompre 2).

Entresa "bis zu, innerhalb".

Et que los bancxs en los quals les dites carns gaferes aben bendudes, que fossen deffeitz, et que los ditz bancs entressa .I. an et .I. mes no fossen reffeitz sens boluntat del senhor.

Cout. La Réole § 106.

Entresba??

Varaire negre trasplantat, Qu'entresbas ha dousas en estat, En vi dous cozetz longamen.

Auz. cass. 2812.

Der Vers ist um eine Silbe zu lang und unverständlich. Vgl. Koch, Beitr. Auz. cass. S. 60-61.

Entresca (R. V, 418 "composition") ist nach Chabaneau, Revue 32, 212, zu streichen und an der einzigen Belegstelle zu lesen:

Canzon audi qu'es bella 'n tresca.

Entrescridar refl. "sich gegenseitig zurufen". S. Stichel S. 47 und Zs. 15, 538.

Entresen?

Seiner, qui us demanda de me, Digas li qu'ieu ai nom Jaufre. — Jaufre, seiner? — Oc verament. E digatz me per entresent A Quex que vergona l farai El primier luoc on lo veirai De la vilania que m dis.

Jaufre S. 121b Z. 16.

Oder ist es = entresenh und Bindung von n: n anzunehmen? Sinn?

Entresenha (R. V, 231) 1) "Abzeichen". E li baro cavalgan....

Las senheiras baichadas e'ls penos desplegatz.

En Folcaut[z] de Brezi los a ben esgardatz,

E vic las entresenhas dels baros presentatz. Crois. Alb. 9098.

Ferner ibid. 6308 u. 6317; siehe die Stellen s. v. corplau, Bd. I, 374. So auch ibid. 6387?

E escrida[n] Tholoza!..

Montagut! e la Islha! Montaut!

e Monpezat!

E a las entresenhas an lo chaple levat.

Übs. "en montrant leurs insignes". Oder ist hier etwa

2) "Feldgeschrei" zu deuten? Vgl. Godefroy *enseigne*; doch kann ich kein weiteres prov. Beispiel beibringen.

Nicht klar sind die folgenden Stellen:
Ai Dieus! s'a cor qe'm destreigna
L'amors tant c'a mort en veigna,
O'm sufrira qe'm sosteinha,
Tro que plazers mi reveingna
Daus lieis c'ab prez verai reignha,
Non o sai; mais l'entreseinha
M'esmaia, con que's capteignha,
D'una q'aissi'm par m'estreignha
Que'l cor mi frainh' e m'esteigna.
Appel Chr. 38, 6 (= Calvo 16, 6).

Die einzige Hs. hat Z. E Dun. Vgl. Lit. Bl. 19, 33.

Sel que us es fizels a naire Volc qu'eu en vostre poder Vengues sai esser chantaire, Per so que us fos a plazer.

> E sabrai, Quan veir:ii, Per qu'er l'*entresenha*. Li dirai,

Si ren sai.

10 Per qu'el lai s'en fenha. Appel Chr. 62a, 37 (P. d'Alv.).

Glossar "Anzeichen, Anschein". Appel (brieflich): "wenn ich sehen werde, werde ich wissen, wofür das Anzeichen ist".

Schultz-Gora, Zs. 21, 141. merkt an, dass Z. 8 mit einem toulosen Pronomen beginnt, was bedenklich ist. Das Gedicht steht in den Hs. ETV. Hs. V hat Z. 6 irai, Z. 7 Per queral entresejna; Hs. C Z. 7 -8 De vos cor quem venha Queill dirai. weicht also ganz von Hs. V ab; in Hs. T fehlen Z. 7—8. Da ist es doch fraglich, ob Appels Text das Richtige trifft.

Entresenhar 1) "mit Abzeichen schmücken" 2) "anzeigen, andeuten". S. Stichel S. 47.

- 1) Der letzte Beleg bei Stichel ist =
 Uc Brunenc 1, 3, eine Stelle, aus
 der R. II, 377 fälschlich ein entresenher "entourer, enceindre" erschloss, das also zu streichen ist;
 vgl., ausser Stichel, Sternbeck S. 62.
 Weitere Belege bieten Arn. Dan.
 XI, 3, vgl. die Anmerkung; Chans.
 d'Ant. 508; Cout. Bordeaux S. 10
 Z. 8; Cout. Condom § 31.
- 2) Zum einzigen Beleg bei Stichel, Mahn Wke. II, 200 (P. Card.), ist hinzuzufügen:

L'apostolis . . . fez li saber per letras & entreseinnet li tres jornz que dejunessan amdui e preguessan nostre Seinnor... qued el lur fezes saber que volria que fos fah d'aquest afar. Légendes V, 102 (Rv. 34, 233).

Ist zu verstehen: "er bezeichnet ihm drei Tage, an denen sie zusammen fasten sollten" oder "er zeigte ihm an, dass sie zusammen drei Tage fasten sollten"? Vgl. ibid. Z. 24: "e comandet lur a totz que dejunessan tres jornz".

Entresenher (R. II, 377) ist zu streichen; s. den vorhergehenden Artikel.

Intreset? siehe entreclet.

Entresospir (R. III, 178) ist zu streichen. Die einzige Belegstelle, Guilh. Fig., Un. Ld. II, 41 (Guilh. de Cabestanh), lautet richtig:

Las! mil n'ai faitz entre sospirs e plors.

Vgl. oben entre 4).

Entrestar "dabei sein".

No sien si hardits de se ajustar ensempx en nombre prohibit, ne las dites congregations far ne i *entrestar* en personne ni per procuraire.

Dognon S. 68 Z. 11.

Entretalhar (R, III, 5) "ausmeisseln, ausschnitzen". Der erste Beleg lautet vollständig:

Don maldig son Tutz (cor. Tut) cilh quez an adoradas

Emages entretalhadas O d'aur o d'argèn fondudas. Brev. d'am. 10644.

Ferner:

No devem azesmar la causa divina esser semblantz az aur o az argent o a peira entretalhada d'art e de cossirer d'omes (= lat. sculpturae artis et cogitationis hominis).

Apost. Gesch. 17, 29 (Clédat 243b, 4 v. u.). Las autras taullas...son de peyras amamistes, e son an sotils escripturas d'aur e d'argent e *entreta*thadas.

Pr. Joh. 51, 46 (Such. Dkm. I, 372). So die Hs.; Suchier tilgt, m. E. zu Unrecht, das *e* nach *argent*.

Pausec aqui libres, la . . . cubert d'evori, el cal era d'una part la ymagena del crusific *entreta-lhada*.

Gesta Karoli 3082.

Entretan 1) "inzwischen, unterdessen".

Tut son mandat, tut i venran,
Que ja per re non remanran.

Entretan fai ben adobar
La vila et encortinar
De bancals e de bels tapitz.

Flamenca 379.

Que balavon e cantavon, & entretant aparelhavon lor destruiment.

Trat. Pen., Studj V, 317 Z. 7. Entretan interea.

Don. prov. 39, 44.

Ferner Gesta Karoli 136 u. 2395; Myst. prov. S. 11 Z. 12; Jur. Bordeaux II, 31 Z. 24 und Hist. sainte béarn. I, 130 Z. 17 (entertant).

2) e. que "während". Et entretan c'om lo (sc. den Vogel) tenra.

La man senestra crotlara.

Auz cass. 705.

Aras se endormisqua Adam, entretan que Dieu lo payre anara per lo scadafal, he puey vengua he li prengua huna costa del costat.

Myst. prov. S. 6 Z. 6 v. u.

3) e. que "bis".

Mon filh, . . .

Anbe ta mayre restaras

Et companha tu li faras,

Entretant que ieu retornaray.

Bartsch Chr. 414, 29 (Ludus
S. Jacobi).

4) e. que "so dass"?

Enans que Julius Cezar nasquet, ac un jorn gran batalha en la ciutat de Roma entretant que y mori tanta gent que tota la ciutat n'era enjoncada entre homes e femnas.

Bartsch Chr. 393, 25.

Bartsch schreibt entre tant und deutet "so weit dass". Die Hist. sainte béarn. I, 126 liest: "ago un jorn en la ciutat de Roma gran bregue e pelege enter lor, de que mori grant gent". – Appel: "Ob das entre nicht aus dem folgenden entre homes e femnas fälschlich vor tant gekommen ist?".

Entretenemen "Unterhalt, Erhaltung, Instandhaltung".

Item, et aurant losd. confrayrs... vingt solz t. de lad. confrerie... per disnar ensemble lo jour de la Breffania, com eys de costume de far per l'entretenement de lad. confrerie. Langue lim., Rv. 35, 418 Z. 14.

Item, et losquals bayleys en demanderent instrument, lectras ou memorial per lo temps ad venir (Text advenir), per l'entretenement de lad. confrerie et ordenansas..., que lor fo concedit.

Ibid., Rv. 35, 427 Z. 1.

Item plus doni et leyssi a la deyta ma molher detz bariques de vin clar, lo graney de forment plen ... per son entretenement et alimentz de ung an apres mon deces.

Arch, hist, Gironde 6, 118 Z. 29.

Tot home . . . deu pagar viii. arditz . . . aus juratz de la deita bila per lo *entretenemen* de las muralhas. Cout. La Réole § 141.

Item los remonstrera que oltre so dessus per lo *intertienement* de lor estat real los combien far mayors et plus grandes mises.

Livre Synd. Béarn S. 147 Z. 4.

Entretener (R. V, 343). Der einzig-Beleg, Arn. Dan. XI, 3 wo Canelle s'entresenhon liest, scheint mir mi s'entretenon schwer verständlich Stichel S. 47 schlägt frageweise vor das Wort zu streichen aber es is sonst noch mehrfach zu belegen.

1) "in Stand halten, er-, unterhalten"
Vos. senhor, nos avetz istituitz
Per entretener tota justicia.
Nos. senhor, l'avem entrete[n]gudo
Tant que avem sertas pogut
En lor fasen bona justicia.
Myst. prov. 6174—75.

Item plus vulh... que en la deyta mayson d'Angladas lo deyt bastar! sie entretengut, neurit (sic), alimentat. vestit et causat tant cum sera medis de atge.

Arch. hist. Gironde 6. 118 Z. 4.

Item termeto mosenh de Termis huna letra que contene cum nos fossam mandatz per anar au seti a Mauborguet, en nos pregan que las ditas gens qui hi termetem bolosan anar en sa crampada, que et los entertengora aysi cum los sous (cor. sons?).

Comptes de Riscle S. 321 Z. 3 v. û.

2) "halten, beobachten".

Et ... a feyt .. segrament et jurat ... que ed gardera, obserbara et entetendra (sic) au deyt senhor ... totas causas, punts et articles.

Et entretenir et gardar l'una partida a l'autre los apunctaments feyts et ordenats entre lor.

Arch. hist. Gironde 7, 363 Z. 1 u. 23.

3) se e. "sich erhalten, sich n\u00e4hren". Per lor meya (sc. der 10 Gebote) en la natura humana

Poble crestia dolsament s'entrete.

Joyas S. 157 Z. 8.

Aqui diso mosenh de Pardelhan ... que aqui era mosenh lo bastart d'Armanhac . . . , lo qual era ben-

gut de Fransa per la honor e hutilitat deu pay[s], e fora rason que lo pays lo donasa cauque causa per se enterteni.

Comptes de Riscle S. 329 Z. 3 v. u. Afin que tu no demores sans terra ny senhoria, ieu te dony la (sic) comtat de Venecy..., en que te entretenguas jusqu'al tems que la Santa Gleysa aja assemblat son conseilh; et adonc poyras tornar per deça, per aver drech et raso de so que demandas contra lo C. de M.

Guerre Alb. S. 63 Z. 8.

Entretraire 1) "ableiten".

Dels rims derivatius, maridatz et entretrautz... Si la us se desshen de l'autre per mermamen o per ajustamen d'una letra o d'una sillaba o de motas sillabas, adonx son dig rim dirivatiu.

Levs I, 184 l. Z.

Coblas derivativas ... prendo lor nom de rim derivatiu . . . E ve us aquesta canso tota de coblas derivativas, estiers dichas entretrachas o maridadas.

Ibid. I. 274 Z. 17.

Es folgt eine Strophe mit den Reimwörtern: atur, s'atura, dura, dur, pas, passa, las, enlassa.

Ferner ibid. I, 336 Z. 5 v. u. Entretraytz e plazens, Qar ve de gran plazensa, E re de conoyshensa, Qar es tant conoyshens. Deux Mss. S. 210 V. 373.

Dazu die Anmerkung Chabaneaus: "Corr. es plazens? L'auteur donne ici simplement un exemple de rims entretraytz ou rims derivatius maridatz au lieu de définir ce genre de rimes; ou v a-t-il une lacune?".

Dazu die Glosse ibid, S. 237: Aysso que ayssi appella rim entret[r]ag appellan nostras Leys dirivatin.

2) "abziehen"? So vielleicht, wenn überhaupt das Wort einzuführen ist, an der folgenden Stelle?

E se outra las .L. lib. . . de la dicha tailla, cant sera taillada, i remanra alcuna causa, aquo que i remanra sia entretraig (Text entret caig) de cascu de la tailla en que sera taillatz de totz aquels que peiarau dal menor entro al dig G. Carreira.

Conf. paléogr. S. 53 Z. 2.

Statt des unverständlichen peiarau ändert Thomas, An. du Midi 5, 246, poiarau.

Entretriar "lichten".

. . visitat per nos . . . lo bosc de Valena.., lo qual avem trobat si despolhat et entretriat de bons albres que non si poyrian a penas trubar .vic. o .viic. pals per fayre far la cadena que . . es necessaria a far adobar la mager pila del pont de Castelnou, per so car nostres predecessors cossols . . . ne an tant pres e donatz a diverses personas. Pet. Thal. Montp. S. 171 Z. 19.

Mistral entretria cueillir les fruits les plus mûrs; moissonner par ci, par là". Escrig entretriar "entresacar".

Entreval (R. III, 130 "intervalle" ein Denkmal). Der Don. prov. 41b, 7 hat: antreralz intervallum.

Entrevar siehe entervar und entregar. Entrevelh.

> May si be's pot despendre So sen, qui's vol atendre E far un entrevelh Com en un gran cosselh,

5 E s'en va a mescap, Qui son pro far no sap. Son sen deu hom aver Lai on pot mays valer,

E segon son afar

10 Deu se cascus pessar, On l'a major mestier.

At de Mons II, 667.

Chabaneau fragt in der Anmerkung, ob Z. 5 etwa E sen[s] va zu lesen sei, und bemerkt Revue 31, 453, dass Z. 6 Komma nach sap zu setzen sei, und fragt ibid. zu entrevelh: "Entrenelh? Il y a dans Godefroy un entrenueu qui paraît désigner une certaine partie d'un escalier, par conséquent un ouvrage d'artisan". Ich verstehe die Stelle nicht.

Entrevenir (R. V, 495) 1) e. en "theilnehmen an".

Et en lo cosselh (sc. dels tres Estatz) entrevengua lo senescalc en la senescalcia del qual se assemblaran. Dognon S. 30 Z. 3 v. u.

2) "eintreten, sich ereignen" (R. ein Beleg).

Si tant era cauza que l passatges generals dels reys no s faze . . en la Terra Sancta . . dedins .v. ans apres so que Deus aura fait son comandament (Text -ens) de la dita Agnes, en aquet cas entrebinent e sotz aquera . . . condecion la dita Agnes . . . a ordenat . . .

Arch. hist. Gironde 17, 139 Z. 27. Ebenso refl.:

Attendut que per deffaut, car totz los escudiers del cossolat no sabon legir ni . . . adjudar als capelas a dire la messa, s'entreven motz jorns de l'an que en la capela del cossolat non si canta . . .

E los escudiers, que non sabon legir van per los obradors e per las carrieyras mostrans ahums (cor. huns?) et ad autres los cartels..., don s'en entreven soven que gens sabon per aquel meia en las cauzas, dont non s'en salh que tot dan.

Pet. Thal. Montp. S. 182 Z. 21 u. 29.

Der letzte Beleg bei Rayn., den ich nicht nachprüfen kann:

Per ferma e valedoira stipulation en-

den R. "pour ferme.. stipulation intervenante" übersetzt, ist mir unklar.

Entrevic "Gekröse".

Que neguna persona non ause diffilar (?) degun entrevic de deguna bestia dins lo mazel.

Règl. police Castres S. 287ª Z. 38.

Mistral *entrevis*, *entrebic* (l.) "fraise de porc, mésentère, en bas Limonsin; gros intestin. en (¿uerci".

Entrevironar "umgeben".

E las postz (sc. des Buches) eran entorn entrevironadas de peyras preciosas.

Gesta Karoli 3098 Var. Rayn. V, 551 citiert, wie Schneegans im Glossar anmerkt, die Stelle fälschlich als Beleg für environar.

Entricamen (R. V. 425). Im letzten der beiden Belege bei R.:

E gayre no vezem uzar en novas rimadas d'aytal *entricamen* de bordos, quar non an bela cazensa.

Leys I, 114 Z. 11

ist R.'s Deutung "enjambement" unrichtig, denn in dem vorhergehenden Beispiel:

Mayres de Dieu,
Los mieus precz enten.
Am lo fil tieu,
Tu, dona', m defen

liegt kein Enjambement vor. GatienArnoult "arrangement". Also etwa
"Verbindung" (von Vier- und Fünfsilbnern)? Im ersten Beleg bei R.:
Motz trencatz apelam, cun la una
partz del mot roman en fi de verset
per rima, e per l'autra part comensa le comensamens del seguen
verset, segon que podetz ayssi ve-

zer, jaciaysso que a paucz plassia (sic) l'entricamens d'aytal dictat. Levs I, 52 Z, 23

ist R.'s Deutung "enjambement" möglich. Ist sie auch richtig? Ist nicht Gatien-Arnoult der "enchevê trement" übersetzt, beizustimmen? Vgl. die folgende Stelle, die R. V, 417 fälschlich als einzigen Beleg von entrencamen anführt:

Alqu trenco ysshamens las dictios per far coblas sillabicadas, e jaciaysso que alqun dictayre ne fassan gran festa, pero a nos no son agradans per lo gran entricamen ques han. Levs III, 242 Z. 9.

Gatien-Arnoult "embrouillement". Als Beispiel der cobla sillabicada geben aber die Leys I, 280:

Zura me tenguas tot en cas E dras no leu de ven al bas, Quar hom que zura no me col Despen leu dre trop de se dol etc.

Entricar, in- (R. V, 424). Der letzte Beleg lautet vollständig:

Transpozitios es, can la sentensa per la transpositio de las paraulas intricadas se perd que no vol re dire, o cant per aytal transpositio hom enten lo contrari de so que deu significar, o per autra maniera se varia la sentensa d'aquo que vertadieramen deu significar, coma es estat dig dessus, can tractem de Cacosyntheton.

Leys III, 138 Z. 4 v. u.
Rayn. "paroles enjambées", was ich
nicht verstehe. Gatien-Arnoult "paroles embrouillées". Aber genügt
das? Leys III, 42 heisst es: "e vol
dire Cacossintheton aytan coma...
aspra concursios de dictios o empachada transpositios de dictios".
Soll man also an unserer Stelle etwa
per intricada transpositio de las paraulas ändern?

Entrication "Verwicklung, Streit".

L'an que desus . . . fon mudat lo port d'Arle en la plasa que es dig Port Nou, e fon hostat de la plasa que es dig Port Vielh; per lo qual fon granda entricasion e debatz de la Sieutat an lo Borc, davans que si mudes, car la Sieutat volie que demores al Port Vielh, e lo Borc al Port Nou.

Chronik Boysset S. 392 Z. 14.

Text la qual, aber die Ausgabe in Le Musée S. 158b lo qual.

Entristar "betrüben". S. Stichel S. 47.

Entro (R. V, 427) 1) "bis". Nicht ganz klar ist mir:

E layssec so filh heretier, Adreit e franc e plasentier, Jove d'etat *entro* .xx. ans. Guilh, de la Barra² 7.

Glossar "jusqu'à"; S. XIII "jeune homme de vingt ans". Oder ist es "von noch nicht 20 Jahren"?

Mit folgender Präposition:

E de Rosiers entro a Mirabel No i aura un, no veia son arnes. B. de Born 14, 44.

Car raubavan lo camp *entro a* la fenia.

Crois. Alb. 2155.

... lo present paci, lo quoau volem que... aya valor de la data de las presens *entro a* la fin de tres ans complitz.

Arch. hist. Gironde 3, 280 Z. 6.

... la estatge qu'en tene de luy... aissi cum va de l'affar de la dona n'Agazan de Jusitz *entro sus* l'affar de la deita na Marqueza.

Ibid. 2, 135 Z. 2.

Que tuit li papa que foron de Silvestre entro en aquest.

Appel Chr. 108, 78 (Nobla leyçon).Weitere Belege ibid. Glossar; Flamenca 7956.

2) "bis dass".

E juret li aitori . . de la guerra del comte de Melgur, *entro* finida sia. Liber Instr. Mem. S. 258 Z. 9.

entro que "bis dass" (R. ein Beleg). Weitere Beispiele Appel Chr. Gloss.; Sermons 17, 5; Crois. Alb. 20, Guilh. de la Barra? 45.

4) entro que "so lange wie"?

Cum au jorn d'uy n'y agos quarante et seys cartularis, qui receben et aven papey, es ordenat que totz aquetz. tant quant viuran en lor estat estongan (Text-am), et que nulh autre no. pusca aver papey . . ., entro que lo deyt compte deus deyts quaranta sian (cor. sia) en son estat, et alavetz, si ung d'aquetz quarante (Text -enta) mor, que donga hom . . . papey a l'un deus novicis plus sufficient.

Cout. Bordeaux S. 622 Z. 10 v. u.

Oder ist entre zu ändern?

Nachzutragen ist die Form entroi:

Item en qual manieira e entruey a qual hora li revendedor deio esser devedah a revendre...

Deux. paix Aurillac S. 370 Z. 14.

E aquestas causas siau fachas entruey que per la cort de mosenhor l'abat siau (cor. sia) facha summaria conoissensa.

Ibid. S. 373 Z. 31.

La dicha cortz ... pauze les dih bes e la maijo d'alcu prohome ... entieramen reservadors, *entroi* que ... aordenat sia dels dihs bes.

Ibid. S. 382 Z. 9.

Der vorletzte Beleg bei R. gehört nicht hierher; siehe unten entroca.

Entroblidar (R. IV, 355 ein Beleg) "vergessen".

Aissi m'avez enfoletit Que Deu e me en entroblit. Folq. de Romans 13, 222. Rayn. V, 441 erschloss aus dieser Stelle fälschlich ein Verbum entreblir "troubler", das also zu streichen ist; siehe Stichel S. 47. Rayn. übersetzt "oublier intérieurement"; was heisst das? Godefrey entroblier "oublier pendant quelque temps".

Entroblir (R. V, 441) ist zu streichen; siehe den vorhergehenden Artikel.

Entroca, -oga, -ogas, -osca, -usca, -uscas 1) "bis".

Ni and see chans non fo auzitz
Mas d'Userca entroc' Agen.

Mönch von Mont. 1, 36.

So Hs. A, die aber airen statt Agen hat (Studj III, 663). Rayn., Klein und Philippson entro qu'Agen.

Hierher gehört der vorletzte Beleg bei R. V, 427 s. v. entro:

Entruesca'l jorn de la fi Ieu a (cor. e) vos farem atendensa

S'amor[s] no i ve que la vensa. Mahn Ged. 1130, 4 (anon.).

Rayn. liest Entr' usc al jorn. Oder ist entruesc' al jorn zu schreiben? Vgl. die folgenden Stellen:

Del premia journ . . del mes de juin entrogas al premia jour de l'an. Livre Épervier S. 131 Z. 215.

En tal maneira que aus homes d'Agen leza portar en quada una de lors naus poiants tres quarteiras de sal entrusca au medich terme.

Chartes Agen I, 30 Z. 10.

Reboqueren e anulleren . . totz procuradors que it agossan feit entrusquas (Text -quoaus) au jorn que aquera carta fo enquerida.

Arch. hist. Gironde 7, 162 Z. 5 v. u.

2) "bis dass".

Nos aviam perdutz los bos devinadors..e no la podiam cobrar, entroga Nostre Seiner los nos redet per la soa passio.

Sermons 19, 15.

Chabaneau, Revue 18, 132 liest entro que und gibt ib. 23, 53 keine Variante an.

Ni volem (Text-en)...que ed o sos senescaucz de Gasconha non pusque (et) perveder a la deita comunia de Bordeu de major, tant entrusquas per monsenhor lo conestable de Fransa o per nostre senhor lo rei...sobre asso sia autrament ordenat.

Cout. Bordeaux S. 517 Z. 7.

3) e. que "bis dass".

.. an ordenat que nulh hom ... no seguia prat .. ab (cor. ad?) endalh, entrusques que los pratz se seguian de tot en tot.

Établ. Marmande § 88.

Introduire (R. III, 84 "introduire").

Daneben entroduzer:

Sectas no temen *entroduzer* maldizent. II. Petri 2, 10 (Clédat 318^a, 10).

Beachtenswerth ist folgende Stelle: E que n'an renunciat.. los deits procuradors en nome... deud. senhor mossen (Text-eu) Arn. d'Angladas a tot dreit... especiau o generau, a tota favor entroduyta aus nobles, a totz beneffices....

Arch. hist. Gironde 1, 86 Z. 14.

Darf man übersetzen "die eingeführt worden ist für, die gewährt worden ist"? Oder ist zu ändern, und wie?

entroga, -ogas siehe entroca.

Entroi siehe entro.

Entrosca siehe entroca.

Intruandar? "zum Landstreicher machen"?

> Pois en Peitau lor ment e·ls entruanda,

> > No i er mais tant amatz. B. de Born¹ 13, 15 Var.

Hs. M en truanda.

Levy, Prov. Supplement-Wörterbuch. III.

Entruandir (oder se e.?) "wie ein Landstreicher leben, strolchen". S. Stichel S. 47.

Entruchar?

Be tenc per pauc essagiu, Pos l'amors, q'ieu l'ai, s'entrucha, Si no ill dic mon cor pensiu E com malmen' em trabucha.

Prov. Ined. S. 149 V. 20 (G. Raim. de Gironela).

Anmerkg. zu Z.1 "lies Bem?"; Glossar se entruchar "in die Falle gehen", s. span. entruchar, kat. entrujar "durch List fangen, überlisten". Das scheint mir keinen genügenden Sinn zu geben. Ich habe Lit. Bl. 14, 17, unter Annahme von Bem Z.1, vorgeschlagen, m'i trucha "mich dazu antreibt" zu ändern.

Entrusca, -uscas siehe entroca.

Entumar? siehe entomar.

Enumerable "unzählig".

Mas el i a d'alcuna gent meisanta, He de aquela n'i a tanta He d'aquels *ennumerables* Que fan sertas coma los dyables. Myst. prov. 2160.

Z. 2 hat der Text tantal, Chabaneau, Rv. 37, 480 ändert tantas.

Enutiel = inutil R. V, 456 steht Cart. Limoges S. 175 Z. 4.

Envanezir (R. V, 467) 1) "enkräften, zu nichte machen". So im ersten Beleg bei R.:

Tos avers non senta (?) pas avareza, ans l'evanezischa, quar avers no sadola pas avareza, ans l'escomou. Beda fol, 2.

Rayn. "dissipe". — Ferner:

Bona causa es a mi majorment morir que alcus *envanezisca* la mia gloria (= lat. evacuet).

I. Kor. 9, 15 (Rochegude).

Senner. Deus d'Israel, qued envanezist los encantamenz e'lz enfeinnemenz de Jamnes e de Mambres, e fezist los tornar en confusion.

Légendes XVII, 51 (Rv. 34, 297).

2) se e. "verschwinden".

Tant cant continuares oracion, vostre estamens durara..., mais pus s'envanezira entre vos autras, que dezamparares oracion, tot ho tenc per perdut.

Appel Chr. 119, 40 (S. Douc.). Siehe auch ermanezir.

Envanoir, es- (R. V. 467). Im Beleg aus den Auz. cass. 622 ist in der vorletzten Zeile sentisca statt *l'en*bisca zu lesen und danach die Übersetzung zu ändern.

Der letzte Beleg, Boethius 202:

Tant a Boecis lo vis esvanuit Que el zo pensa, uél sien amosit ist nicht "a le visage ébloui" zu übersetzen, sondern es ist mit Appel Chr. Gl. vis "Sehvermögen" und esvanuir "schwinden" zu deuten. Vgl. Diez, Altromanische Sprachdenkmale S. 64.

Envantari? siehe enventari.

Envas siehe envers.

Envazible "Angriffs-".

.. que no sia si ardit de anar armat per la vila.. en portant cota vistida, espaza, dagua ni autre arneys invatzible.

Cart. Limoges S. 212 Z. 3.

Et fant grans (Text grant) asenbladas de gens laicz am armas invasibles et cometen plusors vias de fait et autras entrepresas illicitas.

Bulletin Hist. 1889 S. 124 Z. 29.

Envazida (R. V, 472 ein Beleg) "Angriff".

Lo filhs del castela . . .

Ladones fo ab sageta feritz per lo nazal...

A la terra chai mortz denan le

Ad aicela envaza.

Mosenher Bochartz broca, cour ai dit, per la via

E li Frances ab lui. que prezor la envazia

Per tot la major preicha que dels de l'ost venia.

Crois. Alb. 2134 u. 36.

Für weitere Belege aus demselber Denkmal s. das Glossar.

Envazidor (R. V. 472). es- (R. V. 472) ein Beleg) 1) "Ruhestörer". So Cout Gontaud § 113; siehe den Beleg s. venvazimen 3). So auch an der folgenden Stelle?

Norm tenhatz per emazidor, S'ieu vuolh qu'us rics l'autre azir Quar mielhs s'en poiran vasvasson E chastela de lor jauzir.

B. de Born 4, 22,

Glossar "Störenfried"; Thomas, B. de Born Glos. "qui aime a attaquer. batailleur".

2) "Übertreter". R. setzt "transgresseur" an, gibt aber keinen Beleg. So wol an der folgenden Stelle:

Item per qual manieira e coras sia fazedoira la tacsacios del prets del vi e de la pena dels *esvazidors*. Deux. paix Aurillac S. 370 Z. 14.

Envazimen (R. V. 473), es- 1) "Angriff".

Can lo pros coms de Bar ag pres l'envaiment

Las grans targas bulhidas de cuir primeiramens

Portan ves lo valat

Per so que dels cairels lor fes defendement.

Crois. Alb. 1788.

Glossar "attaque".

E .. sa mayre, un die com playdeiava en Baredge ab lor com ab sos homes, escarniron la malament. E fora retenguda per preso, si non fossa defenduda per alcus de lor. La ira e las endignansas d'aquest enbadiment los homes de Baredge com no'l podrin deffar...

Rec. gascon S. 16 Z. 25.

E negus per paor no lais l'esvaimen,

D'aisi a la sipta[t] no fasa tenemen.

Chans. d'Ant. 351.

Trop de guerras sofri (sc. Rom) e mot[z] esvazimens.

Tezaur 766.

So auch im dritten Beleg bei R.? Savarics, reis cui cors sofranh Fara grieu bo *envazimen*.

B. de Born III, 50 (B. de Born lo filhs).
Rayn. "invasion", Stimming "Kriegs-zug".

2) "unbefugtes, gewaltsames Eindringen".

Examentz de a lor aquest doatiu que, si augu bezi la maiso de l'autre enbadira, per l'enbadiment do au senhor de la maiso .xviii. sols.

Rec. gascon S. 58a Z. 10.

3) "Ruhestörung".

E establi.., si alcus hom .. enbazia la feyra o'l mercat, e clam n'i ssia (schreibe n'issia?), que ladonc que l'enbaziment sere proat, sia punit l'enbazire (Text -iayre) en .Lxv. s. arn. de guatge e que esmendia al clamant son dampnatge en quatre dobles . . . E l'enbaziment de la fevra e del mercat deu estre entendut en aquesta maneyra: si nulhs estranhs tort ni forssa a neguna persona estranha fazia o'l tolia alcuna causa . . . , o si alcuna persona estranha feria o batia dins lo mercat o la fevra alcuna persona de la bila o si alcuna persona de Guontald tolia ni forssava alcuna causa dins lo mercat o dins la feyra, o firia o batia alcuna persona estranha. E en tot aquest cas deu estre entendut l'enbaziment del mercat e de la feyra. E si'l senhor n'abia clam, deu ... enserquar ... la bertat del feyt; e si pot estre trobat, deu punir l'enbazidor en la sobre deyta maneyra.

Cout. Gontaud § 113.

Item judya lo senhor . . . que, si lo senhor o son bayle thienin cort en loc afforat et totes les partides son dabant los jurats et augun embadeix la cort et fe plagua, que lo senhor y a .LXVI. soos per l'enbadiment, sentz l'autre ley qui ha per la plagua.

Fors Béarn S. 7 § 13.

4) "Übertretung".

E si alcus venia contra aquelas causas (es handelt sich um das Wiegen der Waaren)..., sia punitz e.xx. sol. tor. pagadors per tantas vetz per quantas venria de contra... Empero de las dichas penas e del (cor. dels) esvasimens conosca... la cortz de mosenhor l'abat.

Deux, paix Aurillac S. 387 Z. 21.

Envazir (R. V. 472), es- (R. V. 473) 1) "angreifen, überfallen" (R. nur en-).

Gardatz mi mon castel que no sia forsatz

Per obra del dyable, esvasi(s)tz e trencatz.

Sünders Reue 710 (Such. Dkm. I, 236). Item de las armas dels esvazenz et dels evazitz (sic), quals e coras deia esser punitz em perdre las armas.

Item que quals que... auria esvazit alcun altre ab irat cor(r)atge ab armas... que l'esvazens perda totas las armas... E si doptes era,

Deux. paix Aurillac S. 370 Z. 9.

quals (Text quas) de lor era aut esvazit o esvazens....

Ibid. S. 383 Z. 5 u. 13.

2) Die Deutung "ramener" ist Druckfehler für "entamer". Rayn. nur esaus Jaufre; en- an den folgenden Stellen:

E a'l tal en l'escut donat Que fuec e flama'n fes issir, Mas anc no'l poc jes *envazir*. E'l feres es se totz plegatz, E'l fust romputz e pesseiatz. Jaufre 67ª, 18.

Vas lo Turc venc ab son bran nut Aytant cant poc, e va'l ferir Sus al cap, et anc *envasir* No poc en re lo fals paya. "Ay las! ara say de serta Qu'ab est paya suy encantatz, Quar ieu veg qu'el es tant ar-

Qu'en loc no l puesc entamenar. Guilh. de la Barra 2 1144.

Glossar "s'emparer de"; aber envasir ist offenbar entamenar Z. 8 synonym. — Chabaneau, Rv. 40, 578 fragt zu Z. 3: "Cor. Sus el?".

E donec tal colp a Falco . . . que de la part dreyta li n desxendec l'elme, mais anc res que fos de l'ausberc non poc *envasir*.

Gesta Karoli 2846

Glossar "verletzen". Der lat. Text hat: "sed eam (sc. loricam) non potuit frangere nec falsare".

3) "unbefugter Weise eindringen". So Rec. gascon S. 58a Z. 9, s. den Beleg s. v. envazimen 2). Ferner:

Quals etz, senhors,

Que'l ric port cujatz envasir Ses paguar?

Guilh. de la Barra² 147.

Establem que totz hom que de nuetz o de jorn a rezcost esviolava maisons en Alest o esvasia o fuec i metia ... (= lat. violaverint do mos ... vel invadent)

Cout. Alais S. 239 Z. 21.

Si hom es poblat au for de Morlaa et hom embadeixs son hostau, tantz homis eum y entraran, en cada hun ha lo senhor .LXVI. soo de Morlaas.

Fors Béarn S. 118 § 24.

4) "die Ruhe stören". Siehe die Be lege, Cout. Gontaud § 113 und For Béarn S. 7 § 13, s. v. envazimen 3),

Envaziu "Angriffs-".

Item may fa hom . . deffensa . . a tota persona . . . que non auze vendr . . . nengun arneys en asieu e de fensable foras la vila de Ginhac. Revue 1, 293 Z. 13.

Enveillir (R. V, 546) siehe envelir. Enveironar siehe environar.

Enveja, ev- (R. III. 131) 1) .. Neid, Miss gunst". Portar e. ad alcun (R. ein Beleg):

Estrechamens caussas
Pes e cambas e bras
E sobrecot e manias,
Si que las gens estranias
E totz hom que vos veya,
Vos en porte enveya.
Appel Chr. 112, 22 Arn. G. de
Marsan).

2) "Unwille, feindselige Gesinnung Hass". So in den beiden Beleger aus Boethius:

Auvent la gent fazia en so sermo Creessen Deu, qui sostenc passio.. Mas molt se penét (+1), quar non i mes foiso,

Anz per *eveia* lo mesdren e preiso. Boethius 27.

Eu lo chastia ta bé al so sermo. E Teirix col tot e mal sa razó, Per grant *evea* de lui volg far fello.

|bid. 51.

Rayn. "envie", Appel "Neid".

Et ditz Jozeph a l'enfant Jhesus: Filh, per que no t castigues, et beetz totes las gentz nos an *embeye* e'ns bolin mau per tu.

Hist. sainte béarn. II, 32 Z. 14.

Übers. "animosité".

- 3) "Begierde, Lust". Faire e. "Begierde erregen" (R. ein Beleg). Ni tal enveya no fai res Cum aquo qu'om no pot aver. Appel Chr. 13, 11 (Cercamon).
- 4) aver e. de "nachstreben, nacheifern"
- Aiaz enveja ades dels bos (= lat. bonum aemulamini in bono semper). Beda 76 (Rochegude).
- nvejador (R. III, 131) "Nacheiferer". Veias, fraire, ca[n]ti milher so els juzeus que crezero, e tuit so evejador de la leg (= lat. aemulatores).

Apost. Gesch. 21, 20 (Clédat 252a, 12).

E quals es que a vos noza, si bo evejador seretz? (= lat. aemulatores). I. Petri 3, 13 (Clédat 312b, 7 v. u.). Siehe auch den letzten Beleg s. v.

enviar.

nvejansa 1) "Neid, Missgunst".

Enaisi que el dia anem onestament, no e manjairias..., no en contenso et en *evejansa*.

Römer 13, 13 (Clédat 348ª vl. Z.).

Mais manifestas so las obras de la carn, quals so fornicatios, . . . conte[n]sos, evejansas, iras.

Galater 5, 20 (Clédat 402a, 5).

2) "Streben, Eifer".

Quar testimoni doni ad els que evejansa an de Deu, mas no segon sciencia.

Römer 10, 2 (Clédat 343a, 3 v. u.).

An allen drei Stellen hat das Lat.

Envejar (R. III, 131) "beneiden". Senher, tan m'avetz lauzada. Tota'n seri' enveiada. Appel Chr. 64, 51 (Marc.).

Envejos (R. III, 131). Die Nebenform envios ist zu streichen; es ist enujos zu lesen, vgl. Bartsch Leseb. 89, 37 Amkg. und Sternbeck S. 26.

1) "neidisch".

Fals, envejos, fementit lauzengier. B. de Born 31, 43.

Amor sagt zu Flamenca:
Ben t'enseinarai a decebre
Lo malastruc, fol, envejos.
A cui fora mieilz, si non fos.
Flamenca 2472.

Enquara dison l'envejos, Que tan blasmon los amoros: . Brev. d'am. 28225.

- 2) "nacheifernd, nachahmend". Ni siatz envejos Dels manens cobeitos Que's fleisson a celat, Can son en cort intrat. Bartsch Leseb. 137, 59 (Arn. G. de Marsan).
- 3) "Begier erregend, Lust erweckend"?

 Car tant es grans
 L'onratz pretz envejos,
 Al laus dels pros.
 De lieis cui sui amans
 Qe'l dols pesans

Sordel 39, 20.

Vgl. ibid. 33 ff.: Per qe'l (Text qels) trenchans Mals q'ie'n trac angoissos, M'es ben joios.

Envelar? siehe encelar, Bd. II, 435.

M'en es gaugz.

Envelhir "altern". Siehe Stichel S. 48. Weitere Belege:

(E) pos conmensiey as envelhir, E mi comencet a falhir (Text affalhir)

Lo mestier que avie sigu(i)t. Romania 14, 523 V. 103. E cant . . . mengessan del fruc de l'aubre de vida, e ja mais non envelhiran [ni] agran malautia.
Elucid., Rv. 33, 229 Z. 28.

Envelhir? siehe envelir.

Envelhizemen "Altern".

Car en doas guisas fenis Lo cors de cascun e peris: La una es naturalment Que's fai per enveilhlisement (sic), Cant es vengud' al jorn derrier Natura ses tot destorbier.

Diätetik 400.

Envelimen, envile- "Erniedrigung".

Ni tenria nulh plazer per plazen
Qu'a lieis tornes a nuill envelimen.

Montanhagol 10, 23 Var.

So genau allerdings nur Hs. e, doch steht envelimen auch in EJ, die aber negun statt nuill, also eine Silbe zu viel haben; Hs. T negun envilmen, was aber doch kaum eine annehmbare Form ist. Von den übrigen Lesarten sei noch die von M erwähnt a null envezilmen, was wol Verderbnis für envelzimen ist. Siehe dieses weiter unten.

Per qu'aicels es be fols qui far Si cuja major de son par Ni's cre far par de son major; Et avols es qui son menor Consen per re que sos pars sia Ni'l pars majers, quar, ses bauzia, L'una es trop granz envillemenz E l'autra es oltracujamenz.

Sordel 40, 863.

m'auzis dir.

Envelir (fehlt R.), envi- (R. V, 546 ein Beleg) "erniedrigen".

Semblan sai qu'el fara, com que l fassa marrir, Que ren no l presara lo mal que

Non fara elh, so cre, segon lo mieu albir,

E quar es d'aital pens qu'e re non tem falhir Ni Jhesu Crist descreire ni sagra ment mentir Ni donas dechazer ni en luy en

Sordel 8, 38,

Vgl. Gröbers Zs. 22, 255.

Die Form envelir steht ferner Appe Chr. 95, 61 Var.; s. den Beleg s. v envelzir 1).

Rayn, führt auch die Form enveillimit einem Beleg an. Das betref fende Gedicht ist bis jetzt nur nach Hs. A gedruckt; diese liest:

Mos cors me ditz Per qe soi per liei *envilitz.* Liederhs. A No. 84, 5 R. d'Aur.).

Liest wirklich eine der anderen Hss enveillitz? Ist die Form haltbar Stichel S. 47 streicht sie; vgl. abe vilhassa Folq. de Lunel 3, 41, da Lowinsky, Geistl. Kunstlied S. 33 "Dirne" übersetzt (oder ist es "häss liche Alte"?), und vill Mahn Ged 105, 1 (Duran de Carpentras).

Envelzimen "Erniedrigung".
Chaitivez' e marrimenz
Es tot l'an en vos assis.
E qi'l vostre fag resis
Mentau ben envelzimentz.
Ben par con es conoiscentz
Ni qi'us honra qe'l meschai.

Liederhs. O No. 144, 6 (Tenzone Bert de Gordo — P. Raimon de Toloza).

Wie ist zu deuten? Liegt σχήμα ἀπο zοινοῦ vor "wer Euer kläglicher Thun erwähnt. der erwähnt"? Ode ist beu statt ben zu ändern? — Eine weitere Belegstelle liegt wo Montanhagol 10, 23 Var. vor; sieht den ersten Beleg s. v. envelimen.

Envelzir (R. V, 546 ein Beleg)
1) "gemein machen, erniedrigen".

Seinher, sol pel ver si'l ditz, No's teinha per envelzitz; Si tot s'es vilans, no'l soan. Appel Chr. 95, 61 (Tenzone Dalf. d'Alv.—Perdigon).

Var. Hs. f envelits.

2) "erniedrigt werden".

Per que amors entr' elas enveuzis. Montanhagol 7, 39 Var.

nvenizon "Kommen".

Mas fort es mala la .XII., Car de carcer e de preizo Demostra la envenizo.

Trait. géomancie, Rom. 26, 261 V. 250.

Inventari, esv-, ev- = inventari R. V. 495. Enventari findet sich Arch. du Consulat § 202 (Rv. 3, 40) und Cart. Limoges S. 148 Z. 5; esventari Cart. Limoges S. 173 Z. 3 v. u. und Jur. Bordeaux II, 423 Z. 11; eventari Arch. du Consulat § 111 (Rv. 3, 27) und Leys III, 378 Z. 22. Im Liv. Pèl. S. Jacques S. 25 Z. 8 u. 12 findet sich die Form envantari; ist sie nicht zu ändern?

Enver siehe envers.

Enverenamen "Vergiftung".

Établ. Marmande § 55.

Enverenar "vergiften" (R. -inar, esverenar V, 505). Siehe den vorhergehenden Artikel.

Envergonhar (R. V, 509). Der erste Beleg, Fierabras 2505, kehrt fast wörtlich ibid. 2532 wieder, wo die Hs. nach Baist, Rom. Forsch. I, 128, ev- hat, ferner ibid. 2520 u. 2556:
Filha. dis l'almiran, els son de

E soy e mon palays per els everqonhatz.

So Hs., Text en-. Rayn. "humilier"; nicht eher "beschimpfen"? Die Gesandten Karls verlangen Übertritt zum Christenthum und Herausgabe der Gefangenen und der Reliquien.

Beachtenswerth ist die folgende Stelle:
Cum negun qui aya embergonhat borgues no deu intra (sic) en la bila.
Et meis.. abem franquesas.. que, si nulhs homes estraneys aben mort o plagat o pres o ferit o batut o encalsat o acometut (Text a cometut) en armes nulh borgues de la bila de la Reula, que no deu intrar dedens la bila.

Cout. La Réole § 33.

Ich finde keinen recht entsprechenden deutschen Ausdruck; "zu Schaden bringen" genügt doch nicht ganz. Mistral envergougna, envergougni (b.) "couvrir de honte, faire honte"; Escrig envergonyar "avergonzar, envergonzar, correr, afrentar".

Envergonhezir (oder se e.?) "sich schämen". Der einzige Beleg bei R. V, 509 lautet vollständig:

> Apres fan nos (sc. die Teufel) desesperar

> Que dels mals no ns puscam (Text
> -an) ostar . . .,

O'ns fan tan envergonhezir Qu'al cofessor no'ls auzam dir, E'ns fan per aquesta razo Fugir a la cofessio.

Brev. d'am. 3446.

Rayn. "rougir".

Envergonhimen "Zufügung e. Schande".

Notum que cum corrot... fos...enter

Arnaudet de Binhes... e Arnaud
de Correyes..., e asso... a cause

car lo dit Arnaud ... ave .. agut copulation carnau ab Guirautine, molher [deu dit] Arnaudet ..., per cause [deu dit] enbergonhiment tractantz amicx de cada part an [feit] arcort .. en la maneyre qui s sec.

Mœurs béarn. S. 168 Z. 12.

Envergonhir (R. V, 501 ein Beleg) "in Schande bringen, e. Schimpf anthun, beschämen".

> Jaufre, Quex, nostre senescal, Avetz oi laig envergonit De son caval, que us a giquit. Jaufre 158^b, 27.

> Per una femna pecayritz
>
> Es Bertholmieus envergonhitz.
>
> Leys III, 348 Z. 10.

Item juri . . . que, si augun estranger . . bol far bregue o riote o dampnatgar o enbergoinhir (Text dampnatgar en bergoinhir) ad augun (Text a d'augun) besin de Baione e jo ac bey, que jo lo . . ajuderey a tot mon leiau poder, requerit per lo besin o no requerit.

Établ. Bayonne S. 402 Z. 16. Genügt nicht "einen Schimpf anthun will"? Vgl. aber oben den letzten Beleg s. v. envergonhar.

Envergonhozir = envergonhezir steht Floretus, Rv. 35, 66a.

Enverinos? "verschlimmert, bösartig"? Appel "giftig?".

E quant lo vin volras levar, Non (cor. No i?) vulhas las honglas ficar,

Que si la hongla es ficoza (Hs. sic-), Ela sera *enverinoza*.

Tischregel 78.

Oder ist en verinoza zu schreiben?

Vgl. Mistral Se dis que la vigno
enverino "on dit que la vigne est
contraire aux plaies".

Envermelhir (oder besser se e.?) "roth werden, sich röthen".

Envermelhir Rubeo, ubesco. Floretus, R. 35, 66a. Vgl. Godefroy envermeileir.

Envermezit "voll Würmer".

He las! ieu vos pregui lo meu salvaire.

Que no sia descrubit lo meu frayre (sc. Lazarus);

Que dega es envermesit He tot lo cors es dega poyrit. Myst. prov. 2256.

Vgl. Godefroy envermer.

Envernisar, ev- "firnissen, lackieren".

Item copos, que son enaps de fust

envernissatz, pagon .vi. d. malg. per
libra.

Arch. Narbonne S. 203a Z. 8.

Item tot home . . que aporte vendre à Limos .i. saumada de anaps (sie) evernissatz pagua de leuda .uii. dinies torneses.

Règl. cons. Limoux S. 5 Z. 17.

Mistral envernissa etc. "vernisser, vernir, empoisser".

Envers, -vas, -vert, (ver?) = enves R. V. 517.

Et evers Deu no torna so talant.

Boethius 113.

Et evers Deu éra tot (cor. totz) sos afix.

Ibid. 141.

Chansoneta, vai, ten la dreicha via Lai *envers* Est.

Ramb. de Buvalel 7, 52.

Hierher gehört auch die von R. V. 522b oben falsch citierte und unrichtig gedeutete folgende Stelle: Que tan vos soi ferms e lejals Que Tristans fo vers Ysout fals Contra mi, e vers Blanchaftor Floris ac cor galiador.

Envers vos soi tan francs e fis Que...

Folq. de Romans 13, 139.

Rayn.: Ves Blanchaflor Floris ac cor galiador E'nvers "eut cœur trompeur et faux".

Weitere Belege Joyas Gloss.

Tost e isnelamen *evas* lui son venu. Crois. Alb. 372.

Ladones virat[z] sautar e correr e desendre

Laüs d'els evas l'autre e cridar e contendre.

Thid, 3960.

Für Laüs ist Laü zu bessern. Statt desendre will Paul Meyer ibid. II, 516 destendre einsetzen.

Tota... sadina que... corelhar poguos.. enbert et encontra l'avandeyt Arnaut Fouquey.

Arch. hist. Gironde 1, 83 Z. 7.

Lo quau . . senhor Johan de Bilaton, mogut de granda devocion, haven (Text hauan) lo cor enver (cor. envert) nostre senhor Diu Jhesus Christ, cogitant . . los santz sacrificis divinaus qui se . . . fasen devotement envert nostre senor Diu Jhesus-Christ et envert la gloriosa bierges Maria . . . et envert los santz . . . en lo deit convent

Ibid. 10, 121 vl. Z. u. 122, 1 ff.

Die Form enver findet sich noch Bartsch Chr. 413, 2 (= Ludus S. Jacobi 145); ist nicht auch hier zu corrigieren? Ferner Appel, Poés. prov. S. 83 V.11 (= Revue 39, 194; Peire Milon); aber die Sprache dieses Trobadors weist ja eine ganze Zahl von seltsamen Formen auf. Vgl. auch den zweiten Beleg s. v. deves, Bd. II, 195.

Envers (R. V, 222). Der siebente Beleg, Folq. de Romans 13, 139, ist zu streichen; siehe den vorhergehenden Artikel.

"umgekehrt, verkehrt".
 Er resplan la flors enversa
 Pels trencans rancx e pels tertres.

Quals flors? Neus, gels e conglapis.

Appel Chr. 19, 1 (R. d'Aur.).

Es ist doch zu verstehen "das Gegentheil einer Blume". Das passt aber nicht an der folgenden Stelle, die ebenfalls flor enversa aufweist:

Si tot lo vens romp e deguolh' e

Lo fuelh del ram, ges per so no m'espert

Ni'm lais de chan, de joy ni de solatz:

Ans am aitan la freja neu e'l

Cum fatz estiu, quan par la flors

Mahn Ged. 186, 1 (Elias Cairel).

Der Sinn ist mir nicht klar. — Appel: "Wie hier zu verstehen ist, weiss ich nicht, wenn nicht Elias Cairel sich etwa auf das Gedicht von Raimb. d'Aur. bezieht und unter flors enversa wieder die Umkehrung von neu e glatz versteht, was anzunehmen aber freilich bedenklich ist".

2) "verkehrt handelnd, verrückt, verdreht".

Anat ai cum cauz' enversa Lonc temps sercan vals e tertres, Marritz cum hom cui conglapis Cocha.

Appel Chr. 19, 33 (R. d'Aur.).

 anders als man sein sollte, böse, schlecht "oder "zuwider, widerlich"?

Aissi'm suy ferms lassatz en joy Que re no vey que'm sia croy

Mas una gen fada enversa, Cum s'eron noirit en tertres (?), Que'm fan trop pieigz que conglapis

Q'usquecx ab sa lengua trenca E'n parla bas et ab siscles. Appel Chr. 19, 17 (R. d'Aur.). Aquest engres, envers, estraitz,
Fals e fatz, filhs d'avols paires,
Felos, embroncx, sebencx, mal
faitz.

Mahn Ged. 223, 5 (P. d'Alv.).

Rayn., der hinter *envers* kein Komma setzt, deutet "formés à l'envers".

4) a e. "in verkehrter, ungehöriger Weise". Der einzige Beleg bei Rayn. (Garin d'Apchier) lautet bei Appel, Poés. prov. S. 52 (= Revue 34, 26): Aissi con hom tra l'estam As envers, q'era adreich, E si cum meno'l carreich Li bou, qant trao'l legnam, Un nou sirventes ailluc (sic) De mon Comunal astruc.

Rayn. liest a envers und a dreich und bezeichnet die Lesart als Variante; aber die Strophe ist nur in Hs. D erhalten. Er citiert die Stelle fälschlich nochmals V, 517 s. v. vers, wo er A sens vers liest und "en sens inverse" deutet.

Weitere Belege:

Gran vil- tat fai selh que pren ad envers

So qu'ab merce pot aver ses mal' art.

Mahn Ged. 186, 2 (Elias Cairel).

Ar vuell dels rics omes parlar,
Qu'eu vei quais az envers regnar.

Nulz om rics be rics non sera,
Si de sa gen lo cor non a,
Per zo es fols, si no fai be
Al[s] seus e del mal no si te,
E avols, s'als estrainz no fai
Be eissamen.

Sordel 40, 838.

Ferner ibid. 40, 562; siehe den Beleg unten s. v. envidador 2).

 "linke Seite, Kehrseite".
 Item que los dichs paradors paro totz (Text todos) los blancxs am un evers.

Fabr. draps S. Antonin S. 267 Z. 10. 6) "Gegner, Feind".

Si'l reys vengues el dugat ab bau-

Per guerrejar, may ne fora prezatz

E may temutz e may .c. tans a-matz,

E.M. envers que'lh foran valedor. Deux Mss. LVII. 36.

Glossar S. 247 "ennemi".

7) "Fehler"?

Qar es eletz sobre totz e ses pars Le reis Manfreis, a cui non platz trichars.

Per cui Poilha es auta e richa E Cecili' atretan E Calabria, qe'l blan. E'l premcipatz ses tot dec Fins e dretz, ses tot envers, Li prec qe's gart dels pervers. Mahn Ged. 323, 4 (Raim. de Tors de Mars.).

Nach Rayn. hat envers auch die Bedeutungen "maladroit, embarrassé" und "allongé, étendu", für die er die folgende Stelle als einzigen Beleg anführt:

Ab lui foro .viii. c. donsel apers, De lor armas portar no son evere. Denan aques no dura asiers ni fers.

Li chaval desotz els son tan evers. Coro e brocho plus que nulhs sers. Gir. de Ross., Par. Hs. 530 u. 532.

Z. 2 hat die Oxf. Hs. 1106 overs; Paul Meyer übersetzt S. 33 "qui ne sont pas chiches de montrer leurs armes". Ist es nicht "widerstrebend", und ist etwa frei zu übersetzen "die gerne ihre Waffen tragen"? Z. 4 hat die Oxf. Hs. 1108 sunt de uaumers; Paul Meyer lässt den Schluss des Verses mit richtiger Vorsicht unübersetzt.

Enversa "Betrug (beim Kauf)"?

Pero sil senhor i (cor. o; sc. das
Lehen) vol retenir, ayssi cum dit es,

pot o far, per sa tauta (cor. taula) propriament, senes tot autre genh (Text -nhz) ni *enbersa* que no y fe ni geren (cor. enten?) a far e senes covent que no a fagh de laissar ad autruy.

Cout. Astafort § 49 (S. 169 Z. 11).

Vgl. ib. Z. 15: "io estanque aquesta causa ses tot mal genh ni n'ei fait covent ab autruy de laissar". Übers. "feinte". Vgl. span. revesa.

Enversamen "umgekehrt, verkehrt".

Eversamen cosiras: autra causa venra
a tu que non cosiras.

Sorts Apôt. § 29 (Rv. 18, 170).

= lat. aliud cogitas, aliud perveniet tibi, dum non speras. Chabaneau ib. S. 166 "inversement".

Enversar (R. V, 522) "umkehren, verkehren".

> Quar enaissi o enverse Que'l bel plan mi semblon tertre, E tenc per flor lo conglapi. Appel Chr. 19, 9 (R. d'Aur.).

Nicht fest steht die Bedeutung im zweiten Beleg bei Rayn.:

Mos vers an, qu'aissi l'enverse Que no'l tenhon val ni tertre, Lai on hom non sen conglapi. Appel Chr. 19, 41 (R. d'Aur.).

Rayn., der nur Z. 1 u. 2 anführt, "vu que je le retourne ainsi"; Appel "Richtung geben, richten (oder in einen Vers bringen?)".

Die folgende Stelle ist mir unverständlich und doch wol verderbt:
Enans son tug cazug el sol
Per que paratjes fon bastitz.
E si trop pueys enparatgitz
Veyras per nobles cors autruis,
Car non es dreitz, mas grans enuis
Enversat ses tota bontat,
C'om ses servir tenha'l sendat
A far proezas e bos faitz.
Bartsch Dkm. 160. 1 (Raim, Vidal).

Die Hs. hat Z. 4 u. 5 autrus und enutz.

Enversetat "Widerwärtigkeit".

.. que fessen pregarias a madona Santa Maria que'ls endresses e'ls guardes de tota *enverssetat*.

Gesta Karoli 3121.

Envert siehe envers.

Envestidura "Belehnung".

Costuma es en Bordales que, si aucun mon affevat mor, que aquet qui succedis a luy deu demandar envestidura de min dins .vii. jorns. Cout. Bordeaux S, 145 Z, 6.

Ebenso Z. 8 u. S. 103 Z. 18; in- ib. S. 145 Z. 12, inbis- ib. S. 145 Z. 10. Rayn. V, 529 setzt investitura an, sein einziger Beleg aber, den ich nicht nachprüfen kann. hat envestitura.

Envestimen 1) "Einsetzung in e. Besitz".

De tota la quoau soma de dot susdite et deu dret et dever susdit lo dit Pes..., hereter avandit,... s'es desenvestit..et depossedit deu tot, et n'a embestit... et senhorit los dits mossen l'abat, prior et combent, liuran la dite carte de reconeissence en la man deu dit mossen l'abat, en senhau deu dit embestimen.

Hist. mon. S. Severi II. 215 Z. 6.

Ieu hom que fas cordas en Montpeylier jur.. que ieu non faray cordas ni vendray... que sian botadas (?), ni envestiray negun fil ni faray neguna manieyra d'envestimen ni o faray far..., ni senglas ni sobresengles... ni socx de cuer vielh. Pet. Thal. Montp. S. 287 Z. 7.

Envestir (R. V, 529). Im ersten Beleg, Arn. Dan. XVII, 16, ist s'amor statt Vamor zu lesen, im zweiten Beleg fevaument statt fevanment. Ein weiterer Beleg s. v. envestimen 1). Was ist die Bedeutung Pet. Thal. Montp. S. 287 Z. 6? Siehe den Beleg s. v. envestimen 2).

Envestizon "Belehnung".

Costuma es que, sy mon payre ten .I. feu de .I. senhor et mon payre mor, et apres lo senhor deu feu me requer que prenguy de luy la causa, que, sy no la vulh retenir de luy, jo non son (Text sont) tingut de pendre de luy envestidon, ans lo pusc leysar la causa.

Cout. Bordeaux S. 105 Z. 2 Var.

Enveuzir siehe envelzir.

Envezadia.

Et sons besiis biencon a Jozeph et dixon lo: Castigue ton filh, que tropes *enbesadies* fe.

Hist. sainte béarn. II, 32 Z. 11. Glossar "maléfice?".

Envezar (R. III, 131 "réjouir"). Ich kann prov. nur envezat "erfreut, froh, glücklich" belegen. So, ausser in den beiden Belegen bei Rayn. noch:

E sim demandatz
Tan soven: Per que chantatz?
Car es enoitz als malvatz
E gaugz a nos envezatz
Peire Vidal 20, 8,

Lo sen venzerem ab foudat Nos Lemozi et *envezat*, Que volem qu'om do e ria. B. de Born 7, 44.

Glossar "lustiger Bruder"; Thomas, B. de Born Glos. "enjoué, qui aime à rire".

Plasentç dompna, cui me sui datç, Gais viu per vos et enveatç,

Cant pens c'ab alegragie Serai encar per vos amatç, Si gia us prent d'amar volontatç. Sordel 4, 52. E a tu sembla. car as tot cant vols ara e iest ben envezada, non ti deia fallir, car tu ... as espos jove.

S. Douc. S. 158 § 10.

Chabaneau, Revue 18, 22 ...et que tu es dans la joie".

Nicht klar ist mir:

Si melgoires m'aguesson ajudat, Espeil n'agras e bon conrei pinsat E quabeillier' ab que'us tengues sa (cor. la) crin.

Pois disseran tuit li plus envezat: Quals es aquist?

Mahn Ged. 315, 5 (G. Rainol d'At), "Die Fröhlichsten" scheint doch keinen Sinn zu geben.

Enviar (R. V, 541) "führen, geleiten". Vai apres a mi segur, et ieu t'enviaray entro al luoc on tu faras lo pont de Jhesu Crist.

S. Benezet S. 3 Z. 5.

Van a l'ostal et an sopat

Ab jorn, e pueissas s'en tornet

Le capellans; el enviet (cor. l'enviet?).

E quan son al mostier tornat, Mout simplamen a demandat: Sener, fai s'el, jairai eu sai? Flamenca 3781.

Glossar, wo zwei weitere Belege angegeben werden, "mettre en chemin (qqun), reconduire".

Ich weiss nicht, ob etwa se enviar an der folgenden Stelle vorliegt: Aissi, domna, al prim, al mieu albir,

Per la meillor eu vos cudai chauzir,

Mas jogador ai vist soven jogar Qi get' a fal e s'envia a intrar. Appel, Poés. prov. S. 83 V. 16 (= Rv. 39, 194; P. Milen).

So Hs. N (ceta fal): Hs. I Qui geta fal envia ad intrar; Text Qe get'a fal' e si cuia entrar. Dazu die Anmerkung: "J'ai suivi le ms. a pour ce vers, comme pour toute la chanson. Mais cuia y est une correction postérieure. Il v avait d'abord euia, ce qui s'approche de l'enuia des mss. I N. Il est possible qu'il faille lire, avec N, qi get' a fal' e s'envia a intrar "qui jette de manière à perdre (fal' = falha) dans son envie (envia = enveia) d'entrer (avec son pion dans la case à occuper)". Ce qui se trouve dans I serait à traduire , lequel (qui = cui) l'envie d'entrer fait tomber en perte". -Rayn. III, 132 citiert die Stelle s. v. envidar. Er liest Qui jeta fal e s'envia ad intrar und übersetzt "qui jette faux et se renvie à l'entrer". Das verstehe ich nicht, abgesehen davon, dass envidar nicht "renvier" bedeutet. Ist etwa, falls se enviar vorliegt, unter Annahme eines Voτερον πρότερον zu deuten "der sich auf den Weg macht, sich anschickt, (in's Ziel) einzurücken, und einen Fehlwurf thut"? A fal (= falh) eigentlich "in fehlerhafter Weise": oder ist mit Rayn. geta fal zu schreiben? Falh fehlt zwar bei R., steht aber Guir. Rig. 75, 110 und Myst. prov. 1864. Oder soll man etwa getan falh ändern und falh als 3. Präs. von falhir ansehen? Mistral envia etc. , envoyer; mettre dans la voie, élargir le troupeau etc."; s'envia "se mettre en chemin, prendre la voie, la route". Vgl. Godefroy envier 1.

Siehe auch envoiar.

Enviatge?

Ben for ab lui auniz lo rics barnage,

En Biachi, se lo reis se sofria Qu'Enrics fos morz davant en l'enviage

De Jesu Crist e de santa Maria. Jahrbuch 14, 158 V. 3 (Marc.). Envidador 1) "Herausforderer, der eine Invite macht (beim Spiel)".

N'Aimeric, bos jogaire Fon Bertramz l'envidaire. Mas trop tost laisset l'envit Que Guilhems li volc faire. Guilh. Fig. 10, 16.

2) "der Anerbietungen macht".

D'autres n'i a qu'envidaran

De servir, fort merce claman,

Quan non es luecs (Text leucs)

ges d'envidar,

E'ls veirez, quan luecs (Text leucs) es, calar.

Aquels nos juge dregz entiers Per *envidadors* ufaniers, Desvergoignatz, vils & escars, Qu'a envers fan lur envidars. Sordel 40, 560.

Z. 2 ist mir nicht recht klar. Ist Z. 5
jutga zu ändern: "vollkommenes
Recht beurtheilt sie, stellt sie hin
als"? Oder ist nos in vos zu ändern
und zu deuten "die erkläre ich Euch
ganz und gar für"?

Envidar (R. II, 472 u. III, 132) 1) e. a, de "auffordern zu".

E non li semblava ni crezia que res pogues ben far lo servizi de Dieu ses ella (sc. oracion), e en totas manieras que podia, movia e envidava las autras az acostumar si en ella.

Appel Chr. 119, 37 (S. Douc.). E'ls mals de be far evida Dieus, e per so'ls te a vida Quez aio pro temps e lezer De conoysser e de vezer Lor folia e lor peccat.

Brev. d'am. 2600.

Mit folgendem que:
En los sompnis nos evida
Quez esmendem nostra vida.
Brev. d'am. 7921.

2) "e. Spiel herausfordern, durch e. Einsatz eröffnen, anbieten" und nicht "renvier", wie R. III, 132 deutet, vgl. Stimming, B. de Born¹ 14, 32 Amkg. Alle drei Belege bei R. sind nicht einwandsfrei. Im ersten, B. de Born¹ 15, 18, wo der Text bei Stimming:

Qan serem sol en cambra o dinz vergier,

Falha'm poders davas mon companhier

De tal guisa que no m posca ajudar

lautet, liest nach Stimmings Variantenangabe keine der 10 Hss. wie Rayn.: Que segon juoc non puesca envidar, sondern nur Hs. T hat: Qe se uiot nō puesca eniudar.

Wegen des zweiten Belegs s. oben enviar Schluss. Im dritten Beleg endlich:

Aquest juec tenc per guazanhat Deves nos e per envidat.

B. de Born¹ 14, 32

genügt envidat dem Sinne nicht. Stimming in der Anmerkung zu der Stelle und Chabaneau, Revue 32, 203 haben angemerkt, dass vielleicht renvidat zu ändern sei, und Stimming 7,32 hat, m. E. mit Recht, renvidat in den Text gesetzt. In der erwähnten Anmerkung führt Stimming folgende Belege an, denen ich keine weiteren hinzuzufügen vermag:

Quar li point (sc. del taulier) son de veire trasgitat,

E qui'n fraing un, pert son joc envidat.

Appel Chr. 34, 40 (Guir. de Calanso). Bertran a doble vos *envit* De la tenzon que razonatz...

Raimon, fort avetz joc marrit, Que, qand es perdutz, l'envidatz. Liederhs. A No. 523, 5 u. 6 (Tenzone Bert. d'Avignon-Raim. de las Salas). Ist in der letzten Zeile besser renvidatz zu ändern?

Jugar podon a lur talan;

Mas nom qual dir, a mon semblan, Los gais envitz que chascus fai . . Soven *envidon* e revidon

Lo jors (cor. jorn?) la mostra e la presa.

Flamenca 6506.

Zu beachten ist im zweiten Beleg die Construktion e. alcun de.

Vgl. auch Stimming², B. de Born 7, 32 Amkg., wo ein weiterer Beleg.

3) "Anerbietungen machen". Siehe den Beleg, Sordel 40, 555 ff., s. v. envidador 2). De Lollis im Glossar "offrire, fare offerta".

Vgl. Godefroy envier 2 u. 3.

Envidas (a).

A envidas pogron despertar lo avesque, per que el lor dis: O frayres meus, per que m'avetz revelhat? Vida de S. Martha, Rv. 29, 283 Z. 6.

Die Hss. haben a en vides und asemujdes, der lat. Text ille vix excitatus. Dazu bemerkt ('habaneau: "Le trad., au lieu de à peine, paraît avoir compris avec peine, malgré lui (invitum). Rayn. n'a de cette locution que la forme toute française a envis". Vgl. unten envitz.

Envilanir (R. V, 548) "übel zurichten"? E degon tantz de colps qu'en terra s'acorpid.

> Que per plus de .x. locs issi·l sanc escarid,

> E menet l'om naffrat e mal envi-

Guerre de Nav. 3113. Übs. "cruellement maltraîté".

Envilation "Schädigung, Schaden, Nachtheil".

Bedentz que Monot.. et sons frayres .. reparaban et fortiffica van lo loc ... de Campmarssac..., et asso... fessan a gran dampnatge de la deita ciutat... et a gran *envilacion* et prejudici de la causa publica....

Cum ... ayan entendut que Monot ... et sons frayres fassan reforssar lo deit loc ..., lo quau loc no aya rendas de que pusca estre mantengut ..., no es ni sera sino envilación et dampnatge de la causa publica.

Jur. Bordeaux I, 417 Z. 23 u. 418 Z. 18.

Envilemen siehe envelimen.

Enviliamen "Billigkeit, Wohlfeilheit".

Aqui fon de juzieus grans enviliamens.

Trenta per un denier. Tezaur 787 (Hs. R).

Rayn. V, 545 citiert die Stelle als einzigen Beleg für avilamen (so Hs. L) avilissement" und führt die Variante anveliamen an. Ist dies ein Irrthum, oder liest Hs. D wirklich so?

Enviolablamen "unverletzlich".

Donam (Text -em) au seneschal de Lemotges...e a totz autres justiciers....que los dich cossols de totas chauzas... dessus dichas uzar permetan e jauvir, e las garden enviolablament.

Cart. Limoges S. 140 Z. 3 v. u.

Envios (R. III, 131) ist zu streichen; s. oben *envejos*.

Enviragar? siehe eniuragar.

Environ (R. V, 551) "um, um die Zeit". El n'eviet Sant Esperit eviro tercia e semblant de foc.

Sermons 1, 37.

Diran . . . cascun jorn . . . una messa en auta botz . . . en l'auba deu jorn o *environ* lo (Text le) soleilh levan. Arch. hist. Gironde 10, 138 Z. 22. Environamen "Kreis"?

... ainxi com lou dit bilatge, terratoris et affars se estenen et son en la paropie de Luxen .. desseus (cordeffens) lous lox e termes qui s'enseguen: so es assaver del Caussariu ... bert Catfarieyre ... et de qui endret bert Peyrafite .. et bert Gastes ... et de qui endret, complit l'enbironnament, entro au medix locq deu Caussariu.

Arch. hist. Gironde 3, 149 Z. 28.

Environar (R. V, 551). Der zweite Beleg ist zu streichen; siehe entrevironar. So bleibt nur ein Beispiel in der Bedeutung "um etw. herum gehen". Ferner:

Davan totas causas sian deputah .r.
o .u. senhors vielhs que environo
lo mostier en las horas en las quals
lhi frayre vaco a leysso, e veio que
per aventura no sia trobatz frayres accidios, lo quals vaque a ociosetat o a faulas.

Hs. fonds fr. 2428 (Bibl. nat.) fol. 80v., die durch das ganze Kloster umhergehen".

Nachzutragen ist die Form eveironar, die = "umgeben" sich Sermons 4, 22 findet (Psalm 44, 10):

La regina estet laz las tuas dextras e vestimentas dauradas, eveironada de varietat(e) (= lat. circumdata). Vgl. enaveiron, Bd. II, 422, neben enaviron.

Envit (R. II, 472), ev- 1) "Einladung".

Que tan fortmen l'evidero,
E neis tiran lo preguero,
Qu'els dels precx foron ysauzit,
Quar Jhesu Crist pres lur evit.

Brev. d'am. 9908.

Ferner ibid. 25078 u. 26321, ebenfalls prendre l'envit "die Einladung annehmen".

2) "Aufforderung". So im ersten Beleg bei Rayn.?

Mot seretz ben aculhitz Per els (sc. los alberguiers) e per lurs maynadas

Al venir e mot obezitz.

Las ostas auretz privadas,
E las sirventas peccairitz
Tenran vos apparelhadas,
E can vos seretz reculhitz
Ab els e seran sermadas
Las viandas, er faitz l'envitz
Que manjon totas vegadas
Ab vos que seretz gen noyritz (?).
Folq. de Lunel, Romans 182.

Rayn. "invitation". Verstehe ich recht, wenn ich deute: "dann wird von ihnen die Aufforderung gestellt werden, (ihnen zu gestatten) dass sie immer mit euch essen"?

3) Herausforderung (beim Spiel), Anbieten, Invite". Siehe die Belege, Guilh. Fig. 10, 17 und Flamenca 6497, s. v. envidador 1) und envidar 2). Hierher gehört nach Paul Meyer auch die folgende Stelle:

Per enantir la guerra se son tant afortit

Que tota noit estero selat e amarvit,

Que negus sobre l'autre no posca far *envit*.

E a l'albor del dia D'entre ambas las partidas se son trastuit garnit

Dels aubercs e dels elmes. Crois. Alb. 4204.

Glossar: far envit "provoquer au combat, attaquer; terme de jeu"; Übs. "surprendre". Mir ist die Stelle nicht recht klar; "überraschen, überrumpeln" scheint zwar dem Sinne zu entsprechen, aber wie soll man von "zum Kampfe herausfordern" zu dieser Bedeutung gelangen? Und wie ist sobre zu erklären?

4) "Einsatz (beim Spiel)". ('ontra'l comte vos er l'*envitz* rendutz Del flac senhor de Berr'e d'Alanse Selbach S. 103 No. V. 41 (Tenzon-Faure — Falconet).

Vgl. ib. V. 5: "A cada jec metam u croy baro" und V. 33 f.: "En Fal conet, mas lo joc[s] es cregutz, Iedoblaray del senhor de cuy fo Say (? Forcalquier (Text Fou-), don e coms abatutz". Der Text hat fälsch lich V. 33 coc und V. 34 Gel, vgl Appel, Lit. Bl. 8, 79.

E disso'l: Governaire, cels dels bores son complitz

De bons murs e de tors, per conson descauzitz,

Per quez els nos mal menan ez em envillanitz.

E dizem nos

Que, si jogan com solo, doblaran les *embitz*,

E guazainn qui puira (sic). Guerre de Nav. 738.

Übs. "les enjeux".

So nicht auch im letzten Beleg bei R.?

Anc de datz non puoc far tenguda (?),

Anz get totz temps a l'autrui pro, E ges per so mos cors no is muda C'ades non joc, tant mi par bo. Car de beutat mi fai envit E mostra de fin pretz complit Cil que vai en triga volven Mon joc, que per par re no i pren (?).

Liederhs. A No. 351, 2 (Daude de Pradas).

Rayn. "défi". — Mostra als Spielausdruck findet sich auch Flamenca 6507; s. die Stelle oben s. v. envidar 2).

5) "Anerbietung".

Tals i a que prendon envitz E servizis granz e petitz Ses gardar luec (Text leuc), e cels que's fan

A prendre meto en soan.

Sordel 40, 543.

Glossar "offerta". Vgl. envidar 3).

Unverständlich ist mir Rom. d'Esther 289 (Rom. 21, 211):

Aman era son nom en laic,

Mes (sic) on l'apelavan en ebraic Memucan, en agest envit,

Que vol dir en roman (sic) amanovit.

Dazu die Anmerkung S. 222: "Envit, invitation, est peu satisfaisant".

invitz (a) "wider Willen, ungern" (R. III, 132 -vis ein Beleg aus Gir. de Ross.).

A envitz

Rema lo drutz esbaitz.

Prov. Ined. S. 28 V. 20 (Bern. Martin).

Dire me'l farez a envitz,

Mas non puose al, tant sui iratz. Ramb. de Buvalel 4, 21.

Vgl. Lit. Bl. 6, 507.

invocar "anrufen".

Al derrier mot la tieu (sic) persona sancta

Vay envocar la deytat poyshanta Ayssi dizen: Aras es tot fenit; En las tiuas mas comandi l'esperit.

Joyas S. 62 Z. 9.

E adonc amb auta votz lo jeyan envoquet son dieu Mahumet .II. veguadas que lhi socorregues.

Pseudo-Turpin, Zs. 14, 497 Z. 4. Ferner S. Eust. 2476 (Rv. 22, 222).

- Mistral envouca etc. "invoquer".

Envoiar?

Lo cortes pueih, de l'autra part, Del fuoch d'amor relusz es art, [E] d'aqui mou tota la joza (sic) Qu'Amors per mei lo mont envoza (sic).

Cour d'am. 54 (Rv. 20, 159).

Wegen Z. 3 vgl. Chabaneau, Revue 21, 90. - Die Stelle scheint mir recht schwierig, und ich kann zur Erklärung nur zwei gewagte Hypothesen vorbringen. Ist mont envoza Levy, Prov. Supplement-Wörterbuch. III.

zu schreiben und auf Mistral "envouia gallicisme pour envia" zu verweisen? Oder darf man mont devoza (= devoia) ändern und devoiar "ausleeren" denten?

Envolcar "einwickeln, einhüllen". S. Stichel S. 48.

Envoludar? refl. "sich wälzen".

El atrobet .. aquest morgue envoludant per la terra, car mout cruzelment lo trabaillava le diabolz.

Légendes XXIX, 794 (Rv. 34, 423).

Oder schreibt man besser en voludant?

Enz "Herr" siehe en, Bd. II, 407.

Ep siehe ops.

Epatica "Leberblume".

Encara faitz un' autra pratica: Sa carn moillatz en suc d'epatica, De grasula, de barbaiol.

Auz. cass. 2720.

Mistral epatico "hépatique, plante".

Epistolar (R. III, 133). Einziger Beleg, den ich nicht nachprüfen kann (Elucid. de las propr. fol, 218): Letras epistolars "lettres épistolaires". Was heisst das? Ist nicht Komma nach letras zu setzen und epistolar als Subst. anzusehen? Vielleicht ist "Briefsammlung" zu deuten, was ich aber nicht entscheiden kann.

Nachzutragen ist die Form pistolari "Epistolarium, Buch, welches die Episteln enthält, die in der Kirche vorgetragen werden":

.mr. libres en u volum: misal, testum, pistolari, offisier.

Chartes Bouches-du-Rhône S. 205 vl. Z.

Epistolier, pist- "Epistolarium, Buch, welches die Episteln enthält, die in der Kirche vorgetragen werden". Item paguem per far reliar .vi. libres

de la glieyza, coma es dos messals, lo mandatari, lo libre de las passius (sic), lo *epistolier* et lo gradual. Arch. cath. Carcas. S. 314 Z. 18.

.I. missal collectari e .I. officier . . e .I. sautiri e .I. pistoler e .I. evangelister.

Rec. gascon S. 86 Z. 24.

Equezin? "Pferde-".

Donant per an per cascuna bestia boyna o equesina desmamada sieys denies.

Priv. Apt § 54.

Equivocar "ein Versehen machen".

Pas non me chal equivoquar,
Rusar me chal sus mon prepaux,
De l'obro non se chal mocar,
Temptar me chal senso repaux
Per acquistar glorio et laux
Devers mos compaignons dampnas.

S. Pons 613 (Rv. 31, 341).

Er (R. III, 526 ein Beleg) 1) "Erbe".

Tals miracles fan, so sai hieu per
ver,

De sains paires saint podon esser l'er.

Mahn Ged. 6, 7 (Hs. I; P. Card.).

Hs. T (Mahn Ged. 1233): Tals meravilhas so sai per ver De sanz engenranz l'eres pot sanz esser.

Ef item establiso a mi her universal al chatel d'Uriajo . . . Franceys Alamant, mon fils.

Langue Dauph. sept. I, 8.

Totz aquestz usatges ... avem autreat ... e jurat ... per nos e per nostres hers ... a gardar ... a la dita vila.

Cout. Chénérailles S. 179 Z. 10.

 "Erbe, Erbtheil".
 Domidieu prec,
 Seign' en Monal, qu'el vos cresca honor E'us don vencer totz vostres en

E cobrar l'er qu'ac le coms vosti paire.

Ramb. de Buvalel 8, 52.

Z. 2 hat der Text enemics, aber de Reim (:ris, vis) heischt -is.

Siehe auch unten eres.

Er, ier (R. III, 525 "lier"). Beachtens werth scheint mir folgende Stelle

Deposuit.. die nona mensis junii. et dixit se tantum seire et verun esse que yer darre possat, que er dimecres hoiteme del dict mes d jung, ... passet per lo loc de Calmont.

Baronnie Calmont S. 69 Z. 22.

Es ist doch zu übersetzen "an der letztverflossenen, gestrigen Tage"

Er, era (R. III, 539 je ein Beleg), er "jetzt".

Weitere Belege von er im Innern de Verses Appel Chr. Glos.; Monta nhagol Glos.; Guilhem de la Barra Glos.; Crescini, Man. prov. S. 14 V. 20 (Lanf. Cigala). Im Reim kann ich die Form nicht beleger ausser wenn, was ich nicht glaube Erdmannsdörfer, Reimwörterbuck der Trobadors S. 154, zuzustimmer sein sollte, der Flamenca 1080 hier her stellt:

Per son vol homen non veiria; Vejaire l'es de cui que sia Que sa mollier vol et enquer. Maldiga Dieus aital don er! Vejaire l'es, qui parl' ap leis, Que far l'o deu aqui meseis.

Mir ist die Stelle unklar.

Weitere Belege von *era* im Inner des Verses Appel Chr. Gl. s.; Bartscl Chr. 32, 26 (Graf v. Poit. . Im Reim

Prec que'm diatz ver, . . . Quinha cansos era

Selha que diziatz era, Quan ieu vinc aissi. Guilh. Fig., Un. Ld. III, 24 (Gui d'Uisel).

Non a gair' enquera
Qu'us orguelhs m'avia mort;
Mas trobat n'ai era
Ric cosselh, que m n'a estort
E trag del perilh ont era
A dreg port.
Folq. de Romans 1, 11.

Im Reim: fera (Adj.), era (erat), amera, donera, Bartsch Chr. 47, 24 (Cercamon), aber auch: desespera ib. 48, 31, doch ist mir die Zeile nicht klar. At de Mons I, 1019: desfera (= desfeira), vgl. Lit. Bl. 9, 310.

Senhors, so ditz lo coms, als non pusc acabar.

Ers sia co'us vulhatz, c'abans de l'anoitar

Veirem be cals sira darriers al camp levar. Crois. Alb. 3020.

Glossar "or, maintenant".

Eranh 1) "Spinne".

De l'*eranh. Eranh* vieu de pur' aiga. Appel Chr. 125, 45.

2) "Netz". Siehe aranh, Bd. I, 77.

Eraut .. Herold".

Et aquel vespre mossen Lansalau mandet al rey Loys .i. eraut trompeta, mandan li la batalha a combatre amb el lo dimecres a .xx. de may. Lo reys Loys pres cosselh retenen l'eraut, e li fes gran honor.

Pet. Thal. Montp. S. 456 Z. 2 u. 3.

Ordeneren que Chestre, lo heraud, aye .xx. francs, en regard deus despens que a feit per portar las triubas deus reys part dessa.

Jur. Bordeaux I, 327 vl. Z.

Ferner ibid. S. 364 vl. Z.

Car aquest eyraut, que aribé yer, Eys de l'emperour scuyer E vous menaré en sa cort. S. Eust. 1764 (Rv. 22, 191). Ferner ibid. 1809 (Rv. 22, 193).

Erba (R. III, 529) 1) e. grossa?

E per cascuna saca plena de ros o d'erba grossa una mealha.

Priv. Apt § 73 (S. 167 Z. 3).

Ist etwa e. grassa "Fettkraut" zu ändern? Mistral erbo-grasso "grassette commune". Das Fettkraut ward früher als Abführmittel verwendet.

2) e. negra.

En luec aigos, dejosta riu,
Car aqui nais e creis e viu,
Un' erba queretz bon' e bella
C'om elecrum per nom apella,
Eboric clamar lo podetz,
[O] erba negra, si'us voletz.
En aut creis et a ram (cor. rams)
cairatz,

Et aital fueilla li queratz Com sera (lies s'era?) d'una gran ortiga.

Per som del ram met tal espiga Que resembla un razimet, Cant hom lo troba petitet.

Auz. cass. 2698.

Rayn. III, 93 deutet *eboric* "hièble". Passt das?

3) e. de paralizi "Primel, Schlüsselblume".

Pilosela, consolida mager e menre, herba de paralizi, centri galli, pinpinela.

Recettes méd., Rom. 12, 101 Z. 2.

Herausgeber "Primula veris, primulacée". Mistral erbo-de-la-paralisio "primevère officinale".

4) e, de Robert.

Tenaset, herba de Robert, tormentilla.

Recettes méd., Rom. 12, 101 Z. 5.

Herausgeber "Geranium Robertianum, géraniacée"; Labernia herba de Sant Robert "roberciana, geranio roberciano, hierba de San Roberto".

e. de Sant Peyre "Primel, Schlüsselblume".

Primule veris, que autramen se numna herba de Sant Peyre.

Recettes méd., Rom. 12, 104 Z. 6. Unverständlich ist mir:

Item cordas d'erba, del centenar .i. denier narbones de robina. Item cordas de carbe, lo fais .i. d. narbones.

Arch. Narbonne S. 123ª Z. 27.

Erbada "Bähung mit Kräutern, Kräuterkissen".

Bans et erbadas et fomens.

Chirurgie 1090, An. du Midi 5, 113. Thomas "fomentation avec des herbes", unter Hinweis auf ibid. 1146: "Fai li foment d'erbes mollas".

Erbaria (R. III, 529 ein Beleg) "Kräuter-, Gemüsemarkt".

.i. carta pertocans a las taulas prop de l'erbaria.

Arch. du Consulat § 351 (Rv. 3, 55).

Erbatge (R. III, 529) 1) ,, Wiese, Weideplatz".

E es plus estat autreiat ... que li avantdeit home (Text-mo)... agen, usen, espleiten et padoisquan (Text-disquan) los paduentz, los herbatges, las acguas (sic), las terras ..., las landas .. en la maneyra que aven usat .. avant aquesta composition.

Arch. hist. Gironde 6, 43 Z. 11.

E.. asolbeg Bernad de Codz totz los padoentz e totz los *erbagges*, e'ls boscs e las aiguas a Deu e a la mason de Montsalnes.

Rec. gascon S. 5 l. Z.

So doch auch wol an der folgenden Stelle: Que..los consols..seguiscon di gemment los processes que la vil a en la cort de parlement a Th losa a l'encontra de aucuns parculiers de lad. villa a causa de herbaiges de las juridictions e terr toris.

Pet. Thal. Montp. S. 199 Z. 11. Gehört hierher auch die folgende Stelle

Item que tot habitant posca tenir parelh (Text -elhs) de boeus (si per son arar a part de on lo playr sens que no sia tengut de don los preditz .xii. dines al senho antz uze los comunals erbadge cum si eran sous (cor. sons?) prepris.

Cout. Nonidieu § 12.

Vgl. aber ibid. § 11: "qu'en pose prene de cuy lo playra, e que uz las herbas e ls autres comunals en pleytz, ayssi cum si propriment (sie eran suas". Soll man die Stelle zu ? setzen?

2) "Grasertrag (einer Wiese)".

An ordenat que tota persona de l villa de Tharascon... et autres. que vendran los herbuges, sien d pras, deffens, estoblas, trescamp et autras esplechas, pagaran l vinten; declarant que si adveni que tal persona que aurie tals herbages et explechas per vendre, lo excambies ho dones...

Ext. arch. Tarascon § 45 (Rv. 40, 225

3) "Weidegeld".

E totz hom pusca tener sas bestia
... francament e quitia d'erbatg
per totz los sobredigs feus ...

Que de bestia cavallina . . . pague per herbatge .xii. d.

Charte Saint-Ganzens § 9.

E ordeneren... que fossa feyta in formacion..., si per lo temps pas sat... per lo bestiar que fader

apastenguar en lo poder d'Ornon han paguat herbatge o no.

Jur. Bordeaux II, 128 l. Z.

Unverständlich ist mir Rayn.'s letzter Beleg, den ich nicht nachprüfen kann (Tit. de 1283):

Ni els encorremens ni els *erbatges*. Rayn. übersetzt "ni aux parcours ni aux pâturages"; aber *encorremen* heisst nicht "parcours".

Erbeta "Gras".

S'ie us atruop en luoc aizieu
Sola ses parella,
Sabrai si est piusella
En l'erbeta novella.
Revue 21, 60 V. 16 (anon.).
Pres la per la blanqua man,
Gieta l'en l'erbeta.
Appel Chr. 51, 40 (anon.).

Erbiar "das Unkraut ausreissen".
...los quals (sc. obreys) aven a
obrar lors vinhes, so es assaber
podar e ligar...e fose e erbiar.
Établ. Marmande § 94.

Mistral *erbeja*, *arbeia* "couper de l'herbe. sarcler etc.".

Erbolari "Pflanzenkenner" oder "Kräuterhändler" oder "Pflanzenbuch, Herbarium".

... coma eventaris, erbolaris, estationaris.

Leys III, 378 Z. 22.

Vgl. Mistral erboulaire, der rom. d. h. altprov. erbolayre, herbolayre anführt (woher?), Labernia herbolari, Nov. Dic. herbolario, Petròcchi erbolajo.

Erbolaria "Gemüsemarkt".

Item que tota persona que . . . logue o arrende sas bestias ho sa carreta . . ho sa veyssela . . , graniers, seliers et toutas altras causas que si logon et arrendan, taulas de masel, de herbolarie, fors (?) et taulas de peyssoniers..., pagaran lo vinten de so que gazanharan.

Ext. arch. Tarascon § 30 (Rv. 40, 221). Mistral *erbariè*, *erboulariė* (rh.) etc. "marché aux herbes".

Erbor "Rasen".

Ez ab aquestas novas la gaita de la torr

Escridet (Text Ecr-): Via fora, que feron s'en l'erbor.
Guerre de Nav. 3516.

Erbos (R. III, 529 ein Beleg) "mit Gras bewachsen, grasreich".

Apro[p] d'aqui fai son viver, Se i a luec cubert et *erbos*. Auz. cass. 1487.

Sas fedas e sos mouto(n)s Li gardet per los cams *erbos*. S. Marg. (Laurenz.) fol. 24v.

Erdre (R. III, 137 "hausser, élever").

Der erste der beiden Belege ist zu
streichen. Er muss richtig lauten:
Et apres restaur e conderc
De novelh e bastisc ed orc

Vers de sen qu'autre non *orgua*. Mahn Ged. 1067—68, 1 (Gavaudan).

Der von Rayn. angesetzte, aber nicht belegte Infinitiv erdre findet sich an den folgenden Stellen:

Mas tant es sos cors plazenters Qu'ades me somon de l'entendre Mos cors (Text mon cor), ver cui en dei atendre.

E pos tant val, no m'en deu *erdre*? (:perdre).

Ramb. de Buvalel 3, 24.

Vgl. Lit. Bl. 6, 506.

Mas zo qu'il vol voill en grat prendre.

Qu'autra no m pot baissar ni erdre.

Ibid. V. 40.

Was ist der Sinn der folgenden Stelle?
Salomos nos es recomtans —
A tu o dic, hom, que ti ergas —

Que sel que perdona sas v(i)ergas, Per sert adzira sos efans. Bartsch Dkm. 38, 8 (G. del Olivier). Etwa "damit du dich aufraffst"? Vgl. derdre, Bd. II, 104.

Ere siehe eres.

Erebir siehe erebre.

Erebre, -bir (R. III, 138) 1) reiner Gefahr entreissen, von e. Leiden befreien, retten". Zu den Belegen bei R. kann man hinzufügen:

L'angels es deu cel vengut, E la dompna l'a creut. Per tal n'esmes ereubut De virgine Maria. Bartsch Chr. 18, 28 (anon.).

Que'l temps es avengutz Que'l coms es a Toloza dousamen receubutz:

Per que Pretz e Paratges er totz temps ereubutz.

Crois. Alb. 5978.

Ubs. "sont à jamais restaurés". Ez apres la batalha es parlamens tengutz,

Per que cels de la vila cujan estre ereubutz.

Ibid. 9257.

Übs. "se tinrent pour sauvés". Reflexiv:

E pen Br. de Saisches es si n'Ancelms feritz Que l'abat e'l trabuca, mas el s'es

erebitz.

Crois. Alb. 8886.

Ubs. "se tira de danger".

2) "davon kommen". Tu es joglaretz novels; Ogan no cre recepchas Draps entiers envoutz de pels, Ni as don los soisepchas, Anz jairas en tos drapels Per angles e per grepchas. Pois auras dopliers mantels

Semblans darceils desepchas (Quant Dieus volra qu'erepchas Witthoeft No. 3, 45 Dalf. d'Alv. Es ist doch wol zu verstehen "das

du diese erste schlimme Zeit über stehst".

Der Don. prov. hat 21a, 34 , ereu convaluit" und 59b, 3 . reubutz erei tus".

3) ereubut "hingerissen, hochbeglückt Mos Bels Vezers, per vos fai Den vertutz

Tals c'om no us ve que no si' eren butz

Dels bels plazers que sabetz di e faire.

Bartsch Chr. 60, 16 B. de Vent. Ben es Justis totz ereubutz. Quar Dieus l'a tal clergue dona Que'l vest e'l pais e'l fai son a E'l servis aissi volontiers Con s'era us penedensiers.

Flamenca 3767.

Übers. "transporté". E cascuns al mais que podia Eforset si per mais plazer (?) Consi la pogues sol vezer; E cel tenc si per ereubut (Text-utz A cui il dis un bel salut (Text-utz) Ibid. 6733.

Übers. "trop heureux celui à qui". C'ara venra uns monges, col ras testa-tonduz:

. Dompna, per vostr' amor me teing per ereubuz;

Anz remanra l'autars senes draps e senz luz,

Non aias lo gazaing de faran las vertuz (?).

Palais 5, 4.

Gehören hierher nicht auch die beider folgenden Stellen?

E an les malament de guiza combatutz.

Car cel que vius n'escapa se te per er mbutz. Crois. Alb. 3075.

Rayn. .se tient pour sauvé", Paul Meyer Übs. "pour miraculeusement sauvé".

Per l'intrar de Belcaire lor es tals jois cregutz

Que cascus s'esbaudia e's te per ereubutz.

Ibid. 4477.

Übs. "pour sauvé".

Unklar sind mir die folgenden Stellen:
E cant Guillems ac entendut
"Per cui?", tenc si per ereubut,
E dis soven, quan fo soletz:
Bel sener Dieus, es so abetz,
Quan dis: "Per qui?", e dopta y
Qu'eu non l'ami de bon cor fi?
Flamenca 4945.

Übs. S. 359 "ces mots plongèrent Guillaume dans l'étonnement".

En Miravals venc ab lo rei, pregan lo rei qu'el li degues valer ab madona n'Alazais. Fort fo ereubutz & onratz lo reis, e vegutz volentiers per ma domna n'Alazais.

Chabaneau, Biogr. S. 69a Z. 4.

Eredetat, -itat 1) "Erbschaft".

Diversas cartas que pertocon a la heredetat d'en Raymon Guos, que ordenet .i. capelanie, la qual se decanta a Sant Guilhem.

Chapellenies § 45 (Rv. 3, 306).

Sy alcuns bens ou hereditatz eron provengut a el qu'es intrat in (sie) monestier, ..., non poyra demandar losd. bens ou hereditat, si non que, davant qu'el intressa al dict monestier, aguessa .. declarat qu'el volia que sos bens et hereditat fuguesson del dit monestier.

Cout. S. Gilles S. 17 Z. 18 ff.

2) "Aussteuer, Mitgift".

Mais si la molher sobrevieura al marit
..., aia la tersa part en totas las
causas moveols, estiers la mitat de
la dot, la qual dot es apelada hereditat, la qual recobre (= lat. preter

dimidiam dotis que vocatur hereditas).

Arch. Narbonne S. 24b Z. 24.

Vgl. eretat 3). — Du Cange "hereditamentum maritorum vel firma dotis, Aragonensibus dicitur donatio quae a marito uxori fit propter nuptias, vel potius donum quod uxori maritus post primam nuptiarum noctem offerebat ob pretium virginitatis".

Ereditar (Stichel S. 48). Einziger Beleg:
E deia la dicha paret als sieus propris despens tener condicha (cor. condrecha?) e edeficada e hereditar e refar, aytant quant se endevenrie cazer, o demolir en tot o en partida, aytant quant li pertoca.

Arch. Clôture § 40 (Rv. 3, 159).

Herausgeber "conserver, relever"; Stichel "in Stand halten". Aber wie sollte ereditar zu der Bedeutung kommen können? Ist zu ändern, und wie?

Eres (R. III, 526). Die beiden Belege bei Rayn. zeigen das Wort nur im Nom. Sg. und Obl. Plur. eres. Im Obl. Sg. und Nom. Plur. findet sich ere, eres, eret.

1) "Erbe".

.. si tornaz era al comte o a son ere.

Liber Instr. Mem. S. 124 Z. 10.

Et aquest sagrament . . . deg eu e'l meus heres far a te et al teu heres. Ibid. S. 598 Z. 6 v. u.

Ni a ti ni a tos erez . . . nozeire d'aquelz non serai.

Ibid. S. 124 Z. 8.

Ni comde ... del negoci de la clauzura a me non sias tengutz de rendre, o az alcun heres mieu per me, vos o li heres vostre o alcun per vos.

Priv. Clôture § 17 (Rv. 2, 95 Z. 2 u. 3).

E juron fezeutat . . . al heres o als heres del senhor rey.

Pet. Thal. Montp. S. 151 Z. 25.

Et voutra haso li la[i]s .xx. s., que li sien donac (sic) per mon eres.

Testam. mars., Rom. 8, 105 Z. 29.

Si empero le maritz mor sens testa-

ment et heret, aia li mollers . . .

Priv. Manosque S. 9 vl. Z.

Ebenso ibid. S. 11 Z. 1; Obl. Plur. heretz ibid. S. 33 Z. 17.

Item si algus...moria ses testament o ses heret o ses algun parent... Arch. Lectoure S. 40 Z. 2.

Die Form *eret* findet sich noch Rec. gascon S. 91 Z. 16; Cout. Condom § 51 vl. Z.; Cout. Gontaud § 74 und Arch. hist. Gironde 7, 403 Z. 7. 2) "Erbin".

Ieu, Maria, . . . dona de Monpeslier, filha et heres d'en Guilhem, senhers que fon de Monpeslier.

Priv. Clôture § 17 (Rv. 2, 95 Z. 20).

"Erbschaft, Erbtheil, Erbgut".
 E si'l coms dampnatz era, aiso qu'el pas non es,

Sos filhs per que perdra la terra ni l'eres?

Crois. Alb. 3519.

Ferner ibid. 8058 u. 8944: bes, Agenes. E si lo coms R. pert ara sos heretz, Leialtat[z] e dreitura la ilh rendra autra vetz.

Ibid. 8095.

Sera cuntatz per nessi filh esterle, Senes *eret*, cum son en tota cort Li bort.

Deux Mss. XXVI, 44. Le reys angles se pensa Que per dever el deja possezir Lo regne tot de Fransa, quar venir Per dreg *eret* li degra ses deffensa. Ibid. LVI, 13.

So auch an der folgenden Stelle? Per la maijo que B. Amieil li vendet, que era de l'heret ad la dompna. Cart. Limoges S. 18 Z. 7. Ferner ibid. S. 65 Z. 11.

4) Grundstück".

Se neguna terra, maios, ni ortz ni vinha ni autre eretz per encorremen ni per do . . . venia als senhors

Cout. Gourdon § 26.

Unklar ist mir Cart. Limoges S. 78
1. Z.:

Cosdumna es...que, si us prosdom a terra e autre s'agrada de lui plagear, e lo prosdom li dona de sos deniers per eschivar plaih, per aquesta dona no la pot hom portar per eret ni non deu donar vendas.

Beachtenswerth ist die Form ert, die ich allerdings nur mit der folgenden Stelle belegen kann:

Lo deytz W. Barba per ayssi (cor. per si) e per totz sos hertz, successors e ordenh reconogo que ed . . ten a feu . . . deu deyt mossen Amaneu e deus sos hiertz, successors et ordenh . . . tota la deyta . . mayson. Arch. hist. Gironde 17, 142 Z. 9 u. 11. Siehe auch oben er.

Eret siehe den vorhergehenden Artikel.

Eretalmen (R. III, 527) "erblich".

Den einzigen Beleg bei R., den ich nicht nachprüfen kann: "Corporalmen et heretalmen" verstehe ich nicht.

Conoguda causa sia que Wilhem Manbel et Elias Manbel . . . reconoguoren . . que it . . tenen al ters (?) heretalment . . . a las costumas de Bordales de n'Elhias de Las Cortz . . . tota aquera binha.

Arch. hist. Gironde 17, 137 Z. 7.

Eretan "Erbe".

Kar retrait er d'ui cest jor en

Al rei Aigart e ab (cor. a) sos eritans Ke'l coms Maurins Jac so(r)bre lui e tent sa terre a pans (?).

Aigar 990.

etar (R. III, 528) 1) "erben". Ohne nähere Bestimmung:

E ditz el epictafi, cel qui l sab ben legir,

Qu'el es sans ez es martirs e que deu resperir

E dins el gaug mirable heretar e florir

E portar la corona e el regne sezir. Crois. Alb. 8685.

Übs. "ayoir part à l'héritage [céleste]". Mit folgendem en. König Andrioc sagt zu seinem Sohne:

> Per la corona de ma testa, Non heretares en ma terra! S. Hon. IV, 13.

E si tant era que . . . fos contrast entre alcus parents del mort . . ., quals deuria heretar en las causas . . .

Cout. Gontaud § 80.

2) "zum Erben einsetzen".

.. laichet en sa darreira volontat a'n G. Faure, so filh, la maio en que esta . . . E ls autres efans seus heretet en la maio que es denan lo trulh.

Mém. consuls Martel V. 54.

 e. alcun "jmdm. ein Erbe zuweisen, jmdn. in den Besitz seines Erbes setzen; e. alcun de "jmdn. in Besitz e. Sache setzen, jmdm. etw. zuweisen".

E laissar m'as to filh, que m voldrei cosselhar

En cantas de maneiras le poirai eretar.

Crois. Alb. 3651.

Trastuit denan lo comte venon da genolhos;

E pois dizon ensemble: Jhesu Crist glorios,

Datz nos poder e forsa que ls eretem amdos.

Ibid. 3822.

Glossar "constituer un bien [à qq.un], ou lui rendre son héritage"; Übs. der ersten Stelle "par quel moyen je pourrai lui donner un héritage", der zweiten "pour que nous leur rendions à tous deux leur héritage".

Car lay s'en vengro al mostier Aquilh ric home messatgier Et hereteron la maion De tot aquo qu'es deveiron, Vilas, terras, mas eyssamen, Feu et alo entieyramen.

S. Enim. 1337 (= Bartsch Dkm. 252, 24).

Si 'l (Text S'il; sc. der Teufel) es paire, tu filh, de mais t'agr' eretat .c. milia per .c. c'a si non a laissat. Si tu potz salvar home ni traire de peccat

Et el non o pot far que t'o a gazanhat,

Segon lo mieu vejaire, malamen a falhat.

Izarn 106.

Vgl. Chabaneau, Revue 17, 283.
4) "(e. Ritter) ausstatten, (e. Mädchen) aussteuern". Mit folgendem ab, de, en:

Aytantost lur promes qu'el los adobaria

A novels cavaliers e los *eretarie* (sic)

En tera, en aver, en aur et en argent.

S. Troph. pag. 29.

Na Helitz... reconoc (Text-osc)... al senhor n Sycart Alaman, son payre, que el l'avia dotada et heretada de sos bes propris, donan liei per molher al senher (sic) n'Amalric predig, en .xx. melia sol. tor. bos et adregz.

Cart. Alaman S. 75 Z. 2.

Payre que marida sa filha heretada d'aver o d'onor o las hereta ab aver o ab honor, puevs non podon aquelas filhas ren demandar els bens paternals, si'l payre non lur o lavcha. E si'l payre ha mays un filh et una filha que non sia heretada ni maridada e'l payre mor ses gazi, li ben del payre tornon al filh et a la filha non maridada ni heretada per egals par(s)tz. E si mor neguna de las maridadas filhas o heretadas del payre

Pet. Thal. Montp. S. 9 Z. 17 ff.

Handelt es sich nur um die Aussteuer bei der Hochzeit oder auch um eine Beschenkung unverheiratheter Töchter? Und was ist im ersten Falle der Unterschied zwischen maridar heretada und eretar?

5) eretat "Grundeigenthümer".

E s'en vol dia de coselh tro a l'endema, deu lo lhi donar, se es tal que fassa los fors e las costumas de la vila e que sia heritats de la vila. E se es autre, que no fassa los fors..de la vila e que no sia heritats de la vila

Hist. Montauban I, 401 Z. 8 u. 10.

E totz hom e tota femna heretatz del castel de Pueg Beguo . . . done . II. s.... cadans. E totz hom que no aura maio ni heretat e s logara e gasanhara ab son cors done, ... Cart. Alaman S. 69 Z. 4.

Vgl. span. heredado.

Nicht klar ist mir ibid. S. 68 Z. 12: Totz hom . . . que sia estatguas del castel sobredich . . . deu esser heretatz, e deu hom donar .i. airal que aia .IIII. brassas per cara et .vi. brasses de lonc per .IIII. d. ram. cadans.

Es waren, wie auch die vorhergehende Stelle beweist, doch nicht alle Bewohner des castel Grundeigenthümer. Und was ist hier donar, un wer ist mit hom geneint?

6) eretar s'arma.

Qui nais ses vezer, cal Profiech pot far el mon? Pauc. Mas sol que'l aon Auzir, ben pot pessar De s'arma heretar. Mas si non au ni ve. Non conosc que nulh be Pusca far aut ni bas.

Guir. Rig. 74, 102,

Du Cange haereditare unimam sua "in proprios usus reservare, gal réserver pour son usage, pour se entretien . . . Vel potius, piis don: tionibus animae suae saluti testa mento providere".

Eretat siehe eretar 5).

Eretat (R. III, 527) 1) "Erbschaft, Erbe Weitere Belege Appel Chr. Glos B. de Born Glos.

Cazer en e., venir a l'e. "zur Erbscha! gelangen". Den Beleg von caze en e. (B. de Born, Razon zu 12 Z. 49 siehe s. v. cazer 8), Bd. I, 236.

Si alcuns mor sens enfans e layss sa moller, . . . a l'eretat venga aquilli que de drech devon venir (= lat. succedant).

Priv. Manosque S. 17 Z. 8 v. u.

2). "Grundstück, Grundeigenthum". . . per las vinhas, ortz e autras here tatz.

Cout. Foix § 31.

Totas las estatgas, mayssons, ... vi nhas, ... landas, pratz ..., ayguas riveyras et totas las autras heretat. que ed et sous ancestres aven.

Arch. hist. Gironde 1. 88 Z. 23.

E si ere cause que tau heretat no ere barrade aquet de cuy sie le bestiar au de qui sere l'eretat . . ne fosse quitis, juran. lo qui aura dat ab son bestiar lo dit dampnatge

que ed no ha obert ni feit obrir le dite heretat.

Établ. Bayonne S. 454 Z. 8 v. u. ff. Ferner Cart. Alaman S. 69 Z. 6; siehe den Beleg s. v. *eretar* 5).

Hierher stellt Paul Meyer ("biens fonds") auch Daurel 409, 570, 1272. Mit Recht?

So auch an der folgenden Stelle?

E que pusca maridar sas filhas, si
n'a, ab diners monedats senes dar
heretat, si dar no'ls en bol.

· Cout. Gontaud § 71.

Oder ist die Stelle zu 3) zu stellen und "Aussteuer (in engerem Sinn)" zu deuten?

3) "Aussteuer, Mitgift".

Empero si la molhier sobrevieura al marit ses effans, de tot lo mobil . . . deu aver la mitat, levat primieirament la dot o la heretat o (cor. e?) la donason per nupcias (= lat. deducta dota sive hereditate et donatione propter nupcias) . . . E si la molhier morra primieira . . . , res no podon demandar los heretiers els bes del marit..., ecceptada empero la mitat de la dot, la qual dot apres la mort del marit deu tornar als heretiers de la molhier, si empero la molhier d'aquela meteissa heretat en autra maneira [no] aura adordenat.

Arch. Narbonne S, 24^b Z. 10 v. u. und 4 v. u.

Vgl. oben eredetat 2).

retatge (R. III, 527) 1) "Nachlassenschaft".

Cosduma es . . . que li depte d'aqueus qui moren sian pagat . ., e las restitucious de lor se fan deus lor beys movatbles . . Si li bes movatbles . . no y son, eytals deptes se pagen . . deus autres bes de lor heretatge.

Cart. Limoges S. 119 Z. 25.

2) "Grundstück".

Totas terras, vinhas, horts, borias, ... albaredas et tots autres heretages que seran dedins lo gardiage de Tolosa seran estimadas segon lo loc on seran assituadas.

Recherches Albi S. 357 Z. 7.

... dos deneys d'esporle .. que disso lo deit codicillant que Johan Barrau et son consort ... luy aben usat et acostumat pagar per rason d'un certan (Text -ain) heretage qui es en la deita parropia de Linhan au loc apperat

Arch. hist. Gironde 3, 67 Z. 4.

E sie tincut de barrar . . sufficientemens son heretatge.

Établ. Bayonne S. 454 Z. 9 v. u. Ferner ibid. S. 455 Z. 6.

Eretge (R. III, 526) "Ketzer". Speciell die "Katharer"; vgl. Paul Meyer, Izarn S. 51 Am. 3. Nebenform iretge Cout. Albi S. 90 Z. 3 v. u.; siehe den Beleg s. v. eretgia.

Eretgia (R. III, 526). Nachzutragen ist bei R. die Form ir-. Sie findet sich Deux Mss. XXXII, 21 und an den folgenden Stellen:

cum materia de questio fos nada entre nos . . e l'amat nostre B. avesque d'Albi . . . sobre aquo que per la nostre part era preposat (sic) que per la raso de la jurisdictio, la qual nos aviam en la ciutat d'Albi, de encorremens d'*iretguias* apartenio (cor. -ia?) a nos.

Cout. Albi S. 89 Z. 5.

.. autreiam ... que l'avesque d'Albi e sos successors aio .. la meitat dels encorremens d'iretguias e de faidimens en la ciutat d'Albi ... E se ... li ancessor del dich avesque d'Albi alcuna causa dero, vendero o en autra manieira alienero als heretiers dels iretgues o dels faiditz o ad autres d'iretguias o de faidimens que foro dels ancessors dels dichs heretiers.....

Ibid. S. 90 Z. 32 u. 36.

Item los dichs encorremens d'*iretguias* e de faidimens sio quistz et amassatz essemps per lo baile del dich avesque... et de nostre sirvent.

Et es causa sabedoira que las causas no-movablas que a nos... avenran de *iretguia*..., devem nos.. vendre... dins l'an ad aitals personas que... Ibid. S. 91 Z. 22 u. 35.

Es ist doch wol "zur Strafe konfiszierter Besitz eines Ketzers" zu deuten.

Vgl. Du Cange haeresis 1 "praestationis species, forte mulcta quae ab iis qui haereseos convincebantur solvenda erat".

Eretgir refl. "ein haereticus perfectus werden". S. Stichel S. 48; vgl. Klein, Mönch von Mont. 1, 13 Am. und Philippson, Mönch von Mont. X, 16 Am.

Eretic "Ketzer".

Et aussi per reduire los dits heretics a retornar a bon camy.

Guerre Alb. S. 3 Z. 12.

Eretier (R.III, 526), Besitzereines Grundstücks, eines Landes^a.

E si gaires nos dura la mortz ni l'encombriers,

Ja mais d'aquesta terra no seretz

Crois, Alb. 8409.

Übs. "maître".

Que nulhs hom no i remanga, ni sirvens ni arquiers, . . .

Qui vol pretz e paratge e tornar heretiers.

Ibid. 9349.

Übs. "qui désire gagner des terres". Vgl. das Glossar und Bd. II, 304 Am. 1.

Eretjal (R. III, 526), ir- "ketzerisch gesinnt". De papa Bonifassi an dig fon in

Alqus pex aborditz; no son p

Deux Mss. XXXIX, 62 Die Form *ir-* ist bei R. nachzutrag

Erezia "Ketzerei".

regnava en lo pays de Besiers de la quala heresia en grand piet Guerre Alb. S. 2 Z. 8 u. 9.

Ergolh, -ar siehe or-.

Erguir (R. III, 138 "dépouille du se pent"). Im einzigen Beleg, Auz. ca 1564, hat Monacis Text erquir, do dazu die Anmerkung: "Corr. erguir

Erisar, ir- (R. III, 138). 1) e. alcun (Da oder Ac.?) "jmdm. die Haare strä i ben"?

Toza, fi m'ieu, res faitissa.
Dol ai del freg que vos fissa.
Senher, so dis la vilayna, ...
Pauc m'o pretz. si'l vens m'eriss
Qu'alegreta suy e sayna.

Appel Chr. 64, 13 (Marc.), Glossar "sträuben machen".

2) "sich sträuben".

Ques a maniera d'erisso

Tug li pel del cap m'en irisso,

Leys I, 56 Z. 9.

Quant per amor vos erisa la pel. Gröbers Zs. 15, 513 No. 2, 4 (anon Suchier gegen die Hs. s'erisa; vg aber Romania 21, 121.

3) se e. Was ist der genauere Sin der folgenden Stelle?

E·l fals (sc. der Teufel) de gra

La (sc. die Seele) persec e la fissa Ta mal ha delors (?) Que tota s'en hyrissa.

Levs I, 230 Z. 15.

Erison (R. III, 138), ir- "Sperrbalker spanischer Reiter".

Item plus fet far l'erisson de Chic...

Item plus compret .i. fust per far lo dit bordon deu dit yrisson... Item compret una bartabera e .i. griffon ab deu dit yrisson.

Comptes Montréal (Gers) I, 27 § 12.

Herausgeber "défense qu'on mettait sur certains passages pour servir de barrière; cheval de frise".

Item costen de careyar dus fust que agom ab deu dit yrisson.. Item plus paget.. per lo faur per .1. griffon e per una bartabera que metoc en lo dit yrisson..

Ibid. S. 45 § 23.

Las gens qui passavan ab lo blat per l'erisson de Chic.

Ibid. S. 54 § 8.

Item plus crompe un car de pau ab de l'erisson de Chic.

Ibid. S. 64 § 9.

So auch, in übertragenem Sinne, an der folgenden Stelle?

Bos (Text Vos) Dieus, clartatz clara,

Los mieus gardatz ara Del mal *yrisso* Per (cor. Pel?) qual li fisso De mort van avan.

Leys I, 250 Z. 15.

ritan, -ar etc. siehe ere-.

m (R. III, 139) "unbehautes Land, Brachfeld".

Tot cant l'Espitals i avia ..., so es a saber los deimes e las terras e ls prats ... et las vinnas e l'erm e l condreg.

Monogr. Tarn III, 177 Z. 23.

Una vinha.. que se confronta.. an la vinha de Bertrant Pages et an l'*erm* de Johan Fontier.

Bondurand, Rec. féodales § 37.

Ferner ibid. § 40.

La regina n'ac gran voler Que tost vis mosenh'en Guillem. JHI. leguas yssic, en J. erm Ambeduy se van encontrar. Guilh. de la Barra ² 5118.

Glossar "lieu inculte. Du Cange eremus, ermus".

Cors, dejos los herms Sera d'uey may ta plassa Am cucas e verms.

Leys I, 220 Z. 26.

Der Herausgeber übersetzt, gewiss richtig, frei "sous la terre". • Vgl. auch Floretus, Rv. 35, 66b. Mistral erme "lande, friche, désert, terres vaines et vagues".

Ermanezir (R. III, 139 "déserter, abandonner"). Einziger Beleg:

Es ermanezit de Xrist (= lat. evacuati

estis).

Galater 5, 4.

Clédat 401a, 15 esvoiadi esz. Ist das Wort haltbar? Oder ist es etwa verlesen statt envanezir?

Ermas "unbebautes Land, Brachfeld". Et que los hermasses que non serien partih de lad. hereditat..., se degon partir.. per la mitat.

Rev. du Midi 9, 355 Z. 3.

Los ecclesiastics ... possidens vinhias, terras, pratz, hermasses, pasturas.

Ext. arch. Tarascon § 55 (Rv. 40, 228).

E si confronta an la vinha... et a doas partidas an l'ermas de mi Bertran Boysset et an l'ermas de Nicola Avansat.

Romania 21, 535 Z. 6 u. 7.

... fon granda sason de vin en Arle ... e tant granda que los *ermases* veseron (sic) de razins, e las gens non sabien que far ni von metre lo fruc (sic).

Chronik Boysset S. 393 Z. 17.

Mistral ermas,,grande lande, terre inculte, friche".

Ermeni (fehlt R.), ermin, -ini (R. III, 530 ein Beleg) 1) "Hermelin" 2) "Hermelinfell, -pelz".

Lyria dona, la pelh .vi. d. . ., la ventresca .ii. d.; ermenys .vi. d. la dotzena; catz .iii. den. mealha la .xii^{na}.

Arch. Narbonne S. 4^b Z. 19.

Ma Roza

Me comandet lo gardacors talhat, Per qu'ieu, Ramons de Cornet, cum sosmes.

L'ay gent cozut e d'ermenis foldrat. Deux Mss. B I, 100.

.. e totz los rix guarnimens dels cals era ben garnida la cieutat, e de drap de seda, polpras et *ermenis*.

Appel Chr. 118, 124 (Prise Jér.).

Item nulh borgues . . no portara bair ne gris ni herminis.

Arch. hist. Gironde 8, 304 Z. 13 v. u. 3) "von Hermelinfell".

Pueis lo evolopa en .1. bel cisclato,

Pueisas li vet (sic) [un] *ermi* pelisso.

Daurel 727.

Ermenier "Händler mit Hermelinpelz". Helias de Puch, *ermenier* de Genestet. Libre de Vita S. 34 l. Z.

Ermetat "unbehautes Land".

E an fach perga (sic) las terras..e an mes en lo presen alieuramen en la manieyra que se ensec; so es assabe las terras..e pratz que lor era avist que eron bos ho (zu tilgen?) an mes a .x. sols..., e las terras..e pratz avols an mes per séstairada .II. sols..., garavassadas e ermetatz coma avol.

Recherches Albi S. 343 Z. 18.

Ermin, -ini siehe ermeni.

Ermini "Armenier".

Be'm fora melz esclava fos Ab Erminis o ab Grifos. Flamenca 4175. Ermita "Einsiedler".

Avan s'atrays us sans hermita Que mot semblet d'estranha vida Ev. Nic, 1893 (Such. 1)km. I, 57). Siehe den folgenden Artikel.

Ermitan (R. III, 139). So im letzte Beleg bei R. (S. Hon.); die erste beiden (ermita, ermitas) zeigen da Wort im Innern des Verses, lasse also keine Entscheidung zu. Ferner

E los morgues e ls hermitas E cells que sabra pus certas Per meravilhas decebra.

Ev. Nic. 2303 (Such. Dkm. I, 69 Mandament lur vay far prengua armas e cans,

Intron en la forest queran lo hermitans.

S. Hon. VIII, 6.

Ferner ibid. XXIX, 48 (:man); XXXIII
55 (hermita: a); XLI. 14 (:pan).
Siehe den vorhergehenden Artikel.
Mistral ermitan, armitan (m.), er
mito (l. g.), armito (rh.).

Ermitanatge (R. III, 139). An der einzigen Belegstelle, Folquet de Lunel Romans 438, zeigt Eichelkrauts Text

Ni ermitatges escondutz Ni reclus ni beguinatje.

Die Hs. hat jedoch, nach Appels freundlicher Mittheilung, ermitanatge.

Ermitatge (R. III, 139) 1) Einsiedelei Klause". So nicht nur im ersten sondern figürl. auch im zweiten Beleg bei Rayn.:

Aquel es perfeiz que soferta en l'ermitatge de la solestansa.

Beda fol. 62.

Rayn. "demeure", eine Bedeutung die dem Worte überhaupt nicht zukommt. — Siehe auch Appel Chr. Gloss.

2) "einsam gelegener Ort".

E quant el avia prezicat en las ciutats.., si s'en pojava en las montainas et els *ermitages*, e lai sus si l'anavon querre las gens de totas las terras.

Homél. prov., An. du Midi 9, 387 Z. 3.

aodactil "Hermodattel".

els ermodactils fay pisar a ton arbir. Thirurgie 137 (An. du Midi 5, 113).

uir siehe erguir.

ra "Art und Weise, Manier".

Lo sobreplus als gelos lais,
Quar mout ne fan de feras merras
De tals n'i a e follas erras.

Flamenca 1350.

Ben fes *erras* d'enamorat, C'ar si colga et ar si leva. Ibid. 3437.

Glossar "air, façon".

rada (R. III, 140) 1) "Irrthum". Et si ren i lais o i fas *errada*, pot si ben avenir per oblit.

Appel Chr. 123, 8 (Razos de trobar).

22) "Verirrung, Vergehen". So im zweiten Beleg bei Rayn., der vollständig lautet:

Crotz aigu' e pas e fes nos conduira

A salvamen, si be'ns gardam d'errada,

Que dignamen recebam l'aigu' e'l pa.

Bartsch Chr. 290, 5 (Serveri).

Ob so auch im ersten Beleg, wie R. will, weiss ich nicht, da ich die Stelle nicht verstehe:

En brau loc fon plantada
Planta que frug pejura,
E dona en mal formada,
Quant pert bona ventura;
Quar mout mais que mezura
Es bona dona amada,
Quar fay contra natura
So don es mais presada.
Quar de valh ven l'errada.
Milá S. 381 (neue Ausgabe 396;
Serveri de Gerona).

Rayn., der nur die letzte Zeile citiert, schreibt de Valh und übersetzt "de Vaud vient l'égarement".

Erransa (R. III, 140) 1) "Verirrung, Vergehen".

Qu'ieu ai viscut ses merce, Enics, plens d'erranza, Ergolhos, de mala fe, Ab desmesuranza.

Zorzi 5, 35.

Que pauc an de luy membransa De venjar la pena mortal Que sofri per nostr' erransa. Folq. de Lunel, Romans 74.

 "Bedrängnis, Qual". So im zweiten Beleg bei Rayn., Troub. de Béziers S. 126 V. 1:

> Erransa, Pezansa

Me destren e'm balansa.

R. "incertitude". — Ferner:
Qu'eu era rics e de bona maneira,
Tro ma domna'm a tornat en er-

Que m'es mala e salvatga guerreira,

E fai peccat, car aissi m dezenansa.

Peire Vidal 32, 9.

Estat avem conpagnon lonzamen, Amic Sordel, de joi e d'alegransa, Mas ar m'a Deus mis en tan gran

Qe . . .

Revue 32, 568 V. 21 (B. d'Alamanon). Prenga vos pezansa De mi, qu'en balansa Me tenetz d'erransa.

Deux Mss. XLVIII, 21.

Glossar "incertitude, anxiété".

Gehört hierher vielleicht auch die folgende Stelle?

Qui, vol saviamen regnar, Obs l'es totz tems deia portar Una balanza en son corage Per melz conosser l'avantage De las fazendas, quar soven
Aurez de doas res talen
A far, que leumen non podez
Conosser qual melz far devez.
Aqui a mestier la balanza
En que conoscaz vostra erranza,
Ni qual per dreg melz devez far.

Appel Chr. 113, 62 (= Sordel 40, 62).

Glossar "Irrthum"; aber das scheint doch gar nicht in den Zusammenhang zu passen. Ist es etwa "das was Euch in Bedrängnis, in Verlegenheit setzt, worüber ihr unschlüssig seid"?

Unklar ist mir Such. Dkm. I, 324 V. 39 (G. de la Tor):

Aras vos dic que son vengudas ses doptanza

Las dompnas, e si fan enaisi l'acordanza

Qu'en las doas serors non aian mais erranza

E que la terva dur ses far nulla mesclanza.

Errar (R. III, 140) 1) "irre gehen, (vom geraden oder vorgeschriebenen Wege) abweichen". So im ersten Beleg bei Rayn.:

> E si tot fan (sc. die Planeten) senes errar

> Lo cors c'an costumat de far, Erraticas son nomnadas Car no son (Text sol) el cel plantadas.

Brev. d'am. 3994.

Si'l coms pot far sa volontat...
Ni del tot si desenferra,
Anc cinglar no vim plus irat,
Quan l'an brochat ni l'an chassat,
Qu'el er; mai sos cors no l'erra.
B. de Born 7, 18.

Ich deute mai -no "nie" und verstehe: der Graf wird wie der wüthende Eber geradeswegs, ohne sich durch Gefahr oder Hindernisse aufhalten zu lassen, sich auf seine Gegner stürzen. Ganz anders Stimmin (siehe die Anmerkung), der gege die einzige Hs. mas statt mai lies 2) "sich vergehen".

Quar totz sosmes que tant for

Que desconosca son senhor, Not deu luns hom portar hono Guilh. de la Barra² 4112.

Glossar "commettre une faute". Gehört hierher auch der dritte Bele bei R.?

Norm meravilh ges,
Roma, si la gens erra,
Que'l segle avetz mes
En trebalh et en gerra,
E pretz e merces

Mor per vos e sosterra. Guilh. Fig. 2, 8.

Rayn. "erre". Oder darf man hie etwa die Bedeutung in Bedräng nis sein" annehmen, die ich sons allerdings nicht belegen kann?

3) errat "irre, von Sinnen".

Uns homs . . era de mot mala vida en tant que quais semblava per aquell greu peccat que fos fora de sentz . . . Ni non si conoissia n sabia que si fezes ni volia res entendre, car totz era erratz.

S. Douc. S. 238 § 30.

Rayn. nimmt se errar "s'écarter" al der folgenden Stelle an:

Vostra beutatz me det l'erguell del pau,

Que remira l vert e l vermelh e blau.

Tro per erguelh s'erra de las paretz.

Aquel erguelh li te, tro que'l cap clina

Que ve sos pes.

Mahn Ged. 1078, 5 (K. de Vaq.).

Rayn. "jusqu'à ce que par orgueil il s'écarte des murs". Das gibt doch keinen Sinn. Ich verstehe die Stelle nicht. rojar?

D'Esteve de Belhmon m'enueja, Quar es grueyssers q'una trueja E quar sos servidors mal lueja E quar josta au fil de trueja (?) E quar sus la glievza errueja, One plus fers trachers non lav

Mahn Ged. 762. 1; (Hs. C; P. Card.). Hs. R (Mahn Ged. 763) fehlt die Zeile. Z. 2 hat eine Silbe zu wenig; Hs. R, der grueysser fehlt, hat d'una tremueya.

cror (R. III, 140) 1) "Irrthum". Metre en e. "zu Irrthümern verleiten, auf Abwege bringen".

Aquist fals prezicador Ant mes lo segle en error, Qu'il fan los mortals peccatz; Pois cilh cui ant prezicatz Fant que vezon far a lor. E tuich segon orba via. Guilh. Fig. 4, 11.

So auch im zweiten Beleg bei Rayn.? Ai! fals clergue, messongier, traidor.

Perjur, lairo, putanier, descrezen, Tan fatz de mal quascun jorn a prezen

Que tot lo mon avetz mes en error. Parn. occit. S. 240 (B. Carb.).

Rayn. "mis en erreur". Oder ist die Stelle zu 5) zu setzen?

2) "Irrglaube, Irrlehre".

Per la proenza d'Arlle avian tant grand dolor

Manichieu et herege, car vezien lur error

Destrucha et abaysada.

S. Hon. XLIV, 34.

Mais empero si t volias batejar, companho te faria de mi . . ., quar mot m'es greu de ta prohesa, si mors en error sarrasinesca.

Gesta Karoli 2244.

Levy, Prov. Supplement-Wörterbuch. III.

Errors es le majors vicis de totz, quar es contra la fe catholica. Jeux floraux S. 24ª Z. 11.

3) dire errors "irre reden". Et es de sen e de paraula camhiatz.

Que no respon a res de quant es appelatz,

Ans ditz errors, aisi con hom esmentegatz.

Chirurgie 86 (Rom. 10, 73).

4) "Vergehen, Fehler".

Mas qui far non o sabria, Per que blasma l'autrui labor? Aisso tenc eu per gran error,

E per mon grat non seria, Que ges no mou si non de cor (Text cors) caitiu.

Appel Chr. 32, 37 (Lanf. Cigala). Que quascuna, pus ve son amador Fi ses error, falh, si l'alonga mays. Montanhagol 7, 28.

Pus lo conovs be per bo servidor Senes error en fag et en semblan. Ibid. 9. 4.

Glossar "sans faute, sûrement", aber Jeanroy, An. du Midi 10. 352 "sans tache, irréprochable".

Si per coblas s'irays hom entendens

De son maior, Gr., es grans errors. Guir. Riq. 99, 34.

Oder ist etwa "Verkehrtheit" zu deuten?

.. que no las (sc. carns) venda hom ..., si no eran bonas e merchandas e senes tota error de poyridura o de als ..., ni peys per la meissa maneira, si no era merchan e senes error de poyridura.

Jur. Agen S. 153 l. Z. u. S. 154 Z. 5.

Appel: "Error "Fehler" ist mir hier wenig wahrscheinlich. Ob nicht orror zu ändern ist? Orre e puden und ähnliches findet sich häufiger verbunden. Wenn aber error richtig ist, ist dann nicht "Zweifelhaftigkeit" zu übersetzen?".

"Bedrängnis, Qual".
 Lo quals a mais de pensamen
 E de cossirier e d'error:
 Selh que gran re deu e payar
 No pot ni·l vol hom esperar,
 O selh qu'a son cor en amor

Et en domna, mas re no l fai que il plava?

Appel Chr. 96, 4 (Tenzone G. Gasmar — Eble).

Que'm val, pus elha nom grazis. Digz o faitz o sens o follors..., Per qu'ieu no fos en tals errors? Prov. Ined. S. 296 V. 39 (Arn. de Tintinhac?).

Quar sol m'ant degnat esgarar, M'an gitat d'esmai e d'error.

Pons de Capd. 18, 34.

Ferner Mahn Ged. 499, 3 (Gauc. Faidit) und Sordel 27, 28; vgl. Gaspary, Sic. Dichterschule S. 71.

Metre en e. "in Bedrängnis bringen".
Roma, mal labor

Fa'l papa, quan tensona Ab l'emperador

Pel dreich de la corona

Ni'l met en error

Ni'ls sieus gerriers perdona. Guilh. Fig. 2, 129.

Rayn. citiert Z. 4—5 nach den Hss. CR und liest Nil dreich de la corona Li met en error. Er deutet "lui met en contestation". Kann metre en error das bedeuten? Und wenn nicht, wie wäre zu erklären? Vgl. auch den zweiten Beleg unter 1). Tener en e. "quälen".

Del cavaler me plai qe per amor Moric l'autrer en Flandres, car ll'aman

En seran trop mielz crezut derenan

Per las dompnas qe'ls tenon en error.

Sordel 32, 4.

Unter Annahme der Cerrectur Chebaneaus (siehe die Anmerkung) z. 2. 1.

De gaug li fora plazentiers, Mas trop mi ten en gran error Mahn Wke. II, 119 R. de Mir.).

6) "Verlegenheit".

N'Albert, eu sui en [gran] erro D'aquestz dos cortes plaiz juja Selbach S. 123 No. XXXII, 1 (Tenzon Gauc. Faidit — Albert de Sest.).

So im dritten Beleg bei Rayn.:

Qe d'aisso don es en error

Vos esclairira[i] la brunor,

Q'ieu ai lo mestier avezat

D'amor e vos tan (cor. tot?) obli

Mahn Ged. 457, 6 (Tenzone Dalfin d'Alv. — Ugon?).

Mahn gegen die Hs. aurat.

7) tornar en e. "zu Schaden kommen in die Brüche gehen":

S'anc amors tornet en disses, Pels fals amadors pren lo dan; El folh[s] cuja far prim l'enjan E l'enjan[s] volf sobre l badiu, E l'amistat[z] torn' en error.

Mahn Ged. 599,3 (Arn. de Tintinhac)
Die Stelle wird Brev. d'am. 30160 ff
citiert (siehe den letzten Beleg s. v
defes, Bd. II, 44—5, wo die fünfte
Zeile zu corrigieren ist); Azaï
deutet im Glossar "tourne en dispute".

Ers "jetzt" siehe er, Bd. III, 114b. Ert "Erbe" siehe eres Schluss.

Eruga (R. III, 141), au- "Rauke, Senfkohl". Hierher ist, meine ich, der Lautes wegen auch der von R. III 141b citierte einzige Beleg von eruge "sangsue", Pet. Thal. Montp. S. 227 Z. 26, zu setzen.

Nachzutragen ist die Form au-: Item serbe dona engal blat, et auruge aquo meteis.

Cout. Montréal (Aude) S. 23 § 54.

Item fruytz e totz legums e gran de mostarda e d'auruga...

Arch. Narbonne S. 132b Z. 12 v. u.

Ferner ibid. S. 209b Z. 18 u. 19.

Mistral erugo, aurujo (b.) etc. "chenille": erugo, airugo (l.) "roquette, plante".

uge "Blutegel".

Eruge Aerugo, sanguisuca, hirudo. Floretus, Rv. 35, 66b.

So doch auch an der folgenden Stelle (von R. III, 141 s. v. eruca citiert und "chenille" gedeutet):

Qui pren *eruges* et aranhas, C'om apela fadas estranhas.

Auz. cass. 1543.

Ferner ibid. 1728.

Mistral iruge, eruge (l.) etc. "sangsue".

siehe eis, Bd. II, 325. Als Artikel: Et alqu en loc de "le" dizo "es", coma es cavals es efrenatz, es cotels es aguzatz.

Leys II, 122 Z. 24.

- siehe auch ens-.

saboizir, esaborzir siehe eisaborir.

agiu "unternehmend". Siehe den Beleg, Prov. Ined. S.149 V.19 (G. Raimon de Gironela), s. v. entruchar.

Roma la gran fetz ardre per fols essajamenz.

Bartsch Chr. 215, 14 Var. (Tezaur). Per vertader assayament.. es estat atrobat que de bosset de forment on ave mesclat forment daudet e gros.., lo bosset cuit arendra, quant sia vendut, xix. sotz menh mealhe.

Cout. Bordeaux S. 358 Z. 12 Var.

sajar, as- (R. III, 193) 1) "sich (freundlich oder feindlich) an jmdn. machen, anbinden mit, angreifen".

Si voletz al segle plazer,
Siatz en luec folhs ab los fatz.
Et aqui meteys vos sapchatz
Ab los savis gen captener.
Qu'aissi cove qu'om los assay:
L'un ab ira, l'autre ab jay,
Ab mal los mals, ab ben los bos.
Peire Rogier 8, 40.

Appel in der Amkg.: "behandeln (um ein günstiges Resultat zu erzielen)". Sabetz a que pot hom triar Bona dompna qu'a pretz valen? Quan degus non a l'ardimen Que l'auze s'amor demandar. Mas quant elays (= ela es) fol' e savaya,

Quascus la preya e l'*asaya*. Sordel 24, 46.

Non dormatz plus, qu'eu aug chantar l'auzel,

Que vai queren lo jorn per lo boscatge;

Et ai paor que'l gilos vos assatge. Appel Chr. 56, 14 (G. de Born.).

Gloss. "inVersuchung führen"; Bartsch Chr. Glos. "überraschen".

2) esajat "erprobt". So im vorletzten Beleg bei R., Bartsch Leseb. 138, 19 (Arn. G. de Marsan):

Sia ben essajatz (sc. das Pferd) E non mia malvatz.

Rayn. "essayé".

Que lunhs homs de las terras.. De rimas de romans non es mielhs assajatz.

Appel Chr. 107, 177 (= Izarn 619).

Esalampar? siehe escalampar.

Esartar, esaurar, esausamen, esausar siehe eis-.

Esbadar?

Item innotuit . . quod dicta Johanneta . . de dictis potionibus et fachinis usa est . . et eas pluribus personis ministravit et fecit quandocumque del chat esbadat, de la lueta tombada, de dolore ventris et capitis et de cor batut, et de aliis pluribus et diversis sortilegiis et fachinis.

Spicil. Brivat. S. 441 Z. 3 v. u.

Esbaïmen "Unruhe, Sorge".

E mays menarey tant de gent Que illi (sc. die Feinde) ouren esbayment,

Quant veyren tant de gens abundar.

S. Eust. 1851 (Rv. 22, 194). Non vous doné esbayment, Mas un valho des.

Ibid. 1886.

Esbaïr (R. III, 141). Beachtenswerth ist Crois. Alb. 54, wo es von den Ketzern heisst:

No's volon convertir cela gent esbaya.

Gloss. "ébahi, hébété", Übs. "égaré". Vgl. auch *embaïr*, Bd. II, 351.

Esbalauzit (R. II, 175) "(körperl. u. geistig) betäubt, erstaunt, verdutzt, entsetzt, (vor Verwunderung, Freude, Schmerz) ausser sich". Weitere Belege:

Ans coven que per joi menar Cascus dels sens al cor repaire..; E quan son lains ajustat, Om es defors totz escurzitz Et estai quais esbalauzitz.

Appel Chr. 4, 38 (= Flamenca 2373). Gloss. "betäubt, benommen", Paul Meyer "abasourdi".

Cant ac auzit cridar ta fort, Fugi atras esbalauzit[z], Espaventatz, espahoritz.

Ev. Nic. 1725 (Such. Dkm. I, 51). Tug aquil que l'auzian estavan esbalauzit (= lat. stupebant).

Apost. Gesch. 9, 21 (Rochegude).

Nebenformen embalauzir, emblauzir, esbaluir:

E cant . . viro sonar las campanas a

l'apostoli son cors (= selbst), i gran meravelha que's donero for fort embalausitz.

Gesta Karoli 3031 Var. (S. 232 l. Z.

Que... autra causa no y romas ...
no tant solament les corsses de
santz hermitas, delhs (sic) calhs 1
pels ni rauba .. no fo toquat de fo
per que lo n foro totz los Sarrass
emblausitz.

Ibid. 1670 Var.

E tan dosses cantz d'angils ausia en la glieysa que de gaug que avia eran totz *emblausitz*.

Ibid. 2143 Var.

E Matran, can vic lo cap de so oncle, fo fort *emblausitz* et ha gran dol e gran tristor am si.

Ibid. 2204 Var.

Weitere Belege im Glossar.

Marcabrun, and non cuit t'ame L'amors, ves cui es tant engres. Ni no fo and res meinz prezes D'aitals joglars esba'uiz.

Appel Chr. 85, 44 (Tenzone Ug Catola-Marc.).

Gloss. "schwachsinnig". Oder etw "dumm, dämisch, dämlich"?

Esbaralhador "Kämpfer, Streiter".

Qu'ab lui s'en van tel feridor d
lanza...

Envazidor per far fag d'agradanza,

Sbaralhador, quant l'estortz e mesclatz.

Zorzi 16, 31.

Siehe die Amkg. zu der Stelle.

Esbarrit "verirrt, verlaufen".

Que'l senhor totas betz que y (sc. i: d. verbotenen Gebiet) t'obere porc ... deu aver ... xii. d. n orlas, si n que'ls porcs fossan esl'arritz. Cout. du Gers S. 219 Z. 11.

Lespy esbarri "égarer".

bastar.

E fon curatz los baratz e esbastatz los deu castet.

Comptes de Riscle S. 12 Z. 2.

Hrsgbr. "enlever la baste, nom patois de l'ajonc nain (ulex nanus)". C'orr. esbuscatz?

sbat "Belustigung, Spiel".

Per far *esbatz* et dansas per ville. Langue lim., Rv. 35, 423 l. Z.

Que vengas veyre l'esbat
De sant Jame en beritat
Que si fara . .
En esta plassa sertament.
Bartsch Chr. 409, 29 (Ludus S.
Jacobi).

Hs. lebtement.

sbatemen "Belustigung".

Ayan solas e esbatament (sic). S. Eust. 2448 (Rv. 22, 221).

Nous aven fach sest esbatiment Per tal que s'achampes la gent. S. Anthoni 101

Ferner Bartsch Chr. Glos. (Ludus S. Jacobi); Langue lim., Rv. 35, 424 Z. 4; Chroniques Foix S. 83 Z. 8; an den letzten beiden Stellen esbata-.

sbatre (R. II, 200). Der erste Beleg lautet vollständig:

Una, doas, tres e quatre, Cinc e seis e set e ueich M'avenc l'autrer a combatre Ab m'osta tota una nueich;

E si'm trobes fol ni mal dueich..., Ben fora toz mos pans cueich, Si me volgues esbatre.

Bartsch Chr. 205, 22 (G. de la Tor).

Rayn. "si je me voulusse ébattre", Bartsch Chr. Gl. "sich freuen". Ich verstehe die Stelle nicht. Was bedeutet Z. 6?

Retener no m puesc ges mon voler ni abatre, Qu'ades l'am mielhs e mais, e no m puesc escombatre..

Que farai doncx, s'ieu l'am e no m'en puesc esbatre?

Languirai deziran, qu'ab lieys no m'aus combatre.

Mahn Wke. II, 42 (G. de S. Leidier).

Sinn? "Mich ihrer nicht erfreuen kann"? Oder "mich dem nicht entziehen kann"? Ganz anders liest Hs. A No. 377, 5:

Retener non puosc mais lo desir ni esbatre,

C'a totz jorns creis e nais e no l puosc escombatre..

Que farai doncs, s'ieu l'am e no la puosc abatre?

Languirai desiran, c'ab lieis non puos[c] combatre.

Hier wäre "bekämpfen, niederschlagen" zu deuten.

Per so que vey complanher manta gen,

Un sirventes a far me vuelh esbatre,

En protestan que no pensi debatre Contra·l voler alcunamen de Dieu, Mays explicar un pauc lo devis

Per corregir d'els que falhen la vida.

Joyas S. 177 V. 4.

Ist "sich ergötzen" zu deuten, oder nicht vielmehr "sich anstrengen, sich bemühen"?

Esbaudanar.

Cortezia n'esbaudana E vilania's n'espan Et amors n'eis de guaran. Prov. Ined. S. 262 V. 33 (R. d'Aur.).

Appel verweist im Gloss. auf Mistral esboudena "crever d'embonpoint, crever dans sa peau; s'entr'ouvrir".

Esbaudelhar, -diar = esbaudejar R. II, 202.

La vida qe'ns *esbaudeilla* (:s'a-pareilla)

Per frevol fil pendeguoilla. Liederhs. A No. 71, 7 (Marc.). Per l'intrar de Belcaire lor es tals jois cregutz

Que cascus s'esbaudia e's te per ereubutz.

Crois. Alb. 4477.

Vgl. Chabaneau, Revue 9, 358.

Esbaudir (R. II, 202 nur refl.). Der zweite Beleg ist = P. Guilh. de Luzerna 2, 2. — Was bedeutet die folgende Stelle?

> Amors leyals, de joy plena, Faytz me, si'us platz, esbaudir A midons e reculhir Ma Bela Flor que'm dessena. Deux Mss. XLIII, 50.

Eshe? .

Ja sia so que tu sias esbes de sen, assiduosa leissos a entendement (= lat. quamvis sensus hebetudo sit frequens, tamen lectio intellectum adhibet).

Beda 81 (Rochegude). Rochegude "borné, bouché, hébété". Das prov. Citat ist schwerlich so in Ordnung.

Esblasmar (R. II, 227 ein Beleg, Gir. de Ross.) "ohnmächtig werden". E quant vi S. Peyre, que era esblasmat de fam, ploret se fortmen. Romania 27, 136 Z 17 (Leg. aurea). Vgl. emblasmar, Bd. II, 358.

Esbordar?

Canabasses (Text -as) esbordatz o cruzes o de vilages, trelisses et totas telas grossas, la carga .iii. d. Arch. Narbonne S. 406a Z. 28.

Cor. esborratz "genoppt"? Vgl. Escrig esborrar "desmotar, quitar las motas a la lana ó al paño".

Esborrar? siehe den vorhergehenden Artikel.

Esbrancar (R. II, 250). Der erste Be muss vollständig lauten:

> Lo cors dins me crid' e'm huc Que no'l rompa ni l'esbranc De vostr' amor.

Bartsch Chr. 107, 6 Var. (G. de Bor Es ist hier also "losreissen" zu deut

Esbrasar refl. "die Arme erheben". Enapres ves lo cel *c'esbrassa* Ayssi com dolenta e lassa.

S. Enim. 564 (= Bartsch Dkm. 231, 1 Mistral s'esbrassa "lever les bras

Esbrivar refl. "streiten", eigentl. "s stürzen auf"? oder "heftig werden Si aucuns hom(es) iratz ou esmaugi s'esbriva contra sa maynada e s ci(t) aucun de sa maynada.

Cout. Bordeaux S. 292 Z. 7.

Var. si esmau et corressa.

Si... aucuns hom iratz s'esbrive a molher o a sos filhs... e los plaga-Ibid. S. 293 Z. 9.

Var. se peleyaben ab.

Mistral abriva, esbriva etc. pré
piter etc. ".

Esbrugida "Ruchbarmachen, Auspla

Los forfaitz, qu'ieu non pres gai No vueill auzir ni retraire, C'om no m'aia per auriu;

Car si'n fauc fol' esbrugida E trop gran vertat l'enquier, Si auran m'amor delida E vieillas e lauzengier. Prov. Ined. S. 36 V. 50 (B. Marth Glossar "Lärm".

Unklar ist mir Peire Vidal Un. L III, 16 = M. G. 240, 2, Hs. in Hs. I, M. G. 371, Cercamon, feldie Strophe.

E cuidatz vos qu'en sia gais Per folha ses par ni per flor Ni plus iratz, si l freitz vens ce Ni quan veg gent acropida,
Que amon tan com dura mais
E que fan lor esbrugida
Et dechaon, qan chai lo (cor. chao'l) folh,

E'l fin remanon e'l vassau Cui fin' amistatz enansa.

Zu Z. 2 bemerkt Bartsch: "vielleicht pos und s'espan". Z. 6 ist que Zusatz von Bartsch, der "Lärm" deutet.

Gehört hierher auch Guilh. de Cabestanh 4, 48?

Q'us de cortesa voluntat La fai ses genh d'enemistat Gardar o d'autr' esbruida.

Hüffer d'autr' es bruida, Mahn Wke. I, 113 o autra es brugida. Sinn?

Esbrugir, -bruir "bekannt, ruchbar machen". S Stichel S. 48 und Zs. 15, 538. Den letzten Beleg bei Stichel, Arn. Dan. XV, 39, verstehe ich nicht. — Ferner Dern. Troub. § VIII, I, 35; vgl. Bartsch, Zs. 4, 359—60. Unklar ist mir Gavaudan "Un vers" Str. 2 (Hs. C fol. 316):

Que selh mal don piegz esper Tot lo segle aug esbrugit.

Hs. R Tot lo segles aug brugit.

Esbrunezir rfl., trübe werden, sich verdunkeln". S. Stichel S. 48 esbrunasir. Wo steht der einzige Beleg? Stichel gibt Bartsch Grd. 461, 41 an; das nach Bartsch nur in Hs. X enthaltene Gedicht ist nach Stengel, Zs. 1, 389 in dieser Hs. nicht zu finden. Stengel fragt, ob es = Bartsch Grd. 293, 33 (M. G. 798—99, Marc.) sei. Stichels Citat kann jedenfalls, wie die Reime zeigen, nicht diesem Gedicht entstammen.

Esbudelar, em-"den Bauch aufschlitzen".
S. Stichel S. 48. Die Form em- findet sich Fierabras 277 und wird danach von R. II, 268 citiert. Stichel, Hof-

mann folgend, ändert es- und streicht em-; ich bin ihm darin Bd. II, 365 gefolgt. Mit Unrecht, denn Mistral hat esboudela, esbudela, embudela (l.) "étriper, éventrer".

Esbuscar "(ein Gewässer) von Pflanzen reinigen".

Item ay pagat al secanori (?) per far esbusca (Text -ussa) la (Text lo) robina fl. "I.

Doc. Arles, Rv. 39, 270 Z. 18.

Mistral embusca 'no roubino , nettoyer d'algues un fossé d'écoulement"; esbusca ,émonder, couper les branches d'un arbre abattu".

Was esbuschat Gir. de Ross., Par. Hs. 1299 bedeutet. kann ich ebensowenig sagen wie Stichel S. 49 und Paul Meyer S. 61.

Siehe auch oben esbastar.

Esc (R. III, 141 "aliment, nourriture") ist zu streichen; siehe des "Tisch", Bd. II. 111ª.

Escabela 1) "Schemel, Bänkchen".

Item .i. andes de ferre, item .iii. escabelas, item .ii. selhas.

Inventaire Verfeuil § 31.

Una taula...garnida d'un banc tornif (sic), d'estaudels et de tres escabelas.

Bulletin Hist, 1889 S, 126 Z, 34.

He pueys Dieu lo payre se asiete sus huna escabela parada honestament. Myst. prov. S. 2 Z. 23.

Oder mit Glossar "chaise"?

"Fussgestell (eines Altarblatts)".
 Item en l'escabella sera peincha l'istoria del sepucre.

Doc. Arles, Rv. 39, 274 Z. 7.

Mistral escabelo "escabelle; chaise, à Toulouse".

Escabelhar (R. VI, 7). Die Deutung des einzigen Belegs, Prov. Ined. S. 271 V. 73 (R. de Vaq.), bietet Schwierigkeiten; vgl. Lit Bl. 14, 15.

Escabesar (R. Π, 320) 1) "enthaupten" (R. ein Beleg).

Que il en foron escabezat e lapizat e mes en croz.

Homél. prov., Ar. du Midi 9, 415 Z. 24.

(e. Baum) kappen, abschneiden".
 i escabessa aibres per donar al bestiar, que pague .ii. sols.

Cout. Montréal (Aude) S. 45 § 34.

3)

Nec sint ausi . . vendere pelles seu folraturas veteres pro novis, sed quod forraturas veteres teneant escolatadas seu scabessadas.

Cart. Beaumont S. 110 Z. 16.

Glossar S. 224 "diminuer, tondre". Mistral escabassa, -essa etc. "étêter, couper ou casser la tête, couronner un arbre".

Escabit "schlank".

Molt as bel cors e escabit e gent. Aigar 272.

Grans per espaules e per range (?) escabis.

Ibid. 1049.

Godefroy eschevi. Vgl. Diez, Et. Wb. II, 290. Siehe unten escafit.

Escabosar rfl. "untertauchen".

E quan veso (sc. die in d. Luft schwebenden Vögel) en l'aigua.. los petitz peissos anar, els dischendo en l'aigua e aqui s'escabosso totz.

Merv. Irl. S. 9 Z. 12.

Mistral cabussa, caboussa (rouerg.) etc. "plonger".

Escac (R. III, 142) 1) R. führt Bd. VI die Form escat an. und so liest er auch in seinem vierten Beleg; aber die einzige Hs. hat escac. Die Stelle lautet nach Chabaneau, Revue 32, 112 V. 76: Per l'onrat Vigier valen Vuelh venir a ensembamen, C'al falhat Diga escac mat, Guiraut, e que veva De nos cal fadeya

Es findet sich aber escatz Diäteti 234 und escadz Établ. Bayon S. 153 Z. 9.

8. 195 Z. 9.

In übertragenem Sinne:

E dis doas vez eschah ab un colt A'n Guilhem del dui fraire, Que volc l'eschah desfaire. Guilh. Fig. 10, 3 u. 5.

Vgl. die Amkg. zu der Stelle.

A rescos trac Per eus escac,

E non vos greu al comensar, Que en derrier D'autre gautier ?)

Cug que m'auzires viular.

Mahn Ged. 941, 3 (P. Card.).

Sinn? Galvani S. 210 Am. 3: "Traescac penso che voglia dire qui pianamente e a poco a poco io muo vo guerra, dò scacco al vizio".

Gehört hierher auch Brev. d'am. 29623

Don En Peire de Bussinhac

Lor en dis aital un escac

Parlan de lur engan subtil . .

Cor. un aital escac? Bedeutung Gloss. "morceau, petit mot".

2) "Quadrat-lata, Flächenmass".

Totas vetz deu aver dins las bola e dins las gachas que s teno an las bolas .vnxx.nn. latas cairadas que s'apelo .vnxx.nn. escac.

Te igitur S. 32 Z. 9 v. u.

Die lata del pon ist = 15 pes del pon vgl. ib. S. 32 Z. 4 ff.

Escacat (R. III. 143 ein Denkmal) Nicht "tacheté, marqueté", sonder "échiqueté", vgl. Paul Meyer, Rom 20, 173.

Vom Tuch mehrfach bei I go Teralh eyschaquat § 104, eschaquat § 161

siehe das Gloss. u. S. 9. — Desgleichen in Frères Bonis: sargua escacada I, 2 Z. 7; fustani blanc escacat I, 143, Z. 19; tafata escacat I, 202 Z. 26; vgl. d. Gloss. Siehe auch unten escazat.

cach, -ag (R. III, 143) 1) "Stück, Theil".

Quar fin domnei an aissi trag Qu'entre lor no n trobon escag. Peire Vidal 25, 56.

Escahz particula panni.

Don. prov. 44b, 22.

.. am los bens qui eran dedentz la deyta barcha.. en aur et en moneda,.. en canas d'estanh, en escachs de draps de lana.

Jur. Bordeaux II, 245 Z. 5.

Item deu per .i. tortis de .iii. lh... que fe bailar a.. so filh.., part.i. escag que nos bailec.

Frères Bonis I, 137 Z. 6 v. u. E nos a lu (sc. devem) per .i. escag de drap per capairo . .

Ibid. II, 58 Z. 4.

Per los acaptes de .i. escag de tera e prat.

Ibid. II, 102 Z. 1.

Unklar ist mir ib. II, 362 Z. 24: E nos a lu (sc. devem) per .xxiii. razas .i. escag sivada.

Ist ein bestimmtes Mass gemeint?
Oder ist es "ein nicht voller Sack,
ein Rest Getreide"? Oder 24 volle
und 1 nicht volle raza? Oder gehört die Stelle zu 2) und wäre frei
"und etwas dazu" (eigentl. "e. unbestimmte Menge") zu deuten?

2) "Menge, Quantität". So vielleicht, ausser an der eben erwähnten Stelle, im einzigen, nicht controllierbaren Beleg bei Rayn.?

Que d'aquel escag d'una saumada ni de doas..non done re., Rayn. "surplus". Gehört hierher auch Te igitur S. 249 Z. 6 u. 8?

E no devo (sc. li bladier) prenre blat per mezurar d'ome . ., se non o faio ab so grat . ., ni devo forsar negun home de vendre sos escags (Text -agl), se no los compravo ab voluntat d'aquel a cui serio lhi escag.

Ist es "die von ihm mitgebrachte Quantität" (natürlich Getreide)? Herausgeber "denrées".

Unverständlich ist mir Arch. Narbonne S. 35^b Z. 6, und ich weiss nicht, ob die Stelle überhaupt hierher gehört:

Item prometi.. que negun blat que pesatz aia estatz no sia degranatz ni aderairatz ni levatz de molin per bezasas ni per escaiz ni per moliega estranha.

In der lat. Fassung ib. S. 35^a steht: per bezafas seu *escaigz*.

Mistral esca, escach (l.) etc. "partie, morceau, coupon, échantillon; résidu, reste de grains ou de fruits, sac qui n'est pas plein; quantité plus ou moins considérable de marchandises".

Escadafalc "Schaugerüst, Tribüne".

En un portal, davan los pratz
On s'era lo torneis rengatz,
Fes hom [un] gran escadafals
Que vi ben los plans e las vals;
Las donas aqui estarau
E·l baron qu'armas non tenrau.
Flamenca 7251.

Ein Obl. escadafals ist doch wol nicht zulässig, auch steht ib. 7272 u. 7700 der Plur. los cadafals. Man wird also [us] gran[s] escadafals ändern wollen; aber der folgende Vers zeigt das Verb im Sing. Soll man auch hier, ändern, etwa viro be'ls plans? Aber der ganze Ausdruck ist mir nicht unbedenklich. Paul Meyer übersetzt "ayant vue sur la cam-

pagne"; kann das durch einfaches vezer ausgedrückt werden?

.. los draps e'ls paramens de l'escadafalc hon dezia la messa e los sermos en lo pla de Frayres Menors M° Vincens.

An. du Midi 4, 241 Z. 13.

Ferner ib. S. 239 vl. Z. u. S. 240 Z. 1 u. 2.

Escafich siehe escafit.

Escafinhon "leichter Schuh".

Item pague a Arnauton . . , savate, per dus parelhs d'escafinhos . . . xvi. arditz.

Comptes de Riscle S. 191 Z. 1.

Item per hun par de scaffinhos (Text sta-) per lo cors (Leiche) et per los gants...

Arch. cath. Carcas. S. 312 Z. 20.

Mistral escafignoun "soulier dont se servent les acrobates, chausson"; Godefroy escafignon.

Escafit (R. III, 143 "potelé"). Richtig Paul Meyer, Flamenca Glos. "svelte, délicat".

Weitere Belege: Prov. Ined. S. 147
V. 26 (G. Raimon de la Gironela):
graila et escafida; Herrigs Arch.
32, 415 Z. 4 (Tenzone Bern. de la
Barta-Arnaut): a[b] bel cors..
Graisle, gras, plan et escha(l)fit;
Flamenca 7626: bel cors e tenre,
Blanc e delgat et escafit; Bartsch
Chr. 268, 36 (P. Guilhem): escaficha e be facha.

Siehe oben escabit.

Escag siehe escach.

Escaimel (R. III, 142 ein Beleg), escamel "Schemel, Fussgestell".

Entro que eu pause los teus enemix escainels dels teus pes.

Apost. Gesch. 2, 35 (Clédat 207b, 5 v. u.).

R. III, 142 citiert die Stelle als ein-

zigen Beleg von escabel, Rocheg S. 123 liest escame

Mais la terra es escaionels dels m pes.

Ibid. 7, 49 (Clédat 219b, 15

Die Hs. hat an beiden Stellen esc nel, ebenso Ev. Math. 22, 44 ((dat 44a vl. Z.) und Hebräer 1, (Clédat 451a, 1). Ist so zu le und auch escaimel bei Rayn. ändern? Siehe escaun s. v. esca

Hierher wäre dann auch wol Arhist. Gironde 6, 230 Z. 3 zu stell

Enapres vulh que ma berra sia p sada en ma sala sobre .II. esc nets (Text-auvets) am de la pal

Die Form escamel (siehe den ers Beleg Var.) findet sieh noch D prov. 46a, 30 "scabellum".

Endlich ist noch zu erwähnen Arcath. Carcas. S. 343 Z. 15 u. S. Z. 15:

Plus .1a. mayt mostadoyra d'avet am sos escanvels.

Ist die Form cat. escambel gleich setzen, oder ist etwa escaumel, ich sonst nicht belegen kann, schreiben? Vgl. Diez, Et. Wb 163.

Escairar (R. V. 11) "vierkantig

...deu far venir del bosc de Qui ...vi. fust de royre bos et sans et talhats et escayra/s.

Art. montp. S. 295ª Z. 27

Escaire.

O sainct Paul, o mon mestre dou Qui vous a mes en tal escayre () mon segnour, la non a gayr Que vous nous endo trinavá... Et, per ver dire, vous sé mort. Petri & Pauli 5574

R. V, 11 hat escaire "equerre".

seaironar?

Mons. lo veguier fes far .III. payrons o tres mesuras de ferre: la .I. fon .Ia. canna de .VIII. palms de lonc ..., lo segon fon .I. destre de .XVI. palms de lonc, escayronat segon los palms de la canna ..; lo ters payron fon .I. destre de .XIII. palms, escayronat per forma de las mesuras desus.

Romania 22, 102 Z. 12 u. 14 (Chronik Boysset).

Ehrles Ausgabe S. 380 Z. 2 u. 4 zeigt estayronat, die Ausgabe in Le Musée S. 94a Z. 15 u. 19 esteironat.

scais (R. III, 190 ein Beleg; so statt escaise, vgl. Sternbeck S. 49) "Scherz, Spott".

E si con Oracis retrais, Que non parlet jes per esquais. Flamenca 7859. Gloss. "dérision".

Laissar mi cuit del (cor. de) tot eschais

Et far moines en refretor.

Prov. Ined. S. 318 V. 41 (anon.). Für die von R. angesetzte Bedeutung "bêtise, niaiserie" kann ich keinen Beleg beibringen.

Per que'l bos vassalhs crebanta.

Mahn Ged. 907, 6 (Hs. C; G. Ademar).

IIs. I (M. G. 906, 3) Z. 1 Que'l gras
c. qan s'esl. Z. 2 Tira be'l fre ab
la caissa. Rayn. "rompre la mâchoire", was der Sinn nicht erlaubt.

Mistral escacha, escaissa (l.) etc.
"rompre avec les dents, briser, déchirer". Das passt wol auch an der
altprov. Stelle.

Ascaisar "spotten, verspotten". Siehe Stichel S. 49 escayshar.

Scaitivar "gefangen nehmen, besiegen". Figürl.:

De la soa ascention dis li propheta: El s'en pujet en aut & escaitivet la caitivitat.

Légendes XIX, 210 (Rv. 34, 331). Mas el morent escaitivet la mort.

Ibid. XXIII, 204 (Rv. 34, 352).

Vgl. ib. XXIV, 191 (Rv. 34, 361): el venquet la mort morent.

Escala (R. III, 143) 1) "Schandleiter". Et se non pot pagar, sera pausatz el postel..o en l'escala.

Cout. Albi S. 95 Z. 18.

E si no'l pot pagar . ., que sia metut . . en l'espillori o a l'escalla.

Arch. hist. Gironde 5, 52 Z. 7 v. u.

Ferner Cout. Tonneins-Dessous § 151.

— Vgl. Du Cange scala 1.

2) "Treppe".

De la part de lafora pels costals senestriers

Fe bastir las *escalas* e bastir los semdiers.

Crois. Alb. 8340.

..le qual[s] vicis es escuzables per uzatge, coma: albareda per sauzeda, escala per escalier.

Leys II, 192 Z. 19.

3) "fliegende Schiffbrücke".

E feiron .III. escalas sobre .III. coquas per salhir al mur de la ciutat per miegh lo flum.

Prise Dam. 87.

E nostras escalas eran totas cubertas de cuers, per temensa de foc.. E foron arsas las escalas, enans que poguessan esser caladas las escalas sus els murs.

Ibid. 123 ff.

Glossar, wo weitere Belege aus demselben Denkmal, "ponts volants qui s'abattaient d'un navire sur un rempart; voy Jal, Glossaire naut. escala 1, eschielle".

> Scala Pons, galerae est. Floretus, Rv. 35, 82b.

4) "Tragbahre".

Lh'autre los nafratz e'ls malaptes portavo als cols amb escalas.

Pseudo-Turpin, Zs. 14, 509 Z. 9.

Du Cange scala 5 "lecticae species in scalae speciem confecta".

5) "Gabeldeichsel"?

Item rodas simplas . . , item scalas longieyras.

Tarif Nimes S. 543 Z. 5.

Rodas de bros...xxx. s., escala de bros de carqua .vi. s.; escala de tonnet .x. s.

Cout. Bordeaux S. 601 Z. 36 u. 37.

Was ist eine escala de tonnet?

Mistral escalo de carreto "brancard de charrette".

Escalamen (R. III, 144 ein Beleg) "Ersteigen mit (Sturm-)Leitern".

Seguin de Badafol pres per escalament.. lo luoc d'Aussa.

Pet. Thal. Montp. S. 367 Z. 21. Ferner ib. S. 386 Z. 16.

Escalampar? "ausrutschen"? S. Stichel S. 49. Er fragt, ob es vielleicht für essalampar verschrieben und mit eslampar R. VI, 28 in Verbindung zu bringen sei.

Escalar (R. III, 144). Im letzten Beleg, Crois. Alb. 3054:

E fe·ls en tres partidas totz essems escalar

E totas las senheiras el primer cap anar,

wo R. "échelonner" übersetzt, deutet Paul Meyer richtig "former en corps de bataille". Vgl. ibid. II, 164 Am. 1. Escala ordinat exercitum.

Don. prov. 62a, 34.

Ist die Form *escaliar* (einziger Beleg Guerre Alb. S. 15 Z. 22) haltbar?

Escaldar siehe escaudar.

Escaleta.

Item .xxi. baudries de filh a maniera

de senglas garni(s)ts de trelholes et escaletas.

Hist. Nimes IV, preuves S. 43ª Z.: Item prencon de Arnauton de Sauna balesta, poleya. scaleta e h boyrac garnit de troytz.

Comptes de Riscle S. 102 Z. 1: Item per huna balesta que crompe huna polheya, scalet e e sinta.

Ibid. S. 188 Z. 20.

Gloss. "crémaillière d'arbalète".

Escalfalech "Bettwärmer, Wärmflasche Plus .I. scalfalieyt de coyre. Arch. cath. Carcas. S. 351 Z. 4 v.

Escalfar (R. II, 291) , brandig, muff

Item plus es.. ordenat que tot ma chant estrange qui porti frome .. en Baione, sie tingut de tier a le planche per l'espassi de .x jorns .., si no que fosse mulhat escaufat; e si ere mulhat o escarfat que lo pusque descargar.

Établ. Bayonne S. 370 Z. 21-2

Escalgach, escur- (R. III. 417) "Schaa wacht, Wache, spec. Nachtwache nicht "échauguette".

Die Form escal- kann ich nicht weite belegen; escurgach, das R. mit Bre d'am. 7241 belegt, wo Azaïs escur galh liest und die Variante escur gas anführt (sind die beiden Forme haltbar?), steht noch Arch. Na bonne S. 190b Z. 3 v. u.:

Item cossols podon mandar gachar far escurgag, can lor es avist d far (= lat. facere excubias).

Ferner esquirgah Prem, paix Aurilla § XI Überschrift, ischirguait, issis Merv. Irl. S. 7 Z. 6 u. 11; esciguch Brev. d'am. 7241 Var.; estiguch, estial- Jur. Ager S. 85 Z. 10 S. 236 Z. 15 u. 17, S. 258 Z. 13 S. 265 Z. 8 (ygl. die Amkg. dazu u. ibid. S. 301 Z. 30 u. S. 302 Z. 1 der auffällige Obl. Plur. estialsgachs Text estials gachs), der doch wol in estialgachs zu ändern ist; endlich estingueit Jur. Bordeaux I, 7 Z. 11, S. 27 Z. 8, S. 68 Z. 10 u. 11, II. 378 Z. 3. Ist etwa in den Belegen aus Jur. Bordeaux estiu- statt estin- zu lesen?

Vgl. Diez, Et. Wb. II, 280 échauguette.

calh 1) "Splitter, Scherbe"?

Escalhz frustum teste.

Don. prov. 41, 18.

2) "Schuppe, Aussatz".

El en (sc. mit d. Tuch der Veronica) va a Vesperian la cara tocar, . . e el fon tantost garitz . ., e tot aquel escalh li caret.

Rom. d'Arles 480 (Rv. 32, 492). Mistral *escai*, *escalh* etc. "écaille, éclat de bois, bûche etc.".

calha.

E podetz d'esparvier apenre, S'aquel eis a una crozeta En mei de la destra sengleta, Aqui on si depart l'escailla, Serselas pren, anetz e grailla. Auz. cass. 279.

Text la cailla, das nach Monaci in l'escailla zu ändern ist wegen Brunetto Latini: "en mi le moien arteil destre, la ou l'eschaille se part".

calhar "zerbrechen". S. Stichel S. 49.

Scaliar (R. III, 144) siehe escalar Schluss.

scaliu "Gluth, Hitze"?

Totz volgueron que per los perilhs de la nuch, quar ab candelas se fasia l'estialgach e per l'escaliu de las torchas, l'estialgach se fassa be e diligenment ab faraos (?), e que cascus aia per an .HH. o .VI. torchas per cochas de anar de nuchs al senhor.

Jur. Agen S. 278 Z. 5 v. u.

Escalme, escaume "Ruderdolle".

Scalme scalmus.

Floretus, Rv. 35, 82b.

Et bingoren..ab lo baten et deren a trabes et romporen lo .i. escaume.

Jur. Bordeaux I, 29 Z. 11.

Mistral escaume "tolet".

Escalonha "Schalotte".

Et qui prendria autrui cauls . . ni escalonhas ni autras ortalesas.

Cout. Saint-Sulpice S. 3b Z. 26.

Ni amenlas . . ni escaluenhas ni bledas.

Cout. Montréal (Aude) S. 21 § 31.

Ferner ib. S. 41 Z. 1.

Deuz auz autressi; de les eschaloignes done de la sachia .i. manoill.

Langue Dauph. sept. IV, 36. Godefroy eschaloigne.

Escalpar.

E tan an femnas de folor Que nuls homs no se pot pessar, Per que fari' ad *escalpar* Coma fols totz hom que las cre. Brev. d'am. 29617.

Var. fan ad estalviar. Escrig escalpar "escarbar".

Escalpre = scapel R. V, 166 steht Floretus, Rv. 35, 82b (scalpre). Vgl. Mistral escaupre.

Escalsizon (R. II, 292). Einziger Beleg:

E anet sezer ab aitant.
Car de manjar a gran talant.
Pueis venon las escalsisos.
E portan las li donzelos.
Anc nuilla res no n fon a dir
Que rics om a manjar desir:
Cers ni cabrols ni salvatzinas.
Jaufre 54°, 30.

R.'s Deutung "sauce" ist doch nicht möglich; aber wie ist zu deuten? Mistral escaussi, escalsi (l.) "tremper la soupe, verser le bouillon sur le pain, mettre la soupe trempée dans les écuelles, en Rouergue⁴.

Escama "Böschung"?

Dizem que li vals e'ls valatz . e'ls espazis de .xu. palms que son als pes dels murs . . . e sobre las escamas dels ditz valatz e dels ditz murs . ., totas aquestas causas . . estar deio . . netas . ., e que neguna persona . . en las causas davan ditas non fassa o ajustar puesca fems . ., escobilas.

Art. montp. S. 239a Z. 29.

Que en las causas davan ditas...no sian faitas...congregations d'aigas pluvials...a la lezio dels dits murs e de las ditas escamas.

Si...s'esdevenia que per los dits pontz o per las *escamas*...gitava hom escobilas...els ditz valatz...

Ibid. S. 240b Z. 10 u. 34.

Que negus fassa distillar els ditz valatz per la[s] ditas escamas alcunas aiguieiras, latrinas o . . autras causas lagas.

Ibid. S. 241a Z. 7.

.. en bastir et en reparar las escamas dels vals de Monpeslier. Ibid. S. 244^b Z. 25.

Et feront reparar las eschamas de las dogas.

Ibid. S. 245ª Z. 29.

Glossar S. 342 "talus du fossé, escarpe et contrescarpe". Du Cange scamma 1 "fossa castrensis".

Escambada.

Gran paor ai de l'arma que l'assa sa 'scambada

Lo princeps ifernal[s], que'l tolha l'albergada

Del gaug de paradis don deu esser casada.

Sünders Reue 136 (Such. Dkm. I, 218).

Gloss. "Beinstellen?". Mistral escan bado "coup par les jambes; ei jambée".

Escambi (R. II. 300 e in Belig, échange Ferner Arch. hist. Gironde 3, 13 Z. 1 u. ib. 7, 248 Z. 4. — Danebe escampe Te igitur S. 199 Z. 4 u. Revue 15, 8 Z. 25 u. S. 9 Z. 6 (ecamie) und escamphe Arch. hist. Gronde 6, 59 Z. 14 (escamphhe), ebens Hist. mon. S. Severi I. 236 Z. 13 16. Ibid. I, 235 Z. 11 escampte, Z. 1 escamphze, S. 236, 1 escamphe sin wol zu ändern.

Gehört hierher auch Trois chartes lin
I, 53?

Et G. Seguis deu .III. d. de ces a l S. Marti de l'eschanne que ac pe la pleidura G. Davi.

Sinn?

Auch escaumbe? So Arch. hist. Gironde 3, 2 Z. 21 en escaumbe z. 31 in escaumbo. Oder ist es ver lesen für escamnhe?

Escambiar, escamjar (R. 11, 299 je eii Beleg "échanger"). Escambiar noc Arch. Narbonne S. 119b | Z. u. S. 120 Z. 1 und Cout. Gontaud § 163. Vgj auch encambiar, Bd. 11, 425. De Beleg von escamjar ist zu streichen Er muss lauten:

> Per que's camja'l cortes chans En sortz crims e folhs mazans.

Hs. A (Studj III, 120) und Hs. B (M G. 12, 4) Don se calal, Hs. E (ib. se taizal, Hs. H (Studj V, 402) se cai al. Hs. M (M. G. 10!1) Per que: camjatz. Z. 2 sortz ist 3. Sg. Präs von sorzer. Danach ist R.'s Übersetzung zu ändern.

Dagegen findet sich escumjar Cart. Templiers Puy S. 25 Z. 11:

E per aquesta sivada redei lor en una pessa de terra . . qu'en Guigo, mos fraire, lor *eschamget*, des amont entro aval. Der Sinn ist mir nicht recht klar. Was hat der Bruder dabei zu thun?

Nachzutragen sind die Formen escamnhar Cart. Limoges S. 54 Z. 14 u. S. 55 Z. 6 (escha-), escampnhar Arch. hist. Gironde 6, 59 Z. 13, eschampnar Cart. Limoges S. 52 Z. 3. Vgl. Romania 26, 283.

ambiera "Tausch, Austausch". Ich kann nur eschannhieira, -ampn- belegen:

E rederen en eschamnhieira de las dichas chauzas .xxx. sestiers de froment.

Doc. Hist. I, 178 Z. 27.

. redet en eschampnieira lo prat e l'ort que . .

Cart. Limoges S. 14 vl. Z.

camel siehe escaimel.

camge, -jar siehe escambi, -biar.

camne, -nhe siehe escambi.

Im ersten Beleg, Auz. cass. 2943, lesen Monaci und Koch esco. Ist nicht, falls wirklich so überliefert ist. mit R. esca- zu ändern?

camp. E. d'abelhas "Bienenschwarm". .. embe grossa armada que semblava un escamp d'abeillas, quan si muovon.

Tersin, Rom. 1, 63b Z. 4 v. u.

campamen (R. II, 304 ein Beleg) 1) "Vergiessen".

Si escampament de sanc fe ..., deu .xv. sols.

Cout. du Fossat § 40.

Per so qu'el scampament del seu sanch fos Dieus pus (Text pus Dieus) tost pacificat.

Romania 27, 99 Var. 12 (Leg. aurea). E. de sanc noch mehrfach in Gesta Karoli, s. das Glossar. Tan gran plor e tan gran escampament de lagremas fo faitz que... Gesta Karoli 3123.

2) "Flucht"? oder "Zerstreuung"? Die von den Juden aus Judäa Vertriebenen

s'en aneron en diversas regions... E en aquel scampament Sant Maximi e Santa Maria Magdalena..am motz d'autres...ariberon a Mansela (sic). Revue 23, 109 Z. 95 (Leg. aurea).

3) "Rettung, Heil".

E'l maritz . . det li paraula qu'ella pogues far o dir tot so que fos escampamens de Guillem.

Chabaneau, Biogr. S. 102b Z. 5 v. u.

Gehört hierher auch S. Douc. S. 88 § 29?

Cant ill era entre gens que parlessan de Dieu e si sentia alcun toc de tirament esperital, tantost queria a si mezesma alcun escampament, fazent a si alcuna afficcion que la destorbes, c'om non pogues conoisser qu'illi de Dieu agues negun bon sentiment.

Herausgeber, der unnöthig escapamen ändert (vgl. Revue 18, 22), "elle cherchait aussitôt à y échapper".

Mistral escampamen "épanchement, effusion, fuite".

Escampar (R. II, 304) 1) "vergiessen" (R. ein Beleg).

Qu'escampet en la crotz per salvamen de nos.

Izarn 175.

Per vertut de son sanc, lo cal per nos.. avia escampat.

S. Douc. S. 116 § 66.

2) "weggiessen, auslaufen lassen".

Vis . , poiritz e corumputz . . al[s] paures . . sia donatz o sia escampatz pel baile de la dicha [vila]. Deux. paix Aurillac S. 385 Z. 1.

Si alcun . . fa dampnage . . com de crebar mayo . . o engarrar bestias o vin escampar.

Cout. Auvillar § 153.

Herausgeber "enfoncer des tonneaux pleins de vin".

3) "austheilen".

Aisso era le thesaurs precios rescost el camp de l'evangeli, per lo cal a comprar tot cant avia escampet largamens et tot ho det als paures. S. Douc S. 38 § 2.

Übs. "distribua".

4) "von sich geben, hören lassen". La primeyra vots.. escampiey en plorans (= lat. emisi).

Trat. Pen., Studj V, 317 Z. 4.

5) "retten, befreien".

Que son paren pres romieu, so sabem,

. et aprendi Que greu fara'l reis Ferrans de pretz cobra,

Si mantenen no l'solv e no l'escampa.

Arn. Dan. XII, 56.

hervorquellen, herausspritzen".
 Amdos los ueilh li fes del cap volar
 E las servelas trastotas escampar.
 Daurel 1033.

Gloss. "répandre au dehors".

7) "ausgehen, verbreitet werden". Que lausengier fals, lenga de colobra,

Non o visson, don tan mals motz escampa.

Arn. Dan. XII, 24.

Oder ist die Var. s'escampa vorzuziehen?

8) "entkommen, davon kommen, sich retten".

Escampar, escapar evadere.

Don. prov. 30b, 16.

Greu n'escamparai ses dan,
S'ab lieis m'apareill ni m'ec.
Liederhs. A No. 7, 1 (G. de Born.).

Hs. C (M. G. 216, 1) escaparai.

Si com lo mege fa crer
Al malaut que crid' e brai,
Quan li dis: tu s'anperai,
E del morir sap per ver..
Appel, Poés. prov. S. 87 \((P. Milon; = Rv. 39, 19) \)
Per alcun enging non po scam
lo fort

Qu'el non sia atrissa sot lo pe la mort.

Gröbers Zs. 4, 533 V. 6
Ferner B. de Born, Razon zu
Z. 49 (S. 142); Poés. rel. 2522
Nobla leyçon 111.

9) se e. "sich zerstreuen" (R. Beleg).

Cum apres la assentio de Nostre nhor los disciples . . se fosson campatz . .

Romania 27, 114 Z. 23 (Leg. aur

10) se e.? "sich hören lassen"? Vgl Per Dieu..

Vos conjur . .

E per so car saber[s] non es Faitz mas per hones entende Que vos entre ls desconoissen No vulhatz soven escampar Ni als pro[s] ses razo comtar Que s fan conoisser e grazir; Car son saber fai escarnir Comtaire pecx ses tempramen Bartsch Dkm. 182, 30 (R. Vide

Schreibe Z. 7 ses-razo "Unvernütiges"? Sinn von Z. 8? App "Korr. Ni als ses-pro razo com Que's fai c. e g.?".

Escamus.

Ara'm digatz, Catalan escamus On es lo pretz que soliatz avel B. de Born 6, 41 (G. Rainol Nach der Amkg. des Reimes hall für escamos = latein. squamos "schuppig, rauh, grol". R. II, 3 liest Catalanes cames "Catala niais". Stimmings Lesart ist do

wol richtig, aber die Deutung?

Mistral escamusa "rendre camus, ôter les parties proéminentes". Siehe auch den folgenden Artikel.

amusar.

Arch. cath. Carcas. S. 291 Z. 21.

Ferner ib. S. 276 Z. 19 u. S. 308 Z. 28 ebenfalls entortas escamussadas.

Mistral escamoussa, -ussa (l.) "achever de filer le chanvre d'une quenouille, terminer".

amvel siehe escaimel.

ean siehe escanh und estan.

anal? siehe eisenal, Bd. II, 336.

eanar?

O que faras, si de ti's lonja O'l messages te dis mensonja? Ben saz (= sai) q'e[la] m'escanara

E mon message me batra. Cour d'am. 237 (Rv. 20, 164).

Mistral escana "étrangler; égorger; déchirer". Das hilft hier doch nicht. Cor. escarnira?

eancelar (R. II, 308) ist zu streichen; siehe escantelar.

eandal, -alh (R. III, 145), -il "e. Hohlmass".

Plus . . a comprat . . . I. escandal de caus per blanchir la fenestra.

Ouvr. Arles, Rv. 39, 28 Z. 21.

Auch Doc. Arles, Rv. 39, 270 Z. 14 scandal de caus.

Die Form escandil steht Cout. Montréal (Aude) S. 48: En 1410 les seigneurs consuls reconnurent les quartières et les autres mesures, et trouvèrent avec

l'esquandil que s'apela mieg-zetzenier de las mesuras de l'oli et del vi que te dals escandils la quartieyra del blat .LXXII. mieg-zetzeniers dal dit esquandil desu[s]dit.

Levy, Prov. Supplement-Wörterbuch. III.

Ich verstehe die Stelle nicht recht. Ist dals escandils zu tilgen, und ist e. hier etwa "Normalmass"?

Mistral escandau, -al (1.), -alh (a.), -il (1.) "mesure usitée pour l'huile . . et pour la chaux; c'est le quart de la miheirolo; étalon des poids et mesures, jauge".

Escandal siehe escandol.

Escandalejar, -olizar "ärgern". R. III, 145 -alizar.

Si lo teo olh dreit scandaleia tu, gieta luy.

Wald. Phys., Rom. Forsch. V, 410 Z. 30.

Asso vos dic, per que no siatz escandolisatz en·mi. Hist. sainte béarn. II, 86 Z. 15.

Escandalh siehe escandal.

Escandalhar, '-elhar (R. III, 145) "aichen, mit dem Normalmass vergleichen". Las calhas (sc. bassinas) volhem que sian scandalhadas et senhadas de las armas.. de la.. vialha de Melhau.

Livre Épervier S. 139 Z. 442. Item losd. cossols..d'Alby an..libertat de instituir ung home..a drechurar et scandalhar totas las mesuras et peses.

Rev. du Tarn 8, 372^b Z. 11.
Esgardaray las mezuras . . que sian bonas e lials , e las faray , si ops sera , escandaihar ab l'essemplari dels senhors cossols.

Pet. Thal. Montp. S. 283 Z. 16. Unverständlich ist mir Brev. d'am. 31717:

Compaire, aitant cum lo solel Revirona, concel melhor Non trop a fin entendedor A preiar (Text Apreiar), can que s'escandel,

Ses temor que l'empache, Sidons, mas en bos fahs renhar.

10

Gloss. "quoiqu'il se mesure, tout en se mesurant".

Mistral escandaia, -elha etc. "jauger, mesurer; échantillonner, étalonner les poids et mesures; scandaliser".

Escandalhasion "Aichung".

Et losd. homes devon tener losd. pezes et mesuras drechurieyras de lad. cieutat, am las quals els devon far lad. escandalhasio als autres.

Rev. du Tarn 8, 372b Z. 14.

Escandalhon "kleine Balkenwage".

Plus per la post de l'eschandalho per lo dit molli..

Ouvr. Arles, Rv. 39, 146 Z. 36.

Mistral escandaiet, escandalhou (l.) "peson, petite balance".

Escandalizos "Ärgernis erregend".

Las deitas paraulas . . son de tres mau yssample et mot escandalisozas.

Jur. Bordeaux II, 274 Z. 22.

Escandelhador "Aichmeister".

Escandelhaires de las mezuras. Germain, Commerce Montp. II, 316 Z. 1.

Vgl. Mistral escandaiaire, -elhaire etc.

Escandelhar siehe escandalhar.

Escandil siehe escandal.

Escandol (R. III, 145) "Schaden, Unheil".

Per sertificar moss. lo comte dels dampnatges et escandols que lo dit Rodigo fasia en son pays de Roergue.

An. du Midi 2, 230 Z. 19.

En esta vila eron vengudas novelas que la jen de Rodigo ero partidas per anar core.., e per so era dupte de las gens.. de penre un gran escandol.

Ibid. S. 231 Z. 11.

Item es .. necessari .. de retenir coladis que es al dit portal, lo qu es en peril de tonbar e de far sca dal.

Art, montp. S. 284 Am. A. Ist sonst nicht belegtes escandal bewahren, oder ist escandol zu ädern?

Escandolizar siehe escandalejar.

Escandre (R. III, 145 "esclandre, scadale"). Daneben esclandre:

En cas que aucun deusd. confray faria brut ou esclandre en lad. co freyria..

Langue lim., Rv. 35, 424 Z. 26.

Escanh (R. III, 142) 1) "Bank".

Item .i. gran banc o eschan en la sa am son marchape.

Inventaire Verfeuil § 29. Vgl. An. du Midi 1, 271 Z. 4.

Pren la pel ponh, van s'en aseti-En .i. escaun s'en anero parlie Daurel 230.

En .i. escaun se son asetiatz.

Ibid. 563.

Glossar "banc".

Die Form escaun fehlt bei R. Lie sie vielleicht auch in seinem ei zigen Beleg, Fierabras 4996, vowo die Hs. nach Baist. Rom. Forse I, 130, nicht escanhs, sondern canns hat?

2) "Büchergestell".

Item .xviii. cartas ensemps liad que son en l'escanh primier l'obra.

Arch. Clôture § 4 (Rv. 3, 154 Gloss. ib. S. 173 "étagòre". Labernia escany, span. escaño.

Escanha 1) "Haspel, Garnwinde"
2) "Docke, Strähne".

Scanha Alabrum; mataxa.

Floretus, Rv. 35, 82b.

Mistral escagno "écheveau; dévido dans les Alpes et le Dauphiné" canhon? "kleine Bank, kleiner Tisch". Mercers qui porte menus merceri en feri per la villa done .н. den; se tint eschanon, se done .uu. den. Langue Dauph, sept. IV, 60.

Hs. eschacon; Gloss. "petit banc".

cansir (se).

E sol qu'el cor aya de mi membransa.

Del plus serai atendens e sufrire, Ab que l'esguar si baizon e'l sospire.

Per que'l desirs amoros no s'escansa.

Uc Brunenc 4, 44.

scantelar (R. II, 316). Der einzige Beleg, Gesta Karoli 2425, hat, wie schon Stichel S. 49 anmerkt, encantelar. Siehe dieses, Bd. II, 427b, wo nur die Var. der Hs. P als Beleg zu gelten hat, denn Hs. B, die dem Texte zu Grunde gelegt ist, liest se encantec, das der Herausgeber, dem ich mit Unrecht folgte, in se encantelec geändert hat. Aber encantec ist nicht anzutasten, und die Stelle ist zu encantar, Bd. II. 427a, zu stellen.

Dagegen gibt Stichel zwei Belege von escantelar aus Gir. de Ross.; es handelt sich in beiden um den Schild. Stichel, Bartsch folgend, "spalten"; richtiger "die Ecken abschlagen"; Paul Meyer übersetzt an der einen Stelle "écorner", an der andern "enlever un côté".

Stichel führt ferner an:

Lay, chansos, ten (Text tey) via. Pero not daria Tornada e revella. Qu'om no t'escantella. Que'l compas mentria.

Guir. Rig. 27, 70.

Stichel meint, das Wort sei zu acantelar zu stellen; aber dieses erklärt der Don. prov. "ad latus declinare", während hier doch wol "eine Ecke abschlagen" (fig. "verstümmeln") zu deuten ist. Aber muss hier nicht der Conjunctiv stehen? Soll man demnach ein escantelir ansetzen? R. II. 308 citiert die Stelle als einzigen Beleg für escancelar, das also mit Stichel zu streichen ist.

Godefroy eschanteler; Labernia escantellar , descantear, descantillar, descantonar, mellar"; escantellat "descantillado, truncado, descabalado".

Escantelir? siehe den letzten Beleg des vorhergehenden Artikels.

Escantidor.

Pag. . . . per far alcus escantidors als canos e per far adobar e per fa polveras .xH. gr.

An. du Midi 10, 74 Z. 5 v. u.

Escantimen (R. III, 146 ein Denkmal) "Auslöschen".

Elh mezon foc e flama a totz lor bastimens.

. . . . mas ades sobtamens Dels homes de la vila fo faitz l'escantimens.

Crois, Alb. 8676.

Escantir (R. II, 312 u. III, 146) ,(e. Streit) schlichten, beilegen".

Si vezes loc de brega, que trop notz.

Vay t'en ades, si 'scantir no la potz.

Deux Mss. B III, 388.

Cum . . aguossatz . . bona diligenssa de esquantir entre lo deit mossenhor lo mager et mossenhor de Castelhon tota riota.

Jur. Bordeaux I, 269 Z. 31.

Unklar ist mir die Bedeutung Auz. cass. 1243, 1283, 1292 u. 1306, wenn auch die Prozedur des escantir aus dem Zusammenhang mit genügender Deutlichkeit hervorgeht: Si vostr' auzel[s] a pena fracha En tal luec que ill fassa sofracha. Escantisca l'om ben e gen, E poiretz entendre comen.

E car tot so que razos vol Val mais, de pena de tersol Vos escantiretz vostr' autor (sic), Car sill es d'autretal color. D'aital semblan e d'aital forma E meills ab l'autra si conforma.

Segon so pot totz hom causir Que per razo deu escantir.

Ab los buzatz segon faisso Si deu hom escantir falco.

R. III, 146 citiert die letzte Stelle und deutet "modérer", was keinen Sinn gibt. Segon faisso übersetzt er "selon la manière"; ist es nicht "in passender Weise"?

Escapar (R. II, 305) 1) "entkommen". Mit Dativ:

> Ni sui sos pres ni sos liatz, Ans die qu'eu li sui escapatz. Bartsch Chr. 174, 42 (P. Card.).

2) _entfallen, entschlüpfen, herauslaufen".

Qui auci home descientalment . . ab sa lansa que l'escapes ou cazos... Cout. Condom § 31.

D'aital mescla . . Metetz un pauc en un budel De galina o de porsel, E liatz l'un e l'autre cap, Per so que d'ins (Text dins) re non escap. Auz. cass. 2604.

- 3) "losgehen".
- .. per mete feretz au cap deu pont de l'Ador, que eran scapadas las platas. Item . . anam mete hun

feret au cap deu pont de l'Ad que scapaba.

> Comptes de Risce S. 235 Z v. u. und vl. Z.

4) eser escapatz "(von Strafe) frei a gehen".

Que qui pren un heretje . ., Lo deu redr'a la cort, si vol es escupatz.

Appel Chr. 107, 125 (Izarn)

- 5) e. ab alc. ren "mit etw. durc kommen"?
- E li .. home . . dissos an que id eran...home questan..., pero b deven.. pagar cascun an au d senhor..., per tots devers annua que far lo degossan, cent libras la moneda corsabla a Burdeu . et ab aquo escapavan et passav et eran quitis deu deit senhor.

Arch. hist. Gironde 6, 40 Z. 23

6) "retten".

Qu'ella s'en repenti mout fort, Quar non l'ac eschapat de mor Folg. de Romans 13, 186. Mas sia l'efas on lo poirai troba Nuls hom del mon no lom [pc] escapar.

Daurel 932.

Amics, ben deus temer Jhesu Chri e lausar.

. Quar ell de manz diables t'a ve gut escapar. S. Agnes 1083.

Ferner Tezaur 349 u. 76; S. Ho LXXXV, 101 u. CIII. 43.

Für die gleiche Bedeutung von af eschaper siehe Zs. 6, 421 u. 9, 42

Escaperlari = escapolari R. III, 14 Item deu per .IIII. aunas . . camelo negre . . . que hac . . per escape lari a so fraire, lo monge de Mo sac.

Frères Bonis II, 59 Z. 23.

Item deu per .III. aunas . . biroart negre . . per coguola e escaperlary. Ibid, II, 162 Z. 2.

Ferner ib. II. 242 Z. 10 v. u — Mistral escapulàri, escapurlàri (g.) etc.

scapitar "enthaupten".

E comandet lur que als . . Juzieus . . tolguesson la testa . . E totz aquels foro escapitatz.

Appel Chr. 118, 100 (Prise Jér.). Que pueysas ne fouc facha gran justicia, que ne foron escapitatz e pendutz totz aquels dejotz escrigz.

Mascaro, Rv. 34, 75 vl. Z.

. jutgat a estre rosseguat.. entro
a la forqua et estre la escapitat.
Jur. Bordeaux II, 39 Z. 2.

Ferner Hist. sainte béarn. I, 62 Z. 4.

scapla.

Sobre la schápla avia ú tei. Θ. grezesc. Boethius 207.

Rayn. "chape"; Diez, Altrom. Sprachdenkm. S. 68 "es muss den obern Theil der Bekleidung bezeichnen ..."; Appel "Schulter (?)". Wegen weiterer Deutungsversuche siehe Hündgen S. 22.

scapoer.

E.i. bezoi e.ii. sarcs escapoers e una beseguda.

Rec. gascon S: 87 Z. 1.

Chabaneau, Revue 7, 440: "L'épithète escapoers.. me paraît devoir être rapportée au verbe escapolar.. et signifier tranchants. Sarc escapoer.. serait donc une houe". Paul Meyer, Rom. 4, 464 bezweifelt die Richtigkeit dieser Erklärung. Alart, Revue 8, 26 stellt das Wort zu prov. escabessar, escapsar, cat. escapzar, escapiar. "Le sarc e. semble donc être un instrument tranchant dont on se sert pour étêter les haies, couper les branches des arbres, les

broussailles, etc. Ce serait donc une forte faucille..".

Escapolon.

Per auna de escapolon de rassaire (?), per auna de tela... a far lansols. Tarif Nimes S. 547 Z. 16.

Mistral escapouloun etc. "coupon, reste d'une étoffe, etc.".

Escapsar (R. II, 320 nur Fierabras) "enthaupten, köpfen".

E'l reys mandec iradament Al latinier qu'ades fes far La 'ccequtio d'escapssar Aquels qu'eran contra la fe. Guilh. de la Barra² 2236.

Weitere Belege aus demselben Denkmal im Glossar.

Motas espias . . foron . . qui pendutz, qui traynatz et escapsatz (Text -artz) et escartayrats.

Pet. Thal. Montp. S. 359 Z. 16. Ferner ib. S. 364 Z. 22.

Herodes fe escapsar a Sent Johan Babtiste.

Hist. sainte béarn. II, 42 Z. 1.

Escapulha.

Sieis homes, abilhats a la guisa de Bearn ab las escapulhas ben feytas, et dansan...a la guisa de Bearn.

Chroniques Foix S. 81 Z. 8. Amkg.: "capes béarnaises, capulets".

Lespy escapule "scapulaire à l'usage des gens de la campagne, pièce d'étoffe fendue pour passer la tête et qui retombe jusqu'aux pieds par devant et par derrière".

Escaquier (R. III, 143 ein Beleg) 1) "Schachbrett".

> A la mort Frances e bordoner! Que nos avem doblatz los pungs de l'esquaquier,

> Que Dieus nos a redut lo cap e'l hereter,

Lo valent comte jove. Crois. Alb. 7943. Der genaue Sinn ist mir trotz des ib. II, 397 Am. 3 und Romania 24, 460 Gesagten nicht klar. Ein weiterer, mir ebenfalls unklarer Beleg steht Mahn Ged. 202, 4 (Marc.); siehe die Stelle s. v. doblar, Bd. II, 2596 oben.

schachartig gepflasterter Saal".
 Lo mager am los senhors juratz se

assembleren . . au castet de l'Ombreyra et en l'escaquer.

Jur. Bordeaux I, 130 Z. 4 v. u.

Lo senescaut.. et autres sobrenompnatz ajustatz ensemps en l'escaquey deu castet de Bordeu.

Ibid. I, 290 Z. 5.

Ferner ibid. I, 111 Z. 5 v. u. und S. 396 Z. 13 u. 17.

.. estant dentz (Text dantz) l'escaquey den castet reyau de Borden lo honorable . . senhor mossen Nolot de Blaya.

Arch, hist. Gironde 1, 10 Z. 18.

Appel: "Ist das Wort hier nicht vielmehr als Eigenname mit grossem Anfangsbuchstaben zu schreiben?".

Escar (R. III, 141 "manger") ist zu streichen; siehe Sternbeck S. 39 u. Chabaneau, Revue 32, 212.

Escaramusa = escarmusa R. III, 148. Era lo camp pres hun (cor. l'un?) de l'autre a .vii. milhas .., e lo dilhus .. feyron una fort escarramussa (Text -missa).

Pet. Thal. Montp. S. 455 l. Z.

Mistral escaramoucho, escarmousso (l.), "escarmouche".

Escaramusar "scharmützeln".

Pet. Thal. Montp. S. 358 Z. 25.

Mistral escaramoucha, escarm- (1.).

Escaran "Räuber, Meuclelmörder".

E pos Milas es au z e sobeira
Ben volgra patz le lor e di

E que s'estes Lomburdi' en del De crois ribautz e de mals escare Peire Vidal 41, 36.

Ital. scherano.

Escarar (R. III, 146). Im einzigen F leg. Izarn 278:

E qui s'esforsaria de son cors e carar

De be fag ni d'almornas ni ve res dejunar,

wo R. "orner" deutet, setzt Pa Meyer Komma nach escarar m übersetzt "macérer". Dazu Toble Lit. Bl. 1, 262: "Die Übersetzu macérer mag das Richtige treffe es würde von Interesse sein, zu e fahren, ob sie anders als aus de Zusammenhang dieser Stelle:rechtfertigen ist". Ich kann kein weiteren Beleg beibringen.

Escaravach (fehlt R.), -ai, -at (R. Il 146 "scarabée, escarbot"). Mistrescarava, -ai (m.), -ach etc. "escabot, scarabée; lucane. cerf-volan hanneton". Ob "Mist-. Hirsch- od Maikäfer" zu deuten ist, lässt sie in den beiden ersten Belegen bei nicht entscheiden, im dritten lie "Mistkäfer" vor. "Hirschkäfer" Doprov. 44b. 38:

Escaravatz scarabeus cornutus.

Das Wort steht in einer Reimreil mit lahz, trahz etc.

Unverständlich ist mir Revue 32, 4 V. 40 (P. Vidal):

E pueis lo Pognaut(r)ier, Car guerrejet premier, Fon per el desrocatz. Et ja totz temps guidatz Sos bos amics privatz Si con l'escarava(i)tz. Vgl. die Amkg. zu V. 38 und Gröbers Zs. 13, 335 unten.

Ebenso unverständlich sind mir die Mahn Ged. 1245 (S. 89 Z. 6; P. Card.) erwähnten critz d'escaravays.

scargar (R. II, 336) ist fraglich. Der erste Beleg, Brev. d'am. 2763, wo R. qu'escarguet "qu'il déploya" liest, lautet bei Azaïs:

> Mas per l'outratge que pesset E per gran orguelh *que is carquet* Cazec del cel jos en abis.

Der zweite Beleg, den ich nicht nachprüfen kann:

Narracios de fol escarja en via. Beda fol. 43,

wo R. "décharge" übersetzt, ist mir unverständlich. Schreibe *es carja* "ist eine Last"?

Escaridamen "abgesondert, mit geringem Gefolge".

> Ac l'un jorn assautat sols escaridamens.

> > Tezaur 317.

Nochmals ibid. 742, doch verstehe ich die Stelle nicht.

Escarir (R. III, 147). Nicht "enseigner, former", nicht "favoriser, garantir, protéger", nicht "chérir", nicht "échoir", sondern

1) "zutheilen, zu Theil werden lassen".

So im ersten, vierten und sechsten Beleg bei R.

2) "bestimmen". So im zweiten Beleg bei R.:

Per lieis servir fui noiritz,
Si c'a totz jorns per usatge
I tenc los huoills e'l coratge,
C'az als non fui escaritz
Ni cobitz.

Liederhs. A No. 201, 3 (Gauc. Faidit).

Hs. M (M. G. 489, 4) Qe dals non sui; Hs. N (M. G. 490, 4) Aç als; Hs. E (M. G. 121, 4) Caz als non es e.; Rayn. Que a als non es e. "qui n'est formé".

So auch nach Bartsch Chr. Glos. im dritten Beleg bei R.:

Mas no'l tochet en carn, Dieus l'escarit.

Gir. de Ross., Par. Hs. 1953.

Rayn. "garantit". Oder liegt Schreibfehler für *escremit* vor, wie die Oxf. Hs. 2572 hat?

3) escarit "abgesondert, allein, für sich". So im drittletzten Beleg bei R.:

Pois dis me: Per qual dressieira Vengues ni don es issitz? Jam sembla sias marritz. No m'aiatz per trop parlieira, Que, quar es sols, escaritz, Ai ben drech que vos enquieira. Mahn Wke. I, 198 (G. de Born.).

Rayn. "abandonné".

So auch im letzten Beleg bei R.:
On son gandit joglar
Que vitz gent acoillitz?
C'a tal a mestier guitz
Que solia guidar,
E vey. senes reptar,
Anar tals escaritz,
Pos fo'l bons pretz faillitz,
Que solian menar
De compaignos, e non sai dire

qans,
Gent en arneis e bels e benestans.
Crescini, Man. prov. S. 46 V. 36

(G. de Born.).

R. "délaissés". Aber es handelt sich nicht um Verlassene, sondern um solche, die sich von den anderen fernhalten.

In der Bedeutung "allein" noch Don. prov. 52^b, 40 (escaritz solus); Flamenca 3704; Crois. Alb. 5837. So auch At de Mons I, 379:

Que Dieus fetz creaturas De totas las naturas Del mon diversamens... A las unas det vida Solament escarida, Co vezem de colors El mon herbas e flors... Que vivon solamen. Ad autras eyssamen Det vida sensitiva, Moven ades pus viva (?), Co so'l auzel volan E li pevsso nadan.

Darf man etwa frei "schlechthin" übersetzen?

Hierher gehört mit leichter Nüance der Bedeutung auch der fünfte Beleg bei R.:

Bels amics, de fin coratge Vos amei, pois m'abellitz, E sai que faich ai follatge, Que plus m'en etz escaritz; Qu'anc non fis vas vos ganchida, E sim fasetz mal per be.

Prov. Dicht. 8, 3 V. 14.

Rayn. "chéri"; Schultz-Gora "abgesondert, fernestehend, fremd". Darf man frei übersetzen "umsomehr haltet Ihr Euch von mir fern"?

So auch, falls die von mir frageweise vorgeschlagene Änderung angenommen wird, in:

Per que nuilz hom non es Totz finamen cortes, L'us n'a una partida, A l'autr' es escarida, Non son ges tuit engual, Mas qui mais n'a, mais val. Garin, Ens. 454 (Rv. 33, 423).

Vgl. Gröbers Zs. 15, 587 - 88. Aber vielleicht hat Chabaneau Recht, der in der Anmerkung L'u n'an rica partida

E li altre escarida

zu lesen vorschlägt und "les uns en ont une grande part, les autres une petite [de la courtoisie]" übersetzt. Zwar kann ich die Bedeutung

- 4) escarit "gering" sonst nicht 1 legen, wenn sie nicht Crois. A 9526, siehe unter 7), vorliegt, v aber Godefroy eschari.
- 5) escarit "mit geringem Gefolge So im vorletzten Beleg bei R.: Peitavi e Breto s'en so partit. E pero no remas tant escarit, No [i?] sian .xxx. M. vassal el Gir. de Ross., Par. Hs. 5045,
- Rayn. u. Paul Meyer "abandonné" On troberon lo rei Artus Tot escarit, que non ac plus De .DC. cavallier[s], so cre, Car non ac retengutz ab se Mas cells] que l'eron plus priva Jaufre Ergänzung S. 185 Z. 20.
- 6) escarit de "in geringem Masse m etw. versehen; gar nicht versehe entblösst".

Ques el e son pauc filh, de ma nada escaritz.

S'en son intratz en Roma. Crois. Alb. 3152.

Glossar "séparé, dépourvu de troi pes", Übs. "sans cortége". Ebens ibid. 8795; Übs. "avec peu d monde".

Pero qui es tant endurzitz E es de fe tant escaritz Que no pot creire, si no ve Qualsque miracles de la fe. Brev. d'am. 20455.

7) "auserwählt, erlesen". E las melhors maina las e li pu escarit

Comensaran la guerra.

Crois. Alb. 6978.

Apres Br. Meuder ab los seus so lamens,

De mainada escarida, percassan e pr ndens.

Retenc la barbacana de Montgalhart for thens. Il id. 9526

Gloss, für beide Stellen "choisi, trie

[troupe] d'élite"; Übs. der ersten Stelle "et les plus habiles", aber der zweiten "avec seulement sa petite troupe", vgl. 4). Ib. II, 519 bemerkt Paul Meyer zu V. 9526: "La construction serait, je crois, meilleure si on supprimait la virgule après ce vers, ou si on corrigeait, au vers suivant, de en ab". Die Amkg. ist doch wol auf V. 9525 zu beziehen.

Mil n'a premers escarit fet triar, Ki a Tubie lor irant l'assaut far. Aigar 1182.

Auch a escarit:

A escarit a .v. cens de maisnade, Kel (cor. K'el) sap cauzis de fort conpaigne ausade.

Aigar 622.

K'el ist Correctur von Bartsch, Zs. 2. 316.

Schwierigkeiten bieten mir folgende Stellen:

Que lai on se monstreron an tan bel colp ferit

Que cels dedins trabucan e cazen
escarit.

Crois. Alb. 7010.

Gloss. "un à un (singuli)." Übs. "les uns après les autres". Aber kann e. das bedeuten?

Ibid. 6419 findet sich la crotz escarida als Bezeichnung des Wappens des Grafen von Toulouse. Paul Meyer "croix isolée"; aber das Wappen enthielt, wie ib. II, 329 Am. 3 gesagt wird, ausser dem Kreuz noch einen Stern und einen Halbmond. Unverständlich sind mir:

"Baron, si me'l voletz garar ..., Lo'us laissarai; mais, per ma fe, Si no'l mi rendetz al mati, Ja mais m'amistat ni ma fi Non aura negus a sa vida." Fort a la paraula escarida E fort menassa c'om lo gar. Jaufre 88b, 4. E degon tantz de colps qu'en terra s'acorpid,

Que per plus de .x. locs issi l sanc escarid.

Guerre de Nav. 3112.

Übs. "précieux".

Sind, wie Rayn. und Diez, Et. Wb. I, 371 s. v. schiera, annehmen, escarir 1) u. 2) und escarit 3) ff. wirklich zusammenzustellen, oder liegen zwei verschiedene Wörter vor? Vgl. unten escarzit.

Escarlat, -ata (R. III, 148 "écarlate").

Im ersten Beleg ist escarlat durch die Silbenzahl, im dritten escarlata durch den Reimgesichert. Imzweiten.

Beleg, wo R. mit Hs. C (M. G. 755, 3) d'escarlat ab liest, könnte man d'escarlat' ab schreiben, und Hs. E (M. G. 754) hat d'escarlata ab. Von escarlat kenne ich keinen weiteren Beleg; escarlata noch in:

Sa ranba li fon aportada D'escarlata ab vair menut.

Guilh. de la Barra² 3741.

E de la rauba de l'escarlata fo acordat que...

Cart. Limoges S. 61 Z. 12.

.. que .. fossan .. compratz los draps necessaris .. cum son *escarlatas*, blanqetz fins et draps negres.

Jur. Bordeaux I, 274 Z. 9.

Guilh. Fig. 8, 16 (nur Hs. H) findet sich die Form escerlatra.

Im letzten Beleg bei R.:

E trop granre mais d'autres draps, Brunetas et escarlatas.

Appel Chr. 9, 14 (Kindheitsev.), und ebenso ib. V. 34, kann, wie der Reim zeigt, nicht escarlata vorliegen. Appel setzt, sonst m. W. nicht belegtes, escarlatan an. Oder steht escarlatas für escarlatatz (siehe escarlatat)?

Escarlatan? siehe den Schluss des vorhergehenden Artikels.

Escarlatat.

. . deu . . per .II. pels escarlatadas . . Frères Bonis I, 97 No. 6.

. . per .II. pels vert escarlatadas. Ibid. I, 199 Z. 17.

Ibid. I, 242 Z. 3 v. u. und II, 28 Z. 7: .n. pels escarlatadas vermelhas. Gloss. "brillant, écarlate".

Auch als Subst.:

Deu Jhuans Clavels .v. s . . . per .II. palms d'escarlatat.

Ugo Teralh § 107.

Siehe auch den letzten Beleg s. v. escarlat.

Escarn (R. ein Beleg), esquern (R. III, 189) 1) "Spott, Hohn, Verhöhnung". So im ersten, zweiten, vierten Beleg bei R. Ferner:

D'en Marcabrun (Text -us) non ai auzit(s)...

Ques el nulh temps s'en penedes.. Del mal qu'avia dich d'amor ..; E quar anc ne dis tan d'esquern, Crezatz qu'el n'es el fons (Text fon) d'iffern.

Brev. d'am. 28374.

Ferner ib. 30035.

Faire e. de (R. ein Beleg):

Mas pero, s'oimais laiss' en fat
Richart, pos en sa preizon es,
Lor esquern en faran Engles.

Appel Chr. 69, 32 (P. Vidal).
Lo Sarrazis fo vengutz ja
E va'l .I. tant gran colp donar
Que l'asta'l vay otra passar
Entre las armas e la carn.

"Huey mais no faretz vostr' es-

De mi ni d'autre cavalier". Guilh. de la Barra² 1090.

Auch mit flgendm. a:

Quar trufar se pot hom am femna e far esquern la un a l'autre, ses dire e ses far viltat.

Appel Chr. 124, 121 (= Leys I, 346).

2) "Scherz, Spass, sellechter Spa Schabernack".

"E si segur lai puesc entrar E eissir, cant o velrai far, D'oc o de non mi tornatz dir, Qu'ieu non voill ancaras mori Mas aisso dis tot per esquern Qu'el fons de mar o en enferi S'en entraria tot coren,

Sol que lai saupes Brunesen.

Appel Chr. 3, 403 (Jaufre)
Frei "was er sagte, war nicht en

gemeint".

No'm cujetz aver esquern trag Totz m'atendretz mos covinen O ja, per Dieu, aurs ni argen No'us garra, non siatz pendutz Aras sai e conosc e cre C'aisso es esquerns que'm diss Qu'el aia paor que'l forses. Ja per me non sera forsatz. Ibid. 3, 434 u. 445 (Jaufre).

Glossar "Spott".

Ein Spielmann hat mit Arn. Dan gewettet, in noch seltneren Reim zu dichten als dieser. Der Spie mann übt sein Lied nachts ein E Ar. pesset co'l traysses isquern Er prägt sich das Lied des Spie

E Ar. pesset co'l traysses isquera Er prägt sich das Lied des Spir manns ein und trägt es als d seinige vor. Der Spielmann b klagt sich beim König, der At klärung verlangt:

E N'Arnautz comtet li tet com era e tat, e'l reys ac ne gran gaug e tel s'o a gran esquern, e foro aqui(s tiat li gatge.

Chabaneau, Biogr. S. 13^b Z. 27 u. 3 Es ist doch an der ersten Stelle a deuten "wie er ihm einen Streie spielen, ihn zum besten habe könnte", an der zweiten "der Kön hielt das für einen aus zezeichnete Scherz".

Aquel effan vos dic, per sert, Que fai tot jorn d'aitals esquern Appel Chr. 9, 96 (Kindheitsev.) E vay li far la trescambada En la cuba qu'era lizada, E'n G. cazec totz evers . . La trufa fon grans dels payas De l'esquern que'l senhor l'ac fag. Guilh, de la Barra² 1665.

Lo baizar de patz no sia jes donatz tro la orazos sia facha, pels escarns que diables en sol far, qu'as alcunas vetz se sol demostrar als bos homes en guiza d'oste.

Bartsch Chr. 233, 5 (Benediktinerregel).

Hierher gehört, meine ich, der letzte Beleg bei Rayn. Guilh. de Balaun will erproben, si·l jois de recobrar amor de domna era tan grans com lo jois del gazaing premier. Er stellt sich erzürnt auf seine Dame und weist ihre Versöhnungsversuche, ihre Bitte um Verzeihung des tort qu'ela non avia zurück, bis die Dame, über sein Benehmen empört, ihn, als er bereuend sie aufsuchen will, schimpflich aus dem Schlosse werfen lässt. Er klagt Herrn Bernat d'Anduza sein Leid:

E'n Bernatz, cant auzi la razo, tenc s'o a gran isquern e li dis qu'el ne faria patz.. E contet tota la razon d'en G. a la dona, e com el era mot.. dolens per la folia que s'avia pensada; e contet li tot l'esquern, com o fetz per esproansa.

Chabaneau, Biogr. S. 73b Z. 26 u. 32.

Dass R.'s Deutung "affront" (sonst nicht belegt) unrichtig ist, zeigt der Zusammenhang. Ist nicht "schlechter Scherz" zu deuten?

3) "Schimpf, Schmach"?
De gran malvestat s'aizina
Dona que fai aital folor..,
E pren nom de putana vil..,
Non deu entre donas parer
Ni de dona nom plus aver;

Enquaras pren major esquern, Car vai sez dupdar en ifern. Brev. d'am. 31013.

Gloss. "peine, punition".

4) "Fangmittel"? Appel: "Überlistung"?

Autres n'i a que son guirfanh, C'om pren ab vesc o ab eranh O ab autre calque esquern.

Auz. cass. 309.

Nicht klar ist mir der genaue Sinn im dritten Beleg bei R., Guilh. Fig. 2, 58:

Roma, be is decern

Lo mals c'om vos deu dire,

Quar faitz per esquern

Dels crestians martire.

Ist es "um sie zu verhöhnen"? Oder "(euch) zum Scherz"? Oder "in schmachvoller Weise"? Rayn. "par mépris".

Unklar ist mir auch:

Escharns es aver frevoleza en tot lo cors e petitas plaias mostrar (= lat. ridiculum est, debilitato et fracto corpore, vulnera pauca monstrare).

Beda 29 (Rochegude).

Escarnar (R. II, 342). Der einzige Beleg bei R. (s. die Stelle s. v. eisampliar, Bd. II, 328) ist mir nicht klar. Ferner = "von Fleisch säubern": Aordenero que lhi affachador..razo e trempo e espelo e adresso los cuers en l'aigua e'ls escarno.

Te igitur S. 125 Z. 4.

Escarneiser? Dist. Catonis 164 findet sich 3. Sg. Präs. escarneis neben escarnis ib. 441. Hierzu einen Infin. escarneiser (vgl. ib. S. 32 § 9) anzusetzen, der in Hinblick auf modlang. escarnaisse, span. escarnecer, cat' escarneixer (bei Escrig; Labernia hat nur escarnir) nicht als unmöglich angesehen werden darf,

möchte ich mich einstweilen nicht entschliessen, da er bis jetzt nicht belegt ist und andrerseits mehrere Denkmäler von den Vbn. auf -ir die 3. Präs. Sg. u. Pl. auf -eis, -eison (-ex, -exon) bilden. Vgl. Lit. Bl. 19, 292.

Escarnida "Schmach".

E per so que fos Nostra mortz destruida.

Venc morir sa jos

Dieus a gran escarnida (Hs. as-). Bartsch Dkm. 68, 28 Var. (anon.).

Vgl. die Amkg. von Bartsch, der nach einer andern Hs. a gran escarida in den Text setzt. Das ist aber unverständlich, wenn man nicht greu statt gran ändert. Eine dritte Hs. (Revue 37, 249) liest a mort descausida.

Escarnidor (R. III, 190 ein Beleg) "Spötter".

Que . . venran escarnidor (= lat. illusores).

II. Petri 3, 3 (Clédat 319a, 14).

Esearnir, esquernir (R. III. 190) 1) "ver spotten, sich über jmd. lustig machen" 2) "spotten". Belege bei Rayn., Appel Chr. Gl., Guilh. de la Barra² Glos.

3) "täuschen, irreführen, betrügen". So im ersten Beleg bei R.:

E pren m'a sovenir De n'Alengri, q'un dia Volc ad un parc venir; Mas pels cas que temia Pelh de mouton vestia. Ab que los escarnic.

Appel Chr. 76, 10 (P. Card.).

R. "berner", Appel "betrügen". König Dagobert nimmt die Leiche der verkehrten Enimia mit:

Car per lo nom e pels escrichs Fo enganatz e escarnitz.

S. Enim. 1704 (= Bartsch Dkm. 262, 21).

Dig vos ai de n'Alazais . . . com én gannet Miraval . . N'Esmengarê de Castras saup que n'Alazais l'avescarnit.

Chabaneau, Biogr. S. 69b Z. 24. So auch im letzten Beleg bei R., Pro-Ined. S. 248 V. 4 (P. Raimon d Toloza)?

Si com l'enfans qu'es alevatz pe

En cort valen et houratz del se ignor,

Pois, quant es granz, s'en par e quer meillor,

No l pot trobar, ten se per escar nitz,

Vol s'en tornar, non a tant d'ar dimen,

Aitals son eu.

Der Sinn muss doch et wa sein "es sieht, dass es sich gete uscht hat" Aber kann se tener per so gebrauch werden? Andrerseits scheint mit "es hält sich für verstottet" oder "für gefoppt" dem Sin nicht zu genügen.

4) "beschimpfen".

E prumer a sa mayre, un die com playdeiava.. ab lor com ab sos homes, escarniron la malament. E fora retenguda per preso, si non fossa defenduda per alcus de lor.. Apres, la contessa morta, que avian (Text-am) escarnida la mayre, escarniron lo filh. Car un die, com playdeiave ab lor, .. se leveron cridant encontra luy, per semlansa d'aucir o de prener.

Rec. gascon S. 16 Z. 23 u. S. 17 Z. 7 u. 8.

5) "scherzen".

Cheira vestia de pel de camel.., anc.. non ris ni non escarri.

Homél. prov., An. du Midi 9,401 Z. 12.

6) se e. de "spotten über"

Tristans, per la vostr' amor Me veiran tornejador En Peitau, qui que's n'esquerna.

B. de Born¹ 28, 59 Var.

Unklar ist mir Jaufre 147a l. Z.: Jaufre, ieu remanc escarnida En vostra mort! Mal aia vida, Car seguentre vos sam reten.

carp 1) "entwirrt, geglättet"?

Item ceda escarpa es de .xvi. onsas la libra; item ceda torta es de dotze onsas la lieura.

Règl. cons. Limoux S. 29 Z. 21. 2) "geschickt".

Tu en sios fort escarp e destre De ton mestier.

Petri & Pauli 5361.

Lespy escarp "séparé, divisé"; paa esgarp "pain bien levé, bien fait"; escarp ta las cartes (Orthez) "adroit à manier les cartes".

scarpa.

Aur de Luca, de .xii. escarpas, .i. denier.

Arch. Narbonne S. 207b Z. 10 v. u. Ebenso ib. S. 208a Z. 21.

carpeiritz "Wollkämmerin".

Item que tot hom que obre lanas blancas o tenchas . . que a las pencheneyras ni a las cardayzires ni ad escarpeyzires (sic) . . ni ad autres.. que pertangan en l'obrage de las ditas lanas no lor aia a

Arch. Narbonne S. 324b Z. 9. Vgl. escarpir 3).

-scarpiat.

Tote persone . . qui venera . . estoqf(re)ychs o autre peychs escarpiat o seg.

Établ. Bayonne S. 377 Z. 6. Glossar escorpiat (sic) "désossé".

scarpir (R. III, 150) 1) real "zerreissen" (R. ein Beleg).

E.. venc hun leo et aussis lo.., e pueys vengro ganre de cas per luy manjar. E domentre que tot l'escarpian . .

Romania 27, 112 Z. 3 (Leg. aurea).

2) "kämmen, strählen".

E tu fai ton cap penchænhar, Un pauc escarpir e gratar. Appel Chr. 114, 22 (= Diätetik 50).

3) "(Wolle) kämmen, krämpeln".

Scarpir Carmino.

Floretus, Rv. 35, 83a. Mistral escarpi "écharper, déchirer; chiqueter la laine, etc.".

Escarrasar "(Wolle) grob durchkämmen".

Obriers per escarrassar, penchinar et recolar, per pessa de drap buzel .. Item per pessa de blanquet escarrassar et pinchinar . . Item per battre, escarrassar et cardar lana grossa . .

Tarif Nimes S. 542 Z. 2, 5 u. 9. Mistral escarrassa "carder la laine en gros, peigner grossièrement".

Escarrason "Stangenleiter" oder "Tragbahre".

Item una mach pastieyra, item hun escarrasso, item dos libres.

Revue 15, 15 Z. 17.

Mistral escalassoun, escarrassou (rouerg.) rancher, échelier; échalas de vigne; civière, en Rouergue etc.".

Escarrier.

L'ostau de P., escarrer. L'ostau de l'escarrer. Dén. mais. Béarn S. 33ª Z. 12 u. S. 171a Z. 25.

Herausgeber S. X "équarrisseur".

Escars, -as (R. III, 148) 1) "habgierig". En domn' escharsa no s deuria hom entendre

Que per aver pot plegar et esten-

B. de Born 25, 31.

2) "sparsam; klein, kärglich".

Escas Parcus, quandoque avarum, quandoque inter avarum et prodigum significat.

Floretus, Rv. 35, 66b.

Et enaysi coven a la ypocrizia doas mezuras, una petita et escassa, de que huza davant la gent, et autra gran e larga, de que huza privadamens, cant hom non o ve.

Bartsch Chr. 348, 40.

3) e. de "arm an".

Bons cavalliers fo d'armas.. e ben enseignatz e fort escars d'aver, mas si s'en cobria ab gen acuillir et ab far honor de sa persona.

Pons de Capd. S. 8 Z. 6.

Escarsamen siehe escasamen.

Escarsela (R. III, 149) "Börse, Tasche". Item deu per .ia. escarsela e per .i. sobreseng . .

Frères Bonis II, 56 Z. 9.

Item deu per .i. escarsela am lo seng ..

Ibid. II, 174 Z, 18.

Häufig findet sich in dem Denkmal die Form escrasela:

E per .1^a. escrasela petita que pres la dona ops de la filha e del filh. Ibid. I, 221 Z. 10 v. u.

Vgl. ib. I S. LXXVII und Glossar.

Adoncas Tobiou..trays de sa scarsella la partida del cor del peys. Tobias 8, 2 (Herrigs Arch. 32, 346). Unklar ist mir der einzige Beleg bei R.:

May Esteves a trop mala ratella, Que a l'escarcella Ten apcha o astella, Malament capdella Selhs qu'entorn luy estan.

Del bran
Per la guardamella

Empenh si son trenchan. Mahn Ged. 1254, 2 (Hs. C; P. Card.) Hs. R (M. G. 1255) fel len Z. 2—sie hat Z. 7 gordanela. Mahn fraggargamella?". Ray". "à l'esca celle il tient hache or lance"; de gibt doch keinen Sinn. Mistra pourta a l'escarsello "l'orter attach sur le dos, charger sur le dos". De scheint mir hier auch nicht rect zu helfen.

Escarselier "Börsen-, Taschenmacher L'escala del dimecres: a gayniers e escarseliers lo portal San Gili. Pet. Thal. Montp. S. 96 Am. 1.

De l'escala del dimecres son.. con diers e gayniers, spaziers, escarce liers.

Ibid. S. 98 Am. 5.

Die beiden Stellen sind doch wol iden tisch mit den von R. III, 150 ci tierten, wo er escasselier und gag nier liest und fälschlich (vgl. Tobler Lied B. von Vent. S. 948 Am. 1) "fai seur d'échasses" deutet.

Ferner Germain, Commerce Montp II, 315 Z. 17 (Grand Thalamus).

Escarsetat (R. III, 149). Nachzutrager ist die Form escasetat und die Bedeutung "Sparsamkeit".

Escassetat Parcitas, et ponitur (Tex--untur) pro vitio et virtute. Floretus, Rv. 35, 66b.

Escart (R. III, 149 "tenace") ist zt streichen; s. Sternbeck S. 33.

Escart. A un e. "für sich".

Li home gayrant a un escart

Et las donas a aultre part.

Romania 8, 219 V. 50.

Der Text, gegen die Hs. hom.

Escarta "c. Getreidemass".

Que demandaven.. doas escurtas de forment a la mesura velha de La Souba.

Arch. hist. Gironde 2. 164 Z. 9.

E plus que lo deute de Johan de l'auyan sia assignat sobre los dos deneys per escarta, sobre l'encant e sobre los corraters.

Jur. Bordeaux I, 333 Z. 7.

Los... juratz an assensat los dos deners per *escarta*... a Guiraut Gaucem (sic).

Ibid. II, 555 Z. 6.

Die dos deners per escarta noch ib. I, 86 Z. 11 v. u. und I, 224 Z. 19. Ly fourney . . no prendran mas .xvII. deners de l'escarta deu pan coyre. Cout. Bordeaux S. 600 Z. 19.

Los sacqueys no prendran de(u) l'escarta deu blat portar mas .mi. deners.

Ibid. S. 601 Z. 12.

Nach einer Anmerkung zum dritten Beleg ist die escarta = "huit boisseaux"; Mistral escarto verweist auf quarto "mesure pour les grains et les amandes, valant le quart du setier et la moitié de l'hémine; le quart du boisseau, dans la Drôme".

scartabont.

Encara mais sus la siensa
Que esquartabont es apelada
Alcuna partida presem
De sos poncs veraiamens
Tant de destrar quant d'aterme-

Romania 22, 106 V. 109 (Boysset).

Dazu die Amkg.: "Esquartabont..

doit signifier un demi-cercle gradué, un rapporteur. Le ch. Lx. du

traité d'atermenar donne un moyen
empirique pour faire une équerre
sans compas ni esquartabont".

scartairar "viertheilen".

Qu'el volgra en .HH. cartiers Esser trop mais escartayratz. Guilh. de la Barra² 4981. Correctur von Chabaneau, Rv. 40. 584; Text estar cayratz. Que plus de cent personas ne son estatz.. justiciatz, qui descapitatz, qui escartayratz, qui pendutz.

Mascaro, Rv. 34, 77 Z. 4.

E puoys fo descapitat et esquartayrat.

Pet. Thal. Montp. S. 368 Z. 17. Ferner ib. S. 359 Z. 16.

Escartar "auseinanderzerren"?

Ben es de sos membres reclus (?),
Si fort l'avem (Text -en) nos escarta.

S. Pons 4403 (Rv. 31, 530).

Escartat.

Oimais es Antecritz
Al dan del mon eissitz,
Que totz lo bes s'esmaja
E'l mals es salhitz,
Que'ls fals prins (?) a sazitz
E pres et endormitz
Escartatz que'ls esglaja
E'ls te morns e tritz.
Bartsch Chr. 146, 18 (Gauc. Faidit).

Glossar "Habsucht"; Andresen, Rom. Forsch. 1, 451 meint, es sei vielleicht escurtatz zu lesen. Bartsch übersetzt prins "Fürst"; Var.: Hs. A rics, Hs. I prensatz saitz.

Escarzir 1) se e. "sich absondern, sich trennen".

Mas per so m'en sui escharzitz, Ja non creirai lauzenjador, Qu'anc no fui tan lunhatz d'amor Qu'er non sia sals e gueritz. Jaufre Rudel 4, 29,

Stimming ändert Z. 1 escharitz und übersetzt "belehrt".

2) escarzit de "in geringem Masse versehen mit, entblösst von".

Pero qui es tan endurzitz
Em peccatz e tan escarzitz
De vertutz que contricio..

Per se mezeis no puesca aver..

Brev. d'am. 15769.

Glossar, das auf *escarit* verweist, "dépourvu".

Escas siehe escars.

Escasa "Krücke".

Scasa Loripeda.

Floretus, Rv. 35, 83a.

Vgl. Du ('ange eschassa "fulcrum sub-axillare".

Escasamen (R. III, 148) "wenig, kaum".

Amaniu de Canhac.. depauset.. que

escassament conoysse lo deit supplicant.

Jur. Bordeaux I, 362 Z. 14.

Escasan (R. III, 149 "estropié, béquillard" ein Beleg).

On est, ribaut es esqusa? Venes tost, marpaut e miva (?), Al bordel, e poires aver Aines a tot vostre plaser. S. Agnes 481.

o. Agnes 401.

Würde hier etwa die bearn. vorkommende Bedeutung "Bettler" (vgl. Mistral escassa und Lespy escassaa) genügen?

Escaselier (R. III, 150), escasetat siehe escars-.

Escasier (R. III, 149 "estropié, béquillard"). Im zweiten Beleg, Appel Chr. 98, 40:

Si tot no (Appel no's) vol pretz d'orps ni d'escassiers

übersetzt R. irrig "du moins je ne veux mérite"; es ist "wenn er auch nicht die Werthschätzung begehrt". Den letzten Beleg bei R. (Raim. de Durfort):

Cornera ses fadi

Plus fort qu'escassier porcassi kann ich nicht nachprüfen (die Stelle fehlt in den Hss. A H). Rayn. "que porcher monté sur des échasses". Ist porcassin (sonst m. W. nicht belegt) "porcher"? Dass R.'s Deutung von escasier das Richtige wifft, schei doch schon durch das cornar ausg schlossen. Vgl. auch H. A No. 613 (Raim. de Durfort):

Q'ieu li donera gran logiers, Per so qu'eu lai cornes primiers E cornera mieils que porqiers (od Porqiers?)

Ni Portajoia, l'escaciers.

Canello. Arn. Dan. S. 7 , e l'assicu ch'io saprei meglio comare che ne Porcajo o Porta-joia, io sciancato

Adjectiv. findet sich e. Blacatz 6, 1: Qu'encontres d'orb ni de gent esche cheira

No m'abellis quant desplec ma se igneira.

Escat siehe escac.

Escat "e. Längenmass (= 6 Fuss)":
E volem que cascuna plassa aya .m
escatz d'ample, e l'escat es de .v
pes, e .xm. escatz de lonc.
Arch. hist. Gironde ., 4 Z. 23.
Vgl. Lespy escat.

Escata (R. III, 145 ein Denkmal) "Schuppe".

E viasament cazero dels ulhs de lu aisi coma escatas e receub veze ment.

Apost. Gesch. 9, 18 (Clédat 223b, i v. u.).

Lo peys qui ven de Buch en escata saup concre.. tolh et sipia, et s ven a Bordeu, per lo far portar er pren G. Andron la .xiⁿ. part. Cout. Bordeaux S. 629 l. Z.

2 Etwa mit den Schunnen

Sinn? Etwa "mit den Schuppen"! Aber genügt das?

Unverständlich ist mir Flacatz 5, 9
Bonafe, del[s] huoilz del front non
as escata.

E'I pels es veilz e chanutz e sembla lana.

Bonafe sind die Augen at sgestochen worden.

caudar (R. II, 291) 1) "wärmen, heizen" (R. ein Beleg).

E sa maire escaldava'l forn. Appel Chr. 80, 23 Var. (P. d'Alv.).

2) "verbrühen, abbrühen" (R. ein Beleg).

Ni non ti vuelhas escaudar Ta boca cochos de manjar. Tischregel 37.

Hs. Ta boca per cochos de manjar.

Ist etwa per cochos manjar zu bessern?

('ostuma es que se'lh mazeler . . aucizo porc el mazel ni escaudo, devo far portar la ceda . .

Te igitur S. 176 Z. 3.

scaudurar rfl. "warm werden". E can veyras un pauc lo jorn Escaudurar.

> Mantenen tu l'iras frenar. Lunel de Montech S. 39 V. 135.

scauma "Schuppe".

Et en eus pas cazegron li delz oilz cais escaumas (Text -ma) de peis & recobret son vezer.

Légendes VII, 50 (Rv. 34, 247). Scauma Squama.

Floretus, Rv. 35, 83a.

Mistral escaumo "écaille de poisson, maille de cuirasse, etc.".

scaume siehe escalme.

scaumel? siehe escaimel.

scaun siehe escanh.

scanna?

Item tot home estranh que venda .i. saumada d'escaunas paguara per leuda .ii. escaunas. Item tot home . . que porte vendre .i. saumada d'escaunas, d'aquelas que hom fa las canas (?), paguara . .

Règl. cons. Limoux S. 5 Z. 24-26.

scaunel siehe escaimel.

scautre? oder escautrit? ..schlau". Levy, Prov. Supplement-Wörterbuch. III. Li marinier savi e escautri, non volent scoutar (Text -er) la voucz de las serenas, stopan las lors aurelhas de cira.

Wald. Phys., Rom. Forsch. 5, 414 Z. 33.

Ital. scaltro, scaltrito.

Escautridamen "in schlauer, geschickter Weise".

La propriota de la columba es aital qu'il perman voluntier sobre las aygas. a ço qu'ilh poissa veser l'umbra de l'espervier volant per l'ayre, que, vista l'umbra .., poissa declinar plus scotriament e fugir.

Wald. Phys., Rom. Forsch. 5, 402 Z. 21.

Ital. scaltritamente.

Escautrimen "Schlauheit, Findigkeit".
Lo demoni li tempta cum fals scautriment,

Metent a lor al cor tal spavantament.

Gröbers Zs. 4, 536 V. 69.

L'escautriment (Text escou-) de li qual conois de long li annament de li sant.

Wald. Phys., Rom. Forsch. 5, 409 Z. 30.

E ilh son enaysi engana cun grant scautriment.

Ibid. S. 413 Z. 20.

Ital. scaltrimento.

Escautrit siehe escautre.

Escauzir (R. II, 363). Der erste Beleg, Mahn Wke. I, 187 (Guir. de Born.), ist zu streichen. Es ist, wie schon bei Mahn steht, zu lesen:

E que's cauzis de mescabar.

Die Hss. A (Studj 3, 11) und B (M. G. 1355) haben qe is gardes. Es liegt se cauzir in der von Coulet nachgewiesenen Bedeutung "sich hüten" vor; vgl. Montanhagol 8, 8 Amkg.

Auch der zweite der beiden Belege scheint mir fraglich:

Quan son en refreitor,
No m'o tenc ad honor
Qu'a la taula aussor
Vey los cussos assir
E primiers s'eschauzir.
Aujatz gran vilania:
Quar hi auzon venir
Et hom non los en tria.
Appel Chr. 76, 41 (P. Card.).

Rayn. "se distinguer"; Appel "objectlos: (bei Tische) aussuchen (oder eschausir = escaussi Mistral .. tremper la soupe, verser le bouillon sur le pain"?)". Es darf aber bei P. Cardenal vor dem Infinitiv doch wol kaum das tonlos. Pron. stehen. und ich meine, man wird ses chauzir lesen müssen. Wie wäre aber zu deuten? "Ohne dass sie sich hüten, ohne Scheu"? Oder "ohne dass man einen Unterschied macht". vgl. cauzir 1), Bd. I, 231? Oder wäre cauzir dem triar V. 44 synonym und etwa "ausscheiden" zu deuten?

Ein sicherer Beleg von escauzir ist einstweilen nicht beigebracht.

Escava "Schleppnetz".

Pesqua de traisse (Text troi-), d'esparvie ou de escava e de vannege, d'aquest(e)s fillats tant solamen. Monogr. Tarn III, 185 Z. 24.

Que en les gorxs dels molis . . ab escavas (Text -nas) ni naus . . no devo pescar.

Cout. Foix S. 27 § 41.

Mistral escavo "seine, traîne, espèce de filet que l'on hale avec des cordes, en Limousin et Gascogne".

Escavalcar (R. II, 369 "chevaucher"). Einziger Beleg Blandin de Corn. 31; ferner ib. 245 u. 571. Dazu Paul Meyer. Rom. 2, 202: "Dans tous ces cas on pourrait corrige effs caral cheron.

Escavel "Garnwinde, Haspel".

Don. prov. 46b, 51

Mistral escarèu etc. "de vidoir pou mettre le fil en écheveaux, etc.".

Escavin, esclavin "Schöffe".

Lo soubsmaire et . . loes eschavyn, feiren far l'assay deu pa . . per Johan Bajule, eschavyn.

Cart. Limoges S. 196 Z. 14 u. 15. . . . seran esliitz .xxiv. . . . dous quaulos .xii. seran aperadz es quevins e us autz .xii. cosseilhedors.

Établ. Bayonne S. 16 Z. 29.

... au dit maire, lo quau sie tingue ab chiis de sons sclevins anar suber le dite terre.

Ibid. S. 43 Z. 10.

Una lettra de part lo mager et exclabins de Bayona.

Jur. Bordeaux I, 31 Z, 11.

Escavinatge siehe esquevinatge.

Escazat?

E don Gonçalvo Hyvaynnes ap pendos escaçatz.

Guerre de Nav. 2040.

Ist das Wort mit nfz. casé zusammenzustellen, oder ist escacat (s. dieses) zu schreiben? Herausgeber "tacheté".

Escazecha (R. II. 345 ein Beleg). Nicht "chevance", sondern "Erbschaft", spec. "Kollateral-Erbschaft", daher im letzten Beleg von succe sion unterschieden. Im Beleg bei R. ist onor irrig mit "fief" übersetzt.

Se ung dels estatgans a terra.. per conquist o per escaecha de lynatge.. ('out. Luzech § 14.

Qui a terra de do o d'escaecha. Se us ciutadas de Caortz a terra per conquist o per escae(s)cha de linatge . .

Te igitur S. 163 l. Z.

Si alcun . . ganhava alcuna heredetat de la dicha villa. . per don o per crompa o per escazecha o per succession . .

Cout. Auvillar § 86.

Vgl. Du Cange escaeta, Godefroy escheoite.

scazensa (R. II. 345) 1) "Zufallen, Zutheilwerden". So im ersten Beleg bei R.:

Q'ieu n'ai vist, so sapchatz, Venir mainta eschasenssa

De rics dos honratz Per gen sofrir en patz.

Liederhs. A No. 196, 6 (Gauc. Faidit).

Ebenso Hs. E (M. G. 65) und Hs. S (M. G. 478), während Rayn, mit Hs. C (M. G. 477) Z. 3 locs statt dos liest und esc. "accident" übersetzt.

2) "Erbschaft", spec. "Kollateralerbschaft".

E si.. alcuna escasenssa o alcus acreyssement benguos a la molher per son linhatge o per ordre o per donacion... lo marit.. deu estre senher d'aquela creyssensa o d'aquela escasenssa.

Cout. Gontaud § 87.

Empero si avia (die Frau) alcus autres bes parafernals o que'l fossan vengutz per *escazensa*, d'aquels pot far sa voluntat.

Arch. Lectoure S. 47 Z. 17.

Quar en mants locs a hom parents, per successio e per escuensa dels quals aveno mantas drechuras a mants homes.

Cout. Agen § 9.

3) escazensas "Einkünfte"?

Lo castet . . de Bertulh . . ab toute sa senhorie alte et basse . et ab toutes sas arrendes, escazenses et gauzenses et espleyts et devers.

Arch. hist. Gironde 4, 71 Z. 26.

Escazer (R. II, 346) 1) "zufallen, zu theil werden" 2) "zustossen, geschehen" (R. je ein Beleg). Weitere Beispiele Appel Chr. Glos. u. Bartsch Chr. Glos.

3) "auf jmds. Theil kommen, zukommen".

Aital lairon fraidel.. Si ja'l sofre ni'l blan Nuyl' auta poestatz, Greu pot esser onraz, Que ben leu se diran Cylh que non o sabran Qu'elh eyx n'es encolpatz O'l n'eschai la meitatz.

Appel Chr. 63, 60 (G. de Born.). Appel setzt die Stelle zu 1).

E s'anc fezetz re que m deja doler, E us o perdo tot so que m'en escai.

Bartsch Chr. 198, 27 (P. de Barjac). Ist nicht zu verstehen "was mich betrifft, so weit es mich angeht"?

4) "(bei e. Versteigerung) zugeschlagen werden (auch se e.); zuschlagen". Item si aquel que aura mesas las ditas causas...ad encant, apreis (cor. apres?) i ditz mais que autre e li escaso...

Cout. Montréal (Aude) S. 29 § 4.

Item can cridara terras..., deu aver per cascuna crida que fara...i. d.. e per l'escaser.vi. d.... E si so tropas possessios e cascuna s'esca per si, aia...

Ibid. S. 30 § 7.

5) "wegfallen, in Abzug kommen". Remembranssa sia que trosset de drap de Franssa da tres soudz de costuma de home estrany; et si es borgues de Bordeu, escayra setze deneys per la franquessa que lo rey lor a dat. Trosset de drap gros da tres soudz
..de home estrany; et si es borgues de Bordeu, escay ne huyt deneys de la franquessa que lo rey
los det.

Cout. Bordeaux S. 626 Z. 8 Var. u. Z. 13.

Escelar (R. II, 372 ess-) "aufklären, unterrichten", nicht "indiquer, déceler" im einzigen Beleg bei R., der vollständig lautet:

Per o vuelh esselar
Sels de qui ai parlat,
Que non podon mon grat
Aver, si be no fan
Lurs affars, cum deuran.
Guir. Riq. 78, 258.

Ferner ibid. 77, 14:

Ans soi a mi eis fals E lials ad autrui, Car de so (Text so de) que m destrui

No'm sai ni'm puesc gardar, E sai ben *esselar* Autr'ome de son dan.

Escemblar? Siehe Stichel S. 49.

Escemir? Vgl. Don. prov. 37a, 10 und Anmerkung.

Escendre (R. II, 378) "erglühen". Car per los ueils l'aiga l descent De que li cara fort l'escent. Flamenca 3578.

Escernir siehe eisernir, Bd. II, 337.

Escervelar siehe ecervelar, Bd. II, 314.

Eschamnieira siehe escambiera.

Eschan siehe escanh und estan.

Eschenal? siehe eisenal, Bd. II, 336.

Eschovir?

Estremir (AB) vel eschovir (A) tremefacere.

Don. prov. 37^a, 8. Vgl. die Amkg.. wo Tobler fragt, ob man etwa neben estoberir ein estobir (it. stupire) zulassen dürfe.

Escien (R.V. 125) 1) ...Wisser Erfahrung Verstand". Weitere Belege Mahn Ged. 1019. 3; Crois. Alb. Glos.: At de Mons II. 663; Barts. h Dkm. 212 10 (Seneca).

Prendre e.:

Totz tems a mais de frau Om que parla soau.

Del flum grant non-corent Potz prenre esient,

Qe'l gorcs hi es plus caus Lai on es plus soaus.

Dist. Catonis 386.

2) "Wissen und Willen, Bedacht, Absicht".

Item can ditz "e cert compas fayt de certa sciensa", so es am cert compas fayt scienmen, per aquestas paraulas pot hom respondre, qui dizia que totas las paraulas qu'ieu (Textqui en) dic am te.. sian rimadas pus que rims es nombres de sillabas, cant autres bordos li 's ajustatz engals de sillabas o no engals..; empero ad aysso pot hom respondre que vers es, en cas ques aguesson bela cazensa e cert compas fayt amb escien de far rim.

Levs I, 144 Z. 5.

Übers. "intention".

3) "Ansicht".

En ren, al mieu escien. Non a ops hom mieills senatz Q'en amor.

N'Eble, er chauzetz la melhor Ades segon vostr' escien, Lo quals a mais de pensamen : Appel Chr. 96, 2 (Tenzone G.

Gausmar – Eble). E fe i molt que fols, per lo meu *es*-

Cant se mis en preizo.

Crois. Alb. 743.

Senher coms, di 'n Folcaut, tals es mos eciens

C'anc no us fo majer coita que us abondes pro sens.

Ibid. 6519.

4) ad e., mon e. "sicherlich" (eigentlich ..aus Erfahrung"?). Qu'eras sai ben az escien Que selh es savis qui aten. Jaufre Rudel 4, 12.

Rayn. "sciemment", was keinen Sinn gibt; Stimming "sehr wohl". Per qu'ieu sai ben az escien Qu'anc fin'amor (cor. -ors) home non trais.

Jaufre Rudel 4, 34,

Qu'ieu sai e crei, mon escien, Que cell cui Jhesus ensenha Segura escola pot tener. Ibid, 1, 54.

Com cel qu'es pres e sap, son es-

Que nulhs esfors no l pot de mort gandir.

Prov. Ined. S. 233 V. 1 (P. Duran).

So auch segon mos esciens Tezaur 134? Frach ai los mandamens D'aquel senhor que'm formet de niens (-2)

> E comprarai o car, segon mos essiens.

> Qu'ieu perdrai totz mos bes e totz mos casamens.

Text mes e.; die Correctur stammt von Bartsch, Jahrbuch 4, 232.

Oder "meiner Ansicht nach"?

5) escien, ad e., mon e. "wissentlich, mit Bedacht, absichtlich". Mas s'ieu follei, ben o fatz escien. Sabetz per que? Car m'es bel e'm sap bo.

> Liederhs. A No. 369, 4 (Raim. Jordan).

Q'aisi poirai paradis veramen Leu conquerer, s'ieu non faill eis-

Such. Dkm. I, 297 V. 16 (Tenzone Aicart-Girart).

Anc jorn no fi mon dan ad escien. Enans cuit far tot so que fatz ab sen.

Bartsch Chr. 161, 26 (Aim. de Peg.).

Que si nuls hom ad essien Disia nul malazautimen De lieis, non cre que n'escapes Qu'el tantost parlar non perdes. Brev. d'am. 30079.

Traisos e bauzias Ei fait mon esient. Gröbers Zs. 10, 157, 14c (anon.).

Ab aquel . . societad . . no tenrem al teu dan, nostr' ecient.

Bartsch Chr. 57, 21.

Gehört hierher nicht auch die folgende Stelle?

Be'm cujava laissar ad escien Que non chantes mais de vostras lauzors.

Liederhs, A No. 367, 2 (Raim, Jordan).

6) mon e. "meiner Ansicht nach" (R. ein Beleg).

Mout mi semblatz de belh aizi, Mon escient.

Appel Chr. 60, 22 (Graf v. Poit.).

Cel c'aitals es val mais, mon es-

Ad obs d'amar no fai ducs ni marques.

Mönch von Mont. 14, 16.

E s'ieu fas son comandament, A tort m'auci, mon escient. Bartsch Chr. 257, 3 (Jaufre).

Oder gehören die beiden letzten Stellen zú 4)?

Beachtenswerth sind meu e. (ohne Artikel) und meun e. (wie zu erklären?), die sich, neben mon e., oft in Lib. Instr. Mem. finden; so S. 124 Z. 13:

Aisi con en aquesta carta es escrit, aisi o tenrai et o atendrai. meu escient, per aquestz sanz.

Und ib. S. 603 Z. 16:

Aisi t'o tenrai e t'o atendrai. meun escient, per estz sanz.

Ferner ib. S. 604 ff. Wie ist zu deuten? Etwa

 "nach meinem Wissen und Können, so gut ich vermag"? Vgl. den letzten Beleg bei R.. Mönch von Mont. 1. 3.

Unverständlich ist mir Liederhs. A No. 370, 2 (Raim. Jordan):

Ira ai e joi, e can de vos cossir, Tot escien en pert ma conoissensa.

Hier hat Hs. I fol. 83d enscien. Diese bei R. fehlende Form steht noch S. Hon III, 108 und S. Agnes 1210. Vgl. Godefroy enscient.

Escienmen, ensci-, sci- (R. V, 126 u. 124 je e i n Beleg) "wissentlich, mit Bedacht, absichtlich".

Dig havem qu'om no meta vocal . . denan vocal . . en diverses motz; e dizem *scienmen* en diverses motz, quar en un non es vicis.

Leys I, 28 Z. 7.

E tots altres homes (sic) que carta contrafaria o ensienment (Text en siement) de carta falsa uzara . . Cout. Castéra-Bouzet S. 100 Z. 4 v. u.

Esciensa "Wissen, Verstand". R.V, 124 sciensa.

L'autr' es alcavotz mercadiers De femnas ses essiensa.

Folq. de Lunel, Romans 273.

Frei "thörichter Frauen"?

E prec nostre seynhor que ns don

tal *esciensa* Que sapcham dins reinhar ab lial

captenensa. Doctrinal 341 (Such. Dkm, I, 253). Escienta .. Wissen. Verstand*.

Lo reis los renge (seine Mannschaft a la bone esciente (:v-stimente), Algar 1229

Ist der Artikel nicht auffällig?

Esciental "verständig, erfahren".

E vengon tuit essemble corren esciental.

Crois. Alb. 4873.

E parla e sermona e a dit scientals.

Ibid. 6291.

Glossar "qui connaît son affaire, expérimenté"; Übs. "habile" u. "avec autorité".

Escientier "verständig".

Roberts de Pequeni . .

Que es pros om e savis e rics e plazentiers

E es vengutz de Fransa, l'a dit ecientiers:..

Crois. Alb. 6914.

En Br. de ('asnac, qu'es bos e bels parlers,

Lor mostra e'ls esenha e ditz escienters:..

Ibid. 8346.

Ez an cubert lo comte coitos e scienters

Ab una capa blava.

Ibid. 8457.

Gloss. "habile, expérime ité": Übs. "sagement": les éclaire par de sages paroles"; "en hommes prudents".

Escientos (R. V, 126) "kenntnisreich, verständig", nicht "conscientieux". Einziger Beleg Gir. de Ross., Par. Hs. 3683: Paul Meyer S. 140 "expérimenté".

Escientre "Ansicht"?

Que fan cels de la vila? — Senher, del ben obrar,

E'ls vals e las trencadas e'ls cadafalcs dreissar: Segon mon escientre. c'aisi com a mi par,

Lo castel narbones volon asetiar. Crois. Alb. 6157.

(floss. "escient, expérience", Übs. "autant que je puis croire ils ont l'intention". Das c' vor aissi verstehe ich nicht; ist es zu tilgen? Oder gehört segon mon e. zum Vorhergehenden und ist etwa "so viel ich weiss" zu deuten? Dann wäre die Interpunction demgemäss zu ändern.

Iscilgach? siehe escalgach.

Isciriol siehe esquirol.

Escirpa, escripa, esquirpa "Tasche".

E porto tuh escirpas a lei de peleris.

Appel Chr. 6, 144 (Chans. d'Ant.). Gloss. "(Pilger-) Tasche", Paul Meyer "écharpe".

Qui a saquet, prenna eissament escripa (= lat. pera).

Ev. Lucae 22, 36 (Rochegude).

Qui pana..garbas ny fe..ab liam ny ab sac ny vendemia ab panier ny ab squirpu.

Charte Florentin S. 168b Z. 13.

Nicht klar ist mir Arch. Narbonne S. 198^b Z. 17:

Torn de fiel la pessa .III. d.; furos .I. per esquirpa, si pus non i avia. Mistral escripo "petite boîte qu'on met dans un coffre". Vgl. Diez, Et. Wb. sciarpa, Godefroy escharpe und Foerster, Aiol 1537 Amkg.

Ad..edificandum esclafitorium novum situm a Pon-Mejan in paxeria nostra.. Primo quod ipsi debeant.. dictum esclafitorium ampliare de alto et basso taliter quod de infra sit latitudinis...

Art. montp. S. 262ª Z. 6 u. 9.

Gloss. "bassin du moulin, béal".

Cum..aedifficaverit quandam domum et paxeriam et duo sclaffitoria, quorum unum erat cum sarratura ferrea.

Du Cange, Urkunde von 1391.

Er erklärt "canalis ad educendas aquas superfluas, seu alveus molendini, aut locus ubi concluduntur aquae".

Mistral esclafidou "épanchoir d'un canal, du biez d'un moulin".

S. auch unten esclatidor.

Esclai, -aiar siehe esgl-.

Esclairar (R. II, 404) 1) "reinigen, säubern".

Quant hom troba una peira pressioza e la fanha, no la metra pas en son thezaur, juscas que l'aia esclairada. Sydrac (Rochegude).

2) fig. "erhellen, erfreuen" (R. ein Beleg).

Que tan ricx jais no cug que ja m'esclaire.

Appel Chr. 28, 25 (Gauc. Faidit).

Ferner Mahn Ged. 626, 3 (= 627, 3; R. d'Aur.); siehe die sehr schwierige Stelle und den Versuch, sie zu deuten, s. v. entrebescar Schluss, Bd. III. 78.

- 3) "leuchten, scheinen". So im zweiten Beleg bei R.
- 4) "hell werden, Tag werden". So im ersten und letzten Beleg bei R.
- 5) "sich erheitern, froh werden, sich freuen".

E tramet li tal joia don totz sos cors l'esclaire. Crois. Alb. 3579.

Paul Meyer ändert s'esclaire, vgl. aber Chabaneau, Rv. 9, 357.

Trastotz lo cors m'esclaira, car vei ques aissi es

La flors d'aquesta terra.

Ibid. 9020.

6) se c. fig. "erglänzen. erstrahlen". Qu'om no sap tan dous repaire.. Ni on tan fis jois s'esclaire. Appel Chr. 23, 11 (P. Vidal).

7) se e. "sich erheitern, froh werden, sich freuen".

Ai, francha, de bon aire,
Fessetz m'un bel semblan,
Tal don mos cors s'esclaire.
Bartsch Chr. 61, 27 (B. de Vent.).
E si'll port per que's n'esclaire.
Gran gaug en devetz aver.
Appel ('hr. 62ª, 41 (P. d'Alv.).

E per vostre joy m'esclaire, Sim fossetz un pauc humana (Text -ayna).

Ibid. 64, 34 (Marc.).

E vas mi son (sc. meine Augen)
fellon e traidor.
Que no m dizon de lieis ni joc ni ris
Ni novellas don ja mos cors s'es-

Ramb. de Buvalel 8, 48.

claire.

Esclaire "Erhellendes, Erfreuendes".

Que flors de rosier, qan nais,
Non es plus fresca de liei,
Cors ben fait e gen cregut,
Bocha et oill del mon esclaire.
Liederhs. A No. 111, 5 (R. de Mir.).

Esclairir 1) "erhellen".

Qe d'aiso don es en error Vos esclairira [i] la brunor. Mahn Ged. 457, 6 (Hs. M; Tenzone Dalfin d'Alv.—Ugon?).

Hs. N (M. G. 458, 6) esclarzirai.

(refl.?) "erglänzen, erstrahlen".
 A tu me clam, rosa tresque florida,

Florid' al cel, plena de claritat, Clareyan lum, d'alegrier [e] sclayrida.

Joyas S. 78 Z. 7.

Esclane?

It. per .II. sclanx de buou e .I. tros de moto per far lo potatge .III. s. Arch. mun. Toulouse 1417.

Esclandre siehe escandre

Esclapa "Scheit, Kloben"

Item es estat ordenat que . . deya rendre conte de las bestias que an neron querre las esclapas dal pontoco. B.-Alpes, Rom. 27, 400 Z. 28 Mistral esclapo "éclat de bois, bûche"

Esclapar "behauen, zuschneiden".

Item al maistre del pont, a dar li esclapar las dichas platas del interesse de annar et tornar al bose Doc. B.-Alpes, Rom. 27, 399 Z. 3.

Paul Meyer "équarrir". Mistral es clapa "briser en éclats. fendre pa éclats, fendre du bois": esclapa 'n fusto "équarrir une poutre". — De Schluss des Satzes ist mir unver ständlich.

Esclapon "Span".

Item que la fusta que es venguda de Tholosa per lo pont. sia bailade als obres..., et que dels esclapos refousaduras (?) de fusta ordener cum lor sara vist.

Jur. Agen S. 229 Z. 23.

Mistral esclapoun "petit éclat de boi que détache la hache, copeau". Unverständlich ist mir:

Item.. baylem a mastre Thomas le fustier, per so que anec a las mo linas per far far lo sclapo per fa los gosses del gran cens (= Glocke per la crompa del sclapo et per so despens .iv. l. t. Pus paguem pe sieys jornals d'un rossi an son bast que menec mastre Thomas per por tar lo dit sclapo, .xxx. s. t. Arch. cath. Carcas. S. 266 Z. 28 ff.

Esclarar 1) "leuchten, scheinen".

E un gran lum metia En Monferrat, qe tan fort esclarave Qe lo segles per tot se n'esbaudia Crescini, Man. prov. S. 133 V. 3 (Tenzone Joan d'Albuson-Nicolei de Turin). 2) se e. fig. .sich reinigen, e. Schande von sich abwaschen".

Quar qui pren anta en sa cara, Si no s'esclara, Trop fai de sufrensa. Montanhagol 5, 34.

Gloss. "se justifier, laver une insulte";
Anmk. "se laver d'une honte, se
réhabiliter"; dagegen Appel, Zs.
23, 557: "se e. heisst nicht eigentlich se laver d'une honte, sondern:
sein Herz von der Leidenschaft des
Hasses etc. reinigen, seine Rachelust befriedigen, afz. esclairier son
cuer". Der Zusammenhang scheint
mir doch für Coulets Auffassung
zu sprechen.

sclarimen? "Klarstellung, Festsetzung".

Aquest declairament fon fait a Montpeslier . . en presensa dels cossols de Montpeslier . . et en presensa de maiestre R. Gaufre e d'en P. Ar. de Naysa, baile de la cort del seinor archevesque de Narbona, li cal vengron a Montpeslier per esclaziment (sic) e per endresament de la leuda sobre dicha.

Jacme Olivier S. 317 Z. 26 (= Arch. Narbonne S. 65b Z. 21).

Oder cor. esclarziment? So steht im Text der Arch. Narbonne.

Esclarir "hell werden, aufgehen (v. d.

E l'endema maitin que l soyls fon esclaritz.

Guerre de Nav. 2127. Übs. "fut brillant".

Esclarzidamen "klar, deutlich".

Eç ostaç me denant los oils el fum,

Que'm veda qu'eu sclarçidament non veia

Ço que's cove.

Poés, rel. 2482.

Text sciarci demant. Die Correctur stammt von Mussafia, Lit. Bl. 9, 123 und Tobler, Zs. 11, 577.

Esclarzidor .,der verherrlichen wird".

Mais aquesta causa dix significantz
ab qual mort fos esclarzidors Deu
(= lat. clarificaturus esset).

Ev. Joh. 21, 19 (Clédat 203b, 1).

Esclarzimen (R. II. 404) "Erleuchtung. Helle".

> Lains no fay solells ni fay esclarzimens.
>
> Tezaur 392.

Figürlich:

A tan gran esclarziment de pensa era venguda . . per lo continu estudi d'oracion . . que ja l'avia menada l'auteza de sa contemplacion a l'entendement de las Escripturas, jassiaisso que d'autramens ill non agues sotileza de letras.

S. Douc. S. 152 § 1.

Siehe auch oben esclarimen.

Esclarzir (R. II, 404) 1) ,,hell werden, sich aufhellen".

A totz cels de la vila, car en Symos moric,

Venc aitals aventura que l'escurs esclarzic.

Crois. Alb. 8493.

Vgl. Chabaneau, Revue 9, 363.

2) esclarzit "helltönend"?

E li corn e las trompas e·ls grailes esclarzit.

Crois. Alb. 4259.

Gloss. "brillant, ou qui a un son éclatant"; Übs. "retentissant".

Vgl. auch die Glossare von Appel Chr., Bartsch Chr. und Crois. Alb.

Esclasat, -esat.

É·lh casador so vengut esclasat E viro·l duc (Text dux) mort(z) et aglaziat(z). Daurel 448. Ab mol gran cocha s'en so d'oltra passat,

E n'Aicelina Daurel n'a rayzonat: Senher, ditz ela, cum vos vei esclesat.

Ibid. 856.

Gl. "pressé, qui se hâte (comme celui qui est appelé par le tocsin)". Chabaneau, Revue 20, 255 bezeichnet diese Erklärung als "peu acceptable" und fragt, ob esglaiat zu ändern sei.

Esclat, esglat 1) "wuchtiger Fall".

Cant lo serpens au lo conjur...

Aqui eus cay aval en Tarn

Un tal esclat que totz s'esparn.

S. Enim. 1226 (= Bartsch

Dkm. 249, 20).

Et anet ferir lo mezel
Sotz lo genoill . .
Et a donat un tal esclat,
Con s'us grans arbres fos casutz.
Jaufre 74a, 23.

Car orgueltz ausi son seignor, E cant l'a pauc e pauc pujat, El pren tot ensems un esclat Tal que ja mais non levara. Ibid. 106a, 1.

Pero sapcho certanamen Que, si ilh ad esmendamen No veno dels mals que fagz an, Tornar lur a'l menres a dan. Quar on mays say auran estat, Aitan penran major esclat. Brev. d'am. 2611.

2) "Lärm, Geräusch".
 O s'eras en ost, eissament
 Fezesses afortidament
 Ab gran bruig et ab gran esglat
 Combatre castel o ciutat.

Diätetik 253.

Esclata (R. II, 132 ein Beleg) "Geschlecht, Art".

Son vergoignos, d'avol barat; Aissi son de fer' esclata. Liederhs. A No. 83, 3 (R. d'Aur.). Hs. (' (M. G. 356) und Hs. I (M. 625) escata.

Esclatar (R. II, 132) 1) strahlen, e glänzen".

E esclata .1ª. grans clardatz cor de fuoc.

Sydrac fol. 46d.

2) se e. "aufbrechen (v. Geschwüren E ac .v. postemas . . sobre son con las quals non si podian esclatar Aqui mezeis ques agron fach lur vo . . totas las postemas soptamen s'esclateron.

S. Douc. S. 230 § 16 u. 17.

Esclatidor "Abfluss eines Mühlgerin nes".

Ita.. tenebit.. locum nundum cura tum in profundo de .III. palmis a in latitudine per unam cannam a duos palmos, quod libere possit il currere aqua de sobrevers seu es clatidor molendini canonici.

Du Cange, Urkunde von 1237.

Er erklärt "canalis ad educenda aquas superfluas, seu alveus molen dini". Es liegt nahe, in esclafido (siehe dieses) zu ändern, aber Mis tral hat sowohl esclafidou wie es clatidou in gleicher Bedeutung "ca nonnière de sureau, jouet d'enfant"

Esclau (R. III, 150) 1) "Geräusch de Fusstritte". Hierher gehört auch m. E. R.'s vierter Beleg:

E non ai enemic tan sobrancie Que tost no m lais las vias e sentier,

Tan me dopton, can senton mon esclau.

Romania 2, 425 V. 12 (P. Vidal). Rayn. ,,quand ils sentent ma trace". Azaïs stellt hierher auch die folgende

Il an dreit e soau E a petit d'esclau.

Stelle:

Que non es cortesia Que domna an tost per via Ne trop faca gran pas Ni per annar se las. Garin, Ens. 248 (Rv. 33, 416).

Das Brev. d'am. 30299 liest de petit esclau; Gloss. "avec un petit bruit des pas". Ist das richtig? Oder soll man in Hinsicht auf Z. 5 "mit kleinen Schritten" deuten?

2) "Geräusch, Lärm (im allgem.)". E Jaufre ab petit d'esclau Garnic se tot gent e suau. Jaufre 152a, 25.

E pueys anet Ves los leos e comandet Que volguesso estar suau E no fezesso lunh esclau. Bulletin 1875 S. 78 Z. 3 v. u. (Kindheitsev.).

So doch auch S. Hon. XIII, 14: Santz Caprasis receup los enfantz en la nau.

Que son vengut a luy sens bruda e sens esclau.

sclau (R. III, 151). Ist die Deutung "pirate, brigand" richtig? Oder ist in den beiden Belegen, S. Porcari II. 93:

Adonx viras vint milia Sarasins et esclaus

und ib. V. 9:

Et ay mot gran paor que li esclau de Turquia . .

Non los fassan ostar de bon prepauzament

etwa "Slave" oder "Slavonier" zu deuten? Vgl. ib. II, 27: "E vengron Sarazin e Turc e Vandales" und ib. VI, 7 ff.: ,,Sarrazin, Turc, Vandales e Marroquin Vengron", und ferner:

Mais aisso m par causa trop brava, Si Flamencha deven esclava.

Flamenca 18.

Mais vos faria de socors En Archimbautz, s'ops vos avia, Que'l reis esclaus ni'l reis d'Ongria. Ibid. 36.

Übs. ..esclavon".

Esclaure (R. II, 411 ein Beleg) "ausschliessen".

Unt es li possessios de sabieza, aqui es esclausa li amors de femna. Beda 15 (Rochegude).

Hierher gehört nach Stimming und Thomas auch:

> Anc no's poc (Text puoc) far major anta

Quan m'assols Ni mi pres en dols, E puois ilh so a enquest E platz midons que m'esclava Ni que'm lais, No m'es dans Si ..

B. de Born 22, 5.

Nach Stichel S. 49-50 ist esclava als 3. Präs. Conj. von esclaure lautlich kaum möglich (auch nicht analogisch?), es sei daher besser zu einem esclavar "ausschliessen, entfernen" zu stellen. R. III, 151 erschloss irrthümlich aus dieser Stelle ein esclavar "rendre esclave". das mit Stichel zu streichen ist.

Esclauza .. Schleuse".

.II. sest. de segla . . per lo molin sovevran; item .II. den. per l'esclausa. Cens Vivarais IX, 27 Z. 6.

Item a comenssa a la trilla daus Espallars . . et vay s'en entro a l'eyclausa daus Espalarst (sic).

Fief Crest S. 90 Z. 5.

Tot volgoron que, cum la esclausa que es a la tor cornalera . . sia pausada en mal loc . . , qu(i)e's mude e qu(i)e's meta al cap del reyvalat, e que al trauc que es el mur costa la porta de S. Pey se fassa una esclausa que s pusca levar e baissar.

Jur. Agen S. 269 Z. 28 u. 31.

. . que nos lo bolossam ajudar a far las esclauzas deu molin.

Comptes Montréal (Gers) S. 23 § 6.

Mistral resclauso, esclauso "écluse; chaussée de moulin qui sert à élever l'eau d'un ruisseau, etc." - Vgl. escluza.

Esclauzoira "Schleusenklappe" oder "Schleusenthor"?

P. d'Aissa deu claure . . las esclauzoiras deu chap deu prat J. deu Peirat.

Cart. Limoges S. 13 Z. 3.

E la pescha es lor de l'escluza, e en aqesta escluza no deu haver mas .III. bochals am .III. esclauzoiras, a claure per secharessa e a ubrir . . per avundamen d'aiguas.

Ibid. S. 86 Z. 8.

Esclava siehe esclau.

Esclavar (R. III, 151 "rendre esclave") ist zu streichen; siehe esclaure.

Esclavar? "ausschliessen, entfernen" siehe esclaure.

Esclavar (R. II, 408). Einziger Beleg Q. Vert. Card. 668:

> Ja non sera mos cavalliers Qui per raubar se fa guerriers. Ja hom per esclavar de nueig Ni per traire pastors de cueg Ni per rana portar en man E gitar en gola de can Me non aura ne ma paria.

Rayn.: "enfermer". Das gibt doch keinen Sinn. Und was ist de cueg? Die Stelle ist mir unverständlich. — Z. 7 hat der Text sa; ma ist Correctur von Suchier, Lit. Bl, 2, 406. — Appel: "Man könnte an Ableitung von esclau "Lärm" denken".

Esclavin siehe escavin.

Esclavina (R. III, 151). Nicht "sarrea cape", sondern "vêten ent velu à mode slave", Gaston Paris, Ror 18, 148.

Im einzigen Beleg, Malin Ged. 202, (Marc.) ist *trabue* nicht "trébuchet sondern "eine Art Schuh".

Ferner Prov. Ined. S. 214 V. 88 (Pein Basc):

Senhors, faitz me esclavina, Que aitan l'am portar Can vestir ses frezar.

Vgl. Godefroy esclavine. Du Cang sclavina und Diez, Et. Wb. I, 37 s. v. schiavo.

Esclavinatge siehe esquerinatge.

Esclemblar? S. Stichel S. 50.

Esclesat siehe esclusat.

Esclet "rein".

Escletz purus.

Don. prov. 50b, 34.

Mistral escrèt, esclèt (a.), sclèch (lim. pur, sans mélange".

Escleta? oder escletet?

.. de toutes laz confytures...comme pynolez, tartes de massepan, coyordat, escletez en sucre. Bulletin Hist. 1889 S. 106 Z. 9.

Esclevin siehe escavin.

Esclevinatge siehe esquevinatge.

Esclin, -inh = escrin, -inh R. III, 157.

Et quoate dodzenes d'esclinx (Text-iux) o petits cofres.

Jur. Bordeaux I, 31 Z. 30.

Si la molher mor prumer que'l marid.., lo marid gazanha lo lieit ... e l'arca e l'escling et las autras joias que.. portadas l'aure.

Cout. Condom § 67.

Mistral escrin, esclin (g.), escrinh.

elinsar?

Asperge, gallice escliussa

הזה איקליצש

Hebr. franz. Voc., Rom. Studien 1, 171. Thomas, An. du Midi 9, 338 fragt: "Cor. esclinssa?".

Mistral esclinsa "rejaillir, en Languedoc".

clop "Holzschuh".

Que mai prezon esclops Que patisses dauratz.

Deux Mss. III, 19.

Per .i. dotzena d'esclops .iiii. d. Pet. Thal. Montp. S. 241 Z. 23.

Ferner Arch. Narbonne S. 123b Z. 20. Mistral esclop "sabot".

L'ostau en que damore Johan, l'escloper.

Dén. mais. Béarn S. 150b Z. 26.

Mistral escloupié "sabotier, celui qui fait, qui vend ou qui porte des sabots".

Belegstelle, Mahn Ged. 585, 4 (Tenzone Guigo-Jori), richtig gelesen und gedeutet ist, ist mir sehr fraglich; sie ist mir unverständlich.

Nachzutragen ist bei R. escluzir:
.. esser istat.. quantitat de despensas ad inmensitat, que las facultatz non hi bastarian, entendens en per amor d'aysso la inmensitat exclusir et a .. moderat
istat la quantitat dels despenses
redurre.

Pet. Thal. Montp. S. 178 Z. 18.

E.. fo establit.. que.. la election dels coselhs sia del comun de la ciutat de Laitora, esclusit[z] del(s) tot(z) los coselhs de la dita ciutat. Arch. Lectoure S. 77 Z. 19.

seluza "Schleuse". Cart. Limoges S. 86 Z. 7; siehe den Beleg s. v. esclauzoira. Ferner ib. Z. 5 u. 10 und Guerre de Nav. 3547. Vgl. esclauza.

. Escluzir siehe escluire.

Escoba (R. III, 151). Einziger Beleg: Enayssi con lo fuoc leugieramens consuma l'esscoba, ayssi . .

Pr. Joh. 46, 14 (Such. Dkm. I, 367).

R. "ramée"; aber das bedeutet escoba nicht, sondern "Besen" oder "Besenginster", vgl. Mistral escoubo, span. escoba, it. scopa. Ist etwa estopa zu ändern? Vgl. ib. 48, 30: "que tot non creme ayssi con si era estopa con es en gran fuoc".

Escobar (R. III, 151). Der letzte Beleg ist zu streichen. Er muss lauten: Lau que la lenga l'arap,

Que mais fols motz no ill escap. Liederhs. A No. 93, 2 (R. d'Aur.).

"fegen, kehren" (R. ein Beleg).
 Totz hom que escobe son obrador deu getar son escobilh dintz en Out.
 Te igitur S. 177 Z. 16.

Nenguna persona . . non . . ause escobar en las carrieyras del lioc d'Arsas, si non cascun en son endret.

Proclam. Assas, Rv. 1, 107 Z. 6.

2) "peitschen, stäupen".

.Ia. carta que conten cossi un home mut fonc scobat per los murs de la vila..., quar avie raubats verrols per la muralha.

Arch. Clôture § 9 (Rv. 3, 154).

Si escobat o escobada aprop la justizia facha appellava.

Pet. Thal. Montp. S. 15 Z. 12.

E pueys fo escobat senes sanc . ., quar . . avia raubat la lenha.

Ibid. S. 366 Z. 2.

3) escobat "nackt, kahl"?

En lo mes de aust foret comensada la pila del myech del pon nuo et foret fondada sus lo roc escobat, lo qual | Escobrir 1) ..frei macher ? roc era jotz ayga .хин. pans.

Te igitur S. 318 Z. 25.

Übs. "nettoyé".

Vgl. Mistral escouba und Godefroy escouver.

Escobelier siehe escobithier.

Escobilha (R. III, 151 ein Beleg) "Kehricht".

Que negun ome .. no auze .. gitar fems ni escobila . . en las carreiras.

Arch. Narbonne S. 151ª Z. 19.

Que neguna persona.. en las causas davan ditas non fassa o ajustar puesca fems, . . escobilas.

Art. montp. S. 239a Z. 36.

Si..s'esdevenia que per los ditz ponts . . gitava hom escobilas . . els ditz valatz.

Ibid. S. 240b Z. 35.

Mistral escoubiho etc. "balayure, immondice".

Escobilhier, -elier, -olier 1) "Kehricht".

> . . qu'en get la polverieira, L'escobilier . . e la gran fumereira Que'm ten mon cor enclaus.

Sünders Reue 650 (Such. Dkm. I. 234). Que deguna persona.. no ause gitar palhars ni escobilhers . . en tot lo torn de la plassa communal.

Hist. Montauban I, 312 Z. 17.

Et em faiti enaissi coma escobeler d'aquest mon (= lat. purgamenta). I. Kor. 4, 13 (Clédat 357b, 18).

Rochegude S. 125 nach einer anderen Hs. escobolers.

2) "Kehrer, Feger" (R. III, 151 -olier ein Denkmal).

A Amielh Arbe, escobolie (Text esca-) de la gleiza de Nemze, per cloquar la campana . . . viii. grosses.

Hist. Nimes III. preuves S. 238a Z. 5 v. u.

Item . . fes acomensa d'escrobir plasa per bastir un castel...en luoc, on son payre per tems pas l'avie fag bastir.

Chronik Boysset S. 358 Z. 17 Var. Le Musée S. 58b escubrir.

2) "offenbaren, enthüllen".

.. que esperiment aquo ja a a 1 al(s)cunas vetz escubert (Text cubert; = lat. detexit).

Revue 1, 302 Z. 4 Albucasis).

Escodador.

Et lo senhor meet, apres o avan escodadors au camp juratz, et le batalhadors lora ben poyar et fere lur batalha.

Cout. Bordeaux S. 5 Z. 17. Var. ban für ben. Der Schluss de Satzes ist mir unverständlich un doch wol verderbt.

Escodat.

Per bala d'escodat .IIII. d. Pet. Thal. Montp. S. 244 Z. 1.

Steht zwischen goma und carbon.

Item tot home . . que porte vendr escodatz a Limos paguara per .XII escodatz .u. diniers per leuda.

Règl, cons. Limoux S. 3 Z. 20-21. Steht zwischen correjas und pels d

esquirols.

. Cordoan et escodatz .III. d. la dot zena.

Arch. Narbonne S 4a vl. Z.

Item escodatz .HH. d. malg. la dot zena ... e genoues non pagua mais .III. d. per dotzena.

Ibid. S. 202a Z. 31.

Steht zwischen cordoan und pels de cabritz.

Ferner Cout. Montréal (Aude) S. 22 § 45; Herausgeber "peau sans la queue".

Du Cange escodatus 1 "nircus castratus". Vgl. Godefroy escoer und Mistral escouden. -dat , peau d'un mouton tué après la tonte. peau sans laine".

codenc "Schwarte, Schalbrett".

tem per dos *escodens* per far bancz. Doc. Arles, Rv. 39, 270 Z. 9.

Item . . per una doyena (sic) d'escoenst (sic) que mes Peyre Randa al cluchier . .

Doc. B.-Alpes, Rom. 27, 368 Z. 33.

Glossar S. 386 "dosse, première et dernière planche d'une bille qu'on refend. Mistral escouden. Je trouve escoyn dans un prix-fait pour la construction d'un moulin à Treschenu (Drome), 1462. Il faut lire scodenquis et non scodequis dans ce passage: Item quod omnes vie.. claudantur de scodequis (1323, Nouv. Mél. hist. IV, 673). Cf. Godefroy escoinseau, mot qui, d'après l'unique ex. cité, est certainement différent d'escoinson, et aussi escoiel "sorte de poutre".

codir siehe escodre.

codre 1) "dreschen" 2) "befreien, retten". S. Stichel S. 50.

Ein weiterer Beleg von "dreschen" steht Priv. Manosque S. 65 Z. 2:

Si alcuns garbas de blat o blat escos emblara . .

3) "wegnehmen".

Item establiro..que negus hom no fassa..contumelia al cosselh ni ad (Text al) alcu de lor, quant usaran de lor offici ni levaran.. la questa ni la talhada ni penhora ni (cor. no?) lor tola ni escoda ni ad aquel que penhorara per lor, ni lor ban no lor trenque.

Cout. Fumel § 20.

Das Crois. Alb. 2566 stehende Fut. escodiran weist auf einen Infin. escodir.

Mistral escoudre etc. "battre le blé, etc."; Godefroy escoudre.

Vgl. unten escotir.

Escofet (en).

Ans [nos] coven, so sai, trobar
Tal mot que puescam acordar
A so que m dis prumierament;
Quar ges fort ben adreitamen
No il puesc en escofet respondre.
Flamenca 4242.

Gloss. "sur le champ, à l'improviste".

Escofida "Niederlage".

Cant lo dig camp fonc tengut e fonc facha la dicha escofida.

Pet. Thal. Montp. S. 446 Z. 32.

Aver e. de "e. Sieg davontragen über".

Car hy ac processio general . ., per so car mossenhor lo Dalphi . . avia aguda una gran scoffida dels Anglezes.

Arch. cath. Carcas. S. 275 Z. 6.

Escofier "Lederbereiter, -händler".

Pero le sorz, le frare Lorent a l'escofer, deit xviii. d. per ses vignes. Langue Dauph. sept. III, 22.

Mir nicht recht klar; ist a vor l'escofer zu tilgen?

Gloss. "ouvrier en cuirs". — Du Cange escofferius, Godefroy escohier und du Puitspeln escoffier, wo ein weiterer Beleg.

Escofle "Gabelweihe".

Si que li escoffe e tugh li auzel caronhier estavan tot jorn sobre la vila, per la caronhada que manjavan.

Appel Chr. 121, 19 (Prise Dam.).

Escogos? oder -got? "von d. Bäumen geschnittenes Reisig"?

Declaram que, cargue de leigne d'escogos ou (de) cargue de pachet (= paissel) sy fassen deu[s] fusts qui son per nos bedats, encourri aquet... Hist. mon. S. Severi I, 322 Z. 9.

Vgl. den folgenden Artikel und Lespy escougouta, escogotar "écimer, étêter un arbre; couper les branches poussées au cougot, au têtard, à l'arbre étêté" und Mistral escoudousso "émonde, branche élaguée"

Escogosar "(e. Baum) ausschneiden".

Item foc ordenat . . que fessam scogosar lo lom, e aysi a fem, que logam hun home que lo donam .vi. arditz.

Comptes de Riscle S. 421 Z. 25. Gloss. "émonder". Vgl. Mistral escoudouma, escougouma "ébrancher un arbre de manière à ne lui laisser que le tronc"; escoudoussa "émonder, élaguer".

Escogot? siehe escogos.

Escoire oder escozer "reizen, böse machen, kränken".

Si con fan Cellas domnas que legor an, Quar de lur fantaumetas paisson Lor fis amans, tro qu'il si laisson (Text lasson)

D'elas (Text De las) pregar per plan enueg,

Tan son de lur novas escueg (Text escue).

Flamenca 5239.

Vgl. Mistral escouire, escose, span. escocer und Lit. Bl. 10, 416 unten.

Escoisar "bei den Schenkeln theilen, auseinanderreissen". Siehe Stichel S. 50.

Escoisendedura "Riss".

Acertas tol le novels l'ajustadura del veil, e major escoisendedura es faita (= lat. scissura).

Ev. Marci 2, 21 (Clédat 65a, 3 v. u.).

Ferner Ev. Math. 9, 16 (Clédat 1 3 v. u.).

Escoisendre (R. III, 152) "reisse kratzen".

E·l catz escoussen.

Appel Chr. 60, 68 (Graf v. Poit.

Escola (R. III. 152) 1) "Schule". Met

E lo dit Pey deu Molin . . que no d
. . metre enffant a escola sentz v
luntat . . deud. mossen Arnaud.
Arch. hist. Gironde 1, 73 Z. 2
. . sentz que no deven . . metre d
gun de lors effans mascles en a
colas ni metre en degun[a] religioni en degun orde.

Ibid. 1, 68 Z. 19.

2) "Synagoge, Tempel".

Et era prop d'aqui lur escola, on an von Dieus azorar.

Rom. d'Arles 228 (Rv. 32, 486) Ferner ib. 236, 237, 242. Vgl. daz Chabaneaus Anmkg, S. 514.

Escolan (R. VI, 15) 1) "Schüler". So i ersten Beleg bei R., S. Hon. LXX 148. wo Sardou escolars liest. u R. selbst citiert III. 152 diese Stel als einzigen Beleg für escolar.

Ben ay vostre colp repetit,
Diss lo fils, bos escolas so;
Ja mais non essenhetz lesso
Ad hom que sapcha mais que vo
Guilh. de la Barra² 4419.
Glossar "élève".

2) "Scholar, Student".

.. la qual (sc. leys) dona previles fort grant als escolas.

Bartsch Chr. 401, 15.

Es handelt sich um einen "licencie vengut de Londres per estudiar Paris".

3) "Lehrling (in e. Werkstatt)". S im zweiten Beleg bei R., wo ver statt vent zu lesen ist. Appel Ch 9, 60 (Kindheitsev.). Ferner il V. 53. colar (R. III, 152) 1) "Schüler". Wegen des einzigen Beleges vgl. escolan 1).

May so trobat fol doctor en reprendre

Que diligen escolar en aprendre. Deux Mss. B III, 132.

Et ayso entendon (sc. li especiador) a gardar en lectoaris et en medecinas.. et en totas las cauzas que maystres de phezica o l'escolar despezaran o faran despensar.

Pet. Thal. Montp. S. 271 Z. 10.

Ferner ibid. Z. 16.

2) "Scholar, Student".

Scolars eram de Paris e forem companhos prop de .пп. ans.

Gesta Karoli 200.

colar? "unterweisen" siehe descolar, Bd. II, 126.

colar (Stichel S. 50 ein Beleg) 1) "ausleeren, ausschöpfen, auslaufen lassen".

Et me fe resposta que no poyre ana de .viii. jorns, per so que abe a escola sos vinx et fa los beuratges. Doc. cart. la Seauve S. 328 Z. 20.

Etwa "abziehen"?

Item. .. an ordenat que tota persona .. que reculhira rasins et fara vin .. pagara lo vinten en vin, botelhat que sia; et fara escolar la tina tant que porra colar.

Ext. arch. Tarascon § 11 (Rv. 40, 215).

(2) se e. "ablaufen, abfliessen".

E mays aquel a cuy es la privada no deu recebre los ceus regotz . . ni autras ayguas aqui gitar o en la privada vena (Hs. venha; cor. venir?) far, per ont se pogues en prejudici d'autre scolar.

Cart. Limoges S. 127 Z. 15. Was ist Subject zu pogues? Cor. poguessen (sc. las aigas)?

colatat (R. II, 437 ein Beleg) "(am Halse) ausgeschnitten".

Levy, Prov. Supplement-Wörterbuch. III.

Item que neguna dona . . no auze portar en neguna de sas raubas cabessalha trop escolatada.

Hist. Montauban I, 414 Z. 9.

Escolh (R. VI, 11). Die von R. angenommene Bedeutung "accueil" scheint mir weder durch die von ihm beigebrachten noch durch die mir sonst bekannten Belege gesichert.

 Art". So im letzten Beleg bei R.: Ausel qu'en hueills prunelas an, Son austor o d'aquel semblan. Sill que non an prunella en hueill, Son falco o d'aquel escueill.

Auz. cass. 1446.

Ferner:

Quar d'avol fruytier cuelh Fruyta d'avol escuelh Sel que rauba sas gens.

Deux Mss. B VI, 54.

It. pus .I. po de gingibre bel etcuel (sic).

Jacme Olivier II, 13 Z. 5.

Gehört hierher auch Guir. Riq. 1, 41?

Doncx ja no guar lo mieu escuelh

Merces, si m deu pro tener may,

Qu'ab amor abaisse l'erguelh

Qu'a midons, quar no m reten sai.

2) "Art und Weise, Handlungsweise, Benehmen".

E s'eu anc dis orgolh Vas domnas, aras m'en tolh E torn a mezura,

E drutz qu'es d'aital escolh Conquier joi.

Bartsch Chr. 150, 23 (R. de Mir.).

Car autramen son ilh de gran valor . .,

Sol que de tan gensesson lor escolh

Que viresson lor guerr' en autre folh,

Contra la gen que nostra lei no cre.

Peire Vidal 37, 53.

E non ges per ergueilh Q'il me mostre, anz m'es d'umil escueilh.

Mahn Ged. 991, 5 (Aim. de Peg.). Vgl. ferner Liederhs. H No. 255, 1 (Lantelm); Brev. d'am. 24466; Raim. Vidal, So fo 3; Cour d'am. 1681 (Rv. 20, 275). Auch Don. prov. 54^b, 37:

Escolhz color

ist wol hierher zu stellen. Vgl. auch Canello, Arn. Dan. VIII, 28 Amkg. Hierher gehören, meine ich, auch die Stellen, die R. für die Bedeutung "accueil" anführt: Guilh. de Cabestanh 4, 41; Mönch von Mont. 1, 56 (Klein "Sitte, Benehmen"); Liederhs. F No. 140, 3 (Raim. Bistort d'Arle).

Unklar sind mir die folgenden Stellen:

Ar for' el sobeiran escueilh D'amor, s'auzes clamar mercei. Mahn Wke. HI, 221 (Aim. de Sarlat). Rayn. "à la souveraine manière d'amour".

Dona, cent vetz ploron mei huelh Per vos, quar assout no m donatz: Qu'ie us ames e us servis em patz, E foram de melhor escuelh.

Pons de Capd. 7, 20.

Ist nicht das Kolon Z. 2 zu streichen und Z. 3 als von Z. 2 abhängig zu betrachten? Ist foram 1. Pers. Pl.? Oder ist foram zu schreiben, und ist dann fora 1. Pers. Sg., oder ist foram = foratz me zu nehmen? Arat para chans e condutz, Formir al rey que t'er escuelhs, Quar pretz, secx say, lay es doblencx.

Appel Chr. 25, 37 (= Arn. Dan. IX, 89).

Glos.: formir "sagen"; escuelh "Art, Manier (und: Aufnahme)", que t'er e. "was dir wol anstehen wird (oder: was dir Aufnahme verschifen wird?)". Canello liest Z. 2 q statt que und übersetzt "maestre De bon' amor falsa l'escuoills, E drutz es tornatz en fadenc, Qui di qu'el parlar no il ce Nuilla res que'l cor creant De pretz jus.

Arn. Dan. VIII, 28.
Canellos Deutung "del buono Amo
si falsa la scuola" (vgl. auch sei
Anmkg.) ist gewiss. wie die d
vorhergehenden Stelle, zurückz
weisen. Vielleicht genügt hier "A
und Weise", doch wage ich kei
Entscheidung, da mir die gan
Stelle nicht verständlich ist.

Escolh (R. III, 160 "écucil"). Von f Verwendung des Wortes gibt einen Beleg, S. Hon. LXXXI, Nach Sardou würde auch hierh gehören:

E Castellans li vay comptar...con le sanz benauratz

Lo mes sens barca e sens escuez
En menz que no clugeras (si
l'uevil

El monestier denant l'autar. S. Hon. XCVII, 141.

Sardou "sans écueil, sans dange Genügt das?

Hierher gehört nach Suchier auch d Redensart mover e.:

Dona, per cuy d'autras me tuel
Prendetz mi d'un joy a mantenh(?
Quar nul' autr' amor non atenl
Lay on vos mi move/z escuelh;
Que, quan mos huelhs vas v
enviu

Remirar vostre cors adrey, Tan m'es plazen tot so que i v Qu'ab mon grat tostemps vos ve riu.

Uc Brunenc 1, 44.

Appel (vgl. seine Anmkg.) verma keine sichere Übersetzung zu gebe ich ebensowenig. Suchier, Gött. gel. Anz. 1897 S. 23, deutet "den Felsen, der denWeg sperrt, hinwegräumen" unter Hinweis auf die folgende Stelle:

A! com mi duyl, car non podetz en suil

Dar a na Sarda, cant no's movon l'escuil!

Gröbers Zs. 15, 513 No. 2 V. 8 (anon.).

Suchier fasst no's = no'us und übersetzt: "wie thut es mir leid, dass ihr nicht auf die Schwelle gelangen könnt bei Frau (oder Fräulein) Sarda, wenn man euch nicht den Felsen hinwegräumt!". Ob das dem Sinn genügt, dürfte fraglich erscheinen; dazu kommt, dass die einzige Hs. uos moud sescuil liest. und dass es nicht feststeht, dass mit Suchiers Übersetzung von en suill dar das Richtige getroffen ist. Und müsste in der Stelle aus Uc Brunenc, falls man Suchiers Deutung als dem Sinne genügend erachten sollte, nicht der Artikel vor escuelh stehen?

colh.

De la clartat dels elmes e del tems colorat

E dels antresenhs dobles e d'escuith nielatz

E desl's escutz mirables e de frezels dauratz

Resplandis la ribeira.

Crois. Alb. 6642.

De colps e de coladas ab los escuelhs dauratz

Se feron e's combaton pels peitz e pels costatz.

Ibid. 9172.

Gloss. "fourreau d'épée? Du Cange scogilum".

colhar (R. VI, 11) "kastrieren, verschneiden".

Escol[h]ar castrare.

Don. prov. 30b, 46.

Escolhat,, Verschnittener, Eunuch" (R. ein Denkmal).

Si apellet adoncs son escoylhat e son camarlenc.

E foron bayladas ad Egee, .i. escolhat del rev.

Esther, Herrigs Arch. 30, 160 Z. 2 u. S. 161 Z. 7.

Escolhir 1) "bereiten"? (Gir. de Ross.) 2) "empfangen (Schläge auf den Schild)"? (Conjectur v. Chabaneau). Siehe Stichel S. 50 esculhir.

Escolilha "Bodensatz".

Volem que per mezurament d'oli re no sia donat si no . . .IIII. d. . . , ni·l senhers no demande las escolilhas de l'oli, mas que sian del comprador.

Arch. Narbonne S. 133b Z. 8. v. u.

Que .uu. d. done hom per quascun sestier d'oli mesurat, e las escolilhas sian d'aquelh qui comprara l'oli (= lat. scolile).

Ibid. S. 134b Z. 22.

Mistral escoulino, escouliho etc.,,effondrilles, baquetures, ripopée".

Escolorjable, -jar ist zu schreiben statt escoloriable, -iar R. II, 437. Vgl. Godefroy escolorgeable, -gier u. Romania 4, 354.

Escolpar "beschuldigen, anklagen". Ay! senher Dieus, vos n'escolpera, Se yeu auzes, e vonh blasmera. Esposalizi 379 (Rom. 14, 510).

Vgl. Paul Meyers Amkg. zu der Stelle.

Escolt (R. III, 156). Der einzige Beleg, Mahn Ged. 232, 6 (= Herrigs Arch. 36, 425; P. d'Alv.), ist mir nicht klar. Die Deutung "écoute, guet" scheint jedoch gesichert durch Bartsch Dkm. 140, 26 (anon.):

Le bons escouta et entent, Si auzia mot ditz (cor. dit) de ben.

Que aquel apren e reten, E'l mals homps si met en esco(u)t, Si auzia dire mal mot.

Mistral escout ,,action d'écouter, guet".

Escolta "Lauscherposten, Horchplatz".
. . sinquanta homes, los quals devian estre divisitz cascu en sa garda per gachials e per escotas a la ordenansa de lors cappitanis.

An. du Midi 7, 214 Z. 25.

Unsicher ist:

Las escoutas van escoutar Et agro meravilhas grans. Guilh. de la Barra² 4476.

Dazu die Amkg.: "Escoutas s'est introduit, à cause d'escoutar qui suit, à la place de quelque autre mot:

Li gardador? ou Li cavalier?".

Escoltar (R. III, 156) "jmds. Forderungen Gehör schenken, jmds. Ansprüche beachten".

Cosdumnes es.. que prosdom que a comquis terra e l'a tenguda un an e un jorn ses chalunge, deis aqui avant non deu home escoutar qui en la vila sia; e si non es en la vila, lai o el venra en la vila [e] hi aura estat pois un an e un jorn, si demandat non o a, non er mais escoutatz.

Cart. Limoges S. 67 Z. 7 u. 9.

Acosdumat eys que decepcio facha per meytat (?) no te ni val, si aquel qui es deceubut dins .xuii. jorns a facha questiou de la decepciou; quar d'aqui en avan no seria escostat (sic).

Ibid. S. 124 l. Z.

Escoltelat (Stichel S. 50 escou-). Einziger Beleg:

Dejos es escoutellatz, E del ping dreit es arpatz, E tart crei lansa desten(d)a.
Ben mal gitaria 1[s] datz,
Et es pietz apareillatz
D'escorjar anguilla lena.
Mahn Ged. 678, 3 -4 (Marcoal

Es handelt sich augenscheinlich i jemanden, dessen Hand verstü melt ist. Corr. Z. 2 poing? U was bedeutet arpatz? R. H. 1 "il est griffé du poing droit". I erste Zeile scheint in keinem z sammenhang dazu zu stehen. Schel, Rochegude folgend, "cou châtré". Das scheint doch nie sicher.

Mistral escoutela "frapper de cor de couteau, daguer, poignard égorger".

Escoltivador 1) "Landbebauer, Landmann".

Per aquesta art (sc. geometria)
escoltivadors . . laoro las terras
las vinhas.

Pseudo-Turpin, Zs. 14, 512 Z.

2) "Bewohner".

Lhi ciotada d'aquesta ciotat foro t mortz.., e no ac aqui pues alq escoltivaires.

Pseudo-Turpin, Zs. 14, 487 Z. 2 E aisso es afermat per veraya cau per los escoltivadors de la terr Merv. Irl. S. 18 Z. 10.

Ferner ib. S. 25 Z. 2 u. S. 46 Z. 2

3) "Verehrer".

El fo escultivaire dels temples Pseudo-Turpin, Zs. 14, 506 Z. 30

Escoltivamen "Bestellung (des Boden Landbau".

E aisso se proha per la affinitat la lengua e de l'escu'tivamen e las armas.

Merv. Irl. S. 62 Z. 22.

Escoltivat "angebaut, bewohnt".
.xxxiii. ilhas so dels Orchadieus,

las .xx. so desertas e las .xIII. so escoltivadas.

Merv. Irl. S. 30 Z. 25.

combrar "reinigen".

Paguem a Guiraud .. per scombrar la glievza et per jitar la ronha deffora . .

Arch. cath. Carcas, S. 276 Z. 23. Godefroy escombrer, span. cat. escom-

scombre "Abraum, Abfall".

Paguem a(n) Peyre Trossart e a son fil . . per .i. jornal e mieg que esteron amdos am lor rossi per denejar la glieyza de l'escombre de las fustas e dels obratges del cloquier e per portar defora al cementeri. Arch. cath. Carcas. S. 310 Z. 1.

Mistral escoumbre "déblai, décombres; balayures".

scombrilha, escrombilha "Abraum,

Paguem per una bestia am hun home que loguem per jitar las scombrilhas foras de la glieyza e portar al sementeri.

Arch. cath. Carcas. S. 303 Z. 21.

Paguem a Johan Leidier . . per gitar am sa careta alcunas scombrilhas defora la vialha que eran al pe del cloquier.

Ibid. S. 316 Z. 10.

Item sus tota persona que jetara ronhas ne escrombilhas dedins la vila otra los locs acostumats.

An. Pamiers I, 479 Z. 14.

scomenegable (R. IV, 291 escu-). Im einzigen Beleg, II. Petri 2, 11 (= lat. exsecrabilis) zeigt Clédat 318a, 13 escumergable. Ebenso Trat. Pen., Studj V, 323 Z. 27:

Ay Dieus! cant gran yssorbament . . e blasfemia escumerguabla!

scomengamen (f. R.), escomerg-, escum- (R. IV, 291). Die Form escomeng- steht in Hs. B im zweiten Beleg bei R., Gesta Karoli 419, wo o mandec statt a mandat bei R. zu lesen ist. - Nachzutragen ist die Bedeutung "Greuel":

E no intrara en lei alcuna cauza laizada ni degu fazentz escumergament e mesorga (= lat. abominatio).

Off. Joh. 21, 27 (Clédat 299b, 15).

Escomengar (R. IV, 291), -ergar (R. IV, 292). Als Nebenform ist doch escomenjar, nicht escomeniar anzusetzen; Mistral hat zwar escoumenia, escoumenja etc., afz. escomeniier, vgl. Ebeling, Auberee 600 Amkg., aber in den Belegen, die ich kenne, ist -eniar stets zwei-

Im zweiten Beleg, Prov. Ined. S. 212 V. 52 (P. Basc), ist mit Appel escume- statt escomu- zu lesen. -Der dritte Beleg s. v. escumergar ist verstümmelt citiert; er muss lauten:

Don si'l papa e'lh cardenal Avian donada per error . . Sentencia d'excomunio A tort contra .i. home bo, Aquel a tort excumergatz No seria quant a Dieu liatz, Ab que la sentencia gardes Aissi que no la mesprezes, Quar escumergatz seria, Pueis qui (cor. que?) la mesprezaria.

Brev. d'am. 16458 u. 62.

Von der Form -menegar gibt R. einen Beleg; ferner:

Esquiva las escumenegadas novelletatz de las vouzes (= lat. profanas).

I. Tim. 6, 20 (Rochegude).

Als Strafe für säumige Schuldner: E sofre gran afan Hom bo[s] trop endeutatz, Can pot esser forsatz

Per maior de pagar.. E l'autre fa'l citar Denan l'uficial, E, si'l citar no val, Apres escumenjar.

Guir, Rig. 83, 135.

Item fo ordenat . . que aquetz qui eran scominyatz per los milla franx . ., que balhasan casque hun seys sos per salir deu dit scominye.

Comptes de Riscle S. 208 Z. 18. Vgl. die Amkg. zu der Stelle und Frères Bonis I S. XXXIV und Glossar.

Escomenge, escu-, -ergue "Kirchenbann".

Car sentencia d'escumergue es istada fulminada contra aquelos . . que an fach contra lo dich estatut.

Pet. Thal. Montp. S. 174 Z. 31. . . sap[c]ha si aver encoreguda la malediction eternal e la sentenci d'escumergue.

Dial. rouerg. S. 163 Z. 8.

Als Strafe für säumige Schuldner:

Item per .ia. sitasio . . e per l'escumenge.

Frères Bonis I, 9 Z. 6 v. u.

Vgl. die Amkg. zu der Stelle.

E per la resta que demora a paguar fo sitat en R. de la Valeta, . e mes en defauta e en escumenge.

Ibid. I, 21 Z. 1.

Weitere Belege im Glossar.
Ferner Comptes de Riscle S. 208 1, Z.;
siehe den Beleg s. v. escomengar
Schluss.

Escomenjazon ist mit Paul Meyer zu lesen statt -niazon R. IV, 291 im einzigen Beleg, Crois. Alb. 772.

Escomensar "anfangen".

. . foc escomensada de novelamen aquesta reparatio del loc de Mondraguo.

Recherches Albi S. 237 Z. 3.

Mistral coumença, escoumença (l.) et

Escomerg- siehe escomeny-.

Escomergable siehe escomenegable.

Escometre (R. IV, 225) 1) "anreden
E a Brunissen fon esquiu
Car el non la 'scomet primiers.
E cant vi que non er (cor. en estiers.

Amors li dona gaillardia, Que'l vol dar tan de seinoria Qu'ella parle primeirament.

Appel Chr. 3, 533 (Jaufre).

So auch in dem ebenfalls Jaufre en nommenen letzten Beleg bei R. Si m'escomet de nulla ren,
Ades li respondrai ab ben.
E se's clama car lo tinc pres.
D'aisso consi'm poirai deffendre
Bartsch Chr. 247, 33.

R. "questionner", eine Bedeutung, d sonst nicht belegt ist.

2) "auffordern etwas zu geben, ar gehen um".

Trop fai son dan dona qu'es d'ricor,

Quant hom d'amors l'escomet, is s'irais.

Brev. d'am. 30332.

Azais "sommer". Die Stelle ist ei Citat = Montanhagol 7, 34, w Coulets kritischer Text Z. 1 que do ricor, Z. 2 d'amor la comet, ni n'irays zeigt. Coulet "supplie prier", dagegen Jeanroy, An. d Midi 10, 351 "attaquer, provoque (ici métaphor.)"; auch R. IV, 22 "défie". Vgl. aber cometre, Bd. 297a, und die folgende Stelle:

Li aymador demando cosselh a Mat fres (sic) del fag d'amors.

D'autre cosselh m'an escomes Li no(u)vel aimador cortes.

Brev. d'am. 31083.

Gloss. "ils m'ont sommé de leur don ner un autre conseil". scomoure (so statt -movre, s. Sternbeck S. 26), -mover (R. IV, 279) 1) "reizen, antreiben".

E paire, no vulhatz ad ira escomoure vostres filhs (= lat. provocare). Epheser 6, 4 (Clédat 410b, 13).

Aquel que crida al fuoc o a barreg contra alcun habitador de Montpeylier . . et autre . . appella o escomoura . . (= lat. concitare).

Pet. Thal. Montp. S. 87 Z. 16.

2) escomogut "beunruhigt, besorgt, erschreckt".

Per que negus no duptetz ja Ni non siatz escomogut.

Guilh. de la Barra² 659. E'l senhor venc de Malleo Am Bafom trop escomogutz Per sos homes ques ac perdutz, Que cujec fos encantamens.

Ibid. 693.

Gloss. "émouvoir, effrayer".

3) "aufwecken" (real u. fig.).

E ferit le laz de Peire, escomoc lui, dizentz: Leva sus viasamentz (= lat. excitavit).

Apost. Gesch. 12, 7 (Clédat 230a vl. Z.).

E las quals causas escomovi la vostra cencera pessa en comonicio, que siatz remembrador d'aicelas paraulas (= lat. excito).

II. Petri 3, 1 (Clédat 319a, 7).

4) se e. "in Bewegung gerathen".

El anet el luoc on era (sc. la crotz), e oret; per que lo luoc s'escomoc e sentiron fum ben odorant.

Romania 27, 102 Z. 3 (Leg. aurea). Lat. Text commovetur.

5) se e. "sich auflehnen".

Cum li cossol . . volguessan far peciada en la maijo ont B. Bastiers estai, per los forfaihs que eu avia faihs ..., e fossan denant la maijo ..., B. . . se e[s]comoc vers los . . cossols, e especialment contra en G.

Laguota, coma en menassan aqueu G. Laguota.

Cart. Limoges S. 34 Z. 12.

Escomovemen (R. IV, 279) 1) "Erregung, Zorn".

.. per so que per paguament del sieu sanc fos Dieus plus tost apaguatz en son escomovement.

Romania 27, 99 l. Z. (Leg. aurea).

2) "Anregung, Anstiftung".

Qu'a l'amonestamen o escomovemen d'alcuna persona contra aysso . . non venrav.

Pet. Thal. Montp. S. 137 Z. 17.

Escomover siehe escomoure.

Escomprendemen "Brandstiftung, Brand".

Aquel que crida al fuoc . . contra alcun habitador de Montpeylier . . o consel' al fuoc o a l'escomprenemen a far ... donara ...

Et aia eissamens aquelas penas qual que cal a l'escomprenemen del fuoc o del (cor. al) barreg a far sera avutz; e per aquo sol sia .. convencutz (si) alcuns esser avutz a l'escomprenemen o al barreg per cauza de far barreg et escomprenemen, si vezenmen sia proat que alcunas cauzas aia . . prezas de l'escomprenemen o del barreg (= lat. incendium).

Pet. Thal. Montp. S. 87 Z. 17 u. 24 ff.

Escomprendre (R. IV, 630) 1) "entzünden, in Brand setzen" (R. ein Beleg).

> E no qual qu'om l'escomprenha, Qu'el art per se senes lenha (sc. d. höll. Feuer).

Brev. d'am. 15942.

E desus, en la cima, a .r. pom resplandent,

Per .i. petit la obra tota non escompren,

Mas la cortina es blanca.. que del foc la defen. Chans. d'Ant. 309.

Übs. "peu s'en faut qu'elle ne mette le feu à toute la tente".

Oder ist no'n zu schreiben und die Stelle zu 2) zu setzen?

2) "entflammt sein, brennen". E Jaufre plain de l'autra part E mor et esconpren et art, Can ve son cors gai e cortes, Qu'ades mor, car ab lui non es. Bartsch Chr. 252, 31 (Jaufre).

So auch im ersten Beleg bei R., Prov. Ined. S. 121 V. 18 (Guilh. d'Anduza):

Plus fon mon cor que neus per gran calor,

E plus que fuecx m'es avis qu'escomprenda.

Rayn. , allume ". Auch Chabaneau, Revue 33, 106 liest qu'escomprenda, dagegen Appel que's comprenda.

3) escompres a "entbrannt, eifrig bedacht auf".

Ni ja lo cor non er vencutz, Si del sen non mou la vertutz ... Pos que lo cor es escompres A far mal ni o a empres.

Sordel 40, 87.

Der vierte Beleg bei R., Peire de Blai (Brau) "En est son fas" Str. 6 lautet vollständig (Hs. C):

Fort dezira (sc. mos cors) q'eu ab lieys plag emprenga

Breu, qu'ieu n'arde de fuec e'm n'escomprenc,

Que tant n'enprenc que paor ai qu'estenga.

Hs. M. liest Z. 1 ab vos, Z. 2 u. 3 Els prenga brieus q'ieu n'art totz e n'esprenc, (cor. m'esprenc?) Que tan m'esprenc g'ieu n'ai paor g'estenga.

Da das Gedicht coblas capfinidas hat, ist Hs. M vorzuziehen. Jedenfalls

ist R.'s unrichtige Übersetzung (m Z. 2 nach Hs. C) ,que bientôt j'e brûle" zu ändern.

Escona (R. III, 152 ein Beleg) "Wur spiess".

E lancar [maynt'] ezcona. maynt cayı revessal.

Guerre de Nav. 4385.

Lausengier bec d'escona. Mahn Ged. 792, 2 (P. Raim. de Tol. Vgl. ancona, Bd. I, 63.

Escondich (R. III, 153). Im ersten Beleg, B. de Born 31, 13, wo R. "just fication" übersetzt, trifft Stimmin mit "Unschuldsbeteuerung" (eigent Leugnen einer Schuld") m. E. de Richtige.

Der zweite Beleg lautet vollständi und richtig:

Digatz mi ver . . de tot aiso que'u volrai demandar. - Per Deu, se nher, ditz G., s'aiso es de dir, be u dirai. - Non voill que i metatz ni escondit, .. mas tot entieiramen m diretz d'aisso que us demandara Chabaneau, Biogr. S. 102ª Z. 37.

Rayn. "excuse". Eigentl. "Weige rung" oder "Leugnen"? Frei "das ihr mein Begehren nicht abweist oder "dass ihr Ausflüchte mach mir nicht die volle Wahrheit sagt" Oder ist escondit "Verborgenes" (escondir = escondre)? Frei "das ihr mir etwas verheimlicht"?

Escondir, -ire (R. III, 152) 1) ,ver weigern, abschlagen, versagen". Car ben ves (sic) hom donna tar

> Ques es sens tota pictat Et escondis so qu'a promes. Flamenca 2761.

agra . .

Übs. "refuser".

Mas tal[s] n'i a que fan langui Lur amador ab lur "non" dir ... Mal aia dona qu'esconditz De bocca so ques ab cor ditz! Ibid. 6223.

Übs. "dont la bouche refuse ce que le cœur a accordé".

Objektlos:

E si hom d'amors las apella, Saben e gent et asaut dir O d'autreiar o d'escondir. Appel Chr. 3, 76 (Jaufre).

Gehört hierher vielleicht auch Appel Chr. 63, 73 (G. de Born.)? Qu'ieu vi que per un gan, Si lor fos enviatz, Se mesclav' us barnatz Que durava tot l'an; Ar vos escondiran Lur daufas amistatz, Pus qu'en fo'l pretz triatz.

Gloss. s. v. escondre "verbergen (oder leugnen?)". Auch wegen der Auffassung des letzten Verses bin ich im Zweifel; die Stelle ist mir nicht klar.

Schwierigkeiten bietet mir auch
Bartsch Chr. 105, 18 (G. de Born.):
E plagra mais a mos vezis
Manens que paubres, que, pos cerc
Totz mos ops, us no m'er tant fis
Pro vetz no il enoi l'escondirs;
E qui trop cerc' autruis conres,
Sofraignera il calsque disnars,
E pos si (cor. s'i?) ficha ses somos,

Sembla'ill failla pans e maisos.

Ist der Sinn etwa: "wird keiner mir so treu ergeben sein, dass er nicht viele Male zu seinem Verdruss (wenn es ihn auch verdriesst) mich wird abweisen müssen"?

2) "leugnen, in Abrede stellen, bestreiten".

Ayso non pot hom escondire Que Dieus a donat franc arbire A cascu de far ben ho mal. Gardacors 49 (Rom. 14, 494). So im vierten Beleg bei R.:

N'Uc, ges mos sens non esconditz Que'l prejars no'us aia sabor, Mas mais prez' om bon donador, Qan ses qerre trai don avan.

Liederhs. A No. 509, 4 (Tenzone Ugo de la Bacal.—Bert. de S. Felitz). R. "contester".

Ebenso doch auch in R.'s letztem Beleg:

Contra'ls lauzengiers enueyos...
Volgra que celes e cobris
Son cor quasqus dels amadors,...

E ges ades non deu hom dire ver, Soven val mais mentirs et escondires. Mahn Wke. I, 163 (A. de Mar.).

Rayn. "prétexter des excuses". Gehört hierher auch Gesta Karoli 2834?

Yeu me combatrey am tu, que milhors es Mahomet que ton Crist e ta molher falsa baguassa. E Falco autrejec li la batalha disen et sconden qu'elh mentia per la gola d'aquo que dig avia (= lat. asserens quod mentiebatur).

Gloss. "vorgeben (?)"; Pillet, Herrigs Arch. 103, 463 "zur Rechtfertigung sagen". Ist etwa sco[n]d[is]en et disen zu ändern und zu deuten: "indem er jene Behauptung bestritt und sagte"? Bewahrt man sconden, dann liegt eine beachtenswerthe Mischung mit escondir, escondre vor; vgl. den folgenden Artikel 2) letzt. Beleg.

3) "jmds. Schuld leugnen, jmd. vertheidigen, rechtfertigen, freisprechen". Belege bei R.; ferner:
E del mal que n'auzira dir
La deu tan can pot escondir,
Et apres..,
Si el conois en s'amia
Nulha re que mal estia
Que ela puesca esmendar,
Secretamen l(h)oi deu mostrar.
Brev. d'am. 31871.

Senher, so ditz lo coms, mos grans dreitz m'esconditz..,

E qui per dreg me jutja, hieu so sals e guaritz. Crois, Alb. 3282.

4) se e., sich weigern (etw. zu thun),

sich frei machen (von e. Verpflichtung)".

Mas trop d'omes son qu'eras fan semblansa

Que passaran, e ges no n an dezire;

Don se sabran del passar escondire

Ganren d'aquelhs, e diran ses duptansa :

Ieu passera, si'l sout del rey agues. Appel Chr. 74, 19 (Raim. Gauc. de Beziers).

Gehört hierher auch B. de Born 30, 9?

E Dieus dom poder

Que tan serva·l mielhs (Text Mi-) et azor

Que de l'ira e de la dolor O'm mes cilh que'm degra valer, Que'm traït e cujet m'aucire, Plassa'lh que'm torn en bo esper; Qu'enves me no's pot escondire, Qu'al sieu tort no'm dones lezer.

Gloss. "sich entziehen". Im letzten Vers will Chabaneau, Revue 31, 605, non statt nom lesen. Stimming 1 10, 10 Anmkg. übersetzt: "denn sehr mit Unrecht würde sie mir die Erlaubnis (sc. zu hoffen) verweigern". Aber que .. no dones kann doch wol nicht "denn sie würde verweigern" bedeuten. Ist nicht das Komma hinter escondire zu tilgen und die letzte Zeile als von diesem Verb abhängig zu betrachten? "Sie kann sich nicht weigern, sich nicht davon frei machen, mir zu gewähren"? was ist dann die genaue Bedeutung von al sieu tort? Frei "sie hätte Unrecht, dies nicht zu thun"?

5) se e. ,.e. Schuld leugnen, e. Vorwurf bestreiten, sich vertheidigen sich rechtfertigen".

A l'enperador van mandar.. que le fasa pendre quar el los vol enganar. L'enperador.. va li dire:.. eras tu dicipol del sant profeta que jurieus an ausit? - Senher, yeu era son dessipol; non m'en vuelh escondire.

Rom. d'Arles 555 (Rv. 32, 494). Senher, mos diitz escota e totz mos dreitz me rent,

Qu'ieu me posc escondire e far ver sagrament

C'anc non amei eretges.

Crois. Alb. 3213.

Gloss. "se défendre, se justifier (proprement par son serment et celui d'un certain nombre de témoins)".

Wegen der Bedeutung des von R. aus dem Zusammenhang gerissenen drittletzten Beleges, Peire Rogier 2, 31, siehe Appels Übersetzung der betr. Strophe in der Amkg. zu V. 28.

Im vorletzten Beleg, B. de Born 31, 1; Ieu m'escondisc, domna, que mal no mier,

De so que us an de me dich lauzengier,

wo R. "justifier" deutet, wird "ich leugne jede Schuld" oder mit Stimming, "ich betheure meine Unschuld" zu übersetzen sein. Ob hinter mier ein Komma zu setzen ist Stimming, Thomas) oder nicht (Appel Chr. 35, 1), d. h. ob Z. 2 von m'escondisc oder von mier abhängt, wird sich schwerlich entscheiden lassen.

Vgl. auch Daurel Glos.

Mistral escoundi "nier, refuser de reconnaître ou d'avouer une chose"; Godefroy escondire, Du Cange excondicere.

Escondir (fehlt R.), escondre (R. III, 153) 1) "verbergen". Belege von escondir: Anz deu son cor celar et escondir (: grazir).

Herrigs Arch. 35, 421^b (P. Raim. de Tol.).

Qui's pleya de falhir, Mens o pot escondir On pus es poderos; Pus par la falhizos D'aquel c'om pus perve.

At de Mons V, 59.

E per la neula bruna es l'aires esbrunitz,

Que'l coms intra el boscatge on es tost esconditz.

Crois. Alb. 5834.

Nachzutragen ist bei R. das Part. Perf. escost:

Can los viro venir, no so mia escost,

Ans aneron vas lui li princeps e'lh prebost. Crois, Alb, 602.

Wegen der von Appel hierher gesetzten Stelle, Appel Chr. 63, 73, siehe den vorhergehenden Art. 1).

2) se e. "sich entziehen". Ni deu auzir per son grat re Que no l'esteja gen e be, E s'a l'auzir no s pot escondre, Mal ni be no i deu respondre. Sordel 40, 1183.

Amkg. "non si può sottrarre".

Gehört hierher vielleicht auch Appel Chr. 17, 60 (B. de Vent.)? De chantar mi gic e'm recre E de joi e d'amor m'escon.

Oder ist dem Glossar "sich verbergen (oder eher durch Mischung mit escondire: sich lossagen)" zuzustimmen? Vgl. den vorhergehenden Artikel 2) Schluss. Mistral gibt für escoundre neben "cacher, dissimuler" auch die Deutung "nier".

3) escost "verborgen, heimlich".

Jureren.. que composicion escosta no

faran ni causa aucuna no pendran, que no ac mostren aus senhors.

Jur. Bordeaux II, 566 Z. 12.

E totas malas feytas escostas.. deben enquerir lo senher e'l cosselh bonament.

Cout. Gontaud § 136.

Establin de las talas escostes que hom no poyra saber deffentz ung mees, que . .

Fors Béarn S. 233 Z. 6.

Ere disiple de Jhesu Xrist, pero escost.., car no s'ausabe manifestar per paor deus Judeus.

Hist. sainte béarn. II, 152 Z. 9.

4) a escos, en escost "im Verborgenen, heimlich".

Ni arres non preneran . . a escus (sic) ni a prezens.

Établ. Bayonne S. 194 Z. 31.

Tostemps ey parlat manifestamentz
..et nulhe ree no dixu *en escost*.
Hist. sainte béarn, II, 116 Z. 10.

Esconfida siehe escofida.

Esconfortar refl. "sich erfrischen".

E fos penduz ab redorta
Qi ja met en veilla bai,
Q'eu conosc qe meill l'estai,
Qi ab joves s'esconforta (Text ses

conforta).

Herrigs Arch. 35, 103* (Tenzone
Bertran-Gausbert).

Esconjuramen "Beschwörungsformel, -gebet".

Item . . foc apuntat que agossam la copia de hun esconjurament de tempesta que hun chapeler de Dax ave.
Comptes de Riscle S. 493 Z. 21.
Vgl. die Amkg. zu der Stelle.

Esconquerre "erwerben".

Volen que . . serquion et esconquerian, obs ad aquet molin, la terra d'aquet a cuy la medissa terra sere. Hist. mon. S. Severi I, 237 Z. 13. Esconsirar "betrachten, erwägen". S. Stichel S. 50.

Escontentar (R. II, 467). Wegen des einzigen Belegs siehe contenta, Bd. I, 342. Auch Thomas, B. de Born S. 70 liest sens contenta; er deutet contenta "lutte".

Escontra siehe encontra, Bd. II, 447.

Escontradire? s. dezencuzation, Bd. II, 223.

Esconvenir refl. "sich ziemen".

E si i pren segles tort,
Car hom non la (sc. amor) mante
Aisi co s'escove.
Garin, Ens. 38 (Rv. 33, 410).
Godefroy esconvenir.

Escopienha, escu- "Speichel".

Scupienha Screa, sputum, pituita.

Floretus, Rv. 35, 83a.

Mistral escupigno, escupiegno (Var) etc. "salive, crachat composé de salive".

Escopimen (R. III, 155 ein Beleg), escu"Aus-, Anspucken", nicht "crachat".

La hon los mals factors
So descapitatz totz
Anb espenchas he vilanias
He escupimens he autras enjurias.

Myst. prov. 1130.

Avetz vises los grans turmens Que ha preses per los pecadors, Scupimens, flagellamens Que li an fach los mals factors. Ibid. 5340.

Mistral escupimen,,action de cracher, crachement, etc.".

Escopir, escu- (R. III, 154) 1) Mit folgndm. Dativ "anspucken".

E batero lo e escopiro li e mesero lo antre dos lairos.

Sermons 21, 20.

Ob ibid. 16, 11:

Cum l'agro pres, [lo] liero e'l bater e l'escupiro

hierher oder zu 2) gehürt, ist nich zu entscheiden.

2) e. alcun "jmd. anspucken" (R. ei Beleg).

.. qui sera tradit et escarnit et es copit et ferit.

Hist. sainte béarn. II, 50 Z. 5.

Escoraillar (R. VI, 251) ist zu strei chen; s. descoralhar, Bd. II, 130.

Escorchar "verkürzen, verstümmeln".

Scorchar Contrahere. decurtare.

Floretus, Rv. 35, 83a.

Sufrun pen' ez afans mortals De sel q'es lor seigner carnals, D'onor e de terra scorchat.

Liederhs. H No. 13, 2 (Bert. d'Alam.) Oder gehört die Stelle zum folgen den Artikel?

Mistral escourcha, scourcha (a.) etc ,,accourcir, écourter".

Siehe auch unten escursat.

Escorchar "das Fell abziehen" siehe escorjar.

Escorgaditz, -gador, -gar s. escorja-

Escorïar "die Haut abziehen, schinden"
E vay s'en al rey e dis li:
.t. sant home tenes aqui
Encarcerat; qu'en voles far?
Escoriar (Text [L'] es.) e pueys

Brev. d'am. 27030.

Mistral escouria etc. "écorcher"; spanescoriar.

Escorjaditz. Bestia escorjadisa "Thierdem beim Schlachten das Fell abgezogen wird".

Li mazelhers ganho (sic) . . e cada buou e vaca e en cada bestia escorjadissa lo capsotz e'l cap e'l col .. e en porc en en troia lo capsoutz el ventre.

Cont. Clermont-Dessus § 58. . . que de tota bestia escorgadissa que moris .. devia esser lo cuers del dig mosenh en Guilhelmo, e tota autra bestia coma porcs o trueva . . .

Te igitur S. 229 Z. 20.

Unklar ist mir Brev. d'am. 22034: Et era sa vestidura De pel de camel molt dura. E era cenhs de pelissa D'una pel escorjadissa. Var. escovadissa.

scorjador (R. II, 528 ein Beleg) "Ort, wo den Thieren das Fell abgezogen wird".

Et [es] a saber que totz aquestz hostals foron compratz per far escorjados, en que escorgesso los marelies.

Mascaro, Rv. 34, 64 Z. 19.

Que neguna persona non ause . . far menar escorgar deguna bestia de la bocaria . . en degun scorgador dins . . lo mazel general.

Règl. police Castres S. 287b Z. 3.

Mistral escourtegadou, escourjadou (1.) "lieu où l'on écorche, écorcherie, voirie".

descorjar (R. II, 528) 1) "das Fell, die Haut abziehen". Im letzten Beleg, Crois. Alb. 697, ist gran bestiari nicht "grand bétail", sondern mit Paul Meyer "nombreux bétail" zu übersetzen.

Objektlos Mascaro, Rv. 34, 64 Z. 19; s. den ersten Beleg s. v. escorja-

Nachzutragen ist die Form escorchar: Que nulh maserey .. no escorchia beu ni vaqua.. en carreyra publica. Établ. Marmande § 45.

2) "abrinden".

E qui tan (Lohe) fera ... que lechie lo tertz dou casso . . , e que no escorgien tan se no ab bet temps; e de miei mai en arrer (?) que escorgien entrou au prumer die de setemer (Text -ner).

Établ. Bayonne S. 70 1. Z. u. S. 71 Z. 1.

Nicht klar ist mir Sordel 3, 60: Pero vos son desirven, Qar soven

Scorjatz la croz per l'argen. Gloss. "raschiar la croce pel danaro, far qualunque cosa per danaro".

Escorjaria Ort, wo den Thieren die die Haut abgezogen wird".

E fe . . un petit bastimen per l'escorgaria.

Arch. Lectoure S. 174 Z. 22.

Escorporar (R. II, 495). An der einzigen Belegstelle, Auz. cass. 3553, zeigt Monacis Text encorporat.

Escorre (R. II, 492). Im letzten Beleg ist escorre nicht sicher und s'ateins jedenfalls unrichtig; vgl. die Lesart Paul Meyers, Flamenca 5578, und die der Hs. ib. S. 257.

Unklar ist mir Rom, d'Esther 56 (Rom. 21, 205):

Penset qe lo temps fos vengut Qe tot lhi fos escorregut.

Dazu die Amkg.: "Le texte donne escorgut; le sens est: "il croyait que tout lui était dévolu". Ce qui suit est obscur".

Hierher stellt Chabaneau, Revue 13, 41, auch Brev. d'am. 24581: Don lo filh[s] de Dieu.. Sabens quez oms, qui l'escorgues, Non avia de que pagues . .

Er deutet "si on le saisissait (terme judiciaire)". Aber das Impfet. Conj. müsste doch escorregues lauten, und ausserdem verlangt der Reim ein

offenes e. Ich meine also, dass Azaïs, der im Gloss. "quand même on l'écorcherait" übersetzt, das Richtige trifft.

Escorredor.

Item del (Text al) moli de Bordelha entro a l'escorredor darrey l'ostal de.. Item del dich escorredor entro al portal S. Jorgi.

Jur. Agen S. 45 Z. 16 u. 23.

Herausgeber "égout". Mistral escourredou "couloir, ruelle"; Du Cange escorradorium "cursus aquae, rivulus". In dem dort angeführten Beleg heisst es escorradorium sive ichac; vgl. eisac, Bd. II, 326.

Escorrensa.

Item que negun bestiar..no pague escorenssa.. en tota la terra de Sanct Pous, si era escapat, mas que pague lo ban acoustumat.

Libert. S. Pons S. 25 Z. 16.

Escorrezon "Auslaufen".

E.. fo ordenat que, per lo grant temps que los bins que trameten au rey.. aven estat sus la mar et no eren estatz rebatutz et per so y ave granda escorresons (Text escorro-), que..

Jur. Bordeaux II, 303 Z. 19.

Los tonetz.. que eran atabernatz.. aven sem per escorrezon (Text escor, rezon) o en autre maneyra, que no eran estat asulhatz de lonc temps.

Établ. Marmande § 34.

Escorrida "Streifzug".

Item a decembre Loys Robet faguet fayre escorridas entro a Ochau . ., et aqui apreyzonet . . .

Pet. Thal. Montp. S. 592 Am. 75 (Var. zu S. 367 Z. 25).

Mistral escourregudo, escourrido (l.) "échappée, course, excursion, incursion, etc.". Vgl. corre 1), Bd. I, 376. Escorsa (R. III, 155) 1) "Rinde" (1 ein Beleg).

Qu'aissi s'enpren e s'enongla Mos cors en lieys cum l'escors' e la veria.

Appel Chr. 26, 32 (Arn. Dan.). E de nulh blat del mon no ave

E li nostre caval n'an tan gra desirier

Que lo fust e l'escosa sic) mane[n
jon volontier.
Crois Alb 4627

Crois. Alb. 4627.

2) "grüne Schale der Nuss".

Quez en la notz .iii. causas a:
L'escorsa, la testa; l nogalhs;
L'escorsa, so es lo ruschals
Qu'es mot d'amara natura.

Brev. d'am. 11555-56.

3) "Haut"?
E ieu sai estava per forsa,
Qu'el m'agra ben touta l'escorso
S'ieu non feses tot son mandat.
Jauire 69b, 7.

Vgl. Godefroy escorce.

"irdische Hülle, Leib".
 L'arma dol se da.
 Qu'es fora de l'escorva,
 Am paor ques ha

Pregua Dieu que l'estorsa (Tex

Leys I, 228 Z. 23.

-corsa).

Gehört hierher auch Mahn Ged. 783, 4 (Alb. de Sestaron)?

(Alb. de Sestaron)?

Trop mostra sa forsa

Volontatz contra mi,

Grieu crei vius n'estorsa,

Si'm dura gair' aissi.

T'ost n'aura l'escorsa,

Qe prop sui de la fi,

S'amors

Ab leis no m fai socors.

Die Stelle ist mir nicht recht klar Was ist Subject zu aura? Oder ist es subjectlos und zu deuten "bald wird von mir nur die irdische Hülle da sein"? Aber "nur" steht nicht im Text.

- fig. "Äusseres, Oberfläche".
 E volo saber l'escorsa,
 No la vertut ni la forsa
 De la divina escriptura.
 Brev. d'am. 11951.
- Brev. d'am. 11991.

 6) "Äusserlichkeit, Schein".
 E s'ill se suffre a forsar,
 Prenda son joi ses demorar.
 Car dompna vol per dreita es-

Q'hom li fasa un petit de forsa, Q'ill no dira ja: Faces m'o, Mas qui la força, sofre s'o. Cour d'am. 581 (Rv. 20, 173).

Unter Annahme der von Chabaneau, Revue 21, 93, mitgetheilten Correcturen. Ist zu verstehen "um den guten Schein zu wahren" oder "nur zum Schein, rein äusserlich"? Rayn. "par voile honnête".

Mistral escorço "écorce"; e. de nose "brou de noix".

scortegar (R. II, 529) "die Haut, das Fell abziehen, schinden". Der einzige Beleg ist = S. Porcari VI, 208.

E fassam cinc bous amenar E aqui eis escortegar. Jaufre 163b, 17.

Mistral escourtega etc.

Lscos (a) siehe escondir, escondre "verbergen" 4).

Escoson "Dreschflegel".

Quar.. tant vinhas quant blatz.. mes tot a bas (sc. das Hagelwetter), coma si an flagels o an bastons o anb escosos fos estat fag. Chronik Boysset S. 356 Z. 20.

Mistral escoussou, escoussoun (a.) "fléau à battre le blé".

Escosor "Drescher".

.. manderon que las glieizas non puescan ren demandar de calcaduras ni d'escossuras, ni li calcador ni li escossor non puescan ren penre dels desmes de las glieizas.

Priv. Manosque S. 39 Z. 3 v. u. . . mandet . . que las glieizas . . de calcadura non puescan aver desme ni d'escossura, . . ni l'escossor per razon d'escossura deguna cauza per desme . . non puescan aver.

Ibid. S. 49 Z. 2.

Gloss. "batteur de blé". Vgl. Du Cange excussor 1.

Escosura 1) "Dreschen" 2) "Lohnkorn der Drescher".

E de tots blatz.. se done en l'iera al desmier de la glieiza la quinzena partz.., pagada del cominal l'escossura e la tasca, si li terra es tasquiera.

Priv. Manosque S. 37 Z. 12. Ferner ib. S. 39 Z. 3 v. u. S. 49 Z. 2; siehe die Belege s. v. escosor. — Gloss. "foulaison des blés".

Mistral escoussuro "affanure; battage en grange". Vgl. Du Cange excussura.

Escost siehe escondir, escondre "verbergen".

Escostamen , im Verborgenen, heimlich".

Chetz nulh artiement que no s'i a feyt lo dit meste Martin . . escostement ni en public.

Établ. Bayonne S. 303 Z. 14.

Escostisamen "heimlicher Weise".

Si hom . . ardia blat escostissament (Text escot-), e que no fos trobat qui auria faita la malafeyta.

Arch. Lectoure S. 51 vl. Z.
.. ni nulh bestiar aucigua.. ni nulha
autra malafeita fes.. escostissament,
que'ls senhors.. ac serquen.., e si's
troba.. qui aure feit.. aqued malefici escostis...

Cout. Condom § 48 Z. 5. Ebenso Cout. du Gers S. 202 Z. 36. Escostitz "heimlich".

De fach escostis. E tota malafacha rescostissa, que no pusca estre proat . . qui fach o aura . . .

Cout. Layrac S. 431 § 52. Ferner Cout. Condom § 48 Z. 7; s. den Beleg s. v. escostisamen.

Escot (R. III, 156) "Zeche". Der letzte Beleg ist zu streichen; siehe escotir. - In realem Sinne (fehlt R.): Escotz pretium pro prandio. Don. prov. 58a, 5. Mas depueysh a pagar l'escot

Fuy mescomtatz per un arlot, Si que los silhs me fe ronsar, Can venc a mon escot pagar.

Leys III, 132 Z. 18 u. 21.

Unklar sind mir:

Quar vianda cochoza de ser es mot dampnoza,

Et non es ben gaujoza, quan d'escot es penoza.

Bartsch Chr. 370, 39 (Elucid.). Ist der Sinn etwa: "wenn man für

das Essen nachher büssen muss. d. h. krank wird"? Non dihseses de mon seynor

Ni de sa gent nulla follor, Q'escot en poirias ben aver, Enans que fin sos diz per ver. S. Agnes 216.

Kann aver escot "für etw. büssen müssen" bedeuten? Und was ist der Sinn der letzten Zeile? Die Hs. hat sos, und von diz ist nur das d erhalten.

Escot "Splitter".

Escotz lignum parvum acutum. Don. prov. 58a, 4.

Li fraire van penre lo leon et laveron li lo pen (= pe) mout curosament, e viron . . qued uns escotz l'avia naffrat en sa planta.

Légendes XI, 20 (Rv. 34, 281). Mistral escot "courson; chicot, morceau de bois sec".

Escot "Schotte".

Quar noms gentils pren nom d'una regio, coma: Engles, E. quotz, Frances.

Leys II. 42 Z. 9.

Escot.

Item .1. escot dels corporals, en que es pencha l'esmage de papa Urba. Inventaire Verfeuil § 23.

Dazu die Amkg.: "L'escot devait être l'enveloppe des corporaux.. On y aurait alors brodé l'image du pape Urbain ... " Dagegen Thomas, An. du Midi 1, 270-71: "Il me paraît bien peu probable que escot..puisse s'entendre d'une étoffe brodée: pencha indique sûrement une peinture. et il s'agit probablement d'une boîte à corporaux, encore que le mot escot me soit inconnu avec ce sens. Ne faut-il pas y voir le mot estui? Comparez l'inventaire de Neaufle, où l'on lit: six paires de corporaulx en deux estuifs (ibid. p. 276)". - Ist nicht vielleicht pencha zu ändern? Vgl. Mistral escot "escot, étoffe de laine .. "; Labernia escot "roba fina de llana. Anascote".

Escot, -ota siehe escolt, -olta.

Escotat "ausgeschnitten".

Item mandam . . que garnachas escotadas...sian remogudas

Arch. Narbonne S. 133b Z. 15.

Sabatas de dona de moton escotudas (Text -os) . . Sabatas de dona de cordoan . . escotadas (Text -os), soladas de breguadis (?) . . Sabatas de dona de vacqua.. fendudas.

Tarif Nimes S. 545 Z. 26 u. 27.

Vgl. span., cat. escotar.

Escotir (R. V, 176). Der erste Beleg ist doch wol zu streichen; siehe die Stelle, Leys III, 218, s. v. cotir, Bd. I, 396. Auch in der Glosa des Juan de Castelnou zum Doctrinal des Raim. de Cornet, wo die Stelle aus den Leys citiert wird (Deux Mss. S. 234), steht *E cutir*. Siehe auch ibid. die Erklärung von *els fres escumar*; selbst wenn also eine Hs. wie Rayn. lesen sollte, ist doch seine Übersetzung unrichtig.

Der zweite Beleg, Guir. Riq. 95, 39, lautet vollständig:

Mas sos maltraitz no s fay a comparar

Ab sel del croy, que'l par que'l cor li franha,

Can met lo seu, don la forsa l'escotz,

C'al pus paubre(s) cuja venir desotz.

Vgl. V. 1 ff.: "Us reis .i. ric avar (Text afar) Forsa de dos far e de messio, Aitan can vieu, greujan tota(s) sazo(s)". R., der nur das Ende von Z. 3 anführt, fälschlich "dont la force l'agite". Ich denke, es ist "wegnehmen, berauben" zu deuten. Die Form escotz ist zu beachten.

Ebenso, aber mit andrer Konstruktion, Cour d'am. 266 (Rv.20, 165)

Il non o fai mas feintament,
Per so que'l dones de l'argent,
E'l jois, qan cobeesa ajuda,
Non es res mas amor[s] venduda;
Per q'ieu vos prec qe'l fals sospir
No'us puoscan l'aver escotir.

Refl. "sich berauben, sich entäussern"? Appel "sich frei machen":

Mas so que hom a, sobre tot Cove per mezur' a menar; Si non o fai e ss'en escot, L'autruy li ave segr' e cassar. Prov. Ined. S. 34 V. 45 (B. Martin).

R. III, 156 liest es sens escot und stellt den Beleg f\(\text{alschlich}\) zu escot "Zeche", was schon das geschlossene o verbietet.

Ob dieser und der erste Beleg zu escotir oder zu escodre (siehe dieses) Levy, Prov. Supplement-Wörterbuch. III. zu stellen ist, lässt sich nicht entscheiden.

Escovaditz? siehe die Var. zum letzten Beleg s. v. escorjaditz.

Escozer siehe escoire.

Escozieramen "heimlich",

Si augune persone entre en l'autrui hostau nuitaumens e escuzeiremens ..., que si aquetz qui seran eu (Text en) hostau auciden ... aquetz qui assi seran entradz escuzieremens ... Établ. Bayonne S. 150 vl. Z. u S. 151 Z. 1.

Escrasador.

Item unam cossam ferri perforatam scrassadoyram parvam.

Inventaires 14e siècle S. 19 No. 20.

Herausgeber "probablement une passoire". Aber die cossa scrassadoira ist doch wol identisch mit escrassadouiro "friquet, espèce d'écumoire" bei Mistral.

Escrasela siehe escarsela.

Escrear "ernennen".

Nre Sr Edd., filh . . dou ditt Nre Sor lo rey d'Angleterre, naverements escreat prince de Guiayne.

Établ. Bayonne S. 291 Z. 10.

Escremida "Deckung"?

Di l'estornels: Part Lerida A pros es (cor. Apresetz?) tan d'escremida

C'anc no saup plus de gandida Plena de falsa crezensa.

Bartsch Leseb. 56, 34 (Marc.).

Bartsch schreibt descremida und setzt im Gloss. ein descremir "bekämpfen, bestürmen" an. — Godefroy escremie.

Escremidor "sich hütend, behutsam".

Escremire cautus.

Don. prov. 48, 22.

Escremimen? siehe escrimimen.

Escremir, -imir (R. III, 156) refl. $_{\pi}$ kämpfen".

Bel m'es quan d'armatz aug refrim

De trompas, lai on om s'escrim. Montanhagol 3, 2.

E n'Ancelmes e'n Joris se son tant

..., tro foron afeblitz.

Crois. Alb. 8908.

Weitere Belege im Glossar.

E'l cavals pessec d'escremir;

Quan fo demest los Sarrazis,

Tantost la .i. per lo bras pris.

Guilh. de la Barra² 1176.

Nachzutragen ist die Form esgremir Crois. Alb. 3723 und Mahn Ged. 888, 6 (Hs. V, Var. zum letzten Beleg bei Rayn.).

Siehe auch unten escrimar.

Escriber siehe escriure.

Escridalhar (R. II, 517). Der einzige Beleg ist nicht beweisend. Die Hss. A (Studj III, 23) und B (Mahn Ged. 1366, 7) lesen qui qeis cridaill, Hs. M (M. G. 845, 7) qi qes cr., Hs. U (Herrigs Arch. 35, 366) qi qes crid dailh. Es wird also wol se cridalhar anzusetzen sein.

Escridar (R. II, 517) 1) "rufen, schreien". Vom Gesang der Nachtigali: Quan lo rossinhols *escria* Ab sa par la nueg e'l dia. Appel Chr. 54, 1 (anon.).

2) "zurufen".

...cum ei lial fe .., Que'm dis e m'amonesta per vertut e m'escrida:

Maiers es la merces qu'en Dieu es establida

... que la mia falida.

Appel Chr. 106, 54 (Sünders Reue).

3) "rufen, anrufen".

Atressi cum lo leos

Que es tant fers, quan s'irais

De son leonel, quan nais

Mortz ses alen e ses vida,

Et ab sa votz quan l'escrida,

Lo fai reviur' et anar.

Bartsch Chr. 167, 20 (l'. de Berb.).

E le reys es delentz

... et escrida sas jentz.

...et *escrida* sas jentz.

Adonx viras ganren cavaliers e

Que vengron el palays. S. Hon. V, 22. Issi s'en

Et escrida tota la gen
A lurs albercx e comtet lur:...
Appel Chr. 5, 280 (R. Vidal).
E qui vol aver son auzel,
Gart si be que ja no l'apel
Ni l'escrit ni'l fassa venir,
Entro que...

Auz. cass. 719.

Für son Z. 1 schlägt Appel, Herrigs Arch. 86, 461, frageweise bon vor. So auch im ersten Beleg bei R.:

E cant foron (sc. die Pilger) . . en un luec perillos,

Raubador(s) los escridan et assauteron los. S. Hon. CV, 4.

Rayn. fälschlich "ils les appellent voleurs".

4) "beschimpfend anschreien, schmähen".

E aqui fo pres e liatz E perseguitz e escridatz Per aquela malvasa gen. Brev. d'am. 24040.

E fo batutz e fo feritz E escridatz e escarnitz.

Ibid. 24048.

5) e. la joia.

E ab tant repaireron e prezon los ostaus,

E escridan la joia e l sojorn e l repaus. Crois. Alb. 3928. Übs. "proclamant par leurs cris la joie et le repos".

E montal senhariers
Del comte de Montfort e dels seus
bordoniers,

Ez escridan la joya. Ibid. 7669.

Übs. "qui poussent des clameurs joyeuses".

Ferner ib. 8475; vgl. dazu die s. v. cridar 6), Bd. I, 415, mitgetheilte Amkg. Paul Meyers, ib. II, 421.

6) se e. "ausrufen".

escridat "schreiend, jammernd"?
 Si que . . son caval poderad
 Fon tant fortmen ferit . . .
 Que trabuca e tumba ez agni escridad.

Guerre de Nav. 3363.

Übs. "essoufflé".

Mistral escrida "publier, diffamer, décrier; huer"; s'escrida "s'écrier".

Escrima (R. III, 157) "Schirm, Abwehr". So, nach Appel, im dritten Beleg bei R.:

> Bo'm sap, quar tan m'apodera Mos cors que non (cor. no'm?) puesc sufrir

> De mon talan descobrir, Qu'ades pueg a plena vela, Cuy que veja jos dessendre, Per que no y puesc nul' escrima Trobar, tant ai trop suffert, De far parer ma conquiza.

Prov. Ined. S. 263 V. 14 (R. d'Aur.).

Rayn. "ruse". Frei "kann ich nicht umhin"?

So auch in realem Sinne "Deckung" im ersten Beleg bei R.? Prejar no us aus ni m puesc virar

aillor,

Aissi com sel que s'espert per paor,

Que non fer colp ni s guandis a l'escrima.

Mahn Ged. 1202, 3 (Aim. de Peg.). R. "escrime".

Escrimador "Fechter". Floretus, Revue 35, 83a, hat:

Scrimayr Gladio, palaestrino. Scrimar Gladiator, palaestrinator.

Es wird die Deutung der beidenWörter zu vertauschen und *escrimayre* zu bessern sein.

Escrimar "fechten". Siehe escrimador.
— Stimming, B. de Born Glos., setzt escrimar an für:

Tot jorn contendi e'm baralh M'escrim e'm defen e m tartalh. B. de Born 2, 23.

Rayn. u. Appel Chr. Gl. setzen die Stelle zu *escremir*; das scheint räthlich, da *escrimar* sonst bei den Trobadors nicht nachgewiesen ist.

Escrimimen? "Fechten, Fechtkunst". So zu ändern schlägt Paul Meyer frageweise vor zu Daurel 1600:

Quant ac .xu. ans, sap pro d'esernimen(s),

Vi o Daurel, ac ne son cor jauzen(s).

Daurel l'apela...

Bels filh, dit el, pren tost(z) to(s) garnimen(s),

Las bonas armas e lo(s) distrier(s) corren(s).

Escrimir siehe escremir.

Escrinar "stutzen".

Que negun casso ni fau.. no sie talhat ni podat a le cautz ni talhat ni escrinat la cime dessus part.

Établ. Bayonne S. 254 Z. 28.

Vgl. it. scrinare.

Escrinar siehe escrinhar.

Escrinasat "zerzaust, mit unordent lichem Haar". S. Stichel S. 50. Der einzige Beleg ist = Guilh. de la Barra² 2821.

Escrinh siehe esclin.

Escrinhar "in e. Schrein thun, einschliessen". S. Stichel S. 50. Hierher stellt Charles Barbier auch die folgende Stelle:

Item volem .. et prometem a totz comprados e vendedos .. qu'els puesco totas las horas que se volran elegir, metre et establir .. (Lücke im Ms.) ses apelar nos ditz cossols .., segon que lor sera avist de far et segon que en las autras fieyras de Pezenas e de Montanhac son escrinadas.

Mascaro, Rv. 34, 40 Z. 12.

Glossar, Rv. 39, 14 "conserver dans un écrin". Die Lücke macht es m. E. unmöglich, den Sinn des Wortes zu bestimmen.

Escrinhet "kleiner Schrein od. Kasten".

Item dos escrinhet o cayssot de fach
senes escriptura desobre, en que a
plusors letras e cartas.

Jur. Agen S. 169 Z. 4.

Escripa siehe escirpa.

Escriptori (R. III, 158). Der einzige Beleg bei R.:

Ayssi meteysh pot hom trobar los rims en -ori, coma: auditori, . . devori, escriptori.

Leys III, 380 Z. 28

lässt die Bedeutung des Wortes (R. "bureau") nicht erkennen. Genügt "Schreibstube" an der folgenden Stelle?

A Nicholau Marie, peyrier de Montpellier, la somme de sieys lieuras .. per la pena qu'el a agut a faire l'escriptori qu'el a fach dessoubs los escalliers del consolat.

Art. montp. S. 286a Z. 24.

Glossar S. 342 "bureau du consulat". Mistral escritòri "écritoire; encrier"; Godefroy escriptoire "cabinet d'étude". Vgl. Du Cange criptorium.

Escriptura (R. III, 158) 1) die Schrift, das Geschriebene, ganz im allgemeinen" (Appel).

Qu'ieu truep en l'escriptura C'Ovidis dis qu'ieu feira desmezura. Prov. Ined. 8, 70 V. 29 B. Carb.). Ist etwa das l'zu tilgen?

2) "Aufschrift". So Jur. Agen S. 169 Z. 4; s. den Beleg s. v. escrinhet.

- 3) "Schriftwerk" (R. ein Beleg). Gehört hierher nicht auch Appel Chr. 113, 29 (= Sordel 40, 29)?

 Mas s'en aital obr' eu fallia, Miravilla granz no seria, Segon que l'auzirez complida De granz rasos, quan er finida, E quar no sai divinitat, Leis ni decretz, ni m'es mostrat, Ni m'en val forsa d'escriptura, Anz o faz tot en aventura Ab un pauc de sen natural.
- Glossar "Schrift: Gesamtheit des Geschriebenen. Litteratur?". Ist es nicht eher "ich stütze mich nicht auf ein (als Vorlage, als Autorität dienendes) Schriftwerk"?
- 4) "Schriftstück".
- E fassa escrire les bes movables ., e que doble l'escriptura sobre aisso fazedoira, e la una de las dichas escripturas aretenha vas se.

 Deux. paix Aurillac S. 381 Z. 34

u. 35.

- 5) "Schriftstelle (der heil. Schrift)" (Appel).
- E mostret lor be per totas las escripturas e despos lor la leg e las prophetas... E nos verament, dissero li... disciple, lo vim... e dis nos e nos demostret dels seus essemples e de las suas escripturas.

 Appel Chr. 116, 23 u. 37 (= Sermons 18, 34 u. 59).

6) las escripturas "die heilige Schrift"... que ja l'avia menada l'auteza de sa contemplacion a l'entendement de las escripturas... Alcunas ves avian li fraire collacion ab ella de sancta escriptura e li fazian d'alcunas questions.

S. Douc. S. 152 § 1.

Auch von anderen religiösen Schriften:

Zo dizo las escripturas que zai en areires volc l'emperaire de Roma aucire Sanz Peire l'apostol.

Sermons 3, 1.

7) metre en e. "niederschreiben". E per amor dels valens compagnos Un sirventes metrai en escriptura. Sordel 15, 8.

Escripturat (R. III, 158 ein Beleg) "Schriftgelehrter".

Co li princeps de lor fosso amassat e li velh e li *escripturat* en Jherusalem.

Apost. Gesch. 4, 5 (Clédat 210b, 10).

Escrir, -ire siehe escriure.

Escrit "Schrei".

Ab tant leva's la coita e lo bruit e l'escrit.

Crois. Alb. 4258.

Escriule.

Car si'm fo fera et escriula, Er jauzen breujam temps lonc. Arn. Dan. XI, 29.

Vgl. die Amkg.; Übs. "severa e rimproveratrice".

Escriure (R. III, 157), escrire, -ir. Die Form escriure ist noch durch den Reim gesichert Arn. Dan. IV, 41; Bartsch Dkm. 144, 4 (B. de Pradas?); Poés. inéd. S. 62 V. 12 (= Revue 27, 158; Montan Sartre); Flamenca 3471.

Die von Rayn. nicht angesetzte Form escrire findet sich in seinem zweiten Beleg, Bartsch Chr. 94, 32 (Arn. de Mar.), wo R. fälschlich escriure schreibt (:dire). Ferner Mahn Ged. 758, 4 (P. Card., :aucire) und: Quar tuit silh que sabon eslire Lo pauc e'l dan e'l trop e'l pro, Entre totz no sabrian escrire Las plazens beutatz qu'en lieys so.

Prov. Ined. S. 156 V. 43 (G. Ugon d'Albi).

Amkg. zu Z. 3: "Eine Silbe zu viel; lies saubran?".

Dieus! qui pot dire Ni saber lo turmen, Qu'ieu, quan m'albire,

Suy en gran pessamen; Non puesc escrire

L'ira ni'l marrimen,

Qu'el (cor. Que'l?) segle torbat vey.

Mahn Wke. III, 269 (B. Sicart de Marvejols).

Que hom non pot escrire

Los sieus bos aips ni sa beutat

devire.

Ramb. de Buvalel 7, 15.

An diesen drei Stellen ist doch "beschreiben, schildern" zu deuten.

Belege für escrir (fehlt R.):

De cels (sc. motz) qu'en Guiraut[z] fes escrir (:desmentir)

Non sai lo quart.

Bartsch Dkm. 94, 13 (Guir. de Cal.).

Qu'ieu vey qu'hom met en azire
Drechura per fals mentir
E'l tort ans que'l drech escrir
E'l mal(s) enans que'l be(s) dire.

Guilh. Anelier 2, 31.

Die Stelle ist nicht absolut sicher, da, man escrir' schreiben könnte.

.. si cum se dobla dir, dire, .. es-crir, escrire.

Don. prov. 21a, 4.

Nachzutragen ist ferner die Form escriber, die sich z. B. Hist. sainte béarn. II, 32 Z. 1 findet.

Nachzutragen sind die Bedeutungen:
1) "beschreiben, mit e. Aufschrift versehen".

Item que cascun argentier aura una boyta escricha de son nom.

Art. montp. S. 313a Z. 25.

2) "beschreiben, schildern" siehe oben.

3) e. en mat "übel anrechnen, übel nehmen"?

Obs l'es sapcha sofrir Las penas e'ls afans.. Q'amors mostra soen; E'll vet e'll escondig No sio e mal escrig. Ab gen sofrir en paz

Esta l'orgoill[s] damnaz. Poés. inéd. S. 1 Z. 22 (= Rv. 20,

53; Arn. de Mar.). No sai domna, volgues o no vol-

Si'm volia, qu'amar no la pogues, Mas totas res pot hom en mal es-

Bartsch Chr. 59, 30 (B. de Vent.). Der Sinn des Ganzen ist mir nicht recht klar.

Escrivania (R. III, 159) 1) "Schreiberamt".

Lo dich maestre Johan se pague..de l'arrendament de la escrivania.

Jur. Agen S. 277 Z. 11.

Certas ordenanssas . . sobre las escribanias de las ballegas.

Jur. Bordeaux I, 203 Z. 21.
Ordeneren que lo clerc de la bila aya
.. la escrivania de la perbostat de
la batlega de la bila debert Medoc.
Ibid. II, 433 Z. 3 v. u.

2) "Schreibergebühr". So im einzigen Beleg bei R.:

Ne sian tenguds de paguar escrivania a l'escrivan per la clamor que's fara als bailes, si no . . . razonablement.

Cout. Condom § 147.
R. "expédition". Ferner ibid. § 148:

Que lo... deutor, pagad lo gadge. , sia quiti de tota escrivania.

Escrivanier "Schreibzeug".

Copiers d'enaps . . et de culiers e d'es-

Arch. Narbonne S. 6b Z. 1.

Estoitz de cuer de taulaz e d'escrivanias (sic).

Ibid. S. 126b Z. 2.

Plus .I. scrivanier am los calandiers (?).

Arch. cath. Carcas. S. 347 Z. 18.

Escrivedor "zu schreiben".

Eu no m'albiri meteis lo mon poder caber aicels libres, li quali so escrivedors (= lat. scribendi).

Ev. Joh. 21, 25 (Clédat 203b l. Z.).

Escrofila, escroula "Skrophel".

La terssa (sc. entencios del surgia) es vostar de la sobrefluitat del membre, coma escrofilus e glandolas.

Anatomic fol. 2a.

.. un sol filh, le quals avia malautia mot greu suferta en lo coll d'escroulus.

S. Douc. S. 180 § 24.
Scroula Scrofula.

Floretus, Rv. 35, 83a.

Escrois, escruis "Donnerschlag".

Don fregz e cautz e vens,

Aygas e neus e glatz,

Escruyshes e clardatz

Parto.

Deux Mss. III, 64.

Vgl. das Glossar, wo "coup de tonnerre" gedeutet wird.

Escroisir (R. II, 524 ein Beleg), -cruisir 1) "krachend zerbrechen". Subst.:

L'escruichir de las astas e'l cruichir dels claveus

Lai recembla tempesta o chaples de marteus.

Crois, Alb. 4579.

Gloss. "se fracasser, se briser", Übs. "craquement".

2) e. las dens "mit den Zähnen knirschen".

Mais auzentz aquestas causas ero detrencat en lors corages, et escruissio las dentz en lui (lat. stridebant dentibus).

Apost. Gesch. 7, 54 (Clédat 220a, 6). Mistral escrussi, escrouissi, escruissi etc. "faire craquer, concasser, écraser, briser"; e. li dent grincer les dents".

Escroisit "Zusammenkrachen, -stoss"· Cavalguem tot le dia, tro:ls aiam cosseguitz,

E si'ns volon atendre, er aitals l'escroichitz,

Tro de l'una partida sia lo camps gurpitz. Crois. Alb. 8819.

Gloss. "fracas", Übs. "il v aura un rude choc".

Escrombilha siehe escombrilha.

Escroula siehe escrofila.

Escru "roh".

Chandela de .u. d. deu aver .viii. fils eucrus o .x. de bulhit.

Cart. Limoges S. 145 Z. 20.

Ferner ibid. Z. 22 u. 23. Mistral escrud "écru".

Escruis, -ir siehe escrois, -ir.

Escrutable.

La escrutabla auteza (Text an-) del devin consel adordenet alcuns homes esser maiors dels autres.

Pet. Thal. Montp. S. 127 Z. 11.

Darf man escrutable = inscrutabilis ansehen? Oder ergänzt man besser [non] escrutabla?

Escrutar (R. III, 160 ein Beleg) "untersuchen, zu erforschen suchen".

> Mas en qual guia sia natz Lo filhs de Dieu et engenratz..

Hom non den voler escrutar Ni enquerre ni demandar. Brev. d'am. 1347.

Escubelar?

Mentre m obri eis (?) huisel, Un sirventes escubel. Mahn Ged. 678, 1 (Marcoat).

Escudacir.

Le paire se tenc per dolens, Quan vic que son cavalh l'ac mort.. E'l payre vay al filh cridar: Cavalier, garda que faras, Que, quan ayci murtrit m'auras, No faras degun vassalage . . . E'l fils que fey? Va's remenbrar Le linage don fon yssitz, E mantenent fon amarvitz, Que'l payre vay escudacir. E quan el camp l'ac fait venir E foron a pe ambidos . . .

Guilh, de la Barra² 4393.

Dazu bemerkt Chabaneau, Revue 40, 583: "Ce verbe, à forme un peu singulière, et que M. Meyer, dans son glossaire, fait suivre simplement d'un point d'interrogation, ne paraît pouvoir signifier que servir (quelqu'un) comme écuyer, et c'est en effet ce que fait le fils de Guillaume, en aidant celui-ci à se relever".

Escudar (R. III, 162) "schirmen".

Ob der einzige Beleg bei R. richtig ist, kann ich bei der Kürze des Citats, das aufzufinden mir nicht gelungen ist, nicht sagen.

E pres l'escut al col per son co[r]s escudar.

Guerre de Nav. 2995.

Ez aportego portas, tablas per escudar. Ibid. 3542.

Escudaria "Knappenschaft"? Guilheumes Menhi-Penhi, escuder d'escuderie deu tres excellent prince moss, lo dauphin de Viane.

Rodr. Villandrando S. 328 Z. 13.

Scuder d'escuderie deu rey nostre seignor.

Établ. Bayonne S. 283 Z. 3 v. u. Godefroy escuerie.

Escudela (R. III, 160). Unklar ist mir Mahn Ged. 223, 5 (P. d'Alv.); siehe die Stelle s. v. endec, Bd. II, 459.

Escudelada "e. Napf voll".

Mais en aquel mes es trop ric Qui usa l'erba de l'espic Soven en tot' escudelada E gigimbre e fort pebrada.

Diätetik 383.

Item que non ly aia nenguna persona que ause tener autras [mesuras] per mesurar lo blat que aquelos que son del loc..del[s] ditz seignors, a saber une escudelade mens que aquela de la val (?) soubre quasque eminal.

Proclam. Assas, Rv. 1, 104 Z. 25.

Escudelier, escullier "Behälter für Näpfe".

Scudellier Scutellarium.

Floretus, Rv. 35, 83a.

Item una post per far lo pa; item hun escullier am armari.

Doc. rouerg., Rv. 15, 15 Z. 16.

Mistral escudelié etc. "dressoir où l'on range les écuelles, etc.". Wegen der Form escullier vgl. unten escullon und Mistral esculla, escullado.

Escudelier "Verfertiger von Schilden".

Escudeleyr, freneyr et celeyr.

Du Cange, Urkunde von 1308.

Escudelon, escullon "kleiner Napf".

L'estanh fin, del cal se faran . . escudelas et escudelons.

Pet. Thal. Montp. S. 194 Z. 28.

En escuelas ho en escullos, en pin-

Cart. Limoges S. 189 Z. 26.
Mistral escudetoun, escutte (lim.) etc.
"petite écuelle".

Escudet "kleiner Schild".

Bela maestat de nostra dena..ab..r. escudetz que i aia depenhs de mo senhal.

E la capela que sia enducha e cairelada ab lhistras que i aia ab escudetz de mo senhal.

Te igitur S. 270 Z. 25 u. S. 271 Z. 8.

Escudier (R. III, 161) "Verfertiger von Schilden".

En escude[i]rs e en seleirs e en freineirs (sic) .vi. d.

Cout. Besse S. 274 Z. 8.

An der entsprechenden Stelle haben die Cout. Montferrand § 58 (An. du Midi 3, 302) escussers, die Cout. Chénérailles S. 174 Z. 16 escutiers.

Escuimoia?

Et uxor ac en una almutza de logras d'escuimoia.

Ext. cart. Blessac § 121.

Text de cui moia, Hs. descui. Dazu
Chabaneau, Revue 16, 186 Amkg.:
"Il vaudrait mieux probablement
écrire d'escuimoia et chercher à retrouver là le nom d'une étoffe ou
d'une fourrure. Corr. d'esquiriola?
Il s'agirait alors d'une aumusse
fourrée d'écureuil".

Escullier, -on siehe escudelier, -delon. Escumenge siehe escomenge.

Escumenjar siehe escomengar.

Escumergable siehe escomenegable.

Escumergamen siehe escomengamen.

Escumergue siehe escomenge.

Escupienha, -pimen, -pir siehe esco-.

Escur (R. VI, 16), obscur 1), dunkel (v. Farbe)".

- .i. rocii bayart *escur*. Arch. hist. Gironde 12, 188 Z. 13.
- nin Dunkel gehüllt, verborgen".
 Maire de Dieu,...
 Per vos resplan lo mons de salvamen.

Qu'ans que Dieus fes en vos avenimen,

Er' al segle salvatios escura. Prov. Ined. S. 260 V. 52 (Pons Santolh).

E aquel que ten charitat en sas cosdumnas sap tot aquo que es escurni es apert en las divinas paraulas.

Bartsch Chr. 235, 14 (Beda).

"finster, mürrisch, böse".
 Flor[s] gentils ondrada,
 Ses tot si m'agrada
 La vostra figura;
 Mas car m'etz escura
 De semlans e dura,
 Paretz dessenada.

Deux Mss. XLVIII, 25.

Ailas! cum sui en greu pena! Que, car mos cors no is refrena D'amar lieis que tant m'es dura, M'es sos cors *escurs* e brus.

Ramb. de Buvalel 9, 35.

4) "fürchterlich, schrecklich".

Pueis .i. fals felos

De fel e de suia pura

Mesclat ab vinagr' engoissos,

D'aquella bevend' escura

L'abeuret.

Folq. de Lunel, Romans 20.

E entretant.. bos pregui que a bos plassia que bos no me bulhatz despossedir a min ni a ma filha.., quar obscura causa sere a min a soffrir de estre desertas ni despossedidas a mi ni a ma filha.

Jur. Bordeaux II, 195 Z. 10.

So auch Guilh. de la Barra² 1002? Senhalat foro (sc. li crestia) de senhal De samit blanc per la sentura, E l'autra gent cana, escura Portero senturas vermelhas.

5) "schwierig". Un altre sen vuell descubrir Major, escur per esclarzir, Mas alques lo s (= lo us) esclarzirai.

Sordel 40, 734.

6) "karg, zurückhaltend". So im letzten Beleg bei R.: Quar ieu l'am senes falsura, Ja no'm deu esser escura D'aquo don tan l'ay enquiza. Appel Chr. 14, 41 (Marc.).

Vgl. Tobler, Gött. gel. Anz. 1866 S. 1787 zu Flamenca 7033: E N'Archimbautz e Jauselis, Sos coignatz, tengron daus Nemurs.

Ges non lur fo lo coms escurs, Que bella cort e gran lur fes, Quar fait n'avia mantas ves. Paul Meyer liest: lur fo'l camis e. Ferner:

Res no monta ni res no val, Pus hom a lay on l'agensa Meza sa fin' amor coral,

Si tot fay long' atendensa, Que's n'irasca ni's ne maleg Ni que'l ne trop hom desadreg, Que ben leu, si tot l'es escura, Sidons li port' amor segura. Folq. de Lunel 4, 23.

Ancse fui sieus ...,
E ancse m fon sa ben(tz)volentz'
escura,

E gizardon no n ai, mas que m'auci. Mahn Ged. 757, 6 (Ozil de Cadars).

So Hs. M; Hs. D (Guilh. de Cabestanh S. 63) bevolens, Hs. C (M. G. 756, 6) benanansa.

E cant la veg encontra mi venir, Eu vauc vas leis tan joios per servir, Donc se capten escura del jogar; Mas ja vi far apres scur temps ben clar.

Appel, Poés, prov. S. 83 V. 31 (= Rv. 39, 194; P. Milon).

Midons val tan qu'ieu no trobi melhor

Dona per mi, . . .

E car m'es trop escura per temor, Vuelh la nomnar neta flor que m'agrada.

Deux Mss. XLIV, 43.

7) "Dunkelheit".

Quan la nuhs fo venguda, l'escurs cazutz.

Adone fo grans la noisa. Gir. de Ross., Par. Hs. 6876. Lains conve per bon enghinh Que lav arda us lhums al mevns. Que esten (?) dal dvable segur Que ama tenebras et obscur. Romania 8, 219 V. 57 (anon.).

Appel: "Der Sinn ist doch wol: "das ist in Beziehung auf den Teufel sicher, dass er die Finsternis liebt". Soll man es tan korrigieren und "so viel ist sicher" deuten?".

Escura "Dunkelheit".

Hom lo deu pauzar a l'escura. Auz. cass. 753.

E Blandinet s'en es intrat . . Tot jort avant per la escura (sc. der Höhle)

Con bon cavallier d'avantura. Blandin de Corn. 79 (Rom. 2, 174).

Escura (R. III, 161 ein Beleg) "Stall". Et deu lor deu sol e de la scura et de l'ort . . . viii. d. de ces. Trois chartes lim. I, 63.

E . . los quairs e la peira qui eren en la lor escura de S. Marti.

Cart. Limoges S. 38 Z. 1.

Un ostal . . pousat entre la escura e taverna de P. Bolho d'una part e.. Langue lim., Rv. 35, 415 Z. 25.

Mistral escuro , fenil, en Rouergue; écurie, en Limousin".

Escurador.

.vii. floriis a Bernadine, molher . . de Bidau, scurador, per . cane . . de

Arch. hist. Gironde 12, 284 Z. 20.

Mistral escuraire "écureur", Lespy churrador, scurador "corroyeur",

Escuramen "in dunkler Weise".

De Merli lo salvatje (sc. sai), con dis escuramens

De totz los reys engles los prophetizamens. Tezaur 816.

Escuramen "Reinigung".

Ester fon mesa enfre cambras; Peseron lhi de musc e d'ambra, Feron lhi far . . .

... lavamenz e escurumens. Rom. d'Esther 436 (Rom. 21, 215).

Que lhi parador.. fasso be.. lor mestier e que onguo los draps en escurament e que los escuro en maniera que lhi drap no s huebro ab las cardas.

Te igitur S. 206 Z. 14.

Oder ist es hier "Gefäss zum Reinigen"?

Mistral escuramen "action d'écurer vaisselle de cuivre".

Escurar (R. II, 532 ein Beleg 1) "putzen reinigen".

> Ab vin blanc la devetz lavar, E dins poires suau menar Una pena que meills l'escure. Auz. cass. 2421.

Per far adobar la petita † que ea rota e per la escurar.

Ouvr. Arles, Rv. 39, 160 Z. 8

Ferner Te igitur S. 206 %. 14, side den Beleg s. v. escuramen. So ach Frères Bonis II, 544 vl. Z.?

Item deu lo dig mosenhor per la cota de malha que comprem d'en Aneoni, escurada, la cal es am nostra malha (?).

2) se e. "gereinigt, geläutert werden, sich läutern".

E si con l'aurs el fuec s'escura, Aquesta paor lo(s) meillura. Cour d'am. 999 (Rv. 20, 215).

Chabaneau, Revue 21, 94: "Corr. s'espura?".

Figürlich:

Mayres de Dieu . . ., Vas vos me vir de cor pur, Ab esperansa segura, Tal qu'ab merse m'assegur Que m'escur Say tan qu'a la fi s'atur M'arma lay on gaugz s'atura. Deux Mss. XXXVII, 5.

Glossar S. 247 "se purifier".

(Escurar, obs- 1) refl. ,dunkel sein". Tu garda que faras, e apren que vulh dir,

Que tot cant que s'escura a obs a esclarzir. Crois, Alb. 3729.

Übs. "tout ce qui s'obscurit, ensuite s'éclaircit".

2) "escurat "verdunkelt, dunkel". Lo sol perdet sas claritaz, Per pauc no fud toz obscuraz. Alexander 51.

Item que . . non auzon far en lurs mantels negunas folraduras de vars clars o escuratz.

Pet. Thal. Montp. S. 163 Z. 18.

Escurdat (R. VI, 16), -uritat (fehlt R.), -urtat (R. ein Denkm.), oscuritat "Dunkelheit".

Die Form escurtat findet sich noch Guir. Riq. 67, 8; Brev. d'am. 15974 (neben -dat 15979); Bulletin 1875 S. 74 Z. 4 v. u.

Torbat es fort (sc. lo mons) e ple d'escuritat.

Joyas S. 78 Z. 9.

Aquel soy que la clarità Separà ay de l'oscurità. S. Eust. 252 (Rv. 21, 298).

Nachzutragen ist die Verwendung des Wortes zur Bezeichnung einer Augenkrankheit ("Schwäche oder Verlust der Sehkraft"?):

[A?] l'auzel, cant a mal en l'ueill. Mailla o colp o escurdat, D'aiga tebea li faitz viutat E lavatz l'en los hueills fort be. Auz. cass. 2245.

Escurgach, -galh?, -gas? siehe escalgach, Bd. III, 140.

Escurir (Stichel S. 51 ein Beleg) "verdunkeln".

E partit se lo jocx, que lo jorn s'escurid.

Guerre de Nav. 3148.

Oder soll man jorns escurid schreiben und escurir "dunkel werden" deuten (vgl. unten escursir)? So der Herausgeber ibid, 4355:

Tant duret lo tribavlls tro que'l jorns escuria.

Auch der einzige Beleg bei Stichel: Que'ls oilc del cor mi sun si esscuric

Pels greus peccaç. Poés. rel. 2474

ist nicht beweisend.

Ferner Guerre de Nav. 4894:

Et duret tant la guerra que'l jorn fon escuritz.

Figürlich:

E en riba de Malrin era maintz om somsitz.

E en riba de Maronna marchantz eran traitz,

E 'n riba de Fulgos era maint om feritz.

En tot estas riberas era'l lum escuritz...

C'om no y era segur ni·l tenia pro(s) guitz.

Guerre de Nav. 1319.

En tot estas riberas ist nicht haltbar; cor. En totas estas ribas? Wie ist zu verstehen? Etwa "herrschte Verwirrung, Unsicherheit"? Vgl. den ersten Beleg s. v. escursir.

Escuritat siehe escurdat.

Escurol siehe esquirol.

Escuros, os- "dunkel". Ich kann nur os- belegen:

He per so que la terra era tenebrosa,

Iey fach lo jorn he la nuech oscurosa.

Myst. prov. 4.

Escursat "abgeplattet".

Autra vegada li fon mostratz uns puectz (sic), autz sobre totz los puecz d'aquest mont, redons e escursatz.

S. Douc. S. 132 § 12.

Übs. "aplati".

Mistral escursa "retrousser, trousser sa robe ou ses manches".

Vgl. oben escorchar.

Escursetat (R. VI, 16 ein Beleg), -itat, os- 1) "Dunkelheit".

Que dizon los evangelistas que per tota la terra del mont foron tenebras e escursitats.

Récits II, 234 Z. 22.

Aysi com le solelhs osta las tenebras e las escurzitatz de la nueg..

Romania 24, 71 Z. 19 (Somme le Roi). Figürlich:

Car la nebla e l'escurzetat de mon corage an la tieua nobla sciencia m'as ostada.

Elucid., Rv. 33, 309 Z. 8.

Que ty plassa an la ieua grand sciencia de levar una grant escur sitat que ay . . en mon corage. Ibid., Rv. 33, 333 Z. 6,

2) "Schwäche oder Verlust der Seh kraft".

Sal sacerdotalis, de la qual uzava li preveire. per la dolor del ca e per la oscursitad dels olhs.

Jahrbuch 4, 80 vl. Z.

Escursimen (R. VI, 16) "Dunkelheit"
Intravan en tenebras et en escur
zimens.

Tezaur 390.

Escursir (R. VI, 16) 1) "verdunkeln" Figürlich:

Pero cant el fo abas ...,
En la sua abadia fo si l'ums es

curzitz

Qu'anc no i ac be ni pauza, tr qu'el ne fo ichitz.

Crois. Alb. 3318.

Etwa "herrschte solche Unruhe, Ver wirrung"? Siehe den letzten Be leg s. v. escurir.

2) "sich verdunkeln".

Aitant dureg la guerra, tro que temps «scurzig

E venc la noitz escura.

Crois. Alb. 4721.

Las vespras de Sancta Cros escurs lo solelh e las estelas aparegron. Pet. Thal. Montp. S. 330 Z. 4.

3) escursit "der Sinne beraubt". E quan son lains ajostat (sc. die Sinne im Herzen),

Om es defors totz escurzitz Et estai quais esbalauzitz.

Appel Chr. 4, 37 (= Flamenca 2372) Paul Meyer Übs. "sans comaissance"

Escurtat siehe escurdat.

Escusel "kleiner Wappenschild".

fres) per los floques de los (sic)

diaques . . е .нн. escusels sus seda persa e las letras d'or escrichas.

Ouvr. Arles, Rv. 39, 154 Z. 15.

Guilhem deus Camps, tresaurey qui fo, restituit lo saget de la tresauraria.., las claus deus portaus.., tres pessas de paramentz deus escusseus Sent-Jorge.

Jur. Bordeaux I, 239 Z. 3 v. u. Godefroy escucel.

Escusier siehe escudier.

Iscuson "kleiner Wappenschild".

Et aquels que seran del dich nombre (sc. dels servens o comessaris de la cort) deyon portar un escusson de las armas del rey al piechs (sic).

Hist. Sisteron II, 576 Z. 18.

Hist. Sisteron 11, 576 Z. 18.
. los quals tendran las torchas ab
los escussons de mas armas.

Arch. hist. Gironde 6, 131 Z. 11.

Item al pintre, per .xxiv. scussons de las armes . .

Bulletin Hist. 1886 S. 221 Z. 1.

Escut (R. III, 161) 1) "Schild". Virar l'e., virar lo vermelh de l'e. "sich feindlich zeigen"?

So in R.'s sechstem Beleg, der vollständig lautet:

S'ieu agues virat l'escut Vas lei qe tan m'a dit no, D'autra part fera mon pro O ill m'agra retengut. Liederhs. F No. 155, 1 (B. d'Alam.).

R. "si j'eusse tourné l'écu". Die Stelle ist mir nicht recht klar.

Linhaure, si'm vira't vermeth De Vescut sela cui reblan Que vuelh dir: A Dieu me coman! Kolsen, Guir. de Born. II, 50—51.

Dazu die Amkg.: "lo vermelh de l'escut bezeichnet die mit Wappen bemalte Aussenseite des Schildes, welche man dem Feinde zuwendet ..; "jmdm. das Rote des Schildes zuwenden" bedeutet danach: ihm feind sein". Appel Chr. Glos. s. v. vermelh "jmdm. die Vorderseite des Schildes zuwenden".

2) "Wappenschild".

En la caycha en que a .i. escut ab .i. peys barrat.

Arch. du Consulat § 230 (Rv. 3, 44).

3) "Schild der Schildkröte".

Una tortuga ..., de la qual l'escut dessus fo mesurat, que avia de lonc ...vii. palms.

Pet. Thal. Montp. S. 412 Z. 7.

4) "Schildthaler".

.. lo qual foc (Text fec) payri que bategec lo dit cen et estrenec lo de .III. escutz nous, valo .VII. mºs. .VIII. gros.

Arch. cath. Carcas. S. 329 Z. 8.

Ferner Frères Bonis I, 43, 83 u. ö.; vgl. über den Werth des *escut* ibid. I, S. XLII ff.

5) "schildförmiges Pflaster".

P. Alimon . . deu per .i. lectoari e per .i. escut fag de guomas cubert de sendat.

Frères Bonis II, 42 Z. 6.

Vgl. ib. I, 82 Z. 3 ".I. emplastre fag coma escut" und II, 84 Z. 3 ".I. emplastre fag a manieira d'escut".

Mistral escur coume un escut de pego "obscur comme un emplâtre de poix noire".

Escutier siehe escudier.

Escuza "Entschuldigung, Rechtfertigung".

Quar la . . . dama non volia far bayllar al dich Frances Compans lo castel de la Turbia . ., tro a tant que n'agessa letra de mons. de Savoya . . per escusa de son marit e sieua.

Romania 22, 408 Z. 33.

Unverständlich ist mir Ouvr. Arles, Rv. 39, 37 Z. 9:

Plus avem (Text -en) receput de Ti-

baut Chausat, lo cal a comprat una vigna que fon de Marmet Jaques .. dela lo Rose, e fa d'escusa a los (sic) eneversaris etc. (sic).

Escuzador "der rechtfertigen will, um zu rechtfertigen".

E si dins lo dit an lo dit acuzat..

denan (Text -van) la dita cort sera
comparegut porgador e excusador
se dels..crims.

Charte Montsaunès S. 217 Z. 19.

Escuzar (R. II, 362) 1) "entschuldigen". E. alcun ab alcun:

Per qu'ieu vos dic, segon qu'ieu cre,

Que ja sol mon pe no y tendray...

Prec vos, si us platz, que m'escusetz

Ab lo rey jove mo senhor, Quar el ha mant noble comtor Ab cuy se pot acosselhar.

Guilh. de la Barra² 2634.

2) "erlassen".

E per aisso donar e autreiar, escuseron mi .L. marx d'argent de la laissa de mon paire.

Cart. Templiers Puy S. 2 Z. 3.

3) "ausnehmen".

Francs reys, per vos si deu de joy estraire

Crestiantat, tant cant hom cros

Li clerc e'l laic e l'orde e'l doctor,

E non n'escu(r)s sor ni cozin ni fraire.

Dern. Troub. § 4, I, 48.

Vgl. Chabaneau, Revue 21, 99.

Gehören hierher auch die folgenden Stellen:

Item exceptam los dejosts scrichs que non pagon re de las causas desobres dichas, am so que ho vueilho per l(e)urs prevesios tant soletamen .., et que aquelz .. non pago ni pagar dejo...re, am so que el scusson et scuzar dejon totas la causas desobres dichas, am so que ne vueilho en la forma et manieir: coma desobres ez dig, altramen no Livre Épervier S. 129 Z. 173.

Et que aquelz non pago ni paga dejo. re, am so que elz hescusso et scuzar dejon lurs bestias que cavalgaran tant soletamen. E se s'endevenia que. tramessesso altras bestias.., las calhas no fosson lurs, .. que aladoncquas pagon coma los altres.

Ibid. S. 141 Z. 497.

Glossar s. v. scuzar "justifier des ani maux, des marchandises, prouve qu'ils ou qu'elles doivent être exemptes d'impôts". Ist es etwa "(von der Bezahlung der Abgabe ausnehmen"?

4) = encuzar.

E aquet . . qui contre aquest establiment biera .., paguera .lx. liures de Morlans, e qu'ent (Text quent sera lo tertz d'aquet qui l'escuzero e les dues partz de le biele.

Établ. Bayonne S. 63 Z. 6.

E asso sober pene de .x. liures de Morlans que s daunera aquet qui contre hira, pagueders le mitat a le biele e l'autre mitat ad aquet qui ac beiri ni ac escuzeri chedz merce.

Ibid, S. 146 vl. Z.

E la mitat de la lei.. sera d'aquet qui ac *escuzera* e ac biera denunciar au maire.

Ibid. S. 199 Z. 8.

E vay dir que vengues tantost Mosenh G. asseguratz, E ques al rey sab bo e platz,

Si d'aysso se pot escusar.

Ibid. 4925.

Gloss. "s'excuser, présenter sa défense".

So auch im letzten Beleg bei R.?

E pus d'acuzacio

Es ab lo rey escuzatz

Frances...,

En totz bes sapcha caber

El sieu grat ab captener

Degut et ab bon conort.

Guir. Rig. 41, 42.

Rayn. "et puis il est absous . . par le roi". Jedenfalls ist pus "da".

Ferner Guir. Riq. 44, 14:
E per lo voler blasmar
No'm puese ab Dieu escuzar,
Quar razos ab bon saber
Deu en tot penre poder.

6) se e. "e. Grund vorschützen etw. nicht zu thun, sich e. Verpflichtung entziehen" (R. ein Beleg).

Li qual elegut..non se puescon escuzar de l'uffici del syndigat. Pet. Thal. Montp. S. 113 Z. 15.

E quar alcus, quant son eligitz, si excusso per aucunas necessitatz, las calas dizon si aver de l(e)urs personas et de lurs bes.

Livre Épervier S. 146 Z. 83.

Item que degun home del cossel secret non se s uze ni scuzar deja de deniers ni de re de sos bes per son comu.

Ibid. S. 153 Z. 273.

Unklar ist mir Mahn Ged. 1020, 4
(Tenzone Sifren-Bernart):
Sifren, lo melhs laissatz e'l pus
E so que mays ama cascus.
Segon la natura e l'us
Que fan l'autre bon drut pel mon,
Val may so d'aval no fa'l mus.
E ja trobares no'm n'escus,

C'om genser (cor. genseis?) de mi no y respon.

Esdalh. Se anar a e. "umherirren"?
Si be'm vau per tot a esdaill,
Mos pessamens lai vos assaill.
Arn. Dan. II. 37.

Vgl. Chabaneaus Ausführungen in der Amkg. zu der Stelle und Pakscher, Gröbers Zs. 10, 456.

Esdec "Setzen der Grenzsteine, Abmarkung"?

Si contrast es enter partidas de esdec de cauza no-mobla dins la viela de Condom..., li senhors... devon.. far e devezir aqued esdec per lor offici.

Cout. Condom § 17.

Lespy esdegament, esdegar "bornage, borner".

Esdeficar siehe endeficar, Bd. II, 460.

Esdelubre, -luvi siehe endiluvi, Bd. II, 470.

Esdemeg (en) "inzwischen".

Enaissi'l tenc may de .vii. ans
La dona'l cavaier que'us dic,
Que pres del sieu e li sofric
Sos demans e qu'el la prejes
Et en esdemieg que portes
Anels e manjas per s'amor.
Raim. Vidal, So fo 125 Var.

Esdemes siehe endemetre 4).

Esdemesa, esdemetre, esdenh, esdenhar siehe en-.

Esderzer siehe enderdre.

Esdesleiar refl. "sich vom Recht entfernen, das Recht verletzen". S. Stichel S. 51 und Lit. Bl. 10, 416.

Esdesmetre siehe endemetre 3), Bd. II, 462.

Esdevenh siehe endevenh, Bd. II, 466.

Esdevenidor (R.V, 495 ein Beleg) "der kommen wird, zukünftig". En per amor d'aisso als prezens et als esdevenidors per aquest . . escrich a totz sia manifest que . .

Priv. Manosque S. 7 Z. 13. Ferner ibid. S. 7 Z. 19 u. S. 41 Z. 5 v. u. Sensa licencia d'aquels que son o seran per lo temps *esdevenidor* depputatz a culhir lo dich soquet.

Bartsch Chr. 398, 23.

Esdevenimen (R. V, 495) "Ausgang, Erfolg".

Consirans . . que l'esdevenimentz dels plaitz es doptos (= lat. eventus). Priv. Manosque S. 133 vl. Z.

Esdevenir siehe endevenir, Bd. II, 467.

Esdich (R. III, 56) 1) "Weigerung". So im ersten Beleg bei R.:

Amors m'a comandat escrire So que'l boca non auza dire. Eu no'us (cor. non?) aus far esdig ni ganda

En so que amors me comanda. Bartsch Chr. 94, 34 (Arn. de Mar.). R., der fälschlich garda liest, "dédit".

2) "Leugnen e. Schuld, Unschuldsbetheuerung". So im zweiten Beleg bei R.:

Bertrans de Born si fo acomjadatz de soa (sic) domna, ma domna Maheut..., e no'lh tenc pro sagramens ni esdichs qu'el fezes en comtan ni en chantan qu'ela volgues creire qu'el non ames na Guischarda.

B. de Born, Razon zu 33 Z. 3.

Rayn. "dédit", Stimming "Ausrede, Entschuldigung".

> Pos en Ricau m'apela Qu'ieu faill ves lui, L'esdig na Peironela Farai ses brui:

Fassa m bon' escudela,
 S'ieu dejus sui,
 E s'ieu sotz la maicela

Ben non l'estui. Autr' *esdig* farai bel e bo: 10 Fassa'm raustir un gras capo, S'ieu no'l mange ab companho, Vas lui ai faita tra-sio.

Mahn Ged. 531, 2 (Tenzone Rica de Tarascon-Cabrit).

So Hs, E; Hs. C (M. G. 532) hat Z. sa statt la, Z. 9 assa; statt esdi; Wer mit na Peironela gemeint is weiss ich nicht.

Esdificar siehe endeficar, Bd. II, 460. Esdignar siehe endenhar, Bd. II, 46-

Esdiluvi siehe endiluvi, Bd. II, 470.

Esdire (R. III, 56) 1) "verweigern".

E prec vos que d'aici enantz
Sia la domna asegurada
Que non sia mais guerejada
Per vos, e so que l'avetz tout
Li (Text Le) sia tot rendu[t]
sout.

Dis Fellon: Aquo farai ben, Seiner, que non esdirai ren. Jaufre Ergänzung S. 359 Z. 8.

2) "leugnen".

Esditz negat.

Esdiga neget

Don. prov. 52b, 30 u. 65a, 13.

3) e. alcun de alc. ren "jmds. Schul in Bezug auf etw. leugnen, fre sprechen von".

Pero anc no lai vic
Paupre cusso mendic
Sezer latz qui son ric;
D'aisso los vos esdic.
Appel Chr. 76, 48 P. Card.).
En Folquet[z] donc entendia
En la dicha canso mal dir

De fals' amor, la qual esdir Ieu no vuelh de mal ni d'error Brev. d'am. 28205.

4) se e. "leugnen".

E venc alegramens . . e demandav a las autras qui l'avia sonada. [] totas s'esdiziun que non l'avia sonada.

S. Douc. S. 208 § 17.

5) se e. de e. Schuld leugnen, sich vertheidigen, sich rechtfertigen". So im zweiten und dritten Beleg bei R. Ferner:

Car qui pro n'a (sc. de saber) e n'esta mutz,

No's pot esdir de cobezeza.

Bartsch Chr. 291, 10 (Gui Folqueys).

Unklar ist mir R.'s erster Beleg (Tenzone Gui de Cavalhon — Graf v.
Toulouse). Auf die Frage: "saber volria Qual tenriatz per melhor, Si l'apostoli us rendia Vostra terra per amor, O se per cavalairia La conqueretz ab honor, Sufertan freit e calor" antwortet der Graf:

Per Dieu, Gui, mais amaria Conquerre pretz e valor Que nulh' autra manentia Que'm tornes a desonor. Non o dic contra clerzia Ni m'en esdic per paor, Qu'ieu no volh castel ni tor, S'ieu eis no la m conqueria.

Mahn Wke. III, 80.

R. "ni m'en dédis par peur". Wie kann aber von Furcht die Rede sein, da der Graf ja grade durch ritterliche Thaten sein Land in ehrenvoller Weise wieder gewinnen will?

dolibre, -lobi, -lovi (-uvi?) siehe endiluvi, Bd. II, 470.

dreisar 1) "gerade machen".

E totas las tortezas de son cors e las gibas troberon esdreissadas.

S. Douc. S. 176. § 19.

...qu'era contratz de sa nativitat, cant per la vertut de Dieu el fon garitz e esdreissatz (Text eforeissatz).

Ibid. S. 240 § 35.

Vgl. Chabaneau, Revue 18, 23.

2) "aufrichten, aufstellen".

Item que denguna panatiera .. non Levy, Prov. Supplement-Wörterbuch. III. ause *esdreysar* taula en la plassa sobredicha per pan a vendre.

Hist. Sisteron I, 560 Z. 17.

3) "begleiten".

Ab los oilz la baisa e tocha E l'esdreissa tro al pertus. Flamenca 3135.

Siehe Tobler, Gött. gel. Anz. 1866 S. 1776.

Vgl. auch endreisar, Bd. II, 475.

Esduch, esdui (R. 111, 85). Einziger Beleg:

Mas sobretalanz
Forsa'ls ben amanz,
C'a penas s'en te
Negus, per qu'eu cre
N'iesca danz mortals.
E doncs non es fals
Qui met son esdui
En trop gran refui.

Pauc preza se e sella cui s'es datz, S'a descubert en ditz sas volontatz.

Liederhs. H No. 121, 3 (G. de Born.).

Rayn. "art d'éconduire"; Kolsen (brieflich): "es ist also ganz recht, wenn man seine Kurzweil, seine Liebeslust (vgl. Sachs déduit "bsd. Liebesgenuss") [anderen gegenüber] gehörig verbirgt, geheim hält". Aber kann esdui die Bedeutung haben?

Ferner:

Amors, de vos ai fag estug Lonjamen verai e fizel, C'anc no fis guanda ni esdug D'amar, ans m'era bon e bel. Arn. Dan. V, 17.

Canello in der Amkg. "fuga, diserzione", Übs. "mai ho evitato o sfuggito d'amare", womit das Richtige getroffen ist. R. III, 234 citiert Z. 3—4 fälschlich als Beleg für estug "cachette".

Esduire (R. III, 84) 1) "entfernen" (R. ein Beleg).

E s'ie'us era del plag far desironda.

Vos enserquatz Cum son bel cors vos *esdui*' e'us resconda.

Appel Chr. 91, 31 (G. de Born.). Kolsen, Guir. de Born. I, 31 liest Z. 1 E s'e'us er' uei, Z. 2 so bo cor und übersetzt "entziehen".

- 2) se e. "sich entfernen". Im ersten Beleg (B. de Vent.) ist, wie auch der ursprüngliche Text im Übrigen gelautet haben mag, fui statt sui zu ändern; vgl. Liederhs. A No. 244, 6, Mahn Ged. 68, 6 (Hs. B), 257 (Hs. S), 708 (Hs. C), Herrigs Arch. 36, 403 (Hs. V).
- 3) se e. "sich begeben".

L'us declui, Lai *s'esdui* Truesc' a lui.

Bartsch Leseb. 56, 27 (Marc.). Gehört hierher nicht auch Liederhs. A No. 610, 5 (Bert. del Poget)?

Lai a 'n Guillem Augier, on pretz s'esdutz,

Tramet mon chan, car el es cabalos.

Die Hs. hat sesdutz, Hs. B (M. G. 138) ses dutz, Mahn Wke. III, 284 s'es clutz. Vgl. cluire, Bd. I, 265.

4) se e. "fliessen" (eigentl. "sich fortbewegen")?

Mas l'aigua que soau *s'esdui* Es piejer que cella que brui.

Liederhs. A No. 244, 5 (B. de Vent.).

Ebenso Hs. B (M. G. 68, 5); Hs. C (M. G. 708) Hs. S (ib. 257), Hs. V (Herrigs Arch. 36, 403) haben s'adui. S'esdui kehrt in der folgenden Strophe als Reimwort, aber = "sich entfernen", wieder; vgl. 2).

5) esduch "der sich entzieht, zurückhaltend"? So im letzten Beleg bei R., (G. de Born.), der nach Bartsch Chr. 106, 39 lautet:

Car vos m'etz un pauc esducho M'avetz virat de brun blanc, Non per re qu'eu d'sses anc, Don m'ajatz tal ir' aducha. Rayn. "éloignée", Bart ch "fremd"

Esdulivi, -luvi siehe endiluvi, Bd. 1

Esec "(gleichmässige) Theilung".

E esgarderen.. que aqela partiso aqel essech que lo pair.. hav faih en sa memoria de sos effar devia esser tenguz.

Cart. Limoges S. 83 Z. 10. Siehe eisec, Bd. II, 332.

Esegamen siehe encegamen, Bd. II, 43

Esegar siehe eisegar, Bd. II, 333.

Esegrentre, -guentre 1) "darauf".

Et essegrentre l'angels de Nostre S inor venc la nuh a lui.

Sermons 26, 5.

So die Hs. und Chabaneau, Revi 23, 60 zu VIII, 5. Armitage ändert esseguentre.

2) "nach".

Hec est carta que fez far Frota Bego de son devizement e de marmessia (?), cossi sia tengue eseguentre (Text e seguentra) la si vida.

Cart. Gellone S. 433 Z. 9 v. u

Eseguensa "Folge, Folgerung"?

E si s'esdevenia que alcuna vetz n'aguesso alcuna causa per graci aiso non poirian traire a negu dreh ni a neguna costuma ni a n guna essequensa.

Musée arch. dép. S. 274 Z. 10,

Eseguentre siehe esegrentre.

Esejar?

Gran enveja Ai que midons veja, Cui sopleja Mon cor e s'autreja Et esseia.

Prov. Ined. S. 160 V. 31 (Guir. d'Espanha?).

Vgl. Lit. Bl. 14, 17.

selar siehe escelar, Bd. III, 164.

Isem = ital. scemo, lat. eximius nimmt Suchier, Lit. Bl. 2, 406, an der folgenden Stelle an:

Ton desirier aissi rezem Quez ades remanga essem. Pauc e pauc lo potz tan semar Que leu poyras ab lui passar. Q. Vert. Card. 932.

Stickney liest remanga[m] essem u. Z. 3 seinar; Chabaneau, Revue 16, 67 liest remanga e ssem und bessert, wie Suchier, semar. Ich denke, es ist Z. 2 remanga e's sem, Z. 3 semar zu lesen.

Semblar, -plar = exemplar R. III, 240 No. 3 findet sich Don. prov. 30b, 31.

Esemple siehe eisemple, Bd. II, 335.

Beleg bei R. das Wort nfz. "receper" entspricht, ist es im ersten:

Molt es bo essepar non jes los felos, mas las felonias.

Beda fol. 8,

wo R. "trancher" übersetzt, doch wol span. *encepar* gleichzusetzen und "in Fesseln schlagen" zu deuten.

Unklar ist mir:

E qui esseparia home . . de Monferrant que volgues dreit faire, .c. sol. i deu ajudar lo cuminals a destruire lo malfaitor, e no deu pois tornar a Monferrant.

Cout. Montferrand § 86.

Ebenso lesen Cout. Besse S. 275 Z. 21 und Cout. Chénérailles S. 175 Z. 32; aber Cout. Saint-Bonnet § 33 deserataria (sic). Eser (R. III, 193 "être"). Nebenform estre (R. ein Beleg):

Per que cels de la vila cujan estre ereubutz.

Crois, Alb. 9257.

Totz homs voldra vostre servidors

estre (:sequestre).

Joyas S. 121 Z. 1.

Pois cum en Guis e sa molher volguessen *estre* fi d'aiso.

Cart. Limoges S. 43 Z. 25.

Nachzutragen ist die Form ester:
.. per que la dite bendicion. sie
ni ester posque revocade.

Musée arch. dép. S. 164 Z. 17.

Aishi empero que la pena no pusca ester mendre de .LXV. sols.

Cout. Condom § 41.

Lespy èste; vgl. Lit. Bl. 20, 382.

1) "sich begeben".

E li baro, quan auziron la gran honor que'l reis Felips li presentava, foron tuit al rei Richart e conselheron lo qu'el preses lo concordi e la patz.

B. de Born, Razon zu 17 Z. 49.

- 2) eser bel a) "gefallen" b) "wohl anstehen"? siehe bel, Bd. I, 137, und Lit. Bl. 7, 458 zu 4ª, 4.
- 3) eser bos (bon) "gefallen" siehe bon, Bd. I, 154.
- 4) eser car "lieb sein" siehe car, Bd. I, 208.
- 5) eser esquiu, estranh, fer (de fer), greu (de greu), lag, mal "unangenehm, zuwider sein, missfallen" s. fer, greu etc.
- 6) eser + Inf. "zu..sein"; m'es + Inf. "ich muss".

Doussa car' a totz ayps volgutz,
Sofrir m'er per vos manhs orguelhs.

Appel Chr. 25, 30 (Arn. Dan.). Ifern los tenc e sa preyo, Dis lur: E que fares, gloto!

14*

Aquest que ve non recebres?

Far vos er! No'n estorseres.

Ev. Nic. 1948 (Such. Dkm. I, 58).

Vgl. Suchiers Amkg. zu der Stelle, wo weitere Belege angeführt werden, von denen aber Fünfzehn Zeichen 44 (Such. Dkm. I, 157), wo "es wird besser für uns sein nicht zu sein als dass wir geboren würden" zu übersetzen ist, und Dansa 39 (ib. I, 300), wo E malan puesqu' eser mes zu lesen ist, zu streichen sind. Siehe unten 10).

7) eser a, en "anwesend sein bei, beiwohnen".

Pois fo lo coms R. a autre parlament

Que fo faitz a Narbona . .; Lo reis d'Arago *i fo* e mota rica gent . .

Pois ne foro a autre, az Arle. Crois. Alb. 1344-46-48.

Vgl. Chabaneau, Revue 9, 194.

Requeritz qui fon a aiso, dich (sic) qu'en G. Cartiers . . . Requeritz qui foro a aiso, dich qu'en G. Talhafers e 'n G. Cartiers.

Mém. consuls Martel V, 55 u. 80.

Et aquilh (sc. cossol) serau..a tot lo proces de cascuna enquesta, e especialmen a l'examinamen de las garentias.., e serau en aisso coma prohome per ostar tota suspicio e per donar cosselh.

Prem. paix Aurillac § 1 (S. 299).

 eser a "dabei, daran sein".
 Mas aquels c'ab lui vengo nons fan semblan d'amar.

Que'ls Frances que i trobero so sempre a chaplar

E l'autri (cor. E ls autres) que fugiro sempre a l'encausar (cor, ad enc.).

Crois. Alb. 6153.

Glossar "être [occupé] à". Siehe auch 9). 9) eser a "gehören". Lo coms Jaufres, ci es Bresil

Appel Chr. 67, 33 (B. de Born). En Randos, cuy es Paris. Ibid. 93, 14 (Mönce v. Mont.).

Die Stellen könnten auch zu 13) gehören.

Qu'ieu *li suy* senes engan.

Mahn Wke. I, 142 'P. Raimor

de Tol.'.

So auch an der folgenden Stelle?
...de lieys, don tan m'azaut
Qu'al sieu servir suy del pe ta
qu'al coma.

Appel Chr. 25, 14 (= Arn. Dan. I) 33-34).

Glossar "dasein für". Oder gehördie Stelle zu 8)?

10) eser a + Inf. "zu...sein"; m'; a + Inf. "ich muss" (R. ein Beleg).

Leu chansoneta m'er a far.

Montanhagol 6, 1.

Vgl. die Amkg. zu der Stelle.

Weitere Belege Bartsch Chr. Glos Appel Chr. Glos.; Diez, Gram. II 237—38. — Siehe oben 6).

11) eser (ben) ab, de ulcun "(gu stehen mit".

E fon fach lo dich acort entre els e ayssi am la comuna de Paris, 1 qual non era ben am lo duc, pe so car alcuns de Paris avian moi davant lo duc en sa cambra a Pari lo marescal de Clarmont.

Pet. Thal. Montp. S. 354 Z. 4.

El dux apella .i. de sos cavalier que mot era ben d'el, e dieis: .f. Merlin, Rv. 22, 108 Z. 1.

12) eser de "herstammer".

Ab l'alen tir vas me l'aire
Qu'eu sen venir de l'roensa;
Tot quant es de lai m'agensa.

Appel Chr. 23, 3 P. Vidal).

So nach Appel auch in:

Tug auzetz que'l coms ditz, Qu'el s'es de la eretgia delhiuratz e partitz.

Eu dic que de sa terra fo la mager razitz,

E el les a amatz e volgutz e grazitz,

E totz lo seus comtatz n'era ples e farsitz.

Ibid. 7, 97 (= Crois. Alb. 3257). Oder gehört die Stelle zu 13)? Paul Meyer "que sa terre en nourrit la plus forte racine".

13) eser de "gehören (jmdm., zu etwas)".

17.1

E'l vergiers es d'una pulcella Que a nom Brunissens la bella. Appel Chr. 3, 43 (Jaufre).

E dison que aquest es de la compaynia

De Liontz de Frejus.

Ibid. 8, 45 (S. Hon.).

Siehe auch 9) und 12).

Hierher setzt Appel auch ibid. 26, 17 (Arn. Dan.):

Del cors l'i fos, non de l'arma, E cossentis m'a celat dins sa cambra!...

De lieys serai aissi cum carns et ongla,

E non creirai castic d'amic ni d'oncle.

Ist nicht vielmehr zu deuten: "in Bezug auf sie werde ich mich verhalten wie, d. h. ich werde ihr so nahe, so eng mit ihr verbunden sein"?

14) soi (ben, mal) de "es geht mir (gut, schlecht) in Bezug auf".

L'autre son ben merit, Que non servon tan be; L'autre no servon re A pro ni ad honor, Que son ben de senhor E n'an tot lor voler.

Guir. Riq. 81, 293.

Toz hom me van disen en esta maladia

Qe, s'ieu mi conortes, qe gran ben me faria.

Ben sai q'il d(e)ison ver; mas com far lo porria (cor. poi-)

Hom q'e[s] paubre d'aver et es malat[z] tot dia,

Et es mal de seignor e d'amor e d'amia?

Sordel 11, 5.

Vgl. die Amkg. zu der Stelle.

E si chascus gardes al captener
E lauzes celui qu'el vis far e dir
Bontat e sen, qom q'el fos de l'aver,
E'l volgues honrar...

Calvo 7, 19.

Die von Schultz-Gora (Zs. 21, 572) und von mir (Lit. Bl. 19, 30) vorgeschlagene Änderung in *qe'l fos* ist also zum Mindesten unnöthig.

15) m'es de "es ist mir gelegen an, ich kümmere mich um, ich mache mir etwas aus".

Ben leu manz n'i aura gelos Que diran: menz, e no n (Text non) es res;

No m'en cal ni d'aco no m'es, Qu'ieu say ben cossi es de liey. Peire Rogier 6, 23.

E si'm seras drogomans. —
A cui? — Lieis cui sui comans. —
E cum entendra tos mans? —
Ja de so no tsia,
Qe'l digz e'l faitz e'l semblans

E'l noms e'l pretz e'l bobans T'er guitz en la via.

Liederhs. A No. 20, 2 (G. de Born.). Wie die letzten Zeilen als Antwort auf Z. 3 dienen können, ist mir nicht klar.

E layssatz o estar e d'aquo non vos sia.

Guerre de Nav. 4315. En pauc cug qu'ela m prenda, Quar pauc m'en fai parven. Be'm par que pauc li'n es Al pauc ben que'm vol far. Mönch v. Mont. S. 105 Am. (G. Peire de Cazals).

Guerr' e pantais vei et afan A maint baro malvatz, truan; Pauc m'es del dol e mens del dan, Per que m vuolh alegrar chantan.

B. de Born, Anhang II, 3. Qui's vuolha n'aia mals o bes

O empacha o dezempacha O bratz rotz o testa fracha, Que tan *m'es de*ls mortz com *de*ls

pres.

Ibid. V. 44.

16) non es res es ist nichts damit, es ist nicht der Fall".

Ben leu manz n'i aura gelos Que diran: menz, e no n (Text

non) es res.

Peire Rogier 6, 22. avill d'una vertut

E'm miravill d'una vertut Q'usquecs no l'a...

Que'l plagues totz bes e tug mal L'enujesson. Mas non es res; Qu'aras plaz totz mals e toz bes Enueja al (Text al[s]) mais.

Sordel 40, 1037.

17) eser desus a "übertreffen" siehe desus 3), Bd. II, 182.

18) eser en "gehören zu". Quar totz sosmes que tant fort

Que desconosca son senhor,
No:l deu luns homs portar honor..
E vos etz en aquels, som par,
Que vostre comtat, que tenetz

De mo senhor, desconoyssetz. Guilh. de la Barra² 4116.

19) en me es "es hängt von mir ab, die Entscheidung liegt bei mir". Donna, per Crist, si fos en me, So dis Alis, eu saupra (Text sap-) be(n)

De qual guisa li respondera. Flamenca 4310. E si deisacort avia en tot quant escrip [es? Chabaneau] en aquesta chartra, seria eus cossols.

Cart. Limoges S. 78 Z. 22.

20) se eser "sein, sich befinden".

Et hac tan gran . . marriment ab si que no saup on se fo.

Gesta Karoli 2405 Var.

21) qui fo "verstorben".

.. deus efans Matieu de Drulhas

Cart. Limoges S. 32 Z. 4.

22) sia que "vorausgesetzt auch, wenn auch".

Ara sia que us voill' amar, Vos no us poires de mi aizir Ni eu de vos nulz tems gausir. Flamenca 2862.

23) "Wesen, Art, Charakter".

E no vei per razon

Que lunhs puesca forsar

Son esser de camjar..,

Car qui's met en assai

D'autrui captenemen,

Ges per ren lonjamen

No'l pot continuar.

Guir. Riq. 81, 347.

Per que d'esser negu D'autre non vei semblan . . Tan pauc con de faisos.

Ibid. 81, 425.

Es ist zu verstehen: "darum sehe ich an Wesen, Art keinen einem andern gleichen ebenso wenig wie an Gesichtszügen".

E'n Chabert li vay dir 1. mot Que'l disses l'esser del caval.
E'l latiniers diss: Ja no'us cal Del cavalh aver lunh cossir.
Ab sol que be'us sapchatz tenir E cavalguetz ferm e segur,
Lunh cavalier qu'ab vos s'atur Ni cavalh no gandra de mort.

Guilh. de la Barra² 955.

Glossar "la manière d'être".

24) "Stand, Stellung". Mas qui per .I. semdier Ve passar mantas gens . . Et enquier demandan De qui son (Text soi) o qui es, Respon li dreg, so'm pes, Sel qu'o sap certamens Si qu'enten planamens De qui o que, so crev : Del comte o del rey, O'l coms o'l rey[s] tertal, E son esser cabal E son luec tota via, Pus que poestatz sia, Si co pot, pus onran. Pueis non cal c'om deman S'es cavayers o no . . . Car per esser cascus Es e per luecx nomnatz Si con es pus onratz. E sabetz, que vers es, C'us reys es coms, marques, Et (Text Es) coms vescoms. Guir. Rig. 79, 289 u. 297.

Item doni et leyssi a Anthoni, mon clavey, .. alimentation de beure et de mynyar en mon hostau, vestit et causat, segont son esse.

Arch. hist. Gironde 6, 119 Z. 18.

25) "Zustand, Befinden" oder "Lage"?
Et aquels (Text-quel) que amatz..
Sai e lai gent onran
Sapchatz los retener,
Sels de lai ab plazer
Gen de faitz e de ditz,
Cels de sai ab escritz
Que lur mandetz soven
Vostr' esser retrazen,
Preguan del vostre pro.
Guir. Riq. 76, 166.

Vgl. auch den ausführlichen Artikel esser Appel Chr. Glos.

Esercir siehe eisercir, Bd. II, 336.

Esernimen, esernir, eservigar siehe eis-.

Esetar (Stichel S. 54 ess-). Einziger Beleg:

Qui vol entiers autrus malan Ni los esseta, no s'engan; Car maldizen ditz falssetatz E·l savi cobre las vertatz. Bartsch Chr. 342, 27 (Seneca).

Bartsch Uhr. 342, 27 (Seneca). Bartsch und Stichel "aufreizen". Ich verstehe die Stelle nicht.

Esfalsar (oder se e.?) "zu nichte werden"?

Y al fal[s] Sathan que ns destruzis e gasta

Fazetz en breu [e]sfalsar e delir Son fals perpaus.

Joyas S. 46 Z. 12.

Übers. "effacer". Mistral esfaça, esfalsa (l.) "effacer".

Esfasadura "Auslöschung".

Soven las (sc. salutz) plegon e desplegon,

E garon ben tan non las bregon Ques en letras ni em penchura Nom paresca *effassadura*.

Flamenca 7126.

Glossar effassadura (ou esfassadura) "effaçure".

Esfelar refl. "zornig werden, in Wuth gerathen".

Per pauc le gilos non s'esfella (:ella). Flamenca 1260.

Esfelenar (se) (R. III, 301). Für die Bedeutung "rendre cruel" gibt Rkeinen Beleg; ich kenne auch keinen. Nachzutragen ist die Form esfelnar: Ed adoncs li baron foro molt esfelnat,

> Car non complia ço qu'avian cossirat.

> > Guerre de Nav. 1940.

Car le pobles

.... eran totz esfelnat, Car n'obri' om las portas a trastot lo mandat.

Ibid. 3960.

Esfelnar siehe den vorhergehenden Artikel.

Esfelnir (R. III, 301 ein Beleg) refl. "zornig werden".

> Pero ilh cant l'auziro jurar e esfelnir.

> Non i a .i. no tremble per paor de morir.

> > Crois. Alb. 5204.

E de las entresenhas es lor cors esfelnitz.

Ibid. 8796.

Glossar "s'irriter"; Übs. der ersten Stelle "parler avec fureur", der zweiten "leurs cœurs s'assombrirent".

Esferar (R. III, 310). Erster Beleg: Mas elh m'oblida e s'esfera Per autra de mi. Guilh. Fig., Un. Ld. III, 33 (Gui d'Uisel).

R. "et s'effarouche pour une autre que moi". Ist das richtig? Ist nicht vielmehr zu deuten "er wird zurückgescheucht, er zieht sich zurück von mir um einer andern willen"?

Liegt trans. esferar "verscheuchen" in R.'s zweitem Beleg, Liederhs, A No. 24, 3 (G. de Born.), vor?

Car vei a las grans poestatz

Laissar solatz e bru(i)da, C'un' ampla recrezuda

> Perpren Qui tol joven

E l'enchaussa e l'esfera.

R. "effaroucher". Oder l'es fera?

Esferezir, esferzir siehe enferezir, Bd. II, 489.

Esfilar (R. III, 326) "ausgefasert werden". Figürlich:

E mostra e guinha So don jois frainh e esfila. Mahn Ged. 629, 2 (R. d'Aur.). Esfila ist durch gram. Reim gesichert. Esflat siehe enflar Schluss. Bd. II, 49:

Esflaujir? S. Stichel S. 51 esflauir "erkalten, lau werden" u. S. 84.

Esfluensa "Ausfluss".

Item dels aiguies et et luensas d'a quels de la via publica . . conoy son.

Charte cons. Vzès § 11.

Esfoirar "Durchfall haben". S. Stiche S. 51. Vgl. Mistral estouira.

Esfolhar (R. III. 354). Der zweite Be leg muss richtig lauten:

La vostra malvestat esfoill E la recrecensa.

Liederhs, H No. 255, 2 (Lantelm) Es liegt 1. Pers. vor; danach ist die Übersetzung bei R. zu ändern.

Esfolia, -iar siehe esfu-.

Esfolir "bethören".

Partetz de vos la beutat e'l dous

E'l bel semblan que m'esfolis mor

Crescini, Man. prov. S. 50 V. 23 Var (Folg. de Mars.).

So Hs. R: die anderen Hs., so weit sie gedruckt sind, haben afolis oder enfolis. - Mistral s'esfouli "s'affoler".

Esfondar, ef- (R. III, 359). In dem einen Beleg, Prise Jér., Rv. 33, 46 Z. 19. hat Chabaneaus Text nicht s'esfondet, sondern se fondet.

In dem andern Beleg, den ich nicht nachprüfen kann, Beda fol. 72:

No volias esser coitos en tota vianda ni t'efundas e manjar

muss das Verb im Conj. stehen, es kann also nicht ein efundar vorliegen. Ist te fundas zu schreiben und R.'s Deutung "se précipiter" anzunehmen? Ich kenne altprov. se fondre nicht so, und auch Mistral hat diese Bedeutung nicht.

sfondrar (R. III, 359 nur B. de Born) 1) "einschlagen, zertrümmern".

Li peirier

Que esfondran les murs e les fan pessier.

Crois, Alb. 2589.

Nachzutragen sind die von Stichel S. 51 (vgl. auch S. 84) verzeichneten Formen enfrondar, esfrondar, esfronsar und die Bedeutungen 2) "durchbohren" 3) "in den Grund bohren, versenken" 4) (se e.?) fig. "zertrümmert werden, zu Grunde gehen".

Mistral afoundra, esfoundra etc. und enfrounda, esfrounda etc.

sformar "gestalten, abbilden".

La benda de Nostra Dona, que s'apella verorica, de que fon torcada la cara de Crist e esformat lo menton e tota la facia de la profeta Jesus.

Rom. d'Arles 475 (Rv. 32, 492).

'sforsador "der verstärkt, der Beistand leistet".

.. que todz qui .. ag veiran lo prenquen e artinquen . . e'n sien ajudedors e esforsedors aus sirbens a prener lo e artier.

Établ. Bayonne S. 70 Z. 15.

Sforsamen (R. III, 378 ein Beleg) "Bemühung, Streben".

A mon e. "so gut ich vermag". De mi ferir non aiat cauzimen, Qu'ieu vos ferriei a mon esforsamen.

Daurel 1620.

Z. 2 ist vos statt nos des Textes Correctur von Chabaneau, Revue 20, 259.

lsforsar (R. III, 377) 1) fig. "kräftigen, stärken" (R. ein Beleg).

Aquist avian cors valens

A far guerras e messios E a bastir cortz ab ricx dos Per esforsar joys e solatz.

Bartsch Dkm. 157, 26 (R. Vidal).

Ist Z. 4 joy zu ändern?

2) "bekräftigen".

Las quals (sc. cartas) n'avem sageladas e esforsudas del garniment de nostres sagels.

Lay. Trés. Chartes No. 1777 Z. 64.

E per que aquesta sentencia ferma estia, per garniment de nostre sagelh [l']esforsam (= lat, roboramus).

Arch. Narbonne S, 12b Z, 10 v. u.

3) "kräftig, stark werden".

Misericordia e vertuz gardont lo rei, e sos tros esforsa per pietat (= roboratur).

Beda fol. 44 (Rochegude). E'l gaugz fai home esforsar E'l sen creisser e agusar. Diätetik 117.

Cant hom ve l'auzel esforsar E las penas fort ben gitar, Lo soleill a mestier sentisca. Auz. cass, 619.

An den letzten beiden Stellen könnte auch refl. Vb. vorliegen.

4) se e. "sich verstärken, stärker werden".

E ab aitant lo crit s'esforsa; Lai viratz donzellas plorar E domnas plainer e cridar.

Jaufre 147a, 24.

Vgl. auch 3) Schluss.

5) se e. "sich befestigen, sich festsetzen".

E quant li foron ben esforzatz entorn la vila, e'l soudans Coradins venc ab gran esfortz de Sarrazins. Prise Dam. 81.

Gloss. "solidement établis, fortifiés". Zu li fragt Paul Meyer "Corr. il?": oder soll man si ändern, oder ist li = "dort" zu belassen?

6) se e. "sich anstrengen, e. anstrengende Arbeit verrichten"?

Mas apele los paubres rancs,
Frevols e secs, ruscalhs e mancs,
Que non an poder d'esforsar
Ni poder de gazerdonar.

Brev. d'am. 19940.

7) se e. "sich anstrengen, sich bemühen". Mit flgd. de + Inf.:
Per que's deu esforzar chascus
De far zo quez a amdos plaza.
Sordel 40, 100.

Weitere Belege Appel Chr. Glos. u. Bartsch Chr. Glos.

8) esforsan "kräftig"?
E car le mons es bos
E bels e vertudos,
E las cauzas vivens,
Que son el mon, valens
Et esforsans, par vers
Que sabers e poders
E vera bontatz es
En Dieu.

At de Mons I, 1783.

9) esforsat "kräftig, stark" (R. eìn Beleg)? oder "muthig"?

Et adonc Pere Sanchitz, qu'era molt esforçat,

Quan audit lo message, fon el cor molt irat.

Guerre de Nav. 894.

Übs. "fier".

Lai i venc don Gonçalvo, qu'era molt esforçat,

El pros don Corbaran savi e ben membrat.

Ibid. 908.

Übs. "vigoureux".

Johan Alfonso venc...

Ez ap lui cavales qu'eran sos comandatz

E mainta bona gent ab mayntz om esforçatz. Ibid. 2019.

Übs. "vigoureux".

Esforsivamen (R. III, 377) "mit bewaffneter Macht".

E si'ls juradz aven cosseilli que anaser esforcivemenz ab de l'autra beziau pel dreit sostie d'augun lor bezii.

Rec. gascon S. 33 Z. 4.

Glossar "en force, à main armée".

Esfort (R. III, 377) siehe esfortz.

Esfortir "kräftigen, stärken".

E car hom per esgardamen Val may ades, n'estatz membratz Que G. dis als acabatz Per esfortir lur bon captenh .4 Bartsch Dkm. 186, 14 (R. Vidal).

Esfortz (so ist anzusetzen statt esfort R. III, 377; vgl. Sternbeck S. 46 1) "Anstrengung, Bemühung". Metre son e. en:

Mas en so qu'es plazen al cors Meton nueg e jorn her esfors. Brev. d'am. 17707.

Gehört hierher auch R.'s dritter Beleg?

E car amors mostra tant sos po-

Vas mi tot sol cui troba plus leial. No m val esfortz contra liei ni sabers.

Liederhs. A No. 299, 1 (Arn. de Mar.). R. "effort". Oder gehört die Stelle zu 2)?

2) "Kraft, Macht".

E si tot ab esfors si defen nis chapte,

Ops l'es mange del cor pel greu fais qu'el soste.

Sordel 5, 39.

Per que il prec de mi l soveigna Sivals d'aitan que nom teingna Tant fort destreg; car eu seingna Non ai d'esfortz qe m reteigna Tan que morir nom coveigna, Se nom aleuja l martire Dont nueg e jorn soi sofrire.

Calvo 16, 13.

Amkg. "perchè io non ho alcuna forza d'animo", dagegen Appel Chr. Glos. "Anstrengung, Bemühung".
Per qu'ieu soi volontos
Del mielhs saber e far.
E pot m'en ajudar
Le paire de saber
Que al mieu bevoler
Don esfortz nueg e dia
E poder tota via
Ab mi del vol seguir.

Guir. Riq. 75, 51.

Was bedeutet Z. 8 Ab mi? Gehört hierher auch der erste Beleg bei R.?

Qu'ieu non sui si savis sai Que puesca conquerre lai Lo regn' on nulh set ni fam Ni caut ni freg non a mai, Si'l vostra vertutz, cui clam, Nom don' esfortz qu'ieu dezam Lo joy d'est segle giquens. Mahn Wke. I, 101 (P. d'Alv.).

Rayn. "courage".

3) "(Heeres-) Macht" (R. ein Beleg).

Lo reis Richartz val tan..

Qu'el passara ab tal esfortz ogan
Com far poira...

E'l reis Felips en mar poja Ab autres reis, qu'ab tal *esfortz* venran

Que part l'Arbre Sec irem conquistan.

B. de Born 21, 38 u. 41.

E'l soudans.. venc ab gran esfortz de Sarrazins.

Prise Dam. 82.

Que lo conestable de Fransa es a Pontz ab gran effors de gens. Jur. Bordeaux I, 43 Z. 22.

4) faire e. "etwas Besonderes leisten". So im vierten und fünften Beleg bei R., Mahn Wke. I, 379 (R. de Vaq.). und Liederhs. A No. 244, 1 (B. de Vent.). Ferner:

En Proensa tramet mans e salutz

E mais de bes qu'om no lor sap retraire,

E fatz esfortz, miraclas e vertutz, Car eu lor man de so don non ai gaire.

Bartsch Chr. 60, 10 (B. de Vent.). Don tuit crezem ab leial fe segura

Que lo saintz fuocs i deissen, qu'om o ve,

Per que no fai nul esfortz qui so cre.

B. de Born 18, 9.

Gran esfortz fai qui ama per amor Trop e ve pauc lieys on a son cor mes.

S'a vida's trai.

Sordel 23, 1.

Vgl. Mussafia, Kritik rom. Texte I, 13. Doncs qui venz tan descabdelada gen,

Non fai esfortz don pueg em pretz valen.

Calvo 17, 24.

Amors . . .

M'a fag donar et estraire
E dezirar pros e dans . .
Et esser pecx e sabens
Que re no'l puesc contradire.
Donc qual esfortz fa, si'm vens
E'm fai languir de dezire
Ses esper d'esser jauzens?
Guir. Rig. 35, 38.

So auch ib. 75, 20?

Mas eras fas esfortz,
Car ne pessi de re,
Que cant fas prim e be
.i. calque bel dictat ...,
Adonc soi pus repres
Per alcus.

Esfosaț (Stichel S. 51). Einziger Beleg: E perprendo las vinas e la camis esfossatz.

Guerre de Nav. 4516.

Stichel "mit Gräben versehen". Ist das richtig? Oder ist esfosar "ausgraben" anzusetzen? Godefroy esfosser "creuser, fouir".

Esfranher siehe enfranher, Bd. II. 496.

Esfredar, -freidar, -frejar (R. III, 394). Von *esfredar* gibt R. zwei Belege,

deren erster vollständig lautet:

E si non la pot tost trobar, Ges per so no deu esfredar, Que cel que cercha l'aur, tant lava Lo lot e trastorna la grava, Tro que trueba lo luzent aur. . Cour d'am. 1392 (Rv. 20, 267).

Der zweite lautet:

E pueys sofertera Maiors tortz assatz. Quan m'en sui lunhatz, E sui n'esfredatz. Per qu'ie us prec e us man Que sufratz aman.

Mahn Wke. I, 194 (G. de Born.). Ebenso Z. 3 u. 4 die Hss. A (Studj III, 26) u. B (M. G. 1368); Hs. a (Rv. 41, 370) Cant me fui l. E soi m'essfredatz. Die Stelle wird Raim. Vidal, So fo 334 ff. citiert. Dort lesen die Hss. LR und r (Studj V, 59) Z. 3 fui, Hs. N sui; Z. 4 fehlt NR, Hs. L hat E soin enfreidatz (Cornicelius ändert in E fuy'n) u. Hs. r, die Z. 3 u. 4 umstellt, Mas fui n'esfreidatz. Das Gedicht steht noch in mehreren Hss.; wie der kritische Text zu lauten hat, ist hier nicht zu entscheiden. Die Form enfreidar fehlt bei Rayn.

Die Form esfredar findet sich noch ein Mal in Cour d'am. 169 (Rv. 20, 162), durch den Reim gesichert: E cel que de re non s'esfreda, Si tot s'a petit de moneda, S'adoba ades de ben servir.

Ferner:

Effredar timorem immittere.

Don. prov. 30b, 7.

Que dels pezos de Valia Avem l'escachier desliurat, Que tuit n'aneron exiredat Ses comjat qu'us non prendia B. de Born 7, 35.

Stimming schreibt, gegen die einzige Hs., esfreidat.

Qu'ans tem que i perc Mos chastics, que totz bes assis Pos trop l'esfreda l'apedirs, Ja coill' ardit desc' aura mes S'entencion en sos affars. Bartsch Chr. 106, 10 (G. de Born.)

Die Form esfredar findet sich noch als Variante zu der Stelle, die R nach anderen Hss. als einzigen Beleg für esfreidar anführt. Sie lautet vollständig:

E joy no m puesc aver,

Domna, tro qu'a vos playa
Cui me suy autreyatz
Per aital aventura
Qu'amors m'en assegura
E vos m'en esfreidatz.
Mahn Wke. I, 167 (Arn. de Mar.).

Ebenso Liederhs. c No. 42, 2; Hs. A No. 233, 3 liest Z. 6 esloi matz, Hs. A

No. 294, 2 Z. 5 vos m'asegura, Z. 6

Mas vos m'en esfredatz.

Von esfreidar kann ich ausser der oben zum zweiten Beleg angeführten Variante kein weiteres Beispiel beibringen.

Von esfrejar gibt R. einen Beleg:
De re mos cors no s'esfreya
Mas quar so nom camget Proensa,
Que falhi tan que's desleya,
Per qu'ueymais aura nom Falhensa.

Montanhagol 5, 8.

Glossar "s'effrayer, s'émouvoir", Übs. "mon seul sujet d'émoi c'est". Ferner:

('ompaigno, non posc mudar qu'eu no m'esfrei

De novellas qu'ai auzidas e que vei,

Qu'una domna s'es clamada de sos gardadors a mei.

Bartsch Chr. 31, 31 (Graf v. Poit.). Q'uzatges es que dompna esquiu

So don plus vol qu'om la plaidev.

E ges per "no" hom no s'esfrey,

Qu'amors asol so qu'ela pliu. Uc Brunenc 1, 23.

E ges de vos loncs atens no m'esfreya (:enveya),

S'al mieu viven m'en sabia jauzir. Prov. Ined. S. 94 V. 29 (Esperdut).

Rayn. deutet e. irrig "effrayer"; es ist "beunruhigen, in Furcht setzen", se e. "sich beunruhigen, den Muth verlieren". Vgl. für afz. csfreer G. Paris, Romania 14, 603 u. 21, 292. Der zweite und sechste Beleg (beide Guir. de Born.) sind mir nicht klar.

sfrei (R. III, 394) "Beunruhigung, Furcht"; Rayn. neben "crainte" auch unrichtig "effroi".

In R.'s zweitem Beleg:

E si no'm sembles fols esfreis,
Anc flama plus tost non s'esteis
Q'ieu fora esteins e relinquitz
E perdutz en faitz et en ditz (Hs.
digz)

Lo jorn qe'm venc lo desconortz Que no'is merma, cum qe'm refortz. Liederhs. A No. 470, 2 (R. de Vaq.) ist fols esfreis Sing., nicht Plur., aber der Sinn ist mir nicht recht klar. Rayn. "folles craintes".

Nachzutragen ist die Wendung cazer en e.:

Joglar, fe qed eu dei
A Dieu ni a ma donna ni a mei,
Quzutz son en esfrei,
Q'armad' ab cor non vei
Lieis a cui totz m'autrei.
Appel, Poés. prov. S. 113 V. 3
(= Rv. 40, 412; R. d'Aur.).

Z. 1 liest Appel fe qe Deu dei, Z. 4 hat die Hs. Qarmatz. Appel deutet "parce que je ne vois armée de courage celle...".

Esfreidar, esfrejar siehe esfredar.

Esfren (R. III, 397): An der einzigen Belegstelle (Jordan Bonel oder Jordan de Cofolen) liest Parn. occit. S. 203 (Hss. EI) senes fre, ebenso Hs. F No. 156; Hs. U (Herrigs Arch. 35, 452) e ses fren. Hat Hs. C wirklich ad esfre, wie Rayn. liest, und ist das haltbar? Oder ist a desfre zu schreiben?

Esfrezir (R. III, 390) refl. "kalt sein (real)".

Per fin' amor m'esjauzira Tant quant fai chaut ni s'esfrezis. Bartsch Chr. 47, 15 (Cercamon).

Esfrezit "erschrocken" siehe enferezir, Bd. II, 489.

Esfrondar -sar siehe esfondrar.

Esfruchar? s. den folgenden Artikel.

Esfrugar (R. III, 404). Einziger Beleg:

Bertran, ben es causa pega Qui, per sos (cor. son) cors esfruquar

Se vol de vielha loguar. Tenzone Bertran—Gausbert.

R. übersetzt: "qui, pour rendre stérile son corps, se veut faire locataire de vieille". Form und Deutung scheinen mir bedenklich. Hs. G, nach der allein das Gedicht bis jetzt gedruckt ist (Herrigs Arch. 35, 102) und der ich die erste, bei R. fehlende Zeile entnehme, liest son cor effruchar (= enfr- oder esfr-?). Die Stelle scheint mir gerade das Gegentheil von dem, was R. hineinlegt, bedeuten zu müssen; vgl. die vorhergehenden Zeilen:

"Mas d'aital veilla m'ampar Qe'm faza mai(n)tin disnar, Anz qe'm lais ir una lega".

Esfulia (R. III, 352 ein Beleg) "Schmähung, Lästerung, Beschimpfung", nicht "tracasserie, sottise", wie R. neben "injure" deutet.

Las esfulias dels mals dizens sunt vencudas per pacientia (= lat. contumeliae).

Beda fol. 2 (Rochegude).

D'esfulhia (Hs. desfuslhia) no fai hom dreit a Monferrant, mas si malvats hom.. esfulhiava prodome.., de[u] ho demonstrar al compte o a son baile, e ilh devont o faire esmendar.

Cout. Montferrand § 77.

Cout. Chénérailles S. 175 Z. 11 und Cout. Besse S. 274 Z. 30 haben De fulhia, Cout. Saint-Vallier § 38 De follia.

Esfuliar (R. III, 352) "beschimpfen, schmähen", nicht "tracasser", wie R. neben "injurier" ansetzt. Im einzigen Beleg (Beda) ist esfulia = lat. conviciatur (Rochegude). Ein weiterer Beleg findet sich Cout. Montferrand § 77, vgl. den vorhergehenden Artikel. Cout. Chénérailles S. 175 Z. 12 effulhia, Cout. Besse S. 274 Z. 31, Cout. Saint-Bonnet § 26 u. Cout. Saint Vallier § 38 fulia.

Esgachar 1) "sehen, schauen".

Viron en un sotol una gran clardat, et esgacheron per un pertus e viron layns estar un home.

Barlam S. 21 Z. 2.

2) "beachten, in Betracht ziehen",
 3) "entscheiden, bestimmen".

Lo bailes e'il cossol devont esgardar quals es lo forfaits ni qui era lo morts.., e d'aquel qu'arema vius devont esgaitar qui es ni quaina fama ha, e devont esge itar cal pen en deu portar.

Cout. Montferrind § 124. Cout. Chénérailles S. 1.8 Z. 6 v. 1 esgardar.

Vgl. Godefroy esgaitier.

Esgaimentar (R. III, 448. Unklar is mir die folgende Stelle (Kindheits evang.). Die Löwen, Ochsen, Schai Trastug eron d'una paria, E negus paor non avia, Car la .I. issia, l'autre venia, Ni entr' el[o]s non era yra, En re menassar ni en via (?), Ni en re no s'espaventavo L'unh de l'autre ni asgaymentava Bulletin 1875 S. 80 Z. 3 v. u.

Die Form esgamentar, die R. mi Marienklage 457 Var. belegt, finde sich noch Ev. Nic. 903 (Such. Dkn I, 26), wo sich refl. Gebrauch de Verbums zeigt:

Planh e sospira feramens, Am se meteyssa s'es amenta.

Esgaizir refl. "froh werden, sich freuen" E det le d'una lança si quez aqu morid,

En que les traydos se foro es gayzid.

Guerre de Nav. 3121.

Übs. "se furent égayés"

Esgal, esgalar, esgalmen siehe eg-.
Esgamentar siehe esgaimentar.

Esganda.

Esganda aventura.

Prov.-ital. Glos., Don. prov. 89a, 22

Esgandir.

Si comandet a sa maynada... Que els prezeson la donzella. Els la prezeron ses esgandir, Sil volgron al duc ol ezir.

S. Marg. (Laurenz. fol. 25r. Ist es nicht "ohne Ausflüchte zt machen, sogleich"?

Lisgar (R. III, 427 irrig mit esgart zusammengestellt) 1) "Blick".

Totz joys li deu humiliar
E tota ricors obezir
Midons, per son belh aculhir
E per son belh plazent esguar.
Appel Chr. 11, 22 (Graf v. Poit.).
Gen mi saup mon fin cor emblar..
Ab un dous amoros esguar
Que'm lansero siey huelh lairo.
Sordel 22, 11.

Ferner B. de Born 35, 25; Guilh. de Cabestanh 1, 6; Zorzi 6, 70; Bartsch Dkm. 143, 11 (Bern. de Pradas).

- "Anblick". So im einzigen Beleg bei R., Prov. Ined. S. 109 V. 1 (Gauc. Faidit).
- 3) "Urtheilskraft, Verstand".
 Saphas, gran[s] meravillas ai
 Com podes tenir tan gran plai.
 Tu iest enfas am pauc d'esgar;
 Com podes enaici parllar?
 S. Agnes 370.

Mesqui, com as tan pauc d'esgar Q'aiso mi vullas demandar? Ibid. 762.

Nicht sicher ist die Bedeutung an den folgenden Stellen: Senher, so ditz le coms, el teu

 $\begin{array}{c} \text{sante } esgar \\ \text{Te lais me e mo filh e tot lo meu} \\ \text{afar.} \end{array}$

Crois. Alb. 3652.

Gloss "opinion, appréciation, jugement", aber Übs. "garde". Vgl. auch unten den vorletzten Beleg s. v. esgardamen.

Pero lo cardenals gardec lo sieu esgar,

Que lo Reis que governa e garda prim e clar . ., Vol defendre Tholoza.

Ibid. 6249.

Dazu die Amkg.: "gardec, corr. perdet?"; Übs. "perdit son conseil". Esgarar (R. III, 424) 1) "anblicken, betrachten" (R. ein Beleg).

Tot quant es no pretz un poges Mas so qu'ades vei et esguar. Bartsch Chr. 69, 23 (R. d'Aur.). Quan jeu vey midons ni l'esgar.

Quan ieu vey midons ni l'esgar.
Appel Chr. 18, 19 (B. de Vent.).
Ferner Flamenca 4350.

Objektlos:

Que sos ueils e sa bela cara Fan oblidar, qui ben esgara, Totas cellas que vistas a. Appel Chr. 3, 122 (Jaufre).

2) fig. "blicken, schauen" (R. ein Beleg).

E sapchatz quez om figura
Janier (Text -vier) en la penchura
Ab doas caras per figurar
Que a l'issir e a l'intrar
De l'an doblamen esgara,
Per que's penh ab dobla cara.
Brev. d'am. 6569.

3) "beachten, bedenken".

Don dic cossi deu esguarar

Quals es ni que (Text quo) deu
devenir.

Mahn Ged. 238, 2 (P. d'Alv.).
R., der nur die erste Zeile citiert und cossi·s liest, "garantir, préserver", eine Bedeutung, für die ich keinen Beleg beibringen kann.

4) "achtgeben".

Tut sei altre apareil...

Esgar que ben estion

Pels flancs e pels costatz.

Garin, Ens. 218 (Rv. 33, 415).

5) se e. "blicken, schauen". ...lieys que salvan s'onor A de totz grat e l'ampara, E no si tray ni s'esgara Ves dezavinent folhor. Prov. Ined. S. 3 V. 6 (Azemar de Rocaficha?).

6) se e. "sich anschauen". Quan dui aman fin e coral Dreigz oilz s'esgaron per egal. Flamenca 6569. 7) se e. "beachten, bedenken" s. 3). Unklar ist mir Bartsch Dkm. 130, 14 (R. de Mir.):

E pus de sel que sap don som E sap be la razitz e'l som.

Si d'el s'en gara,

Ben podetz saber com l'esgara.

Esgardable siehe *engardable*, Bd. Π, 500.

Esgardador 1) "der sehen, betrachten wird".

Conogan tugh las presens letras esgardadors que . .

Chartes Agen I, 153 Z. 7 v. u.

Als univers aquestas . . letras esgardadors . . salut (= lat. inspecturis). Priv. Manosque S. 123 vl. Z.

2) "zu beachten".

Sobre los establiments davant ditz fermament tenedors e esgardadors per totz temps (= lat. observandis).

Arch. Narbonne S. 39b Z. 11.

Esgardadura "Blick".

E es estrehs per las espallas, Las fafias dels uelhs afondadas (?), Mas bela ha l'esgardadura E a un pauc breu la stadura (sic). Trait. géomancie, Rom. 26, 273 V. 317.

Ni nulha laja creatura Ni homs ab mal' esgardadura Ni negus homs que dol ti fassa Non auze venir en ta plassa. Diätetik 144.

Oder ist es hier "Aussehen"?

Esgardamen (R. III, 427) 1), Anschauen, Beschauen.

Que non lur tenon pro empla[u]stres

Ni medicina
Ni l'esgardamen de l'orina.
Bartsch Dkm. 76, 36 (anon.).
David (sc. cacec) en aculteri per es-

guardament [d']una bela femna qu si lavava.

Trat. Pen., Studj V. 280 Z. 25.

- 2) "Anblick, Aussehen" R. ein Be
- E lo eissi de cada una sc. ydola) l diabolz .. en forma de dos Sarra zis nuz, mout negres e mout fers & ab horrible esgardement.

Légendes XVII, 278 (Rv. 34, 303)

3) "Schauspiel".

Quar esgardamentz em fait ad aques mon (= lat. spectaculum).

I. Kor. 4, 9 (Clédat 357b, 5).

4) "Urtheil. Entscheidung".

Qu'ilh vol e manda que per leis
Digua sa razo e la mostre,
E l'esgardamens sia vostre.

Bartsch. Ges. Vorträge S. 32:

V. 22 (G. de Berg.).

Siehe auch unten 6).

5) ..Beschluss"? So mi R. ("résolution") in seinem vorletzten Beleg?

Tota dona qu'es gaya Vol assayar fin aman, ans que l'ava

Esgardamen de far plazer en re Varia prov. S. 11 V. 41 (= Rv. 32 119; Guir. Riq.).

6) "Beachtung, Rücksicht". Ob so wie R. will (..considération, égard") in seinem letzten Beleg:

Per esgardamen d'aquella.
Statuts de Montpellier de 13e siècle weiss ich nicht, da das Citat zu knappist und ich die Stelle nicht gefunden habe. Gehört sie vielleicht zu 4) Aber die Bedeutung liegt, meine ich in den Wendungen aver e. prendre e. "beachten, in Betracht ziehen, sein Augenmerk richten" vor:

Bontatz d'amic e de senhor

Non deu aver esgarda nen,

Cant hom li fai paure prezen,

Mas el cor del prezen ador.

Bartsch Dkm. 13, 15 (B. Carbonel).

E destruion la terra e malmenan la gent.

E si tu, rei de França, no i as esgardament,

Navarra es perduda.

Guerre de Nav. 1203.

Amar vuelh e no sai.
E vos per chauzimen
Prendetz n'esgardamen
Cal sui ni cal dei estre,
Qu'en siatz mos majestre
De cal manieira m tenha,
Per qu'ilh amar me denha.
Bartsch Leseb. 133, 22 (Arn. G.
de Marsan).

7) en e. de "vor den Augen, vor dem Angesicht".

Moutas acertas autras signas fe Jhesu en esgardament de sos decipols (= lat. in conspectu).

Ev. Joh. 20, 30 (Clédat 202a, 7).

. . que fossem sancti e no-laizat en esgardament de lui en caritat. Epheser 1, 4 (Clédat 403b vl. Z.).

Nicht fest steht die Bedeutung an der folgenden Stelle:

E pos se foron mes el teu esgardament,

So vengut a la mort e al perilhament.

Appel Chr. 7, 72 (= Crois. Alb. 3232).

Appel Gloss. "Obacht, Obhut", Paul Meyer Übs. "sous ta protection", aber Gloss. "opinion, appréciation, jugement". Es heisst sechs Zeilen vorher: "E lo rics coms mos senher.. Se mezeis e sa terra mes el seu cauziment". Ist nicht esgardamen dem cauzimen, das Paul Meyer doch wol mit Recht "discrétion" übersetzt, gleichzusetzen? Vgl. auch den vorletzten Beleg s. v. esgar.

Unklar ist mir Bartsch Dkm. 186, 11 (Raim. Vidal):

E car hom per esgardamen

Levy, Prov. Supplement-Wörterbuch. III.

Val may ades, n'estatz membratz Que G. dis als acabatz Per esfortir lur bon captenh: Ni non tenh a dan, si'm destrenh Amors ni'm dechay.

Esgardar (R. III, 427) 1) "auf etwas sehen, in Betracht ziehen".

E la dona, que de valor
Lo vi aital e de proeza,
No y esgardet anc sa riqueza.

Raim. Vidal, So fo 44 Var. Amors non esgarda riquesa.

nors non esgarda riquesa. Appel Chr. 3, 576 (Jaufre).

Senher emperayre, non esgardes las nostras enequitatz, may la tieua misericordia.

Ibid. 118, 47 (Prise Jér.).

Ferner ibid. 120, 83 (Trat. Pen.).

2) "zusehen, überlegen" (R. ein Beleg).

La re del mon que om deuria Faire plus voluntier, seria Aquella, si be i *esgardatz*, Qui a Dieu & al segle platz. Sordel 40, 91.

3) "beachten, beobachten".

Del mal partir

Non ai cossir,

Tant sabez mesura *esguardar*. Jahrbuch 14, 145 V. 6 (Aldric del Vilar).

Dieus, restauratz paratge e esgardatz razo,

E captenetz dreitura e baichatz traisio.

Crois. Alb. 3982.

Gloss. "observer". Paul Meyer sieht restauratz, esgardatz etc. als Imper. an; liegt nicht vielmehr Präs. Ind. vor?

Gehört hierher auch Pet. Thal. Montp. S. 45 Z. 8 v. u.?

Els forns et els molins mezura sia esgardada per albire de proshomes (= lat. servetur).

Oder wie ist zu verstehen?

4) "entscheiden, beschliessen, urtheilen, ausmachen".

E si a fait Vas vos vilan tort ni mesfait Ni vas autruy, yeu ne faray So que ma cort *esgart*, so say, C'aysi sera fait lialmen.

Bartsch Dkm. 155, 30 (R. Vidal). Si empero . . ses lur colpa son fastz tals que non puescon pagar, esgardar deu la cort si seran liurastz als crezedors o non (= lat. decernere).

Pet. Thal. Montp. S. 23 Z. 4.

La cortz.. conoc e esgardet que la citazos e'l proces.. era nulhs.

Te igitur S. 62 Z. 15.

Ferner ib. S. 121 Z. 15; Cart Limoges S. 18 Z. 4 v. u. und S. 23 Z. 1; Établ. Bayonne S. 172 Z. 3 v. u.; Art. béarn. S. 132 Z. 29 ff.

5) "sehen".

Mai sus el cel ha esgardat. Appel Chr. 104, 31 (Epist. S. Steph.). Ni mut que non puecca (sic) parlar,

Ni sex que non puecca esgardar. S. Marg. (Laurenz.) fol. 44v. Providenza vol dire tan Com far luyn esgardar avan. Q. Vert. Card. 214.

6) e. en "Einsicht nehmen, prüfen". Transescriz o translaz.. aquela fermetat e valor aian coʻls originals.., si dos publics escrivans.. tant en l'original que el translat esgardon e.. (= lat. inspexerint et examinaverint).

Arch. Narbonne S. 28^b Z. 24. 7) se e. s. engardar 2), Bd. II, 500.

Esgart (R. III, 427) 1) "Blick". Faire un e.:

Vas la bestor fai .1. esgart E vi l'escal' a .1a. part Que sos maritz ac por gitada. Appel Chr. 5, 323 (Raim, Vidal). Quan mi sove d'un avinen semblan E d'un esgart qu'ieu'l vi doussamen faire,

Ibid. 28, 38 (Gaue. Faidit).

2) "Aussehen".

E pueys ieu vuoc (sic) eser sortieyra...

E conjurava las malatias.

[E] ieu fazie cominalmens
Entendre a totas las gens
Que ieu anava en autra part,
E cambiava mon esgart.
Romania 14, 523 V. 120 (anon.).

3) "Art und Weise".

Mos bras dretz en la terra jay
E le cors es de l'autra part;
E suy nafrat de tal esgart
Que totz suy traucatz d'un espieu.

S. Porcari VI, 276.
Seiac me defenderis,
Que'l nemic non aia part
En me per neguns esguart.
Poés. rel. 1622 (Rv. 31, 248).

So auch Bartsch Dkm. 157, 1 (Raim Vidal)?

Aisi et ab aital esgurt

De valor gazanhet aquist
So (Text Si) que no fera, si for
trist

Ni flacx ni malvatz

4) "Urtheil, Entscheidung". E si trop ai dig, vuelh n'estar Al vostr' esgart, coras que us veya Guir. Riq. 69, 88.

E si n'era sobrepres, deu estre puni ad l'esgart deus cossuls.

Cart Limoges S. 5 Z. 16.

Conoguda cauza sia que en l'an .
.MCCLXXII... fo fagz aquest es
guartz e aquest establimens..pel
cossols.

Te igitur S. 120 Z. 19.

Venguo sobre aisso davant los cos sols per aver esquart sobre aisso, lhi cossol...enquereguo sobre aisso ..; e .. esguardero e disho per lor esguart lhi avant dig cossol .. que ..

Ibid. S. 122 Z. 11 u. 19.

Ferner Cout. Astafort § 53; Arch. hist. Gironde 6, 115 Z. 23.

5) "Verurtheilung zu e. Geldstrafe", dann die "Geldstrafe" selbst?

Item.. jurin, aien le copi e tinquen debert lor de to(s)tz los esgartz qui en le mairetat de que edz seran thesaurers seran feitz en le cort. Établ. Bayonne S. 156 Z. 4.

E plus fo..ordenat que en totz los acontes qui's feran dessi en abant de les destributions de les cises, calonis, revenues, esquartz e autes diers aperthiens a le bile...

Ibid. S. 353 Z. 31.

Gloss. "condamnation pécuniaire à l'appréciation du maire".

6) "Rücksicht".

E plagos a la vila que om bolossa aver sgart a sa pena.

Comptes de Riscle S. 459 l. Z. E la dona, sela que'l moc Aital pantais ses autr' esgart, Non ac jes saber a sa part. Raim. Vidal, So fo 1270.

R. führt aus demselben Denkmal V. 455 u. 932 an. Ist nicht an der ersten Stelle:

> Pero devetz aver *esgart* Contra sels que van devinan Ni lonc atendre van blasman

- 7) aver e. "auf der Hut sein, sich hüten" zu deuten? Einen anderen Beleg kann ich aber nicht beibringen.
- 8) aver e. de "auf etw. bedacht sein"?
 Que non amon pretz ni lauzor
 Ni temon nulla desonor
 Ni an en lur faitz nul esgart
 De be far ni engien ni art.
 Sordel 40, 917.

Herausgeber "preoccupazione di".

9) a e. de "in Hinsicht auf, in Vergleich mit".

Veyras que tot so que cujas aver fag mot es petit ad honor de Dieu... & petit e quays nient ad esguart de so que deuria esser.

Trat. Pen., Studj V, 293 Z. 18. 10) "Gefahr"?

Item es pauzat per costuma de gueyta.. que, quand guerra e esgard sere, que li castlas (Text gua-) guayten en aquels locz...

Cout. Pouy-Carréjelart § 87. E aquel deu la porta guardar e sarar el temps de las guerras e de esgard.

Ibid. § 88. Unklar ist mir der Sinn der folgenden Stellen:

Ab tan lo papagays respon:
Dona, fay s'el, si Dieus m'aon,
Mot a aisi azaut prezen,
Et ieu portar l'ay veramen,
E car avetz tan bel esgart,
Saludar l'ay de vostra part.
Bartsch Chr. 261, 37 (Arn. de Carcasses).

E la partida d'en Vidal ... demandet que lhi fessesem reddre e'ilh fezesem esgart de las mesios del sobredich jorn de las .. octavas, quar G. Faure no respondet a la dicha demanda.

Mém. consuls Martel V, 21.

Esgitar (R. III, 470). Der einzige Beleg, Auz. cass. 2089, ist zu streichen; Monacis Text lautet:

Ans en las nars no l'en gitetz. Übrigens scheint mir die ganze Stelle schwerlich in Ordnung zu sein.

Esglai (R. III, 472) 1) "Schrecken, Entsetzen, Furcht" (R. ein Beleg). Weitere Belege Appel Chr. Glos., Crois. Alb.; Glos., Don. prov. 41a, 15 esglais "timor" u. 44b, 46 esglahz "subitaneus timor".

2) "Schmerz". Der einzige Beleg bei R.:

E viures m'es marrimenz et esglais,

Pois morta es ma domna n'Azalais.

Pons de Capd. 24, 5

scheint mir nicht beweisend; man käme mit "Entsetzen" doch wol aus. Aber das prov.-ital. Glossar, Don. prov. 89b, 13 hat *esglai* "schianto o dollia".

Gehört hierher auch Liederhs. A No. 109, 3 (R. de Mir.)?

Ab aitals honratz seignorius Ai eu estat totz temps verais, C'afans ni pena ni *esglais* Ni nuills maltraitz no m'es es-

qius.

3) "Lärm".

Turc, Vandales e Marroquin Vengron am lentz e amb azauras; Menan tal brug que de las Mauras Auziras los critz e l'esglay Que li gentz doloyrosa fay.

S. Porcari VI, 11.

Adonx prenon lansas e brans, Trencan e tayllan los cors sans, E menan cridor et esglay. Ibid. VI, 189.

Nachzutragen sind die folgenden Nebenformen:

> Marchabrun, amistaz dechai, Car a trobat joven savai; Eu n'ai al cor ira et esclai, Qar l'en alevaz tan Iaiz criz. Appel Chr. 85, 35 (Tenzone Ugo Catola-Marc.).

E cels que no l volran seguir, No i aura negun, brun ni bag, Que non posc' aver gran esglag (:plag, retrag).

Peire Vidal 25, 16.

Don. prov. 44^b, 46 esglahz, siehe 1).

D'ambas partz n'i morion de magre
e de gras . .

Cels de l'ost los esgardan, que n'an pois gran esglas,

Car el foron ven u.

Crois. Alb. 2170.

Esglaiar (R. III, 472) 1) "mit e. Waffe tödten".

E cui creis aitals encombriers Li val trop mieilhs que l pe o'l ponl lor tenda.

Que'l fass' om pieitz ni l'esglaie ni penda.

Witthoeft 1, 18 (G. de Born.).

2) "fürchten".

Esglais timeas.

Don. prov. 41a, 14.

3) se e. "sich entsetzen".
Car m'o dizes, trop m'en esclai;
Volrias doncs qu'ieu tramezes
La ren del mon c'al cor plus m'es?
Flamenca 56.

Übs. "je m'étonne".

Die Form escl- ist bei R. nachzutragen. Sie liegt nach Appel vielleicht auch an der folgenden Stelle vor:

La sentura m'esclaia (: gaia), Que yeu solia senchar; Lassa! non l'aus portar.

Prov. Ined. S. 213 V. 73 (P. Basc).

R. IV, 605 s. v. portar liest mesclaia, setzt Z.1 kein Komma, Z. 2 Komma statt Semikolon u. übersetzt "melée". Sollte ihm nicht beizustimmen und nur mesclade ("bunt"?) zu ändern sein? Wegen des ungenauen Reimes vgl. V. 12-13, 42-43, 87-88 (meravilha: esclavina).

Esglas siehe esglai.

Esglat siehe esclat.

Esglaziar (R. III, 472) 1) "tödten, umbringen".

Lo jorn i ac mans colps e feritz
e donetz...

Motz crozatz i ac mortz e motz esgrazietz.

Crois. Alb. 575.

Gloss. "tué", Übs. "transpercé". Vgl. aglaziar, Bd. I, 33, und deglaziar, Bd. II, 51.

2) esglaziat.

Una ves trobiey justa .i. prat La costa d'un eyglaziat.

Romania 14, 523 V. 78 (an.).

Dazu die Amkg. Paul Meyers: "Je crois qu'eyglaziat est une personne morte par suicide ou de mort violente. en tout cas sans confession". Er verweist auf Mistral esglaria, esglasia etc. "effarer comme une apparition, effrayer, épouvanter" und auf den einzigen Beleg bei R.: E digatz me, quina gent es On mi portatz ni que m queres, C'aisi m'avetz pres subtament. Es aversiers? Oc verament, So cre, o dels esglaziatz, Pueis d'aquesta ora anatz.

Jaufre 86b, 19.

Vgl. ib. 134^b, 9: "Diable cugiei m'aguesson pres, Que sai fosson d'infern issitz, Cant vos vi entorn mi garnitz". Rayn. "damné". Das es Z. 4 ist 2. Pers. Pl., nicht 3. Sg.

3) esglaziat "mörderisch, fürchterlich".

Que tant vengo sobr' el ab espieus afilatz

Quez us l'anet ferir e fo ben acertatz.

E det le per la cara .i. colp esg/aziatz,

Que'm pessei (Text -et), quant lo vic, c'aqui eyss fos finatz.

Guerre de Nav. 3802.

Lay viratz dartz e lanças . . .

E de peyras de fronda dar cops

esglaziatz.

Ibid. 3810.

Laglendilhar? s. estendilhar Schluss.

Isgola.

Mai cel autre que baizar podon A lur guisas. e puissas rodon Ades entorn per las faissolas, Non s'asauton d'aitals esgolas. Flamenca 6597.

Mistral eigolo "lavage, soupe ou sauce trop liquide; vin où l'on a mis trop d'eau; petite pluie".

Esgolar "d. Ausschnitt an e. Kleide machen". S. Stichel S. 51.

Esgot "Abfluss".

Ni l'aiga ni *esgot* no pusca perdre son co[r]s acostumat.

Cout. Bordeaux S. 315 Z. 2.

Item avem una letra que nostras costumas..en paretz, en yeyssenes (?), en bans (?) e en *esgots* non (cor. nos?) sien observadas.

Priv. Apt § 118.

Esgotador "Abflussrohr".

Item . . que nulhs hom . . no tenga feit ni a far nulh aguey ni esgotador d'ayga, ordura ni d'autra licor . . qui caya en carreira o en camin.

Cout. Bordeaux S. 318 Z. 1.

Esgotalh "Neige"? Vgl. nfz. égoutture, span. agotar.

Item e recebut deu bin de l'ostau deu recto de Bilhera en duas concas deus esgotalhs que degun non bole bebe.

Comptes de Riscle S. 165 Z. 4. Glossar bin deus esgotalhs "vin d'un fût qui a des fuites".

Esgrafinar (R. III, 492) "kratzen". Vené say, coytá lo pas, Car el non nos egrafinaré pas. S. Anthoni 3648.

Reflexiv (R. ein Beleg):

E bat sa cara e s'esgrafina,
Si que'l sancs cor per la peitrina.
Jaufre 71a, 33.

Esgrat? ..umsonst".

Esgrat o recebets, esgrat o donats (= lat. gratis).

Ev. Math. 10, 8 (Rochegude).

Clédat 16a, 3 de grat, und so ist doch wol zu ändern. Oder vielleicht en grat?

Esgrazir "mit Vergnügen, freundlich aufnehmen".

Aquels vulhatz sovendeyar, Si tot non an cor conoissen, Car hom s'en fay a l'autra jen Ab lur privadesc esgrazir.

Bartsch Dkm. 184, 14 (Raim. Vidal).

Esgremir siehe escremir.

Esgrunar siehe engrunar, Bd. III, 1.

Esguiat ,,e. Art Tuch".

Deu Ugo Bertolmieu .xvii. s. per resta de .vi. cannas d'esquiatz de Tollosa.

Ugo Teralh § 52.

Deu mays .vi. s. . . per unas chausas d'esguiat de Carcasona.

Ibid. § 146.

Ferner ib. § 56.

Esguilhada "Birnenart".

Albiguotas, ... d'enguois ..., esguilhada.

Bulletin Hist, 1889 S. 120 Z. 6.

Esguirar (R. III, 162 "déchirer, égratigner", nur S. Hon.). Refl.:

Ai marida, que poirai devenir, Pos perdut ai mon fill! Com no m'esquir!

Ai mort, on iest? Per que no m

Per lo mieu grat ades volgra morir.

S. Agnes 947.

Darf man frei "sich tödten" deuten? R. VI, 13 citiert ein Beispiel von esquirar, das zu finden mir nicht geglückt ist. Zu beachten ist, dass es aus S. Hon. stammt, demselben Denkmal, dem R. seine Belege von esgui- entnimmt.—Suchier schlägt zu Ev. Nic. 814 (Such. Dkm. I, 24) frageweise vor, handschriftl. es-

quinta (:estira) in esquira zu ändern. Mistral hat esquira (nicht esq-) "déchirer, dans les Alpes" aber esquirado, esquirado "déchirure, balâfre".

Esguire (R. III, 162). Einziger Beleg Cec son esdevengut li raubadon dolent.

Van tombant e casent per rocas per boscaje..

L'uns es casutz de roca, l'autre esquir e tancs,

L'uns si pezet lo bratz, l'autre esdevene rancs.

S. Hon. CV, 14.

Sardou "déchiré et écloppé"; Rayn. der rancs statt tancs liest, "estropié et boiteux". Sicher scheint mir dass rancs oder tancs nicht Adj. sondern Subst. ist; rancs "Klippe" über die Bedeutung von tancs an dieser Stelle bin ich mir noch nicht im Klaren, vgl. Don. prov. 43a, 2 Amkg. und Mistral tanc. Was esguir' anbetrifft, möchte ich fragen ob mit Sardou ein esguire im Sinne von esguirat "déchiré" anzusetzer ist, oder ob es vielleicht = esguira aufzufassen und diesem refl. Bedeutung zuzugestehen ist.

Esimbrun?

Fais mi tallar capa redonda.. De saia negr' o d'esimbru, De nacliu o de galabru.

Flamenca 3685.

Paul Meyer druckt de simbru und bemerkt S. 343 Amkg. 1: "Simbru est peut-être le drap appelé, sans doute à cause de sa couleur, isembrun (brun de fer), en ce cas or pourrait lire d'esimbru.".

Esjauvir siehe esjauzir.

Esjauzir (R. III, 444) "erfreuen" (Bein Beleg).

Que'l sieus joys gensetz esjau Selhuy . .

Prov. Ined. S. 210 V. 49 (P. d'Alv.). Que'l vostre bels semblans M'esiauzis tan que'l jorn que vos remir

No posc estar ses gang.

Bartsch Chr. 153, 18 (R. de Mir.). Nachzutragen ist die Form esjauvir Bartsch Chr. 12, 29 (Ev. Joh. 14, 28). - Die Bedeutungen "féliciter, applaudir" sind zu streichen.

Eslais (R. IV, 19). Im vierten Beleg, S. Porcari V. 16, ist venran statt vengron zu lesen und demgemäss zu übersetzen.

Se metre en e. "sich in lebhafte Bewegung, in Schwung setzen" (Appel).

Cuiatz vos que lh derrier Se metan en eslaus Per aitals colps petitz? Ni joves endurzitz . . Se veynha melluran Per pauc colp de verguan . .? Appel Chr. 63, 94 (G. de Born.).

Was ist die genaue Bedeutung an der folgenden Stelle? Lo reis cui es Castrasoritz . .

Lau que mostre de sos eslais Sai al filh del Barsalones. Quar per drech sos malvatz hom es.

B. de Born 12, 30.

Stimming 1 "Unternehmung", Stimming 2 ,, Heldenthat", Thomas ,, exploit".

Eslaisar (R. IV, 19) 1) se e. "eilen". Pois tenc ma carrieira, Norm biais.

Vas Rocacoart m'eslais Als pels n'Anhes.

Appel Chr. 20, 36 (B. de Born).

2) se e. "s. Wünschen die Zügel schliessen lassen"? C'aisi for' ieu tostems ricx et on-

ratz. Si'll forses tan son cor humelitatz Que'm des un bais. - C'ai dig? Trop mi (cor. m'i?) eslais, Que tan ricx jais no cug que ja m'esclaire.

Appel Chr. 28, 24 (Gauc. Faidit). Gloss. "sich gehen lassen, die Zügel schliessen lassen".

3) se e. "sich eifrig daran machen, sich eifrig bemühen" (R. ein Be-

E s'anc nul jorn fui esforsius D'esser adretz, cortes ni gais, Era m'es ops que m'i eslais Ab faitz et ab ditz agradius. Mahn Wke. II, 125 (R. de Mir.).

4) eslaisat "unaufhaltsam". Qu'aitan tost cum om es natz, Mou e vai coma romieus A jornadas, et es grieus Lo viatges, so sapchatz; Que quascus vai eslaissatz Vas la mort, qu'aurs ni argens No l'en pot esser guirens.

Folq. de Romans 9, 14.

5) eslaisat "ungezügelt". Q'en luoc per un cen Val gen mentirs assatz Mais que folla vertatz E mais genta sufrensa

C'orguoills eslaisatz. Liederhs. A No. 196, 6 (Gauc. Faidit).

Eslampar (R. VI, 28) 1) "ausgleiten" siehe ensapar, Bd. III, 29.

2) "ausstrahlen".

E semblava fos hubria d'aquella gran ardor, que eslampava e fuec e flamas.

S. Douc. S. 116 § 65. Übs. "elle lançait". Mistral lampa "briller comme un éclair, etc.".

Eslanegar siehe elenegar, Bd. II, 348.

Eslansar (R. IV, 19) 1) , fortwerfen, wegschleudern".

> Eslans subito jacias. Don. prov. 42a, 45.

Si c'ab desesperanza Il laissa tot e 'slanza, L'arm' e'l cors e l'aur e l'argen. Appel Chr. 75, 47 (Gauc. Faidit).

Chabaneau, Varia prov. S. 26 (= Rv. 32, 551), der es lanza schreibt, fragt: "Corr. en? Lanza serait une forme féminine de lanz, jet, coup de dé, hasard". Er fragt ferner, zu Il laissa: "Corr. Eslaissa? ou seulement El?". Masc. il scheint mir in der That bedenklich.

2) se e. "eilen".

Ves mon Oc e No t'avanta.

Papiols ..;

Puois tot a quan vol, Sai s'eslans.

B. de Born 22, 60.

Nicht klar ist mir Appel Chr. 98, 59 (Tenzone R. de Vaq. — Aimar — Perdigo):

E'n Raymbautz, quant ab armas s'eslansa.

Sembla trop mielhs joglars que cavalliers.

Ist das Verb in realem Sinne zu nehmen und ist zu deuten: "wenn er bewaffnet daherstürmt"? Oder ist das Verb fig. zu nehmen, und dürfte man etwa übersetzen: "wenn er sich mit den Waffen hervorthun will"?

Eslansei?

Que plus de .xv. milia mescleron lo tornei.

D'espazas e de lansa[s] i mogron tal gabei (Text -eis)

Que de grans .uii. leguas conogratz l'eslansei (Text -es).

Chans. d'Ant. 492.

Übs. "bruit". Etwa "Ansturm"?

Eslargar (R. IV, 23) "vergrössern". Affectans de creysser et *eslargar* la despensa.

Cart. Limoges S. 174 Z. 15.

Eslasamen siehe enlasamen, Bd. III, 7.

Eslaus "Freigerinne, Öffnung zum Ablauf des Wassers, wenn die Mühle still steht".

Aporteren unas letras... que dizien que a totas vez que J. Gaut. e sos frair comandarien q' hom ubris los eslaus qui son eu riu sobre ueil (sie) de la leva (?) d'aqez molis, q'hom los devia ubrir; e per so commanderen que li autre cui aqist moli eren los [ubrissen? Chabaneau] aqez eslaus, e il non o volgren far.

E feiren acort que hom ubris aquez eslaus, qan tenrien dan peu vetols (?) de l'aigua aus molis don J. Gaut.; e aqui meeps que, [quan non?] tenrian dan, q'hom clauses aqez eslaus au be deus autres molis a bona fe.

Cart. Limoges S. 86 Z. 18 u. 21, S. 87 Z. 1 u. 3.

Vgl. Thomas, Essais S. 291.

Eslausi siehe elhaus, Bd. II. 350.

Eslavar (R. VI, 29 ein Beleg). Ferner Hebr. franz. Voc., Rom. Studien 1, 171; vgl. An. du Midi 9. 338.

Eslection = election R. IV. 41.

Que tantost com . seran esliit per esser maire, que ades . juren . que id . no donquen ni prometin . apres la esleccion ni davant per . aver le confermacion de le ma-

Établ. Bayonne S. 288 Z. 4 v. u.

Eslegidor, eslegir siehe el-, Bd. II, 347.

iorie de Baione.

Esleguenar? siehe elenegar, Bd. II, 348.

Eslei "Rechtfertigung, Beweis ührung"?
...deuria(n) s'en escuzar l'acuzat ab
sagrament... E ab esley de sagrament deuria estre quitis.

Cout. Gontand § 43.

Empero si ls dias no sabia, no deu

estre tengut de guatge.., si al dia no pagava, per que (sic) auzia far esley ab sagrament que no sabia lo dia.

Ibid. § 63.

Si'l deman era deu feuzater contra lo senhor, e'l senhor deneguava la causa, si'l fiuzater proar no ac pode, lo senhor non deuria far autra (sic) esley.

Ibid. § 180.

Ebenso Cout. Tonneins-Dessous § 43, 64, 180.

sleiar "rechtfertigen, beweisen"?

E en tot deman ab carta deu aber dia aquel a cuy hom demanda per contracarta. E si al dia que seria assignat per contracarta no podia aber contracarta, deu estre assignat dia al demandant per esleyar la carta.

Cout. Gontaud § 45.

Empero si'l senhor del fius proar no podia . ., lo feuzater deuria aquo esleyar ab sagrament que ayssi fos bers cum el abia emparat.

Ibid. § 181.

E si tant era que alcus senhor de fius perpauses contra son feuzater que del fius l'abia layssat a mostrar partida e'l fiuzater dizia que no abia, lo senhor ... deu aquo proar ..; e si ayssi proar no o podia, lo feuzater deuria esleyar ab sagrament que no abia layssat a mostrar so que l senhor dizia. Empero si .. jurar no o bolia, deuria estre encors (Text -ort) so que esleiar (Text -at) no ausaria ab sagrament .. que o agues mostrat.

Ibid. § 187.

Reflexiv:

E si tant era que'l senher acuzes alcuna persona de defalhiment e la persona negava lo defalhiment, deu se eslejar ab sagrament l'acuzat; e si d'aquel sagrament (cor. defalhiment) no s pot esleiar ab (Text al) sagrament . . .

Ibid. § 56.

Ebenso Cout. Tonneins-Dessous. wo an der letzten Stelle (§ 57) fälschlich eslayar steht.

Eslenegamen "Ausgleiten".

Cant es en gran prosperitat, Adoncs ve quez a major at De sen e de retenemen Contra tot eslenegamen.

Q. Vert. Card. 521.

Vgl. Bartsch, Zs. 3, 429 und Chabaneau, Rv. 16, 67.

Labernia eslenegament "lliscada, relliscada".

Eslenegar siehe elenegar, Bd. II, 348.

Esleneguier 1) "leicht gleitend" 2) "glatt, schlüpfrig".

Esleneguier Labilis, qui labitur; lubricus, in quo labuntur. Floretus, Rv. 35, 66b.

Eslengar "der Zunge berauben".

Eslengar Elingo.

Floretus, Rv. 35, 66b.

Falco, mens que non val Vielh[s] vestirs resuydatz (?), Val joġlar[s] *eslengatz*. Selbach S. 101 No. I, 27 (Tenzone

Gui de Cavalhon—Falco).

Eslevar siehe elevar, Bd. II, 349.

Eslhausar siehe elhausar, Bd. II, 350.

Esliar (R. IV, 73). An der einzigen Belegstelle, Auz. cass. 1945, liest Monaci deslia statt l'eslia.

Eslir, -ire (R.IV,40) 1) "aus-, erwählen". Die Form eslir (R. ein Beleg) findet sich noch:

> Tan fo clara ma prima lutz D'eslir lieys don . . . (: clarzir, auzir).

Appel Chr. 25, 9 (Arn. Dan.).

Pero no sabem tug eslir

Lo be qu'es obs a tot[z] complir,

Que tal so sotill e saben Que non an ges natural sen. Sordel 40, 467.

Oder soll man an der letzten Stelle

2) "unterscheiden, erkennen" (R. ein Beleg) deuten? Ferner: Quar tuit silh que sabon eslire Lo pauc e'l dan e'l trop e'l pro, Entre totz no sabrian escrire Los plazens beutatz qu'en lieys so. Prov. Ined. S. 156 V. 41 (G. Ugo d'Albi).

So auch B. de Born 30, 53?
Guilhelme, a Torena vai dire
A'n Bos que's chaptenha tan be
Qu'om puoscha d'uoi enan *eslire*Que amors de son joi l'estre.

Stimming "auswählen"; Chabaneau, Rv. 31,604 zu 2,2 "deviner, prédire"; Andresen, Zs. 14,199 zu XVII, 2 "ersehen, entnehmen".

Perf. elesquéi, 2. Pl. elesquész findet sich Bartsch Chr. 10, 1 u. 13, 30 —31 (Ev. Joh.); Part. Perf. elescut B. de Born 8, 44. Siehe auch elegir, Bd. II, 347.

Eslongar "aufschieben, hinhalten".

Norm degratz tan fort esquivar
Ni respondre laig al deman,
Mais retenen et eslongan
E prometen so que no fos.
Raim. Vidal, So fo 604.

Var. alongan.

Eslonhar (R. IV, 98) "sich entfernen".

De tota pudor cre
Com se pot defendre ab aitan (cor.

C'om se pot defendre ab aitan (cor. ab tan?)

C'om s'an son nas estopan Ho qu'*esluenh* de lai on ve. Rivista I, 44 No. 107 V. 4 (anon.).

Die Stelle ist nicht beweisend; man könnte que's luenh schreiben. Car l'us tenetz del serpen, Que is lonha del home nut E'l vestit mostr' esfortz gran: Qu'als nutz d'enjans eslonhatz, E d'esforciva vertut Cels qu'en veston mostratz tan Que ls fins sens conte alegratz E'ls crois a pieitz malmenatz

Zorzi 3, 26.

Ich verstehe: "ihr (sc. die Liebe) ent fernt euch von denen, die frei vo Trug sind d. h. ihr thut ihre

Var. eloignatz; bei R. nachzutrage
.. Mas al partir en es chasculblasmanz.

Mas eu de vos sui jauzenz esl inanz,

E vos de mi no vos blasmaz, so cui.

Bartsch Chr. 56, 14 [Ugo Catole Hier könnte refl. Vb. vorliegen, w es B. de Born 39, 49 sich finde Si'l coms Jaufres no s'estonha, Peitau aura e Guasconha.

Genügt Stimmings Übersetzung "sie entfernen"?

Mistral eslugna, eslougnu (a.), elougn (lim. d.) etc.

Eslumenamen "Bild (in e. Buche)".

E par eslumenamentz,

Tant a fresca color cara.

Prov. Ined. S. 331 V. 9 (anon.).

Glossar "ausgemalte Zeichnung".

Isluzir (se)?

Non pretz necx mans dos angovenes

D'autra. S'eslutz rars mos preyars,

Pero deportz m'es e d'auzir volers

Bos motz ses grey de lieys don tan m'azaut

Que ...

Appel Chr. 25, 11 (= Arn. Dan. IX, 25).

Glossar "hervorleuchten, erscheinen".

Darf aber tonlos. Pron. am Anfang
des Satzes stehen? Anders Canello,
der s'esdutz liest; vgl. dazu Lit.
Bl. 4, 318. Mir ist die Stelle nicht
klar.

Esmac, esmag siehe esmai.

Esmagar R. II, 62 "cacher, musser" ist zu streichen. Die einzige Belegstelle, Prise Jér., Rv. 32, 597 Z. 16, gehört zum folgenden Artikel.

Esmagar (R. III, 162) 1) "beunruhigen, aufregen", nicht "chagriner, épouvanter". Im letzten Beleg, Auz. cass. 3232, ist afamatz statt afanatz zu ändern und demgemäss zu übersetzen.

2) se e. "sich beunruhigen, bestürzt sein, verzagen". Weitere Belege Appel Chr. Glos., Crois. Alb. 2474 und Don. prov. 30b, 3 esmaiar "timore deficere", ib. 41a, 24 esmais "desperes".

3) se e. "jammern, klagen". E sa molher vai e la tor montar,

Aitant l'esgarda cum lo pot esgardar,

Pueisas si pres molt fort ad esmagar:

Lassa! caitiva! que poirai aras far! Daurel 1082. Gloss. "se décourager", aber Chabaneau, Rv. 20, 258 "se désoler, se lamenter".

Esmage, -gi = image, em- R. III, 554.

Yeu ti promet . . .

Que l'enfant yeu ti menaria
En la tieva sancta badia;

Esmaje de ciera am si
Li faray portar atressi.

S. Hon. CXIX, 47 Var. Item .i. escot dels corporals en que

es pencha l'esmage de papa Urba e autra (Text -tres) esmage coma avesque.

Inventaire Verfeuil § 23.

Ferner Barlam S. 22 Z. 37. — Doc. B.-Alpes, Rom. 27, 381 vl. Z. findet sich esmagi.

Mistral image, esmage (a.), eimàgi (m.) etc.

Esmaget? "Statuette".

Paguem . . per recrobar .i. crucific . . et .i. eymaget (Text -ger) de Sant Miquel et .i. diable countrafayt d'argent . .

Arch. cath. Carcas. S. 330 1. Z.

Esmagi siehe esmage.

Esmaginar (R. III, 555 em-, im-) 1) "sich im Geiste etw. vorstellen".

Aucel(s) e bestias e peisso(s) An qualacon cognicio(s) D'una causa d'autra tirar (cor. triar?).

Et an vigor d'esmaginar, Donc (Text Dont) an arma sensitiva.

Brev. d'am. 7582.

2) se e. "sich einbilden, sich denken".

Et excusan se que non se esmaginavon que partis si subdosamen.

Pet. Thal. Montp. S. 452 Z. 3.

3) se e. "ersinnen, ausdenken". Der einzige Beleg bei Stichel S.51 lautes vollständig: Et ella si vay esmaginar Consi ella povria far Que ella fossa vengada, Car el l'avio refusada. Bartsch Chr. 412, 17 (Ludus S. Jacobi).

Esmagination = em-, im- R. III. 555. Per dire la soa entencion E tota sa esmaginacion A son segnor oncle. S. Anthoni 132.

Esmagriar, esmaig- "mager machen". Car lo dejunis esmagria la carn e deleis trastots los vizis.

Homél. prov., An. du Midi 9, 381 Z. 13.

Esmaigriat , abgemagert". Der einzige Beleg bei Stichel S. 52 muss richtig lauten:

Car palles fon e'ls oils ac blaus De tot entorn e'ls polses caus Un pauc, tan fon esmaigriatz. Flamenca 3003.

Esmai (R. III, 162) 1) "Beunruhigung, Bestürzung, Verzagtheit". Weitere Belege Appel Chr. Glos., Don. prov. 41a, 24 esmais "desperatio facilis". Nachzutragen ist die Form esmac (-ag):

Senher, non ne aias esmac, que non vos qual duptar.

Rom. d'Arles 435 (Rv. 32, 491). L'abas s'en va as Albi e poia a Saichag.

Del comte de Tolosa se donan gran esmag.

Crois. Alb. 1915.

2) "Klagen, Jammern". Se't ve mal' aventura. Ja no mes gran rancura, C'als fols et als menbratz Venon afan asatz. Per esmai ni per plors Nuls no'ls aura menors. Dist. Catonis 233. Esmaiar siehe esmagar.

Esmaigriar siehe esmagriur.

Esmaïr refl. "in Ohnmacht fallen". E det l'om tal sul pe d'un cayr redondid

Que per pauc de dolor aqui no: s'es mayd.

Guerre de Nav. 3104.

Unklar ist mir:

Doas cuidas ai compaignier, Qe'm donon joi e destorbier; Per la bona cuida m'esjau E per l'avol sui aburzitz (?). D'aital cuidar

Doutz et amar Es totz lo segles replenitz, Si q'ieu fora ab los esmaitz, Si tant non saubes ben e mau. Liederhs, A No. 63, 1 (Marc.),

Stichel S. 52 "erschrocken, mutlos?" - Labernia esmahit "desmayado"

Esmalhat.

Item que non porton en raubas. negunas botonaduras dauradas n esmailhadas ni autrament obradas mays argent blanc e plan.

Pet. Thal. Montp. S. 163 Z. 4. Et que desos vayssela esmalhada hor no meta que lymalha d'argent or de papier.

Cart. Limoges S. 186 Z. 19.

Item deu . . per .Ia. sentura esmalhada d'argen ...

Frères Bonis I, 102 Z. 2.

Item deu per sentura de seda esmalhada . .

Ibid. I, 110 Z. 6.

Ebenso ibid. I, 169 Z. 3 v. u.

Item deu per .Ia. sentura guarnida d'argen esmalhada . .

Ibid. I. 232 Z. 9.

Esmamen "ebenso".

Et aquela merces Que gueri ja los tres De la fornaz ardent, El' estena, se't plats, Las flamas des (sic) pecatz E mo cor esmament.

Gröbers Zs. 10, 158, 29c (anon.).

smancar "die Hand abhauen". Siehe Stichel S. 52.

smanentir siehe enmanentir, Bd. III, 10.

smansa (R. III, 219) 1) "Schätzung, Meinung" (R. ein Beleg).

Quar s'elh es francx, adregz e plazentiers.

Aquelh val mais, segon la mia esmansa.

Appel Chr. 98, 14 (Tenzone R. de Vag. - Aimar - Perdigo). Car cujan ses doptansa Que mais crozatz no i venga, ans, segon lor esmansa, Cujan sian vencut.

Crois. Alb. 2278.

Gloss. "estime, évaluation". Ferner Poés. rel. 2713 und Mahn Ged. 722, 2 (Marc.; siehe den Deutungsversuch s. v. entrebescar 2), Bd. III, 77).

2) "Überlegung".

Et aves ses esmansa Pres e cauzit, si c'om vo'n te per fat.

Guir. Riq. 98, 39.

So auch Guilh. Augier Novella 4, 5? Erransa.

Pezansa

Me destrenh e'm balansa. Res no sai on me lansa Esmansa.

3) d'un' e. , in gleicher Weise", per negun' e. "anf keine Weise". Amdui falho d'un' esmansa, L'us qui tatz, l'autr' a mal faire. Kolsen, Guir. de Born. V, 8.

Dazu Tobler, ib. S. 101 Am. 2: "gleich sehr (in Einer Schätzung) (?)".

Bona domna, si us platz, a vos mi ren,

E si no us platz, si m'o fatz eissamen:

Que be conosc que per negun' es-

No us ai forsa.

Peire Vidal 44, 67.

4) prendre e. "erwägen, überlegen". Vaus cest pessat s'atrai ra(i)zos, E çai e lay tan lo balanza Tro que n'a presa ben esmanza. Apres si fai le jutgamentz.

Q. Vert. Card. 58.

Oder gehört die Stelle zu 6)? Flamenca es en gran doptansa; A ssi meseisa pren esmansa Se poc auzir so qu'il a dig Sel qu'en son cor o a escrig. Flamenca 4469.

"Sie überlegt bei sich, sie fragt sich". Glossar "prendre avis [auprès de qqun.], consulter"; Übers. "elle se demande".

Reflexiv:

E'il vostre beil huoill m'ant conquis . .

E'l vostre bels enseignamens, Que, gan ben m'en pren esmansa,

De beutat no us trob eganssa. Liederhs. A No. 248, 7 (B. de Vent.).

5) "sein Ziel nehmen, zielen". Ab leis no m val forsa . . . Plus qu'a l'enclaus . .. Qui bast dedinz e trauc' e fai arqueira

Encontra l'ost e pren del trair' esmansa,

Mas l'autr' arquiers defors es plus ginhos,

Que'l fier premiers per aquel loc rescos.

'Peire Vidal 32, 25.

6) "sich e. Meinung bilden, der Meinung sein".

Que, quan ve el mirador La gran beutat que l'enansa ... Tem que non denh penr' esmansa Qu'a negun tanha s'amistatz.

Sordel 27, 25.

Rayn., der nur Z. 3 anführt, "prendre appréciation".

Nicht recht klar ist mir die folgende Stelle:

> Mas yeu suy folhs, quar non ai preza esmansa

De l'aiga que no bulh, de Puegolen.

Qu'aital truep lieys per que fais d'amor port.

Que, quant ai fach chanso . . Ni res que'l degues esser d'agradatge,

Semblan me fa que'l sia trop salvatge.

> Prov. Ined. S. 235 V. 19 (P. Espanhol).

Ist es "dass ich meine Meinung nicht gebildet habe nach dem Wasser, d. h. dass ich nicht daran gedacht habe, es mir nicht zur Warnung habe dienen lassen"?

Siehe auch 4).

Esmar (R. III, 219) 1) "abschätzen, abwägen, berechnen" (R. ein Beleg). E coseil ti premeiramen Que totas causas ben cossires, Estmes, perpesses et albires. Q. Vert. Card. 230.

2) se e. "dafür halten, sich denken". E si del vostre bel cors ay Longamen estat de vezer, Be'us podetz esmar e saber Que be mi falh bona razos, Per so car no truep ochaizos Ni bels genh[s] co y pogues anar. Appel Chr. 100, 26 (Am. de Sescas).

Glossar "schätzen, meinen". Labernia esmar "pensar, imaginar, esmentar".

Esme (R. III, 219), isme, as- 1) "Schä zung". Der erste der zwei Bele bei R. ist zu streichen: siehe aesn Bd. I, 24.

E si d'aqui enan agues Dieu con gut

E fag totz los peccatz que anc f ron avut.

E de negu no membra... Cossi m'en captenrai, si n'ai l'a me perdut

E no sai si m'ai Dieu gazanhat perdut ..?

Appel Chr. 107, 48 (= Izarn 49)

2) a e. "nach Augenmass (obne messen, zählen etc.)".

E no deu om sal penre a esme, ma (= mas) a la mezura desus dich Cart. Limoges S. 48 Z. 14.

E foro partitz (sc. li denier) a est e en tacxa en tres mons.

Te igitur S. 29 l. Z.

Item que li dichs maselhiars pue chan vendre las chars ha hasn si las pars s'en acordan. Doc. B.-Alpes, Rom. 27, 392 Z. 1

Hrsgbr. "à vue, sans peser". V

Mistral èime, ime, èsme, aime (etc.

Esmela "Mandel" siehe amela, Bd. I,

Esmelhoramen "Verbesserung".

Reguardantz far lo ben, proffeyt esmelhorament de sin et del c

Arch. hist. Gironde 17, 203 Z. 4 v.

Esmenda, -damen, -dar s. em-, Bd. 366 u. 367.

Esmentegat "nicht bei Verstand, ve rückt". S. Stichel S. 52.

Esmer 1) "Feingehalt"?

Et en onsas et en liuras et en t pes et en canas et en aunas et ferre del quintal egaleza sia e gardada . . . Et en l'esmer de l'aur et de l'argen eussamens.

Pet. Thal. Montp. S. 41 Z. 22.

Vgl. Du Cange esmerare u. esmerus.

2) "ausgezeichnet, vollkommen" siehe esmers.

die einzige Belegstelle Lex. Rom. III, 132 ebenfalls als einzigen Beleg für envezadura. So lesen in der That die Hss. E und M (Mahn Ged. 711—12, 1). Hat wirklich eine der anderen Hss. esmeradura? Der Sinn verlangt "Freude, Fröhlichkeit", nicht "gentillesse, joliveté".

Esmerar (R. IV, 207) 1) "verbessern, vervollkommnen, veredeln" (R. ein Beleg).

E pois en lieis no staing c'om ren esmer,

Tant li serai fis et obediens Tro de s'amor, si'l platz, baisan m'envesta.

Arn. Dan. XVII, 14.

2) "schmücken, zieren". So, nach Kalepky S. 13 Amkg. zu V. 44, an den folgenden Stellen:

Mos Belhs Esgars a tan gran conoissensa

Que tuit bon aib esmeron sa valensa.

Mohn Wke. I, 151 (Arn. de Mar.). Amistas non eis gens vera, Si bonne obre non l'esmera. Str. S. Esprit 44.

- 3) "besser werden, sich vervollkommnen, sich veredeln" (R. ein Beleg).
 Per un joy que m'alezera
 Estau en bon' aventura,
 E quar a totz jorns esmera
 La belh' on mos cors s'atura.
 Mahn Ged. 1112, 3 (R. de Mir.).
- 4) se e. "besser werden, sich vervollkommnen, sich veredeln".

Si sotils sens
O plans aturs no'm val
Que mos leus chans
Vailla e poje e s'esmer,
No m'es per ren semblans
Que puosca mout valer.
Liederhs. A No. 17, 1 (G. de Born.).

Car a totz dias s'esmera
Cella qe'm reten ab se.
Liederhs. A No. 314, 5 (Guilh.
Ademar).

Maldig ben dig non tenc a mal, Car maldig ben dig un ben val, E per maldig, cant es cortes, S'esmera e's meillura bes.

Auz. cass. 3778.

Gehört hierher auch Prov. Ined. S. 5
V. 41 (Ademar de Rocaficha)?
E mielhs etz de totz vos ara
E mielhs de fina lauzor,
Quar totz mielhs en vos s'esmera.
Oder soll man hier mit Azaïs. Brev.

Oder soll man hier mit Azaïs, Brev. d'am. Glossar.

- 5) "glänzen, strahlen" deuten? So auch Rayn. an der folgenden Stelle: Mas si anc nulhs joys poc florir, Aquest deu sobre totz granar E part los autres esmerar, Si cum sol brus jorns esclarzir. Appel Chr. 11, 11 (Graf. v. Poit.). Appel "sich läutern".
- 6) se e. "sich bemühen vortrefflich zu sein, sich auf das Äusserste anstrengen, sich sehr auszeichnen"? Si ben en amar lieys m'esmer, Qu'ieu sai que si pel mon s'espan (?),

Qu'autras m'en faran fraiturar. Mahn Ged. 360, 4 (R. d'Aur.). Per que us deu ben esser plus quar,

Mas mos cors ves vos s'esmera, Si que res no i pot camjar. Ibid. 1028, 6 (R. d'Aur.).

Nov. Dic. esmerarse "extremarse, poner sumo cuidado en ser cabal y perfecto, y obrar con acierto y lucimiento. Totis viribus conari, intendere, incumbere"; Labernia esmerarse "obrar ab particular cuydado".

esmerat "rein, ausgezeichnet, vollendet".

Ieu n'ay autra espiada, Fina, esmerada e pura. Appel Chr. 14, 33 (Marc.). Toza, fi'm ieu, gentil fada Vos adastret, quan fos nada,

D'una beutat esmerada Sobre tot' autra vila(y)na. Ibid. 64, 45 (Marc.).

Ferner ib. 83, 49 (G. de Born.). Gloss. "geläutert, kostbar".

Als Epitheton von cor und coratge mehrfach in Crois. Alb.; siehe das Glossar.

Vgl. span. esmerado.

Unklar sind mir die folgenden Stellen

E s'er ja que mos cors s'esmer, Ves lieys enquerre no m biays. Mahn Ged. 231, 6 (P. d'Alv; Hs. C).

Hs. V (Herrigs Arch. 36, 424): Sol sia qe mos cors ses mers Que vas autra part no bias.

E si venetz a lur osdal
E demandatz cosselh leyal
D'alquna vostra questio
E non avetz dreg pauc ni pro
O, si l'avetz, fort es dubtos
Per fauta de probacios,
Tantost vos faran entenden,
Per so qu'aio de vostr' argen,
Que vos avetz bon dreg e clar
E que no dubtetz playdejar...
E si pueis en lur prezencia
Avetz contra vos sentencia,
En la qual le dreg s'esmera,
Ilh diran: No m'o cujera.
Brev. d'am. 17656.

Gloss. "jugement dans lequel la justice se montre, c.-à-d. jugement basé sur la justice ou sur le bo droit". Ist das richtig und win etwa "deutlich zu Tage tritt" 2 übersetzen?

Esmeravilhat siehe enmer bilat, Bd. II 10.

Esmerger? (Stichel 52) siehe esmers.

Esmerilh "Lerchen-, Baumfalke".

Cel prophetiza ben e mau

Que ditz c'om tria en becill,

Seigner sers e sers seignorau

(Text -iu).

E si fant ill, Que ja ant fait li buzat d'Anja (+ 1)

Cal d'esmerill.

nicht.

Liederhs. A No. 60, 7 (Marc.).

Mahn Ged. 799, 7 und Rayn. II, 20
s. v. becilh haben Z. 2 iria (iri
statt tria. Ich verstehe die Stell

Esmers (R. IV, 206). Einziger Beleg Tenia'l dreig per envers, Tant fui ves amor esmers. Liederhs. A No. 7, 2 (G. de Born.)

Hs. C (Mahn Ged. 216) sui en ama esm.; Hs. a (Revue 41. 372) era e amar esm.; Hs. N (M.G. 880) so ves amor enmers.

Rayn. "pur, vrai"; dann wäre esme anzusetzen.

Stichel S. 52 stellt diese Stelle mi der folgenden zusammen und setzt Canello folgend, esmerger? "ver senken" an:

Tant es e lieis mos cors es mers

Que s'autram voill nim deing donc si' eu secs! Arn. Dan. XIV, 31.

Die beiden einzigen Hss. T und lesen esmes und enmers. Vgl. Canellos Anmerkung.

Die Canello - Stichel'sch : Annahm

wäre nicht haltbar, wenn die folgende Stelle auch hierher gehört: Se cil cui Proensa blan Cre la clerzia (Text crer-) d'aitan Con le coms Richartz crezec,

E'l reis castellans esmers,

Encar ai paor del ters.

Mahn Ged. 323, 6 (Raim. de Tors). Hier wird man doch wol ein esmer .ausgezeichnet, vollkommen" anzusetzen haben. Aber könnten nicht zwei verschiedene Wörter vorliegen? Zwar im ersten Beleg wäre R.'s Deutung wol nicht unmöglich, oder vielleicht weist Labernia esmerat "solicito, esmerado, escrupuloso" auf den richtigen Weg, und es bleibt auch fraglich, ob esmers -versenkt" ves (Var. allerdings en) bei sich haben könnte. Zu beachten ist ferner, dass im zweiten Beleg esmers nur Conjectur ist. Aber man vgl. Godefroy esmers: "Si est mes cors sor lui esmers Et li miens cuers an sien aers".

smetre (R. IV, 225). Im zweiten Beleg verlangt der Reim -\(\epsilon\)rs statt -es; es ist die zweite der im vorhergehenden Artikel angeführten Stellen.

smeut? "Mist, Koth".

Item statuerunt quod nullus sit ausus ponere esmeut (Text esmant) sive bos (cor. bosa?) vel pudissium in carreriis infra villam.

Statuts Bagnols S. 47 § 48. Zu esmant die Amkg.: "Pour esment, excréments".

smina siehe emina, Bd. II, 368.

smodegar siehe esmondegar.

smofidar (R. III, 163). Zu streichen; siehe esmosidar.

smolit siehe esmolre.

smologar = emologar R. IV, 101.
Item lo dit senhor confirma, approva,
Levy, Prov. Supplement-Wörterbuch. III.

esmologa alz ditz habitantz.. to-tas.. costumas.

Cout. Ornolac § 12.

Esmolre (R. IV, 246). Part. Perf. esmout (R. ein Beleg) Don. prov. 57b, 32. Nachzutragen ist Part. Perf. esmolit:

L'autre pren sa baleste an cayrels esmolid,

E l'autre (pren) son escut e son elme forbid. Guerre de Nay, 3083.

Esmolumen = emol- R. IV. 247. Belegen kann ich nur die Form eymolument Cart. Limoges S. 148 Z. 2.

Esmondegar (R. III, 164 "rompre"). Einziger Beleg:

> Et ella . . esmondega si lo col. Biogr. des Guilh. de Cabestanh.

So Hs. P (Herrigs Arch. 50, 261);
Hs. H (Studj V, 420) esmodega serl col. Chabaneau, Biogr. S. 100b Z. 7
v. u. esmodeget se el col, S. 103a Z. 3
v. u. esmondeget si lo col.

Esmortir, esmur- "auslöschen" ;se e "sterben". S. Stichel S. 52. Mistral amourti, eimurti etc.

Esmosidar ist zu lesen statt esmofidar R. III, 163. S. Stichel S. 52, wo ein weiterer Beleg.

Esmoure siehe esmover.

Esmovemen (R. IV, 279) "Antrieb".

No costrechs ni forsatz.., mas de
lor popri esmovement.. vengron a
transactio... dels dichs contrast

et descordia.

Chartes Agen I, 305 Z. 16. Ferner Arch. hist. Gironde 1, 66 l. Z. (esmoamen); 2, 322 Z. 5 (esmavemen); 6, 30 Z. 29 u. 7, 406 l. Z.

Esmover, esmoure (nicht esmovre, s. Sternbeck S. 26) (R. IV, 278) 1) "bewegen". Der zweite Beleg, B. de Born¹ 6, 21 (G. Rainol), muss lauten:

. Bar, salh enans, esmou las mans e'ls bratz.

Es liegt also Imperativ, nicht 1. Pers. Präs. vor.

Figürlich:

Per plusors razos que nos eymovent nostres coratges.

Cart. Limoges S. 170 Z. 18.

2) esmogut "erregt, aufgebracht".

Si aucuns hom(es) iratz ou esmaugutz s'esbriva contra sa maynada. Cout. Bordeaux S. 292 Z. 7.

Var. zu s'esbriva: sy esmau et corrossa se.

Esmurar "zumauern".

Mandam.. a tota maneyra de gens que ayen portas sobre la ribeyra, que.. las ayen esmurradas de bona cautz, peyra et arena.

Jur. Bordeaux I, 58 Z. 8 v. u.

Per so que la porta esmurrada devert la mar ed ave feit ubrir per intrar la sau.

Ibid. I, 119 Z. 7 v. u. Ferner ib. I, 136 Z. 6 u. I, 146 Z. 2.

Esmurtir siehe esmortir.

Esnazicat "ohne Nase, einer dem die Nase abgeschnitten ist, der sich d. N. gebrochen hat".

.. los quaus (sc. soudz) fornit au esnasiquat Bayones per portar una letra.

Jur. Bordeaux I, 272 Z. 22.

R. IV, 299 esnasat; Lespy esnasa, esnasera "couper le nez"; réfl. "se casser le nez".

Esomonre? S. Stichel S. 54 ess. Fragliche Conjectur von Bartsch. Und die Bedeutung?

Esonha? siehe exonia.

Esorbir siehe eisorbir, Bd. II, 345.

Ésorger, eis- (R. V, 269). Im ersten Beleg, S. Hon. XXIV, 69, liest Sardou richtig *eysortz* statt *eyssor*. Im zweiten Beleg, Auz. cass. 3637, lie Monaci nicht essorgera, sondern sorgera. Da der Vers eine Silbe viel hat und ein e = et nicht passhabe ich Lit. Bl. 11, 345 vorgeschl gen, das e zu tilgen.

Espachamen "Versendung".

Pus per l'espachament dels .III. (
per li., comtat l'espachament de .x
balas espachat per .VII°. fl., mon
.XIII. li. .VI. s. .VIII.

Jacme Olivier II, 17 Z. 23.

Pus per l'espachament de las .III. b las que partyron de Perpehan d a Masela . .

Ibid. S. 18 Z. 4.

...deu per l'espachament de .xi. li. d'aloen sycotry dels .нн. dr. р li. e de la leuda . .

Ibid. S. 58 Z. 15.

Espachar 1) "erledigen".

Los..cossols li devon donar..ce escuts..paguadors de jorn en jo pro rata segon qu'espachara l' bratge.

Art. montp. S. 274b Z. 25.

Ibid. S. 275^a Z. 15 steht in gleiche Sinne *despachar*, vgl. dieses, Bd. 1 155.

2) "versenden". Siehe den Bele Jacme Olivier II, 17 Z. 24, s. s. espachamen.

Appel Chr. 95, 26 findet sich in ein Hs. espachat statt em der sieh anderen Hss.; siehe die Stelle s. empachar, Bd. II, 371b.

Espadelar (R. III, 168). Trifft R
Deutung "brandir l'épée" das Ric
tige? Die einzige Belegstelle, Mal
Ged. 1254, 3 u. 1255 (= 1237),
(P. Card.), ist mir ganz unverstän
lich. Mistral espadela "étendre
aplatir".

Espadier siehe espazier.

spala, -atla (R. III, 167) "Vorderblatt, Vorderbug".

Per cart de moton .III. s., item per una spalla de vel .II. s., item per dos spallas de moton .II. s.

> Doc. B.-Alpes, Rom. 27, 375 Z. 20 u. 21.

Ohne nähere Bestimmung; v. Schwein? Als Abgabe:

Et habet ipse masus censum:... ad kalendas .III. sestarios de civada... et .III. panes et .III. espadlas et .VI. denarios.

Cart. de Conques S. 182 Z. 24.

Espallas .II. a nativitate Domini, de dinarios .VI.

Ibid. S. 256 Z. 12.

Lo mas de la Crux pan; per espalla .vi. den.

Liber Instr. Mem. S. 486 Z. 17. Ibid. S. 486 u. 487 noch mehrfach. Vgl. Du Cange spatula 1.

Unklar ist mir Homél. prov., An. du Midi 9, 417 Z. 5 v. u.:

E portet en la sancta [croz]..et onret la molt fort per zo que grans miracles fazia. E mes la..en una torre molt genta, e fez la estar a sas espatlas.

'spalege (R. III, 164 "traversée"). Einziger Beleg:

E arribey en Yrlanda al cap de alcuns jorns de espalege.

Voyage S. Patrice S. 58 Z. 11, Sind Form und Deutung richtig?

Schulterblech". 167 ein Beleg)

Cela vertutz . .

Ten home ferm e dreg em pes; Car del zuquet tro al talon Li fai complida garnizon Ab espatleras fortz e leus E tals que nuil fais no l par greus. Q. Vert. Card. 588.

Espalut (R. III, 167 ein Beleg) "breit von Schultern".

Espatlutz, espatlutz habens magnos humeros.

Don. prov. 59b, 13.

Espanar "(e. Kind) entwöhnen".

No vol que hom aia tostemps la popa en la boca, maiorment can hom es espanatz.

Bulletin 1881 S. 61 l. Z.

Mistral espani "sevrer, mettre un enfant au pain, en Gascogne et Querci".

Espanchar "ausgiessen, ausschütten".

Li triperi qui coit los bueuz, si espanche l'aigua dedinz lo maisel, si deit .III. s.

Langue Dauph. sept. III, 44. Unklar ist mir ib. III, 47:

Cil qui donont l'usajo del cerclos, si il espanchont, ne tratornont ren.

Espandir, -dre (R. III, 164 No. 1 u. 3) 1) "ausstreuen, aussäen".

Qual que semensa qu'espanda, Aital frug coven que tonda. Mahn Wke. II, 235 (P. Card.).

2) "bestreuen".

Adonc foro apparelhatz mainhs cors de mortz amb onguens, quar alqus cors foro adobat ab mirra, lh'autre ab basme, lh'autre foro totz espandutz de sal.

Pseudo-Turpin, Zs. 14, 509 Z. 4.

3) "(die Augen) weit aufmachen". He me va dire que ieu hubrigues Mos uelhs he espandigues— "He veiras aquel que parla an tu". Myst. prov. 5178.

Gloss. "ouvrir largement".

4) se e. "verloren gehen"?
Car las jentz entervan soven
Con perderon lur pertenemen (+1),
Castells et autra manentia
Que·l cors sant conquis lur avia,
Ni aquesta glorioza Vida
Qu'en aquest temps s'es espandida.
S. Porcari VI, 500.

16*

5) espandit "aufgelöst (v. Haar)".

Mais lo sieus senescals la prent
Per los pels, que son espanditz,
Aissi com hom amanoitz,
E trais la defora per forsa.

Jaufre 147a, 21.

Unklar ist mir Mahn Ged. 360, 4; s. d. Stelle s. v. esmerar 6).

Espantalh "Scheuche, Popanz".

E pueyss li dona

1. colp en travers tant sobrier
Que'l mieg cors cazec el gravier ...,
E las ancas remazeron
Encavalguans, ses estruep perdre ...
Mas lo cors semblec espantalh
O semblec soc de carpentier

Guilh. de la Barra² 1058. Gloss. "épouvantail".

Espantar "erschrecken, in Bestürzung versetzen".

E cant los maystres viron qu'el (sc. l'albre) avia fuelhas de .III. albres, foron espantatz e non l'auseron desrocar.

Récits I, 172 Z. 7.

Die Deutung scheint nicht recht zu genügen in:

Acosselheron que per so que Mossenhor d'Armanhac nos avia escriut que los Angles passarian a Castelmauro.., e dobtes hom que a aventura venguessan de part de sa eras, quant la vila es espantada, quar nostras gens s'en son huey davaladas vert Mossenhor d'Armanhac, per so fo cosselh que tota maneira de gens garde de nuch e de jorn.

Jur. Agen S. 355 Z. 11.

Der Herausgeber erklärt S. 354 "démuni de troupes". Kann aber das Wort diesen Sinn haben? — Mistral espanta "épouvanter; épater, stupéfier".

Espaontier siehe espaventier.

Espaorir siehe espavorir.

Espaorsir, -zir = espaordir R. IV, Espaursir Préceptes mor. 8, 8 paorzir Crois. Alb. Glos., Brev. d Glos.

Espare? "Schote der Hülsenfrücht E cobezejava omplir so ventre esparæ de que manjavan li j (= de siliquis). Ev. Lucae 15, 16 (Clédat 138a,

Espardenha "Schuh von Espartogr Item deu per "1a. par espardenho "x. d.

Frères Bonis II, 55 Z. 1 Mistral espardiho, espardegno (l.) Sachs spardègne.

Espargula "Spergel"? oder "Glas-Mauerkraut"?

Fuella d'espargula.

Chirurgie 539 (An. du Midi 5, 11

Thomas "spergule"; Mistral esq goulo etc. "pariétaire. Conférer pargoulo avec le lat. spergula, 1 botanique de l'espargoute, ar plante".

Espariar.

Atenut que los cosselhs eran en g coenta de aver argent per lo lector e per sparia: la despens jornaus de rosin..

Comptes de Riscle S. 381 Z. 4 v. Glossar "payer".

Esparnhar (R. III, 166 nur fig.) "s ren".

Et no digats que per avaricia ni esparnhar mos bes io vos preg Bull. Soc. ariégeoise III, 109 Z. 2

Esparnir (se) "zerspringen".

Cant lo serpens au lo conjur Contra se trop cozen e dur, Aqui eus cay aval en Tarn Un tal esclat que totz s'espar S. Enim. 1226 (= Bartsch Dk 249, 20. Mistral esparni "éclairer, faire des éclairs, dans la Lozère".

sparon siehe esparron.

sparpalhar (R. III, 166) "zerstreuen".
Als venadors si fai los corns cornar.

E·l porc si leva e fa·ls esparpalhar.

Daurel 365.

Text port; porc ist Correctur v. Chabaneau.

Fer demestz els, fes los esparpalhar.

Ibid. 1329.

sparra "Querholz, Riegel eines Wagengestelles".

Per I. coyssin .viii. bl., per .ia. esparra I. gr.

Tarif Nimes S. 543 Z. 1.

Mistral esparro "épart, pièce de bois qui lie ensemble les brancards d'une charrette; traverse, échelon; échalas, en Gascogne".

parron.

Per .i. sparo per pozar de ayga. Arch. cath. Carcas. S. 366 Z. 23.

Hrsgbr. "corde de paille".

Item cordas d'esparon, la carga paga .v. d.

Arch. Narbonne S. 199b Z. 12 v. u. Mistral esparroun "échelon; poteau de cloison"; Esparroun "nom de lieu". Ist im zweiten Beleg das Wort als Ortsname anzusehen und mit grossem Anfangsbuchstaben zu schreiben, im ersten etwa der Name des Ortes als Bezeichnung für die dort verfertigte Waare verwandt? Vgl. Thomas, An. du Midi 5, 501—2 s. v. chilon.

sparronar "mit Sparren, Pfosten versehen"?

Item de enterrar tot lo dit solier de part desus et de esparronar et tortissar .u. vistas, una porta et lo meia de la cozina bassa.

An. du Midi 7, 450 Z. 14.

La quau glissie los prometo lexar cuberte e feite esparoade e meter los y las portes.

Art. béarn. S. 122 Z. 2.

Mistral esparrouna "établir les poteaux d'une cloison de torchis, etc.".

Espars.

Vostre semblan sian espars (:chantars),

E vostres ditz faitz autz e quetz Segon la razo que diretz. Bartsch Dkm. 188, 12 (Raim, Vidal).

Esparsemen 1) "Vergiessen".

Si alcus.. feria altre ab armas tro i a esparzemen de sanc.

Prem. paix Aurillac § 4.

E senes esparzement de sanc no es faitz perdos (= lat. effusio). Hebräer 9, 22 (Clédat 461a, 7 v. u.).

2) "Besprengung".

En obesiment et en l'esparzement del sanc de Jesu Crist (= lat. aspersio).

I. Petri 1, 2 (Clédat 308b, 7 v. u.).

3) "Zerstreuung".

Doncas es anadors en esparzement de gentz et ensenhadors las gentz? (= lat. dispersio).

Ev. Joh. 7, 35 (Clédat 172a, 4 v. u.).

Esparser (R. III, 165) 1) "ausstreuen". So im ersten Beleg, der richtig lautet:

> Et apres aiatz un pao, La pel del peit[z] li romperetz E sus el sanc l'esparseretz La polvera.

Auz. cass. 2368.

Le'capellas ab l'isop plou; Lo sal *espars* per miei lo cap A Flamenca lo miels que sap. Appel Chr. 4, 157. 2),,verbreiten, unter die Leute bringen". Ohne nähere Bestimmung:

Cant cist furmit malvatz per us Chanton de "solatz em peril" (Qe dizon de tort en travers De cels qe lur er en semblan: "Domn', es vers q'ieu entenda tan").

Cil domna cuig' en tot trasaig Qe sos amics aia espars.

Appel, Poés. prov. S. 111 V. 28 (R. d'Aur.; = Rv. 40, 410).

Dazu die Amkg.: "elle croit que son ami ait répandu (ce que le lausengier prétend avoir entendu)". Siehe auch oben espars.

Esparsoira "Weihwedel".

Los capperans.. sian tingudz de anar bisitar sus la sebelienda deu deit mossen Galhot, ab l'esparsuyra et ayga benedeyta.

Arch. hist. Gironde 10, 416 Z. 22.

Esparson "Weihwedel".

Confiteor... debere tenere munitos los beneytiers de aqua pro benedicendo... et de yzopis sive esparsos.

Spicil. Brivat. S. 546 Z. 18.

Mistral aspersoun, esparsoun, aspersoir; goupillon".

Espartir 1) "vertheilen, zerstreuen".

Quar aquela gen son tots espartits en divers locs, que no son pas tots en un loc.

Doc. d'Armagnac S. 44 Z. 4 v. u.

Reflexiv:

Una letra fasen mention que Leytora era pres e que las gens d'armas se spartiban deya per lo pays.

Comptes de Riscle S. 97 Z. 10.

2) se e. "sich trennen".

E aysi nos espartim la hun de l'autre e no n (Text nom) anam disnar. Comptes de Riscle S. 250 Z. 21. Plus balha au dit arche, quan spartin, argent .v. sos.

Ibid. S. 471 Z. 2

So auch im einzigen leleg bei Sti S. 52:

Jhesus, mon Diu he mon Sen Mos enemicx han gran valor De my not volhas espartir, Per que los posce y) resestir Busspsalmen 225 (Rv. 20, 75

Stichel "sich abwenden".

Esparvier (R. III, 166) 1) "Sperb Anar a e. "mit dem Sperber ja gehen".

Un jorn avenc que Guillems era a a esparvier ab un escudier: mossenher Raimons lo fetz den dar on era; & us vasletz li qu'anatz era a esp rvier.

Chabaneau, Biogr. S. 102a Z. 13 u Über den esparvier als Preis bei fischen Festen vgl. Paul Me Crois. Alb. II, 398 Am. 2.

2) "e. Art Netz, das mit d. Hand geworfen wird".

Item aretenem nous . . pescqua traisse (Text troi-, d'esparvie de escava . ., d'aquestes fillats solamen.

Monogr. Tarn III. 185 Z. 2 Mistral *esparvié* etc. "espèce de que l'on jette à la main, etc.

Esparz- siehe espars-.

Espas.

Per qu'ieu vos tramet lay, E diguatz li, si eus play, Can le tenretz espas: N'Amanieu de Sescas, Senher coms, vos saluda. Bartsch Dkm. 113, 1

Zu corrigieren? Siehe auch unten esp isi.

Espasar (R. IV, 443, der dieses von dem folgenden nicht trennt, Beleg "dissiper").

- "entfernen, befreien".
 Car eu serai tost melluratz
 E d'aicest mal leu espassatz.
 Flamenca 3546.
- 2) "ausströmen, zum Ausbruch kommen".

La dona vai so filoilh esgardar, Conoc lo be, fai lo dol espasar, Non vi tant gran dol per .i. filh de joglar. Daurel 1066.

Glossar "faire passer, dissiper [la douleur]", aber Chabaneau, Revue 20, 257 "faire éclater".

3) se e. "sich entfernen, ausweichen"?
E venc ab aquel mal talen
Ves Jaufre, mas el no l'aten,
Car ben a vist com sap ferir,
Per que's vol de son colp gandir.
E anc no s'en sa[u]p gandir tan
Que no'l des tal en espasan
El cap que'l fes agenoillar..
E la massa vai tal ferir
El sol que per mieg luec es fracha.
Jaufre 74a, 11.

Mistral espaça "espacer, éloigner; épancher, répandre, conduire l'eau; s'e. "s'écarter, s'éloigner".

Espasar (R. IV, 443 ein Beleg) "vorübergehen, vergehen, aufhören".

Enquer' no us espassa, Fi'm yeu, la maneira De mi a chuflar?

Guir. Riq. 61, 33.

Pros femna, no us espassa Enquers e dura us massa Mais huey vostre trufars. Ibid. 62, 71.

Ferner ib. 3, 86; siehe die Stelle s. v. despasar, Bd. II, 157.

Tan gran clartat desxendec del cel entr' els que'l vezer lor enpachava, e tan dosses cantz d'angils ausian en la glieysa que de gaug que avian eran totz esbalausitz. Can tot aysso fo espassat, l'arcevesque Turpi disx...

Gesta Karoli 2143 Hs. P.

Hs. B Aysso passat, lat. Text His iam actis. Glossar "sich ereignen". Reflexiv:

.. et que a causa de aquo las plueyas que fasia tot jorn, que no fasia mas que plaure (sic), no se espasseran, entro..

An. Pamiers I, 480 Z. 24.

Mistral s'espassa "passer, se passer, cesser, discontinuer".

Espasi, -zi (R. III, 166), espatz. D'e., per e. "sich Zeit lassend, in Musse". Viandas ministradas, leugieras, delicadas.

D'espazi prezentadas, et non ges trop cochadas.

Bartsch Chr. 370, 35 (Elucid.). E can lo focs er abras(s)atz, Poiretz intrar be per espatz Ab vostra dona domneyar.

Ibid. 262, 27 (Arn. de Carcasses). Encaras deu de sa dolor Far quecs comemoratio.., Cociran l'amor que ns portet E·1 gran trebalh qu'en suffertet, Aiso cociran, no corren, Mas per espas, diligenmen.

Brev. d'am. 23998.

Pero no is deu trop soptamen
Ni pelejan ni contenden
Nuls hom partir de s'amia...,
Mas tot gentamen ses bruda;
Car si l'amor[s] si part en pas,
Gent e suau e per espas,
Lo partir es plus lauzables
E melher e plus durables.
Ibid. 34251.

Gloss. "par intervalles, peu à peu, à loisir".

Mistral espàci, espàsi (g.) etc. "temps plus ou moins long, loisir; etc.".

Langue Dauph. sept. II, 70 findet sich die Form espasso.

Espasiar (se) "sich im Freien ergehen, spazieren gehen".

> Ung pauc me anarey espasiar. S. André 2633.

Espasiozamen "e. geraume Zeit hindurch, lange".

Et apres la messa la dicha marqueza parlet mot espaciozament am nostre senhor lo papa.

Pet. Thal. Montp. S. 379 Z. 8.

Espatla siehe espala.

Espatz siehe espasi.

Espaucat "verringert, nicht genügend versehen".

Consideran . . que l'offici de sortir marlus, congre . . et tot autre pechs et liguar pechs es espaucat de gens et compainhons deu dit offici; volens . . entertenir lo dit offici et provedir de gens sufficientes a exercir aquet . .

Établ. Bayonne S. 451 Z. 13. Ebenso ib. S. 452 Z. 5.

Mistral espaucoura "diminuer, amoindrir, dans le Var".

Espaular "Schulterblech". Daurel 379; siehe Stichel S. 53 und Gröbers Zs. 15, 539.

Espaurir siehe espavorir.

Espaursir siehe espaorsir.

Espaut (R. III, 167) "Schrecken".

Si l'estretxura del pertus ti mou espaut.

Chirurgie 1280 (An. du Midi 5, 113). Thomas "épouvante".

Ob das Wort auch Liederhs. A No. 93, 6 (R. d'Aur.) vorliegt und wie dann zu deuten wäre, weiss ich nicht. Die Stelle ist mir ganz unverständlich.

Espautar (R. III, 167) "in Schrecken setzen, bestürzt machen". Weitere Belege: S. Agnes 707; S. Georg 715 (Revue 31, 152); S. Douc. S. 98 § 4 S. 176 § 17, S. 240 § 34.

In R.'s zweitem Beleg:

E'ls autres santz que son am l (

Batutz, feritz e mal menatz E diversamentz espantatz Am plagas et am gran dolor.

S. Porcari VI, 24

scheint der Zusammenhang R.'s De tung "tourmenter" zu rechtfertige Oder könnte man auch hier mit "Schrecken setzen" auskommen?

Espautavolmen "in schrecklicher Weise".

Deus aucis lo preveire mout espaut volment.

Légendes XXIX, 339 (Rv. 34, 411)

Espautevol "schrecklich".

Et escrius con sainz Miquelz se con batet ab . . Lucifer, le quals era plus autz angelz e'l plus belz . e con esdevenc aici fers & aici e pautevolz per l'orguil que fez. Légendes XXI, 52 (Rv. 34, 334).

Espautos "voll Schrecken zitternd". Li femna tement et espautoza (= la tremens).

Ev. Marci 5, 33 (Rochegude).

Espauzar, ex- (R. IV, 463) 1) "aus setzen, preisgeben" (R. ein Beleg Espauzam.. per la davandicha aus toritat las cauzas e las persons dels davanditz malfachors als homes de Narbona.

Arch. Narbonne S. 12^b Z. 14 v. u.

2) "(aufs Spiel) setzen".

Tot son poder espauzar en un lans A tota gent revelar son coratge. Es vanetatz que mou de gran fo latge.

Leys I, 318 Z. 18.

3) auseinandersetzen" (R. ein Be leg).

Nos voliam sobre aquestas cauzas vezer nostre senhor lo rey..e aquestz perilhs denant luy espauzar. Arch. Narbonne S, 179^a Z, 4.

E. . espauseron a lod. monsenhor l'ufisial la volontat de la dicha Gontiera.

Ouvr. Arles, Rv. 39, 157 Z. 33.

4) "an-, verwenden". Quar neyt e jorn lo sieu poder expausa

A far totz mals.

Joyas S. 45 V. 11.

E'l dig capela.. los (sc. los ornamens e'ls autres bes de la glieya) deu reconoysser tener dels digz cossols a servizi de la dicha glieya.., et non en autres uzes non (sic) devo esser espausats (Text ez-) ni convertitz.

Cart. Viane III, 22ª Z. 35.

5) se e. "sich bemühen, sich angelegen sein lassen".

A tot esfors desruyr (cor. destruir?) e corrompre So quez ieu fauc, ieu vech qu'ela s'expausa. Joyas S. 125 Z. 12.

Espavan siehe espaven.

Espavana?

Nos autrejam per freme . . a totz los frais de la avant dite mason . . que la soberdite donatio, asi cum nostre mai . . los ag de, a espavane de mort, franqui e quitie . . .

Rec. gascon S. 31 Z. 30.

Glossar "épouvante". — Cor. espavanse? Oder espavan?

Ispavantamen, -antar, -antivol siehe espaven-.

Espaven (R. IV, 467) 1) "Gegenstand des Schreckens, schreckliches Schauspiel". Si tot ven per razon aquel escurzimens,

Pero el es al pobol gran[s] desconortamens...

E coro a las glieysas preguar Dieu et los sen(h)s,

C'a sels que non o sabon pareys grans espavens.

Tezaur 718.

2) "Grund zum Schrecken, zur Furcht, Gefahr"?

Aissi con sell que son castell defent

Deves la part hon plus ha d'espavent..

Dern. Troub. § 5 V. 30.

Daneben espavan:

Pahor li fes la mortz mot gran; Per que non ajas espavan Per luy, cant el say intrara, Que ja lunh mal no nos fara. Ev. Nic. 1774 (Such. Dkm. I, 53).

Ad Ifern respon lo Sathan: Ifern, non ajas espavan.

Ibid. 1808.

Mistral espavènt, espavant (a. d.) etc. Siehe auch espavana.

Espavensa (R. IV, 467 "frayeur"). Der einzige Beleg steht nicht Jaufre Rudel "Quan lo rius". Daneben espavansa? Siehe espavana.

Espaventa "Schreckbild, Scheuche".

Anc no n fon mens mas sol l'espeutz

Que non sembles tal espaventa
Con vila fan ab vestimenta
Contra senglar en la montaina.
Flamenca 2452.

Espaventablamen (R. IV, 467) "in furchtsamer Weise, ängstlich".

El deu pessar .. cossi o diga .. de bon coratge, e no si deu espaventar de re, quar alcuna vetz hom que a bon dreh e ditz e prepauza sa razo espaventablamen e si dona vergonha, el pert sa razo e son dreh.
Sydrac fol. 37c.

Espaventador "der Schrecken einflösst".

A vostres comtes es taus espaventaire

Come senglars entre lebrers a l'aire (?).
Aigar 802.

Espaventamen (R. IV, 467 ein Beleg) "Schrecken".

E meta Diaus.. espaventament en ton cors, que fugiscas al movement de las fuelas.

Arch. Narbonne S. 197b Z. 6.

Récits I, 145 Z. 5 steht die bei R. fehlende Form espavantamen.

Espaventar (R. IV, 468) "erschrecken" (R. ein Beleg).

Fort mal, dis ella, m'a servit Cel qu'es en mon vergier entratz E a'ls auzels espaventatz.

Appel Chr. 3, 192 (Jaufre).

Puois sui per lui aissi ausartz Que no us cuidetz, lanssa ni dartz M'espaven ni aciers ni fers. Ibid. 22, 34 (G. de Born.).

Ferner ib. 116, 17 (Sermons).

Belege von se e. "erschrecken, in Furcht gerathen" bei Rayn., von se e. de Appel Chr. Glos. und Sydrac fol. 37°, siehe den Beleg s. v. espaventablamen. In

Et en la mort d'aquel . . foron fort espaventatz.

Gesta Karoli 1614

ist doch wol Beeinflussung durch die lat. Vorlage: "in morte ipsius... fuerunt.. stupefacti" anzunehmen.

Die Form espavantar (R. ein Beleg) findet sich noch S. Hon. III, 42 u. Such. Dkm. I, 389 Z. 3 (Ev. Nic. Prosaauflösung).

Mistral espaventa, espavanta (a.) etc.

Espaventier "Schrecken, Furcht".

E no s'es meravilha s), si's ven

esp ventiers

A totz cels de Tholoza, can viro mesatgiers.

Crois. Alb. 9341.

Ferner ib. 8425 u. 8458.

E quant cels de la vila, borgue e cavalers : .,

Que vigo dintz la seynna, cre los espavente [r]s. Guerre de Nav. 4948.

Construction?

Dar e.: "in Schrecken setzen".

Joris, so ditz lo coms, no m de espaventer.

Crois. Alb. 7953.

Refl. "erschrecken, in Furcht gerathen".

No s'es pas meravilha, si s da espaventer,

Car no sabon secors de nullipart aver.

Crois. Alb. 2590.

Ferner ib. 4642 se donar e.

Nebenform espaontier:

E de lor de la vila an tal espe

C'us d'els no i esperona ni col no i pren ni i fier. Crois, Alb. 5906.

Übs. "leur inspirèrent une telle crainte".

Ferner ib. 6896. — Vgl. Mistral e paventa, espaounta etc.

Espaventivol 1) "schrecklich".

Dont l'unicorn, ço es lo diavol, l qual [es] espavantivol (sic) e engre no po esser liga (Text -ge) sino per..

Wald. Phys., Rom. Forsch. V

2) "gefährlich"?

Car quant el perman en luoc spaver tivol e en temp dubitos, non de

dormir ni jaçir per long temp en li pecca, a ço que lo diavol non laçe luy cun li seo laç.

Wald. Phys., Rom. Forsch. V, 404 Z. 25.

Espavorir (fehlt R.), espaorir (R. IV, 467 s. v. espavordir) "Furcht einjagen, einschüchtern, in Schrecken setzen".

> E la yfanteta el bras fo De la femna espavorida.

Guilh. de la Barra² 3723. Fugi atras esbalauzit[z], Espaventatz, espahoritz.

Ev. Nic. 1725 (Such. Dkm. I, 51).

Nebenform espaurir (dreisilbig). Refl.: E maynt ome fugia e maynt s'i espaurig.

Guerre de Nav. 4348.

Mistral espauri, espavouri etc. "intimider, effaroucher".

Espaza (R. III, 167) 1) "Schwert". Anar a Ve. "über die Klinge springen".
E li un e li autre an entre lor empris

Que a cal que castel en que la ost venguis

Que no's volguessan redre . ., Qu'aneson a la espaza e qu'om les aucezis.

Crois. Alb. 486.

E·ls homes e las femnas e los efans laitiers

Iran tuit a la espaza, si no son els mostiers. Ibid. 6910.

Ferner ib. 8671.

Menar, metre a l'e. "über die Klinge springen lassen".

Venc lo soldan davant Acre e tenc lo en aceti, entro.. que pres Acre per forsa de gienhs.., e menet ho tot a l'espaza.

Pet. Thal. Montp. S. 340 Z. 23.

Anc no cug n'escapeso ni cincanta ni cent

C'om no ls meta a l'espaza. Crois, Alb. 255.

E fes los totz mori e metre a l'espaza.

Mascaro, Rv. 34, 88 Z. 19.

2)

..la qual (e. Frau ohne Arme) am los pes filava...e ne fazia centuras de filh en teliers am tavelas (Text tan-) et am .Iª. espaza de fusta.

Pet. Thal. Montp. S. 411 Z. 27.

Espazela.

La razis de yreos, que vol dire espazela que esta sus las paretz fresca.

Recettes méd., Rom. 12, 104 Z. 2.

Amkg. zu yreos: "Sisymbrium officinale, crucifère".

Espazi siehe espasi.

Espazier (R. III, 168 ein Beleg) 1) "Schwertträger", nicht "homme d'épée, garde". Ferner Guilh. de la Barra² 2393 u. 2399 espadier.

2) "Schwertfeger".

De l'escala del dimecres son coyratiers...e gayniers, spaziers, escarceliers.

Pet. Thal. Montp. S. 98 Am. 5. Groliers, fabres, espaziers.

Germain, Commerce Montp. II, 315 Z. 14.

Ferner Frères Bonis I, 168 Z. 8; Chapellenies § 147 (Rv. 4, 15); Jacme Olivier II, 48 Z. 5.

Mistral espasié "fourbisseur; porteglaive; officier militaire".

Espazimen? "Pflaster"?

Las cordas son de seda, las estacas d'arjen,

E de tron (?) las cortinas sobre l'espazimen.

Chans. d'Ant. 304.

Zu l'espazimen die Amkg.: "cette leçon est confuse dans le ms. étant le résultat de diverses corrections. Mieux vaudrait lo pazimen". Statt de tron ändert Tobler, Lit. Bl. 6, 118 d'entorn.

Espech? "Aufschub".

..los fo demustrat .. que et eran aqui per recebe lo .. segrament deus gentius homes ..; los ditz gentius homes .. s'en anan tenir conselh per veser cum feran; on fo apuntat que om los demandasa spieyt (Text spleyt) per .xii. jorns, e fon content.

Comptes de Riscle S. 247 Z. 14.

Enter nos autres foc dit que demandasam spieyt (Text spleyt) per tres jorns que ac fossam anatz demustrar au poble; e no podem aber respieyt (Text -spleyt) entro que fo neyt de tot.

Ibid S. 251 Z. 6.

Examentz m'artiencu asso que, quand jo tregere ost, don espieitz aus ostalantz entro au ters dia que seran tornatz.

Rec. gascon S. 67ª Z. 17.

Var. respieyt. Gloss. "répit, délai". Mir ist der Sinn der Stelle nicht klar.

Especi (R. III, 169 "épice, drogue"). Wo steht R.'s einziger Beleg?

L'om poyra ben donar a beure a ceux qui hy siran an deu pa et fromage ho an deux especis.

Cart. Limoges S. 176 Z. 4.

Sinn?

Especia (R. III, 169). Especias "(gerichtliche) Sporteln".

Far pagar a partidas litigans . . las specias ho sportulas.

Hist. Sisteron II, 575 Z. 4.

Especial 1) "Gewürzkrämer".

E sai far lansas e berdos,
E sui espessials trop bos.
Bartsch Chr. 211, 10 (Raim.
d'Avinhon.

2) "gewürzt".

Orguels es lo vin del diable plus for e plus especial.

V. e V. (Rochegude).

Especier (R. III, 169 ein Beleg) "Ge würzkrämer".

Lai on baton li especier Entorn calendor las pimentas. Flamenca 410.

Text l'esp.; li esp. ist Correctur von Bartsch.

E plus an establit que nulh especies ni botiquey . . no vene . . nulhs causa per vin afachar.

Établ. Marmande § 22.

Espectar (R. IV, 479 "expectorer"). Zu streichen; siehe unten spenher 4).

Espectar "erwarten". S. Stichel S. 53.

Espedir (R. IV, 473 ein Beleg), ex-1) "(schnell) abmachen, erledigen". Im einzigen Beleg, Charte Gréalon S. 76 (nicht 79), druckt R. ex-, aber der Text hat es-.

> .. per utillitat de la causa publica et per *spedir* los negociis de la .. vialha.

Livre Épervier S. 155 Z. 360.

2) "(e. Schriftstück) ausfertigen".

Expedide a Pampalone lo .xII. jorn deu mes de julh.

Liv. Synd, Béarn S. 131 Z. 30.

Liv. Synd, Béarn S. 131 Z. 30. Ferner ib. S. 110 Z. 11.

3) "senden, spedieren".

A lo cal avian donat comission qu'el vendese lo meinagi que Nicolau leiset a l'espital de Tarascon, lo cal meinagi li a espedit sen Peirou Mortier, retor de lo d. espital.

Ouvr. Arles, Rv. 39, 37 Z. 13.

4) "dienlich, rathsam sein".

Item que, coras que . . expedira o sera aprofechable, que . .

Deux. paix Aurillac S. 389 Z. 3.

Item que li cossols.. estatblicen for commu de vi e de blat, eyci cum lor eys vitz expedir.

Cart. Limoges S. 118 Z. 5.

Unklar ist mir Comptes de Riscle S. 316 Am. 2 Z. 21:

Et prometa que ung chascun deus ditz jutges fassa et administra justicia tant au petit que au grand, sens soffrir en aquo estre expedits en aucuna maneyra.

Espeirar siehe espirar.

Espeisedat, -tat, espesedat, -tat (R. III, 180). Im ersten Beleg bei R., Brev. d'am. 4293, liest Azaïs nicht espessetat, sondern -dat, dagegen steht -tat ib. 6121, espeissetat ib. 5717.

Espeitrinat "mit entblösster Brust". S. Stichel S. 54 espey- und Gröbers Zs. 15, 539.

Espelar siehe espelir 2).

Espelar "enthaaren".

. dels cuers que lhi affachador raio e espelavo els pouzadors de l'aigua. Te igitur S. 124 Z. 10 v. u.

Aordenero que lhi affachador per totz tems mai razo e trempo e espelo e adresso los cuers en l'aigua. Ibid. S. 125 Z. 3.

Espelh (R. III, 170) "Muster, Beispiel". E quar las operacios De Jesu Crist devo a nos Eser doctrinas e espelhs...

Brev. d'am. 19604.

Prendre e. de (B. ein Beleg pr. e. en):

Tot en derrier do per cosselh A donas que *prendo espelh* De las autras que ben o fan. Brev. d'am. 31026. D'aiso pot cascus penre espelh E issimple bon e certa De N'Aimeric de Pegulha. Ibid. 33943.

Siehe auch unten espil.

Espelhar 1) "spiegeln".

Jovens someilla,
Greu prendra mais revel,
E par q'espeilla
Lo seignor d'Aucadel.
Tot jorn conseilla
Ab son don chaut morsel
P[r]op del caissel.
Liederhs. A No. 57, 9 (Marc.).

Ebenso Hs. I (M. G. 662). R. II, 287 s. v. caissel hat Z. 6 dous statt don, was zu acceptieren sein wird. Was bedeutet aber Z. 4 conseilla? R. IV, 479 citiert die Stelle s. v. peilla und liest Par qu'es peilla "qu'est peille". Das ist ohne Sinn und ausgeschlossen durch den Reim, der e verlangt, und durch den Obliqlo senhor.

2) $se\ e.\ _n$ sich spiegeln, sich e. Beispiel nehmen".

Se no't saps cabdelar,
Si't dirai qe deus far:
Veras autres baros
Qe son tengut per pros,
Escolta qe dirau
E veias qe farau.
Potz t'en e[1]s espeilar
Co fazas ton afar.

Dist. Catonis 519.

Hierher gehört vielleicht auch die folgende Stelle, die R. IV, 479 als einzigen Beleg von espelhar "depouiller, deshabiller, renoncer" anführt:

La vida qe'ns esbaudeilla Per frevol fil pendeguoilla. Ben es fols qui non s'espeilla El segles q'es d'engan fuoilla Fals ne bon q'enapres cuja. Liederhs. A No. 71, 7 (Marc.). R. citiert nur Z. 3-4 und liest Z. 4

El segle que d'engan tuoilla "qui
ne renonce au siècle qui souille de
tromperie". R.'s Auffassung kann
nicht richtig sein, weil der Reim
-elha, nicht -elha ist, und weil ein
se e. "se dépouiller" doch ein de,
nicht en nach sich haben müsste.
Gehört die Stelle hierher, so wäre
El segle zu lesen; wie aber das
darauf Folgende zu verstehen wäre,
weiss ich nicht.

Espelhar (R. IV, 479 "dépouiller") siehe den Schluss des vorhergehenden Artikels.

Espelhar. Sinn? Siehe espelir Schluss.

Espelhar (R. III, 170 "expliquer") siehe den folgenden Artikel.

Espelir (oder espelre) ist anzusetzen statt espelhar in den von R. III, 170 angeführten Stellen; siehe Sternbeck S. 63. 1) "sagen, offenbaren, verkünden".

Im zweiten Beleg bei R., Grimoart "Lanquan" V. 59 ff. (Jaufre Rudel S. 59) ist in der vorletzten Zeile las' statt las zu ändern.

Ferner:

Sel qui no val ni ten pro per semblan,

Pro ni valen no's tanh que hom l'apel..,

Ni vertadier, quan vertat non espel.

Appel Chr. 77, 44 (P. Card.). Gloss. "verkünden, aussprechen".

Qu'il (Text Quel) non deu esser traya,

Tan val. Mais trop ho espel.

Car s'eu dic zo que's cove De leis qu'e mon cor sagel, Totz lo mons sap, per ma fe, Cals es.

Mahn Ged. 1032, 4 (R. d'Aur.).

2) se e. "besagen, bederten".

Qu'eu non ai soing de lor lati
Que'm parta de mon Bon-Vezi,
Qu'eu sai de paraul s com van
Ab un breu sermon que's espel
Que tal se van d'amor gaban,
Nos n'avem la pessa e'l coultel.

Appel Chr. 10, 28 (Graf v. Poit.)

Text Z. 3 com, Bartsch Leseb. 48, 1'
com. Was bedeutet die letzte Zeile
D'enguan mi tueill e d'enueg fu
Per l'amor ab que m'atropel,
Don ai un tal ver dig adug,
Re no sai que mentirs s'espel.
Arn. Dan. V, 25.

Vgl. Bartsch, Zs. 7, 592. Da der In dicativ hier schwerlich zulässig ist wird man aus dieser Stelle ein es pelar zu erschliessen haben.

Unklar sind mir die folgenden Stellen Que, pois joys er falhitz, Re'n tot l'als non espelh (:Bordel A bbon pretz benestan. Appel Chr. 63, 111 (G. de Born.).

Glossar: "espelhar? enthüllen, ent decken? oder identisch mit espe lir verkünden, aussprechen?". Et ieu suy del castiar raucx E no mi val ges una mora,

Q'usquecx a facha gonelha Corta, resciza, de mal vetz, Et al fait tant estreit cabetz Que ja res non lai espelha. Mahn Ged. 223, 3 (P. d'Alv.).

Das Verb muss doch wol im Indic stehen, also liegt *espelhar* vor. Be deutung?

Vgl. Godefroy espeler, -ir, espelre.

Espelir "ausstossen, ausschliessen".
.. que [la] partida hi sia appellade
et ausida ..., davan que el puesco .
determenar de l'en gitar ni spelie
lo de leins.

Livre Épervier S. 151 Z. 226.

Espelofir (R. III, 171) 1) espelofit "struppig, schlecht gekämmt".

Alas! caitiu malaurat,
Engelosit, engratonat,
Ar iest tu fols gelos affriz,
Ronos, barbutz, espelofitz;
Tiei pel son fer et irrisat(z).
Flamenca 1168.

Gloss. "ébouriffé"; Übs. "hérissé".

2) se e. Einziger Beleg bei R.:
Cant lo drac vi cazer son sanc,
Brama e sailh de ranc en ranc,
Et es se totz espelofitz,
Cant sen qu'enayssi es feritz.
S. Enim. 1195 (= Bartsch

S. Enim. 1195 (= Bartsch Dkm. 248, 25).

Rayn. "s'est tout hérissé"; ist das richtig, und soll man "sich erbosen" übersetzen? Oder ist etwa "erschrecken" zu deuten?

Mistral espeloufi etc. "ébouriffer, hérisser; effaroucher, effrayer".

Espelre siehe espelir.

Espeluca.

La veritat vol miellz saber.

Non fetz con ciyll que an poder,
Que jujan per presomtions;
Dison que'l savi Salamons
Fetz atrestal. Mas lueng es Luca,
Zo dison vieyllas d'espelluca.

S. Hon. LXXVII, 80.

Dazu die Amkg.: "Littér. vieilles d'épluchure, vieilles de rebut, ou vieilles à tas (?)". Mistral espeluco "caverne, antre, grotte, évent". Rochegude s. v. espellucha mit demselben Beleg (er liest lucha und villas und setzt danach ein Komma) "batterie, prise aux cheveux", was Mistral aufgenommen hat.

Espencha siehe empencha, Bd. II, 385. Espendre "ausgeben". Zorzi 2, 28 u. 34; 16, 21; s. Stichel S. 53.

Ispenger siehe espenher.

Espenher (R.III, 114 ein Beleg) 1) "stossen, drängen".

Baisso las astas e fero is duramen . .

Daurel l'espenh molt vertudozamen.

Daurel 1625.

Gloss. "pousser, heurter".

He porto forquatz de fer.. per turmentar.. las armas, quant n'i aura d'alcunas (Text d'as-) que salhiran lo cap defora lo potz, per las (sic) espenge lains.

Myst. prov. S. 281 Z. 27.

La companha te espenhio e te estrenho, e dizetz: qui me toquec? (= lat. comprimunt).

Ev. Lucae 8, 45 (Clédat 120a, 10).

Ferner Appel Chr. 3, 240 Var. (Jaufre), s. den Beleg s. v. empenher Schluss, Bd. II, 388.

2) "an etw., gegen etw. stossen".

E foron ajustat en un palaiz, et el venc ad una coronda et *espex* la aixi que'l palaiz cazec.

Homél. prov., An. du Midi 9, 410 Z. 3 v. u.

Gloss. ib. S. 418 "secouer".

3) "anklopfen".

E claura so uss, e comenzaretz foras estar et *espenher* a l'uss dizentz: Senher, senher, obre nos.

Ev. Luca 13, 25 (Clédat 134b, 7).

Rochegude nach e. anderen Hs.: "Vos seres deforas et espenhent lui dires".

4) "ausstossen, auswerfen". Yeu gieti foras et espenc De mon cor brau erguelh comgi. Crescini, Man. prov. S. 86 V. 68 (Gavaudan).

Gloss. "spingo, caccio fuori". Was comgi ist, weiss ich nicht; vgl. Bd. I, 298. Crescini in den Note S. 175^b setzt Komma nach espenc und setzt im Gloss. ein comgiar "bandire" an. Das ist doch nicht möglich.

R. IV, 479 erschloss aus dieser Stelle fälschlich ein espectar, expectorer", das also zu streichen ist; s. Stichel S. 53.

Az oras gieta so que manja, Que re en la gorga no s'estanca; Un jorn tota sa gorga te, Que non (schreibe no n?) espenh neguna re.

Auz. cass. 3230.

se e. "vorwärtsdringen, sich erheben".

Qu'a penas saup (sc. Gott) ab sa lenga

Dir "aitals volh que's devenga (od. qu'esdev.?)"

La grans beutatz qu'en leis parec. Non volc qu'autra s'i espenga. Bartsch Chr. 68, 20 (R. d'Aur.).

Bartsch schreibt si esp. und deutet "zuvorthun".

Siehe auch empenher, Bd. II, 387.

Espensa "Ausgabe".

La parcella de la spensa facha a .i. de may per la venguda de monss. de Greus allas mostras.

Doc. B.-Alpes, Rom. 27, 422 Z. 6. Ferner ib. Z. 8 u. 10.

Espenta siehe empencha, Bd. II, 385.

Esper (R. III, 171) 1) "Hoffnung". Aver son e. en:

D'aisso m farai plaidejaire: Qui 'n amor ha son esper, No s deuria tardar gaire, Tan com l'amors n'a lezer (?). Appel Chr. 62ª, 52 (P. d'Alv.).

Ferner Bartsch Chr. 47, 25 (Cercamon).

2) "Warten, Erwartung". Que'l loncs *espers* e'l loncs consirs

E'l trop velhars e'l pauc dormirs E'l deziriers de vezer vos Me ten aissi lo cor aissos.. Que.. Bartsch Chr. 95, 18 (Arn. de Mar.). So doch auch im letzten Beleg bei R C'us reproviers me ditz dels ar cessors:

Qui temps espera e no fai, qa temps ve,

Si temps li faill, ben estai e cove Que loncs espers a mains fait destorbatz.

Liederhs. A No. 310, 2 G. Ademar Rayn. "retard".

Unklar ist mir:

En nulhs delieytz nom pot esde venir

Nulhs bos (cor. brus) amicx, s'ai si non siec l'esper

Qu'am la bruna per mielhs far so voler,

E l'amicx ros la rossa per natura Mahn Ged. 756, 2 (Hs. C, Ozi de Cadartz).

Ebenso Hs. D (Guilh. de Cabestan) S. 62); Hs. M (M. G. 757) ha Z. 2-3: Amantz sasi non sec de tot Vesper Bruns abruna etc.

Espera (R. III, 171) 1) tig. "Sphäre Kreis"?

E crey be que alcus
Ibriatz d'est' amor
M'en cargaran folor,
Com yeu meteys m'o fera,
Tan co fuy en espere
D'amor em tenc destreg.
Guir. Rig. 84, 845.

- Oder ist espera hier "Erwartung"
 Fera (= feira), das doch wol ei
 gentlich e haben muss. findet sich
 Mahn Ged. 1112, 4: vera, alezera
 dagegen At de Mons I, 1019: era
 gebunden. Aber würde "Erwar
 tung" hier genügen? Und müssta
 andererseits, wenn "Sphäre" zu
 deuten ist, nicht der Artikel ste
 hen?
- 2) "Wahrsagerei"? So nach Tobler Gött. gel. Anz. 1866 S. 1774, at den beiden folgenden Stellen:

De nigromancia apris totz los encantamens.

Mais de geomancia sai totz los esperimens,

Las sortz e las esperas e los desviamens. Tezaur 736.

Rayn., der nur Z. 2 u. 3 citiert, liest Z. 2 Mais de gromantia und übersetzt "sphères".

E dis mi pur que gelos era. A va; so trobet en espera.

Flamenca 1244.

Nach Toblers Correctur; er deutet "ohne Grund; das fand er durch Wahrsagerei". Paul Meyer liest Avas o, was keinen Sinn gibt, und lässt espera im Glossar, wo er es irrig mit espera "terme, délai", zusammenstellt, unübersetzt. Chabaneau, Revue 9, 34, möchte Avan o lesen und espera mit "les astres" oder "astrologie" übersetzen.

Unklar ist mir die folgende Stelle, wenn sie überhaupt hierher gehört:

Mercadiers fan renou, Que aquels que vendo .1. huou Els ne volo l'espera; Els fan de blat vielh nou E del vedel fan buou, E lors filhs fy de pera. Deux Mss. II, 185.

Gloss. "proprement sphère; ici coque (d'un œuf)?". Ob der Reim e oder e verlangt, ist nicht zu entschei-

den, da auch die Bedeutung des letzten Verses (vgl. ib. S. 241) unklar ist.

spera (R. III, 172 ein Beleg) "Zahlungstermin, Frist".

Lo senhor abas . . a espera- de quinse dias de tota causa que compre... dels habitans . . de Laraset.

Cout. Larrazet § 7.

Levy, Prov. Supplement-Wörterbuch. III.

Esperansa (R. III, 172). 1) "Hoffnung". M'e. es en "meine Hoffnung ist gerichtet auf".

Albert marques, tota vostr' esperanssa

Es en trazir et en faire panier. Appel Chr. 90, 46 (Tenzone Alb. de Malaspina - R. de Vaq.).

Aver e. en "hoffen auf".

Ajam vera charitat e obediensa e esperansa en la misericordia de Deu. Bartsch Chr. 238, 8 (Beda).

Aver s'e. en seine Hoffnung auf etwas richten".

Donc qui ben vol aver valor valen Aj'en amor son cor e s'esperansa. Montanhagol 10, 6.

Ferner Appel Chr. 98, 38.

Metre en esp. "Hoffnung erwecken". Un baro l'efant ha gardat ... E vail gent dir . . : Senher, no us corrossetz de re, Quar al maiti farem tot be De so que vos pus desiratz ... E l'efantet ... Dreit al baro s'en es anatz Que l'ac en esperansa mes. Guilh, de la Barra² 3651.

2) "Erwartung, Vermuthen". Ja hom qi's vol recrezer No fara gran cobranza, Segon m'esperanza, Qar greu cobr' om gran poder ... Si granz trebaillz no l'enbat. Appel, Poés, prov. S. 106 V. 14 (P. de Valera; = Rv. 40, 405).

Esperar (R. III, 171) 1) "hoffen". Mit flgd. Inf.:

> Quar no nos membra per cui viuri esperam.

Boethius 3.

Mit flgd. a + Inf.:

E no us cugetz que de mon dol Esper a far bona chanson.

Arn. Dan. VI, 4.

Amkg. "Si potrebbe correggere: esperi far".

Mit flgdm. que:

E speret que per los sieus meritis trobera gracia am Dieu.

S. Douc. S. 224 § 7.

2) "erwarten".

Leva tost sus e vay vezer, Donzela, qu'ieu noca y *esper* Cavayer ni home que vengua.

Appel Chr. 5, 211 (Raim. Vidal).

Weitere Belege im Glossar.

Auch von Ungünstigem:

E faitz gran pecat, Quar tan greu martire

Mi faitz esperar.

Appel Chr. 49, 19 (anon.).

Mit flgd. a + Inf.:

Car en lo hedificament d'aquest monestier.. non esperava ad aver huey mays batalha.

Gesta Karoli 1171.

E. eser oder e. a eser "zu erwarten sein".

Cum debat..et controversia fossen e sian e per avenir esperessan esse entre la dona na India..et..

Arch. hist. Gironde 8, 499 Z. 9 v. u.

Cum guerres . . e males voluntatz fossen e *esperassen esser* enter los nobles . . e lo maire.

Établ. Bayonne S. 379 Z. 12.

Cum pleit e . . discort fos estat sa enrer o esperas a esser, segon que diit fo, enter . .

Ibid. S. 247 Z. 7 v. u.

3) "erwarten, stand halten". So im dritten Beleg bei R. Ferner:

Que trenta d'els non esperavon tres

De vos.

Calvo 17, 37.

Hunicorn es la pus salvatja bestia que sia, que non es res que l'auzes esperar.

Appel Chr. 125, 51.

4) e. alcun od. ad al. 'n? "Frist geben".

Lo quals a mais de jonsamen... Selh que gran re de e payar. No pot ni'l vol hom sperar, O selh qu'a...?

Appel Chr. 96, 6 (Tenzone G. Gasmar-Eble).

5) se e. a. en "s. Hoffi ung setzer auf".

Car totz lo mons t'apela..,
E totz lo mons s'esp ra a la tue
cuerida.

Sünders Reue 362 (Such. 1)km. I, 225) Dréz es e bés que l'om e Deu s'espér Boe hius 120.

Esperda "Verlust".

Qe semblant m'es qe pur lo pen samen

Mi mendera la sperda e·l da[m]p nagge.

Liederhs. c No. 139, 2 (Dante de Maiano).

Esperdemen "Muthlosigkeit"?

Norus metatz vos me eis en plai
Ni en esperdemen de re,
Si tot si son falhit li be
Vas mantas partz als queredors
Car tostemps er bes e secors
Als conoissens e temps e locx.
Bartsch Dkm. 177, 5 (Raim. Vidal).

Esperdre (se) (R. IV, 518) 1) "vo Furcht, Schrecken aus er sich ge rathen, sich entsetzen"

Bel filhs, aquestas grans compa

D'aquestas bestias estranhas Fay las ne totas [tras]tornar, Qu'ieu no volria ab elas anar. Aujatz, mayre, no'us esperdutz, Que totas vos seran privatz.

Bulletin 1875 S. 80 Z. 9 (Kindheitsev.

L'enperador . . dis a ses sargans Prenes aquel vilan, anas lo estaca per pes, per mans, que el non pu esca moure . Pilat s'esperdet, va si dezesperar. Tant si det de la testa a .i. pilar que tota la si va brisar.

Rom. d'Arles 413 (Rv. 32, 491).

Gehört hierher auch Appel Chr. 94, 23 (Graf v. Prov.)?

D'aqel (sc. lo cairel) ai eu gran paor e'm n'espert,

Per c'a Saint Marc lo volgra aver offert.

Glossar "bestürzt werden".

2) "Unglück, Leid erdulden"? De totz chaitius sui eu aquel que plus

Ai gran dolor e sofre gran tormen,

Per qu'eu volgra morir, e fora gen Qu'eu m'aucises, pos tant sui esperdus,

Que viures m'es marrimens et esglais,

Pos morta es ma domna n'Alazais.

Bartsch Chr. 123, 32 (Pons de Capd.).

Hierher auch Dist. Catonis 244? Trobam dels paubres santz Qe son passat enantz,

Qe and no's cambieron, Se ben trop s'esperderon;

Nes (cor. Ne) se gazainz lor venc, D'orgoil no lor sovenc.

Hrsghr. "in Not geraten". Hs. sas perderon. Ist anders zu corrigieren, und wie? Vgl. Lit. Bl. 19, 295.

3) "sich verzehren, vergehen, schwinden"?

Molt home per l'ardor d'eveja que ant dels profeiz dels bos s'esperdunt (= lat. invidiae labore tabescunt).

Beda 12 (Rochegude). Quar tant m'aprim que'l crim que'm

Aprim e lim, per qu'elh s'espert. Prov. Ined. S. 255 V. 16 (Pons Fabre). Gehört hierher auch ib. V. 30? Die Stelle ist mir nicht recht klar:

E cre que be ses dupte m franh, Quar trop atrop selh (sc. lays) qui s franh, fer

Bis bric bas blos fals e non ferm, E selh qui plus l'ama s'espert.

4) "sich vergessen"?
C'uei non es vilans tan bos
Q'als ops non perda'l barnage;
Aissi co'l chatz gen noiritz
S'esperdet per la suritz,

S'esperdon lai on mais d'ops an.

Appel Chr. 95, 51 u. 52 (Tenzone
Dalfin d'Alv. — Perdigon).

Gloss. "sich, die Herrschaft über sich verlieren".

5) se e. de "von etw. abstehen, ablassen"?

Ges m'agra forsa l'autrui vis (?);
No m'a, s'eu m'oblit ni m'esperc
De far aisso c'om mi grazis.
Bartsch Chr. 105, 32 (G. de Born.).
Qu'om degra faitz chauzir,
Ses son par deschauzir,
On dreitz ren no perdes,
E d'als que s'esperdes
Don tortz pogues issir.
Guir. Riq. 40, 24.

6) esperdut "von Sinnen, thöricht".

Qui'l tems presen non sap pessar
Adrexamen, si com deu far,
Ges non es per savi tengutz,
Ans es vers fols et esperdutz.

Q. Vert. Card. 443.

Text Z. 1 passar; verbessert durch Suchier, Lit. Bl. 2, 406.

Die Bedeutung "perdre" nimmt Paul Meyer für Guilh. de la Barra² 1054 an:

E pueyss li dona

.i. colp en travers tant sobrier
Que'l mieg cors cazec el gravier ...
Mas lo cavalh no volc esperdre
Que cavalguava'l Sarrazi,
Quar anc sos pes no moc d'aqui,
Tant fe costum de bon cavalh.

Wie aber dann zu verstehen sein sollte, sehe ich nicht, und gewiss ist Chabaneau zuzustimmen, der Revue 40, 577 "le cheval ne fut pas éperdu" deutet und hinzufügt, dass man zur Noth no's volc ändern könne, was aber bei der Sprache des Verfassers nicht unumgänglich nothwendig sei.

Espereiser, espreiser "erwecken"; se e. "erwachen". S. Stichel S. 53. Ferner:

En eis pas que li dragon foron denant los pes de l'apostol, e eil s'adormiron. Adonx dis l'apostolz alz encantadors:.. Ar los espreises, si podes!... Li encantador s'esforsavan ades con los espreguessan. Légendes XXIV 110 u. 116 (Rv. 34, 359).

Ferner ib.VI, 176 (Rv. 34, 241) 3. Perf.

esprec und X, 413 (Rv. 34, 280) Infin. espreisser; Mahn Ged. 537, 8

1. Perf. me espric: sentic (M. G.
538, 7 m'esperic); Mahn Ged. 1320,
10 Part. Perf. espert, siehe den Beleg s. v. espertar.

Esperforsar rfl. "sich bemühen".

Ont aqui foc apuntat que om no s'obligasa, mas nos nos sperforsaram de pagar nostra cota-part e porsion a nadau prosman benent.

Comptes de Riscle S. 325 vl. Z.

R. III, 378 hat se perforsar.

Esperit (R. III, 173) "Gesinnung". Senher, so ditz lo coms, mos grans dreitz m'esconditz,

E ma leial drechura e mos bos esperitz.

Crois. Alb. 3283.

Übs. "sincères sentiments".

Car alcuna persona per malvais esperit avia fach alcunas malas obras per nozer lur.

S. Douc. S. 76 § 11.

Nebenform espirt:

Mas eu no tem menaza fella Ne ai paor d'espirt renal, Per che a vos mi conbatrai. Blaca set 5, 17.

Esperital (R. III, 174). In letzten Beleg, Tenzone Bertran — Gausbert liest Hs. G (Herrigs Arch. 35, 103 unten):

Jaubert, per veillas m'esjau Qe'm (Text Qen) dan vin esperi-

E capons ab car[n] de vacha.

Das scheint mir richtiger als R.'s un esperitau. Es ist doch "feurig" zu deuten.

Esperitamen "Eingebung".

E per l'esperitament de l'ieu el conoc lo corage del filh del rey.

Barlam S. 7 Z. 9.

Ferner ibid. S. 24 Z. 27.

Esperjur, -uri "meineidig".

Et . . . serau punitz coma fals et sperjurs.

Dial. rouerg. S. 165 Z. 24.

Sus pena de estre punitz coma fals et experjurs.

Ibid. S. 166 Z. 1.

E cascun.. jureran.. que aquet atau bou estar conogut per ... maubat esparjuri, et que bol que nulha borguesia.. lo pusqua ajudar.. que no passe la pena que passar den tau maubas esparjuri.

Jur. Bordeaux I, 82 Z. 31 u. 33.

Et ordeneren que, en cas que se trobes tau borgues per *esperjuri*, que cum faus . . et *esperjuri* sia pribat de tota borguesia.

Ibid. I, 358 Z. 22.

Tot hom qui apela aute meset o layron o esparjuri o tray lor..

Cout. Nomdieu § 16.

Ferner Cout. Bazas § 126 esperjuri.

Esperla?

Tot aisso . . meta om en .i. pairolh e mescla ab .Ia. esperlha menan tota via mentre bulira.

Chirurgie (Basel) fol. 132a. E coga a pauc fuec, entro que si' espes, menan am la esperla.

Ibid. fol. 132c.

Espermatic = spermatic R. III, 178 findet sich Anatomie fol. 2a, 2b, 3a u. ö.

Espermentar (R. III, 243). Einziger Beleg:

> C'aissi fos solta e monda de peccat Con sui de cel de cui es adalbat, Si tot port' arc e coutel barbarin. Pens e repens, e quant ai ben pensat,

> Puosca saber don si' espermentat Mas sa putan color de Sarrazin. Mahn Ged. 315, 2 (Hs. I; G. Rainol d'At).

Hs. H No. 147, 2 Z. 2 azalbat, Z. 4 Pens en r. e tan non ai p. Z. 6 Mas sap autan. Rayn., der nur Z. 4-5 citiert, "que je puisse savoir de quoi je sois expérimenté". Ich verstehe die Stelle nicht; jedenfalls kann si' nicht 1. Pers. sein, denn dann müsste, da die Dame redet, espermentada stehen.

Esperon (R. III, 178). De gran esperon "spornstreichs, in grosser Eile". E Jaufre ves cella part cor, Tan can pot, de gran esperon.

> Aqui viratz cavaliers corre Ves la fon, de gran esperon. Ibid. 146b, 10.

Jaufre 57b, 1.

Esperonador (R. III, 179 ein Beleg) "der spornt, Reiter".

Aisi vengon essems . .

L'orgols e la felnia e lh'esperonador. Crois. Alb. 7754.

Gloss. "ceux qui éperonnent, cavaliers".

Esperonalh (R. III, 179 "éperon"). Nach den bis jetzt publicierten Hss. A (Studj 3, 15), B (M. G. 1359, 2), M (M. G. 852), U (Herrigs Arch. 35, 363), V (ib. 36, 419), a (Revue 41, 355) lautet der Text des einzigen Belegs ganz abweichend von Rayn.:

Paire pron son mirailh Cui ses esperonailh Non s'esmera barnatz. E si'l pairs fo lausatz E'l filhs si fai malvatz, Sembla m tortz e pechatz Q'aia las eretatz.

So Hs. M; Var. Z. 1 Pair pro en AB Pros paire V, Z. 2 Car V, esperdilailh U. Z. 3 sesmarra A sesmara B. sesmiral a, esmeral V. Ich verstehe die Stelle nicht.

Esperonar (R. III, 179 "éperonner") "reizen, herausfordern".

A la meridiana, cant nos conoisserem

> Que ilh dedins repauson, e nos nos armarem;

> Al portal de la Lissa tuit essems salhirem,

> En tantas de maneiras los esperonarem,

Entro que ilh nos feiran, e nos los ferirem. Crois. Alb. 4759.

Ubs. "provoquer".

Unklar sind:

N'Arnaut de Vilamur es demest totz triatz ...

En W. e 'n R. Unautz ben assesmatz,

Ramon A. del Pog, el tinhos dels juratz (?),

Rodrigos e li autre que ls an esperonutz;

E li baro cavalgan apres lor assignatz. Crois, Alb. 9094.

Wer ist mit dem is gemeint? Paul Meyer übersetzt "tous faisant force d'éperon". Object zu esperonatz wären also die Pferde, die aber nicht genannt sind. Oder sind es die Leute der Gefolgschaft, die baro des nächsten Verses? Dann wäre "anspornen, antreiben" zu deuten. A tant vec vos la preischa dels

A tant vec vos la preischa del baros ben armatz,

Que cels que la esperonan los an environatz,

Que sobre las feridas los an esperonatz.

Crois. Alb. 9139-40.

Mir ganz unverständlich. Siehe Paul Meyer's Correcturvorschlag und Deutungsversuch, dem doch nicht ohne Weiteres beizustimmen ist, ib. II, 454. Glossar zu allen drei Stellen: "charger, faire une charge de eavalerie".

Esperonier "Sporen-, Gebiss- u. Steigbügelverfertiger".

Esperoniers qui facit calcaria.

Don. prov. 49a, 33.

Esperonniers: Esperons noux.. xu. gr.;.. morsses noux..xviii. gr. Tarif Nimes S. 550 Z. 9.

Receubem (Text Recem-) de Johan Hansa, esperonnier, per .1a. sepultura . .

Arch. cath. Carcas. S. 334 l. Z.

Item Pey deu Bosc, speroney, .xx. franx.

Jur. Bordeaux II, 630 Z. 15.

Item a l'esperonier per adobar lous tarayres per trauquar los corns a metre la fon de l'Arsaut .u. s. Fontaines Périgueux S. 353 vl. Z.

Espert (R. III, 242) 1) "erfahren, kundig, geschickt". Mit flgd. de, en: Tan bon baro ni tan espert d' armas co es Rotlan.

Gesta Karoli 1845.

A totz [e]spertz en l'art de re(c

Fam asaber . .

Joyas S 235 V. 1.

2) "schnell, hurtig, bel ende".

So, mit Appel, im letzten Beleg b
R.:

Tant bon caval non sai ni ta:
espert.

Appel Chr. 94, 7 (Graf v. Prov.)

Rayn. "éprouvé".

Que per amor si fau L'ergolhos humilieu E·lh avol esforsieu E·lh peresos espert.

Brev. d'am. 27882 (At de Mons) Si m'atrai senz vas l'ardit que' deporta

Tan gen que'm mou plus esper quil (= que'i h) joios,

Que no m'es grieus capteinz d' vols seignors.

Calvo 11, 16.

Hrsgbr., vivace, lieto . Vgl. Li Bl. 19, 32.

3) "nahe"?

Espertz propinquus.

Don. prov. 49b, 23.

Canello stellt hierher Arn. Dan. X 39:

Mas jois que d'esper m'afiul M'encolpa, car no la somone; Per qu'ieu sui d'est prec tant e pertz,

Non ai d'als talen neis magr Übs., e così io son tanto vicino a far quella tal domanda".

Mir ist der genaue Sinn nicht kla

4) advb. "schnell, hurtig".

Vay t'en leu he ben espert
Al propheta que es al desert.
Myst. prov. 1768.

Ferner ib. 2200; vgl. Chabaneau, R 37, 484.

Et a lor dig tost et espert. Guilh. de la Barra² 662. Weitere Belege im Glossar. Ferner Bartsch Dkm. 63, 22 (Eluc.) und Gesta Karoli 2232 Var.

So nicht auch Brev. d'am. 28295? Empero ben pres a 'n Gaubert De Puegsibot, quar tan espert E tan tost e tan humilmen Se penedet del falhimen Ques avia fah contr' amors. Gloss. "adroitement".

Espertamen (R. III, 242) "schnell". Joves homes, huevmais es temps Que no n anem trastotz essems Espertamens cascu dinar. Appel Chr. 9, 19 (Kindheitsev.).

Glossar "verständig".

He torna leu he espertamen. Myst. prov. 1779.

Unklar ist mir S. Georg 583 (Rv. 31, 149):

Alessandria de mantenent La(s) gisclon fort espertamens (sc. d. Folterknechte).

Weder "geschickt" noch "schnell" scheint mir zu genügen.

Espertar (R. III, 175 "réveiller"). Von den drei Belegen ist der erste, Fierabras 5020, nicht beweisend. Bekker und Stichel lesen a despertar statt ad espertar. Die beiden anderen gehören überhaupt nicht hierher. Im zweiten:

> Prejar no us aus ni m puesc virar aillor,

> Aisi com cel que s'espert per paor Que non fer colp ni's guandis a l'escrima.

Mahn Ged. 1202, 3 (Aim. de Peg.)

liegt se esperdre vor.

Im dritten Beleg:

E solses las mans e'ls pes, Quand us angels l'ac espert Saint (Text Sainz) Peire(s). Mahn Ged. 1320, 10 (P. d'Alv.) (vgl. Lowinsky, Geistl. Kunstlied Amkg. 262) ist espert Part. Perf. von espereiser.

Dagegen findet sich espertar an den folgenden Stellen:

Abans que'l blanc pueg sion vert Ni veiam flor en la sima,

Quan l'auzel son de chantar nec, Q'us contra'l freg non s'esperta,

Adoncs vuelh . .

Peire Rogier, Un. Ldr. V, 4 (G. de Born. od. P. d'Alv. ?).

Tostemps en may per la roza m'es-

De far chanso, que sul cap me reverto

Li joy d'amor que de chantar m'esperto.

Deux Mss. XIII, 49 u. 51.

Wie ist zu deuten? Ist espertar hier antreiben (eigentl. aus der Unthätigkeit wecken) "? Und se e. aus der Unthätigkeit erwachen, sich bemühen"? Chabaneau, Deux Mss. S. 247 "je me réveille à faire, je recommence à faire".

Espes (R. III, 179 "épais"). Im fünften Beleg bei R.:

> Seigner Dieus, qui be peing be ven,

Per qu'ellas se donon cura E fan l'obra espessa e dura, Que per pissar no's mou leumen. Mönch von Mont. 3, 51 ist das Wort in realem, nicht in

figürl. Sinne zu nehmen. 1) _eng"?

Alcuna vetz lo banharetz, E dirai vos com ho faretz: Un vaisel pla, nou, de bel fust... Que sia faitz aissi con es Conca d'aram, non trop espes . . Tot plen d'aiga vos pauzaretz. Auz. cass. 1832.

2) "in dichten Schaaren, in grosser Zahl".

E las jentz estan entorn els.., E tant i estavon espes C'om no i pot nulla ren parlar, Si fort non l'aven a cridar. Bartsch Chr. 249, 17 (Jaufre).

Dels portz de Lombardia tro aval a Rodes

I vengro tug essems pel perdo que grans es;

Lor senheiras levadas s'en aneron

Crois. Alb. 292.

Gloss. "serrés, nombreux".

Auch advb.:

Deforas a Murel son las tendas espes,

Ques el a ab sa ost assetjadz los Frances. Ibid. 2910.

Gloss. "en grand nombre", Übs. "pressées".

3) "reichlich".

E'l pans fon blancs e'l vins fon bos

E'l pebr' espes. Appel Chr. 60, 48 (Graf v. Poit.).

Variante:

Et ieu dirney me volentos Fort et espes.

Hier wäre e. Adverb; ebenso in:
E la dona va'l covidar
E que remases per estar
.vhi. jorns per honor de la festa..;
Be'l covidera pus espes,
Si saubes que son paire fos.
Guilh. de la Barra² 3952.

Gloss. "plus largement (il s'agit d'une invitation limitée à huit jours et qui eût été plus large si on avait su qui était l'invité)".

4) "gewaltig, stark"?
Guerra fort et espessa
Era ja comenzada
Antre nostra maynada,
S. Hon. XL, 166.

La batalha fonc avan jorn, e for granda et espessa, e duret trahoras.

Pet. Thal. Montp. S. 456 Z. 13.

E vi un fuec clar,

Gran e espes e resplandent.

Jaulre 60a, 17.

Hierher auch (in adverbialer Verweidung) Crois. Alb. 4978?

E'l coms ab sa companha cavalg

Que de las .v. jornadas non a fa tas mas tres.

Gloss. "activement", Übs. "vite". Vg die Amkg. ib. II, 261.

5) "Dicke".

Lo fundament aye une cane d'obi d'espes e de pregon, entro que tra bin bon fundament, aye d'espe de terre en sus .vi. pamns (co paums).

Art. béarn. S. 136 Z. 3 v. u. vl. 2

Ferner ib. S. 120 Z. 15 u. 17.

6) "Dickicht".

Qan lo temps brus e la freja sa zos

E'l vens esquieus esclarzis los es

Don s'esclarzis la clartat[z] e ceres . . (?)

Mahn Ged. 1082, 1 (Arn. I'. d'Agange

Espesa? "Dicke".

Item que deven lhevar le paret que se devert le claustre au haut d'autre qui es devert l'ort, de me diche espesse que are es.

Art. béarn. S. 120 Z. 20. Ferner ib. Z. 16 u. 39, aber Z. 3 espessesse. Zu änderr?

Espesamen (R. III, 180) 1) "dicht" (Fein Beleg).

Al noble castel de la Barra, Le quals de nobles nurs se sar Totz de marmetz espessamens. Guilh. de la Barra² 4699. E tant bels es e tant obratz E de marmet quais (?) dentelhatz Per tot entorn espessamens.

Ibid. 4721.

2) "oft, vielfach"? oder "eifrig, gründlich"?

Las vinhas e los blatz gastan espesament,

Los albres e tot so qu'en la onor apent.

Crois. Alb. 1808.

Gloss. "beaucoup", Übs. "en masse". Oder etwa "eifrig, gründlich"? Can l'aura preza (sc. die Beute), giquetz lo

Estar desobre et est[r]epar Molt longamen, e de plumar E de manjar lo semonetz Espessamen.

Auz. cass. 988.

Gehört espessamen zu semonetz und bedeutet es "oft"? Oder gehört es zu manjar und soll man "eifrig", deuten?

Espesar (R. IV, 527) "zerstückeln, zerschneiden, zerbrechen, zerstören". Weitere Belege:

Item que lo disapte . . deyan (sc. li maselhiar) spessar las chars de tal hora, afin que los forestiars pueychan esser servis e tornar s'en ha bona hora.

Doc. B.-Alpes, Rom. 27, 391 Z. 19. Crozes, toallas, encenciers An espessadas per cartiers.

S. Porcari VI, 18,

E'l palais Audeguier aneron espesar. Rom. d'Arles 1072 (Rv. 32, 508).

Espesezir "verdicken, verdichten". Specesir Denso, denseo, spisso. Floretus, Rv. 35, 84a.

Mistral espessi, espessesi (1.) etc., épaissir, condenser".

Espesiar (R. IV, 527 -egar, -ejar) "in Stücke gehen, zerbrechen".

E quant Nostre Done intrabe ab l'enfant per la porte deu temple, totes les ydoles se lexan cader en terra dabant Jhesu Xrist et especian totes. Hist, sainte béarn, II, 28 Z. 12.

Der Herausgeber ergänzt [se] nach especian: ist das nöthig?

Espestar?

It. a .r. cop am que gitavo aygua sus lo portano (?) e espestavo, lo cal fo del barbier, .xII. d.

Comptes Albi § 1830.

Espeu siehe espeut.

Espeut (R. III, 181 "épieu"). Im letzten Beleg, Fierabras 2906, wo R. espieu liest, hat Bekker espieut, aber S. Porcari VI. 277:

> Que totz suv traucatz d'un espieu: Tot m'es bon a sufrir per Dieu.

Espezegar "abwickeln, erledigen".

. . que puescan aquellas questions auzir, examinar . . e determinar . ., orde de drech servat o non servat, et aissi con miells lor sera veiavre d'espezegar (= lat. prout sibi melius videbitur expedire).

Priv. Manosque S. 33 Z. 8.

Gloss. "convenir". Vgl. despezegar, Bd. II, 161.

Espezotat "ohne Fuss". S. Stichel S. 54 u. Zs. 15, 539.

Espic (R. III, 181) "Spieke, Lavendel". Mais en aquel mes es trop ric Qui usa l'erba de l'espic Soven en tot' escudelada, E gigimbre e fort pebrada. Diätetik 382.

> Espic, encens, canella e pebre. Flamenca 402.

[Vos etz la] flors e rams on nays l'espix

[De fin'] amor.

Deux Mss. XI, 26.

Glossar "lavande".

Paguem per lo spic que fouc per enjoncar la gleyza..

Arch. cath. Carcas. S. 285 vl. Z.

Unklar ist mir Liederhs. A No. 579, 4 (G. de Berg.); s. die sehr schwierige Stelle s. v. enterrosar, Bd. III, 67.

Vgl. Mistral espi, espic.

Espigar (R. III, 181 "épier", nur real). Figürl.:

E la sazos
Venc que la dona l dis: Amiga,
Al cor me floris e m'espiga
E'm nays .r. joys per vostra vista.
Raim. Vidal, So fo 705.

Espil (R. III, 180). Nur Pr. Joh. 53, 5, 13, 17 ff. (Such. Dkm. I, 373). Nicht "observatoire", sondern "Spiegel", = miralh Z. 2, lat. Vorl. speculum; vgl. Such. Dkm. I Glos.

Espila, espinla "Nadel".

Item per cent . . d'espillas per tendre los draps . .

An. du Midi 4, 384 Z. 10.

Paguerem per .c. tachas e per .c. espillas que comprerem ... per parar la capela . .

Arch. cath. Carcas. S. 366 Z. 10.

Item que no porto spinlas ni fermalhs en gannachas . ni re, mas tant solamen tro .x. botos.

Hist. Montauban I, 411 Z. 5 v. u.

Mistral espilo, espillo (1.), espinlo ,épingle, en Languedoc, etc.".

Espilier "Nadelkissen".

Item devo per .u. espilhiers de seda . . Frères Bonis II, 220 Z. 12.

Ferner ib. II, 311 Z. 2.

Mistral espilié "pelote à épingles".

Espilori (R. III, 182 espitlori ein Beleg) "Pranger". Belege: Cout. Agen S. 100 Z. 8; Cout. Clermont-Dessus

§ 72 Z. 17; Cout. I arroque § 2.23; Cout. Gontaud § 48; espille Arch. Lectoure S. 6; Z. 4; Archist. Gironde 5, 52 Z. 7 v. u.; Col Clermont-Dessus § 5 Z. 16 (-riespilloriu (cor. -in? Cout. Pou Carréjelart § 60 Z. 4; espingle Cout. Nomdieu § 53; spingoli Cout. Afox § 10; espuilori (cor. espillori?) Te igitur S. 25 Z. 8 v. 1

Espin "Dornstrauch" oder "Weissdorn L'autrier al quint jorn d'aprie Trobiei pastorela

A l'onbreta d'un espi Avinent e bella.

Revue 21, 59 V. 3 (anon.) So die Hs.; von mir unnöthig in

Vombra d'un albespi geändert. V Roque-Ferrier, Revue 22, 97.

Mistral espin "arbuste épineux, épin en Gascogne"; Lespy espii "aub pine".

Espina (R. III, 182) "Stachel".

La propriota de l'aricz Text la ric es aital qu'el se corba enaysi en que las spinas son d'afora, enay non pong si, mas li autre.

Wald. Phys., Rom. Forsch. V, 4 Z. 34.

Espinar (R. III, 182 "épinard"). At dem Obl. Pl. espinar.c (nur His Nimes) ist doch der Obl. Sg. espina zu erschliessen. Cout. command. André § 8 u. § 9 steht spinartz. Dé chât. querc. IV, 7 espinart. Ist hi zu ändern? Mistral hat nur -arc

Espinar (R. III, 182) "mit Dornen ve sehen".

It. que la barbacana si deya recovet enausar de peyra la on fai mestiar, e puys si deya espinar be e spes e sobre las espinas mura de peyras menudas del aut de de palms.

Garde chât. Vence § 6.

Paul Meyer "garnir d'épines la crête d'un mur, d'un rempart". Kann man aber auf Dornen noch Steine aufmauern?

La tornela espinada del hostal del dit moss. de S. Flor.

Regist. S. Flour S. 27 Z. 7.

Dazu die Amkg.: "Ainsi nommée soit parce que l'embrasure de ses créneaux était garnie d'épines, soit parce qu'elle terminait la pointe d'un angle aigu du rempart des Roches. Un de ces redans portait le nom de Spina au rempart des Lacs".

Vgl. espinasar.

Espinarc, espinart? "Spinat" siehe espinar.

Espinasa "mit Dornen bewachsener Ort".

Petrus de Clara Vale dedit . . Hospitali l'espinace soz lo pra de Mazapeol.

Cart. Hospit. Dauph. No. 59. Mistral espinasso "endroit plein d'épines".

Espinasar (R. III, 182) "mit Dornen versehen".

It. que sobre la rota del dich senhor si deya murar de mur sec e espinasar en tal maniera que non si et (?) pusca escalar.

Garde chât. Vence § 3.

Zu rota bemerkt Paul Meyer: "Ne serait- ce pas roca?".

It. que la dicha torre del pont levadis si deya desobre acaesirs murar de mur sec et *espinasar*.

Ibid. § 4.

Zu acaesirs bemerkt Paul Meyer: "M.
Blanc n'a pas réussi à lire autre
chose, et je ne devine pas la vraie
leçon".

Per curar lo valat et espinassar so que falia a complir el dit valat.

Regist. S. Flour S. 162 vl. Z. Mistral *espinassa* "entourer ou couronner d'épines, piquer".

Vgl. espinar.

Espinat "Dorngestrüpp".

Tiei pel son fer et irrissat(z), Que semblon Flamencha espinat E coa d'esquirol salvage.

Flamenca 1170.

Glossar "buisson épineux".

Mistral espinas, espinat (lim.) etc. ,,buisson épineux, lieu couvert d'épines, hallier".

Espingala (R. III, 182 "espingarde, grande arbalète"). Der erste Beleg, Leys III, 220, wird in der Glosa des Juan de Castelnou zum Doctrinal de trobar des Raimon de Cornet citiert; dort steht, Deux Mss. S. 234, enpingaula. Espingala noch Arch. hist. Gironde 4, 96 Z. 22 und mehrfach in den Comptes Albi, vgl. das Glossar. Ferner espingola Bull. Soc. Tarn-et-Garonne IX (1881), 21 Anmerkg.:

.II. balestas d'estrop, e .xxv. flageladas e .II. espingolas.

Espinglori, espingoli siehe espilori.

Espinla siehe espila.

Espinlori? siehe espilori.

Espiralh (R. III, 177). Im zweiten Beleg:

Anima es espiralh de vita.

Éluc. de las propr. fol. 13, wo R. "soupirail" übersetzt, ist doch gewiss "Odem, Hauch" zu deuten. Vgl. I. Mose 2, 7: Et inspiravit in faciem ejus spiraculum vitae; et factus est homo in animam viventem.

Espiramen (R. III, 175). Im zweiten Beleg, Tezaur 39, hat Sachs espiramens, nicht asp-. Espirar (R. III, 175, wo drei verschiedene Verben, lat. spirare, inspirare exspirare vereinigt sind) 1) ..athmen. schnauben". So im vierten Beleg bei R.

Mais Saul, encara espirantz de las menasas e dels batementz els decipols del senhor, apropiec se al princep dels preveires (= lat. spirans minarum).

Apost. Gesch. 9, 1 (Clédat 222b, 16).

2) "begünstigen". So im zweiten Beleg bei R.:

Que pros m'er et honors, Si ja fos mais que Dieus m'espires tan

Que'm volcsetz far de vostres bratz centura.

Guilh. Fig., Un. Ldr. II, 29 (Guilh. de Cabestanh).

Rayn., der nur Z. 2 citiert, "inspirer".

Espirar (R. III, 175) = lat. inspirare. So im ersten, dritten, fünften Beleg bei R. Ist die Form espeirar im ersten Beleg, Brev. d'am. 7959, haltbar?

Espirar (R. III, 175), ex-1), seinen Geist aushauchen, verscheiden".

Ensec se la resurectio dels mortz, quant Jhesus ha espirat sus la crotz.

Myst. prov. S. 20 Z. 3.

2) "erlöschen" (R. ein Beleg).

E pus que lurs officis per compliment de l'an seran espirat, az aquels officis enfra .III. ans . . no sian retornat.

Arch. Narbonne S. 114b Z. 31.

3) "entweichen".

De aquest loc expiran la[s] vapors

Revue 1, 306 l. Z. (Albucasis).

Espirt siehe esperit.

Espizon siehe espoizon.

Esplanador "Erklärer".

E las dens son los sants esplanador de las sanctas escripturas.

Elucid., Rv. 33, 244 Z. 32,

Esplanamen "Erklärung".

Ni Ezechiel que dis escurs esplana mens.

Tezanr 345 Var

Esplanar (R. IV, 553), ex-, Für "uni polir" gibt R. keinen Beleg.

1) "dem Erdboden gleich machen". Lo cel e la terra ardren e mor ren tuit li vivent: . .

E seren explana tuit li hedifica

Appel Chr. 108, 134 (Nobla leycon). 2) "ebnen"?

Item plus . . pausa aver pagat . . per lo vinage del mercat que ha facl la villa ambe Anthoni Gay, per explanar lo Borguet . .

Doc. B.-Alpes, Rom. 27, 430 Z. 7.

Paul Meyer "aplanir?".

3) "erklären" (R. ein Beleg).

Et sia li splanat sive especificat quinha causa es ni so totz bes mobles . .

Et estimat que sia son moble per son sagramen, que, se hi restava de gun cargue, que el lo nomme et l'esplane sive lo clariffique.

Livre Épervier S. 161 Z. 133 u. 140. Mistral esplana .. aplanir, rendre uni".

Esplech (R. II, 104 u. III, 183). Von der Form esplet gibt R. II, 104 zwei Belege. Im ersten, Mahn Wke. II. 226 (P. Card.), reimt espletz: frez. adretz, estretz, also = ec/s; (in der ersten Strophe : deschausitz: cor. decazechs?). Im zweiten, Crois. Alb. 3911, hat die Hs. espleitz, doch steht das Wort in einer -etz Tirade, und ib. 5354 findet sich esp[l]etz. In der Crois. Alb. liegt die Wendung

a espletz "en hâte" vor; ist diese mit esplech "outil, ustensile", wie R. will, zusammenzustellen? Paul Meyer, Crois. Alb. Glos., setzt zwei verschiedene Artikel an.

Der letzte Beleg bei R. II, 104 muss lauten:

Sembla lo ric que hom retray, Que manjava a gran esple E vestia lo mielhs del mon, E, quar non dava son conre, Deyssendet en yfern preon. Mahn Wke. II. 235 (P. Card.).

Reime der anderen Strophen be, merce, ve. R. irrig espley "à grande hâte". Die Stelle gehört zu den von R. III, 183 unten angeführten; es ist "in grosser Fülle, sehr reichlich". Schwerlich gehören die Stellen hierher; es ist doch ein esplen anzusetzen, von dem ich allerdings keine anderen als die von R. beigebrachten Beispiele kenne.

1) "Mittel"? So vielleicht Mahn Ged. 756-57, 3 (Ozil de Cadartz):

E mais d'espleytz vos diray per jauzir

Que'us seran bo(s), si'ls sabetz retener:

Dona jove non enqueyratz de ser..,

Veilla de jorns non preguetz de mati.

Z. 1 hat Hs. C auzir, Hs. M d'espletz. Oder ist es "Angabe des Mittels, Ratschlag"?

Gehört hierher auch der vierte Beleg bei R. II, 104?

Senher N'Agout, no pues[c] far folh jornal

Lo jorn qu'ieu pes de selieys que m trebalha,

Qu'ab pauc d'espleg mi pot levar mo mal.

Mahn Ged. 491, 7 (Hs. C; Gauc. Faidit).

Hs. R. (ib. 492) de plag mi pot leujar. Ist zu deuten "mit Anwendung geringer Mittel", oder darf man e "Mühe" deuten? Rayn. "avec un peu de hâte".

2) "gerichtlicher Beschlag".

Lo qual dise que abe mandament de mete los cosselhs en preson e confiscar lors bees..; au qual preguan.. que no fes deguna exeqution ni expleyt, mas que demoras.. tres jorns que etz ac demostraran au cosselh.

Comptes de Riscle S. 117 Z. 3 v. u. Item. . termeto.. son baylet ab dus saryans.. per exequtar los cosselhs per las restas a lu degudas, mas los ditz cosselhs los preguan que no fessan degun expleyt ni exeqution, que etz los feran contens.

Ibid, S. 147 Z. 18.

Esplechable "der, dessen Besitz in Beschlag genommen werden darf".

Cant alcuna persona espleytatbla e talhatbla se muda eu dich chasteu per far residenssa..

Cart. Limoges S. 119 Z. 9.
. . deven esser e son nostre home, levan e coljan (Text coi-), talhable e esplechable, e deven jornals e manobras.

Langue lim., Rv. 35, 428 Z. 30.

Du Cange explectabilis, Godefroy esploitable.

Esplechamen 1) "Geräth, Werkzeug".
Per deptes non siont prezas per gatge
vestiduras c'om porte chascun jorn
. ny ferramen ny espletamen en los
quals son pa hom gazanha.

Cout. Riom § 17.

2) "Nutzung".

Sobre los esplechamens dels homes de la dicha vila els pratz apelatz Monzial e Comtal.

Deux. paix Aurillac S. 370 Z. 29.

Vgl. ibid. S. 390: Item que'lh home de la dicha vila si puesco esplechar del paisser ab lor bestias lo prat Monziel e'l prat Comtal aitan de temps..

Esplechar (R. III, 184) 1) "benutzen, gebrauchen".

E asso en pene de .xx. liures ..., ab asso que les arraubes qui are an pusque[n] espleitar assi cum s'estan ab l(a)ur forredures.

Établ. Bayonne S. 163 Z. 3.

se e.·.,sich bethätigen"?
 Quar jost' un cors clar e digne
 D'aver pretz, on joys s'esplecha,
 Chantar en vuelh.

Prov. Ined. S. 297 V. 11 (Raim. Vidal).

Eç en la via dreita Qui se, segnors, espleita, Cum eu vos ai contaç, En ver voill qe sapçaç De mort se defendran.

Poés. rel. 234.

Esplechiu (R. III, 184 "droit de pâturage"). Nach Chabaneau, Revue 6, 294 unten, 1) "droit d'exploitation" 2) "chose exploitable".

Esplegar, -eiar (R. IV, 566 u. III, 184) 1) "gebrauchen, verwenden". So im ersten Beleg bei R. IV, 566.

,, ausrichten, erreichen, Erfolg haben".

Quar si vos mi faitz onramen E pues anta, torn' a nien, E si zo que m'avez donat Mi tolez, pauc *ai esplegat*. Sordel 40, 292.

Dazu Appel, Lit. Bl. 19, 231: "Lies a oder a i?".

Si per aital aventura ni per aital conseil podian aucir l'enemic de lur deus, mout cujarian aver esplegat. Légendes XXVIII, 358 (Rv. 34, 402). So auch im zweiten une vierten Be leg bei R. IV, 566:

E s'ieu l'am sols, est amor[s] qu m'mbria?

Si fai, sivals tan cum bos res pie z dura.

Aquest respieg, on lom ren non espleya,

Non es cauza que hom persegr deva.

Mahn Wke. II, 41 (G. de S. Leidier)

R. "ce délai où on n'explique rien' III, 184 "ce répit où on ne profit de rien"; aber *respieg* ist hier "Er wartung".

Farai un nou vers
D'amor, que'm dona l'empeinche
Vas un gai cors seingnoril..,
E si lai mos cors espleja,
Lo maltraigz m'er gaugz e juece
Calvo 2, 13.

R. "se déploie (s'épancle)"; Pelae "è tutto volto (manifesta la su espansione da quella parte) vers quella donna"; aber Jennroy, Moyel Age 10, 188 "si je réussis auprè d'elle".

3) "sich abgeben"?

E doncx merces en son gen cor dissenda...

E membre li que long a' entencio A destorbat manta bena fazenda Per qu'es foldatz qui d'amor no espleya

E non chauzis que mays val be nanansa,

Qui n'a poder, qu'ira ni mala nansa.

Mahn Ged. 784, 6 (Alb. de Sestaron)
R. IV, 566, "déploie (s'occupe)", III
184, "jouit".

4) se e.

E qui anc jorn d'amor se feis, Era non tanh s'en desrazic, Mas per lo gai temps que parei Deu quecs aver son cor plus ric E qui non sap ab sa lenga Dir so que's coven, aprenga Consi ab novel joi s'esplec, C'aissi vol pretz que's cap-

tenga.

Bartsch Chr. 67, 24 (R. d'Aur.). Glossar "erklären", Chabaneau, Revue 8, 237 "s'expliquer". Oder ist es vielleicht "zum Ziel gelangen"? Var. ab lo nou temps esplec; das ist mir unverständlich.

Unverständlich ist mir auch der dritte Beleg bei R. IV, 566:

Beleg bei R. IV, 566;
E non es ni er ni fo
Gensser de neguna leig
Ni mieiller, per qu'ieu enpleig
Lo mieu oc el vostre no;
E si fos del plus gauzire
Al dieu d'amor fora engals.
Liederhs. A No. 469, 3 (R. de Vaq.).
uch Hs. N² (Herrigs Arch. 101, 387)

Auch Hs. N² (Herrigs Arch. 101, 387) en pleg; in G (Herrigs Arch. 32, 401) und P (ib. 49, 82) fehlt die Strophe. Rayn. espleg "pour qui j'explique".

spleiar (R. III, 184). Die beiden hier citierten Stellen führt R. nochmals
s. v. esplegar IV, 566 an; siehe den vorhergehenden Artikel.

splen (a) siehe esplech.

| splicar = expl- R. IV, 566 | Item . . li ss. cossol espliqueron en | cossolat las causas e somas que

> deviam ni convenia a paiar. Regist. S. Flour S. 160 Z. 13.

spoion siehe den folgenden Artikel.

spoizon, -pizon 1) "Wette".
Quicumque fecerit espoizo apud Riomum, ille qui se retrahere voluerit, quantacumque sit sa expoisos, non dabit propter retractionem illam preterquam unun sextarium vini nisi voluerit.

Rivière, Inst. Auvergne II, 256 Z. 19 u. 20. Qui fai espoizo a Monferrant, ja tan grans no sera que ja do, s'el vol, mas .i. sesteir de vi.

Cout. Montferrand § 76. Vgl. die Amkg. dazu.

Ferner Cout. Saint-Bonnet § 25 und Cout. Chénérailles S. 175 Z. 9.

Cosdumnes es en esta vila que si fazes espizo dinz la vila, non es tenabla mas d'un sestier de vi.

Cart. Limoges S. 69 Z. 2.

It. que, si alcus fay espizo amb autre, no deu pajar mas .i. sestier de vi dins la vila.

Ibid. S. 124 Z. 20.

2) "Einsatz".

Paucx er lo dans, cant lo jocx er perdutz,

Si non creyssetz, Falconet, l'espoio,

Nes veu metrai tal den seretz ven

Mas yeu metrai tal don seretz vencutz.

Selbach S. 103 No. V, 18 (Tenzone Faure-Falconet).

Gehört hierher auch Aigar 298?

Ke s'el li bause a guise de felon
E eu l'encontre en plen ni en capp-

E eu l'encontre en plan ni en canpbon (Text canp bon), Tot lo reiame metrai a devison,

En nostres lances portarem l'espison,

C'om tot lom lais o tot l'en port per son.

Z. 5 hat der Text Com tot Vun lais. Die Änderung stammt von Bartsch, Zs. 2, 316, der, gewiss mit Unrecht, glaubt, dass mit espison wohl "der eiserne Beschlag der Lanze" gemeint sei. Oder darf man "Entscheidung" deuten? Vgl. Aigar 364 ff.: "Tos lo reiames vos ere abandonas, A vostres lances er lo dreis essegas, U tot l'aures, u tot l'aura en pas". Siehe eisegar, Bd. II, 333.

Vgl. Du Cange espisio und espoisso, Godefroy espison 2. Espol "Weberspule".

Spoal panus, panulus, cannellus". Floretus, Rv. 35, 84a.

Mistral espòu, espouel etc. "espolin, volue, petite fusée qui tourne dans la navette du tisserand et qui porte la tissure ou trame".

Espoliation (R. IV, 479 ex- ein Beleg) "Beraubung".

E de la soa passio,

E de l'espoliacio,

Cant en ifern s'en dissendet.

Brev. d'am. 20523.

Enpresonements e espol[i]esions de religios.

Établ. Bayonne S. 356 Z. 6.

Proada la possession et la espoliation per los ditz clamans, . . seran . . tornatz en la deita possecion. Arch. hist. Gironde 10, 594 Z. 17.

Espolsar "abstäuben".

Per denejar e espolsar lo reyretaule del grant autar.

Arch. cath. Carcas. S. 367 Z. 11. Mistral espóussa, espoulsa (l.) etc. "secouer la poussière, épousseter".

Esponcha "stechender Schmerz".

Segner, ben a ops del bainar, Car homs no us poiria comtar Las espoinchas ni las dolors, Las angoissas ni las sizors (sic) Ques a ma dona uei suffertas. Flamenca 6070.

Gloss. "douleur poignante, élance-

ment".

Mistral espouncho "piqûre, douleur lancinante".

Esponda (R. III, 187). Im dritten Beleg: Arondeta, de ton chantar m'air (Text-er).

> Qe vol[s]? (che) Qe qier[s], que no'm laissas (Text-es) dormir? Enoiaz [me], mas non sai q'en responda..

Signer amic, cozha z um fe venir Per vos vezer que madompna [o] desir',

E s'ella fos aissi con eu aronda, Ben a dos mes q'il fora a l'esponda,

E car no sa[p] lo pais ni·l viatge, M'en vieng [eu] zai saber vostre viatge (cor. es: atge?).

Liederhs. O No. 94, 2 (anon.)

übersetzt R. "fin", was keinen Sinn gibt. Das Wort hat hier meine ich, seine gewöhnliche Bedeutung "Bettrand".

Beachtenswerth ist Flamenca 6127:
Del gran joi que el cor no il cap
Es Flamenca tan jausionda
Que de son lieg non sap l'esponda,
Ans dorm ades et avallona.
Wie ist zu erklären?

Wie ist zu erklaren

Esponderatge "Testament-vollstreckung" oder "Verwaltung" oder "Vormundschaft"?

Es costuma que l(s) testimonis de degun esponder en fach de son esponderayge de causa que se garda a son profiech no val.

Cout. Auvillar § 135.

Übs. "tutelle". Du Cange sponderagium "tutela testamentaria, seu ipsa tutelae administratio".

Espondier 1) "Testamentsvollstrecker".

Et aysso que fos fach dins lo cap de l'an que'l . . layssaire mort seria.

Et si no o faya, fos vendut ad aquel que may donar y voldrya; et de el mecha (cor. et el meja?) l'esponder (Text ly e.) tenguessa los bes del mort. Et si esponder no y avia, que los tengues lo conseilh de la vila.

Cout. Auvillar § 40.

Ferner ib. § 135 (siehe den Beleg s. v. esponderatge), wo aber die Bedeutung nicht fest steht.

Testimonis frair Guilhem Ramon del Soler e'n Benezet d'Espeidh . ., los qualz Donez del Soler a son derer cunde apera e volge per espones. Rec. gascon S. 10 Z. 8.

Gloss.",,garant".

2) "Verwalter".

Los d. cossols coma espondiers alias entrenetors (cor. entretenedors?) et governadors de la mayso dels paures ladres.. tenon et an a regir tres.. possessions situadas en la d. juridictio d'Alby.

Rev. du Tarn 8, $373^{\rm b}$ Z. 32. . . de las quals (sc. possessions) los d. cossols eron espondiers per la d.

malautia.

Ibid. 8, 374a Z. 33.

Ieu, Duran Sobira, & ieu, Johan Belier, cossols de la ciutat d'Albi e coma espondiers de la malautia del Vigua, . . donam e lausam . .

Comptes Albi Gloss.

Du Cange spondalius "executor testamenti", spondarius "tutor qui pro pupillo spondet"; Labernia espondaler "marmessor".

spondiera (R. III, 187). Einziger Beleg:

Far en podetz espondeira
O al cap escabesceira,
Un candelier, can manjatz.
Mahn Ged. 679, 8 (Marcoat).

R. "couchette". Das scheint mir doch sehr fraglich. Es handelt sich, wenn ich recht verstehe, um einen Stelzfuss. Würde die von Mistral für espoundo angegebene Bedeutung "pan d'un bois de lit" zulässig sein und dem Sinne genügen?

La ribieyra del Les salhit.. de mayre .. e rompet per los caps del dich pont e del pon de Castelneuf (sic) las barandas e las spondieyras de

peyra.

Pet. Thal. Montp. S. 424 Z. 28. Levy, Prov. Supplement-Wörterbuch. III. "Geländer, Brüstung"? Vgl. Du Cange sponda 3 und spondalia, ital. sponda.

Espondulos.

Las mamelas . . son fachas de . . nervis, venas . . et carn mola et blanqua et glandoloza, esponduloza.

Anatomie fol. 18b.

Cor. e spongiosa?

Esponga (R. III, 187 "éponge"). Nebenform esponsia (R. sponzia e i n Beleg) steht Myst. prov. S. 193 Z. 7.

Esponhat 1),,dem das Handgelenk durchschnitten ist" 2),,mit d. Faust gepackt".

Sponhat mancus; pugno captus.
Floretus, Rv. 35, 84ª.

Mistral espougna "couper le poignet à qqn.".

Esponre (R. IV, 612).

Volem . . que sia costuma que tota tala que sia feita de nulha ren que al beziadge de Condom *espona*, cum es de fuc mete . . en maizon ou en blad . . .

.. quar .. acostumat es que la viela no ajuda als maleficis . . feits fora lo beziadge de Condom ne en las cauzas que no *esponon* a la mession de la viela de Condom.

Cout. Condom § 48.

Die erste Stelle ebenso auch Cout.
du Gers S. 202 Z. 34.

Esponsia siehe esponga.

Esponton "Sponton, e. Art Spiess".

E'l senher trayss son esponto,
Que cujec dar al latinier.

Guilh. de la Barra² 726.

Adonx traso lors espuntos.

Ibid. 4440.

Gloss., "esponton, sorte d'épieu".

Esporalmen? "unter der Bedingung, den esporle zu entrichten".

. . a reconegud . . que ed ten esporal-

18

ment et per homiadge de nostre senhor n'Audouard . . tot quant ed ave
.., so es assaber . . le sol que a a
la bastida de Monsegur, per uns gans
blancs .., que reconogo que deu dar
a nostre senhor n'Audouart .. per homenage et per esporle, a senhor mudant.

Arch. hist. Gironde 3, 14 Z. 1. Cor. esporlalment? Oder liegt eine durch Dissimilation entstandene Form vor?

Esporla = esporle R. III, 188 steht Arch hist. Gironde 1, 9 Z. 2; 2, 160 Z. 5 v. u. und S. 334 Z. 27 (la deita esporla); Rec. gascon S. 79 Z. 16 (esportla).

Esporlal "der Abgabe des esporle unterworfen".

Cum n'Arnaud . . aia dat a fius esporlal . . a'n Ramon de Faurgues . . tota la terssa part . .

Arch. hist. Gironde 7, 404 Z. 11.

Esporlalmen? siehe esporalmen.

Esporlar = esporlal.

A reconogud .. que tenen oblial et esporlar d'en Bertran de Juzics . . tod lo trens de la terra.

Arch, hist, Gironde 8, 193 Z. 18.

Esporlatge "Anspruch auf d. esporle, Bezahlung des esporle"?

En Ar. W. de Masselhas . . a vendud . . ad nobla (sic) baron n'Amaniu de Labrid . . tot lo homiadge e l'esportladge e les dreiturias qu'en Ar. W. . . ave . . al log aperad de la Lanera.

Rec. gascon S. 79 Z. 5.

Gloss. "ensemble de ceux qui doivent l'esporle".

Lo.. senher n'Amaniu de Labrid.. a vestid lo dit en Gayssion.. acquesta vestison prenent.. de tout quoant que a.. al dit locq de Seminhan ab la deita esporla a senhor mudant de la ura part et d l'autre, et fede acqui o deit espon ludge. jassia asso que ed et sou hers . . deven esporlar et far drey a Castetgeloux.

Arch. hist. Gironde 2, 334 Z. 6 v. u. Der Schluss ist mir nicht klar.

Coneguda causa sia que ... plus fo ... ordenat que ... lo fius e espondadge tengutz de nostre senhor rey d'Anglaterra... fos apropriadement del medihs en W. Arnauld, pero que, en recompensation demedihs fius et esportadge, artan rende cum la maytet del medil fius e esportadge balti ladones for assignada al deit en Bertrand.

Ibid. 7, 395 Z. 33 ff.

Esporta (R. III, 188). Im ersten B leg, Mahn Wke. III, 187 (Bonifa de Castellana):

Enans penria l'esporta
Qu'ieu no li defenda mas gens
Am cavaliers et an sirvens
übersetzt R. "besace". Vgl. Du Can
sporta peregrinationis "quae ali
pera. Papias: pera, sportella, saccul
pastoralis, mantica". Da aber in d
anderen prov. Belegen esporta ste
"Korb" bedeutet und span. esporti
auch "der Bettelkorb der Kapuzine
ist, so wird man, meine ich, wol au
an unserer Stelle "Bettelkorb"
deuten haben. Jedenfalls ist sie f
"besace" nicht beweisend.

Unklar ist mir:

Si no vesem vostra scinha destor Contra Franses, qu'an vostra ter morta,

Del vostre fag nuls hom no si c norta,

Ni o pot far, mas que leves l'

De salvamen Poés, inéd. S. 62 V. 20 (Mont Sartre; Rv. 27, 158). Esportalier? "Korbmacher" oder "Taschen-, Ranzenmacher"?

Gayniers, esportaliers et escarceliers. Germain, Commerce Montp. II, 315 Z. 17.

Cor. esporteliers?

Esportela (R. III, 188 je ein Beleg) 1) "Korb".

E aco que sobrec de las fra[n]h[e]mentas prezeron e .vii. esportelas plenas (= lat. sportas).

Ev. Math. 15, 37 (Clédat 29b, 4 v. u.).

2) "Tasche".

Neguna causa no portaretz en ma, ni verga ni esportela ni pa (= lat. pera).

Ev. Lucae 9, 3 (Clédat 120b. 4 v. u.).

Esportelier? siehe esportalier.

Esportin "e. Art Korb".

.i. esporti de figas .u. deniers. Comptes Albi Gloss.

Mistral espourtin "cabas de sparterie dans lequel on pressure la pâte des olives"; Labernia esportí "capacho".

Esportitz "e. Art Korb".

.. que tota carga de figuas .. volhem que pago ...xi. ds. tz., sal et el cas que elz non portesso mas hun hesportis, adonc non volhem que elz pago .. per hesportis mas cinq d .; et en lo cas que se endevenguessa .. que una bestia .. ne portessa tres sportissis, aladonc non volhem que elz pago .. mas .xi. ds. tz.

Livre Épervier S. 99 Z. 2017 ff.

Gloss. "corbeille fixée au bât".

Esporton "kleiner Korb".

Item de figas per cascun sportun dona ... d. t.

Péage 8. Gilles § 23.

Span: esporton.

Esposear (R. III, 188 ein Denkmal) "besprengen, bespritzen".

La mort, la passion, lo sanc que avia scampat, del cal ella era ancar (Hs. -as) tota sposcada.

Tract. Messe fol. 14v.

Item.. fon vista la luna tota roga coma sanc, et aprop aquela color devenc negra, et apres retornet la mitat clara e luzent, l'autra mitat tota vetada de negruras et sposcada de roge coma sanc.

Chronik Boysset S. 387 Z. 6.

Esposta "Antwort".

Item fcn esposte a la carte dessus dite los comissaris que, en quant que lo dit Santz los requeri, egs lo manan que y fes bier obrar la biele.., e requerin que l'espo[s]te anas en la carta (?).

Art. béarn. S. 131 Z. 11 u. 14.

Espostolar "mit einer Forderung verschonen"?

Li senhor.. no an questa ni talhada
.. en esta vila.., mas tant solament per ost mandada..; e'l cominals devo lor donar per cada dia
que estaran en la ost.. quinse sols
.., e ab aitant li senhor devo lor
(cor. los) tenir quites e guirentir
e spostolar de la ost.

Cout. Fumel § 12.

Espozada "Braut; junge Ehefrau".

Disent alcus que S. Maria Magdalena foc esposada de Sant Johan Evangelista, la qual avia presa per molher adonez coma Jesu Christ lo s'apelec de las nossas.

Revue 23, 114 Z. 288 (Leg. aurea).

Vgl. dazu Chabaneau, Revue 25, 121. Nach ihm soll ein anderes Beispiel Suchier Dkm. I, 78 Am. stehen; ich kann es nicht finden.

Sposada Nympha, sponsa, nuba. Floretus, Revue 35, 84a. So auch im vorletzten Beleg bei R.III, 185 s. v. espozar?

Femnas de religio que devian esser esposadas de Dieu.

De la Confessio.

R. "qui devaient être épousées par Dieu".

Espozaditz "Ehe-".

Item luy doniey plus ung aneu esposaditz.

Guibert, Liv. de Raison S. 177 Z. 11.

Espozalha (R. III, 185 -as ein Beleg)
1) "Hochzeit".

Don prior, de cest' esporalha

Mi respondes .i. pauc ses falha. D'esposallas. Conjugium prohibet Adventus.

Comput 127 (Rv. 19, 170),

2) "Morgengabe".

Si una molher que no agues carta de sa verquiera et de sa (Text so) espozailha et efans ni parens no y avia, que ague la meitat en tot cant i auria et li senhor l'autra meitat.

Monogr. Tarn IV, 74 Z. 26.

Der Anfang ist nicht in Ordnung.

Er muss besagen "wenn ein Mann
stirbt und hinterlässt eine Frau".

Du Cange sponsalia "donatio facta
sponsae, donatio propter nuptias".

Espozalisi (R. III, 185) 1) "Morgengabe" (R. ein Denkmal). Ferner Cout. Condom § 65 und Cout. Gontaud § 82. Hierher gehört auch der von R. III, 185 No. 5 angeführte Beleg, wo R. das Wort fälschlich als Adjectiv betrachtet.

2) "Hochzeit".

Si tant era que . . l'hom moris abant que la molher, deu cobrar la molher son maridatge e son oscle, seguont que seria estat en l'espozalici autregat.

Cout. Gontaud § 83.

Aisso se apela l'*esposaliz* de Nostra Dona Santa Maria verges et de Josep.

Romania 14, 496.

Espozamen (R. III, 185 ein Denkmal) "Hochzeit".

Entretan lo reis ses lemora
Fes adobar dins e defora,
Per las salas e pels palays,
Tot so que a la cort s'atais,
Si que l'endema ses bisten
Pogues hom far l'esposamen.
S. Enim. 164 (= Bartsch Dkm.
220, 15).

E si abenia que.. faze la molher al marit e'l marit a la molher alcunas altras donacios, esters aquelas que serian feytas entre los sobre l'espozament..

Cout. Gontand § 85.

Espozar (R. III, 185) 1) "heirathen freien". Der erste Beleg:
Senher, si m'amistat vos do,
Ieu aurai nom Na Malafos,
Qu'ieu n'esper melhor guiardo
D'autre qu'ieu cug qu'en bret
m'espos.

Mahn Wke. III, 26 (Gavaudan) ist von R. gänzlich missverstander worden. Er bedeutet: "ich erwarte besseren Lohn von einem andern von dem ich glaube, dass er mich bald heirathe".

- 2) "zur Frau geben". Weitere Be lege S. Hon. XC, 88 und S. Enim 138 (= Bartsch Dkm. 219, 24, es pozar per molher).
- 3) "beschlafen (nicht ehelich)".

 Seyner, dix la toz', antan

 M'espozet dins l'ombratge,

 Er fug me reptan d'enjan (Tex de man).

Can m'a to[1]t pusselatge. Kleinert, Serveri 3, 56.

Espozar (R. VI, 36) rfl. "versiegen".

Com dins la mar esta l'aygua vivens

Que no y defalh ni fec lhunas sazos,

Tot enayshi vostre cors es hondos De gaugz, de joys, de sabers e de cens.

Que'ls fis aymans cascun jorn avantish

Pros es humils, e lhun temps no s'espoza

Ni per donar say ni lay no tarish, Car de valor etz guaya mars hondoza.

Prov. Ined. S. 189 V. 22 (Lunel de Montech).

Esprave siehe esproa.

Espreiser siehe espereiser.

Espreizonar "aus dem Gefängnis führen".
Say, Mamertin, puysqu'es ton art
D'enpreysonar, d'espreysonar,
Vay tuest aqueous foro butar
De la preysson.

Petri & Pauli 5628. Text desp-; die Corr. stammt von Abraham S. 45.

Espremezon (R. IV, 624 ex-). Zwei Belege vom Plural:

Lo.. viscomte fouc fort malaud de expremesos, de la quala malaudia anet de vida a trespassamen.

Guerre Alb. S. 20 Z. 12.

Et fouc tant granda l'ayga que tombet que.. n'empligueron las citernas.. et may ung grand tast de vaysela, talamen que las ditas aygas se meteguen a corrompre, et calia ne far potagy et prestir le pa, dont se va congruar dins lo.. castel ung mal de expremessos, que no era home, peis que era tocat, que n'escapessa.

Ibid. S. 28 Z. 9.

R. unrichtig "oppression". Mistral espremesso, espremesoun "épreinte. fausse envie d'aller à la selle". Es

handelt sich aber um eine tödtliche Krankheit.

Espremir (R. IV, 623 -er, exprimir)
"ausdrücken, darthun".

.. que non si poiria dire ni espremir aquella gran afficcion.

S. Douc. S. 96 § 40.

Establem que totz homs que fara reclamacion en la cort, l'estimacion de la cauza que demandara sia tengutz espremir.

Priv. Manosque S. 65 Z. 8 v. u.

Zu espremir stellt Coulet auch:

Coms de Tolza, on plus esprim

Los ricx, vos vey de pretz al cim.

Montanhagol 3, 9.

Amkg. "tåter, au fig. éprouver, examiner". Sollte hier nicht vielmehr esprimar "durchhecheln, scharf kritisieren" vorliegen? Vgl. Mistral esprima "espader le lin, sérancer le chanvre".

Esprendre (R. IV, 632) 1) "in Brand setzen, verbrennen".

Esprendre accendere.

Don. prov. 35b, 39.

E si ditz l'us a l'autre: No ls podem mais atendre,

Redam nos a merce, ans que ns laissem esp[r]endre.

Crois. Alb. 3974.

Vgl. ib. 3971—2.

2) "entflammt sein"? Siehe escomprendre letzt. Beleg Var.

Espres, ex- (R. IV, 624) 1) "ausdrücklich".

> E mandament espres Fezes a Honorat,

Prengua l'arcivescat.

S. Hon. XLI, 158.

2) deutlich". So im einzigen Beleg bei R.?

 ${\bf L'} expressa~{\bf scriptura.}$

Doctrine des Vaudois.

So auch Bartsch Chr. 401, 13?

E si fonda sa oppinio en dreyt, disen qu'el a cas *espres* de ley per sa partida, la qual dona previlegi fort grant als escolas.

Espresadamen "deutlich. im Einzelnen".
.. crezen

Totz los articles de la fe.. Pero ges als simples non cal Que'ls (Text Qu'els) sapchan declaradamen

Nomnar ni espresadamen, Segon que ieu ai dih desus, Ans basta que digo ses plus: Senher, ieu cre tot so que te Sancta glieia sobre la fe. Brey d'am. 20867.

Espresar (R. IV, 624) "ausnehmen"? Exceptatz e expressatz les cas contengutz especialmen e la patz.

Deux. paix Aurillac S. 384 Z. 2.

Esprimar "durchhecheln, scharf krititieren" siehe espremir Schluss.

Esprimentar "darthun, beschreiben".

Esprimentar devon ad els la persona
de la convenensa e la causa sobre
laqual sera covengut (= lat. exprimere).

Arch. Narbonne S. 25^b Z. 12 v. u. Ist das Wort haltbar?

Esproa (R. IV, 652 "épreuve"). Unklar ist mir Établ. Bayonne S. 193 Z. 6 v. u.:

Los avocatz...domanen e prenen grans pencions, per tau maneire que auguns no poden habundar ni complir aquero qui us es domanat, per que auguns s'en delaissen de domanar lo lor, e autres qui u [fan] son en grans espraves.

Esproamen, esprova- "Probe, Prüfung".

E sai de Gedeon los dos esproamens De la lana mulhada en l'aire espandens. Tezaur 282. Sabent que l'esprovament : la vostra fe obra sufrenza (= lat probatio), Jacobi 1, 3 (Clédat 301b, 9).

Per zo que l'esprovament de la vostra fe sia mout plus pr cios d'aur que per foc es esprova z.

I. Petri 1, 7 (Clédat :: 09a, 12).

Esproar (R. IV. 652). Se e "sich erproben, sich bewähren".

E'l reys que l'ac vist esprour En autras batalhas assatz E vic qu'era grans e cayratz... (quilh. de la Barra² 4248.

Gloss. "donner la preuve de ce dont on est capable".

Esproat en "erprobt, bewihrt".
Bonas gens.. savias e esproadas en aytals causas.

Blanc, Essai S. 20 Z. 3.

Espudar "anspucken".

Esspudat per lo fron,

De peras, de baston

Fo feruç et machaç.

Poés, rel. 677.

Espurc.

Conoguda chausa sia que l'aigua qe chah de la maijo P. deu Daurat... deu passar per (Text par) la maijo W. Pilat, ni eu no deu enconbrar lo passatge... d'espurx ni de neguna enchostia.

Cart. Limoges S. 92 Z. 13.

Espurgar (R. IV, 672). Im dritten Beleg, Auz. cass. 1417, ist s'er statt ser' zu lesen.

Espurgatori (R. IV, 673 ein Beleg) "Fegefeuer". Ferner Deux Mss. XVI, 40; Merv. Irl. S. 26 Z. 11; Arch. cath. Carcas. S. 312 Z. 14; Romania 27, 111 Z. 18 (Leg. aurea); Comptes de Riscle S. 260 Z. 13.

Esputamen (R. VI, 13 "dispute"). Einziger Beleg, Varia prov. S. 5 V. 27

l - Revue 32, 113; Tenzone Guir. Ria.-Bofilh):

Pus plag d'amor layssatz per sermonar,

Laysa'l parlar e vist blanc vestimen,

Guiraut, e pueis er grans l'esputumen.

Que jes midons no vol crotz adhorar.

Dazu die Amkg. Chabaneaus: "Corr. desputamen?". Auch dieses Wort ist sonst nicht belegt, wol aber desputa und desputar.

Isquei.

Sai paset l'altre dia per mar ab un esquei,

.xl. milia elms i amenet ab sei. Chans. d'Ant. 475.

!squela, -elha (R. III. 189 je ein Beleg), -ila, -ilha 1) "kleine Glocke, (döckchen". Die von R. neben "clochette" angegebene Bedeutung "crécelle" ist zu streichen. Von den Formen mit e kann ich kein weiteres Beispiel beibringen.

Esquila parva campana.

Don. prov. 63a, 1.

E·[s] sone clas per cavallier E per borges lo sein major, Esquilla per laorador.

Flamenca 6694.

Die Ergänzung in der ersten Zeile stammt von Tobler. Ferner ibid. 3833 u. —34 u. 6899.

Quar del tot nos appar dezertz E coma squila ses batalh Dictatz que de bos motz defalh. Jeux floraux S. 16a Z. 24.

> Pensar podetz la cridesta Que's menava per la vila De toquacen e d'esquila. Joyas S. 149 Z. 10.

.xu. esquilas de buou o de moto. Comptes Albi Gloss. Lo sobredich senh..e la una esquilla, la qual era devers (?) los senhs. Pet. Thal. Montp. S. 393 Z. 12.

Die Form esquilha findet sich Crois. Alb. 6350 und Arch. cath. Carcas. S. 288 vl. Z. und S. 332 Z. 7 u. 9, esquire Établ. Bayonne S. 286 Z. 21 ff.

Vgl. auch An. du Midi 12, 215 Anmerk. 1.

2) conselh de l'e. "grosser Rath (in Millau)".

Tan conciliers del cosselh secret quant de l'fe] squilla de la sobres dicha viala de Melhau.

Livre Épervier S. 34 Z. 124.

A la volhuntat del cosselh de l'esquilha. Ibid. S. 146 Z. 88.

Noch mehrfach in demselben Denkmal, s. das Glossar: "conseil que l'on convoquait avec une clochette; il était plus nombreux et moins important que le conseil secret, que l'on convoquait à domicile par messager spécial".

... se non que venga al comunal, davan lo cosseth de l'esquila, jurar...

Arch. Milhau S. 2 Z. 15.

Aguem lo cosselh de l'esquila sus la venguda que devia far M° Vinsens. An du Midi 4, 243 Z. 21.

Ebenfalls eine Urkunde aus Millau.
— Vgl. auch Dognon, Inst. Languedoc S. 89.

Unklar sind mir:

.. fo moguda question .. sobre la divizion .. de las almoynas de pan qu'om quier per la vila per la una mayzon e per l'autra. E fo ordonnat per lo cossolat que frayre G. Franc, per nom de la mayzon dels mezels, dones per razon de l'esquilla a frayre G. Boshom, comandayre de l'hospital dels paubres, .x. sols .., e que d'aqui enant las al-

moynas entr' elhs fosson comunas e mieg per mieg se partisson.

Arch. Narbonne S. 219ª Z. 14.

Item que non ly aia nenguna persona
. que ause tener en la jurisdictieu
d'Arsas alcuns byous sans une esquille ou esquillas soubs la pena
de . Item que, si las esquillas se
trobavon clausas de nuech ou de
jour, que alquels dels quals saran
los bious pagaran . .

Proclam. Assas § 5 u. 6 (Rv. 1. 103--04).

Mistral esquilo, esquiro (g.), esquillo (g. 1), eichilho (a.) etc. "sonnette, clochette, sonnaille, en Languedoc et Querci".

Esqueleta, -ileta -ilheta, -ireta "kleines Glöckchen".

Et avia fermada en la corda una esquelleta, qued al son d'aquella esquelleta vengues Sainz Benezehg, on que fos.

Légendes XXIX, 65 (Rv. 34, 404). Il fai sonar

A sas puncellas e tocar Un' esquilleta que pendia Dedins los bains.

Flamenca 1521.

Noch ibid. 6050 u. 6745.

Item .1. esquilleta pauca que hom cloca a la sagra.

Priv. Clôture § 95 (Rv. 2, 103).

Ferner Crois. Alb. 6309.

Die Form esquilheta steht Arch. cath. Carcas. S. 289 Z. 9.

Item fen far los campanes deus se[n]ys e squ[i]retas.

e squ[i]retas. Comptes de Riscle S. 285 Z. 23.

Item fem adobar los batalhs deu cen (Text ceu) e de la squireta.

Ibid, S. 498 Z. 1.

Mistral esquileto, esquireto (b.), -ilheto etc. "petite sonnette".

Esquelier "Glockenhändler, -fabrikant".

Ich kann nur die bearn. Form esquirer belegen:

> L'ostau qui es apres lo de l'esquirer.

Dén. mais. Béarn S. 87a Z. 15. Ferner ibid. S. 52a Z. 32.

Hrsgbr. S. X: "fabriquent de clochettes pour le bétail"; Lespy evquirè "fabricant, marchand de sonnailles".

Esquer (R. III, 192) "schwer zu lenken, widerspenstig"?

Depuixs fo en Egipte, que ere poble trop esquer et maubat, per mustrar humilitat.

Hist. sainte béarn. II. 12 Z. 18.

Gloss. "qui va par les voies obliques, oblique (impie)".

Mistral esquerre, esquèr (g.) "gauche; difficile, bizarre, étrange, ridicule".

Ésquerir "verlangen".

E jureron hec, assi cum lo missacanta los ag esqueri.

Id. pyrén. S. 291 Z. 11.

Esquern, -quernir siehe escarn, -carnir.

Esquerretat "Widerspenstigkeit"?

Jo coneg bee la toe maubestat, et se que hanc nostre pay nort fe vier assi; mes tu, per quoanque orgulh et per ta esquerretat, ab entenement de far alguna malicia es assi vengut.

Hist. sainte béarn. I. 52 Z. 5.

Gloss. "obliquité". Vgl. I Samuel. 17, 28: "Ego novi superbiam tuam et nequitiam cordis tui, quia, ut videres proelium, descendisti".

Esquerrier (R. III, 192) 1) "links". Im einzigen Beleg, Tezaur 277, wo R. mit Hs. D escariers liest, hat Sachs mit Hs. R esquerriers.

 "schwierig, unbequem, lästig".
 Der vorletzte Beleg handelt davon, dass der Dichter in der Tornada eines Descorts alle in demselben vorkommenden Sprachen benutzen muss:

E si de totz l'es *esquerrier*,
Prenda cel (sc. lengatge) ques ha
mes derrier.
Levs I, 358 Z. 22.

Danach ist R.'s Text und Übersetzung

Senher coms, ditz l'avesques, cals es est reprovers,

Que cel que mais vos ama vos deu estre esquerriers? Crois. Alb. 6895.

 ${\it Mas \ doptero `l \ passatge, car \ es \ tant} \\ {\it esqueriers},$

Car lo pons es en l'aiga abatutz a carters. Ibid. 7629.

Gloss. "difficile, incommode (en parlant des personnes et des lieux)"; Übs. der ersten Stelle "qui aime bien châtie bien", der zweiten "car la voie est périlleuse".

Hierher setzt R. auch Mahn Wke. III, 297 (Mönch v. Foissan):

Domna, per vos m'es amors tan sobreira,

E si m'auci, de vos ven l'ocaizos. Don volgra be que us auzes esquerreira

Nomnar vas fe, mas en vos fallizos

Non deu (cor. dei) pensar sia.

- R. citiert nur Z. 3 und 4 bis nomnar "il voudrait bien que je vous osasse nommer difficile". Aber volgra ist doch 1. Pers., und "difficile" genügt nicht. Der Sinn verlangt doch wol "falsch"; aber kann e. das bedeuten?
- 3) "gegen Recht und Vernunft verstossend"? Vgl. Nov. Dic. *izquierdear* "apartarse de lo que dicta la razon y el juicio".

Tot jorn vol decazer Comtes, dux e marques . . Lo reys ab son poder.

Massa nos dezacuelh..

Ab d'autres falhimens.

Mas pauzar s'a lo vens

Del sieu fag esquerrier,

E prendra ne loguier

De Dieu, mas no sai quanh.

Deux Mss. B VI. 89.

Unklar sind mir:

Ed adonc anet s'en la Guillem Anelers

Ben armatz, car el era de lançar esquerers,

E fy (cor. fey?) apportar peyras e'n loguet dos feyssers,

E pres l'escut el col e me[s] se tot prumers.

E secodet las peyras contra·ls tracho[r]s guerrers.

Guerre de Nav. 3625.

Übs. "car il était embarrassé pour manier la lance".

E puyssas destendet .i. malvatz balester

E det tal per l'espalda d'un cayrel esquerrer

Az u sirvent . .

Ibid. 4461.

Übs. "d'un carreau maladroitement tiré".

Esquevin siehe escavin.

Esquevinatge, escl- 1) "Schöffensitzung".

Si'l maire e'ls esquevins sedent en esquevinadge, quent lo maire parlera..

Établ. Bayonne S. 17 Z. 22.

Lo venedor e lo crompedor hiran per davant lo maire e juratz en esclevinadge o alhor, or que sian ajustadz.

Ibid. S. 180 Z. 6.

Lo maire e conselh . . estan en esclevinatge degut, cum es acostumat. Ibid. S. 450 Z. 7. 2) "Schöffenamt".

Si..dus..juradz veiran asso e audiran, lo coupau sera pravat per le palaure de lor, qui seran credudz per lor palaure, per so car juran au comensement de lor esquevinadge que ver dizerin de so que veirin e audirin.

Établ. Bayonne S. 18 Z. 15.

Si en le comunie aura contente de deute.., sera terminade.. per testimoniadge de .n. dous .xxiii. juradz, qui seran credudz per sole palaure, car auran jurat au comensement de lor esquevinadge que ver dizeran de so que veiran e audiran.

Ibid. S. 19 Z. 22.

Esquiera.

Los quals privilegis.. son en una pauca cayseta, coma esquieyra, la qual es senhada d'aquest senhal.. Arch. Clôture § 3 (Rv. 3, 153).

Glossar, ib. S. 173, "équerre". Weisen vielleicht Mistral esquié "boîte dans laquelle on serre l'amadou", Nov. Dic. esquero "bolsa de cuero que suele traerse asida al cinto, y sirve comunmente para llevar la yesca y pedernal, dinero y otras cosas" auf den Weg zur richtigen Deutung?

Esquila siehe esquela.

Esquilansia? siehe den folgenden Artikel.

Esquilansier? "Bräune".

Squilancier Guturnia. Floretus, Rv. 35, 84°.

Es ist doch wol in -cia zu ändern. R. III, 191 esquinancia, Mistral esquilènci, esquilancio (l.), esquilancié, esquinancié etc.

Esquilgacha 1) "Schaarwacht, Wache. spec. Nachtwache; Schildwache".

E cant viro venir le cavalhier onhent,

Las esquilgaitas cride: As armas at tament.

Crois. Alb. 1191.

Gloss. "sentinelle".

Si augun hom s'en hira le la esquiu guyte, sera en merce lou maire d .xv. ss. o de plus, segen que labei ere grant mestir esquiugaytar.

Établ. Bayonne S. 21 Z. 25.

Si., per los maleficis que is fau al cuna vetz de nuehz o per altra dre churieira causa hom vezia que gar das e esquirgachas fo so necessa rias..

Prem. paix Aurillac § 11 Z. 6. Esquiragaita excubie.

Don. prov. 6a, 5.

Lo diumenc es l'estilgacha aus cham nhadors.., lo divenres aus faure .. Aquestas estilgachas se segen arprumier mestir que fai, quant es sos senher (?).

Cart. Limoges S. 94 %. 7 u. 20.

E si era gerra.. li (Text si) home de Salvanha farian per (Text par la villa la guacha e la estilguacha totas horas que obs fcs.

Cout. Sauvagnas § 29.

Establit es que, si aucuns es.. amones tatz a far l'estingaita e no i ven guatgera se .v. solz.

Cout Bordeaux S. 286 Z. 7.

E·ls cosselhs deben far mandar la gueyta et la estingue[y]ta de la bila a lor messatge.

Cout. Gontand § 32.

Ist in den beiden letzten Belegen etwa estiu- statt estin- zu lesen?

L'astirgacha dal digos . .

Del bari da Briva e d'aq iel da Solhac .vi. brasadas de l'as irguacha ..

L'astirguacha dal disapde del bari de la glicia . . (suivent dans le premier et le dernier ex. les noms de ceux qui sont de garde ce jour-là). Mém, consuls Martel Glos,

Die zweite Stelle verstehe ich nicht.

2) "Bezirk der Stadt, der eine e. zu stellen hat". Vgl. gacha.

Jureran.. que edz.. eslegiran autres dotze juratz..; et aquetz.. eslegiran en la maneyra que dessus, cascun lo son, de sa jurada et esquingueyta, sin trova en la sua sufficient; e si non trova en la sua sufficient, deu lo eslegir de la plus pres jurada o esquingeyta.

Jur. Bordeaux I, 228 Z. 31 u. 33.

Ebenso ibid. I, 334 Z. 17 u. II, 203 Z. 20 ff. Ist esqiu- statt esquinzu lesen?

Vgl. oben escalgach.

squilgachar 1) "Wache halten". Établ.
Bayonne S. 21 Z. 26, s. den Beleg
s. v. esquilgacha 1). Ebenso se e.:
La noit s'esquilgaiteron tro a l'alba

pareichent. Crois. Alb. 1807.

Gloss. "se garder", Übs. "firent le guet".

2) "beobachten".

Item plus balhe a Sans de Faget.., per so que anava gardar los Angles qui staban.. au Castet nau, que nos deben core, e esquingeytar (cor. esquiu-?) lo loc, .vi. s.

Comptes Montréal (Gers) I, 60 § 2. R. III, 418 echir-, escur-.

squilha, -ilheta siehe esquela, -eleta.

squilhot "Nuss".

Despensan . . en pan, vin, . . specias, mostarda, squilhotz . .

Comptes de Riscle S. 520 Z. 11. Mistral esquilhot "noix, en Gascogne et Béarn".

Esquilier siehe esquelier.

Esquina (R. III, 190) 1) "Rückgrat, Rücken". Ebenso Plur. esquinas: Ab son espieut li vai tal colp do-

Per las *esquinas* que'l fer ne fai passar.

Daurel 374.

Vejaire m'es cascuna m poina Ab aguillas o ab espinas Per lo pietz e per las esquinas. Flamenca 5559.

2) Rückenstück".

Squinas de porc saladas.

Cout. command. S. André § 56 u. § 76.

Mistral esquino de porc "échinée de cochon".

3) "Rückenfell"?

.Ia. bona esquina vermeilla de las plus fors ..; .Ia. esquina vermeilla cominau ..; .Ia. esquina vermeilla de las plus sotilz ..; .Ia. fayssa vermeilla.

Tarif Nimes S. 544 Z. 21 ff. Herausgeber "cuir taillé sur le dos de la bête".

4) e. d'aze "Satteldach". A e. d'aze "oben spitz, schräge zulaufend".

Aordonero a... bastir a eschina d'aze lo mur devas la part de Sagnavera Per metre a eschina d'aze lo mur de la tor de Sagnavera. Regist. S. Flour S. 100 Z. 10 u. 11.

Mistral esquino d'ase "dos d'âne".

Esquinon?

E dolor de talo

E de colp d'esquino

E flairor de cozina

E de dolor d'esquina.

Mahn Ged. 1245 (S. 89 Z. 14;

P. Card.).

Esquinsar, -isar (R. III, 191) 1) "zerreissen". So im ersten Beleg bei R., Appel Chr. 111, 16 Var. (P. Card.). Ferner:

Esquins scindat.

Don. prov. 51b, 46.

Cans fe venir de mal talent, Qui l'esquissen a son veent. S. Marg.² 220 (Madrid, Hs.).

Ferner Daurel 495 esquis-.

2) "abreissen, los-".

De son blizaut de seda fetz un pan esquinsar,

Pueis s'en fay totz sos flancxs isnelamen bendar. Fierabras 707.

Rayn. "déchirer".

Gran aunta es si us hom esquinset lo mantel del col ad autre home, o si el li esquinset la gonela o'l blial o autre vestiment del dos.

Rochegude.

3) intrans. "zerreissen".

Fort pel auretz, s'ar no us esquissa. Bartsch Chr. 319, 4 (Raim. Escrivan).

4) se e.

Aqui viratz tal dol.., que tug s'esquissavo e se rompian e planhian. Prise Jér., Rv. 33, 37 Z. 2.

Sinn? "seine Kleider zerreissen" oder "sich die Haare ausreissen" oder "sein Gesicht zerkratzen"?

5) se e. "sich losreissen (fig.), sich entfernen".

Ni ja eu non serai tan lonh De l'amor qe'm liam' e'm ponh, Del cor si'n parta ni s'esquins (: dedins).

Guilh. de Cabestanh 3, 24.
Rayn., der s'esquis liest, "se brise".
Der Floretus, Rv. 35, 84° hat:
Squissar Premo, apprimo, comprimo, presso.

Kann dasWort die Bedeutung haben?

Esquintar (R. III, 191) 1) "zerreissen". Weitere Belege S. Enim. 595 (= Bartsch Dkm. 232, 9) und Appel Chr. Glos.

2) "reissen, zerren". L'us l'esquinta, l'autre l'atrai. Appel Chr. 111, -3 (P. Card.)

3) se e.

Per mieh la cort s'en es gran d levatz,

E'l dux Rolan s'en es tot esqui

G. dis al rey: Senher, set dol lai satz.

Daurel 558.

Gloss. "esquinter, déchirer [les vât ments]". Vgl. oben esquinsar 4

Esquipar "bemannen".

E plus...foren aguatyatz certz marineys per esquipar los baleneys
Jur. Bordeaux I. 114, Z. 11.

Ordeneren que totz los baleners for san esquippatz ben et sufficienmen Ibid. I. 138 Z. 7.

Si aliqua navis veniret ..., que aux lio indigeret, rectores et naute ne vium debent illico squipare unu batellum (Text -allum) vel duos et debent festinare in adjutoriu dicte navis.

Fagniez, Doc. Industrie S. 122 Z. 1

Esquipazon "Bemannung, Ausrüstung Ordeneren que doas naus debaressa lajus entro a Blaya, esquipadas d dobla esquipason et armadas d bona gent de la bila.

Jur. Bordeaux I, 12 | Z. 5 v. u. Certa quantitat d'abirons per la equipason deus baleneys.

Ibid. I, 251 Z. 5 v. u.

Esquira siehe esquela.

Esquiragacha siehe esquigacha.

Esquirar siehe esquirar.

Esquirer siehe esquelier.

Esquireta siehe esqueleta.

Esquirgach siehe escalgaci.

squirgacha siehe esquilgucha. squiriol? siehe esquirol. squiriola? siehe escuimoia.

squirle.

.... segre midons cuy servi

. . . . layshera l'esquirle

. . . . e foran dur miey nervi

... deport que de mirle

. . . . cassa per que rezervi,
. . . . quant er lox de molre.

Deux Mss. X, 8.

Chabaneau im Glos. "écureuil", aber Revue 32, 46: "La mutilation du ms. rend fort incertaine la traduction donnée au glossaire des mots esquirle et mirle".

Labernia hat esquirla = esberla und dieses = span. "raja, astilla" und = esquerda, dieses wieder = span. "hendedura. rendija etc.".

Mistral hat esquerlo, esquirlo (m.) etc. "sonnette" und esquierlo = 1) "esquille, écharde" 2) "sonnette" 3) "embrasure".

isquirol, escurol, esciriol (R. III, 191 je ein Beleg), escuriol "Eichhörnchen; Eichhörnchenfell".

Die Form esquirol steht noch Arch.

Narbonne S. 124b Z. 20 u. Cout.

Bordeaux S. 629 Z. 9; escurol Péage
S. Gilles § 19 (Text est-) und Pet.

Thal. Montp. S. 237 l. Z. Die letzte

Stelle ist wol dieselbe, die R. als

Beleg für esciriol anführt. Ist dies

verlesen oder Variante? In letzterem Falle läge es nahe, in escurol zu ändern; oder steht es vielleicht für esquiriol?

Nachzutragen ist escuriol:

.u. parelhs d'escuriols (Text -als) que eront de P. Fores, sabateir.

Regist. S. Flour S. 189 Z. 11.

Mistral esquiròu, escuriòu, escurol (lim.), esquiriol (l.), eichirol etc.

Esquirpa siehe escirpa.

Esquisar siehe esquinsar.

Esquiu (R. III, 191) 1) "scheu". Belege bei R.

2) "spröde, abhold, feindlich" (R. ein Beleg).

Si tot m'es ma domn' esquiva Ni m mostr' orgolh ni soan, Ges del seu servir no m las. Bartsch Chr. 151, 12 (R. de Mir.). E valgra m mais que m fos al prim esquiva,

Qu'elam tengues en aitan greu rancura;

Mas ilh o fai si cum cel que cembela,

Qu'ab bels semblans m'a mes en mortal pena.

Appel Chr. 24, 7 (P. Vidal). Bel seyner Jhesu-Crist, per que m'iest tant esqius?

Ben ti pogras venjar d'Onorat en sa terra;

Non l'aguessas adug en aquesta islla fera

Morir a mala mort e donar a serpentz!

Ibid. 8, 100 (S. Hon.).

Siehe auch unten 6).

3) "arg, schlimm" (R. ein Beleg). E mena un dol tan esquiu Que meravilla es con viu Ni con pot dormir ni pausar. Appel Chr. 3, 143 (Jaufre).

Dol e. auch Ev. Nic. 948 (Such. Dkm. I, 28).

Quar mals d'amors es tan esquius Que pieitz ne fai us recalius En un jor o en una nug Ques autre ma[l]s en .xviii. Flamenca 3009.

Übs. "aigu".

Lassa! no'm fora tant esquiu, Si'l pogues trobar mort o viu; Mas be'us dic, si no'l pusc trobar, Que'm fare (sic) viva sosterar. Revue 28, 17 V. 198 (Myst. de la Passion). 4) "rauh, wild, beschwerlich (v. e. Gegend, e. Wege)" (R. ein Beleg). Que non portava negu fruch Adoncs...

Ni neguna ren don hom viva, Tan era sela vals *esquiva*.

S. Enim. 1640 (= Bartsch Dkm. 260, 31).

Las montanhas so feras e'l pazatj' es esquis,

E se fort non o coitas, en breu seras conquis.

Appel Chr. 6, 139 (Chans. d'Ant.).

Paul Meyer liest e'l[s] pazatjes e.; damit stimmt genau der einzige Beleg bei R., Crois. Alb. 827, überein. R. liest esqius, aber das Wort steht in einer -is Tirade (Paris, aucis).

5) "wild, ungestüm".

Que aco es us cavalliers

Totz lo pejor e'l plus sobriers

De qu'ieu anc mais ausis parlar;

Q'al mon non cre n'aia son par,

Tant esquiu(s) ni tant estrunat

Ni que tant aia gazainat

Ab armas per cavalaria.

Jaufre 103a, 15.
6) "widerwärtig, zuwider, unangenehm" (R. ein Beleg).
Nulhs hom non era de latz

A l'aman que sa dolor No conogues, tant torbatz Era ab semblan de plor; Tant li era'l jorn esquius, E dizia sospiran:

Jorns, ben creyssetz a mon dan. Guir. Riq. 66, 23.

Diez, Leb. u. Wke. S. 515 "verhasst".

So auch Peire Vidal 25, 8?

Baros Jezus . .

Nos manda.. Qu'anem cobrar lo saint paes..; E si no l volem obezir. Lai on feniran tuit li plag

N'auzirem maint esquiu retrag.

Etwa frei "die uns nicht gefal werden"?

Gehört hierher auch fahn Wke. 185 (Guir. de Born.?

Ben fora ricx, s'audes dir sa la zor,

Qu'a tota gen vengra l'auzirs grat,

Mas paor ai que als lauzen dor,

Felh et esquiu, sobredesmezur:
M'entendesson, et ai trops d'en
mis.

Oder ist die Stelle zu 2) zu setze - Esquiu m'es "es ist mir unangeneh es misfällt mir".

Qu'ades a paor de faillir, Per que non l'ausa son cor di Enaissi estet un gran briu; E a Brunissen fon esquiu Car el non la 'scon et primiers Appel Chr. 3, 532 (Jaufre).

E de la regla del nominatiu sing lar, que vol s a la f. voilh anc traire fors...los ajectius neutr quan sun pausat senes sustanti si cum: mal m'es, greu m'es, f m'es, esquiu m'es, estranh m' qu'el aia dit mal de me.

Don. plov. 5a, 27.

7) e. de "entfernt, frei von".
Per que son vueg en esquius
D'autr' amistat et esters (Te estiers),

E fins . .

Vas leis cui mos precs apil. Calvo 2, 22.

Was bedeutet das Wort Mahn Ge 141, 3 (Raim. de Mir.; Hs. B)? Ab aitals honratz seignorius Ai eu estat totz temps verais Q'afans ni pena ni esglais Ni nuills mals traitz no m'es e

> Per que dizon a lairo Canc d'amor non sich mon pr

Menton, q'ahutz n'ai bes e gauzimens

E n'ai soffertz dans e galiamens. Ebenso die Hss. A No. 109, 3; N (M. G. 1350, 3), U (Herrigs Arch. 35, 425 nō mes qiu), aber Hs. V (Herrigs Arch. 36, 395) fo esquius und Z. 6 fatz, Mahn Wke. II, 126 fos esq. und Z. 5 Quar tug dizon.

Vgl. Godefroy eschif.

'squivable "zu vermeiden".

Isquivadansa? "Lüge".

Seran denunciatz de lur maleza e d'esquivadansa (= lat. mendacium). Psalm 58, 13 (Rochegude).

Esquivamen "Verhinderung".

E en aquest esquivament dels maleficis avant digs.

Te igitur S. 226 Z. 9.

Esquivansa (R. III, 192). Im ersten Beleg, Guir. de Ross. 2815, Par. Hs.:

Mort an Terric lo duc...,
De que ac puis a K. tal esqui-

E G. en issi de sa guaransa deutet R. "aversion", Paul Meyer S. 113 übersetzt "c'est pour cela que Charles, par la suite, faillit être pris".

Im zweiten Beleg, Q. Vert. Card. 1156: En fag, en dig et en semblanza A lageza fai esquivanza übersetzt R. fälschlich "fait refus". Fai ist Imperativ und faire esq. "vermeiden".

Esquivar (R. III, 192) 1) "scheuen, meiden, vermeiden". Weitere Belege Appel Chr. Glos., Q.Vert. Card. 1415, Deux Mss. XL, 6. 2) "zurückweisen, ausschlagen". So, meine ich, im ersten Beleg bei R.: Et en aquesta canso el li descobrit l'amor qu'el li avia. E la comtessa non l'esquivet, ans entendet sos precs e los receup e los grazic. Chabaneau, Biogr. S. 12b Z. 18.

Rayn, "ne l'évita pas".

Qu'aicel es be aitan fallenz Qu'esquiva zo qu'a penre fai, Com quan pren zo que no s'eschai; Que sil penres es cobeseza, L'esquivars es desadreza.

Sordel 40, 549 u. 552.

3) "verweigern, versagen". Der erste der zwei Belege bei R. ist nicht von Arn. Daniel, sondern = Uc Brunenc 1, 21.

4) "untersagen, verbieten".
Car fols volers nos abriva
De far so que no degra far
E(n) tot so que Dieus esquiva.
Folq. de Lunel, Romans 42.
Mas ab tot so tem dezirar;
Doncx be us temeria preiar? —
Com? — Car amors m'o esquiva

Tant que ja nous dirai, so cre: Bela dona, si eus plai, merce! Prov. Ined. S. 218 V. 48 (P. Bremon).

Oder gehört die Stelle zu 5), und soll man "hindert mich daran" deuten?

5) "verhindern, verhüten".
Laissatz m'era de chantar,
Mas per esquivar los danz
Qe prenia jois e chanz,
M'er per eus pas a tornar.
Appel, Poés. prov. S. 62 V. 2 (=
Rv. 34, 34; G. Rainol).

Appel "détourner".

Siehe auch 4).

6) "entfernen, fern halten".
Si vostr' ausel arnas afolon
[E] las penas tot jorn li tolon,
Perdutz es, qui no las esquiva.
Auz. cass. 3565.

E vos, senher plazens,

Esquivatz los (sc. lauzenjadors)

de vos,

E faitz ab homes bos E sertz tot vostr' afar.

Guir. Riq. 77, 354.

... don ai pezansa E'n sofri malenansa Tal que d'onor m'esquiva; Donc pessarai, co viva Estiers en calque guiza.

Ibid. 79, 859.

Die letzte Stelle ist mir nicht ganz klar.

7) "tadeln"?
Hom deu lauzar son amic,
Cant fai be, per mielhs ben far,
E, si mal fa, esquivar,
Que de mal far se castic,
C'atressi fai a blasmar
Del mal com del be lauzar.

Bartsch Dkm. 48, 24 (G. del Olivier).

8) "scheu, zurückhaltend sein".

Que cobeytos
Suy sobr[e·ls] autres drutz
D'esquivar contra fals tafurs
E d'amoros

Esser e ben volgutz.

Prov. Ined. S. 206 V. 44 (P. d'Alv.).
9) se e. de ,,sich fernhalten von". So mit Appel in:

Mas qui far non o sabria,
Per que blasma l'autrui labor?
Aisso tenc eu per gran error..,
Que ges no mou si non de cor (Text
cors) caitiu,

Per qu'eu cosselh a quascun que's n'esquiu.

Appel Chr. 32, 40 (Lanf. Cigala). Rayn., der nur die letzte Zeile anführt, "qu'il s'en esquive".

Esquivir "vermeiden".

Cortes pot esser pueis Qui sap foldat chausir E ennuei eschivir E far ço c'altrui plaça. Garin, Ens. 434 (Rv. 33, 422). Esraigar (R. V, 31 "déraeiner"). De einzige Beleg ist zu streichen. De Stelle lautet in der einzigen Hs. 14 No. 255, 2 (Lantelm):

E romp e frai[n]g
Per pauc gadaing
Lo dreit (Text dreiz) jujar.

Esraïzar siehe enraïzar, Bd. III, 25.

Estabil (R. III, 204 estable "stable" "gültig".

El qual guazi diss... que don que fe zes aquest sos fils..., ans que ague trent' ans, no fos estobils.

Liber Instr. Mem. S. 250 Z. 5.

Establa, -pla "Stall, Stallung".

Item plus foc demostrat, cum alcu habitans de la vila fen establaria de rossis dabant en la carrera dre ta, e y boten fen e palha; e I femps...e fe en las ditas establa gitaban en la dita [currera].

Arch. Lectoure S. 120 l. Z.

Ferner ib. S. 122 Z. 3 u. 5.

Item lo dit jorn bengo ... Johan d Pigion, comisari, per alotyar cen lansas ..., e aqui nos fe comanda ment que agossam sercar mayso e far far las staplas.

Comptes de Riscle S. 348 Z. 28.

Glossar "étape". Vgl. Mistral estable estaple (l. rouerg.) etc. "étable".

Establaria (R. III, 211 ein Beleg) "Stall Stallung".

L'establerie deu senhor, en que de more une femne.

Dén. mais. Béarn S. 85^a Z. 11 v. u. L'establerie de l'abesque, en que esta un faur.

Ibid. S. 92b Z. 37.

Ferner Arch. Lectoure S. 120 vl. Z., s. den Beleg s. v. establa.

Mistral establarié "les étables, les écuries d'une auberge ou d'une ferme: remise". stable (R. III, 211) 1) ,, Wohnung, Herberge".

Per ho il dis als companhos Qu'albergesson per las maysos Et adobesson de mangar... Aqui eus li baro descendon Et estables per lo mas prendon, Pueys an apres apparelhat So que la dompna ac mandat.

S. Enim. 360 (= Bartsch Dkm. 225, 29).

2) "Warenlager"? oder "Verkaufsstand"?

Los marchantz estrangers an venut e crompat.. los uns aus autres lors marcaderies, de les quoaus los vesinx de le biele non poden aver, e y an crompat e arrebenut assi cum si fossen besinx, e.. an arcaderat e tingut estables, usan en aqueres cum si eren besinx.

Établ. Bayonne S. 377 Z. 26.

stablet "kleiner Stall".

Car vous trobares vostre creator Pausa en ung establet Entre (Text-tro) ung buo et un asne.

S. Anthoni 366.

stablida (R. III, 207 ein Beleg)

 "Wohnsitz, Aufenthaltsort".
 Si tos filhs nos apela e tos filhs nos envida...

Nons mandar gitar foras de la sua establida!

Appel Chr. 106, 42 (Sünders Reue).2) "militär. Schutz, Schutztruppe, Posten, Besatzung".

Al mieg del camp avia una ribieyra
..; mossen Lansalau mes al pas
de la ribieyra per establida .i. capitani..am .vii. cens lansas e gens
de pe.

Pet. Thal. Montp. S. 456 Z. 6.

Item aquel an mezeis feq hom genz d'armas per estar en establida contra Gassiot del Castel.., lo qual Levy, Prov. Supplement-Wörterbuch. III. avia pres . . per escala lo luoc de Cesseras.

Mascaro, Rv. 34, 54 Z. 10.

Item costet pus d'autres .x. milia floris per tener gens d'armas et autres en establida contra .. Roinbaut et sos companhos; et las establidas estavan en tres luox, so es a Maraussa, a Thesa et a Cornelha.

Ibid., Rv. 34, 55 Z. 24-25.

Que l'avia trames mossen d'Armanhac am letra de cresensa a nos sobre trametre gens e provesio a l'establida de Salvaterra.

An. du Midi 10, 54 Z. 12.

Com . . lo pays de Sestaron et de Seyna e de lur bayllias aian suffert grans damages e grans despens tant per lo ceti quant per las establias e per la redempcio del dich castel del Cayre.

Essai hist. Sisteron S. 213 Z. 6.

Nos avem agut en aquesta baylia l'establida de Lazer premierament, la qual a facha gran[s] damages en aquesta baylia, apres avem agut Guillen Gassias an totas sas companhas, apres la establida de Brianson e de Thornafort, en las quals establidas de Brianson et de Thornafort avia plus de .clxxx. cavals.

Ibid. S. 215 Z. 9 ff.

Ne las gens de mossenhor Alan de Beumont..ni nulhas gens d'establida de Olivier del Pont.., que avian estat a Bragayrac, no avian facha nulha guerra ni nulha cavalguada els ditz locx.

Libre de Vita S. 46 Z. 15.

Übs. "garnison". — Vgl. Du Cange stabilita 2 und Godefroy establie. Siehe auch 3).

3) "Übereinkommen"? So nach Paul Meyer in: É eu cugei aguessan faita (so die Hs.) patz e establia Que mais no guerregesan a tras-

tota lor via.

Crois. Alb. 1007. Glossar "convention", Übs. "accord

définitif".

Anec al Crest Arnaut e a l'ase-

tiat,

On ac per establida mot bon baro prezat:

W. Arnaut de Dia ab fi cor esmerat,

E'n Berbo de Morel mot be acompanhat.

E l'avesques de Dia fetz gran malignitat,

Que'l castel qu'el tenia l'a rendut e liurat.

Ibid. 5695.

Glossar "par convention (capitulation)" unter Hinweis auf Gir. de Ross. 138, Par. Hs.:

Bernart, vai m'a G., si l me convia, Renda mi del castelh la senhoria.. E si far non o vol, que l me desdia.

Ja no veira passar .xxx. e .i. dia, Mostrarai li de gen tal ost monia, .c. .m. chevalers de Lombardia, Estiers Grex e Romas e cels d'On-

gria

E Escotz e Angles per establia. Mir scheint keiner der drei Belege beweiskräftig. Im ersten kann establia Part. Perf. sein, und als solches sieht es auch Chabaneau, Rv. 9, 193, an, die beiden anderen können zu 2) gehören.

Unsicher und mir unklar ist:
Una donna bona et honrada
Avia sa filla espozada
Ad un servent de mala vida,
Que fazia lo ser l'establida
Et anava mantas sazons
En percas amb autres glotons.
S. Hon. LXIX, 6 (Rochegude).

Rochegude "courir le guilledou". Se dou hat *estremida*, u. ebenso Ray III, 244, der "ronde" deutet.

Establidor 1) "festzusetzen".

Item sobre'ls encantadors aorden dors e sobre certz pes establido Deux, paix Aurilla S. 370 Z. 1

E puniscan de la pena establida o establida o establida i establida o establid

Arch. Narbonne S. 188^b Z. 3. Ferner Pet. Thal. Montp. S. 115 Z.

2) "einzusetzen, zu wählen".

u. S. 126 I. Z.

Et enaissi li cossol sian elegitz, qu nom dels cossols estabidors en dol sian redug a la cort, escriuth p los cossols vielhs, tant que la cor puosca elegir le[s] plus convien entro al conte acostum at el cossole Cart. Beaumont S, 11 Z, 3

Establimen (R. III, 207) 1) "Gründun

Schöpfung".
Si com elegi nos e lui meteis dena

l'establiment del mon, per aysso q nos fossem . . . Epheser 1, 4 (Bartsch Chr. 331, 3

2) "militär. Schutz, Posten, Gari

Son".
Outra mar esta mot lai en est
bliment

A Zaera contra ls [Turcs?]. Crois. Alb. 803.

Vgl. den zweiten und dritten Bels. v. establida 2). Anders Ps Meyer, der Kolon nach establime setzt, im Gloss. "être établi à e meure" deutet und "il avait rési longtemps outre mer " übersetzt Car lor establimens, en que's e gran fier,

Guiraut de Pepios e tuit sei e valer,

S'en eisson del castel.

Ibid. 2500.

Gloss. "garnison".

... Qu'ieu receubi l castel e'l lhiurei verament,

E la mia prezensa i mes son establiment

L'abas de Sent Tuberi. Thid. 3248.

Gloss. "établissement, occupation", Übs. "s'y établit"; aber Appel Chr. Gloss. ,,e. Schutztruppe in e. Platz legen".

3) "Ort, den man mit Soldaten besetzt. Posten".

Li baro tuit essems an jurat sobre

Que per lunha temensa ni per envazimens . .

Ni per mort ni per glazis, mentre sian vivens,

Negus de lor nos parca de lors establimens.

Crois: Alb. 9550.

Übs. "poste".

Els baros de Tholoza e lo pobles jauzens

Establiron las gaitas per los establimens

Ez intran per la vila manjar cominalmens.

Ibid. 8553.

Ubs. "rempart".

stablır (R. III, 206) 1) "auf-, ein-, errichten".

> Dos cadafales fey establir. Guilh. de la Barra² 853.

E aqui sio lhi lieh establih honestament.

Bartsch Chr. 234, 16 (Benedictinerregel).

2) "festsetzen, befehlen, anordnen". Lunhs romeus aizitz

Que serques bos viatges que Dieus ha establit[z]. Crois. Alb. 3300.

E pueyss van mandar a la gacha Cominal, que fero venir, Que vay cridar et establir De part del don de Malleo Que luns hom ... Dins lo camp non auses intrar.

Guilh. de la Barra² 838.

Ferner ib. 2762. Glossar "ordonner". E son malvays cor li fa trencar son dejuni, que es gran peccat e greu dezobediencia de sancta gleva que o a comandat et establit.

Bartsch Chr. 347, 1.

3) "einsetzen, bestellen". Mit doppelt Accus, auch im ersten Beleg bei R., Gesta Karoli 2542, der vollständig lautet:

Et establic senescale a Narbona Robert, que era Normans.

Mit folgdm. a:

Natura, la qual Dieus establi a regimen de totas creaturas.

Appel Chr. 115, 278 (Brev. d'am.). Vos autres m'aviatz establit a senhor. Ibid. 118, 29 (Prise Jér.).

4) "zur Vertheidigung einrichten, mit Truppen besetzen, befestigen" (R. ein Beleg).

Lo vescoms de Bezers no fina noit ni jorn

De sa terra establir.

Crois, Alb. 343.

Ubs. "mettre en défense".

En Wles d'Encontre a sa gent aculhia,

A la ciutat s'en intra cui el a establia.

Ibid. 1236.

Übs. "en laquelle il tient garnison". Weitere Belege aus demselben Denkmal' im Glossar "fortifier, occuper [un lieu] en force, mettre une garnison".

Vec vos aisi pro aur e pro argen, Et estables la tor e'l mandamen; Pro lai metet sivada e formen... Tro a.xv. ans lai metes fornimen.

Daurel 1106. Vic de Monclar c'assi establit fo. Ibid. 1142.

Glossar "fortifier".

.. que lo loc de Larmont, puysque mossenhor lo cardenau no lo pot enparar ny deffendre .., que sia fondut en maneyra que los ennemics no lo pusquan establir per dampnatyar la bila et lo pays.

Jur. Bordeaux I, 135 Z. 3 v. u.

Fo requerit..lo senescaut que a luy plaguos lo (sc. lo loc de Larmont) far metre a bas, attendut que fortiffiquar ny establir per nos no se pode.

Ibid. I, 136 l. Z.

Ferner Gesta Karoli 538 u. 2545. Mit näherer Bestimmung:

Per que .. es bo que fassatz .. bastir forssas els pueitz ..., e faytz las establir de sirventz.

Gesta Karoli 528.

Presa que l'agro, elh la establic de cavayers e de sirvens,

Ibid. 1356 Var.

E an .. sazit los portaus et la bila, et guarnit et *establit* de gran cop de gens d'armas et autres.

Jur. Bordeaux II, 104 Z. 4.

Establen "der besetzt hält, vertheidigt".

Br. de Rocafort e n'Ar. Barasc

Ab lors belas cumpanhas...

Son de la barbacana de Bazagle

establens.

Crois. Alb. 9461.

Ferner ib. 9506.

Gloss. "qui occupe, qui défend".

5) se e. "sich auf s. Posten begeben". Senhors, prendetz las armas..., Tant vei pres la mostela qu'ieu cug c'al mur se fig. Ladones leved lo britles, cant l cosselhs partig;

Cascus per sa part la boname s'establig.

Crois. Alb. 4675.

6) establit "fest, bestän lig". Ai bela dousa res.

Si ieu non iei la obra ferma establida,

[Ve? Appel] cum ei lial fe ins mon cor noirida.

Appel Chr. 106, 52 (Sünders Reue

Establitat = estabilitat R. III, 205. Que sos derriers testament aia . ferma establitat.

Cart. Alaman S. 70 Z. 11.

Ferner ib. S. 70 Z. 28 a. S. 72 Z. E per so que aquestas (ausas obtergan forsa de perdura la establito

nos farem garnir la ... carta ab auctoritat del nostre sagel.

Cart. Beaumont S. 12 Z. 9.

Establizon "Besatzung".

Cascus deu tener tal gacha Que per trachor ni per lairo Ni per lunha falsa pacha Non perda Dieus sa bastizo; Que l'enemicx d'als non tracha Mas d'enganar l'esta blizo Qu'es dedins.

Folq. de Lunel, Romans 312 El coms joves s'en intra en V neis i cochos

Per recebre Paernas e metre est blizos.

Crois. Alb. 3843.

Ferner ib. 4016 und Gi erre de Na 5073.

Estaboïr, -ozir, -ordir R. III, 19 "betäuben".

Die Form estaboïr findet sich no Elucid., Rv. 33, 242 %. 7:

Car disseran los jusieus que non e estat mort, mas per los turme era estaboit.

Nachzutragen ist die Form estabornir:

E los leos e los laupartz Venian ves el ses regartz . . May non cujes ges si plazia A Jozep la lur companhia, Que can venian ves el sautan, Ez el gitava .r. crit gran, Et adonx gitava tal crit Que tot n'era estabornit.

Bulletin 1875 S. 79 Z. 5 v. u. (Kindheitsev.).

Mistral estabouri, estabourdi (1.), estaboudi (m.), estabourni (Var) etc. "abasourdir, étourdir, engourdir, assommer".

Estabordir, -nir, -ozir siehe den vorhergehenden Artikel.

Estaca "Pfahl".

.. per mete stacas au cap deu pont de l'Aros e mete las palla[n]cas aus ditz bocaus.

Comptes de Riscle S. 228 Z. 21.

Item . . fen far stacas au Bernet, ab deu clot qui l'ayga abe feyt en lo cami.

Ibid. S. 257 Z. 10.

Item termeton co[a]te homes a la Menoa sercar stacas ab deu barat de la bila.

Ibid. S. 329 Z. 16.

Ferner ib. S. 191 Z. 26; S. 397 Z. 27 u. ö.

Estaca, -acha (R. III, 199) 1) "Band, Riemen, Seil, Haftstrick" (R. ein Beleg).

> Ez estauc pres com fa ors a estaca.

> > Dern. Troub. § XX V. 24.

E lian lous tous en uno estacho, De cordas auren grant sofracho. S. Eust. 2324 (Rv. 22, 218).

La bestia tengua cabestre yns l'estable e dos ramals, so es que tengua dos stacas, lueng l'una de l'autra de quatre palms.

Romania 23, 355 Z. 4.

Pro tribus stacas seu ligaminibus equorum.

Arch. hist. Gironde 22, 385 Z. 21.

2) "Spange, Schleife".

Et may . . una guarlanda et estacha de p[er]nas (cor. peiras?) finas.

Benoist S. 74 Z. 28.

Übs. "agrafe".

3) "Abgabe für das Anbinden von Schiffen".

Barcha am tymo . . . viii. d. malg. de staca.

Arch. Narbonne S. 5b Z. 4.

Nfz. attache; Du Cange staca 2 "praestatio pro facultate figendi stacas seu palos et ad illos navem aliudve alligandi".

4) Kanzleispr. "an Schriftstücke angefügte Ausführungsverordnung".

Item foc ordenat . . que hom termetossa a Leytora relevar huna saubagarda.. de la cort de mossenhor lo senescal d'Armanhac dirigida a mossenhor lo senescal de Tholoza per mete la staqua.

Item . . lo dit de Poges s'en anec a Toloza per fer mete la staca de mossenhor lo senescal de Tholoza en las ditas letras.

Comptes de Riscle S. 424 Z. 14 u. 21. Glossar "attache, terme de chancellerie".

5) fig. "Band, das was zusammen hält". Car aquisti (sc. l'oracios) . , es estaqua e fermeza de tot nostre esta-

ment. Appel Chr. 119, 41 (= S. Douc. S. 70 § 1).

6) "Fessel, Haft". Ja m'agra tot cas E vencut e las E menat el vas,

Qu'en la mortal estacha Fora ja remas.

Bartsch Dkm. 68, 10 (anon.).

R. III, 205 citiert die Stelle s. v. estatja und deutet "demeure".

Unklar sind mir die folgenden Stellen:

Lhi cossol prezo los deniers del(s) mespes dels draps los quals lhi cossol fau pezar a .iii. prohomes, e aquilh .iii. prohome aporto los deniers als cossols el cossolat, e dono lo tertz als pezadors en estacha, e'l tertz dono al baile ..., e l'autre tertz prendo lhi cossol per donar als escrivas.

Te igitur S. 207 Z. 9.

Übs. "au hasard"; Fagniez, Doc. Industrie S. 288 Am. 3 "pour leur salaire".

Ordeneron que, per so que los saudades ... se complanhian des (sic) hostalers, li hostalers no prengan mas de lech .u. den. tor. e d'estaca de nuch e de jorn .u. den. tor.

Jur. Agen S. 219 Z. 12.

Herausgeber "logement". Vgl. unten estatja Schluss.

Unentschieden muss die Bedeutung bleiben in:

Item per sieys stachas agüas de Martin Isnart.

Doc. B.-Alpes, Rom. 27, 376 l. Z.

Es handelt sich um die Ausgabe für eine Glocke; vorher geht die Ausgabe für unje lieuras de stan, es folgt die Ausgabe für sinc cordas. Paul Meyer "des attaches, des crampons?".

Estaca (R. III, 205) siehe estatja Schluss.

Estacar (R. III, 198). E. batalha "e. Zweikampf festsetzen"; e. drech "Sicherheit geben, e. Bürgen stellen dafür, dass man vor Gericht erscheinen wird"; vgl. fermar 6) u. 10).

E cum bi Arnaut Laudi , sos cosis. que Sans Gassie hac bit pleit ab son senhor, pesa'l e sa bo'l mal, e al comte de Comenge si pesa malament. E en la cort n'est querent batale per lor corps en sa ma. Lo coms de Begorra empara Sans Gassie. E si tro Miramont la batalhe fo conbidade . . . E Ar. Laudic nos ausa combatre de batalhe ne evssir el camp. E torna s'en Centullus lo coms ab Sans Gassie ... e tant l'empara, tro Ar. Laudic l'estaca dreit en sa maa per sa fe e per hostadges. E'l coms fe pleyteiar tant lo pleit, tro per lo judjament Rn. Guilhem de Vilamura e autres judges de Tholose (sic) stacaren batalhe. E Ar. Laudic non binc a la batalhe.

Rec. gascon S. 14 Z. 5, 11 u. 14.

E si . . per volontat e per autregh de doas personas era batailha estacada entre dos, corps per corps, o en altra maniera que fos estat lo grat de las partz, si tant era que patz se fes, depusc que estacada sera estada e que fos cert que y agos batalha.

Cout. Tonneins-Dessous § 153.

Cum hom pot far p(l)atz de batalha estacada. E establit . . que tota persona . . qui batalha aura assignada pusca far patz.

Ibid. § 154.

.. deu y aver lo senhor.. las armaduras e'l cavat, si la batailha era estacada e fermada a cavat. Ibid. § 155.

Vgl. Du Cange estachada butalia und stacamentum.

Estacatge (R. III, 199) "Abgabe für das Anlegen eines Mühlendammes"? Es costuma que de cascun moli que on metra al cabes deu aver lo senhor viscoms cinq sols ern. d'esta-

cage, si'l senhor del moli paisiera batuda no y a.

Cout. Auvillar § 13.

Der Bedeutung von cabes und paisiera batuda ist mir nicht klar.

tadal "e. Art Kerze".

E la cassa que era de li abat messal (?)

Mes om foc, e cremet plus clar quez estadal.

Guerre de Nav. 4404.

Ferner ib. 3065.

ta.

Lo matin s'en annet a la Sancta portar son estadall.

S. Douc. S. 240 § 34.

Vgl. dazu Chabaneau, Revue 18, 23. Item e en una candela de mealha dos fiels sembles de candelum. Item e en .i. estadal, canhs que sia, .ui. fiels sembles de candelum.

Te igitur S. 310 Z. 13.

Item en .i. estadal, de canh que lonc que sia, no meta hom otra .ii. fiels, so es assaber .i. fiel d'estopas bo e prim e cueg e .i. fiel de coto.

Tbid. S. 312 Z. 5 v. u. Ayso es lo lonc dels *estadals* en bo-

Romania 14, 491 Z. 1.

Vgl. die Amkg. zu der Stelle. Ferner Frères Bonis I, 184 Z. 1.

Figürlich:

Empeiraritz (sic) de gloria, solelhs e verials

Que relus e resplan lai on es l'estadals,

L'emperaire de gloria, lo reis celestials.

Sünders Reue 208 (Such. Dkm. I, 220). Vgl. das Glossar.

R. III, 215 hat einen Beleg von estedal. Ist nicht auch hier estadal zu ändern?

stadier (R. III, 205). Zu streichen; siehe estatgier.

Estadil "ansässig, wohnhaft".

Si alcus borgues..de la bila de Guontald..s'en bulha anar estar en autre loc, que's pusca mudar.. E si es hom..que sas heretats moblas hi bulha layssar, deben remaner salvas e seguras ayssi cum las heretats dels borgues estadils de la bila de Guontald.

Cout. Gontaud § 120.

Cout. Tonneins - Dessous § 122 esta-

Estaditz "angegangen, verdorben".

Ni carn estadissa ni pudenta.

Arch. Lectoure S. 71 Z. 15.

E si nulh peys fresc, estadis ni pudent era portat a la plassa per vendre e que no fos vendable . .

Ibid. S. 72 l. Z.

Mistral estadis, estantis (l.) etc. "stationnaire; qu'on a conservé trop longtemps, hasardé, passé; rance, aigre; éventé, qui sent le relent; etc.". — Siehe unten estantitz.

Estadori "ansässig, wohnhaft".

Ego Hector.. et ego Raimondus.. e la vila de Pradis home ni femena des las crodes eninz non i prendrem.. ni son aver no li tolrem,.. ni deforas las croz home ni femena que de la vila sia estadoris.

Cart. Conques S. 384 Z. 4.

Estadura = estatura R. III, 206.

Gemini fa home de mejana estadura e'l piehs ample.

Trait. géomancie, Rom. 26, 266 Z. 3. Ferner ibid., Rom. 26, 273 V. 318.

Estafier "Lakai, Bedienter".

Item . . donem als hufficis de la cort, coma son . . mestres de cuizina, trompetas, . . portiers, *stafiers* et autres, escus .L.

Romania 25, 50 vl. Z.

Als estaffiers, que eran dos, ли. fl. Ibid. S. 51 Z. 24.

Estafizagra siehe den folgenden Artikel.

Estafizagria "scharfer Rittersporn,
Läusekraut". So ist zu lesen statt
estali- R. III, 200, und so hat auch
Monaci im einzigen Beleg, Auz. cass.
1615. Einen weiteren Beleg gibt
R. VI, 21; ferner Auz. cass. 2129.
Daneben ibid. 2091 estafizagra:
D'estafizagra sol un gra.
Mistral estafisaigro.

Estagar?

Item una carta.. que aquels que estan deforas de la municio de Latas... anan e retornan per aygua o per terra puesco estagar lurs avers. Arch. du Consulat § 20 (Ry. 3, 18).

Zu ändern, und wie? Vgl. den letzten Beleg s. v. estivar.

Estai "starkes Tau".

Lo cordami. Item pese l'estay un quintau e :xxi. libres et mieye. Item pese l'aut' estay un quintau e .x. libres e mieye. Item la corde deus manguineus un quintau e un coart.

Arch. hist. Gironde 12, 278 Z. 22-23. Unverständlich ist mir Selbach S. 101 No. II, 21 (Tenzone Tomas-Bernadon):

E ja per mi non auras que vestir, Ans anaras a guiza de bastays, Per tal que tug s'en tragan lur estays,

E ieu dar t'ay .c. desobre l'esquina.

Ist etwa escais zu ändern und "mit dir ihren Spott treiben" zu deuten?

Estaironar? siehe escaironar, Bd. III, 139.

Estalbiar, -viar (R. III, 199), 1) "sparen, schonen". Der zweite Beleg muss richtig lauten:

Qui vol donar, si coelh quier
Ad home fag d'esta ciar,
So don li fara ment car,
E non aura tan de lauzor.
Qui quier a bon des pendedor,
Can deu estalbiar, cosselh.
Greu er, si non ton del cabelh
Sobr' obs a so (cor. a so?) que de
gardar.

At de Mons IV, 115 u. 119.

Zu Z. 2 schlägt Chaba eau, Revu 31. 455. Änderung in 1d hom' use vor.

Ferner:

Q'estalbiar deuri' on son vezer Tro que leis vis.

Poés. inéd. S. 42 V. 24 (= Rv. 2) 220; Elias Cairel).

2) "schonen, ver-, schonend behar deln" (R. nur Fierabias).

Car mal dir Volon de tota gen, Que amic ni paren Non van establiat.

Guir. Riq. 77, 103.

E. alcun de:

E sol mon orde posc' ausir, No m'estalbies de servir.

Flamenca 3678.

Übs. "ne me faites grâce d'aucun ser vice".

3) se e. de "sich etw. versagen".

Domna, ieu vueill be que us ba

E d'aisso no us estali ies Que non annes, se i s plas, al bains.

Flamenca 5693. Glossar "s'épargner, se priver". Die Form -viar (R. zwei Belege) fin det sich noch Guilh. de la Barra

4406. Ibid. 4398 steh estalvar: Pero no m'estalvetz de mort.

Ist das haltbar? Ist nielt auch hie estalriatz zu lesen und dieses aldreisilbig anzusehen (V. 4406 vier

silbig), was in diesem Denkmal (vgl. S. LVII ff.) doch unbedenklich wäre?

Stalentar (R. V, 297). Einziger Beleg:

Enquera dic: a tot auzel Jove de sanc e de servel D'auzel tenre deu hom donar, Can lo pren, per estalentar D'esser volontos e volan.

A tot lo meins lo premier an. Auz. cass. 836.

Rayn. .pour ôter l'envie d'être volontaire et volant". Ist nicht im Gegentheil zu deuten "um ihm Lust zu machen, willig zu sein und zu fliegen (sc. nach der Beute)"? In entalentar zu ändern, wäre doch wohl nicht nöthig.

Estalfama?

Ab las braguas que vest e ab un braguey de ser..garnit de trossas.. e ab un mes d'estalphama venir au castet de Lagoyran, quant lo deit senhor lo mandare, una vetz l'an. Arch. hist. Gironde 4, 65 Z. 14.

Ebenso ibid. S. 66 Z. 8.

Estalizagria (R. III, 200). Zu streichen; siehe estafizagria.

Estalon "Pfeiler, Pfosten".

E mes deu far .LX. pesses de fuste nave, las quaus pesses son .XXXIII. cabiros, .HII. peyturaus, .IX. estalos . . .

Art. béarn. S. 121 Z. 3 v. u.

Lespy estalou "pilier; étai, étançon"; Godefroy estalon "poteau, pieu, pièce de bois".

Estalpinar "die Maulwurfshügel ebnen".

Item paguet al dig W. per .xv. jornals de segar los pratz e d'estalpinar (Text e dest-) e de adresar .LXIX. s.

Dép. chât. querc. I, 82.

Nfz. étaupiner: Mistral destaupa, estaupeira etc.

Fstalsin "Abfluss".

Mays sy deu servitut de pendre et recebre los stauzins (Text stan-) et egotz de son vezin, (car) en aquel cas el es detengut de pendre lo dit egot sobre se. Et aquel a qui es deguda la dita servitut non ly pot metre autras aygas que aquelas que venon desd. egotz o estalzis... Dis en oltra que lo es permes gitar et extendre lo cobert de sa maison sobre lo cobert de la maison de son vezin, sy es plus bassa.., provegut que lo egot ho estalzis non tombon desobre lo dit hostal bas.

Cout. S. Gilles S. 29 Z. 11, 14 u. 25.

Mistral estousin etc. "suintement d'un appartement échauffé par la respiration; t. de coutumes, égout".

Estalvar (R. III, 200) "sich ereignen, geschehen". Bei R., ausser im Infinund in zusammengesetzten Zeiten, die eine Entscheidung nicht zulassen, nur reflexiv. So noch S. Douc. S. 156 § 8, Rom. d'Esther 35 (Rom. 21, 205), Appel Chr. Glos. — Intransitiv:

Pueys estalvet .I. autre temps Que .xl. homes totz esems Venian navejan pel mar. Brev. d'am. 26089.

E pueis d'aqui enant non lur estalvet semblant cauza.

Appel Chr. 119, 115 (S. Douc.).

Der einzige Beleg für die sonst nicht bekannte Bedeutung "se trouver" ist zu streichen. Die Stelle lautet vollständig:

Pueys s'estalvet un autre dia, Jhesus am d'autra companhia S'anavan essems deportar.

Infanzia Gesù 332.

Estalvar? -viar siehe estalbiar.

Estam (R. III, 200) 1) "Zettel" 2) "Kammwolle", nicht auch "trame", wie R. im ersten Beleg, Appel, Poés. prov. S. 52 V. 1 (= Rv. 34, 26; Garin d'Apchier?):

Aisi con hom tra l'estam As envers, q'era adreich irrthümlich übersetzt.

> Tot jorn pren d'aquo sieu, Tro que dis: Tot es meu, E l'estam e la trama.

> > Deux Mss. II, 194.

E que la lana filada sia venduda en madaicha . . e l'estam en capdels, e tan lana can l'estam sian pesatz. Jacme Olivier II, 326 Z. 17 u. 18.

In Frères Bonis findet sich neben estum, z. B.:

Per .HII. onsas estams per las raubas dels efans.

Frères Bonis I, 191 Z. 4. Per fustani et fil e estam que pres W., so fraire.

Ibid. II, 61 § 1

auch die Form estan:

Per .1ª. onsa de fil blanc e per mega onsa d'estan.

Ibid. I, 177 Z. 25.

Ferner ib. I, 220 Z. 5; II, 8 Z. 17 u. ö., vgl. das Glossar.

Mistral estame, estam (a. l.), estom (rouerg.) "étaim, la partie la plus fine de la laine; estame, estamet, tissus de laine; chaîne de tisserand"; und estan v. estame.

Estama?

Los...cossols... feron mezurar tota la muralha de la vila de Montpellier deforas costa la *estama* de las dogas e la palyssada de part dedins.

Pet. Thal. Montp. S. 408 Z. 24.

Estamen (R. III, 204) 1) "Aufenthaltsort".

E tenria vas vos de cors, Sol sabia vostr' estamen Per sert.

Guir. Ri. 69, 96.

So auch an der folgenden Stelle?

Item que degun frayre non deya beure en taverna de son estament, si non per compagnia fasent collation.

Confr. Misér. Nice § 18 (Rom. 25, 73).

Oder wie ist zu verstehen?

2) "Zustand, Lage, Beschaffenheit" (Belege bei R.). Eser en e. de ‡ Inf.:

Der König lässt seinen Bruder gefangen nehmen und vor sich führen und

demandet li per que no façia bela cara ni per que no menava solas. E lo frayre respondet breument que no era en estament de jar bel semblan

Appel Chr. 120, 9 (Trat. Pen.).

3) "Benehmen, Verhalten"?

Que el sap tot cant es e jutga lialment,

E tenra nos drechura segon nostr' es'ament.

Doctrinal 237 (Such. Dl.m. I, 249). E deu quascus, senes duptar, Esser mesprezat mesprezar, Que non lais son bon estamen Per lo parlar de fola gen,

Brev. d'am. 19216.

So auch ibid. 20016?

Enquaras deu tan amar be
Cascus son proeime, que si ve
Que en mal estamen sia
E que segua mala via.
Deu lh'en valer e ajudar
E, si pot, reconsiliar ?),
Cortezamen amonestan.
Can que'l sapcha fol e truan
E peccador e malastruc.

4) "Stand, Stellung".

Al bo senhor ondrat,

De mot gran estamen, Al senhor mot valen...

Deux Mss. III, 5.

Om d'e. "ein Mann von vornehmem Stande".

Homs d'estamen deu tener son ostal

Ben areglat per mas d'oficiers. Deux Mss. B II, 1.

Glossar "homme de condition, de haut état".

5) "Institut, Orden".

Lo ters capitols es en qual maniera azordenet son estament e sa religion.

S. Douc. S. 20.

Übs. "établissement".

Alcun temps li sancta maire fon pauzada en mot gran pensament sobre son estament; e dezirava de tot son cor trobar, en call maniera pogues aquell sant estament, lo quall avia a Dieu edificat, apres la sieua mort laissar unit en caritat de Dieu.

Ibid. S. 144 § 30.

Ferner ib. S. 24 § 5 u. 6 u. ö.

Nicht recht klar ist mir die Bedeutung Bartsch Chr. 348, 19:

El deu saber que motas manieras son de viure el mont. Li un vivon segon la carn, . . . li autre segon ypocrizia, . . . li autre segon fizica, li autre segon lur estament en bona vida et onesta.

Ist es "ihrem Stande gemäss"?

stamon? siehe estaon.

stampida (R. III, 200 u. 201) 1) "e. musikalische Composition" 2) "e. Dichtungsart". Der zweite Beleg bei R. muss vollständig lauten:

Encaras havem estampida. Et aquesta ha respieg alcunas vetz quant al so d'esturmens..; et alqunas vetz ha respieg no tant solamen al so,

ans o ha al dictat, qu'om fa d'amors o de lauzors, a la maniera de vers o de chanso.

Appel Chr. 124, 175 (= Leys I, 350). Et un jorn violaven una *stampida*. Chabaneau, Biogr. S. 87^b Z. 30.

Vgl. über die estampida Paul Meyer, Dern. Troub. S. 78 ff. und Zingarelli, Due trovatori S. 57 ff.

3) "Lärm, Geschrei"? So im einzigen Beleg bei R. III, 201? Estampidas e romor Sai qu'en faran entre lor Menassan en la taverna. Witthoeft S. 70 No. I, 41 (Aim. de Peg.).

Rayn. "dispute"; Witthoeft S. 31 "Spottlied?"; Zingarelli a. a. O. S. 59 "risonanza". Vgl. Godefroy estampie und span. estampida, -do.

Estampilha? "Stempel, Werkzeichen".

Ist das Wort vielleicht an der folgenden Stelle einzuführen?

E feron far lo sagel se[n]halat de l'estampilla (Text l'itanquilla) de mosenhor San Jaumes.

Liv. Pèl. S. Jacques S. 27 § 5. Hrsgbr. S. 8 "à l'effigie de saint Jacques".

Mistral estampiho "estampille".

Estampir. R. trennt e. "résonner, retentir" III, 201 von e. "fermer, boucher" V, 298 (je ein Beleg). Nach Paul Meyer, Dern. Troub. S. 78 Am. 2, könnten die beiden Verba auf eins reduziert werden. Das Simplex tampir "fermer, barricader" (R. V, 298) scheint ihm "très-problématique"; man könnte in dem einzigen Beleg bei R., Appel Chr. 5, 304 (Raim. Vidal), stampir ändern.

Estan siehe estam.

Estan (R. III, 203) 1) "stehende Stellung". Tener en e. "aufrecht halten". Figürlich:

Que lo coms la (sc. Tolosa) governa e la te en estans.

Crois. Alb. 6050.

Gloss. "tenir debout; fig. maintenir en une position honorable".

Tornar en e. "sich wieder aufrichten". Fig.:

Car una flor novela s'espandis per totz pans,

Per que pretz e paratges tornara en estans.

Crois. Alb. 4141.

Übs. "reviendront".

2) "Pfahl, Pfeiler, Stütze".

Dos estans de garric e doas corbas per far un portal de hostal am los gaffos de fer.

Arch. cath. Carcas. S. 342 Z. 23.

Los comptaires baillo cops als moliniers per penre las molduras et los senhan, et si trobo cop que no sia lial, lo meto a l'estan de la plassa. . Item si trobo neguna falsa mesura ho fals pes, lo meto ald estan (Text escan) de la plassa rompud... Tota persona pot far taverna, et si te falsas mesuras, lasd. mesuras meto ald. estan rompudas. Cart. Alaman S. 152 Z. 30 u. 32 und S. 153 Z. 1.

E fon feytas las murretas deus *stans*. terradas las alleyas, e fon curatz los baratz.

Comptes de Riscle S. 12 Z. 1.

Amkg.: "les petits murs qui supportaient les *étais* du chemin de ronde".

Item fen ferrar .v. carretz per ficar los estans deu dit pont . . Plus a ficar los ditz estans en l'ayga Ibid. S. 132 Z. 7 u. 15.

A causa de hun aygat que mena hun gran casso entermey deus stans deu pont de l'Ador e d'autres arbres. los quals eran per far da[m]pnatge au dit pont.

Ibid. S. 290 Z. 7.

Sercar hun stant e aut. : fustas al deu pont.

Ibid. S. 56 Z. 22.

Per darrocar los arbres per far stanta e platas.

Ibid. S. 03 Z. 21.

Im Text zuweilen irrig stau; Glossar estant. stans "étai, pilier". Vglauch ibid. S. 314 Am. 1.

Que degun mazelier...nen ause sanc nar...ni pelar porx...ni tener sanc. ventres...ni de gus caps en degun loc foras los sans de lor: hostals.

Item que neguna persona non aus diffilar (?) degun entrevic de de guna bestia dins lo mazel ni el degun loc foras los stins dins lo dex de las carrieras davan dichas Règl. police Castres S. 287ª Z. u. 39.

Was ist hier der genau Sinn?

Unklar ist Romania 21, 566 l. Z. u S. 567 Z. 4:

Ieu. Bertran Boysset, pasey per den fra l'esthan del pont de Crau, pe terra sequa, que lo dig esthan s nomna la lona.. Item lo ray qu ven apres era tot sec. Item l'es chan (sic) de la lona e del ray so bredig comenset a sequar per mie; avost pasat.

Dazu die Amkgen.: "On lirait mieu eschan, mot qui existe (voy. Mis tral), mais qui, toutefois, ne don nerait pas ici un sens satisfaisant und "On appelle lones, depuis Lyó jusqu'à la mer, les bras du Rhôn où l'eau est dormante, ou encor les terrains bas dans lesquels l'ea est restée à la suite d'une inon dation".

Vgl. Lespy estant "étai", span. a tante, nfz. étance.

Estanar.

.I. sobreseng guarnit de lato estanat. Frères Bonis II, 56 Z. 10. Glossar "étamé".

Estanc 1) "Hemmung, Stillung". Et aias drap en clara d'ou per far estanc.

Chirurgie 675 (An. du Midi 5, 113). Thomas "action d'étancher".

2) "Aufenthalt".

Car en lo Cranc, senes duptar, Es (sc. die Sonne) al plus alt que pot montar,

Mas el Capricorn trobaras Que no pot dissendre plus bas; E per so, pauzan son estanc En Capricornu et en Cranc, En lo Cranc si fai estivals Et en Capricorn ivernals.

Brev. d'am. 3918.

3) "Stütze, Pfosten, Pfahl, Pfeiler". Paguem a Me Glauda Poli, peyrier, per huna peyra hobrada que fouc meza jos hun stanc de la cuberta del portalh del scalier . .

Arch, cath, Carcas, S. 269 Z. 27.

.. fo ordenat .. que .. todz los hostaus de le biele qui peneran se dressin, si le pendor es dou puinh sarrat en sus . . . E aqueste pendor se enten dessus part de l'hostau e jus part. Le marque de le pendor de l'estanc de .xvi. aunes o d'aquet en jus es aqueste..:

(im Text 12 Centimeter), de le pendor de l'estanc de .xv. aunes es: (im Text 8,5 Centimeter).

Etabl. Bayonne S. 169 Z. 14 u. 16.

Der Sinn ist mir nicht recht klar.

Tote personne qui vuilhe poblar deffens los dex de le biele, que s meti a mieie terre, e que fasse le perfile une aune de haut sober terre . . E sober aquere perfile que sie messe le sole, e que aie l'estanc .XII.

aunes de lonc lo brac mes de le sole en fore entrou lo quant (cor. quart?) de le padue de bat o d'aqui en sus, que pusque poblar quoant lo plaira de haut lo qui prumer poblera, ab asso mes de bat ajustat que si nulhe persone vole poblar a mieie terre e trobave lo vezin a mieie terre, e que fos bas mes que le lei no apertin, le quoau es .xII. aunes de estanc, que lo vezin que poblar voleri, podos poblar sober aquere mieie terre.

Ibid. S. 195 Z. 16 u. 20.

Text estaut, in den Corrections S. 546 zu estanc geändert. Die Stelle ist mir unverständlich.

Daneben estanh:

Item tot home estranh que vendra .I. saumada d'estanhs de coral paga .I. dinie tornes de leuda.

Règl. cons. Limoux S. 4 Z. 5.

Oder ist zu corrigieren?

Gehört hierher etwa auch Arn. Dan. XI, 10?

Amors es de pretz la claus E de proesa us estancs.

R. III, 201 deutet "étang", Canello "serbatojo".

4) "Stütze, Halt".

La contesse lo pres per me lo flanc, Ile fun feivle cause, de car estanc. Andui son chaagut dedins lo fanc. Appel Chr. 1, 376 (Gir. de Ross.).

Vgl. Appel, Zs. 20, 390 zu 75.

5) "Anstrengung, Ermüdung"? Assatz sen hom estanc, Si vol son cors mover, Mais jes contra l voler De sa razo no sen, Anz vol hom francamen Que's vol, a son plazer. At de Mons I, 1229.

Vgl. die Amkg.

Mistral estanc , arrêt, barrage, en Gascogne; pilier de bois, poteau": Lespy estanc (de fust, de peyre) "poteau, pilier" und estang "action de s'arrêter, temps d'arrêt, halte".

Estanc.

E de l'estanc que en la sazo que el lo volria far per . . . (Lücke im Text) quant eu lo trobara lo jorn vendent e la vila, lealmen que per aitan lo venda; lo vis que hom avant l'estanc auria vendut que portaz non seria, que ceu qui comprat l'auria l'en pogues far portar per lo sag[ramen] de celui qui vendut l'auri[a] e qui comprat l'auria.

Doc. Hist. I, 159 Z. 11 u. 13.

Godefroy estanc 1 "droit exclusif qu'un seigneur avait de vendre du vin aux habitants de sa seigneurie pendant une certaine époque de l'année; taxe qu'il percevait pour l'abandon de ce droit". Ich verstehe die prov. Stelle nicht.

Estanc "Teich" siehe estanh.

Estane (R. III, 204) 1) "stillstehend".

Naturalmen cornelina
A gran vertut, cant es fina,
Contra decorremen de sanc,
Quar mantenen lo fai estanc.

Brev. d'am. 5982.

2) "wasserdicht, gequellt (von Fässern)".

Item sian elegitz dos bons homes peyries que adobar fassan los barquils .. que son davant Sant Lois e far implir d'ayga per abeurar los cavals, e sian ben estangs, e negun non hi lavi draps.

Entrée Urbain V § 25.

E que sian tengut (sc. li carpentier)
de jurar . . que los tonels . . que
faran seran de leyal miiazon e'ls
tendran estancs entro a la SenMartin d'ivern. E que sian tengut
d'esmendar tot d'amphatge [que]

per falta d'aquo sustengos aque que lo tornet...auria de lor con prat.

Établ. Marmande § 64.

Las deitas maysons clausas, estar quas et recubertas ber et sufficier ment, ayssi cum mest rs sere, ser leyssar deperir.

Arch hist. Gironde 13, 53 Z. 7.
Si..los molins deu deit monestey.
prenen..aucun dampnage..e
fauta..deu deit molin de Peyrs
longa, cum es per fauta que n
tingossan l'estey endreyt de lo
recurat, las fermas et yss(i)acxs es
tancxs, o per retention de l'aigs

Ibid. 1, 59 Z. 20. Oder soll man hier "geschlossen" über setzen?

3) "erschöpft".

Mout pols' a son caval lo flancs
Per un pauc que non es estance
Cour d'am. 732 (Ry. 20, 178).

Unklar ist mir Poés, inéd. S. 2 V. 3.

(= Revue 20, 54; Arn. de Mar.)
Qi s'entremet d'amar
E jen non sap preguar.
Enquer fa gran damage,
Q'amors vol en corage
Ardit, cortes e franc.
Sol que no sia estanc.

Zu Z. 4 die Amkg.: "Corr. Qe amor. vol corage?".

Zu Z. 6 bemerkt Chabane au brieflich "Je pense que estanc a ici la signification de l'italien stanco; mais i faudrait régulièrement estancs".

Mistral estanc "étanche. combugé: interdit, suffoqué". Vgl. Godefroy estanc 2, span. estanco.

Estanca (R. III, 201 , écluse, barrage ein Beleg).

Item a Pierre Baluseu per .xiiii. A de gema per far l'eytancha Text leyt-) de lad. fon ...vi. s.

Fontaines Périgueux S. 354 Z. 25.

Mistral estanco, eitancho (lim.) etc. "arrêt, barrage, écluse, mare, vivier, réservoir; etc.". Was ist der genaue Sinn an dieser Stelle?

Estancada "Halt".

Et entretan e mei l'estrada Vec (cor. Vic?) un mas on fes estancada,

Et ha als homes demandat Que ha en aquel mas trobat:.. S. Enim. 282 (= Bartsch Dkm. 223, 24).

Estancar (R. V, 299) 1) "(den Lauf e. Flüssigkeit) hemmen" (R. ein Beleg).

Estanca retinet aquam.

Don. prov. 64^b, 45.

Sinc & de charbe..per liar losd, sacz e torchos per estanchar l'aygue de lad. fon.

Fontaines Périgueux S. 353 Z. 24.

2) "anhalten" (R. ein Beleg). E diys a Josep qu'estanques Son jument, e que deysendes. Fram. prov. Conegliano V. 93.

3) "schliessen, versperren, verriegeln". Estancs claudas.

Don. prov. 43a, 3.

Ieu issiriey; vos las portas sarratz!..

Daurel ieis forras, el lh'an l'us estanquat(z).

Daurel 969.

Per far sertas sacs a mettre la molssa per *estanchar* los conduytz de la fon de l'Arsault.

Fontaines Périgueux S. 353 Z. 20.

4) "wasserdicht machen".

Carpanter de tonet no prendra mas ...II. soudz per far .I. tonet .. septen, de totas fayssons estancquat et barrat.

Cout. Bordeaux S. 599 Z. 1. 5) "(d. Hunger) stillen, (e. Flamme) löschen". So im sechsten Beleg bei R.:

Noyris e sadola et estanca totz los fams.

V. et Vert. fol. 42.

R. irrig "rassasie tous les affamés". Car el crezia . . que per sanc d'ome devia esser estancada aquela flamma.

Homél. prov., An. du Midi 9, 394 Z. 16.

6) (auch se e.) "behalten, bewahren".
Pueis l'evesques pres los deniers
E demandet als cocelhers
D'aquels deniers qu'en pogro far.
Dison ilh: No'ls letz estojar,
Ni es cocelhs c'om los estane,
Per so car ilh so pretz de sanc.
Brev. d'am. 23338.

Item lo fivater pod vener lo capcazau que tien del senhor ..., saub que, si's vene, lo senhor ou tornes ac poiren estanquar davant autrui per lo mezish prets.

Cout. Condom § 114.

Ferner ib. § 90, se e. § 105 u. 106. Pero si'l senhor i vol retenir (sc. das Lehen) ..., pot o far, ... ab que... digua al comprador ...: per lo sagrament que io a[i] fait a guardar las costumas d'Astafort, io estanque (Text i o estan que) aquesta causa ses tot mal genh.

Cout. Astafort S. 169 Z. 15.

Atan ben e mandat al dit mossen Pons que relaxes l'ome de Comenge et tot so que pres avia, e el l'a relaxat, mas dopti me que alcuna caytivaria s'aya estanquat dels bes del homme, mas non e agut punct de rancura.

Rev. de Gascogne 34, 440 Z. 21. Ferner Arch. Lectoure S. 46 vl. Z., S. 47 Z. 5, S. 57 Z. 21 u. S. 68 § 60.

7) ,,(Wein) aufbewahren, lagern lassen". Et meis que bin atabernat que sara estanquat no sia preyat (cor. prezat?) a maior pretz que del premey cop que fo atabernat.

Cout. La Réole § 46.

- 8) se e., Halt machen, sich aufhalten, bleiben". Belege bei R. Ferner Brev. d'am. 2765, 3363 u. ö. (s. das Glossar), Rom. d'Arles 432 (Revue 32, 491). So nicht auch Arn. Dan. XVI, 15 u. XVII, 10?
- 9) se e. "fest sitzen, befestigt sein, sich befinden".

Lo braguiers es sill pluma blanca Que desotz la coa s'estanca.

Auz. cass. 232.

Quar daus la un latz
Geta, cert, aycela branca
On l'amors de Dieu s'estanca
Flors, fuelhas, frugz espiritals.
Appel Chr. 115, 244 (Brev. d'am.).
Gloss. "sich festsetzen".

10) se e. "für sich behalten" s. 6).Nicht klar ist mir Bartsch Chr. 106,33 (Guir. de Born.):

Quan la brun' aura s'eslucha Pel suau termini franc, Eras si de joi m'estanc, Si be's someilla ni's clucha L'amors que'm fara languir, Si no la'm desloign' oblitz, Mal m'er, e si faill mos chans, Vos n'auretz tort, mal' amiga.

Gloss. "stopfen, beruhigen". Ist etwa Z. 7 mal mer zu lesen, und dürfte man se e. hier "aufhören mit, ablassen von" deuten? Oder mit Rücksicht auf die vorletzte Zeile, "nicht mehr reden, singen von"?

Vgl. Godefroy estanchier.

Der fünfte Beleg ist zu streichen; es ist die s. v. escansir, Bd. III, 147, angeführte Stelle, an der R. statt escansa fälschlich estanca liest.

Estancir (R. III, 201) ist zu streichen; s. Sternbeck S. 77. Die Form steht nicht in Hs. G, sond rn in Hs. No. 110, 2.

Estandier?

Que'us ai cubert en lansol buga

Que era totz ces est indier de la Mahn Ged. 315, 4 (G. Rainol; Hs. I Hs. H No. 147, 4 estan ior.

Estandrat = estandart R. III, 201 stel Chans. d'Ant. 41.

Estanh siehe den vorletzten Beleg s. estanc (Subst.) 3).

Estanh -anc (R. III, 201, étang"). De letzte Beleg, Bartsch Dkm. 166, 1 (Raim. Vidal), ist so wie R. ih citiert und deutet, gewiss nich richtig. Vgl. den Änderungsvoschlag Gröbers Zs. 13, 313—14. Wegen des vorletzten Belegs vg oben estanc (Subst.) 3 Schluss.

Estanhier "Zinngiesser, Verzinner".

Sobre los merces, ... faures, ... bo
sers, estanhers e sobre autres me
caders.

Jur. Agen S. 34 Z. 12.

Ey paguat a Jon de Husson, heste nhia de Sieutat, per so que este nhet las masas dels l'escudias. Blanc, Essai S. 13 Am. 3 Z. 14.

En presencia de Mº Bressa, stanha et de Andriau Laia, menuisie (Cahors.

Te igitur S. 317 Z. 23.

Übs. "étameur".

Ordeneren en comissaris per far l'e say de la baysera de l'estanh, ques estada presa aus estenhers, Johan Guassias...

Jur. Bordeaux II, 03 Z. 19. Mistral estagnié "potier d'étain".

Estanhol "kleiner Teich".

Pus vendem hun camp assetiat :

stanhol contenent .nn. sestayradas de terra.

Arch. cath. Carcas. S. 271 Z. 25. Mistral estagnòu, -ol (l.) "petit étang".

stanmen "inständig, dringend".

Li dit cossol . . demanderon e estanment requiriron . .

Arch. Narbonne S. 101ª Z. 5 v. u.

stanquidamen.

Item deu . . a paguar estanquidame[n] dins .xv. dias . . meg escut d'aur Frères Bonis II, 78 Z. 21.

... deu .. a paguar estanquidamen a la festa de Nadal . . x II. lh. Ibid. II, 186 Z. 2.

E jurec sus sans avangelis de Dio a paguar estanquidamen .v. escut d'aur a S. Johan que ven e'l demoran a nostra volontat.

Ibid. II, 227 Z. 2.

Glossar estan quidamen (so auch im Text an der zweiten Stelle) "restant quitte", wogegen aber die letzte Stelle spricht.

Mistral estengui, estanqui "éteindre une dette, se libérer".

istanquier "Aufseher e. Teiches".

E que los estanqueir dels deyt[z] molis..fassan sagrament.. que en lor offici..leyalment se auran. Établ. Marmande § 60.

Cat. estanquer, span. estanquero.

stansa (R. III, 204 ein Beleg) 1) "Lage, Zustand".

E regarda be
Ta vida, e balansa
On vai ni don ve,
Quar si de vil re
Fust faitz, lo cove
Que tornes en estansa
Sordeyor granre.
Mahn Ged. 978, 4 (P. Card.).
Que per bel temps ni per gran
benanansa

No's lais negus non l'ay' en remembransa,

C'adonex s'o ten Dieus a mays de plazer

Que cant paors lo nos fay requerer,

E si paors li nos fai far onransa Val, mas trop mais en sa melhor estansa.

Bartsch Dkm. 39, 19 (G. Olivier d'Arle).

2) "Landhaus"?

Item hun molin e stansa ab sas pertinensas en la parropia de Genenx. Comptes Montréal (Gers) I, 75 l. Z. Span. estancia.

Estansa, is-, estansia=instansa, -ancia R. III, 208 u. 209.

E que negus sirvens no auze, a la estanssa deu procurador, citar..ni arestar, sy no que hom sia...

Cart. Limoges S. 152 Z. 2.

La mula, la quau lo mager ave feyt banir a l'estansa de Pey de Solac. Cout. Bordeaux S. 140 Z. 6.

Ebenso ibid. Z. 8.

Per qu'ieu . .

Ad istansa de luy (sc. des Grafen) Vuelh mon engenh ses brui Aras subtiliar

A so que . . .

Guir. Riq. 84, 59.

Paguiey ad .I. sirven de Carcassona que venc exequtar contra la vila . . ad estansia de Mº Johan Vilar, notari de Carcassona, .XIII. parpalholas.

Comptes Albi § 125.

Ferner ibid. § 144.

Que lo romiu detengut.. a l'estancia de Fortaney, bailet.., sia deliurat. Jur. Bordeaux I, 39 Z. 21.

Ferner Arch. cath. Carcas. S. 316 Z. 19. Estantior? siehe estandier.

Estantitz "angegangen, verdorben".

Ja non er que'l niaicx non tast
Carn estantissa.

Auz. cass. 327.

Las revendeirises se mesclavan mest las ortalanas, per aisso que elas ad ombra e per ocaison de las ortalanas vendesson miels, e que no fos conogut, lurs fruchas estantissas e corrompudas aixi co frescas.

Arch. Narbonne S. 141^b Z. 5 v. u.

Siehe oben estaditz.

Estanturalmen.

Sainz Bertalmeus estet en son evescat vint anz; et cant ac aici perfechament adordenat tot son afar & ben & estanturalment a la fen de Jesu Christ, & el transpasset d'aquest segle.

Légendes XXIII, 357 (Rv. 34, 356).

Estaon.

Hieu fas far una gata, anc tan bona non fon Formada ni bastida des lo temps

Formada ni bastida des lo temps Salamon;

E no tem trabuquet ni peirier ni cairo,

Que'lh soler e las alas e'l trau e'l cabiron

E'lh portal e las voutas e'l fial e l'estaon

Son de fer e d'acer tuit lassat environ.

Crois. Alb. 7847.

Im Glossar sind fial und estaon mit Fragezeichen versehen; Übs. "les liens et les supports". Dazu Chabaneau, Revue 9, 206: "La signification de fial.. est certaine. C'est celle de fil (cf. viala = ville). Quant à estaon (peut-être esta[m]on), je pense que ce mot doit désigner la même chose que estam, dont il se-

rait une forme allongée (comme brazon, cambon, fonc on de braz camp, fond etc.), c'est-à-dire u chaîne d'une étoffe. Le tout forme rait une expression proverbiale (chaîne et fil), pour signifier en général toutes les parties d'un objet quelconque, ce qui conviendrai fort bien ici".

Estapla siehe establa.

Estar (R. III, 202). Im fünften Beleg auf S. 203a, Selbach S. 107 No. XII 11 (Tenzone Oste-Guilliem):

Mas mais val em plai Valors que de si estri Que cil q'amors a donada

hat die Hs. I (das Gedicht steht nu in IK) nach Appel, Lit. Bl. 8, 79 estrai.

1) (auch refl.) "still stehen, sich nich bewegen, sich nicht rühren". Amors o fai si cum lo bons aus

Qe per talan no is mou ni no i debat,

Anceis esta entro c'om l'a gita Mahn Ged. 1416, 3 (Ric. de Berb.),

Que Dieus fetz creaturas
De totas las naturas
Del mon diversamens.
Las unas fetz movens
E las autras estans
E totas dessemblans.

At de Mons I, 374.

L'aygua s'estay, que non si mor Com paretz qu'es fa ha de nou S. Hon. LXV, 33.

Hierher wäre vielleicht a ich die Stel zu setzen, die R. III, 202^b als ein zigen Beleg "se reposer" anführ

... que ls crozatz vau reptan Del passatge qu'an s mes en obl No cujan qu'a D eu enoia, Qu'ilh si paisson e si van sojornan,

E'us enduratz fam, set, et ilh estan.

B. de Born 21, 28.

Stimming "zaudern". - Tobler (s. die Amkg. zu der Stelle) möchte lesen: "Enduratz fam e set, et ilh estan". Aber die Stelle scheint mir nicht ohne Bedenken. Die Hss. IK lesen E vos enduratz fam set eill stan, Hs. F Eus enduratz e fam e set al uan, in D fehlt die Strophe. Mir scheint, dass im Anfang der letzten Zeile ein vos des Gegensatzes wegen kaum fehlen darf, und ferner dass der Dichter schwerlich auf die Saumseligen noch einmal in der letzten Zeile zurückkommt. nachdem er ihnen schon die vorletzte gewidmet hat. Ich meine, der Schluss der letzten Zeile muss eine Ergänzung des Anfangs, nicht einen Gegensatz zu demselben bilden. Keine der beiden Überlieferungen genügt ganz. Unter allem Vorbehalte möchte ich fragen, ob man etwa E vos enduratz fam e set al van lesen und van "escousse, élan" (vgl. Mistral vanc, van (rh.) etc.) deuten könnte? Oder vielleicht E vos enduratz fam, set a l'anvan? Aber ein e zwischen fam und set darf doch wohl kaum fehlen.

2) "einstehen, bürgen".

E per aquest deute nos devem penre ...las pitansas que'lh deu lo capitol del mostier ...; e el cas que nos no la[s] cobresem (Text -en), lo senh' en B. nos y deu estar.

Frères Bonis II, 199 Z. 11.

So auch an den folgenden Stellen?
.. fo dich que si i perdia en l'arrendament quant sera pres de Paschas,
que en aquel cas la vila li estonga

en tant quant valria mais lo soquet los .xv. jorns apres lo devet.

Jur. Agen S. 228 Z. 18.

Tot volgoron que..li senhos cosselhs
..maleven dels borgues...v°. scutz
.., e que la vila los estonga al for
que val marc d'argen al jorn de
huey, ab letras de la vila a paguar
de las rendas..de l'an que ve.

Ibid. S. 240 Z. 23.

Nicht klar ist mir ib. S. 197 Z. 26:
Volgueron que a St. Bouet, arrendador de las barras del pont..,
que demandava que hom li ostes del temps de Sancta Catarina en sa que venc (Text vent) en Brulhes lo conte de Lancastre, que los senhos li estonguan e l'en fassan gracia.

Hrsgbr. "lui feront cette grâce et lui accorderont une juste remise".

3) c. de _fern sein von".

A Mon Cortes, lay ont ylh es,
Tramet lo vers, e ja no'l pes
Quar n'ai estat tan longamen.
Appel Chr. 16, 59 (B. de Vent.).

Qu'anc non estey jorn d'Arago, que'l saut

No y volgues ir.

Ibid. 25, 41 (Arn. Dan.).

Per so m'a fait mos sens luynhar D'ilh, que blasmes no l'en vengues, Dos ans, que m semblan vint e tres, Don me pot per dreg encolpar,

Quar tant estau del sieu cors qu'es prezans.

Prov. Ined. S. 168 V. 29 (Izarn Marques).

Vgl. Gaspary, Sic. Dichterschule S. 227, wo noch Peire Vidal 44, 75 u. 80 und S. Hon. XLVII, 1 angeführt werden.

4) e. de "sich fernhalten von, unterlassen". Car m'era de joi lunhatz, Ai estat lonja sazo

De joi e de far chanso. Mahn Wke. II, 35 (Peirol).

Acosselhar te vuelh fort de maleu, Si'n potz estar, que no'n prengas ni'n fassas.

Deux Mss. B I. 90.

So im einzigen Beleg, den R. für die Bedeutung "tarder, différer" anführt, B. de Born 21, 15: Senher Conratz, ieu sai dos reis qu'estan

D'ajudar vos.
Stimming "zaudern".

Weitere Belege Appel Chr. Gloss.; B. de Born 15, 6; Brev. d'am. 19155.

Ebenso mit flgndm. que non:

Estat aurai estas doas sasos Qu'eu non chantei, e fas i mon dam[n]atge.

Mahn Wke. II, 48 (G. de S. Leidier).

Negativ mit folgdm. Conj.:

E Guios de Montfort, cant auzi la rumor

Que li Frances so mort, n'ag al cor gran tristor,

Que ges non pot estar que ab los olhs non plor. Crois. Alb. 2884.

Übs. "ne put s'empêcher de".

Dizent que non podia estar le sieus entendemens afectuos que a grans cauzas non vengues sos esperitz. Appel Chr. 119, 51 (S. Douc.).

Serena canta tan dossamen que tot hom que l'auja ven vas luy, e non pot estar que no s'adorma.

Ibid. 125, 34.

Ohne nähere Bestimmung. So nach Suchier in:

Vergena preciosa . . ., Cals qu'ieu peccaire sia ni de mala tenguda, Frevols e mesorguiers a vostra conoguda,

Estarai d'ar enant, e siatz . I Bünders Reue 462 (Such. Dkm. I, 228

()der ist das Komma nach mesorguier statt nach conogudu zu setzen, unwie wäre dann zu deuten?

5) e. desus.

. . senes far azulteri, Pecat mortal que met en gran mi zeri

Los pecadors, los quals l'estan des

Deux Mss. B I, 76.

Dazu die Amkg.: "Corr. li qual o

6) e. en se "in Gedanken versunke sein".

E le malautz reques li, per gran ne cessitat que li era, li menes la ma per las costas E illi adoncs. et ferezi tota de gran vergonha. estet en si de lueinh, pensan si h faria, car era homs.

S. Douc. S. 6 § 6.

E Jaufre estet un petit
En se mezeis, cant ac auzit
Lo bovier enaissi parlar
E aisi lo castel lausar
E la domna desobre tot.
El estet, que non sonet mot,
Una pessa totz esbahitz.

Jaufre 904, 23—24.

7) e. en se "auf sich selbst stehen So nach Tobler und Appel in: Nos jove omne, quan lius qu'e m estam.

De gran follia per folledat par lam.

Boethius 1

Vgl. Hündgen S. 1.

8) subjectlos "ergehen".
E s'ieu ai joi ni plazer,
Non crey que m denhes (codegues?) tener

Que no m fassa semblan jauzen e gai,

Car atressi'm marrisc, can mal m'estai.

Mahn Wke. II, 35 (Peirol).

Bascols, dis el, e cossi eus

vai? —

Per Crist, senher, fort mal m'es/ai

E agram be mestier salutz. Appel Chr. 5, 394 (Raim. Vidal).

E diguas li'l med afaire, Et ill digua't del seu ver.

E man sai Com l'estai.

Ibid. 62, 6 (P. d'Alv.).

- e. a drech "vor Gericht erscheinen" siehe drech 7), Bd. II, 298.
- 10) laisar estar "sein lassen wie es ist, sich selbst überlassen" (R. ein Beleg).

D'aquest avetz assatz ausit, Que lor mesatge an furmit, E laissem los oimais estar, Que de Jaufre devem parlar. Appel Chr. 3, 3 (Jaufre).

Cant l'estrus a post son huou, el lo laissa estar, que negun cosselh no l dona.

Ibid. 125, 102.

11) laisar estar "in Frieden, in Ruhe lassen" (R. ein Beleg).

E que'l reis d'Anglaterra's vol ab mi acordar,

E cresser m'a de terra, per so que lais estar. Crois. Alb. 6189.

Francs reis, car no t'en tornas? so li ditz Arlois,

Laissa estar los Frances e cels de lor pais,

Que, se tu non o fas, encoi seras conquis.

Appel Chr. 6, 136 (Chans. d'Ant.). Fals, envejos, fementit lausengier, Pois ab midonz m'avetz mes destorbier,

Ben lausera que'm laissessetz estar.

Ibid. 35, 51 (B. de Born).

12) "Aufenthaltsort".

Car ges lo loc on Dyeus l'avia
Fach tan de vertut nuech e dia,
No volc per re desamparar
Apres sa mort per altre istar.
S. Enim. 1624 (= Bartsch Dkm.
260, 15).

13) "Haus, Wohnung" (R. ein Beleg).

Las marchas son, mas no lh marques,

E lh ric chastel e lh bel estar, Mas li chastela non i so.

B. de Born 23, 20.

E mon hoste farai mudar, E laissar m'a tot son *estar*. Flamenca 3387.

Car nos avem autras maisos E moutz *estars* bels aisi jos. Ibid. 3520.

Las quals maios et estars, cortz e verdiers se coffronto e's teno ab las maios, estars e verdiers e ort d'en Bernat Guiral.

Dial. rouerg. S. 151 Z. 14-15.
14) "Ergehen". So mit Appel doch wol in:

Que ges lai Per nuill plai Ab si no t retenha,

C'ades no m tornes retraire So 'star e son captener.

Appel Chr. 62, 12 (P. d'Alv.).

Glossar "ihr Ergehen und Treiben", Rayn. "sa manière d'être, son gouverner".

Estar "beharren, nicht ablassen".

Prezita la paraula, estai covinablament, no-covinablament (= lat. insta).

II. Timoth. 4, 2 (Clédat 444a, 16).

Estara?

Tote persone .. pusqui crompar franquemens.. le baleie ..., e pusque esser a l'ischac e meter se en les estares, exceptat les persones qui seran pujades en los baischetz per cassar e prene le baleie.

Établ. Bayonne S. 249 Z. 23.

Estat (R. III, 203) 1) "Stand, Stellung". Tota persona, de qualqu' estat o condition que sie, que venda vin a menut ..

Bartsch Chr. 397, 24.

2) "Art".

Los peysos de la mar ieu iey cre-

Balenas, dalphis he de totz estatz. Myst. prov. 17.

Glossar "espèce".

3) "Hausstand".

Item los remonstrera que oltre so dessus per lo intertienement de lor estat real, los combien far mayors .. mises que no avem acostumat, non tant solament de lors persones, mas aussi de Madame la princesse lor filhe, qui es besonh dessi en avant age plus grant estat que a present.

Liv. Synd. Béarn S. 147 Z. 5 u. 8. 4) "Besitzstand, Vermögen".

Aquel an . . se comenset a far lo compes, mais los grans rix homes de la viela non lo layssero aternir ny volgro que se feres, per so que hom no saupes lur estat.

Mascaro, Rv. 34, 53 Z. 23. Unklar ist mir Cout. Auvillar § 10: Et deu aver lo senhor de cascu estat per cariera ung arnaudenc.

Estat "Stadium (Längenmass)".

Es costuma que sian francs ly locs que son contra los murs de la dicha villa ..., enviro de la meja villa cing estatz en dedins.

Cout. Auvillar § 170.

Übs. "stade".

E Rotlan sautec areyre .II. statz. Gesta Karoli 2298 Var.

Estatge (R. III, 205) 1) ,R umlichkeit Item de recrubir . . te as las gala rias, cambras, sala, la cosina naut et autres estages delc. hostal.

An. du Midi 7. 451 Z. 2. So auch an der folgenden Stelle? Sobre la supplicacio dada per lo frays dels Carmes, que demanda von .xxxII. canas del carrayrot qu es darrer lor gleia ... totz volgue ron que, attendut que mays vi que los hostals estongan estatge per la deffensa de la vila... que tenguan (sc. los frays) per conter de so que an.

Jur. Agen S. 198 Z. 26. Oder ist estatges = estatgers, ur dürfte man ein Adject. estatgie "stehen bleibend", dus ich son nicht belegen kann, annehmen? 2) "Aufenthalt". stay of man

Inz el foc d'abis

Roma, faitz vostr' estatge En perdicion.

Guilh. Fig. 2, 45.

Degun estranh estagge o passagge f sent per Narbona no ause . . ?: lat. mora).

Arch. Narbonne S. 33b Z. 5. Senher coms, al ma i no fassa lone estatge.

Car lo mielhs d'Avinho vos ate al ribatge.

Crois. Alb. 3743.

E intran a Maselha e no i fan lo estage.

bid. 3781.

Glossar "séjour". Auch im Plural:

.HII. s. per .IIII. bestias que men-Laurens a Rocamado: e .uu. s. messio en .HH. dias que lai teln estatges.

Mém. consuls Martel III, 56.

Lhi cossol meiro a la maio G. Barrau .xx. s., can lai estero en estatges per l'ajornamen d'En Gardela .x. s.
Ibid, III, 88.

Die Stelle ist mir nicht klar.

3) "Zeitraum". Par a filme Estat ai cum hom esperdutz Per amor un lonc estatge.

Mahn Wke. I, 42 (B. de Vent.). Ebenso Hs. A No. 258, 1. Rayn. liest en lonc e. und übersetzt "retard".

4) "Sich-Fernhalten, Unterlassung". Si tot m'ai tarzat mon chan Ni n'ai faich trop lonc estatge, Eras ai cor e talan

Q'en torn la perda e'l damnatge. Liederhs, A No. 197, 1 (Gauc. Faidit). R. "retard".

5) "Stand, Stellung, Rang" (R. ein Beleg).

Na nineta, tenran vos a folatge Las reynas, domnas de cortezia, Si el comte no van c'an li duy frayre. —

Seyner, pus an sobre totas estatye, May que totas devon far tota via, Car part totas sabem qu'es lors lauzayre.

Kleinert, Serveri 4, 28. E car suptil vos sabo'ls trobadors En far chansos, fan vos gran avantatge,

Que sobre totz vos fan de lor estatge,

Si qu'en avetz la violeta cad'an. Deux Mss. XXX, 34.

So auch im vierten Beleg bei R.? Ricx hom que greu ditz vertat e leu men...

Deu cazer leu d'aut luec en bas estatge.

Mahn Wke. II, 197 (P. Card.). Rayn. "étage".

Oder soll man

6) "Platz" deuten? So Raim. Vidal, So fo 208: Ves luy s'en va per occaizo D'aver solatz, e'l cavayers, Des que la vi, mot voluntiers Josta si li fes bel *estatje*, Com a donzela d'aut paratje Deu hom far, cant es rica e bela.

7) "Zustand".

Car cel non es ges bons ad ops d'amia

Que, can la ve, es d'amoros estatge,

E pueis de lieis no il soven nueg ni dia.

Crescini, Man. prov. S. 87 V. 19 (Tenzone Guiraut-Peironet).

Glossar "stato, condizione" 8) "Besitz, Vermögen".

Totz Avinhos se met el vostre se-, nhoratge,

Que cadaus vos lhiura son cor[s] e son estatge,

E las claus e la vila e los ortz e l'intratge. Crois, Alb. 3758.

Glossar "situation, état (status au sens juridique)"; Übs. "corps et biens".

Vgl. Godefroy estage 2.

Estatgier (R. III, 205) 1) "Ansässiger, Bewohner" (R. ein Beleg).

Tot hom que..compra bestia cavalina, si de Moyssach no es estatgier, dona..пп. d. leida.

Ét. hist. Moissac I, 98 Z. 15.

De so fon audidors . . Galin Daradzu . . , terretient e estadger, Sanz de Nas, diagne e estadger.

Rec. gascon S. 78 Z. 9 u. 10.

Oder ist hier etwa "Hausbesitzer" zu deuten? Vgl. estatja 3).

2) "Miether".

Tots' hom pot logar sa maio a Agen a cui se volra . ., e l'estatgers deu tener aquela maio per tot lo terme que logada l'aura. E d'aquo pot aver l'estatgers sagrament del senhor de la maio que... Cout. Agen S. 59 Z. 8 u. vl. Z.

Et si au senhor no plaze, lo senhor la (sc. mazon) poire logar ad autrui totas horas que'l plagos, e l'estatger sere tengud de pagar per tant de temps cum estat hi aure.

Cout. Condom § 69.

Item si l'estatger qui la mazon aure logada faze dampnadge en la mazon, aqued dampnadge es tengud d'esmendar; e si no ac faze, lo senhor ne pod penhorar las cauzas de l'estadger que trobara en sa mazon.

Ibid. § 72.

Rayn. III, 205 citiert diese Stelle f\u00e4lschlich als einzigen Beleg f\u00fcr estadier.

Hierher stellt R. auch:

Neys l'ortolas ab lo clavier
Jos ab un vent s'en fuy huelhs
cucx,

Per esclavina e per trabucx An laissat mantelh e caussier, Ni ren non ai de l'estagier, Tal hiram fan sautz e saucx. Mahn Ged. 202, 6 (Marc.).

Ich verstehe die Stelle nicht.

3)

L'autre son abrivat
En repenre tot jorn
Cels que lur son entorn,
E mal dir e blasmar,
C'om non lur pot durar,
Tant son mal estatgier.
Guir. Riq. 81, 326.

4) "Stockwerk" oder "Wohnraum"? Si l'estadjer.. fe obras e mession en la mazon ses voluntat del senhor. lo senhor no es tengud de pagar ren, si no que hi fes obra necessaria..; e es obra necessaria cobrir ou sarrar las paretz deforas, o per sostier, si vole cazer. Empero si l'estadger faze acreishe ment d'auter estadger o graes, a quero ne pod levar l' stadger se dampnage de la mazon (?), si l senhor.. no ac vole estancar pe tant de preds que i des.

Cout. Cordom § 71.

5) "stehen bleibend"? siche estatge 1

Estatgiera "Gestell".

Item a Me Jehan Miquel, fustier, pe una stagiera facha per portar l cap de San Marc .vni. go. Ouvr. Arles, Rv. 39, 158 Z. 36.

Estatgil (R. VI, 21). Einziger Beleg Estatgils, questas et oblias.

Tit. de 1201.

Ist das Wort und die Deutung "lige étage, obligation pour le vassal d faire la garde du château en temp de guerre" haltbar?

Estatja (R. III, 205) 1) "Aufenthalt" Per reguardar lo signe fetz aqu grand estaia.

S. Hon, XXIII, 12.

plusors [despes].. que lor a corvengut far per la venguda e estato de mons. lo mareschal (Text -at quant venc per deliurar Montjuzer Regist. S. Flour S. 174 Z. 3.

So vielleicht auch in:

Item .xv. s... en la derreira estatj de Dalo.

Mém. consuls Martel II, 154.

2) "Aufenthaltsort, Wolmsitz, Wolnung" (R. ein Beleg).

Car serpz e leons e senglar E mouta bestia salvaja Avion laintz lor estagia.

Jaufre 164a, 14.

Ar suy restatz aysi con fay besti salvaja,

Totz sols sens compaynon en un fer estaja.
S. Hon. XXVIII, 16.

Ferner ibid. XXXIII, 4.

Li habitador d'Alest, can lur plasera.

puescun mudar lur estatga e d'aqui
partir francamenz ab lur causas,
ses contrast delz seinnors (= lat.
domicilium).

Cout. Alais S. 246 Z. 3.

E d'aquo pot aver l'estatgers sagrament del senhor de la maio que propriament per sa estatja o per sas proprias causas tener la vol.

Cout. Agen S. 59 1. Z.

Item no compreys ort..ny no compreys meygo en deguna manieyra, si proprament no'n avias mestier ..per vostra estatga.

Benoist S. 32 1. Z.

3) "Wohnhaus" (R. ein Beleg).

Se sia mesura de draps, .i. cana del melior drap que sera en l'obrador o en l'estatga, en lo qual loc la falsa mesura atrobada sera, redra a l'avesque per emenda.

Cout. Albi S. 97 Z. 3.

W. Arnaut . . bendo . . una estatga ab lo loc en que es e ab toz los apertenemens d'aquera estatga.

Rec. gascon S. 124 Z. 24 u. 26.

Lo deit Arnaut..a quitat..au deit senhor..totas las estatgas, mayssons, maynes, terras, vinhas.

Arch. hist. Gironde 1, 88 Z. 22.

Per razon de la estatga qui es aperada la estatga de Labrossa e per razon de la terra qui s ten am la dicta estatga, lo camin en meyan.

Ibid. 8, 192 Z. 20 u. 21.

4) "Stockwerk" (R. ein Beleg).

E a en la dicha meygo .III. estatgas, que se luegen.

Langue lim., Rv. 35, 415 Z. 28.
Si. . losd. messiers consols . . volian levar de una estagia de lonc en lonc la dicta salla ho hospital . . . Mém. Acad. Nimes 1896 S. 5 Z. 19.

5) "Räumlichkeit, Gemach".

E lum resplandic en la *estaja* de la carcer (= lat. habitaculum).

Apost. Gesch. 12, 7 (Clédat 230a, 3 v. u.).

6) "Gerüst".

. que porteront de postalha per far l'estatgha fayta davant la fenestra del cossolat per d'aqui veser la festa. Item per despensa de pan, vin . a los que feyront la dita estatgha . .

Romania 21, 425 Z. 23 u. 25.

Vielleicht darf man mit Thomas (s. die Amkg. zu der Stelle) hier geradezu "Balkon" übersetzen.

Et aquest que penra aquesta obra (sc. den Bau eines Thores) sera tengut d'aver sas mas et sos celaressas (?) et sos truels (?) et sos semals et tota sa ferramenta et sas sta(ta)tgas.

Art. montp. S. 263ª vl. Z.

Predictam demolitionem (sc. des baufälligen Glockenthurmes), estagiarum facturam . . livravit Bertrando Vitalis . . peyrerio.

Ibid. S. 276b 1. Z.

Glossar S. 348 "échafaudage, étages".

Paguem a Peyre Mir et a soun fil, fustiers, per dos jorns qu'esteron a la gleyza per adobar lo cen devers lo sementeri et per far estatjas a las esquilhas del cor..

Arch. cath. Carcas. S. 289 Z. 7.

Paguem a Sicard Massota, fustier ..., per .vi. canas ... de rana de tenda (?) que prezem per far statgas e per pignar lo sen devais la vilha qu'estava en perilh de tombar ...

Paguem als fustiers per statgar lo sen devais la vilha e per desclavelhar del torn e mettre sus las statgas...

Ibid. S. 324 Z. 14 u. 21.

Ist hier etwa "Stütze" zu deuten?

Rayn, führt noch die Nebenformen estaca und estacha (je ein Beleg) an. Wegen des letzteren siehe oben estaca 6). Der einzige Beleg von estaca:

Lo cal avia estaca el vas (= lat. domicilium).

Ev. Marci 5, 3 ist wol Rochegude S.135 entnommen. Ist etwa estaga zu ändern, welche Form Rochegude aus demselben Denkmal anführt? Vgl. aber oben estaca, vorletzt. Beleg.

Estatjamen "Verweilen, Aufenthalt".

La prepositio in . . , can se met cum verbe significan *stagamen*, serf al ablatiu, si cum es: sui in maison. Studj I, 388 Z. 1116 (Don. prov.).

Estatjan (R. III, 206) "Miether".

Item que lo senhor qui la mazon aure logada pot penhorar son estadjant en queras cauzas suas que..

Cout. Condom § 70.

L'ostal de Cavebray, a y stadyant; ...P. Mastre, a y stadyant; ... Aymeric Rebolh; aute del mateix, a y stadyant.

Censier Albigeois S. 13a Z. 8, 21, 29. Nicht klar ist mir:

Promes..aus deyts senhors..tenir au deyt mayne..fuc viu estatgan et far mansion et residencia personau.

Arch. hist. Gironde 1, 68 Z. 17.

Ebenso ibid. 8, 107 Z. 22. Heisst es "(dort) wohnend"? Oder gehört e. zu fue, und wie wäre dann zu deuten?

Estatjar "e. Gerüst errichten; stützen, absteifen".

Item que se puosca estatgar de la fusta que es.. al cossolat, exceptat las trau(c)s de la gran cambra.

Art. montp. S. 259^b Z. 14.

Cum . . campanile eccle ie . . esset j periculo cadendi . . , ideo . . consi les . . proclamari fe erunt . . , i quicumque volens di tum campa nile demolire tantum quantum e set demoliendum, nec non estatgar bene et sufficienter juxta casus ex gentes . . .

Ibid S. 276b Z. 29.

Paguem als fustiers per statgar sen devais la vilha e per desclav lhar del torn e mettre sus las sta gas...

Arch. cath. Carcas. S. 324 Z. 20. Mistral *estaja* "loger; étager, éch

fauder, étayer".

Estatua?

Plus .1as. estatuas redondas de br dola folradas de pel blanca am molle de fust.

Arch. cath. Carcas. S. 347 Z. 4.

Estatuidor "zu bestimmen, festzusetzen".

Dins lo temps statut dels cossols o aysi meteys statuidor.

Cout. du Fossat § 39.

Per lo poder a nos donat.. d'est tuir, de ordenar.. las causas qu al ben public de la.. vila son vi tas statuydoyras.

Pet. Thal. Montp. S. 178 Z. 25

Estatuitat "Verordnung".

.. mas que no fossan (sc. li dre dou rey) contra las libertatz, for .. observanssas, statuitatz, privile gi[s].

Jur. Bordeaux II, 321 Z. 17.

Vgl. Du ('ange statuitie "statutu edictum".

Estatumen?

Questa obligacion..es durable ent les partides, entreon (cor. ent que?) mossenhor n'Audoart, r

d'Anglaterra, ave ordinat en a[u]cune maniere de l'estatument de las partidas de la dita viele de Baione. Recogn. feodorum S. 124ª Am. Z. 3.

statut = statut R. III, 212 steht Pet. Thal. Montp. S. 172 Z. 30; Priv. Manosque S. 67 Z. 6 v. u. und S. 81 Z. 3: Jur. Bordeaux II, 320 l. Z.

statut "festgesetzt, bestimmt".

Gardar aquels servizis et antics uzages que entre los nostres son agut fach et estatut per los nostres . . predecessors.

Priv. Manosque S. 13 Z. 8. Ferner Cout. du Fossat § 39, siehe den Beleg s. v. estatuidor, und letzt. Beleg bei R. III, 212 s. v. estatuir.

Istaudel "Gestell, Bock".

Una taula . . garnida d'un banc tornif. d'estaudels et de tres escabelas. Bulletin Hist. 1889 S. 126 Z. 34.

Mistral estaudet, estaudèl (1.) "tréteau, chevalet pour soutenir une table ou un lit, échafaud".

Istavanir "ohnmächtig werden". Stichel S. 55 und Gröbers Zs. 15. 539.

Estazi?

Encara lo primer tabernacle avent estazi (= lat. habente statum). Hebräer 9, 8 (Clédat 460a, 7 v. u.). Doch wol verderbt oder misverstan-

den.

Estazon "Haus, Wohnung".

En .ra. tela que hom porta a son col .r. den., si o vent; e si o vent a estazo, .vi. den. l'an, so es .ii. den. chasque feira.

En sera .r. den., e qui la vent a estazo. .II. den.

Cout. Montferrand § 60 u. 61. R. III, 204 estation, station, demeure". Vgl. Godefroy estaçon, Du Cange estazos.

Estedal siehe estadal Schluss.

Estei siehe ester.

Estela (R. III, 215) 1) "Stern". E. jornal "Morgenstern" siehe jornal.

2) "Stern, Blässe auf der Stirn e. Pferdes".

Pel bay escur ambe una stella al front es bon pel e son bonas bestias. Romania 23, 352 Z. 7 v. u.

Estela 1) "Span, Abfall v. Holz".

Doela ni fons artusonat . . no metran en tonels. Estelas ni barras ni seucles d'obra velha ni de nova non (schreibe non?) portaran... ses voluntat d'aquel de cui la obra er. Ét. hist. Moissac I, 466 Z. 3.

2) "Scheidenblatt"?

E portet bran d'acier . . ; Lo foire e las estelas so d'un estranh peisson.

Chans. d'Ant. 598.

Mistral estello 2 "éclat de bois, copeau, bûche etc." Vgl. Du Cange estella, Godefroy astelle ,latte de bois mince sur laquelle on met l'étoffe du fourreau".

Estelat (R. III, 215) 1) "mit Sternen geschmückt" (R. nur cel e.).

> Dins un mantel de pers Estelat d'aur.

Deux Mss. XXVIII, S. 57 V. 12.

2) "mit e. Blässe auf der Stirn" (R. ein Beleg).

> Pel negre estellat . . sont bons cavals.

Romania 23, 352 Z. 4 v. u.

.I. rocii moreu stelat.

.I. rocii bayart estelat.

Arch. hist. Gironde 12, 212 Z. 20 u. S. 213 Z. 4.

Ferner mehrfach ibid. S. 280.

Esteleta (R. III, 215 stel- ein Beleg) "Sternlein".

A ma hosta . . Darai una polpr' enrodida Ab bellas esteletas d'aur. Flamenca 3414.

Ferner ibid, 6378.

Estelre siehe esterle.

Estendensa.

E si tot sai en reman dechaenza. Li saint angel la'n portaran chan-

Per son profeg, si tot nos torn' a dan.

No's deu adur de plorar estendenza.

Prov. Ined. S. 183 V. 40 (Lanf. Cigala).

Glossar "Ausdehnung (hier: im Übermass)". Ich verstehe die Stelle nicht.

Estendilhar (se) (R.V, 329) "sich recken, sich strecken". Weitere Belege: Apres manjar Guillems intret En sa cambra, lai si pauset, Si pausar pot hom appellar Tremblar d'angoissa ni sudar, Estendillar e trassallir, E badaillar e sanglotir.

Flamenca 3310.

Que al levar cada mati, Quant ti seras ben esveilhatz Ni un petit estendilatz . . .

Diätetik 46.

Unklar sind mir:

Vas la fenida s'embria Lo vers, s'es qui l chant ni l gron-

Ditz c'amors es desironda, Que tost fai son par confes, Qand ve a la sofrachilla, Tals compains l'estai de pres, Per que sovens s'estendilla. Liederhs, A No. 70, 7 (Marc.).

Hs. C (M. G. 805, 7) fehlt Z. 3; Z. 6 quel companhon l'es tan pres.

E gecs auzelletz relinha Vas amor don chan 'e gilla, Per cui ieu vas joi relinh, Don m'esforz e chart e gill. E'l rossinhols s'ester dilha Qe'm nafra d'amor l'endilh.

Mahn Ged. 629, 3 (R. d'Aur.; Hs. M Hs. I (M. G. 628) und Hs. Nº (He) rigs Arch. 102, 180) 7. 3 Per que

Z. 5 s'esglendilla.

Mistral estendiha, estendiha (1.) , ét rer, allonger, étendre de tout so long"; s'e. "s'étendre par terre: tendre les bras ou les pattes".

Estendre (R. V. 328) 1 , entgeger strecken, hinhalten, darreichen". Mas mas juntas t'esten. Gröbers Zs. 10, 157, 38b (anon.) E Brunesentz l'estent la flor. Domna, dis el, per vostr' amor La penrai, pos vos la m donata

> Bartsch Chr. 249, 10 (Jaufre). D'aquest frug negus homs no pren

Mas sol cilh a cuy Dieus l'este: Appel Chr. 115, 228 Brev. d'am.

2) "fördern, beglücken"? E si l sieu cors volgues el mie entendre.

Totz autres joys fora'n contra mieu mendre,

E ja d'un bais s'il me volgues e tendre.

No m'en feira tirar ni escoysse dre.

Mahn Ged. 1103-4, 6 (R. de Mir.)

3) se e. "sich todt ausstrecken, to hinfallen".

Lo seynal de la crotz lur (sc. las serpentz) fay de mantenen Tantost con la lur mostra, e ca cuna s'estent.

Avsi las auzis totas. Appel Chr. 8, 166 (S. Hon.).

4) se e. "vorwärts schreiten"?

E vengo a la porta per trencar e per fendre,

E'l capdel del moli anet s'a lor estendre,

Ez un cayrel lo fier. Guerre de Nav. 3248.

Übs. "s'avancer".
5) se e. "sich bestreben"? So nach
Bartsch in:

Mas no'm tanh que las caus. Ni del tot en tot no'm aus Vas lor dan estendre.

Bartsch Chr. 149, 25 (R. de Mir.). Vgl. auch unten estenher Schluss.

-stenduda (R. V, 329 "étendue"). Der einzige Beleg lautet in Bartsch Dkm. 307, 14:

Que es sel? Respos: pel estenduda.

Istenensa (R. V, 335 fälschlich mit abstinensa zusammengestellt) "Enthaltsamkeit, Zurückhaltung".

Der einzige Beleg, Gröbers Zs. 23, 224 V. 17 (anon.), lautet vollständig:

E sai aver estenensa Del dous dezir que m'ausi.

Ferner:

Que mais val bona estenensa Que persegre'l dan.

Prov. Ined. S. 19 V. 5 (Joan Aguila?).

Mas car del vostre dan mi doill, Vos lau q'estenenza

N'aiatz, estiers m'amor vos toill. Liederhs. H No. 254, 2 (Lanf. Cigala). Weitere Belege gibt Soltau, Zs. 23, 224 Amkg. 2.

Zstener rfl. "sich enthalten, sich zurückhalten". Von R. V, 334 f\u00e4lschlich mit abstener zusammengestellt, vgl. Paul Meyer, Rom. d'Esther 232 Amkg., Rom. 21, 221. Ferner At de Mons II, 163 u. 700; Priv. Manosque S. 97 l. Z.

Estenhemen "Auslöschen".

Vendem a l'encant public . . a . . Johan Cosset . ., coma may disent a l'estengement de la candelha . . Arch, cath. Carcas. S. 326 Z. 15.

Estenher (R. III, 216) 1) "auslöschen, vernichten, tödten".

Se'l pessatz es mals, om l'estenga E get lo de son cor viatz.

Q. Vert. Card. 70.

Mas tem que'l dezirs m'estenha
Tan c'ab un pauc no m'estenh.
Appel Chr. 50, 21 (Guir, d'Espanha)

Appel Chr. 50, 21 (Guir. d'Espanha).

Weitere Belege ibid. Glos.

Vermillon, clam vos faç d'un' avol pega pencha,

Qe m'a una chançon degolada et estencha.

Zingarelli, Folch. di Mars. S. 79, II, 2. E l'esuriers, que ac paor C'om non saupes lo faylliment, Estegner la (sc. la tosa) vay mantenent;

En sa cieya (?) la vay gitar, En d'ordi la vay soterrar. S. Hon, LXXIII, 12.

Oder soll man hier "erdrosseln, erwürgen" deuten? Vgl. Mistral estegne "étouffer, étrangler, engouer".

Nicht zu entscheiden ist, ob die folgenden Stellen hierher oder zu 3) gehören:

Q'aissi'm par m'estreignha Que'l cor mi frainh' e m'esteigna. Appel Chr. 38, 9 (= Calvo 16, 9). Si non l'ai, morrai breumen, Qu'ieu l'am tan que'l cor m'estenh. Montanhagol 2, 40.

Vgl. die Amkg. zu der Stelle und Appel Zs. 23, 557.

Ebenso lässt sich nicht entscheiden, ob die folgende Stelle hierher oder zu 4) zu setzen ist:

Tan crei que m'estenha, Lo dols que m'estenha, Quar en vau parlan.

B. de Born 8, 11.

2) "erlöschen".

Qu'ins en un foc m'aves assis C'anc no mermet, pos fon empris; Pos fon empris, pois non esteis, De jorn en autre dobl' e creis. Bartsch Chr. 95, 32 (A. de Mar.; Hs. R).

Ebenso Hs. c (Studj 7, 288). Rayn. liest s'esteys; so Hs. G (Galvani S. 241).

Aici esteis li fornaz ardens per la gran pluia.

Légendes X, 300 (Rv. 34, 277).

. annar en pena, el f(r)oc que ja mais non esteng.

Ev. Marci 9, 43 (Rochegude).

3) "vergehen, sterben".

Prec li, si'l platz, que'm vuelh' e'm denh,

Qu'estiers art e muer et estenh. Prov. Ined. S. 39 V. 46 (Daude de Pradas).

Et a pauc de set non estenc. Ibid. S. 115 V. 40 (G. Ademar). S'anc mi volc, er en ai desdeing. Car non esteing?

C'ab precs ni merces ni destrics Re no i conquier.

Liederhs. A No. 84, 4 (R. d'Aur.). Hs. N² (Herrigs Arch. 102, 183) hat Com statt Car.

Siehe auch 1).

4) se e. "vergehen, sterben". So Appel Chr. 50, 22, s. den Beleg unter 1). Ferner:

> Quant o ausi sons (sic) paire l reys,

Am pauc de dolor non s'esteys. S. Hon. IV, 2.

Siehe auch den letzten Beleg unter 1). 5) se e. "sich tödten" oder "sich erdrosseln".

..qued uns sers de la mainada d'aquest ..home s'era esteinhg ab un latz. Cant ..o auzi, diz qued hom lo menes la on era le mortz.

Légendes XXVIII, 205 (Rv. 34, 398).

Vielleicht ist zu esten/er auch di folgende Stelle zu se zen:

> Estenta mortz, plena le marrime Vanar ti potz que'l melhor cha

> As tout al mon qu'ar c fos de nul gen.

B. de Born 9, 17.

So Hs. c; Hs. T Senta. Die verschie denen Deutungsversuche stellt Stin ming in der Amkg. zusammen; hir zuzufügen ist der Vorschlag von A dresen, Rom. Forsch. J, 451, estou "übermütig" zu ändern. Ich möch mit Delius estenta = extincta fa sen, vgl. destent bei R. III, 21 (Cout. Condom § 155); will man about nur die Form esteinta gelten lasse (vgl. Stimmings Amkg.), so würe man sich mit ihrer Einführung w niger von der Überlieferung en fernen als durch die Annahme de von Andresen und Suchier vorg schlagenen, Stimming sehr anspr chend erscheinenden und von ih "hart, unerbittlich" gedeuteten e touta. Die von Delius gegebene De tung "erloschen, bleich" erscheit mir aber, wie Stimming, bedenl lich. Dürfte man etwa in esten ein Part. Perf. activen Sinnes sehe (vergl. Tobler, Verm. Beiträge 122 ff.), und da estenher auch "ve nichten, tödten" bedeutet, etw "mordender Tod" übersetzen? Od soll man vielleicht est echa "gra sam" ändern, vgl. la mort destroi Cliges 5837 und Tobler, Verm. Be träge I, 125?

Im siebten Beleg bei R. Peire Vid Un. Ldr. VII, 18, hat Hs. L nac Bartsch nicht estendida, sonder estentida, das doch wol Verderbn oder Verschreibung für escantida is

In Poés. rel. 1574:

Sor mi dexenda La vostra pietança, Mon mals estenda

E·m don alegrança

liegt eine Verwechslung von estenher und estendre vor, die doch wol in der ungenügenden Kenntnis, die der ital. Autor vom Prov. hatte, ihre Erklärung findet. Vgl. auch die Amkg. zu der Stelle.

stenuation "Verminderung".

Item pauso aver paya . . al barbier, en *estenuation* de sos gagis, grosses desauec.

Doc. B.-Alpes, Rom. 27, 374 Z. 5. Ist zu verstehen "als Abzahlung"?

ster siehe eser.

ster "Wasserlauf, Fahrwasser, Bach". Inter le corrège Fort Brasc...e le terre deu Pin, l'ester es in medio, habemus .xii. jornatas terre.

Rec. gascon S. 72 Z. 16.

Ana en P. d'Oresc . . ab los autres canonges . . au molin de la Muffale . .; e anan ab baiched per l'ester entrou lo cab dou pont de Balaischon.

Ibid. S. 84 Z. 12.

Ferner ibid. S. 84 Z. 19; S. 85 Z. 3 u. 5. — Gloss. "ruisseau".

Los quaus sous et maderas son en la saubetat Sancta Croys.., ayssi cum es tot entre l'ester qui es debert mar deus deyts molins d'una part, e'u camin cominau...d'autra.

Jur. Bordeaux II, 145 l. Z.

Li prodome . . establiren . . que l'aygua deu Peuge de Sent-Andreu core tos temps per l'ester per lo quau era acostumat a core . . ancianament. Empero si la vila . . volia . . far aucuna obra per que convengos que la dita ayga fossa deviada, aquil qui an los molinz en l'ester devant dit . . posquen . .

Cout. Bordeaux S. 304 Z. 3 u. 6.

Ferner ibid. S. 192 Z. 18 ff.

Item que edz tindran l'estey recurat et ben . . reparat, cum far se deu au proffeit . . deu deyt molin.

Arch. hist. Gironde 1, 57 Z. 30.

Las quaux causas commensen deu cap de l'estei deu grand port d'Arbeyras . ., ayssi cum lo dit estei se esten, entro au moulin de Lamar.

Ibid. 8, 98 Z. 25 u. 26.

Ferner ibid. 10, 132 Z. 31 und Hist. mon. S. Severi II, 280 Z. 6.

Lespy ester "canal (où le flux et reflux se fait sentir)"; Mistral estèi, estèis "chenal, petit cours d'eau, dans la Gironde".

Vgl. Godefroy estier 3, Du Cange esterium.

Esterilhar refl. "sich dehnen, sich recken, sich strecken".

> Poissas si dreissa, pois s'aseta, Pois s'esterilla, poissas geta Un gran badail.

> > Flamenca 1270.

Que al levar cascun mati, Quant *ti seras* ben reveilhatz Ni un petit *esterilatz* . .

Diätetik 46 Var.

Mistral s'estiraia, s'esterilha (l.) "étendre les bras par besoin de sommeil; s'allonger".

Esterinh?

Don mos cors sailh fort e grima, Si q'en trep e saut e grim, E plor mais per q'esterinha Mon cort gaug cui acortil(h)a Dols, don prenc mal esterinh, Qe'm ten trist en son cortil. Mahn Ged. 629, 6 (R. d'Aur.; Hs. M).

Hs. I (M. G. 628) und Hs. N² (Herrigs Arch. 102, 180) Z. 3 per que stenzeingna (N² steu-); Z. 4 mos cors gaug; Z. 5 pren mal estanzim (N² estau-).

Esterinhar? Siehe den Beleg s. v. esterinh V. 3.

Esterle 1) "unfruchtbar".

E non avien alquuns (sic) enfantz, car Elizabet era *stelra* (sic), que non podie concebre.

Bulletin 1883 S. 64 Z. 11.

2) "unverheirathet".

E establit.. que si nulhs hom(e) molherat.. forsava alcuna molher
maridada o.. forsava molher piusella o alcuna (Text-us) molher
esterla, e si alcus hom esterle..
forsava alcuna molher maridada
o alcuna piusella o alcuna molher
esterla...

Cout. Tonneins-Dessous § 126.

Ebenso Cout. Gontaud § 124, wo aber fälschlich an der ersten Stelle estranha steht.

3) "jung, frisch"? Vos etz le ramps d'esperansa gau-

Roza de may, qu'etz de totz temps esterla.

Joyas S. 14 Z. 8.

Übs. "jeune".

4) "jünger, nachgeboren".

Ung sterle no deu estar penherat per lo bezin. Item es pauzat per costuma que nuls homs sterles que aya molher ne no tengua fuey (?), no sia penherat.

Cout. Pouy-Carréjelart § 48.

Item que dels casaux questaus qui son en la begarie de Pau podos un sterlle, filh o filhe, bier aqui poblar.

An. S. Pé 14, 342 Z. 1.

Item sie sabut tot homi o femne qui son exitz esterlos (sic) deus ostaus questaus, qui no sien estatz afranquitz per lo senhor.

Dén. mais. Béarn S. 2 Z. 5. So auch Deux Mss. XXVI, 43? Mas oms de patz que vuelha noyr tort

Per alegrar, o rossii hol o merle Sera cuntatz per nessi filh esteri Senes eret, cum son en tota con Li bort.

Glossar "propr. stérile. d'où inutil incapable?".

Mistral esterle etc. "célibataire, jeu homme à marier, garçon, fille, Béarn, Gascogne, Toulousain et b Limousin; galopin, homme de p tite taille; brillant, luisant; soup habile, adroit, honnête; stérile Lespy sterle, esterle ... cadet, puir Dans la Cout. de Barège (H.-Pyr cadet et cadette qui, s'étant mari ensemble, avaient assemblé leu constitutions de mariage pour l avoir en commun profit et commu perte, étaient appelés meytadés sterles. Là encore on donnait nom d'esclau, esclabe au puiné, la puînée (sterle), qui étaient sort de la maison pour aller travaill ailleurs, y demeurer valet, se vante".

Esterlin (R. III, 216) "Esterling (Golschmiedegewicht)".

Item per .ia. pechieira d'argen e p .ii. grazals d'argen, que pezavo .x marcs e .v. esterlis, a .lxviii. s. marc, ...xl. lh. .xviii. d.

Frères Bonis I. 79 Z. 19.

Vendem las tasas, que pezavo .i. ma .viii. esterlis.

Ibid. I. 178 Z. 2.

Ferner ibid. II, 147 Z. 22.

Paguem per una tassa d'argen.., q pesava .i. marc et .ii. esterlis, a l de .viii. floris lo marc....viii. flo

Pag. per .i. tassa daurad i, que pesa .i. marc e .x. esterlis . . .viii. fle .iii. gros.

An. du Midi 10, 65 Z. 9 u. 14

Vgl. die Amkg. zu der Stelle.

stermenar (R.V. 351 exterminar), vertreiben, verjagen".

E per aysso fom dich: Qui tolria las sanctas causas als gauchs de paradis seria estermenat.

Elucid., Revue 33, 233 Z. 13.

stern? .. fremd".

O autre ses razo Cantara per las plassas Vilmen et en gens bassas Metra queren sa ponha, En totas, ses vergonha, Privadas et esternas. Pueys ira's n'en tavernas.

Guir., Riq. 79, 573.

Conjectur des Herausgebers; Text estranhas Bartsch Chr. 284, 21 liest auch esternas ohne eine Var. anzugeben.

sterna "Spur, Beispiel".

Donas tozas Sofrachozas.

La vera paterna Vos cofonda Eus rebonda 5

Selh qui'l mon governa! Qu'en Gausbertz

Non es tan certz.

Per los sanhs de Palerna, Que'l pantays 10

Del pel non lays (?), Si sec la vostra esterna.

Mahn Ged. 752, 1 (Bert. de Preissac?; Hs. C).

Hs. I (M. G. 753) hat Z. 10 u. 11 Cab pantais Del poi noi lais.

E, quar no i men, Siegua m'estern' e franha fals' usansa. Montanhagol 10, 33.

Conjectur von Coulet; siehe die Amkg. zu der Stelle.

sternar (R. III, 217 ein Beleg) "e. Spur folgen, suchen".

Levy, Prov. Supplement-Wörterbuch. III.

Cujas ti ...

Que la naus pusca mar passar Ni sapia son viage far, Si lo nauchier no la governa E non cerca e non sterna La via per on deu anar? Romania 20, 538a Z. 14.

Esternut siehe estornut.

Esterrar

E los baros, que saubo so qu'aviam tractad.

Pessego's que ses el serian ester-

E . . una nuyt quez el se fo colcad. Senes tota merce fom trasto[t] pe-

Guerre de Nav. 4199.

Übs. "déposséder".

Esterrosar oder -ozar? siehe enterrosar, Bd. III, 67.

Esters (R. III, 217 ,,exempt, dépourvu, privé") siehe esterzer 3).

Esters siehe estiers.

Estersar?

E que aquella cart (Fleisch) si venda a part, ceparada de las autras carts, e que non la ausen ni presumiscan (Text -ista) espeissar ni esterssar tro a tant que sia vista e enreiada per lo regradador (sic).

Hist. Sisteron I, 556 Z. 22.

Cor. espessar ni estersser "zerschneiden und säubern"? Oder darf man estersar mit Rücksicht auf span. tersar bewahren?

Esterzer (R. V, 348) 1) ,,abwischen, abtrocknen". Le miple alla de

E enquéth a lavár los pés déus disciples e estérzer ab la tóalia. Ev. Joh. 13, 5 (Bartsch Chr. 9, 16).

Esters extersit.

Don. prov. 22a, 37.

21

2) "abschütteln"?

Negueiss la polvera que toquec a nos

(Hs. uos) de vostra ciutat, esterzem

a vos (= lat extergimus).

Ev. Lucae 10, 11 (Clédat 124b, 3 v.u.). Rayn. gibt zwei Belege, die vollständig lauten:

> S'om agra- men no'm acuillis, Si'm ponc ni manei ni'm *esterc* Los jovencels ni'ls enantis, Gensers en paregra'l forbirs.

Bartsch Chr. 105, 40 (G. de Born.). Rayn. "si.. je secoue les jouvenceaux", Bartsch "aufrütteln". Etwa fig. "reinigen, säubern"?

Proeza, sen castic e marc

E malvestat aplan e 'sterc (Hs. e serc)

E prendi rainaut per domerc

E laisi gran cuba per donce
E ydria per pauca dorca 5
Per na mala for domerga
Us no s'aplanc ni s'estergua,
Que de mal li fai tal jumbra
Qu'engans los caussic' e'ls marca.
Mahn Ged. 1067, 2 (Hs. R;
Gavaudan).

Hs. C (M. G. 1068) Z. 2 aplanc e derc, Z. 3 rainart, Z. 4 E l. al buca, Z. 6 fos (so d. Hs, Mahn for), Z. 7 no si aplan (Hs. sia plan), Z. 8 Que deman.

Rayn., der nur Z. 7 nach Hs. C anführt, "qu'un ne s'y adoucisse ni se secoue". Mir ist die Stelle nicht klar.

3) esters de "frei (eigentl. gereinigt) von, ohne".

Per que son vueg et esquius D'autre amistat et *esters* (: vers; Text -iers). Calvo 2, 23.

E qui'n cuja saber, mays n'es esters.

Mahn Ged. 778, 6 (Serveri).

Qu'en dreg estay de totz enjans esters.

Ibid. Str. 8.

Auch ibid. Str. 2 u. 4; die letzte Stelle ist mir unklar.

Hierher gehören die von R. III, 21 angeführten Belege von esters "e xempt, dépourvu, p ivé", das 1 irrig = lat. externus ansetzt. – Siehe auch unten est ers Schluss

Estestier.

Li triperi qui coit los bueuz, si es panche l'aigua dedir z lo maise si deit .iii. s.; l'esteters (sic) qu coit les testes, si geta l'ossament .iii. s.

Langue Dauph. sept. III, 44. Glossar ,tripier qui vend les têtes Das trifft wol das Richtige.

Estetution, esti- = institution, is-]
III, 213. Este- findet sich Priv. Manosque S. 11 Z. 5 v. u., esti- Arc Clôture § 61 (Rv. 3, 163).

Esteus "selbst".

Eu esteus, tu esteus, el esteus. Don. prov. 9a, 8—9.

Esteva "Pflugsterze".

.ra. relha..e..ra. esteva. Frères Bonis II, 365 Z. 3 v. u.

.1ª. corba e .1ª. esteva a laurar.

Ibid. II. 366 Z. 5.

Item la fusta d'un arayve forcat ga nit de esteva (T'ext -na) et de de tal.

Item per .Ia. esteva (Text -na) d' rayre.

Tarif Nimes S. 543 Z. 6 u. 11. Steva Stiva.

Floretus, Rv. 35, 84b.

Mistral estevo etc.,,manche de la charue".

Estever (R. III, 217). Einen solche von R. aus Perf. estut (Gir. de Ross erschlossenen Infinitiv gibt es nicl

Estezar (R. III, 206, "résider, sièger ist zu streichen. Sièle Sternber These 2 und Stichel S. 55.

Estezar "spannen". S. Stichel S. 58

stialgach siehe escalgach.

stibart ... Haushofmeister. Verwalter" (= engl. steward).

Que lo tresaurey se pague de .II. franxs que a balhat a l'estibart de mossenhor lo mager per los despens qui foren feitz en son hostau, quant los senhors juratz si y disneren. Jur. Bordeaux I. 225 Z. 22.

Et fo.. deliberat que fossan autreyadas au loctenent de capitayne et estibard de Fronssac segurtatz de part.. de la bila per benir part dessa per far conte am Mitfford d'asso que an de luy recebut.

Ibid. I. 309 Z. 3.

stier siehe ester.

stiers (R. III, 217) 1) ,,anders, in anderer Weise". Der dritte Beleg lautet vollständig:

Domna del mon que plus mi platz, Jois sia ab vos on que siatz, Qu'estiers no us aus preguar de re, Mas sivals pessar m'o puesc be. Mahn Wke. II, 2 (Peirol).

Hs. A No. 440, 7 und Hs. H No. 46, 7
haben Z. 3 Q'ieu no vos aus clamar merce, Z. 4 o statt m'o. Diez, Et.
Wb. II, 294 "ohne das". — Weitere Belege Appel Chr. Gl. u. Bartsch Chr. Glos.

Hierher gehört m. E. auch Suchier Dkm. I, 272 V. 10 (Gui Folqueys):
E no val tan argen[s] ni aurs Co sabers, qu'es us ric[s] thezaurs, Ab que gen sia despendutz.
Car qui pro n'a e n'esta mutz, No's pot esdir de cobezeza, E sel que'l despen en vaneza, Non es larcx, ans es degalhiers, Per que's tanh c'om lo men estiers.

Suchier fragt in der Amkg. S. 548: "Heisst menar estiers "hinauswerfen"?". Ich meine, es ist zu deuten "dass man es (das Wissen) in andrer Weise behandele".

Nachzutragen ist die Bedeutung "anders, sonst, unter anderen Umständen, in anderer Hinsicht, aus anderen Gründen".

E si'l voletz asegurar . . Que no'l fassas mal ni'l forses, Venra sai, mas *estiers* non jes. Appel Chr. 3, 450 (Jaufre).

Toza, fi'm ieu, ans que m'en an, Vos farai lo dous joc sentir Qu'entre amiga et aman Se fai, mas ges no us vuelh aunir. Tan me platz vostra beutat gran Qu'estiers de vos no m vuelh par-

Troub. de Béziers S. 94 Z. 13.

Ni ja nulhs om, si 'l (Text s'il) estiers be's capte,

Per gent tener ab Dieu no's dezave.

Montanhagol 4, 33.

Leu chansoneta m'er a far, Pus n'ay man de ma douss' amia, Qu'*estiers* no la vuelh ja chantar, Quar no plai joys ni cortezia Als ricx.

Ibid. 6, 3.

Vgl. die Amkg. zu der Stelle u. das Glossar.

2) "ausserdem, weiter, ferner"?
Per aysso, senher, vengut em
Davant tu coma messagiers.
Enquer, senher, manda testiers
(sc. der König)

Que ...

Guilh. de la Barra² 4864.

E car diversamen(s)
Auch pages apelar,
Si com sabon uzar
Per obras o per als,
O dels menestairals
Aug lo meteis semblan,
Dels mercadiers, que van

O estan, atertal, (Mas dels borzes no m cal Aras parlar estiers), Et aug los cavaliers Diversamen nomnar . .

Guir. Rig. 79, 536.

3) "vielmehr". Si en aquela sazo Negus homs vos somo E'us enquier de domney, No vos siatz estranha

Ni de brava companha; Defendetz vos estiers Ab bels ditz plazentiers.

Bartsch Chr. 331, 14 (Am. de Sescas).

4) per e. "sonst".

Empero la part aparen De la terra naturalmen Aigua per venas transfora, Per so que la partz defora Per estiers trop secaria Tan quez en pols tornaria.

Brev. d'am. 5781.

- 5) per e. "übrigens, überdiess". Qi volra vostra amor blasmar, Mais [non] venga(n) a mi parlar, Qu'ambedui es molt avinent ... Et tota(s) gens la lausaria, La vostra amor, si la sabia. Per estiers non er za saubut Ni ja'l veszin no'n faran brut, Ni non sabra hom vostr' afaire Mais nos tres, qui em coma fraire. Cour d'am. 1555 (Rv. 20, 271).
- Z. 2 u. 8 nach den Correcturen von Chabaneau, Rv. 21, 97.
- 6) per e. "ferner, weiter".
- E cresatz per veritat qu'el trametra entre nos Sant Jorle am gran companha de benauratz baros, que primier ferran en els. Per estiers devetz creyre per ver que, si negus de nos autres moria . ., que de corona perdurabla sera en gloria coronatz (= lat. praeterea).

Gesta Karoli 883.

Unklar ist mir Folg, de Lunel, Romans 236:

E l'autre dels .iii, cartiers De Dieu dira [descre zensa. Per ca[ss' o] per [joc , per estier. A son tort pren def lhensa.

Das Eingeklammerte ist nach den Hrsgbr. nicht zu lesen. Es frag sich also, ob die Lesart richtig ist

7) s'e. "wenn anders".

Amics, si ben t'esforsas d'esta en bona vida.

Bos er lo guazardos . . ; Mais s'estiers nort melhuras, d nient es la crida.

Appel Chr. 106, 76 (Sünders Reue

- 8) "ausser, abgesehen von". Der ein zige Beleg, Mahn Wke. I, 168 (Arr de Mar., nur Hs. C), ist schwerlic richtig. Er lautet vollständig: Ges no l'aus mostrar ma dolor Estiers adhorar, quan s'eschai Qu'ieu la vey, li dic ab temor Semblans per que sap be cum (co com?) vai.
- Rayn., dessen Citat bei adhore schliesst, "hormis adorer". Abe wie wäre dann das folgende 2 verstehen? Ist etwa c'ad hore zu ändern und zu deuten "ausse dass ich ihr zuweilen, wenn es sic trifft, dass ich sie sehe, sage .

Doch fehlen sichere Belege nicht: Que ben foron : .

Mil e .pcc. tuit a caval. Estiers los autres a derrier. Qu'eron borzes o mercadier. Jaufre 158a, 36.

Volgro que'l duy fesso'l viage Ab .L. de bon parage,

Estiers vayletz e despeciers. Guilh. de la Barra² 105.

Ferner ib. 3906, vgl. das Glossar. Quar dansa no ha may; tres cobla estiers lo respos e la tornada.

Appel Chr. 124, 65 (Leys).

Weitere Belege Bartsch Chr. Glos. und Crois, Alb Glos.

9) e. mon grat "gegen meinen Willen" (R. ein Beleg).

Qu'estiers mon grat am e suy desamatz.

Mahn Ged. 743, 1 (Pistoleta). Qu'esters son grat auray joy e deport.

Ibid. 1025, 6 (Pons de la Garda). Grosse Schwierigkeit bietet mir das Verständnis von Raim. Vidal, So fo 385:

Assatz ac cascus en son lais Que comtar marritz et *estiers*, La donzela e'l cavayers, Can abdui si foron trobat.

Dazu Cornicelius in der Amkg.: "Genug hatte jeder in seiner Weise zu erzählen betrübt und in Aufregung" (Jeder hatte ein traufiges Lied zu singen). Estiers, so prägnant für estiers de sen gebraucht, ist von Rayn. nicht belegt"

Aber auch estiers de sen ist nicht belegt, ja nicht einmal estiers de, sondern nur esters de (s. oben esterzer 3), das einzuführen vielleicht nicht unmöglich wäre, aber auch wieder kein esters de sen, und man müsste doch wol einen häufigen Gebrauch dieser Wendung voraussetzen, wenn man die Auffassung von Cornicelius als berechtigt zugeben wollte. Ein bis jetzt, wie bemerkt, nicht belegtes estiers de scheint allerdings Établ. Bayonne S. 79 Z. 12 vorzuliegen:

E que cascune de les benedores jurin... que tot quent que auran ni beneran assi que hom lor dara a bener... arrederan entieremens estiers d'arres meinhs ad aquet(z)... que a bener los ag dara, exceptat lors benedures (Text-daures) que ses (cor. se?) artierin ab sabense de lor.

Wäre zu deuten: "ohne etwas weniger, ohne dass etwas fehlt"? Oder ist zu ändern, und wie? Jedenfalls aber dürfte diese einzige späte dialekt. Prosastelle kaum zur Begründung der von Cornicelius gegebenen Deutung herangezogen werden.

Estigar = inst-, ist- R. III, 560 steht Myst. prov. 5647 und 7031; Chronik Boysset, Le Musée S. 270ª Z. 26.

Estigar.

Los deytz cosselhs, volens estigar e ordenar sobre los debatz, . . fen . . establimens sobre lo deyt socatge . . en la maneyra que s'ensech.

Établ. Marmande § 34.

Etwa "Ruhe stiften"? Vgl. Mistral estinga, estiga "imposer silence, faire taire, dans le Var".

Estigation = ist-R. III, 561 steht Myst.
 prov. 5645; Jur. Agen S. 243 Z. 1;
 Cout. Bordeaux S. 48 Z. 4; inst-Pseudo-Turpin, Zs. 14, 516 Z. 30.

Estil (R. III, 217 ein Beleg), -ile "Gebrauch, Verfahren, Verordnung".

Item con sia causa que la cambra de la razon d'Ays aia sos statutz et stilh, per tos (cor. los) princes passatz ordenatz, a tenir et servar...

Hist. Sisteron II. 567 Z. 5.

Non obstant tot stilh et statut en

contrari.
Ibid. II, 578 Z. 23.

E que n'an renunciat..a tots us et estilles de cort.

Arch. hist. Gironde 1, 86 Z. 25.

Et en lo cas que aucun, lo jorn que sera citat, allegue que sia citat contra l'estille (Text le stille) de la deita cort...

Jur. Bordeaux II, 229 Z. 2.

Siehe Lespy estil, Mistral estile, Godefroy estile. Estilgach siehe escalgach.

Estilgacha siehe esquilgacha.

Estilhar (R. V, 278 "distiller, découler"). Sind Foym und Deutung haltbar? Siehe den einzigen Beleg, Mahn Ged. 805, 8 (Marc.), s. v. encorelhar, Bd. II, 451a unten.

Estima (R. III. 218 ein Beleg) "Schätzung, Ab-, Ein-, Taxation".

Item . . prometem . . tener e gardar l'estima de las botigas que per alcus prosomes dessus ditz . . sera facha.

Mascaro, Rv. 34, 40 Z. 21.

Item fan estima e libre d'aquela, e taxan las causas estimadas.

Charte cons. Uzès § 19.

.. foguen faytas stimes novelles des bes mobles.

.. que els aguessan las ditas estimas falcifficadas et rasudas.

Baronnie Calmont S. 64 Z. 8 u. S. 66 vl. Z.

Sapian totz homes que, cant fem la reparatio d'aqueste libre d'aquesta estima per los dig juratz.., que metiou per un sestier de fromen .v. sols.

Recherches Albi S. 235ª Z. 3.

Ferner ib. S. 357 Z. 19.

Aysso es lo libre de la estima sive alieuramen del possessori (Text -sou) dels habitans.

Monogr. Tarn III, 424 Z. 7.

Estimador "Einschätzer, Ab-".

Li crezedor... sian tengut de penre en paga dels bens dels deptors per los *estimadors* de Manoasca.

Priv. Manosque S. 71 Z. 5.

Ferner ib. Z. 9.

Totas terras.. de Tolosa seran estimadas segon lo loc on seran assituadas a lor valor, et los tenentiers de aquelas seran tenguts de revelar et de lor donar prex (sic), affi que los estimadors puescan plu justament stimar.

Recherches Albi S. 357 Z. 15. Ferner ib. S. 355 Z. 15. s. den fo genden Artikel.

Nicht klar ist mir Cout. Apt 8. 18

Item lo conselh...a costumat d'élé gir extimadors o crumenals (?) de dins e deforas, li cals una ves tar solamens...podon connoysser d motas e diversas causas occurrent dedintz et deforas.

Estimador "einzuschätzen, der Einschätzung unterworfen".

Et juraran los dits capitols et est madors de ben et lialment revella et denunciar tots los bens que ter ran et posedaran (si.), que sia estimadors.

Recherches Albi S. 355 Z. 19. Übs. "qui sont sujets à l'estimation"

Estimansa "Schätzung".

Volem.. que en lo comensament de playt las partz donon penhoras la valor de la dezena part del play o de la estimansa d'aquel, las qual penhoras a las partz sian recrezudas... Aquelh (s. lo proces fenit... pague a la cort aquelh que sera estatz vencutz la dezena par d'aquo en que sera estatz.. cor dampnatz. o la estimansa (Texensa) (= lat. estimatio).

Arch. Narbonne S. 86 Z. 2 u. 7.

Item . . leyssi a ma comay . . un
bona baqua ab son bedet, per at
mansa (Text-ensa) de las qui so
a la cabana de mon filh, et de la
melhors.

Arch. hist. Gironde 6. 119 Z. 27.

Estimivol "abschätzbar, berechenbar Non mesurivol d'aut e de pregoi decza.

> Non stimivol de lonc e de larguecza Gröbers Zs. 4, 551 V. 131

stine .Instinkt, Antrieb".

He com augut (cor. mogut?) d'un estinc de natura,

Consideran le gran destruzimen De la cieutat...

Totz carcx, impostz, per tal que se refessa,

Les a abolits per cent ans, com senhor.

Joyas S. 213 Z. 1.

Übs. "comme dominé d'un instinct de nature".

Istingacha. -gueita? siehe esquilgacha.

Estingueit? siehe escalgach.

Lstio "Sommer". R. III, 214 estiu, estieu.

Les elemens . .

Apres lo foc han portat corruptio A gens e frutz, qu'a durat tot l'estio,

D'enfecimen.

Joyas S. 145 Z. 10.

He de frutz la perdicio Qu'es venguda sus l'estio.

Ibid. S. 150 Z. 6.

Es liegt, wie die anderen Strophen beweisen, weibl. Reim vor, also estio.

Estiponh.

E. meter soles au portau entro la comporte.., e meter pau ficat de cade part, e meter sengles estiponhs on las parpaleres se fiquen, atant cum de lonc n'i (Text ni) aye mesthier.

Art. béarn. S. 126 Z. 26.

2stipular = stipular R. V, 279 steht Priv. Manosque S. 35 Z. 1 u. S. 87 Z. 3.

Estipulation = stip- R. V, 279 steht Priv. Manosque S. 33 vl. Z. und S. 87 Z. 2.

Estirar (R. V, 365). Der letzte Beleg muss lauten:

D'avers e de comandas soi be atessaratz,

Que totz nostres crezens ne tenc acabalatz,

Que pauc n'i trobaretz paupres ni estiratz.

De vestirs a dobliers sui be apparelhatz.

Appel Chr. 107, 143 (= Izarn 585).

Appel "bedürftig, in Not", Paul Meyer "déguenillé", Chabaneau, Revue 8, 237 "étiré, c'est-à-dire amaigri par la souffrance ou la misère. Nous l'employons encore dans la même signification: figuro eitirado". Mistral estira "gêné dans ses affaires"; estre estiru, ana estira "être à l'étroit, vivre dans la gêne". Danach scheint Appels Deutung das Richtige zu treffen.

Estiron.

E volem que totz hom e femna..qui aian terras.. ne poden arretener a un parelh de beus a coneguda de gazanhers e sos cazals un estiron de terra et a sas terras una concada de terra.

Arch. hist. Gironde 5, 7 Z. 23.

Lespy estirous (Vic-Bilh) "lignes tracées dans un champ où l'on va semer du blé". Ich verstehe die Stelle nicht.

Estirpar = extirpar R. III, 243.

A estirpar e cremar e talhar las vinhas, los blatz.

Arch. Narbonne S. 12^b Z. 15. Ferner Myst. prov. 3429.

Estituir siehe enstituir, Bd. III, 40.

Estituta "Institutionen"?

Am mo vol mos filhs agra ogan comensada l'estituta.

Leys II, 246 Z. 2.

Estitution siehe estetution.

Estiu "Ernte".

Si lo deyt fieu es terra semenada ou

binha que sia laborada, si l'ome qui l'a laborada perdra l'estieu o no? Responi te que no, ans aura tout lo formen.., mas quant lo fruyt ne sera fora deu deyt fieu, lo senhor del fieu com son propri lo pot prene.

Cout. Bazas § 137.

Estiuvotga?

E non an re a retener, ni blat ni deners, ni far contralia aus omes, ni querre per forsa, si il o li senor de grat no lor o donaven, que la stiuv [o] tga e los feus n'an alors, per que o deven far (?).

Trois chartes lim. I, 33.

Li Gaidenc deven .III. d. ces de la maison Terrada qui fo P. Cimeu, e an aqui la stiuvotga deu mas de las Chezas.

Ibid. I, 69.

.. es la stiuvotga sua e a a levar los quart e a portar eu seler, e non alors.

Ibid. I, 88.

Estiva "Ernte"? So nach Chabaneau in:

Coms de Tolsan . . .

Vejaire m'es que l guerra reca-

Del rei frances, e s'ara no s'a-

Vostra valors, non es vera ni viva.

Ni vos en ten

De prez valen,

Si n'an Frances estiva

En vostre chasamen.

Poés. inéd. S. 61 V. 7 (= Rv. 27, 158; Montan Sartre).

Z. 4 verstehe ich nicht; die Hs. hat Nius statt Ni vos.

Chabaneau "subst. verbal de estivar (moissonner)". Ist das richtig, oder ist auf Mistral estivo "cellier pour l'huile ou pour le vin" hinzuweisen und etwa zu deuten: "wenn di Fr. einen Weinkeller in deiner Hause haben"?

Estiva "Packung, Ladung e. Schiffes)" Que la bona march india lo se corra

D'or e d'argent e de peiras pre ciosas

De que el ha fayt stiva e bone chargia.

La Barca 226 (Z. 4, 335).

Mistral estivo "arrimage de marchan dises élastiques"; nfz. estive, ital stiva.

Estivada "Viehpacht für e. Sommer"

"I. sest. fromen que devo per l'ėsti

vada del buo que teno de nos.

Frères Bonis II, 49 Z. 14.

E deu la estivada de .n. ans. Ibid. II, 315 Z. 16.

Item deu que ten de nos I. parel de buos, en cabal de XXIII. escut d'aur foro ychiguat a XVIII. escut d'aur e donar cadans II. sest. de frome d'estivada.

Ibid. S. 366 Z. 22.

Ferner ib, II, 302 Z. 13 u. S. 367 Z. 8

— Glossar "été, travaux d'été".

Mistral estivado "durée de l'été, séjour de l'été, travail de l'été, gair qui en résulte"; page l'estivade "payer la pâture que les bestiaux ont prise dans l'été".

Estival "Stiefel".

E non ac sabbata ni caussa, Mais us bels estivals biais, Que foron fag ins a Doais. Flamenca 2208.

Siehe das Glossar.

Estivaulx de vaqua bons et fors. Tarif Nimes S. 545 Z. 21.

Plus hun par d'estiva s. Arch. cath. Carcas. S. 353 Z. 17. .v. palms e meg blanquet per folrar

Frères Bonis I, 228 Z. 11.

Ferner Pet. Thal. Montp. S. 163 Z. 27; An. du Midi 10, 49 Z. 26; Cout. La Réole § 134 und 135; Cout. Saint Maurin § 33 Z. 19; Floretus. Revue 35, 84^b.

stivandier "Erntearbeiter".

Item deu que fe bailar als estivandiers . . .vii. megas cartieiras de rao.

Frères Bonis II, 289 vl. Z.

Mistral estivadou, estivandié etc. "ouvrier qu'on loue pour les travaux de l'été, moissonneur, aoûteron; en Gascogne, ouvrier qui sarcle les blés, les coupe, les bat, les vanne et les mesure, moyennant une part convenue avec le propriétaire".

lstivar (R. III, 215 ein Beleg) "ernten".

E·l reis manda a totz que pesson de cargar

Les saumiers e les carrs, car prop es d'estivar.

Crois. Alb. 2783.

Que nos cujan destruire e'ns volo destrigar

Que no puscam ongan d'esta part estivar.

Ibid. 2797.

E per supplicar que i meta remedi, cum pusca hom *estivar* e vendenhar.

Jur. Agen S. 209 Z. 7 v. u.

Unklar sind mir:

Cascus los (sc. blatz) fai aparelhar

Fer (?) e batre per estivar. Brev. d'am. 6682.

Var. Ter patre e per e.; So es batre per e. Glossar "récolter, faire la récolte". Aber das gibt doch keinen Sinn. Concedo.. omnibus illis.. qui.. habitant.. in villa illa extra munitionem de Latis, ex parte stagni, ut euntes et redeuntes per aquam et per terram ibi possint discargare et estivare, et mittere penes vos averum suum.

Germain, Commerce Montp. I, 187 Z. 16.

Vgl. estagar, Bd. III, 296. Ist etwa estujare zu lesen? Aber wie wäre dann zu deuten?

Estivar "auf der estiva (Schalmei?) spielen". S. Stichel S. 55.

Estobezimen "Staunen".

E foro complit d'estobeziment e de sobrepujament de pessa d'aquela causa que era a lui endeve[n]gut (= lat. stupor).

Apost. Gesch. 3, 10 (Clédat 209a, 15).

Estobezir "staunen, sich wundern".

Mais estobezio tuit e meravilhavo's dizentz.. (= lat. stupebant).

Apost. Gesch. 2, 7 (Clédat 206a, 12).

Ibid. 1. Z. estobizio.

Correc totz lo poble ad els . . estobezentz.

Apost. Gesch. 3, 11 (Clédat 209a, 6 v. u.).

Ferner Apost. Gesch. 8, 13 (Clédat 221a, 14). Auch refl.: I. Petri 4, 4 (Clédat 313b, 7 v. u.).

Estobir? siehe eschovir, Bd. III, 164.

Estoc (R. III, 220) "estoc"). Figürl.:

Pueysh fier me de l'estoc D'aquel benezeyt foc Del ver Sant Esperit Del qual foron ferit L'apostol e tocat

, E fortmen abrazat.

Leys I, 106 vl. Z.

Cachossintheton ha son loc (?) E fier e punh de son estoc Per ajustamen vicios E mal pauzat de dictios. Ibid. III, 42 Z. 22.

Nachzutragen ist die Bedeutung "Stoss (mit d. Degen, d. Lanze)".

> E va'l donar .i. gran estoc, Mas per tant lo paire no's moc. Guilh. de la Barra² 4327.

Gloss. "estocade, coup d'estoc".

Responi te que, si ung home es plagat del pe entro al menton.., que [s]era plaga de ley, et aysi medis tout *estoc* que sia en lo cors de home..es plaga de ley.

Cout. Bazas § 117.

In übertragenem Sinne:

Si be la gens ditz qu'ieu soy fols e sex

E de mals digz me dona grans estox.

Deux Mss. XI, 9.

Vgl. das Glossar.

So nicht auch im letzten Beleg bei R., Bartsch Dkm. 59, 8? Vgl. Labernia estoch.

Estocar?

Item fet (sic) adoba e estoquar tot lo mur.

Comptes Montréal (Gers) I, 18 § 15.

Estocfich "Stockfisch".

Tote persone.. qui venera.. estoqfychs (Text estoq freychs) o autre peychs escarpiat o seg. Établ. Bayonne S. 377 Z. 5.

Mistral estoco- fi, estò- fi (rouerg.), estoco-fich (l. g.) "stockfich; gade colin, gade molve".

Estoch siehe estug.

Estofa "Stoff, Zeug".

Paguem . . per alquna estoffo de drap d'aur et per .i. coyssi . . . Arch. cath. Carcas. S. 334 Z. 6. Lo senhor rey acompai hat de cen ...homes d'armas en bela estoffo belas gens e ben a(r)l·ilhatz, mon tet a caval.

Pet. Thal. Montp. S. 452 Z. 9.

Estofar "ersticken".

Que los petitz enfans as estofat Dedins lo ventre de lor mayre, Myst. prov. 6875.

He may lo payre que me a en genrat

He la mayre que me a enfantat Que no me estofesso de bon' hora bid. 7254.

Ferner ib. 8021.

Ieu voldria que lo dyable lo ague estoffat; et lo dich l'arraban m diset: no ages pahor, que be l'estoffera.

Rev. du Tarn I, 55ª Z. 27 u. 29.

Estoira siehe estueira.

Estojar siehe estujar.

Estol (R. III, 220) 1) "Flotte" (R. ei Beleg).

E venia (sc. lo reys d'Aragon) ar tot son estol de[l] richme de Na pols..., e venent per la mar ar tot son estol de naus e de guales.

Pet. Thal. Montp. S. 472 Z. 23 u. 26.
2) "Menge, Haufe, Schaar". So ir

letzten Beleg bei R.:
E neis noqua'm n'espavanta
Lor estols

Dels fals, fols, tries e mols Lauzengiers, cui Dieus tempest Mahn Ged. 358, 4 (R. d'Aur.).

Rayn. "armée", eine Bedeutung, di ich nicht belegen kann.

Ar veiretz venir l'estal (sc. de Spielleute)

Vas Malespin' e'l tropel. Witthoeft S. 70, I, 33 (Aim. de Peg. Labernia estol "armada; multitut. es tol, caterva, bandada". lstol (R. III, 220 "étourdi") ist zu streichen; siehe estout Schluss.

Istolre (R. ∇ , 370) ist zu streichen; siehe estout 1).

Istolt siehe estout.

Estomac (R. III, 221). Escriure en son e. "sich genau merken".

En mon estonac ay escrich
Tout lo prepaus que devoc dire.
A Diou, Peyre, mon tré bon sire,
Acomplyr vauc ton mandament.
Petri & Pauli 1142.

Estonar 1) "betäuben". S. Stichel 55; zwei Belege aus Fierabras, beide durch Conjectur hergestellt.

2) estonat "bestürzt, beunruhigt".

Los de la vila fouren estonats d'aquela nouveletat, et se son metuts en conseilh, al qual a parlat premier Rogier Bernard..: Srs, aissi no y a causa de se esbahir.

Guerre Alb. S. 97 Z. 31.

Stone (R. III, 221 "bâton, trique"). Die Bedeutung steht nicht fest. Diez, Et. Wb. II, 295: "Knittel? oder Stoss?".

Estopa (R. III, 221). "Wergleinwand". Ebenso drap d'e.

...x. aunes de *drap d'estope*, e que n'i ave .xi. aunes de *drap d'estope* e .iii. taualhes d'*estope*.

Arch. hist. Gironde 12, 274 Z. 19 u. 20.

Estopar "zu-, verstopfen". S. Stichel S. 56. Ferner Wald. Phys., Rom. Forsch. V, 401 Z. 19, 20, 22 u. S. 414 Z. 34.

Estopatz "Wergleinwand".

Item dels draps de(l) li, de telas, d'estopaces e de trelis, de cascuna pessa .1. diner.

Règl. cons. Limoux S. 22 Z. 3 v. u.

item .vii. aunas de tela blanca ... item .vii. aunas d'estopas.

Dép. chât. querc. IV, 56.

Mistral estoupas "étoupière, toile d'étoupe".

Estor "Verproviantierung".

Deffendem a totz..que nulhs no siatant arditz que en degun loc de esta vila..compre nulh blat per revendre.., si no tant solament tan com aquet qui lo comprera ne aura mestey per son estor, entromech-jorn sia passat.

Cout. Bordeaux S. 316 Z. 9.

Var. hostau.

.. que los .u. tonetz de froment que bou portar a Cadilhac, et ditz que per son *estor* lo bou . . .

Jur. Bordeaux I, 28 Z. 7 v. u.

Et juret.. per rebendre res no crompar, si no que fos per son *estor* et de son hostau.

Ibid. I, 42 Z. 27.

.. fo ordenat que.. prenga lo blat .. et que lo porte a son hostau.. per l'estor de son hostau.

Ibid. I. 356 Z. 1.

Tot lo blad et tot lo vin que l'avantdeita dona...o suy (sic) her compreran ops d'estor de l'ostau deu deit Pons.

Arch. hist. Gironde 6, 42 Z. 9.

Vgl. Godefroy estor 2; Diez, Et. Wb. II, 295 estorer.

Estorbelhar ist zu ändern statt estorbilhar R. V, 442. Im einzigen Beleg, Bartsch Chr. 213, 31 Var., ist estorbeilla überliefert, wie es auch der Reim (:aurelha, solelha etc.) verlangt.

Estorcar? oder estorgar?

Estorcs, enforcs evellas vel bivium.

Don. prov. 56a, 11.

Siehe die Amkg. zu der Stelle.

Estordit "betäubt, bestürzt". Stordit Attonitus.

Floretus, Rv. 35, 84b.

Estorgar? siehe estorcar.

Estorial "geschichtlich".

E as mi preguat que haquelha passion ti escrivsses segon l'orde estorial que fon.

Ms. Laurenz, Ashb. 105a fol. 71r.

Estoriar "darstellen".

Item . . fon encortinada (sc. la cort) e parada de draps nobles e bels. on era estoriat tota l'Apocalipse. Chronik Boysset S. 359 Z. 2 Var.

Estorion siehe esturion.

Estormir siehe estornir.

Estornar (R. V., 380). Jedenfalls nicht "détourner" im einzigen Beleg, Fierabras 1143, sondern "betäuben". Nach Diez wahrscheinlich umgestellt aus estronar, nach Stichel, der Hofmann folgt, durch estonar zu ersetzen. S. Stichel S. 55.

Estornir (R. V. 380) "angreifen". Im ersten Beleg, Gir. de Ross, Par. Hs. 5474, hat die Oxf. Hs. 6226 estormir. Ebenso Crois. Alb. 2245.

Estornit (R. III, 222 estru- ein Beleg) "Niesen".

Se confison en breus ni en erbas (Text -bos) et en autras causas vanas aissi com son esturnitz et autras moutas fatonarias.

V. e V. (Rochegude S. 146 s. v. futonaria).

Estornudamen (R. V. 380 "contestation, altercation") ist zu streichen. Der einzige Beleg:

Sai molt d'aguramenz, D'encontres, de demandas e d'estornudamenz. Tezaur 745 Var.

gehört zu estornudame i "éternuement" R. III, 222. Vgl. Galvan S. 335 Amkg. 2.

Estornut (R. III, 222 ein Beleg) "Niesen".

Flamenca sospira e muda Color, et Alis estornada E dis tantost: Ben vai l'affars: Nuls affars non fora plus cars Aora d'aquest estornet. Flamenca respon: Dieus t'ajut! Flamenca 5248.

Vgl. ibid. S. 363 Amkg. 2.

Daneben esternut:

Qu'ab un jovencel valen Avetz lai guerr' e conten Tal que fier si de sa lansa Que d'aquelhs Engles coütz Ni dels vostres esternutz Non a paor ni doptansa. Peire d'Alv. 11, 35.

Vgl. d. Amkg. zu der Stelle.

Estors "Verdrehung, Verrenkung". Cant auzel si franh la pena d'estors Si vostr' ausel per tersedura N'a cais fraita la pena dura . I Auz. cass. LIII Überschrift (S. 108).

Estorsa (R. V. 385 "arrachement, délivrance"). Der einzige Beleg ist zu streichen: Gir. de Ross., Par. H's 746 steht escosa (danach citiert von R. III, 156), Oxf. Fis. 1325 escosse. Vgl. Mahn Wke. II S. V.

Estorsemen (R. V. 385) "Befreiung". Der erste Beleg muss richtig lauten:

> Ren c'om fassa per son estorsemen De mort, tortz es per cert, qui'l n'ochaizona.

Appel Chr. 86, 28 (Tenzone Granet -Bertran).

Danach ist R.'s Übersetzung zu ändern.

storser (R.V, 385) 1) "verdrehen, verrenken" (R. ein Beleg).

Qui auzel descarna per forsa, Molt sera greu que no ill *estorsa* () pe o camba o arteill.

Auz. cass. 972.

2) e. sos detz "die Hände ringen".
Estors sos detz, (e) apela's mal fadada.
Daurel 667.

Vgl. estrenher 4).

3) "befreien, retten". So im zweiten Beleg bei R.:

E pus Dieus mort pres
Per nos a salvar, semblans es (sc.
lo vescoms de Bezers)
De lui, qu'es passatz al sieu pon
Per los sieus estorser, l'aon (?).
Guilh. Augier Novella 3, 20.
Rayn. "arracher".

Que pendutz seretz demanes, Que res de mort no us pot estorser. Appel Chr. 5, 251 (Raim. Vidal). Weitere Belege im Glossar.

Sol les cors estorcetz de mort e de turment,

C'asatz auretz diners, si vivetz longament.

Crois. Alb. 721.

Qu'amors estors home de mort E de tot mal dona cofort. Brev. d'am. 29135.

Siehe ferner Bartsch Chr. Glos., Guilh. de la Barra² Glos.

4) "entkommen, entgehen, davonkommen".

Mit folgndm. a:

C'ar *sui estortz a* mal' amor. Liederhs. A No. 455, 1 (Uc de S. Circ).

C'anc no us estors parenta ni cozina

Que no nacsetz lo jazer o lo (Text ol) bays.

Selbach S. 101, II, 14 (Tenzone Tomas — Bernardo). Vgl. Appel, Lit. Bl. 8, 79. Et ac gaug car ior fon estortz.

Appel Chr. 111, 48 (P. Card.).

Mit flgndm. de (R. ein Beleg):

Greu crevius n'estorsu (Text-corsa).

Mahn Ged. 782, 4 (Alb. de Sestaron).

Que non i a negun tan fort

Que ja n'estorca (sic) meins de mort.

Qu'ieu no'l fasa cremar o pendre.

Jaufre 94a, 33.

Per saber

Si l'enfantz estorcer podia D'aquella laia malautia.

S. Hon. CXIX, 21.

Ab que puscam estorcer del mortal encombrier. Crois, Alb. 4631.

Vgl. das Glossar.

Ohne nähere Bestimmung:

Mas li donna non cre qu'estorza, Car presa l'a greus malautia.

S. Hon. LXXXIII, 16.

E poiria ben estorser fugen. Mönch von Mont. 13, 4.

R. der die Stelle fälschlich R. d'Aurzuschreibt, liest: Si's poiria, aber so hat nach den Var. bei Klein keine Hs.

Estout (R. III, 220) 1) "stolz, hochmüthig", nicht "étourdi". Zwei Belege bei R.:

E fezetz de l'aiga vi Al covit d'Archetricli E d'autres meravilhs moutz Don om carnals non sap fi, Ni no'us en mostretz estoutz. Peire d'Alv. 18, 54.

Eu ai de la mainada dels plus estotz.

Gir. de Ross., Par. Hs. 888.

Oxf. Hs. 1468 Eu ia de sa maisnade plus gens nooz. Paul Meyer S. 45 "hardi". Die Stelle ist mir nicht klar.

Hierher gehört auch die folgende Stelle, aus der R. V, 370 fälschlich (s. Stichel S. 55) ein Vb. estolre erschloss: Per midonz ai cor estolt
Et humil e baut,
Car, s'a lieis non fos d'azaut,
Ieu m'estera en luoc d'un vout.
Liederhs. A No. 93, 5 (R. d'Aur.).

Ferner:

Apres si res voletz comtar,
Dire o pauc o trop o mout,
Ieu soi sel que ses cor estout
Vos auzirai mot volontiers.
Bartsch Dkm. 146, 34 (Raim.
Vidal).

A quec deuria sovenir Que non agues coratge estout Del be don nos devem jauzir, Qu'en petit d'ora es om conquis. Peire d'Alv. 16, 30.

Oder gehört die Stelle zu 3)?
2) "heftig, aufbrausend" 3) "thöricht,
dumm".

Estoutz de facili irascens vel stultus. Don. prov. 57b, 45.

E si pero m'en refudas Qu'ades per home no m prendas, Non deg presar ma vida mout, Car eu sai mon cor tan *estout* C'uimais viure non deinaria, Si de vos vida non tenia.

Flamenca 2894.

Siehe auch 1) Schluss.

Verschiedene Gelehrte wollen das Wort B. de Born 9, 17 einführen; siehe den vorletzten Beleg s. v. estenher.

Vgl. Godefroy estout; Diez, Et. Wb. II, 295; Tobler, Herrigs Arch. 95, 201; Gaston Paris, Rom. 24, 454 u. 27, 316.

Die Nebenform estol ist zu streichen. Einziger Beleg At de Mons II, 970: A forfait

Deu hom be perdonar Falhir ses mal cujar, Car leu ve falhimens Entre dos bevolens, E si sufrir no s vol Sel vas cui falh lo's tol; Per qu'es grans sens sofrir Amic, qui'l ve falhir.

Hs. les statt lo's, das aber Leys II.

78 steht. die Z. 6 no'l statt no', haben, was vielleicht anzunehmer ist. Vgl. die Erklärung Chabaneaus in der Amkg. zu der Stelle und die davon abweichende Übersetzung von Gatien-Arnoult in den Leys.

Estra (R. III, 222) siehe estras.

Estracar (Stichel S. 56). Im einziger Beleg wird estracat von Rayn. "sans voie tracée", von Diez "ermüdend" von Stichel "ausgedehnt" übersetzt.

Im ms. Ashburnh. 103 der Laurenziana ist fol. 29 ein Stück an der Ecke ausgerissen; dadurch sind die beiden ersten Verse auf fol. 29 im Anfang verstümmelt und dann durchgestrichen worden. Diese beiden Verse werden fol. 29 nochmals mitgetheilt, davor die Bemerkung:

Avsv s'ensiec so que es estracat.

Vgl. Studj 8, 400 Z. 7. Dem Sinne nach wäre Zusammenstellung mit span. cat. estragar "zerstören, vernichten, verderben" angezeigt, aber lautlich?

Estracha?

Ben a de sen gran sofracha Drutz que de vieilla s'enpacha, Que mout son feras, qui ben las aguacha.

Mil sol[s] metri' ad estracha Qe domna joves ben facha Val .v. centz vieillas, neis s'era contracha.

Mahn Ged. 578, 4 (Gausbert).

Estradar "bedecken".

Preseron li dicipol aquela bestia et estraderon la de lur vestimenz, et aduisseron la a Nostre S. e feron lo seder desobre.

Homél, prov., An. du Midi 9, 395 Z. 2

**Loters ram es de raubadors **estra-diers*, qui raubon los camis.

V. e V. (Rochegude).

2) "Wegelagerer, Strassenräuber". So in den beiden Belegen bei R., der "coureur de grands chemins, batteur d'estrade" übersetzt: Lai on chascus aura paor de se,

Lai on chascus aura paor de se, Aissi lo just co'l laires, l'estradiers,

Can si fara lo jujamenz derriers. P. Guilh. de Luzerna 5, 34.

Guarnerio sieht die Stelle als zu 1) gehörig an.

Car tost passon li mercadier Lo pas on torna[n] li stradier; E qan son en via segura, Ill van bellament l'anblaura. Cour d'am. 1056 (Rv. 20, 217). Vgl. Gröbers Zs. 22, 125.

Istrag?

Saumada de sartans de ferro, I. den.; lo cent d'acier, I. estraig. Liber Instr. Mem. S. 438 Z. 27. Pet. Thal. Montp. S. 227 Z. 5 estrag.

lstragazi (R. III, 224). Der einzige Beleg lautet vollständig:

Us estragazis lur aven, Que's manjo'ls pes, si hom no'ls

ten En linos o en tan de meill

Que non lur parescon l'arteill.

Auz. cass. 443.

R. "accident étrange". Darf man vielleicht frei "Unart" übersetzen?

lstragolar (R. III, 482) ist zu streichen;
s. estrangolar.

Straire (R. V, 403) 1) "ausziehen".
Mas ly baylaran los dichs cossols hun libre strach del aliuramen del moble.., segon lo qual.. se deu levar lo dich talh.

Recherches Albi S. 380 Z. 7.

2) "herstammen".

Totz pros m'agrada,
Mas mais val e'm plai
Valors que de si estrai
Que cil q'amors a donada.
Selbach S. 107, XII, 11 (Tenzone
Oste — Guilhem).

Der Text hat *estai*, aber die Hs. *estrai*, vgl. Appel, Lit. Bl. 8, 79. Siehe auch 4).

3) ses e. "ganz und gar, durchaus, ohne Unterlass".

Cil per cui mor, a cui me sui donatz

Ses estraire, si'll plai o si no'il platz. Sordel 26, 14.

Per auran e per fol..

E per sobremalvat
Tenc home que son paire
Non ama ses estraire,
Cals que paire se sia.
Guir. Riq. 71, 290.

4) estrach.

Aquest engres, envers, estrait,
Fals e fat, filh d'avols paires,
Felo, embronc, sebenc, mal fait.
Peire d'Alv. 13, 33.

Sinn? Rayn. V, 522, der hinter envers kein Komma setzt, deutet "formés à l'envers". Aber envers ist sonst nicht so belegt, und estrait kann doch nicht "formé" heissen. Oder ist R. in Bezug auf das Komma beizustimmen, estrait = "geboren, abstammend" zu nehmen (vgl. 2) und Godefroy estraire), und envers estrait als dem Z. 2 stehenden filh d'avols paires synonym zu betrachten? Dann müsste man ein adverb. envers (etwa "in übler Weise"?) annehmen; darf man das? Zenker setzt Komma nach envers, das er "verkehrt" übersetzt, aber weder nach estrait noch nach fat und deutet "abstammend als falsche und thörichte Söhne von schlechten Vätern".

Nachzutragen ist die Nebenform estrar; sie steht (: amar) Appel, Poés. prov. S. 77 V. 26 (= Rv. 39, 188; Peire Milon).

Estral?

E'l poble d'Avinho venc per Rozer ab naus.

De Tharasco ichiron e coron als estraus.

Crois. Alb. 3922.

Gloss. "aux parties extérieures de la ville (*extrale)?"; Übs. "accourant aussitôt" und dazu die Amkg.: "L'explication proposée au vocab. pour estraus me satisfait peu; je traduis comme s'il y avait a estros modifié en vue de la rime (?)".

Estram "Streu".

Stram Stramen.

Floretus, Rv. 35, 84b. Mistral estrame, fourrage, en Guienne".

Estramp (R. III, 223). Im zweiten Beleg, Leys I, 164 l. Z.:

Ayssi pot hom vezer que aquesta cobla de se meteyssha non ha lunha acordansa, ans es tota de si estrampa, et per so ajustem l'(u)i autra que li responda per acordansa, et adonx amdoas, la una haven respieg a l'autra, engendro rimas dissolutas,

wo R. "est tout de soi isolé" übersetzt, deutet man besser "ist ganz für sich allein betrachtet reimlos". Weitere Belege (auch aus den Leys) bei Appel Chr. Glos.

Solche rimas dissolutas hat Arn. Dan.
XII. Wenn es dort V. 8 heisst:
Dei far chansson sobre totz de
bell' obra.

Que no i aia mot fals ni rima estrampa,

so ist m. E. nicht mit Canello "rima imperfetta" zu übersetzen, sondern zu verstehen "kein Endwort eines Verses, zu dem sich niel t in den fol genden Strophen an der entsprechen den Stelle ein Reimwort findet".

Estrangir "ertönen". S. S ichel S. 56
Haltbar?

Estrangolar (R. III, 482 detrangler²) In S. Hon. CVI, 17:

Cant li enfant son estrangolat, Li cap als cors s'en son tornat De contenent si van levar

kann es sich doch nur um "den Kop abschlagen" handeln. Soll man än dern, und wie?

Guilh. Fig. 2, 142 Var. findet sich estrengolar; Rayn. führt die Stelle fälschlich als einzigen Beleg einer Nebenform estragolar an, die zustreichen ist. Siehe auch den folgenden Artikel.

Estrangolmen (R. III, 482 "étroitement, instamment"). Ein solches Adverb ist doch nicht denkbar. Einziger Beleg:

Bels Jois Novels, ja tant petit Non pensaretz q'ieu vos oblit, Anz vos amarai altramen,

Si'us en prec plus e trengolmen (sic).

Liederhs. A No. 351, 6 (Daude de Pradas).

Hs. H No. 27, 6 und Hs. N (M. G. 1043) Z. 2 presares, Z. 3 finamen, Z. 4 Mas s'ie'us pr. p. estrangolmen (Hs. H S'ie'us en prec). Der Anfang ist mir nicht klar. Ist Z. 4 estrangol m'en zu schreiben, Komma nach plus zu setzen und zu deuten: "wenn ich euch um mehr bitte, möge ich daran ersticken, d. h. sei ich des Todes?

Estranh (R. III, 222) 1) "b-fremdlich, seltsam".

E s'ieu chan de ma lolor, Non lor deu esser enraing Si norm fatz sos coindes ni galaubiers.

C'ab marimen no s'acorda alegriers. Liederhs. A No. 463, 1 (Perdigon).

Oder gehört die Stelle zu 6)?

2) "entfernt, sich fernhaltend".

Te te estranh dels affars del segle.
Benediktinerregel (Paris) fol. 6v.

Estranh[s] de falhimens
Ab lialtat barganh.

Mahn Ged, 769, 7 (Serveri).

3) "zurückhaltend, scheu, spröde".
So im sechsten Beleg bei R., nicht
aber im fünften (R. "farouche"):
Aprivadar pot hom estranhas gens
E estranhar los pus propdas parens.

Mahn Ged. 768, 8 (Serveri).

Hier ist natürlich "fremd" zu denten, im Gegensatz zu den "nächsten Verwandten".

Toza, estranh cor e salvatge Adomesg' om per uzatje. Appel Chr. 64, 57 (Marc.).

.. neis q'en fon (sc. amors)
Lonc temps ves me mal' et brav'
et estraingna.

Pons de Capd. 10, 21.

Quon mais l'am e vuelh sa companha,

Pus m'es salvatga et *estranha*. Prov. Ined. S. 155 V. 14 (Guilh. Ugo d'Albi).

> Q'en la soa desmesura Mi part de si em desloigna, Tant m'es de merce *estraigna* Que non cre que jois m'en veigna.

Liederhs. A No. 373, 1 (Guilh. de S. Leidier).

Amic Guibert, ben a .vii. ans pasatz

Qu'ieu ai amat et ame coralmen Bella dona jove et avinen, E pregue la con fins enamoratz. Levy, Prov. Supplement-Wörterbuch. III. De respondre m'es tojorn plus estranha;

Per qu'ieu vos prec que vos m'en conselhes

Ci l'amarai ueimais, pos tantas ves

L'ai requista per aver sa conpanha.

Dern. Troub. § XXIV, I, 5.

Vgl. Chabaneau, Revue 7, 81.

Ferner Bartsch Chr. 331, 12 (Am. de Sescas); s. den Beleg oben s. v. estiers 3).

4) "wild, öde".

El mont de l'Argentiera, en la forest estrayna.

S. Hon. XVI, 26.

Qu'en aquesta yslla estrayna.
. . . . non ay nuyll compaynon,
Mas solamentz dragons que m'estan environ.

Ibid. XXVIII, 148.

De say e de lay grans montanhas, Altas e feras et *estranhas*. S. Enim. 1242 (= Bartsch Dkm. 249, 36).

5) "schlimm, arg, schrecklich". So m. E. im siebenten Beleg bei R., Mahn Wke. III, 25 (Gavaudan): Tant estranhs es mos cossiriers, Nuech e jorn planc, sospir e plor, Caitius, desheretatz d'amor.

Rayn. "étrange".

Quar de mal capel Etz vos e Cistel, Qu'a Bezers fezetz faire Mout estranh mazel. Guilh. Fig. 2, 154.

Mout ai estraigna aventura; Ai las! cum sui en greu pena! Ramb. de Buyalel 9, 31. Gr., pieitz tratz lo pros, qu'ins en

la fanha

Tomba son pretz..,
Que'l ric[s] malvat[z]..;

22

E diga·l coms, cal[s] vid' es pus estranha.

Guir. Riq, 95, 87.

Per qu'er mes al banh D'ifern mot estranh.

Leys I, 224 Z. 18.

Ferner estranh ro'll Mahn Ged. 626, 3 (R. d'Aur.), siehe den Beleg s. v. entrebescar Schluss, Bd. III, 78b; e. dol S. Enim. 603; e. plor ibid. 977; e. trebalh Guilh. Augier Novella 1, 40.

So m. E. auch an den folgenden Stellen, wo Appel anders deutet:

Domna, en estraing cossire

M'avetz mes et en esmai.

Appel Chr. 92, 85 (R. de Vaq.).

Gloss. "ungewöhnlich, ausserordentlich"; Crescini, Man. prov. Glos. "strano, crudele".

E porto un' ascona tan fera e tan estranha,

Ja res no la vira (sic) que l bratz destre no s franha.

Appel Chr. 6, 117 (Chans. d'Ant.). Gloss. "seltsam", Paul Meyer "é-

trange".

Lo rics valens Richartz...

Es mortz. Ai Dieus! quals perd' e quals dans es!

 $\begin{array}{c} {\rm Quant} \ estrangz \ {\rm motz} \,, \ {\rm quan} \ \ {\rm sal-} \\ {\rm vatge} \ \ {\rm a} \ {\rm auzir} \,! \end{array}$

Ibid. 82, 8 (Gauc. Faidit).

Gloss. "seltsam".

Hierher gehört, denke ich, auch e. atur Peire d'Alv. 18, 12 u. Liederhs. A No. 80, 6 (Marc.); Zenker "verkehrt".

Siehe auch 6).

6) "widerwärtig, zuwider, unangenehm".

Miraval, molt m'es estragna Dompna, pos ha'l pel ferran, Per q'eu lau q'ab vos remaigna, Q'ambdui seretz d'un semblan. Liederhs. O No. 131. 3 (Tenzone Ademar — Raim. de Mir.). Que, quan que'l tric, l'er a murir..;

Et en tan estranha fk iror Reverton li plus bobansier Qu'als auzens i a gran feror. Peire d'Alv. 17, 21.

Oder gehört die Stelle zu .)? Zenker

"seltsam, sonderbar".

Estranh m'es "es ist mir unangenehm,
es misfällt mir".

E de la regla del nominatiu singular, que vol s a la fi, voilh ancar traire fors.. los ajectius neutris, quan sun pausat senes sustantiu, si cum: mal m'es,.. fer m'es, esquiu m'es, estranh m'es qu'el aia dit mal de me.

Don. prov. 5a, 28.

Siehe auch oben 1).

7) "entfremdet, entwendet".

Si neguns hom de layron . . cauza neguna emblada o touta o estranhada publicamens venal . . compra, si pueys le vers senher . . la cauza esser sua proa, fag sagramen del comprador que non agues suput esser emblada ni estrania . . (= lat. alienam).

Pet. Thal. Montp. S. 13 Z. 3 v. u.

Ebenso Cout. Carcassonne § 19.

E mercadiers que men i lo flaujol
Es layres vils e sos avers estranhs.

Deux Mss. LV, 16.

Gloss. "paraît signifier ici dérobé (étranger à la personne)".

Faire e. "entfremden, entziehen".
Senher, estat ai aclis
En claustra un an o dos,
Per qu'ai perdut los l'aros;
Sol quar vos am e'us servis,
Me fan lor amor estrenha.

Appel Chr. 93, 13 (Mönch v. Mont.). Unklar ist mir der Sinn von Raim.

Vidal, So fo 565:

Aisi pren joys amicx sufrens

E ferms, que per nien no s planh. E vos, a ley d'un hom' estranh, Avetz me tornat a folia So qu'ieu no us dis per leujaria.., Mas per proar, si m'eratz fis Ni lials amicx ses enjan.

Appel: "bösartig".

Nachzutragen ist die Form estranhe: Lauzar vos an per estranhes regnatz.

Daurel 1518.

Mistral estrange, estragne (b. l.), estranh etc.

stranhar (R. III, 223) 1) "entfremden". So im vierten Beleg bei R.:

Car pus dels sieus s'estranh, Leu l'er l'estranh[s] falhens. Aprivadar pot hom estranhas gens E estranhar los pus propdas parens.

Mahn Ged. 769, 8 (Serveri).

R. "rendre farouche".

- E qan lo vescoms s'en fo aperceubutz, en *estruigniet* en Bernart de si. Appel Chr. 122^b, 11 (Biogr. Ugo de S. Circ).
- 2) "entfremden, entwenden". So Pet. Thal. Montp. S. 13 Z. 6 v. u. (auch Cout. Carcassonne § 19); siehe den Beleg s. v. estranh 7).
- 3) eser estranhat und se e. "befremdet sein".
- Mout cari, no vulhatz eser estranhat e l'enbolezement, lo quals es a vos faitz a temptatio (= lat. peregrinari).

I. Petri 4, 12 (Clédat 314a, 20).

Rochegude: No vulhatz estranhar en l'e.

Nicht recht klar sind mir:
Enquera, qui en aiga'l banha
On lob es cueitz, e non l'estranha
Que non l'envolop en dese
En lana penchenada be...

Koch, Auz. cass. 3502.

Amkg. "unterlassen". Oder ist zu deuten; "und ihn nicht daraus entfernt ohne ihn d. h. der ihn sofort nach dem Bade einwickelt?

Juge q'estrai[n]g Drez, non s'ataing Qe'l dei' om dar Non rar Ni car

Tener ni's deu fidar En sa avol sentensa.

Liederhs. H No. 255, 2 (Lantelm). Ist "unterdrücken", eigentl. "entfernen, beseitigen" zu deuten? Ist Z. 4 nom zu ändern oder etwa Honrar?

Vgl. Mistral estragna.

Estranhatge (R. III, 222) 1) "Entfernung, Entfremdung". So im ersten Beleg bei R., der vollständig lautet:

Mort l'an (sc. den Vicegrafen), et anc tan gran otrage

No vi hom ni tan gran error Fach mai ni tan gran estranhatge De Dieu et a nostre senhor Cum an fag li can renegat.. Que l'an mort.

Guilh. Augier Novella 3, 13.

- Z. 4 ist mir nicht klar.
- 2) "Zurückhaltung, Scheu, Sprödigkeit". So in den beiden anderen Belegen bei R.:

Ab fellona deziransa Ed estranhatg' e baralh Pays amors los dezirans Cuy vir' e vol (= volv) em baralha. Marcabrun, Contra l'ivern Str. 7.

Von R., der "étrangeté" übersetzt, falsch citiert und gedeutet, besser II, 182 s. v. baralh. Vgl. entrebescar 4), Bd. III, 77—78.

Quar anc no'm fes estranhatge, Más quora'm vi, fon privada. Appel Chr. 14, 38 (Marc.).

Rayn. "rigueur".

3) "Fremde",

Enaisi col hom que anec en estranhage e apelec sos sirventz (= lat. peregre).

Ev. Math. 25, 14 (Clédat 50b, 2).

4) "Fremdenbesuch".

Item deu per .r. cartairo pinhonat en roc, que'lh tramezem . per lo bot d'en Gr. Ribieira, que avia estranhatge.

Frères Bonis I, 70 Z. 12.

.. deu per mega lh. anis cofit, que hac a .xvIII. de mars, que avia estranhatge en son osdal per la venguda de M° lo duc de Normandia, .III. s. Ibid. II, 28 Z. 5 v. u.

Estranhe siehe estranh Schluss.

Estranheza (R. III, 222) "Scheu" (so Appel), nicht "étrangeté" im einzigen Beleg, Appel Chr. 59, 14 (Graf v. Poit.):

La uns (sc. cavals) fon dels montaniers lo plus corren,

Mas tan fera estranhez' a longuamen

Et es tan fers e salvatges que del bailar si defen.

Crescini, Man. prov. Glos. "stranezza, selvatichezza".

Estras (so statt estra R. III, 222, da prov. bis jetzt nur im Plur. belegt) "Gallerie, Balkon", nicht auch "estrade". Der einzige Beleg ist = Jaufre 161^b, 14.

Et estet la comtessa...

Ins l'arc vout a las estras del ric palai plenier. Crois, Alb. 5909.

Mas estec la comtessa.. El castel, a las estras de la tor,

> als ambans. Ibid. 6128.

Vgl. das Glossar.

Wie aber ist Flamenca 1973 zu verstehen? Los bains e las cam ras cerque Ab son oste que tot lo (schreib l'o?) mo tra...

Guillems ren als non atendia
Mais [si] trobes una fenestras
Don pogues remirar las estras
E la tor on Flamen l' estava.

Vgl. Godefroy estre 2 und Alwis
Schultz, Höf, Leben J. 109.

Estrasar "verfolgen". S. Stichel S. 56

Estrasinar? siehe entreciar, Bd. III, 80

Estrau siehe estral.

Estre siehe eser.

Estrebescador, estrebesquiu siehe den Beleg s. v. entrebesquiu.

Estrech (R. III, 226) 1) streng" (Fein Beleg).

Conseyll agron li sant que l'orde sia estretz,

Aver volon la regla que fetz San Benezetz.

S. Hon. XXXIII, 37.

2) "grausam"? Conjectur; siehe de vorletzten Beleg s. v. estenher.

3) "karg, geizig". Der zweite de für diese Bedeutung angeführte Belege muss lauten:

Sill cui donars e bels manjars e gensa..,

Sill valon mais . .

Que'ill raubador estreg nesci-contes.

Appel Chr. 97, 14 (Tenzone Albertage) — Monge.

Sollte in Hinblick auf diese Stel nicht im ersten Belege, Troub. & Béziers S. 58 Z. 4:

> Qu'eras sabran Aragones Qui son Frances,

E'ls Catalas estre 1z-cortes Veyran las flors

zu lesen und "karg an Höfischkei wenig höfisch" zu deuten sein? Ray estregz cortes "avares courtisans". 4) "geschlossen", nicht "bref" als Bezeichnung der Vokale im Don. prov.

5) conselh e. "engerer Rath (von geringer Personenzahl)".

Lo rey va'l borzes apelar Que vengues a l'estreit cosselh, Qu'en la cort non hac .i. parelh Que miels una razo juges.

Guilh. de la Barra² 4873.

Glossar "conseil restreint, composé de peu de personnes".

6) "eifrig, innig".

Prent s'a son coll, estreg lo baisa. Flamenca 5938.

Übs. .avec effusion".

E'l reys va'l yssir aculhir,
Per so quar l'avia naleg,
E quan lo vic, baysa l'estreg
E va'l preguar que'l perdones.
Guilh. de la Barra² 2684.
La dona l'ac baysat estreit,
Que sol el no s'en poc gardar.
Ibid. 2806.

Glossar "étroitement".

7)

Et inde veniendo usque ad metam sitam als *Estreyts* de Chavaynhac, inter campum heredum Guillelmi Raymundi . . et terram heredum Petri Phelip.

Spicil. Brivat. S. 235 Z. 18. Ist es "enger Weg"? Aber weshalb dann der Plural?

Mistral estré etc. "étroit, serré; chiche, stricte; chemin resserré, lieu étroit, détroit, défilé; travail, machine pour ferrer les bœufs".

strechamen (R. III, 227) 1) "streng, genau". So nicht nur im letzten, sondern auch im dritten Beleg bei R.

2) "streng, nachdrücklich".

Per so nos.. vos mandam (Text -an) atant estretamen cum podem (Text -en) que.. fassatz a vox de trompe .. mandar..

Dognon S. 68 Z. 4.

Comandam estreitament a tota maneira de borgues que . . angue au gueit.

Jur. Bordeaux I, 7 Z. 9.

Manda hom e deffen ben estrechamen que deguna persona.. no meta.. vis etranhs.. dins la vila.

Hist. Montauban I, 320 Z. 27.

3), "innig, herzlich".

Richart de Normandia si pres a gaymentar;

Estreytament, de cor va Jesus reclamar.

Fierabras 3737.

Estrechege? "Enge".

Ans si bestias o personas ensems en hun front passessan, fossa perilh de caser et negar per lo estrectege del dit pont.

Id. pyrén. S. 334 Z. 7.

Zu ändern?

Estrechor "Enge".

Per que las personas e bestias per lo dit pont passantz.. son deperidas per la *estreitor* e aulesa del dit pont.

Id. pyrén. S. 334 Z. 1.

Mistral estrechour, -ura "étroitesse, étrécissement".

Estrechura (R. III, 227) 1) "Enge". Si l'estretxura del pertus ti mou espaut.

Chirurgie 1280 (An. du Midi 5, 113 Z. 8).

Tres tan solament y aura autars per la estrechura del loc.

Gesta Karoli 556.

Ferner ib. 1011.

2) "Dürftigkeit, bedrängte Lage". Qui remonstran la grand paubresse et estretura en lo pays occorrens, excusans se de autreyar la dite anticipation, tant solament autreyan la some de..

Liv. Synd. Béarn S. 131 Z. 1.

Estreisar "zusammenpressen"?

E endeven a un crastat negre.. fractura en la coyssa de lu; e perparec le metge am la sua ignorancia, estreyssec la fractura sobre la plagua am pulvinas e astelas am fort strectura, e no layssec a la plagua espiracio.

Revue 1, 16 Z. 3 (Albucasis).

Siehe auch unten estresiar.

Estreisedat (R. III, 227) 1) "enger Ort, Engpass"?

Karle . . era en una estressedat vas la ciotat de Warmatia assetiatz per tres reys.

Pseudo-Turpin, Zs. 14, 515 Z. 3.

Vgl. estrech 7).

Die Form estrese- ist bei R. nachzutragen.

2) "Strenge"? oder "enge Fassung"?

E no reputam a vici, si la una dictios fenish en l e l'autra comensa per l..., o en s e l'autra comensa per s... Et aysso dizem per que trop no estrengam esta sciensa, e per so que per gran estreysshedat (Text-rat) del saber hom non laysshe granre de bos motz.

Leys I, 30 Z. 13.

Übs. "de peur qu'une rigueur extrême ne fasse perdre un grand nombre de bonnes expressions". R. III, 227 citiert diese Stelle als einzigen Beleg von estreissemen "étroitesse".

Estreisemen (R. III, 227) siehe den Schluss des vorhergehenden Artikels.

Estrelha, estrilha "Striegel".

Estrelha ferrum, instrumentum proprium equos tergendos.

Don. prov. 64a, 17.

Strelha, strilha Strigilis.

Floretus, Rv. 35, 84b.

Der Text hat: "Strelha Strigilis, strilha".

Schwierigkeiten bietet 5. Eust. 281: (Rv. 22, 232):

D'eser batu an ben : ffanna! Tené! vous ouré aquest' [e]stri lho.

Que non vous reman é coutilhon

Estrilho und coutilhon bassen doch nicht als Reimwörter zu einander Soll man estrilho lassen, als Vbal subst. von estrilhar ansehen und "das Striegeln" deuten, und cotilhändern? Mistral hat coutiho "hari cot vert en gousse, enveloppe de légume, cosse, en Limousin"; dürft man hier dann vielleicht "Haut deuten? Oder soll man coutitho, "Rock" belassen und estrilhon. De minut. von estrilha, ändern? Ickann das Wort sonst nicht be legen.

Estreloge "Sterndeuter".

Et cum aquetz tres reys eren gran estreloges, et las estelles signifique los santz, dixon que rey sant deb esser.

Hist. sainte béarn. II. 16 Z. 11.

Cor. estrologe? Aber Mistral esterlor esterlogo (l.) neben astroulogue etc

Estrem (R. III, 244) "Seite".

E tal crit e tal noiza e tal chapl tenrem

. Que tuit cel de la vila vindran cel estrem.

Crois. Alb. 4762.

Übs. "de ce côté".

So auch ibid. 4728, wo R. .,coin" über setzt:

Lo coms per cosselh penre s'es tirat a .i. estrem.

Übs. "à part".

Per tout[z] estremps se pot ausi lo crit

Del periment d'aquel b stia[r] min gat. Joyas S 94 Z. 9. Ar s'adenolhet lo senhor E la dona decosta luy.., La dona no saub dire pus Mas solamens: Ave Maria.., E'l senhor diss de l'autr' estrem: Jhesu Crist...

Guilh. de la Barra² 1777.

Gloss. "extrémité, côté opposé à un autre".

Et que.. los nostres et los bostres puscan.. segurament anar et converssar los uns am los autres, sens (se) que per l'un estrem ni per l'autre non sia feit aucun empachat ni destorbament.

Jur. Bordeaux II, 585 Z. 24.

Ferner Comptes de Riscle S. 285 Z. 19 u. S. 350 Z. 5 u. Gloss.; Rec. gascon S. 301. Z. u. Gloss.; Hist. sainte béarn. Glos.

Nicht recht klar ist mir Criées d'Hierle § 20:

Item manda may la dicha court que touta persona ai' a (Text aia) curar, denejar et dezempachar los camys e las carrieyras publicas de tout estrem de embossenadas . . .; et las embossenades aia a levar et empachie d'albres et ronzes . . ostar.

Genügt "von jeder Seite, überall"? Hrsgbr. "embarras".

Estremairan "fremd".

Encausava les entro en las estremairanas ciutatz (= lat. exteras).

Apost. Gesch. 26, 11 (Clédat 262a, 8 v. u.).

Estremar (R. III, 244) 1) "entfernen, fortbringen, wegnehmen, bei Seite schaffen, beseitigen".

Item ont paghat .. per estremar et tornar la fusta del chadafalt delay (Text de lay) ont fos preza et per comensar de curar la plassa de la peyraria...

An. du Midi 4, 386 Z. 17.

...a estat...declarat que no si fera aucuns enbancs au devant de la dicte tor, mes que las cabilhas qui y son seran estremades reaument et de feyt.

Établ. Bayonne S. 447 Z. 26.

Lo dit de Marssan los dixo que et abe estrematz e amagatz los libes per paor deus saryans.

Comptes de Riscle S. 148 Z. 16.

Item e pagat a causa d'estremar la fusta de desus la comporta e deu barat...

Ibid. S. 189 1. Z.

E. alc. ren ad alcun:

Car sapchas ques autre govern Le fay l'estieu

En aiso c'un pauc plus a brieu L'abeuraras

E·l sostre que l'estremaras Sus la calor.

Lunel de Montech S. 40 V. 176.

Dieus tot poderos nos estreme aquesta pestilencia de morteudat et sterilitat de fruts de la terra.

An. Pamiers I, 473 Z. 6 v. u.

2) "wegnehmen, entreissen, rauben, entziehen".

Et viencon l'oos et lo leon et prenen las aolhas, et jo estrem(ab)ey las (Text los) hy et.. matey los.

Hist. sainte béarn. I, 52 vl. Z.

Los serbidos de mosenh de Camorteras streman au dit pescador la nau . ., en que s'en vengo arencurar a nos autres.

Comptes de Riscle S. 246 l. Z.

Que...los estrangers..los (sc. vins) benen per menut e assi estremaven aus besinx los guoadainhs.

Établ. Bayonne S. 370 Z. 2.

Per so foc a lu estremada aquela graciá que . . . Et asso ly foc estremat per causa de l'excomenge.

Chroniques Foix S. 14 Z. 5 u. 9.

Ferner Doc. d'Armagnac S. 56 Z. 2.

3) "abziehen".

Et es stat apuntat lhevar ung sol quoate diners per foec.., et condan a onse mille foecas complitz, montare oeyt cens quatorse scutz.. Mas extrematz de aquetz xxiii. foecas, que valen tres scutz.., monte..

Liv. Synd. Béarn S. 54 Z. 17.

Ferner ibid. S. 112 l. Z.

Lo... comisari qui abe la carga de mete las lansas en garnison, era bengut part desa per n'i alotyar .III. lansas... E era content de ne stremar (ne) dus lansas.. per amor de mosenh de Maumuson.

Comptes de Riscle S. 349 Z. 22.

4) "abschaffen, aufheben (e. Steuer)". Los temps passatz fo metut ung impost aperat la porte en lo loc de Campfranc.., fort grevable a nostres subgecxs.. Et car no se volo extremar, part dessa en fo metut ung autre aperat la barre, et que se exigisse tant entro que lo dit impost de porte fos lhebat et extremat. Et pot aver sieys ans .., lo dit.. impost .. fo extremat et abatut.

Liv. Synd. Béarn S. 10 Z. 10, 12, 13. An der ersten Stelle ist doch zu deu-

ten: "weil man sie nicht abschaffen wollte".

5) "befreien, erretten".

Estrema'm d'un peccat que vai tot jorn corrent.

Sünders Reue 541 (Such. Dkm. I, 231).

A tu fas laus e gracias car m'en

as estremat

Del sement d'eregia, car no m'en as tocat (?). Ibid. 824.

.. cum .. la dita madona de Sent Sinphorin .. aya affranquitz .. las personas et bens .. deus avantdits Arnaud et Johan Bernard . . et extrematz, gitatz, treytz et foragitat de tot ligame de que talitat... Arch. hist. Gironde 1, 35 Z. 15.

6) se e. "sich entfernen, sich zurück ziehen". So nicht nur im zweiter sondern auch im erst n Beleg be R., der vollständig la tet:

Que no m socor, Anz si loigna e s'estrema De mi, c'aillor

Vol qe'm mut e m'es'rem. Liederhs. A No. 402, 3 (Aim. de Peg.)

R. "se cacher", eine Bedeutung, di ich nicht belegen kann.

Ferner Guerre de Nav. 390 u. 3576 fugir e estremar. Zwei weitere Be lege bei Rochegude (Ev. Marci 3, 'u. Ev. Lucae 5, 16).

Mistral estrema "enfermer, serrer rentrer, etc.; éloigner, chasser, en lever, en Gascogne; s'e. "rentre chez soi, se renfermer. se retirer se cacher, en parlant du soleil".

Estrementir (R. III, 225) "zittern". Se auch im ersten Beleg bei R., Ev Nic. 1746 (Such. Dkm. I, 52):

Ifern, ieu te dic et coman Que estias aparelhatz

De recebre..

Aquel que ieu te trainetray.

Ifern respon: Co ho faray,

Si cell m'aduzes que ieu auzi

Cridar, don totz estrementi?

Rayn, fälschlich "dont tout retentit"
Quant la Verjes o audi
De paor esferesi,
Si que tota estrement".

Romania 20, 144 Z. 9.

Mistral estrementi "faire rembler, 6-branler, secouer, etc.; ¿·e. "se donner une secousse, trembler de crainte, frémir, etc.".

Estremir "zittern machen". S. Stiche S. 56. Unklar ist mir I omania 27 102 Z. 10 Var.: Per que la regina fes destruire aquel temple de tot en tot, e tot lo loc s'estremuc.

Text: "e fes lo luoc estreinher"; lat.: et locum inarari.

stremitat (R. III, 244 ex-) 1) "äusserstes Ende".

Totas las terres, coutes e no-coutes, per mei e per estrems, ab lors estremitaz e afrontatios, ab toz lors entramentz e'ls eiximenz.

Rec. gascon S. 31 Z. 1.

- 2) "verzweiflungsvolle Lage".
- E vi lo malament adobat (d. Kaiser hat Gesichtskrebs) e comenset a plorar greument, e l'emperaire dis li: Bels amix, no plores, car li dieu m'an donada aquesta estremitat, il la m tolran, cant lor plaira.

Prise Jér., Rv. 32, 583 Z. 18.

strena (R. III, 225 "étrenne, présent") 1) "Trinkgeld". So im ersten Beleg, Hist. Nimes III, preuves S. 226a Z. 12, der vollständig lautet:

Per lo servizi dels vailetz de la alberguarie per estrenas .II. sols .VI. den. torn.

- R. "étrennes".
- "Neujahrsglückwunsch".
 Strena Strena, felicitatio.
 Floretus, Rv. 35, 84b.

"Art".
 La malo mort l'en peucho menar,
 Lo ribaut de puto estreno,
 Que tant nos dona el de peyno!
 S. Anthoni 3550.

Vgl. Schultz-Gora, Zwei altfranz. Dichtungen S. 128 zu 83.

Die Nebenform estrenha ist zu streichen. An der einzigen Belegstelle, Guilh. Fig. 2, 135, haben die Hss., wie es auch der Reim (: pena) verlangt, estrena.

Mistral estreno "étrenne, pourboire; souhait de bonne année".

Estrenar (R. III, 225) 1) "beschenken". Ohne nähere Bestimmung:

Item lo dit jorn que foc batejat, foc estrenat per diversas gens, que montec la soma de .xxn. s.

Arch. cath. Carcas. S. 329 Z. 9.

 zu Neujahr beglückwünschen". Strenar Felicito.

Floretus, Rv. 35, 84b.

Mistral estrena "étrenner, graisser la patte; complimenter au premier jour de l'an".

Estrencar (R. V, 417) 1) "wegnehmen". Que nulhe persone.. no sie tant ardide que.. s'aproprie, prenque ni estrenque dous camins.. qui son torn de le biele.

Établ. Bayonne S. 149 Z. 4 v. u.

- 2) "brechen, nicht beachten".
- E que los cosselhs aiho poder de constrenher e de metre ban, per razo de las tailhas, en aquelas causas. E si aquel de cuy la causa seria n'estrencaria lo ban que seria en la causa ne contrastava lo ban, paguaria.

Cout. Astafort § 76.

Übs. "brisait le ban". Godefroy estranchier.

Estrengolar siehe estrangolar.

Estrenha (R. III, 225) ist zu streichen; siehe estrena Schluss.

Estrenhedoira "Zwinge".

Estrenguedoiras (cor. Estrengne-) ad stringendum dolia.

Du Cange s. v. estrenguedoira.

Mistral estregnedouiro "étreignoir".

Estrenhedor?

Plus a la nosa de Sen Berlo p. pausar los draps de seda a l'auba de los vestis roges et per .ii. estrenchedos (sic) que adobet, enclus .vi. patacz de fil de seda p. lous diche (sic) estrenchedos.

Ouvr. Arles, Rv. 39, 160 Z. 16 u. 17. Das zweite estrenchedos ist im Text cursiv gedruckt; bedeutet das, dass es Zusatz oder Conjectur des Herausgebers ist?

Estrenhemen 1) "Gedränge".

..tant era empachada la Caularia.. per la motesa de las gens que venian ad aicel loc. Item per rason del davandig empachier es esdevengut.. que las bestias que per aqui passavan.. et homes a caval no podian passar, per l'estrenhement de las gens..., que no.. caussiguesson efanz.

Arch. Narbonne S. 141^b Z. 13 v. u.

 e. de dens "Zähneknirschen, -klappern".

Tenebras soteiranas, on es plors & estreinnemenz de denz.

Légendes X, 87 (Rv. 34, 271).

Mas li fil d'aquest regne seran gitat e las tenebras plus preondas, on sera plors et estrenhementz de dentz. Ev. Math. 8, 12 (Clédat 12b, 3).

Ferner Ev. Math. 22, 13; 24, 51; 25, 30 (Clédat 42^b l. Z.; 49^b, 7 v. u.; 51^b, 5).

3) "Be-, Einschränkung".

E aquest.. establiment e totas e senglas las causas desus deitas volem ... que sian tingut perpetuaument sens tot estrenhement de lor en tot ni en partida.

Cout. Bordeaux S. 324 Z. 7 v. u.

4) "Einschränkung, Dürftigkeit".

E tenc en si lo vot de sancta paupertat, que tota sa vida volc aver sofrachoza am gran estreinhement. S. Douc. S. 44 § 9.

Übs. "dénûment".

Vgl. Mistral estregnemen, Godefroy estraignement 1.

Estrenher (R. III, 225) 1 "zusamme binden, -schnüren" (I. ein Beleg E siei cabel delgat e saur Son gent estreit d'un filet d'at Bartsch Chr. 247, 14 (Jaufre Son affar plega et strein Guillems, e tan ga it si ten Que pres a comjat bon e breu D'aissels que dec, e vai s'en le Flamenca 6918.

Die Bindung von \hat{n} : bewegl. n i doch sehr auffällig.

2) "umwinden, -wickeln, eng einht len".

E enquera no m'a laissat (se. mals),

Per que (cor. que l') metge m

Que'm fassa .i. petit leujar.
Ab tan s'es fag lo bras liar
E'l cap estrenher fort ab benda
Appel Chr. 5, 156 (Raim. Vida
Venc la reyna Lianors,
E anc negus no vi son cors.
Estrecha venc en .i. mantelh
D'un drap de seda bon e belh
Que hom apela sisclato.

lbid. 5, 19.

3) "zusammenziehen, -rücken".

Que yeu sei que'l rey de Narbona d'autres trops son ajustatz; p que, senher, es bo que fassatz e trenher la ost e bastir forssas e pueitz..., per c'om no nos puesfar vergonha.

Gesta Karoli 526.

Gloss. "rings umschlies»en".

4) e. sos detz "die Hände ringen". La richa dona..

A entenduda de celui la raro (sie $Estrens\ sos\ det[z]$ e rom son p liso.

Apela'l duc e baia l'el mento: Bel dos amix,...

Non creras mia aquel trachor (Daurel 325.

- Gloss .: "estrens pour estrenh"; Chabaneau, Rv. 20, 255: "Corr. estrenh? Ou faut-il ici garder l's (= z), en rapportant cette forme à un infinitif estrenzer? Cf. derzer, sorzer, etc.". Einen solchen Infinitiv anzusetzen, ist man doch schwerlich berechtigt. - Vgl. estorser 2).
- 5) "hemmen, stillen (Blut, Thränen)". Aquesta polvera es bona a sanc estrenher.

Chirurgie (Basel) fol. 133a.

Ad estrener lacremas d'uelhs fai sedels (?) en lo cartilage de l'aurelha e pren del ecens . . .

Ibid. fol. 134c.

6) "verengern, schmaler machen".

Es coustuma que, si lo cosseilh cognov(e)s alcuna causa profichabla... a la villa en plassas o en vias..a estrenher o a ampliar . . , que posca ampliar o estrenher o mermar las plassas.

Cout. Auvillar § 71.

Übs. "rétrécir".

7) "verkleinern (fig.), schmälern". Aissi so malas e dolentas E volon baizar es estreiner Lo ben que a dat Nostre Sener A cella que plus vol ni ama. Flamenca 565.

Übs. "déprécier".

8) "binden, verpflichten, nöthigen".

Et li habitador de la vall de Manoasca.., que son .. estrech ad aquest arbiri o compozicion, a deguna ren outra non sian tengut.

Priv. Manosque S. 47 Z. 29.

Empero car la tiena peticion e devocion mi estrenh que yeu calque causa ti escriva a satisfar a ta peticion, ja sia que sufficientmens non puesca satisfar a so que demandas . .

Tract. Messe fol. 1ª.

Refl. "sich binden, sich streng halten an".

Ad aysso nos dizem que greus cauza seria gardar tantas subtilitatz . . Per que nos ad aysso no nos estrenhem.

Leys II, 360 Z. 15.

- 9) "eng fassen"? oder "streng anwenden"?
- E no reputam a vici, si la una dictios fenish en l e l'autra comensa per l, o en n e l'autra comensa per n . . Et aysso dizem per que trop no estrengam esta sciensa, e per so que per gran estreysshedat (Text -rat) del saber hom non laysshe granre de bos motz.

Leys I, 30 Z. 12.

Ubs. pour que notre science ne soit pas trop exigeante".

10) se e. "sich einschränken, karg sein". So doch wol im sechsten Beleg bei R., Mahn Wke. III, 267 (P. del Vilar):

Pero si ben vol amparar Lo castel, l'ala ni·l[s] bastos, Passar pot Escotz et Engles.., Mas tart n'aura y flor de ver senh, Si de larc despendre s'estrenh.

Rayn. "se presse". Die vorletzte Zeile ist mir unklar. Unklar ist mir auch Romania 27, 102 Z, 10; siehe den Beleg s. v. estremir.

Estrenier?

Bernad deu Baradat, notari strenier d'Arriscla.

Comptes de Risle S. 62 Z. 17. Gloss. "étranger"; aber passt das?

Estrepar (R. V, 418). Der einzige Beleg ist zu streichen; s. Stichel S. 56. Pagegen ist das Wort nach Chabaneaus Vorschlag (Revue 33, 457 Am. 3) an der folgenden Stelle einzusetzen: Gitatz lo (sc. l'auzel) a maior preizo Can l'aura preza, giquetz lo

Estar desobre et est'r]epar Molt longamen, e de plumar E de manjar lo semonetz Espessamen.

Auz. cass. 985.

Mistral estrepa "piétiner, gratter la terre avec les pieds".

Estrepejar (Stichel S. 56). Einziger Beleg:

No lhi remanra vinha, no la estrepei,

Ni fontaina ni potz que no l causei. Gir. de Ross., Par Hs. 3094.

Stichel "zertreten, zerstampfen"; Paul Meyer S. 122 "arracher". Letzterer scheint, im Hinblick auf die von Godefroy s. v. estreper angeführten Stellen, wol im Rechte zu sein.

Estrepit "Umstand, Formalität".

Mas que sia feyta la exeqution de les causes predeytes summariament e de plan, sens tot *estrepit* judiciari. Établ. Marmande § 33 Schluss.

Du Cange strepitus judicialis "ambages forenses, formulae"; Godefroy strepit "formalités de justice".

Estresedat sehe estreisedat.

Estresiar? "einengen"?

E que no *estresio* (sc. li mestre de fusta grossa e li massonier) las carreras ni ls pas.

Ét. hist. Moissac I, 473 l. Z.

Ist vielleicht estresio als Conj. Präs. von estresar anzusehen (vgl. entrie, pagie Rec. gascon Glos., lavia Bartsch Dkm. 314, 23)? Oder cor. estreiso oder estrenio? Aber Rochegude hat estreciar "resserrer, affliger", allerdings ohne Beleg.

Estreu siehe estreup.

Estreubiera, estrub- (R. III, 231 ein Beleg), estreviera "Steigbügelriemen", nicht "étrier". Las estrevieyras siran l'aqueu cue totas d'una pessa, am bonas bo glas de fer.

Cart. Limoges 8, 202 Z. 27.
Cella nova...garnida (*estrevieyra
Tarif Nimes 8, 549 Z. 29.
Ferner ibid. Z. 32.

Figürl.:

Us peccatz criminals mi ten en l

Que no m laissa tornar en la bon careira

De faitz de bonas obras que su menar primeira.

Sünders Reue 633 (Such. Dkm. I, 234)

Die Stelle ist mir nicht klar. Suchie deutet "Steigbügel", aber das heiss das Wort nicht; und selbst wen das der Fall wäre, würde der Sin genügen? Ist vielleicht Z. 1 a staten zu ändern und zu verstehen "hämich fest, zurück"?

Mistral estriviero, estrebià iro (rouerg. estriéuguèro (g.) etc. "étrivière, com roie de l'étrier: cordelette".

Estreup, estriup (R. III, 231 je ei Beleg), estrop 1) "Steigbügel".

E renhas breus qu'om no puese alonguar,

Et estreups lones en caval bas trotier.

Appel Chr. 35, 46 (B. de Born). E cilh i monto per les *es ricups* dau

Daurel 947.

L'us estriop fo de calssadoine," E l'autre fo de cassidoine

Bartsch Chr. 268, 1 (Peire Guilhem). Item una cela de chaval sanz estrop

(Text escrops). Guibert, Regist. dom. 1. 78 Z. 7.

Die Correctur stammt von Thomas An. du Midi 7, 351 und 'aul Meyer Romania 24, 495.

Ses tot *estruep* es su montatz. Guilh. de la Barra² 1218. Ibid. noch mehrfach, s. das Glossar.

Arch. Narbonne S. 207^b Z. 21 (s. den Beleg s. v. dotzena 1), Bd. II, 293) steht estruop, ib. S. 209^a Z. 6 estriep.

 Bügel, Ring am Ende einer Armbrust". Vgl. Alwin Schultz, Höf. Leben II, 203.

E balestas de torn e d'estrop desarrar.

Guerre de Nav. 3015.

E .II. balestas d'estrop.

Bull. Soc. Tarn-et-Garonne IX (1881), 21 Amkg.

Item .xvi. balestas d'estreup.

Jur. Agen S. 16 Z. 7.

Item .xi. obries de arbalesta garnists de *estrieus* . Item .xii. obries de arbalesta sans *estrieu*.

Hist. Nimes IV, preuves S. 42b Z. 42 u. 44.

Von der im letzten Beleg sich zeigenden Form estrieu gibt R. einen Beleg, der aber zu streichen ist. Es ist dort, Mahn Wke. I, 132, zu lesen:

. Tostemps segran vostres trieus, Sol tant larc vos tenga Dieus.

R. V, 423 citiert auch die Stelle mit Recht s. v. trieu.

Floretus, Rv. 35, 84^b findet sich die Form striu; im Jaufre (wo?) soll nach Diez estrep stehen. Vgl. Diez, Et. Wb. I, 166 s. v. estribo.

Mistral estrieu, estreu (rh.), estriop (alb.) etc. "étrier"; Lespy estriu, striub.

streviera siehe estreubiera.

stri (R. III, 232) "Streit, Kampf". Ob aus der einzigen Belegstelle, Gir. de Ross., Par. Hs. 2733:

> Per so moc grans la guerra e li estris

mit R. ein Obl. estri oder estrif (vgl. Mistral) zu erschliessen ist, ist nicht

zu entscheiden. Oder soll man die Stelle zu *estrit* (s. dieses) setzen?

Estribar (R. III, 231). Der zweite Beleg muss lauten:

E si mal o ai dig, que'm sia perdonatz.

Que yeu o dic per Dieu, qu'en sia pus amatz,

E per mal estribatz clergues. Appel Chr. 79, 38 (P. Card.).

Glossar "(auf den Steigbügel) stützen? mit Steigbügel versehen?". Ich verstehe die Stelle nicht.

Estric?

E cant agon recrubat nostre bestiar (das man hatte rauben wollen), totz los desus ditz qui hi eran per recrubar (Text -au)...e noarement mosenh de Maumuson e de Sen-Pot, que ben a l'estric qui ausin, (e) s'en tornan totz eysemps enta la bila.

Comptes de Riscle S. 312 Z. 24.

Sinn? Dürfte man estrit ändern? Aber das Wort kann ich sonst nur zwei Mal (Alexander und Gir. de Ross.) belegen.

Estrieu siehe estreup Schluss.

Estrif? siehe estri.

Estril.

D'els e de lur façh hai mal-cor, Qar eilh non han valor ni cor, E trueb los vas prez trop *estrils* (:quils).

Prov. Ined. S. 83 V. 10 (Bonif. de Castelana).

Gloss.: "e. muss etwa "feindlich, widerhaarig" bedeuten; hängt wohl mit lat. strigilis, katal. estrijul (also prov. *estrilb) zusammen?".

> Gés l'eranha tan prim no tey[s]h ni fila,

> Quon a mestiers qu'om lieys lauzan prim fil,

Se tot l'obra, s'es prima, ges es-

Non deu esser ni's fa de luec es-

Lowinsky, Geistl. Kunstlied S. 35 Amkg. 179 (Folg. de Lunel). Z. 2 ist mir unklar.

Estrilha siehe estrelha.

Estrilhar (R. III, 231 , étriller, tracasser"). Der erste Beleg lautet vollständig:

> Pieger es que gualiana Amors que gispilha, Cruzels, cozens e baiana, Calens e frezilha, Quar molt tratz mal e s'afana Selhuv qui estrilha.

Marcabrun "El mes quan la fuelha fana" Str. 6.

So Hs. C; Hs. E (Str. 7) Z. 2 guespilla, Z. 5 Quar molt draps penh e safrana, Z. 6 cui. Es ist also estrilhar hier fig. zu nehmen; qui ist Obl. = cui, Subject ist amors, Danach ist R.'s Übersetzung zu än-

Wegen des zweiten Belegs, Liederhs. A No. 70 Torn. (Marc.), siehe encorelhar, Bd. II, 451a unten.

Estrilhon? siehe estrelha Schluss.

Estrimar? siehe estrunar vorletzt. Beleg.

Estriop siehe estreup.

Estrit "Streit, Kampf".

Nuls hom vidist un rey tan ric Chi per batalle et per estrit Tant rey fesist mat ne mendic. Alexander 13.

Lor escalas van jondre de tal estrit.

Viratz escut traucar, tan pihs ubrit.

Bartsch Chr. 35, 32 (Gir. de Ross.). Siehe auch oben estri und estric.

Estriu, estriup siehe estreup.

Estrobador.

Dicunt alguant estrebatour Que'l reys fud filz Cencantatou Mentent, fellon losengetour.

Alexander 27.

Appel "Erdichter"; Parl Meyer, Al xandre le Grand S. 3 conteurs Letzteres scheint mir vorzuziehe

Estrobar?

En la Navarreria an go's albira Que'l valent don Garcia podia mo mandar,

E si'l podian aver per la vil' ar parar

Contra l Borc ne puir an mil tan mils etroubar.

Guerre de Nav. 756.

Gehört contra l Borc zu mparar ode zu estroubar? Der Hrsgbr., de ersteres annimmt, ül ersetzt .r. sister". Ist das Wor, haltbar?

Estrologe? siehe estreloge.

Estrolomia (R. II, 138 ein Beleg) "Sterr kunde, -deutung".

Et esdevenc si que aquil cinc baror que si fazian savis de l'art de l estrolomia, aquels lo reys fazia es tar e prop de si, e demandava cascun d'aquels que dizessan d'a quel enfant cals devia esser .. Ur dels estrolomiayres. dis al rey Si con sels que m'ensenheron d'es trolomia . . .

Barlam S. 4 Z. 34 u. 39. Doctor en leis et en decrets

Et en siensa d'estrolomia. Romania 22, 105 V. 5.

Estrolomiador, estromonejador, aus- oder -aire? "Sternkundiger -deuter".

Ersteres Barlam S. 4 Z. 38; siehden Beleg im vorigen Artikel. Fer ner ibid. S. 5 Z. 16. Letzteres (es

tromōeiaire, aus-) an den von R. II, 138 für austronomeiaire, es- angeführten Stellen, Sydrac fol. 3ª und 3b. Ebenso ib. fol. 3°. Ist die Änderung R.'s nothwendig?

trop siehe estreup.

trop "Stropp, Tauring".

Strop Strupus.

Floretus, Rv. 35, 84b.

Item per dos (sic) lardieras per far stropes..

Doc. Arles, Rv. 39, 270 Z. 15.

Aus dieser Stelle einen Obliq. estrope zu erschliessen, ist doch wol nicht absolut nothwendig.

Mistral estrop, estroup (l.) "estrope, anneau de cordage qui attache la rame au tolet, etc.". Vgl. Du Cange strupiar.

stropar (Stichel S. 56) "einhüllen, einwickeln, in Windeln wickeln".

Der einzige Beleg muss lauten:
Si voles trobar l'an tot dreyt
Que'l sant suzari benaseyt,
Hon Jhesus mort foc estropat,
A Tholosa foc apportat...
Joyas S. 270 Z. 4.

Et apres ieu li..ordonney que meses las ditas feulhas (sic) onchas sus los costalz (sc. des kranken Kindes), et ieu strop[e]y lo dit infant, et quant lo agui stropat, sa mayre lo preset et donet la popa.

Rev. du Tarn I, 40^a Z. 37 u. 38.

Mistral estroupa "envelopper, emmailloter, plier, en Languedoc; etc.".

stropasi "Topas".

E nos a lu (sc. devem) per .i. anel d'aur am estropassi .i. escut.

Frères Bonis II, 250 Z. 15.

R. V. 373 estopasi. Soll man ändern?

strope? siche estrop.

Estros (a) (R. III, 232). Es will mir nicht gelingen, die genaue Bedeutung dieses nicht gerade seltenen Ausdrucks festzustellen. Gewiss ist, dass R.'s Deutung "à l'instant, aussitôt, sur le champ" im zweiten und dritten seiner vier Beispiele und an mehreren anderen Stellen nicht passt. Im dritten, Bartsch Chr. 266, 4 (Arn. de Carcasses):

E'l focs fo totz azamortatz.. E'l papagays..

... venc vas lor ...

E a lor dig: Car no us levatz? Anatz sus e departetz vos, Que'l focs es mortz tot ad estros

ist mir die Bedeutung "ganz und gar, gänzlich" sicher. Nach Gisi, und auch nach R. III, 380 s. v. sofracha, so auch in:

Per qu'ieu sui al cor iratz, Quar aissi's pert ad estros Per sofracha d'omes bos Aquest segles ves totz latz. Guilh. Anelier 2, 26.

Aber hier könnte man auch "sicherlich, gewiss, ohne Frage, wahrlich" deuten. So nach Paul Meyer ("décidément") an den folgenden Stellen:

Dyabli so

Aquelh crestia en lor parlar.
No volo moure ni menar
Lor dieu per venir davant vos,
Mas que dizo tot ad estros
Que'ls nostres dieus lor amenem,
E dizo mais qu'adonx veirem
Quals er d'obra pus poderos.

Guilh. de la Barra² 560.

E vay dir que'l duy cavalier Qu'eran aqui trop voluntos Per combatre tot ad estros Ab los crestias primieyrament, Qu'ajustesso les milhors .c. Que trobesso jos lor banieyra.

Pero mo senhor ad estros

Ha fait cridar cominalment Que luns hom no us do espavent. Ibid. 884.

El cor m'avetz mes .i. desir De fin' amor que'm ve de vos, Qu'ades vos dic tot ad estros Que fassatz de mi que'us vulhatz. Ibid. 2800.

Ob "décidément" hier überall, vor allem an der zweiten Stelle, genügt, scheint mir eine offene Frage, dagegen ist doch wol sicher Guir. Riq. 79, 307 hierherzustellen:

Wenn jemand einem als König oder
Graf bezeichnet wird
Pueis non cal c'om deman
S'es cavayers o no . .
E per so que val mai
E per qu'es pus onratz
Es cascus apelatz;
Et es dreitz e razos,
E sabem ad estros
Que tug son cavayer.

Vielleicht darf man auch die folgenden drei Stellen hierher setzen:
Una don' ay amada lonjamen..,
Que'm ausi e'm esglaya
E no vol far endreg mi ren que'm

playa...

E soy preyatz per autra ad estros

Aytan bela et aytan avinen. Varia prov. S. 10 V. 9 (= Rv. 32, 118; P. Torat).

R.'s Übersetzung "sur le champ" ist jedenfalls unrichtig.

Be sai, fallitz soi ad estros,

E no i a mas qu'om me penda. Mahn Wke. III, 41 (G. de Balaun).

E car sofre qu'ieu s'amor li retraya,

Cuja'm aver ajudat *a estros*; Bels m'es lo dos, may melhors volgra fos.

Mahn Ged. 576, 6 (Guir. lo Ros). So Hs. R; Mahn Wke. III, 175 Z. 1 E. c. ti platz qu'ieu sa valor r., Z. 2 a rescos, Z. 3 Pero on mes. m mielher v. f.

Aber man könnte an di sen drei St len doch auch "ganz und gar, dure aus" deuten, oder di efte man vi leicht die Bedeutung "gar sehr, hohem Grade" zulas en? E quar no'l say ac estros, Vau per bona ente idensa Querre e trobar co hos En Cataluenha valensa. Guir. Aig. 54, 45,

Vgl. Ausführlicheres über die Ste s. v. entendensa 2), Bd. III, 52ª.] zu deuten "weil ich es wahrli nicht weiss" oder "lanz und g nicht"? Oder soll man Komm nach say statt nach estros setz und ad e. "sogleich, ilends" übe setzen?

Für diese Bedeutung scheint mir alle dings kein entscheiden der Beleg von handen zu sein. Rayn, nimmt sausser an den beiden erwähnt Stellen, wo sie siche nicht passnoch an in:

E vuelh mais morir *ad estros*, Ja'l sapcha negus lom mas vo Peire Regier 3, 59.

Oder "wahrlich, fürwahi *? Vgl. Cro Alb. 1658:

Lo comte Baudoïs e: el castel e

Ab lui us cavalers, Paires, qui mes pros...

E'l quins es Sanc Espaza, .i. c vaers mot bos;

R. de Peirigore qui es mottemore Car era dels roters, cuja morir estros...

Tuit seran mort o pres ans d solel: rescos,

Que lo castels es frevols,

wo mir Paul Meyers Ubs. "sur l'heurtrotz des Folgenden weni; er am Plat scheint als "sicherlich" (f ei "dass ih der Tod gewiss ist". Wie man aber auch übersetze, die Begründung "car era dels roters" bleibt mir unklar. Rayn, führt endlich noch an:

Pilatz respon: Non a ben dig?
Prendes lo doncs, segon l'escrig
De vostra ley vos lo jutgas,
A la synagoga'l menas! —
Tug respondero ad estros:
Volem, sia levatz en cros.
Ev. Nic. 543 (Such. Dkm. I, 16).

R. a l'instant*. Oder fürwahr* (vgl. oben den dritten Beleg, Guilh. de la Barra 2560)? Oder darf man "insgesammt" deuten?

Appel Chr. Glos. deutet "eilends, sogleich" in:

De Chales la vescomtal Vuolh que'm done ad estros La gola e'ls mas amdos. Appel Chr. 20, 32 (= B. de Born 32, 32).

Auch Stimming "sofort". Oder "ganz und gar"? Oder "die soll mir wahrlich geben"?

Sor, si aquest hom es ginhos Ni laissa a parlar per nos, Nos aportem nostre cat ros De mantenent.

Que'l fara parlar az estros, Si de re'ns ment. Ibid. 60, 53 (Graf v. Poit.).

Oder "sicherlich, gewiss"?

Ich habe a e. noch an zwei Stellen gefunden, die ich nicht verstehe: Digatz m'en chantan

D'est partimen qu'ieu vos meti denan :

Cal penriatz per melhor ad estros, Que donzela amassetz lialmen E no'n acsetz mas sol l'aculhir gen, O tal veuza que'us fes tot vostre grat

Endreg d'amor?

varia prov. S. 8 V. 4 (= Rv. 32, 116; Tenzone G. Rainier-Guir. Riq.).

Levy, Prov. Supplement-Wörterbuch. III.

Senh'en Jordan, pres avetz a ma guia,

Pero R. Yzarn ditz ad estros Aquo que ditz.

Guir. Riq. 85, 38.

Mistral estrous "entièrement, tout-à-fait, net, en Gascogne et Rouergue, tout estrous, à bon estrous etc. "tout d'un coup, nettement, franchement, rondement". Vgl. Godefroy estros; Diez, Et. Wb. II, 296, Foerster, Erec 5592 Amkg.; Gaspary, Sic. Dichterschule S. 198 Amkg.

Estru, -uci (R. III, 232) siehe estrutz.

Estruction = inst- R. III, 561.

Que hieu a la sua honor,
A sa gloria, a sa lauzor
Et estruccio de la gen
Queren d'amor cor e talen,
Parle d'amors en manieira
Profechan e vertadieira.

Brev. d'am. 149.

Estruire (R. III, 562 ein Beleg) 1) "unterrichten, unterweisen".

E retenc ab se mot pauc de fraires.., cui el *estruis* de sa doctrina. Légendes XXIX, 171 (Rv. 34, 407).

Mas aquesta gen de Hybernia...no sabia bastir ni mercadesar (sic), per que fo del cosselh del poble... que, si d'autras regios venio aqui gens que fosso estruchas en aquesta art e aportesso aqui mercadarias, que gran profeh en poirio ensegre.

Merv. Irl. S. 66 Z. 15.

2) se e. "sich unterrichten, Erkundigungen einziehen" (Appel).

E ven (sc. lo trachers) au rei e dis: Ne vos traus.

De la tor vos aport la clau de l'us. E Carles, quant lo vit, si s'en es-

Prest lo comte d'Angers e cel de Clus.

L'uns a mil cevalers e l'autre plus. Er auiaz del gloton com les adus. Appel Chr. 1, 38 (Gir. de Ross.).

Paul Meyer, Gir. de Rouss, S. 201 ..se met en mesure".

R. III, 233 setzt die Stelle f\u00e4lsch lich zu estrunar und \u00fcbersetzt \u00e4s'en irrita\u00e4.

Estrumen (R. III, 561).

Ab aitant va l'om penre & estendet l'om en un estrument e liet l'om aqui & acomenset l'om mout malament a batre... Ab aitant levet hom Saint Laurenz d'aquel estrument & desliet l'om.

Légendes XXV, 192 u. 205 (Rv. 34, 374).

Estrun ist anzusetzen statt estrus R. III. 233; siehe Sternbeck S. 45.

Im ersten Beleg, Arn. Dan. VIII, 51: C'autra el mon nom atalanta.

> Anz sui brus Et *estrus*

Ad (Text Als) autras e'l cor teing prems

übersetzt R. "fier", Canello "restio", unter Hinweis auf Rochegude (ohne Beleg) "sauvage, rétif". Diez, Et. Wb. II, 297 "trotzig, ungestüm". Ich denke, "trotzig. unfreundlich" trifft das Richtige.

Im zweiten Beleg, Mahn Ged. 1022, 8 (P. d'Alv.), wo R. nur die Zeile Fos fort e ferms sos estrus citiert und "son courage"übersetzt, schlägt Lowinsky, Geistl. Kunstlied S. 53 Amkg. 272 folgende Lesung vor:

Per aver melhor raso. Ab bona entensio

Lur laysset ses occayzo [Lo sieu sant espiritus;]

Don cascus discipulus

Fos fort[z] e ferms — so 's estrus — [Per sa| benedictio.

Was bedeutet das? Versteht L. etwa "stark und fest, d.h. kühn"? Zenker, Peire d'Alv. 19, 50 ff. liest Z. 4 [Lo sant esperit sa jus. \ '. 6-7 Fo forz e ferms sos estre . Com Irie benedictio und überse zt .liess e ihnen . hienieden s. le iligen Geis zurück, damit durch ihn jeder Jünge stark und sein Muth fe t sei. als de Segen Gottes (?)".

Nachzutragen ist advb ...schnel

Estru sabra so que m'ausi Ni per que dis l'autrer: Mur Flamenca 4874.

Gloss. "promptement".

Estrun (R. III. 232 u. III. 233; zu Ur recht von R. getrennt). Siehe den von hergehenden Artikel, zweit. Beleg Nachzutragen ist tot a estru eilig ungestüm":

> Tot a estru Vei, Marcabru. Que comjat volez de nandar.

Del mal parti:
Non ai cossir.

Tant sabez mesura esguardar. Jahrbuch 14, 145 V. 1 (Aldric). Im zweiten Beleg, R. III, 233:

Lo coms Bos e Guillelmes...
Intran (Text-en) en la batalha a
un estrun.

Gir. de Ross., Par. Hs. 765, wo R. "avec même ef ort" deutel übersetzt Paul Meyer S. 41 "pré cipitamment".

Dieselbe Wendung (Oxf. Hs. stets a ibid. noch mehrfach:

Cascus man per sa terra, non s'e refu,

K. ve sobre nos ab an estru. 15id. 1649.

Ja no seran passat lhi trei deun Que serem .vc.m. ab un estrunbid. 1663.

Z. 1 hat Oxf. Hs. 2269 de lun, Pat Meyer S. 73 atrois lu dis".

Lai n'es anatz G. al un estrun Ibid. 5386.

Paul Meyer S. 198 .en hâte".

trunar (R. III, 233). Der erste Beleg ist zu streichen; s. estruire 2).

Estrunat , trotzig, ungestüm, wild, unfreundlich".

So im dritten Beleg bei R., der richtig lautet:

("om joves estrunatz.

Mals e braus es doptatz.

E cel deseretatz

Q'es humils ni vol patz.

Liederhs. A No. 598, 4 (R. de Vaq.). Hs. I (M. G. 610) Z. 2 Larcs e mals

e d., Z. 3 del statt cel, Z. 4 Que cobes n. v. p. Rayn. citiert Z. 1-2 nach Hs. I und deutet "rempli d'ardenr".

Que aco es us cavalliers Totz lo pejor e'l plus sobriers De qu'ieu anc mais ausis parlar; Q'al mon non cre n'aia son par, Tant esquiu(s) ni tant estrunat Ni que tant aia gazainat Ab armas per cavalaria.

Jaufre 103a, 15.

Bo auch Liederhs. H No. 147, 3 (Guilh. Rainol), falls die Stelle überhaupt hierher gehört?

Ez a marit bo vassaill estrunat, Q'eu li ai vist caval outramari, Ez es saubut en fer' o en mercat.

Ebenso Hs. I (M. G. 315). Beide Hss. haben estrimat, womit ich nichts anzufangen weiss.

Huels amoros, gais e plazens Ac (sc. la dona), e non cara estru-

Bartsch Chr. 268, 31 (P. Guilhem). Rayn. "irritée", Bartsch "trotzig"; ich denke "unfreundlich", s. den ersten Beleg s. v. estrun.

Inverständlich ist mir R.'s zweiter Beleg, Jaufre 123b, 27:

Que non avion vostre amic Ni vos plus coral enemic . .. E parec ben al cavalier Que us aucis l'autre jorn denan; E tengra'us o aissi cad'an.

D'aquo s'era ben estrunatz. Mas Jaufre . .

N'a venjatz totz sos ennemicx.

Rayn. citiert nur Z. 6, liest sera und übersetzt "sera de cela bien encouragé". Rochegude liest s'era und deutet .vanté, flatté".

Estrut (R. III, 232) siehe estrutz.

Estrutz "Strauss". So ist anzusetzen statt estru, estrut R. III. 232. Rayn. gibt nur Belege vom Nom.: aber im Pr. Joh., dem der letzte Beleg (ib. § 16 Z. 26, Such. Dkm. I. 351):

.. hon s'atroban gals tant(z) grans con un estru(s)tz

entnommen ist, wird die Obl. Form im Nom. verwendet.

Ein Oblig, findet sich Appel Chr. 125, 102: Del estrus.

Die Form estruci, die R. nur aus Eluc. de las propr. belegt, findet sich noch Barlam S. 13 Z. 17 u. 29.

Mistral estrùci, destrùssi (g.).

Estuchar? siehe estudiar Schluss.

Estudar ist zu lesen statt estuzur R. V. 438. Im einzigen Beleg, Mahn Ged. 307, 8 (Marc.), steht, wie auch R. richtig liest, s'estuda: perduda.

Estude siehe estudi.

Estudet?

Plus .i. studet d'argent am lettra de la .1ª. part et una petita quantitat de perla (cor. perlas?).

Arch. cath. Carcas. S. 358 Z. 14.

Doch wol sicher in estuget zu ändern; vgl. un . . estug d'argent ibid. S. 356 Z. 26. Mistral estuget "petit étui".

Estudi (R. III, 233), -uzi, -ude 1) "Bemühung, Eifer".

Un cavaller ac em Bergoina En cui natura mes sa poina En faisonar et e nuirir. E saup i trop ben avenir.

Be i ac salva sa noiridura E son *estuzi* e sa cura, Car non fo mais si bella res Ni a cui tan plagues totz be(n)s. Flamenca 1576.

Le novens capitols es de l'estudi e de la fervor de sa oracion e de sos autz raubimens.

Appel Chr. 119, 32 (S. Douc.).

Mais eu darei estuzi, neis aver vos sovendeirament apres la mia mort per ço que fassatz remembransa d'aquestas causas (= lat. dabo operam).

II. Petri, 1, 15 (Clédat 316b, 5 v. u.).

2) "Schule".

Excellens clercs tu, cieutat de Tholosa.

As de totz arts en ton *estudi* bel. El qual floris de clercia la rosa En nos mostran la nostra ley fizel, Canos e leys.

Joyas S. 221 Z. 10.

Übs. "école".

3) "Schreibstube, Bureau".

L'endoman fios ajustam las propietatz..en l'estudi de mosenh jutge ordenari.

E cant fom disnatz, nos amasam en l'estudi de mosenh jutge.

Comptes de Riscle S. 250 Z. 5 u. 22.

Nicht klar ist mir Q. Vert. Card. 9, wo sich die bei R. fehlende Form estuzi (s. d. ersten und dritten Beleg) im Reim findet:

Nuls hom non deu tan soyornar Que pessar ne deia laissar.

Pessars es soyorns e estuzis,

E soyor[ns] ses pessar es cruzis. ('orr. Z. 3 P. e s. es e.?

Die Form estuzi findet sich noch Arch. Narbonne S. 28^b Z. 7 v. u. und Cout. Alais S. 235 Z. 6.

Nachzutragen ist bei R. auch die Form estude:

Item es estat ordenat que sian pa-

gatz al maistre de l'escola per le gajes de l'estude de Pascas pro chanament passat, se es assabe flor, tres.

Item es estat ordenat que le lo maistre de l'escola de Chastell na se mand querre, e que govern las escola entro a l'estude de Sant Michel; e si el se governa ben en lo regimen que governe mays, al bon plaze dal conselh.

Doc. B.-Alpes, Rom. 27, 396 Z. 2 u. 401 Z. 5.

Sinn?

Nachzutragen ist endlich estug, Arı Dan. V, 15:

Amors, de vos ai fag estug Lonjamen verai e fizel,

C'anc no fis guanda ni esdug D'amar, ans m'era bon e bel,

falls man Canellos Auffassung be stimmt. Ich kann mich eines ge wissen Bedenkens nicht entschlager trotzdem bei Arn. Dan. sich ja met Seltsames findet und trotz des vo Rochegude verzeichneten estucha (s. estudiar Schluss). Dürfte ma (das Gedicht steht nur in den Hs E a) m'ai ändern und estug. Be hälter" deuten?

Estudiar (R. III, 234), -ziar 1) se de "Aufklärung suchen, forschen"

Ayssi finisso los .vii. pe atz morta
...; e qui ben s'en vol studi r e
aquest libre, molt hi poyra apro
fechar es apenre e conoysser tota
manieyras de pecatz.

Romania 27, 110 Z. 3.

2) se e. en "sich auf etw. legen, sich bemühen".

Que de be far non a cura,
Ans s'estudia e mal far
La nueh e'l jorn, ses definar.
Brev. d'am. 3534.

3) "Nachsinnen, Nachforschen".

perpessar ...

E ai aisi trobat e mon estuziar Que per aquest semdier nos covindra passar.

Crois, Alb. 3043.

Die Form -ziar ist bei R. nachzutragen, und ebenso estuchar:

Pluzor[s] vez aven que alcus s'estucha esser suaus e mespreza los vices (sic) de sos sosgeiz (= lat. studens). Beda 71 (Rochegude).

Ist die Form aber haltbar? Müsste man nicht wenigstens estujar erwarten? Vgl. auch den Schluss des vorhergehenden Artikels.

studiozamen (R. III, 234 ein Beleg) "eifrig".

Et aqo que a la ley s'apertenia, estudiozament fazian, e prezicavan lo nom de Jhesu Crist.

Barlam S. 1 Z. 17.

studiozamental (R. III, 234). Einziger Beleg, den ich nicht nachprüfen kann:

Ad horas fort estudiozamental o cordial aplicacio.

Eluc. de las propr. fol. 78.

Ubs. "par fois forte préoccupation d'étude ou de tœur".

Sind Form und Deutung haltbar?

-stueira (R. III, 235 ein Beleg) "Matte", nicht "armoire" (lat. storea).

Tota cabassaria de Palma, sarryas, estueyras et tota autra cordalha de barron (?), figas, rasins . . la carga .iii. d.

Arch. Narbonne S. 407b Z. 5.

Ist die Stelle so in Ordnung? Mistral estòri, estèiro (b.) "estère, natte de jonc ou de sparterie". Vgl. Du Cange storia 1.

Istug siehe estudi Schluss.

Anc de tota esta noit no fi mas Estug, -ui (R. III, 234), -uit, -och. Der zweite der beiden Belege ist zu streichen, s. esduch Schluss. Der erste lautet vollständig:

Fag ai lo vers, no sav de cuv. E trametrai lo a selhuv Que lo'm trametra per autruy Enves Peitau.

Que'm tramezes del sieu estuy La contraclau.

Appel Chr. 39, 47 (Graf v. Poit.).

Gloss. "Behältnis, Gerät zum Aufbewahren"; contraclau "Nachschlüssel: bildlich: Auflösung". Ich verstehe nicht, was der Dichter hat sagen wollen. Wer ist Subject von tramezes?

1) "Behälter, Futteral". Plus tost er enduytz Tot lo[r] cor e lor pessa En cercar estuytz, Cofres e benevessa (?)

Qu'e (Text Que) donar dels

Ni dir per mi la messa. Leys I, 224 Z. 2.

Item .u. prevelegis papals ... e son en un estoch de cuer bolhit obrat. Arch. Montpellier I S. XVIII No. 324.

Plus .i. coffre ... en lo cal avia dedins .i. estug d'argent daurat de cascun costat am lo nom de Jhesu Xpist.

Plus un autre estug d'argent, en que era de la una part la imagena de Nostra Dona et de l'autra part lo evangeli de Sant Johan et un cordo d'argent daurat.

Arch. cath. Carcas. S. 356 Z. 24 u. 26.

Die zweite Stelle ist mir nicht klar. Item que leyssi a la deyta caperania .. lo breviari .. et lo messau .. et los corporaus en l'estuch.

Arch. hist. Gironde 6, 232 Z. 10.

Guilhem deus Camps, tresaurey qui fo, restituit lo saget de la tresauraria, item las trompas del argent, ont ave en cascuna detz pessas am l'estuchs; item las claus deus portaus...

Jur. Bordeaux I. 239 Z. 5 v. u.

Mir nicht klar.

Figürl.:

Gaug e solas aura quex de l'estug On s'estuget sel que mandi sus querre (?).

Si'l vol amar.

Deux Mss. XXVI. 55.

Dazu d. Amkg.: "Il s'agit de la Vierge Marie".

Vgl. auch oben estudi Schluss.

2) "Verschlag".

Empero apres lui s'en ve, Et intra s'en en son *estug*. Flamenca 3906.

Übs. "réduit". Vgl. ibid. 1428 ff. Mistral estu. estuch (g. l.), estui (l.), estuit (a. b. g.) "étui, fourreau; le ventre. la bedaine. le sein d'une femme. en style familier; réservoir. cachette".

Estuget siehe estudet.

Estui siehe estug.

Estuire refl. "sich einschliessen".

Q'us tant gen no s'estui

Ni no is serra ni s clui

De bels murs bataillatz.

Mahn Ged, 1380, 7 (G. de Born.).

Estuit siehe estug.

Estujar, -ojar (R. III, 234). Die Form estojar, von R. nur aus Gir. de Ress. belegt, findet sich noch Brev. d'am. 23337 neben estujar ibid. 23173. E. alc. ren ad alcun "imdm. etwas

fernhalten, entziehen". So nach Paul Meyer und Chabaneau in: Baboins es e folz e nescis.

S'era plus savis que Boecis.

Maritz que son de pendre cuj Que mullier ad an ic estuja.

Fla ienca 7681

Übs. "qui s'imagine to ir une fem hors de la portée de son aman Wie son despendre zu versteh sei, sagt Paul Meyer nicht. Clubaneau. Revue 31, 407 zu 21, 4 fasst son soin soch ändert Z. Quan statt Que und deutet estage, soustraire à 4. Toller in sein Besprechung von Meyers Ausga Gött, gel. Anz. 1805 S. 1767 liest:

Maritz ques, on despendre cuj Que mullier ad amic estuja

und deutet: "ein Gatte der. währe er freigebig zu sein glaubt, (der) er Gattin zu einem Buhler einschliess

Reflexiv findet sich des Verb ("s verbergen") Deux Mss. XXVI, s. den letzten Beleg s. v. estug

Ebenso an der folgenden Stelle, Gui Peire de Cazals "Ar 1 'es hel" Sti (Hs. (' fol. 245)?

Quar qui's re rey [1) esser?] aiz tz.

(Quant au d'auzels voutas e cri E gap e bruy

Norm par qu'a nulh som pro s' tuy.

S'adonx hi fu . Quan de totz latz Pot guays joys jauz r e solatz.

Esturjon (R. III, 235 ein Beleg), -c jon "Stör".

Item tota generation d poysson fi de la grand forma, comma ton, turion...

Péage S. Filles § 12

Estorjon ... den.

Liber Instr. Mem. S 439 Z. 15

Mistral esturioun, esturioun (m.), tourjoun etc.

Isturman "Steuermann".

A la requeste d'auguns maiestes e esturmans de naus e d'autres seinhors de naus de Baione.

Établ. Bayonne S. 132 Z. 10.

Esturon?

Item esturos ni maut ni vims [no] donan re.

Cout. Montréal (Aude) S. 23 § 55.

Estuzar (R. V. 438) siehe estudar.

Estuzi, -ziar siehe estudi, -diar.

S. 57. Vgl. Mistral esvali.

Isvanoir siehe envanoir, Bd. III. 98.

Esvantar? siehe esventar.

Isvarrat "verirrt, irre gegangen, verschlagen". S. Stichel S. 57 esvarrar, doch ist nur esvarrat belegt. Stichel deutet auch "verführen", gibt aber kein Beispiel. — Der letzte Beleg in richtiger Fassung Appel Chr. 31. 21 (Sordel). — Der erste Beleg ist — Guir. Riq. 17, 58.

Esvazidor, esvazimen, esvazir siehe en-, Bd. III. 98-99.

Svelh. Eser, estar, se metre en e. "aufpassen".

> ('ompagnum, isto en cyrel, E vous autreys que sé a l'aviron. Dire vous volo m'entencion.

S. Eust. 732 (Rv. 22, 16).

Ar vous meté tuch en eyvel E entendé so que direy. Ibid. 770 (Rv. 22, 17).

Vulhá esser tuch en eyreth. Ibid. 1727 (Rv. 22, 190).

Svelhar (R.V. 480 "éveiller, réveiller"). Schwierigkeiten bietet Raim. Vidal. So fo 319:

> E dirai vos so que jes tug No us sabrian dir, si'm n'esvelh. Que'n dis en Guirautz de Bornelh.

Dazu die Amkg.: esvelh ist dunkel, wenn man es nicht, ausgehend von der bei Rayn. nachgewiesenen Bedeutung des Part. Perf. "aufgeweckt, scharfsinnig", erklären will mit "wenn ich darin hell. klar, richtig sehe".

Esvelopar (R. V, 567). An der einzigen Belegstelle, Auz. cass. 1929, hat Monacis Text esvol-.

Esventar (R. V. 500). Esventat "dem Winde preisgegeben, im Winde flatternd".

Seynneras desplegadas e pendos esvantatz.

Guerre de Nav. 4514.

l'bs. .au vent". Ist esvan- Schreiboder Druckfehler, und soll man esven- ändern, oder ist esvan- in Hinblick auf eivanta (auv.) neben esventa (Mistral) zu bewahren?

Esventrar "ausnehmen, ausweiden".

Fo establit que nulh home . . no sie tant ardit que fenie ni esbentre mirq ni tuilh . . en terre seque, mas qui escentrar ne volera, que a fasse fens eu baisset en le mar.

Établ. Bayonne S. 117 Z. 3 u. 4 v. u.

Esversari = adr. av. R. V. 518.
.. sia tengustz nomnar al jutge et al esversari los guirens..., premieyramen dat empero sagramen per l'esversari que'ls guirens nomnastz non sostraga ni corrumpa.

Pet. Thal. Montp. S. 81 Z. 15 u. 19.

Esvertudamen siehe evertudamen.

Esviar (R. V. 541) "schicken, senden". E'l dig peregri respondet Al messatge qu'om l'esviet... Brev. d'am. 26358.

Esvigorar "stärken".

E ven (sc. d. heil. Franciscus) . . portant la bolla del sobeiran rei, am

la qual esvigorara los cavalliers de la ost dell Seinnhor.

S. Douc. S. 98 § 43.

Esviolar. E. una maizon .in e. Haus einbrechen.

Establem que totz hom que de nuetz o de jorn a rezcost esviolava maisons en Alest o esvasia o fuec i metia.. (= lat. violaverint domos). ('out. Alais S. 239 Z. 20.

Esvitar = evitar R. III, 238.

.. per esvitar(s) maior dampnatge. Regist. S. Flour S. 262 Z. 13.

Las dictas partidas, volen esvitar plaidegiarias, debats, questions... Mém. Acad. Nimes 1896 S. 4 Z. 31. Mistral evita, esvita etc.

Esvojar 1) "vernichten, zerstören". Bona causa es a mi majerment morir

> que alcus esvoge la mia gloria. I. Kor. 9, 15 (Clédat 364a, 4 v. u.).

Kor. 9, 15 (Clédat 364a, 4 v. u.).
 Mas co venra aco que perfeit es, sera esvojat aquo que de part es.

I. Kor. 13, 10 (Clédat 371a, 1).

2) "ablegen, sich entledigen".

Mas can fui faitz bar, esvogei aicelas causas que eran de parvols.

I. Kor. 13, 11 (Clédat 371a, 6).

Ferner noch I. Kor. 13, 8; Galater 3, 17 u. 5, 4 (Clédat 370^b, 4 v. u.; 398^b, 5 v. u.; 401^a, 15), stets = lat. evacuare.

Esvolopar siehe esvelopar.

Et siehe e, Bd. II, 311.

Eu, ieu (R. III, 236) "ich". Nachzutragen sind ef Langue Dauph. sept. I, 2, 6, 8; io Frères Bonis II, 53 Z. 6 u. S. 208 Z. 12; Comptes de Riscle S. 167 vl. Z.; Rec. gascon S. 105 Z. 18; io und jo Hist. sainte béarn. Glos.; yo Fors Béarn S. 179 § 260. S. 183 § 275 neben häufigem jo, aber vgl. yudyat ib. S. 160 § 187 neben häufigem judyar. In S. An-

thoni 2208, 2235, 223 , 2594 ist y im Reim gebunden zu Dio, vio (vitam), sario. Die Form iau stel Guibert, Regist, dom. 1, 132 Z. 17 1 S. 134 Z. 3 v. u.; Recherches All S. 194 Amkg, Z. 6 v. . . und S. 19 Am, Z. 7.

Über ie vor enklit. Formen (ie'l) vg Guilh. Fig. 4. 18 An kg. und Li Bl. 8, 228—29.

Betonter Obliq. min Jacme Olivie S. 8 Z. 15 u. 17; Jur. Bordeau I. 265 Z. 7 u. 34.

Betonte Obliq. Form in Nominativ

Vai e'l di Que'l mati Si' aissi, Que sotz pi Farem fi.

D'esta malvolensa.

Bartsch Leseb. 56, 75 (Marc.). E dissendem l'escala Solamen *mi* e lui Car enaissi fom dui.

Ibid. 134, 29 (Arn. G. de Marsan). Qui d'eyso faré le report? Non pas my.

S. Pons 241 (Rv. 31, 328).

Vgl. Bohnhardt. Das P rsonal-Pro nomen im Altprov. § 436 (Ausg. n Abh. LXXIV). Briefe R. de Vaq I. 34 Amkg. und Stirming. Lit Bl. 15, 192.

En siehe ou.

Eupatori .. Wasserhanf".

Scrofularia, eupatori, fenol. Recettes méd., Rom. 12, 101 Z. 45 nkg. "Eupatorium cana ibinum. sy

Amkg. "Eupatorium carrabinum, synanthérée". Mistral és patòri "eupatoire".

Eure "Südosten".

Deves *eure* et mech-jorn s'ajusta ar la Proensa narboneza.

Lucidarius, Zs. 13, 238 Z. 29. Ferner ib. Z. 39.

us, eusamen siehe eis, eisamen.

useptat "ausgenommen".

Tota aquera binha am totas (Text totz) sas apartenensas, eusseptat l'agula de peyra qui es en la dita binha.

De la qual dita binha e de totz sos apartenamentz, eusseptat de la dita pila de la dita peira, lo mezis dauzet ne bestit los mezis fraires.

Arch. hist. (fironde 17, 137 Z. 10 u. 17.

usequias = exe-, exse- R. III, 241. Plus aven (= avem) pres de l'argent de la dicha dona Peirona (e) per sas (Text sus) eusequias . . Ouvr. Arles. Rv. 39, 33 Z. 22.

uvangeli, -ista siehe ev-.

nuze siehe elzer, Bd. II, 350.

v- siehe auch env-.

vacuar (R. V, 458).

Quar qui no es scient aquo que li avem dit de anotomia (sic), no es evacuat que no caia en error, per la qual siran mortz les homes. Revue 1, 15 Z. 23 (Albucasis).

vangeli, av- (R. II, 87). Daneben euvangeli:

E jureren tuiz sobre s. euvangelis que.. Cart. Limoges S. 53 Z. 15.

Las sobredichas cauzas . . foron . . juradas sus els sans de Dyeu euvungelis tocastz per la man.

Pet. Thal. Montp. S. 102 Z. 21.

Ferner Romania 18, 393 Z. 13 (s. d. Beleg s. v. cercondamen, Bd. I. 245); Hist. sainte béarn. II, 38 Z. 13 (vgl. d. Glossar); Cout. Condom § 94; Arch. hist. Gironde 6, 55 Z. 18.

vangelista (R. II, 87). Daneben av-Ev. Nic. 19 (Such. Dkm. I, 1); euv-Homél. prov., An. du Midi 9, 377 Z. 4; Heures de la ('roix 171 (Daurel S. CXVI; masc.); Hist. sainte béarn. II, 42 Z. 2 u. S. 58 Z. 16 (masc.); Arch. hist. Gironde 6, 114 vl. Z. Sünders Reue 261 und 818 (Such. Dkm. I, 222 u. 240), wo das Wort weibl. ist (fehlt bei R), schreibt Suchier evv-, wie auch R. das II, 87 angeführte euvangelical im 6. Bande in evv- ändert. Arch. hist. Gironde 6, 229 Z. 13 v. u. findet sich ebbangelista.

Evangelistier (R. II, 87) 1) "Priester, welcher d. Evangelium beim Gottes-dienst absingt".

Testimonis son . .: en Johan d'Arloe, caperaa deus borgs de Tarbe, e n'Ar. A. de Senlezer, evangelister. Rec. gascon S. 41 Z. 10.

2) "Evangelienbuch".

I. sautiri e I. pistoler e I. evangelister d'entrad d'Avencs entro a Paschas complid.

Rec. gascon S. 86 Z. 24.

Labernia evangelisteri, span. evangelistero, Godefroy evangelistier.

Eversier = aversier R. V, 519 steht Deux Mss. LVI, 44.

Evertudamen (R. V, 516). Einziger Beleg:

Mout a sa jus en terra grans evertudamens.

Tezaur 672.

Nicht "il y a ici bas . . . de grands efforts", sondern "er (d. Mond) hat grosse Kräfte, grossen Einfluss". Mussafia, Cod. Est. S. 430 zu Galvani 334, 4 "grandi virtù". Galvani liest esvert-.

Evescatz "schlechter Bischof".

Ar respondo li avescas, Dons Annas e dons Cayphas: . . Ev. Nic. 1185 (Such. Dkm. I, 34). Vgl. Lit. Bl. 19, 158 s. v. clergat. Exagitar "bewegen, aufregen". Ma felonio fort s'enflamo. Exagita de fachs inigs.

S. Pons 362 (Rv. 31, 332).

Exaltamen "Erhöhung".

O verges coronada en lo cel autament.

Que sobre tots los tros aves exaltamen.

Revue 33, 361 V. 20 (anon.).

Examinador "Prüfer, Untersucher".

L'arsevesque e sos successors metan.. examinadors (Text exi-) de la dita moneda, qui sian homes fizels. Arch. Narbonne S. 103b Z. 15.

Examinador "zu untersuchen, zu prüfen, zu befragen".

. . a las questions . . examinadoyras e determenadoyras. ab cosselh de la cort e per bona fe.

Pet. Thal. Montp. S. 291 Z. 11.

.. exceptat .. enquestas, sur lasquals vollem que per chascun tesmoing examinador ava lo clerc .vi. deniers. Cart. Limoges S. 148 Z. 19.

Examinamen "Prüfung, Verhör".

Et aquilh (sc. cossol) serau.. a tot lo proces de cascuna enquesta, e especialmen al examinamen de las garentias.

Prem. paix Aurillac § 1 (S. 299 Z. 19).

Exceden "übertreffend".

Ciutat es rica.. et en las ditas cauzas totas autras ciutatz sobremontant et excedent.

Lucidarius. Zs. 13 241 Z. 11.

Excelensa (fehlt R.), -entia (R. III, 239) "Vortrefflichkeit".

Die Form -ensa findet sich (: reverensa und audiensa Joyas S. 227 V. 1 u. S. 230 V. 1.

Per e "vorzugsweise, recht eigentlich".

E jaciaysso quez aques mot "verbs puesca hom aplicar a totas las aut partz d'orazo, enpero da questa p especialmen es donat: .. aquest no per excellencia, per s quar del ve uzam plus soen en cratio.

Leys I . 232 Z. 13

Exces siehe ecces, Bd. I., 314.

Excitar (R. II, 398) refl. "aufwache E quan aquest clers fe excitat de : somie, e el anet queren... Marienwunder § 105 (Rom. 8, 2

Executar (R. V, 181) "hinrichten". Et aqui el fes hun . . sermo sus materia de la dicha Katerina era estada cremada, per so que cunas personas mu muravon (enjustamen era executada, et er sermo el alleguet sus lo prem titol dels titols forr atz contra dicha executada.

Pet. Thal. Montp. S. 466 Z. 27 u.

Execution (R. V. 182) . Hinrichtun La malicia d'aquels que murmurav contra la dicha execusion facha la dicha heretia.

Pet. Thal. Montp. S 466 Z. 3 v.

Exegir? siehe exigir.

Exeguir siehe exseguir.

Exemtar refl. .sich fern halten. s entfernen".

Sy lo forssador se exemptava malic sament, lo jutge deu . constrenhe lo forssador de venir abant.

Cout. Bordeaux S. 111 Z. 5.

Var. 'se absentava.

La non se chal pas exemptar D'aquestos grans selempnitas. S. Pons 269 (F.v. 31, 329).

Fuyen, el nos faré gastar, El es trop eyros fu ioux! D'ayssi la nos chal exemptar, Nostre fach vay tot a reboux. Ibid. 2504 (Rr. 31, 417). xequidor "Vollstrecker".

Los senhors cossols, exequidors del testamen del sen Huc Cairel. Arch. Clôture § 16 (Rv. 3, 155).

xequir siehe exseguir.

xhebir, -ibir "vorzeigen".

La quau carta mostrada o no mostrada....exhebida o no exhebida. en cort o foras de cort...

Arch. hist. Gironde 1, 90 Z. 6.

Aus quaus testimonis disso que ed lor mostraria et lor *exhibisse* en lur presencia aquesta pagena clausa. Ibid. 6, 236 Z. 4.

.. lo (sc. arneys) ajan ha aprestar per lo *exhibir* a la justicia.

Revue 1, 292 1. Z.

Ferner ib. S. 293 Z. 4.

xigidor _zu fordern".

Sotz pena [de] .Lx. s. t. exhigidors e levadors del[s] digz malautes que ho farian.

Ordon, ladres Castres S. 318 Z. 22.

xigir (R. II, 22 "exiger"). Im einzigen Beleg, den ich nicht nachprüfen kann. liest R. exegir. Exigir steht Cout. S. Gilles S. 18 Z. 5, exhigir Pet. Thal, Montp. S. 190 Z. 2, exhigeys (3. Sg. Präs.) Revue 1, 305 Z. 13 (Albucasis). Unklar ist mir Établ. Marmande § 105:

E establin plus que. si alcus borgues .. que sia estat citat .. (e) a layssat a comparer, en sa contumassia exhigent sia mes en defauta.

c'osdumnes es.. que deguna comanda de blat lo cuminals ni degus autres oms no deu retener en esta vila per guerra ni per al, sals que, si aichonia s'esdevenia, lo cuminals lo pot penre peu leal for(s) que siria a aqueu jorn en la vila.

Cart. Limoges S. 49 Z. 20.

Cosdumpnes es.. qe lo cors de l'aiga d'Aigolena deu corre ves aqela part de la vila on coria, anseis qe l'estangs nuous fos faih, e deves l'autra part de la vila no deu corre, si per aissonia de fuoc no.

Ibid. S. 80 Z. 13.

2) "Entschuldigung".

Et que per causa ny a l'occasieu de malaudia negu no aya doresenavant mas una *exonia*, mas sia tengut de compareyser d'aqui en avant per procurador.

Cart. Limoges S. 172 Z. 23.

Tous lousd. confrayrs..portarant..

diet (sic) solz tourn... chas lo rey.., chascun en personne.., si no ant exsonie raisonnable, la quale remonstraran aud. rey.

Langue lim., Rv. 35, 417 Z. 16.

Los qualz confrayrs...serant tengut se garnir en abit de pastoreu..., si no ant *eyssonie* razonable.

Ibid., Rv. 35, 418 Z. 4.

Ferner ib. S. 419 Z. 3 eys-.

Tout homme . . que estas (sic) may de treys dyomencz enseguentz seys venir a vre esglese (sic) parrochiale seys eysonie rasonable.

Oraisons limous. S. 352 Z. 15.

3) "Mühe"? S. ensenha Schluss, Bd. III, 32.

Vgl. Godefroy essoine, Diez, Et. Wb. I, 386 sogna.

Exoniador "Entschuldiger".

Et que quant aucu se fara exoniar per lo guach, que sia enjung a l'exoniador de lo far venir l'endema. Cart. Limoges S. 172 Z. 20.

Exoniar, "entschuldigen". S. den Beleg s. v. exoniador.

Exortar _ermahnen".

Et per so exortera et preguera . . aus

ditz Estatz que bulhen attener a las causes susdites.

Liv. Synd. Béarn S. 109 1. Z.

Expauzar siehe espauzar, Bd. III, 248.

Expediar "abmachen, abfertigen".

Et que totas las causas . . sian expediadas summariament et de pla. Cart. Limoges S. 172 Z. 12.

Expedir siehe espedir, Bd. III, 252.

Expedition (R. III, 242). Einziger Beleg, den ich nicht nachprüfen kann:
A la expeditio del dich monestier et a la reformatio.

R. "convenance". Etwa "Hefrichtung"?

Pe expeditio. Expeditios es, can de diverses membres recitatz e sufficienmen nombratz e pauzatz hom coferma o nega la un d'aquels e layssha los autres.

Leys III, 338.

Wie ist zu übersetzen? Etwa "Ausscheidung"?

Expirar, explanar siehe es-.

Explicador "zu erklären".

La quau letra contene credenssa explicaduyra per lo deit Arnaud Boneu, lo quau.. de boqua expliquet la deita credenssa per la maneyra que s'ensec.

Jur. Bordeaux II. 521 Z. 10.

Exprimar (R. IV, 624 ein Beleg) "ausdrücken".

Las causas.. en aquesta.. carta contengudas. exprimadas et declaradas.

Arch. hist. Gironde 10, 123 Z. 14.
Aber ibid. S. 136 Z. 21 u. 24 exprimidas.

Exseguir, -quir "ausführen, vollstrekken". E nos devem a lu.., ue ns baile quant la amonesio fo exseguida.

Frères Bonis II. 141 Z. 13.

Item devo...per far g ossar los e cartamens..., e per as amonesi exseguidas e escumen ses contra e W. Aguassa...

Ibid. II. 417 vl. Z.

Ordeneren que .. excequisquan la ord nanssa feita.

Jur. Bordeaux I, 150 Z. 4.

Que lo preguy que se bulha entr mectre de exequir mon present te tament.

Arch. hist. Gironde 5, 233 Z. 25

E el cas que reparar ne o vulha, que las appellacios que nom a fache se exequiscan.

Jur. Agen S. 276 Z. 6 v. u.

Lespy exeguir, exse- " xécuter, a complir"; katal. exequir.

Extorquir "abdringen, abzwingen, e pressen".

Mais de so que lod. ableat auria estroquit ni levat, a estrat remes a sconsciencia.

Cout. S. Gilles S. 80 Z. 17.

La qual ordinacion non obstant, le dis officiers ... visitan non requiper partida, mais de lur volunta en greuge de las gens dels luectos quals visitan, extorquissen (Tevan) argent contra la dita ordinansa.

Hist. Sisteron II, 568 Z. 17.

Mistral estourqui "extorquer".

Extrenutation (R. III. 2:2 .éternut ment*. Ein Beleg aus Albucasi den ich nicht nachprüfen kann. Sin Form und Deutung richtig?

Exultar refl. "hüpfen".

Et.. quan Elizabet va ausir la st lutation de la Verges Maria, l'en fant sant Joh(o)an se va exulto en lo ventre de la sieua mayre... Tantost quon la vos de la tieua salutacion es aguda facha en mas aurelhas, lo s'es exultat en gauch l'enfant en mon ventre.

Bulletin 1883 S. 65 § 18 u. 20.

sultation "Frohlocken".

Elizabet te enfantara un filh ... et sera a tu gauch et exultacion.

Bulletin 1883 S. 64 § 7.

wil "Wolfsmilch".

Item devo per .n. onsas ezul e mega de diagrudi..

Frères Bonis II, 193 Z. 25. Glossar "ésule".

zura = uz- R. V. 454.

Us homs es c'a ajustat Gran aver ab gran ezura.

Bartsch Dkm. 43, 14 (G. del Olivier).

Ven gazanhan e fay bona mezura,
Ses tot denier que no y vuelhas
d'ezura.

Deux Mss. B III, 272.

Per avaricia ay peccat..o per esura o per raubaria.

Beichtformel 197 (Such. Dkm. I, 103).

Aquels son li renoviers dels avers, que prendon las *ezuras* e non an misericordia.

Appel Chr. 117, 32.

Ezurier = uz- R. V. 454.

Quant om fai ofici o mester que no pot esser faiht ses pechat, si cum argurers o esurers.

Préceptes mor. 6, 4.

L'us es vaudes ...
L'autr' eretges. l'autr' esuriers.
L'autre rete ses temensa
Cartas pagadas e deniers
Comandatz en sa plevensa.
Folg. de Lunel. Romans 228.

Hrsgbr., gegen die Hs., us-. A Uses fom (sic) uns esuriers Que vay galiar am deniers Una tosa.

S. Hon, LXXIII, 1.

Ferner ibid. V. 10.

Ezurir "hungern".

Quar hieu ei esurit e ei agut gran fam, e vos autres no me aves donat a manjar.

Pseudo-Turpin, Zs. 14, 490 Z. 41.

F.

Fabia "Krug".

Item una *fabia* a tenir oli. Inventaire Hyères, Rv. 37, 315 Z. 14. Mistral *fàbi* "jarre".

Fablazon "Erdichtung, Faselei".

Caytiu, e don t'es moguda aytal perdicion que tant as aguda ta lenga a recontar aquesta fablazon?

Barlam S. 4 Z. 9.

Fable.

Sil per cui eu viu (Text vif) sen[s] esmai

Me defendra d'ir' e de mal, E poi[s] ch'il es ma defensable, Eu vos defi sens dir plus fable. Blacasset 5, 22.

Fabre (R. III, 247 ein Beleg), faure, faur (R. ein Beleg). fau, hau "Schmied".

E fui fabres e pelleciers.

Bartsch Chr. 212, 14 (Raim. d'Avinhon).

En Guillem Fabre sab fargar, Et anc nul temps fabres non fo. Troub. de Béziers S. 44 V. 2.

Donx no es aquest fil de faure? Donx la mare (sic) de lui no es dita Maria?

Ev. Math. 13, 55 (Clédat 25b, 7 v. u.). Wiedergabe des lat. fabri, nicht aber ein Beweis, dass das prov. Wort auch "Zimmermann" bedeutet.

Lo divenres (sc. es l'estilgacha) aus faures, aus cellirs (sic).

Cart. Limoges S. 94 Z. 18.

Paquauz. le faure, per se vigni ли. Langue Dauph. se t. III. 12.

Ferner ib. IV. 48.

Me Guiraut Esperandic, barbier (
Montalba, e'n P. Capela, faure, .

que esta a la Fauria devo . . .

Frères Bonis I. 24 Z. 13.

Weitere Belege im Glossar.

Lo verger d'en W. A. de Labad, fau. Rec. gascon S. 85 Z. 20.

Item . . fi adobar lo batalh deu sen . . a Arnauton Sala. j uur.

Comptes de Riscle S 185 Z. 14.

Item plus paget au fau de Laree pe .c. enguanetas . . L. s.

Comptes Montréal (Gers) I, 36 § 12

Monicoo de Morlane e . . P. de Sans hau . procuredos de la beziau d Morenx.

Art. béarn. S. 141 Z. 26.

Mistral fabre, faure (g. lim.), has (g. b.) etc. "forgeron: maréchal ferrant; taillandier; etc.".

Fabrega "Schmiede".

Floretus. Rv 35. 66^b.

R. III. 247 hat einen Beleg von fa briga, der mir nicht klar ist: Et sunt illas terras : las fabri gas.

R. ..fabrique".

Nachzutragen ist auch de Form fabrica:

Item que tot frayre de a esser et

ajudar a la fabrica et reparation de la capella de la dicha almorna. Confr. Misér. Nice § 19 (Rom. 25, 73). Ist "Herstellung, Bau" zu deuten? Siehe auch unten farga.

bregar (R. III, 247) "schmieden, herstellen; erdenken".

Von Münzen:

Autrejet . . que moneda se bates e se fabregues a Monpeslier.

Arch. du Consulat § 167 (Rv. 3, 35).

Nachzutragen sind die Formen faverund -bricar:

Cel qui faverge en corn(n)ua .vi. den. Langue Dauph. sept. IV, 51.

Item sien mostratz los establimentz ... fabricatz e ordenatz a Sent Nicholau.

Établ. Bayonne S. 399 Z. 7. Siehe auch unten fargar.

brica, -icar siehe fabrega, -egar.

briga siehe fabrega.

ca, haca "Zelter". .1°. faque morele . . per .xxx. floris. ' Arch. hist. Gironde 12, 190 Z. 5.

Une faque ..., la quau cavaugave medixs.

Ibid. 12, 253 Z. 3 v. u.

Una haqua que lo clerc de la bila a
pergut au serbici de la bila.

Jur. Bordeaux I, 339 Z. 13.

Gehört hierher vielleicht auch Gir. de Ross., Par. Hs. 2110?

Folchers venc apoihnan sus faca bela,

Sobre un chaval moran de Compostela.

)xf. Hs. 2739-40 ē facebele und mouent statt morun.

R. III, 247, der die Stelle missverstanden hat, erschloss aus ihr fälschlich, wie schon Mahn Wke. II S. VII hervorgehoben ist, ein facabela "flamberge". Facabela ist nach Mahn eher der Name eines Pferdes, in der Hs. wol ursprünglich façabela geschrieben, "mit schönem Antlitz". Auch Hofmann sieht darin einen Eigennamen, und Paul Meyer S. 91 übersetzt ebenfalls "Facebelle".

Lespy haque, faque "haquenée". Siehe facaneia.

Facabela (R. III, 247). S. den Schluss des vorhergehenden Artikels.

Facaneia, haque-, acanea "Zelter".

.1º. facaneye bayarde.

Arch. hist. Gironde 12, 197 Z. 13.

Item vuli que sien datz a Borxea de Phaganduru .c. florins et ma haqueneye.

Navarre franç. II, 438 Z. 11.

S. Jac. de Seyra deu per .vi. dies que menec l'acanea a Carquasona . .; it. pus deu per .xviii. dies que tenc lo rosin . .

Jaeme Olivier II, 68 Z. 15.

.. dels quals li rederon .. en payament un' acanea que fos de moss. lo bailieu per .LX. fr.

Regist. S. Flour S. 43 Z. 16.

Vgl, ibid. S. V.

Was ist der Unterschied zwischen faca und facaneia?

Fach "Buche" siehe fag.

Fach (R. III, 262) 1) "Thatsache". Metre enf. "als Thatsache, als ausgemacht hinstellen. anführen".

A fin. que a bos.., mossenhor lo senescaut.., apparesqua clarament que bos no devetz far.. las causas contingudas en la requesta a bos feita per.. lo mager et juratz.. de Bórdeu, ditz e met en feit, per son interesse, Ramon de Cantalop.. las.. rasons qui s'enseguen: Tot premeyrament ditz e met en feit

que ed et sons frays...son estaz... bons et leyaus a la corona del rey d'Anglaterra... Item ditz et met en feit que ed a conquistat ben et justament...lo loc de Carmarssac. Jur. Bordeaux I, 311 Z. 11, 14, 26. De f. "thatsächlich".

Que atretant quant pres lur seria... realmen e de fag lur sia restituit.

Doc. Millau S. 354 Z. 15.

2) "Angelegenheit". Concert in affice E fon dich a'n Raimon... et el cum

E fon dich a 'n Raimon . . . et el cum hom iratz e jelos enqueric lo faich e saup que vers era, e fetz gardar la moiller.

Bartsch Chr. 237, 36 (Biogr. G. de Cabest.).

O pot tractar (sc. lo sirventes).. del fag d'alquna guerra.

Quar en tenso cascus razona son propri fag.., mas en partimen razona hom l'autru fag e l'autru questio. Appel Chr. 124, 49 u. 107 (Leys).

So nach den Herausgebern auch an den beiden folgenden Stellen:
D'aitan no'us podetz esdir
Que pretz no'is fass' a grazir
Sobr' autres faitz a saubuda.

Blacatz 1, 24.

Car per motz cors e espazis de temps continuamens entenduda els celestials fagz, tan soven era ab Dieu en los autz raubimens...que...

Appel Chr. 119,55 (= S. Douc. S. 72 § 3).

Ich meine aber hier ist

3) "Ding" zu deuten, wie denn auch der Abbé Albanés die Stelle aus S. Douc. "aux choses du ciel" übersetzt.

4) Chr. 9, 132 (Kindheitsev.)?
Si l'effant Jhesus o a fag,
Am el ai perdut tot mon fag.
Car d'el non trobarai razo
De la valensa d'un boto.
Appel "Angelegenheit".

5) "Besitzthum, Grungstück".

E a mes tot lo fag le Borepau totz sos apertenemens el baillat de la dicha villa.

Hist. Montauban 1. 291 Z. 18

E te l'abas de S. Sacmi lo fag Vaquiers, e te l'afar de Lhicos Lay. Trés. Chartes No. 2225 Z.

6) los fachs "Darstellun geiner Rech sache, genaue Aufzäl lung der Th sachen".

Item li bailem per bailar a l'avoc a far los faytz .ix. s.

Regist. S. Flour S. 25 Z. 1

Hrsgbr...articulation de preuves...V span. hecho.

7) los fachs dels aposols "Apost geschichte" (R. ein Beleg). Sesta lesson que legirem Dels fatz dels apos ols trairem Appel Chr. 104, 6 (Evist, S. Stepl

Facha (R. III, 285 "peinture, fard Einziger Beleg:

> En Bertranz men coma facha. Mahn Ged. 578, 4 (Gausbert).

Sehr bedenklich. Es tehlt hier d Strophe ein Vers. u d ich denl es ist men coma gacha zu lesen (v. gacha R. 111, 414) und facha i Reimwort des folgen len, verlor gegangenen Verses zu betrachte

Fachamen. Com f. wie aissi f. sc Tu cum faitumen diz: lemostra n lo paer? (= lat. quo nodo).

Ev. Joh. 14, 9 (Bartsch Chr. 11, 20

Aissí cum l'eissermens no pôt port fruith de se meésme, si no pe manra en la víz, aissi fáchamen vos, si e mé no pernanrét (= le sic).

Ibid. 15. 4 (Bartsch Chr. 13, 1).

Facharia 1) "Pachtgut, für das d Hälfte des Ertrages als Pacht g zahlt wird". E li homes...que aurien rayms allons fora lo terrador de la dicha ciutat. de lur vinhas proprias o de facharias, los puescan aportar e metre denfra la ciutat.

Priv. Apt § 42.

2) "Abgabe des Pächters".

Li tasca... o li facharia que deu donar le fachiers al senhor, del cuminal molon se desme.

Priv. Manosque S. 45 Z. 24. Chabaneau ib. S. LXXXIV "redevance du colon".

Nicht recht klar ist mir:

Determenam (Text-an) que lod. Johant Hugo..aga..la mitat de la terra de Roureta..en (sic) la mitat de la facharie del blat de lad. terra. Rev. du Midi 9, 354 Z. 6.

Amkg. "avec la moitié du revenu du blé".

Mistral facharié "domaine inféodé ou loue à moitié fruits, métairie"; teni terro à facharié "tenir une propriété à ferme"; Du Cange facharia und facheria "praedium quod colitur a colono partiario vel cujus fructus in dominum praedii et colonum aequali portione dividuntur".

chel "Zaubermittel" nehmen Stimming und Thomas, B. de Born 40.

14 an:

Vielha la tenh, si ama dintz son chastel (?),

Et es vielha, quan l'a ops de fachel. Vielha la tenh, puois l'enoian joglar,

Et es vielha, quan trop vuolha parlar.

Das scheint mir nicht ohne Bedenken.

Das Gedicht steht nur in den Hss.

CM. Z. 2 u. 3 fehlen aber in C. Hs.

M liest Z. 2 ma statt quan. Würde
"wenn sie eines Zaubermittels bedarf" (wozu denn?) dem Sinne genügen, wenn überhaupt das Überevy, Prov. Supplement-Wörterbuch. III.

lieferte diese Bedeutung haben kann? Aber kann man ops a ad alcun de alcuna ren sagen?

Fachier "Pächter, der die Hälfte des des Ertrages als Pacht giebt".

So Priv. Manosque S. 45 Z. 24 (= lat. colonus), s. d. Beleg s. v. facharia. Gloss. "colon".

Seguent l'ordre de[l]s vintens dels fachiers que es estat ordenat que lo seigr de la terra pague lo vinten de so que lo fachier aura et lo fachier pague per so que aura lod. seinhor.

Ext. arch. Tarascon, Rv. 40, 222 Amkg. Ferner ibid. § 44 (Rv. 40, 225).

Lo fuchier de la possession de Gombaud a vira (sic) l'ayga en nostra possession.

de Ribbe, Société prov. S. 421 l. Z. Mistral fachié, métayer, fermier à mifruit, dans le Comtat Venaissin; paysan ou vigneron de confiance qui cultive ou fait cultiver les terres de quelqu'un"; Du Cange facherius.

Fachilha "Zauberei, Zaubermittel".

Quar e las tuas faitilhas errero totas las gentz (= lat. in veneficiis tuis). Off. Joh. 18, 23 (Clédat 294a, 3 v. u.).

Cum diu estre pun(h)it qui ausy home ab faytilhas. Costuma..es en Bordales que, quant un home..aucy autre am faytilhas o am poyssos.. Cout. Bordeaux S. 54 Z. 6 u. 8.

Ferner Cout. Bazas § 181; s. d. Beleg s. v. fachilharia.

Fachilhairitz (R. III, 282 "sorcière"). Im einzigen Beleg, Brev. d'am. 18851, steht bei Azaïs fachilieiras (ebenso ib. 10669 u. 18863): cosselheiras.

Fachilhar.

l'na autra cauza lh (sc. der Frau) dic que es grans:

Se a sa vida aura efans.

Aital savieza m'es dada,
Be conosc se es fachillada.
Un autre saber ay plus ric,
Qu'ieu say se femna ha amic.
Trait. géomancie, Rom. 26, 258
V. 100.

Etwa "behext"? Aber genügt das dem Sinne?

Fachilharia "Zauberei, Zaubermittel". Item es costuma en Basades que, quant ung home . . auci autre per faytilharias et (cor. o) an poyson, pert sa franquessa . .; et totz atals homes . . son ardeduys, si que ja mes ares de(u) lour no sia trobat ny de las faytilhas ou poysons.

Cout. Bazas § 181.

Item es costuma . . que, [si] aucuns homes . . usen de faytilharias, com de ligar home(s) que [no] pusca(n) aber affar an la (cor. sa) molher . . . Ibid. § 182.

Fachilhier "Zauberer".

Experimens vedatz fazen, Los quals dison e fan soven Fachilhieiras e fachilier.

Brev. d'am. 10669.

Contre feythilheys et feytilheyras. Cout. Bazas § 181 Überschrift.

Fachor (R. III, 263) 1) "Thäter".

E par, car, qui enten

Ver. totz comensamens

A, si co fazemens

Fachor, comensador.

At de Mons I, 1732.

Vgl. Lit. Bl. 9, 314.

De feunia deu issir malvatz glatz..

E de colpa pena als mals fachors.

Mahn Ged. 982, 1 (Hs. C; P. Card.).

Ebenso Hs. M (M. G. 1240); Hs. I

(M. G. 1239) malfazedors.
 E punir los mals faytors.
 Cart. Limoges S. 141 Z. 23.

2) "Bildner. Schöpfer" R. ein Befenulhs hom non sin fo Senes comensamen.

Done fo premiei amen Calsacom comensatz.

Donex razos e vertatz
Es e par que'l premiers
Fo comensatz estiers
Per fachor pus premier.

Done per tot drechurier
Creirem calque fachor
Premier comensatz.

At de Mons I. 354 u. 354

Fachura (R. III, 265) 1) "Gestalt". V Adj. begleitet als Anrede an die h Jungfrau verwandt:

Si com aisso es vers, bela gen faitura.

Prega lo tieu car tilh . .

Sünders Reue 493 (Such. Dkm. I, 2:

Suchier verweist in der Amkg.

afz. gente façon bei Tobler, Ve
Beitr. 1, 30 Amkg.

2) "Gesicht"? So S. Enim. 298
Bartsch Dkm. 224, 3)?
Ma[s] no say quinha tacadur?
Vey sobre ta bela fautura.

Enimia ist zwar per la cara e pel e aussätzig (V. 193), aber die ihr nach dem Wege gefragte F kann doch wol nur ihr Gesi sehen.

3) "Zauberei, Behexung".

Fachuras Fascinus.

Floretus, Rv. 35, 66^t Feyturus, desamistas, envidia contenczons . . .

Manjarias e ubriotas . .

Novel ('onfort 129 (Zs. 4, 524)

4) "Koth".

Geta (sc. la bestia) la sua faite ayssi coma cayrel (= lat. sterci Revue 29, 281 Z. 1 (Leg. aurea achurar (R. III, 283 ein Beleg) "zaubern, bezaubern".

Faiturar maleficiare.

Don. prov. 31a, 6.

achuriera "Zauberin".

A! de sa puta fachuriera!

Qe mala gota al cor la fiera! S. Agnes 824.

Vgl. Chabaneau, Revue 7, 76 Am. 2.

E que tug li roffian e las ruffianas e las destrals e las fachuriegras yescan de la cieutat de Masseylla.

Criées Mars. S. 2 Z. 9.

Fachuriera Farmaca, farmacies (?). Floretus, Rv. 35, 66b.

acia (R. III, 285 ein Beleg) "Gesicht, Angesicht". Ferner Petri & Pauli 1157 (: desgracio) und 4189 (:gracio).

Daneben fasi:

Vos, Peyrot, prenetz Peyrona per molher et per espoza en fassy de Sancta Mayre Glevsa.

Bulletin Hist, 1894 S. 120 Z. 1.

acil "leicht".

Ieu vos en metriey una manieyra fort facila a compenre.

Bulletin 1890 S. 101 Z. 5.

acilamen (R.VI, 23 ein Beleg) . leicht". Et en cha[s]cuna senhoria . . aya son jutge expres, affin que plus facillament justicia sia administrada.

Comptes de Riscle S. 316 Am. 2 Z. 22.

acultat (R. III, 263) "Vermögen".

Cum .. aven fach . . excessios despens, en tant que de alcus n'i a qui grandement en son atteunat de lour facultat.

Cart. Limoges S. 154 Z. 18.

Auch im Plural (R. ein Beleg): Establit es que prozomes . . sian elegutz, li qual devon albirar . . los bens e las facultatz de cascun.

Priv. Clôture § 4 (Rv. 2. 92).

.. sia tengut de star .. a la porta de la glevsa . . ab una candela en la man alucada o ab una torcha alucada (Text -ucha), si sas facultatz ac valen.

Rev. de Gascogne 16, 38 Z. 30.

Fada (R. III, 282). F. estranha "eine Spinnenart". Vgl. Auz. cass. 1544 n. 1730.

Fadamen (R. III, 283 ein Beleg) "in thörichter Weise".

> O que's perjura fadamen. Non de solempne sagramen. Mas d'aytal cum fan tot dia Li muzart per lur folhia.

Brev. d'am. 16824.

Fadar (R. III, 282) 1) "mit e. Geschick begaben". Mal fadat "der, dem ein schlimmes Geschick bestimmt ward. unselig".

> Au o lo rey, tot n'es enrabiat[z], Bat ne las mas, apelais mal fadatz.

> > Daurel 556.

Ferner ib. 667. Gloss. "mal doué, maudit à l'heure de sa naissance. malheureux".

2) fadat "vom Schicksal bestimmt". Per c'om sap et enten So que naturalmen Es en est mon astrat, So qu'es predestinat O fadat per natura.

At de Mons I, 136.

Rayn. "doué".

R. setzt hierher auch Mahn Ged. 304, 4 (Pistoleta):

Mas lo desir(e) conosc qu'es gran[s] follia

Car ja lon (cor. lom?) carg; pero nuls hom faidatz

Non dei (cor. deu) esser per dreit ochaisonatz.

Qu'estier[s] mon grat vol (cor. volh) so c'ops non m'auria.

R., nul homme féé. Aber kann lautlich faidar Nebenform von fadar sein? Es findet sich allerdings faidia neben fadia, s. dieses.

Fadatz "einfältig".

Ela stec coma fadassa. Leys I. 256 Z. 3 v. u.

Mistral fadas ,très-fade, fadasse, insipide; grand fou, niais".

Fadejar (R. III, 284) "wie e. Thor handeln, sich thöricht benehmen, e. Thorheit begehen". So in den beiden ersten Belegen bei R. und:

Ben vol q'om gen la cortei, E platz li solatz (Text fo-) e jais, E no ill agrad' om savais Que is deguise ni fadei, Mas li pro son benvengut. Liederhs. A No. 111, 4 (R. de Mir.).

Mays lo Viguiers (Text -ier) veya D'ams cals (Text cal) pus fadeya. Varia prov. S. 4 V. 66 (= Rv. 32. 112; Guir. Riq.).

Ferner ib. V. 78.

Faduiar, fadeiar stultitiam facere.

Don. prov. 31a, 7.

Der letzte Beleg bei R. gehört nicht hierher, sondern zu fadiar; s. dieses. Die einzige Hs. hat zwar fadeya, aber der Reim verlangt fadia.

Fadenc (R. III, 284) "Thorheit". Weitere Belege:

Sofrir m'er per vos manhs orguelhs, Quar etz decx de totz mos fadencx. Appel Chr. 25, 31 (Arn. Dan.).

E dona c'aiso tot sap far, Esperar deu entendedors, Per que stenh de mantas colors Sos sabers e ses totz fadenca. Raim. Vidal, So fo 826.

Tenh Z. 3 ist Correctur des Hrsgbrs. statt tunh. Kann dies nicht bleiben "ziemt sich, muss sein"? Unverständlich ist nur Arn. Da VIII. 29:

De bon' amor falsa l'escuoills.
E drutz es tornatz en fadenc,
Qui di qu'el pa lar no il co
Nuilla res que l'escretata

De pretz jus.

Nach Canello soll das Wort hier r faida zusammenhängen und "co ch'è bandito dalla sua bella" bede ten. Er übersetzt "l'intimo amai si cangia in repulso".

Fadesc "Thorheit"?

Q'ieu am des Luc tro ad Aug La genssor, e m'en pelaug Tot hom, c'autra per fadesc & Gau leu ab lieis enparesc.

Liederhs. A No. 93. 4 (R. d'Au Die letzte Zeile ist mir unverständi

Fadet (R. III, 283 e in Beleg) "thöric verrückt", nicht "frivole, léger". Fadeta es et erguillosa Domna que's fai carestiosa De son amic..

Flamenca 6237.

Senher, amors nos malmena
E de totz poins nos desena
E ns te en tal malenansa
Que d'als non aven membrans
Tan que ns fai tenir per fadet
Brev. d'am. 28812.

Fadetz faduus (sic).

Don. prov. 50b, 37.

Fadeza (R. III, 284) "Thorheit". I ersten Beleg, Beda fo. 36:

Corona del sabi es sa richesa. el n sens del fol es fadeza (= lat. coro sapientium divitiae corum et in prudentia stultorum fatuítas) verstehe ich nicht.

Im zweiten Beleg, Guir, Riq. 75, 24 La tersa (sc. vergorha) que ne pren

Per deguda razo Es general, ses pro E. ses dan atressi.
Aisso es, qui per si
Honrar fa bel vestir
O per si gent tenir
('alc' autre bel arnes..
O calque gentileza,
C'ab un ram de fadeza
Del portar temoros
Estara vergonhos,
Pus tot er acabat

ist nicht mit R. "il restera honteux du porter modeste" zu übersetzen, sondern "er wird voll Scham sich vor dem Tragen fürchten".

Cart cert sapchatz que non dura Proeza senes mezura.
Per c'om la deu tal comensar C'om la puesca continuar,
Autramen non es proeza.
Ans es be drecha fadeza.

Brev. d'am. 32604.

Far me faretz gran fadezu. Bels senher, quar vos am massa. Leys I, 260 Z. 11.

adi (R. III, 248 "dédain, refus"). Der cinzige Beleg, den R. nach Hs. R citiert, ist bis jetzt nur nach den Hss. AH gedruckt, die beide fasti lesen:

Bernat de Cornil, e us desfi, Qe aguetz del cornar fasti. Per mon Turc (Text truc) Malec atresi

Ti puose desfiar e(s) per mi. Liederhs. A No. 613 Torn. (Raim. de Durfort).

Hs. H No. 132 hat naudoi statt atressi.
R. zieht f\u00e4lschlich den Beginn von Z. 3 zu Z. 2; danach ist die \u00dcbersetzung zu \u00e4ndern.

Ein weiterer Beleg von fadi findet sich ebenfalls bei Raim. de Durfort; siehe das zweite Beispiel s. v. escasier, Bd. III, 160.

Adject. "enttäuscht, unbefriedigt":

Donas, queret ades tot quant vulhat.

Car de tot em nos be aparelhat. Ja non iret fadias, si Dieu plat. Revue 28, 12 V. 41 (Myst. Passion). Chabaneau ib. S. 62 "non satisfaites. ayant éprouvé un refus".

Fadia (R. III, 248). -iga, fatiga 1) "Mühe".

Mas en trebalh et en fadiga per noit e per dia obrant.. (= lat fatigatio). II. Thessal. 3, 8 (Clédat 425b, 3 v. u.).

 \dots volentz evittar despens et fatigas de totz debatz et questions.

Comptes de Riscle S. 419 Amkg. Z. 14.

2) "vergebliches Harren, erfolgloses Hoffen".

Pos c'om vos serf e fadia. Be degra totz om fuir Vos onrar ni gen servir. Kolsen, Guir. de Born. V, 41.

Vgl. d. Amkg. zu der Stelle. Qu'ab bel semblan m'a tengut en

fadia

Mais de detz ans a lei de mal deutor

Mais de detz ans a lei de mal deutor Qu'ades promet, mas re non pagaria.

Bartsch Chr. 123, 14 (Folq. de Mars.).

Cel cui jois taing ni chantar sap
E sos belz digz vol despendre,
A tal dompna ls fassa entendre
Don sia honratz lo danz e'l pros,
C'assatz deu valer cortes nos (Hs.

Desavinens drudaria. E s'ieu dompnei a fudia, Sivals ades enqier en luoc gentil. Liederhs. A No. 125, 1 (R. de Mir.).

Z. 5 steht nos in MCN (M. G. 1116 —18); Hs. C hat ab fadia. Hs. N a faidia.

Fag m'an (sc. mei dezir) amar ab fudia

Mon Belh Deport ses jauzir. Guir. Riq. 33, 5. Hierher gehört wol auch Blacatz 9a, 31. Der Vers ist nicht mit Sicherheit herzustellen, vgl. die Amkg. von Soltau, Zs. 24, 50. Auch hier bietet die Hs. D die Form faidia.

3) "Versagen, Weigerung, Zurückweisung". Belege bei R.; ferner: E platz mi be qui m'aculhia,

E quan gaire no'n truep fadia. Appel Chr. 44, 20 (Mönch v. Mont.). Gloss. "vergebliche Erwartung, Enttäuschung".

E si'lh quer mais que no'l tanha. Ylh renda de belha guia Al sobredeman fadia, Per que sos fis pretz no franha. Uc Brunenc 5, 23.

Car dolor ai el cor..,
Cant venc denan senhor
Per demandar lo sieu.
Mas.c. tans m'es pus grieu.
Can no i puesc avenir;
Que'l mal saber m'albir
C'amdui devem aver.
Car mot deu mal saber
Ad amdos la fadia.
Qu'az el non tanheria
Dir de non de befag,
Et a mi fa empag
Tal qu'en port penedensa.
(fuir. Riq. 75, 499.

Que l'avesque e sos ufficials non escumergon los ufficials.. del senhor rey.., si non premieyramens si avian perservit d'esser escumergastz. amonitio davan messa e razonablamen e justa, et avuda e resseupuda premieyramens fadia d'aqui el bayle de la cort o el senhor rey, si en la terra sera... Et en aquela meteuza manieyra le bayle els ufficial[s].. se gardon que l'avesque.. non offendon, si premieyramens fadia avuda o receupuda non sera el dig avesque.

l'et. Thal. Montp. S. 155 Z. 2 u. 10.

Vgl. Du Cange fadia (s. unten fadia Schluss).

Fadiamen "Einspruch".

E nuhls (sic) hom . . no deu far neg deman en neguna of or . . a alc home . . que la tenga e la poss disca .x. ans continuables en bor possecio, senes fadiament de dret o senes demanda que hom dins quel[s] .x. ans non li aia facha.

('out, Puymirol § 34.

Ebenso Cout. Layrac S. 424 § 35.

Negus hom . . no pot demandar . . .

.xxx. ans en la, maio ni terra prinha . . en autra heretat . . qu
hom . d'Agen aia ni . possedisc

. cum la sua causa .xxx. ans
plus senes fadiament de dreghs.

Cout. Agen § 26.

Fadiar (R. III. 248), -igar (se) 1) "sic bemühen"? So Jaufre 1065, 32, s. Beleg unter 2)? Ist zu verstehe "ehe ich nicht mein Heil versuch habe"? Oder gehört die Stelle z 2) und ist der Sinn "erst wenn ic mich vergeblich bemüht haben we de"?

2) "sich vergeblich bemühen". Ni ieu non ai ja mais fiansa En cavaler ni esperansa Que'l deliure (sc. d. Gefangenen mas en Galvan;

Car tuit li trebail e l'afan
En que l'autre son judiat,
Son leu per aquest acabat.
Car el confon los orgoillos
E fai socors als besoinos.

Domna, dis Jaufre, ben creiatz.
Tro que me sia fudijutz,
Monseiner Galvan no venra.

Jaufre 1066, 27.

Siehe 1).

Camjatz soi yeu, Joan Lag, ses fa lhia,

Com sel qu'en tot cant vol far se fu dia,

('uy aven tot que (Text ca) li enueia faire.

Car tot mon afayre,
Com lo degr' a cap traire,
M'ave a desfayre.

Selbach S. 118 No. XXII, 17 (Tenzone Joan Lag — Eble).

Die einzige Hs. R hat fälschlich fadeya; R. III, 284 citiert daher die Stelle s. v. fadeiar und übersetzt "se ridiculise".

Quar enjans la (sc. amor) ten destrecha

E cobetatz e falsia. D'aquestz l'us per l'autre decha(?): Per que dreitz mor (Text m'or) e's cambia,

Et amors es tant estrecha Qu'als sieus valer *se fadia*. Guir, Riq. 64, 29.

Qui no fa can poyria. Can far o vol, s'endeve que's fadia.

Leys I, 254 Z. 26.

Fast wörtlich ebenso ib. III, 278. E coven que desliures mon filh de la error dels crestians . . , cant yeu mi soy fadias et am bellas paraulas et an menassas.

Barlam S. 42 Z. 34.

3) ", vergeblich warten . vergeblich hoffen".

So im zweiten und dritten Beleg bei R.:

Hueymais de vos non aten Aver jauzimen, Amors, mas tan lonjamen *Mi suy fadiatz* Celan e sufren en patz

L'afan e'l turmen. Mahn Ged, 1309, 1 (Gausb, de Poic.).

E po esser que merce l'en prenria De mi, que l'am mais de ren del mon (-1),

Ni non es dretz, se tot hom se fudia, C'um se deia per tan desesperar, Qu'el seu respeit ai respeit que m (Text quen) abon

Amors e joi[s], se tot me fa tardar.

Mahn Ged. 286, 5 (R. de Berb.?). Ferner:

Senher en coms, a blasmar
Vos fai senes falhia,
Quar no i ausetz anar,
Puois ela ho volia,
A la domna parlar;
Et al for de Catalonha
Al vostr' ops ieu n'ai vergonha,
Quar la i fezetz fadiar.

B. de Born 39, 8.
Que'm val, pus elha no'm grazis,
Digz o faitz o sens o follors.
O qualsque res no me servis
Per qu'ieu no fos en tals errors?
Lonc temps n'ay estat fadians;
E s'ella's vol, fassas enans (?),
Qu'en la soa merce m'en fi.

Prov. Ined. S. 296 V. 40 (Arn. de Tintinhac?).

Quar de mal far se deu pena seguir

E de ben far meritz, qui no l cambia:

Mas el merit de Dieu hom no s fadia,

Donc per ben far podem tug esser guai

O per lo mal marrit per totz temps may.

Guir. Riq. 47, 38. Que be sab hom quals es melher d'amar.

Aquel que pren o aquel que's fadia.

Rainaut de Pons V. 60.
Quar el ten cort on fadiar
No's pot nulhs hom bos en son do.
Folq. de Lunel 2, 9.

Fols es doncx cel que is vol partir D'amar, si tot si fadia En aver joi de s'amia, Quar nulhs homs no pot ad honor En est mon vieure sez amor. Brev. d'am. 29245.

Gloss. "se tromper, être décu, frustre"

4) "e. Zurückweisung erfahren, e. Fehlbitte thun, sich etw. verweigert sehen".

Fadiar repulsam pati.

Don. prov. 31a, 5. Ges no pretz un botacays Dona qu[e] aitals sia Q'un prenda et autr' en lays; No fai ges cortezia. Soven presta son carcays. Nuls hom no s'i fadia. Segon qu'ieu cre, Quar molt es de gran merce. Mahn Ged. 529, 2 (R. de Vag.).

Quar anc nul home digne de mercevar. Si la us preyet (sc. merce), no i

laissetz fadiar. Briefe R. de Vaq. I, 95.

Gloss. "e. Täuschung erfahren". Tan gran beutat a que no pot mermar, ...

Et a poder tal qu'en ren no s fadia. Guir. Riq. 50, 35.

Temer se fai assatz (sc. amors), C'a penas assajar L'auza de contrastar Ricx ni paubres de re. Vielh[s] ni joves, pus te(n) En son poder son cor. Car amors per nulh for En degu(s) no s fadia. Tals es sa senhoria.

Ibid. 84, 445.

Tener mi poira tota nuda, Quan li plasera, o vestida, Que ja non li farai ganzida. Quar baratz es e tricharia, Quan corals amics si fadia En so que plus vol ni desira; Quar d'aqui nais corros et ira E malcujars e sospeissos E'l vilans motz fo s, enujos Que "non" a nom.

Fla nenca 6210

Glossar "être frustré". Übs. "c" tromperie..que refuser à son an Nous podetz en me fadiar De nulla ren qu'eu puesca fai Se sabia que (Text qui) mi cos Tot cant |eu] ai ni loing ni pr Jaufre Ergänzung S. 363 Z. 2

Car per dreyt leument se fada Qui quier aquo que non deur Bartsch Dkm. 213, 12 (Seneca

Qui quer zo que non deu Fadifa] s'[as]satz leu. Dist. Catonis S. 37 V. 36

Hrsgbr. "sein Ziel verfehlen". So im ersten Beleg bei R.:

Qui volra d'esta guerra me a dar.

No's pot en mon aver ges fadi-Gir. de Ross., Par. Hs. 4033

Paul Meyer, Gir. de Rouss, S. 1 "n'aura pas faute de".

Pero si alcus hom de la ciutad d'Ag se fadiava, que'l coselhs de Moys no l volgues far aver sa drechu el ne poiria penhorar lo comur del borg de Moysag. Atresi, si cus hom del borg de Moysag fadiava. que'l . . coselhs [d'Age no l volgues far aver sa drechu el ne poiria penhorar lo comur de la ciutad d'Agen.

Chartes Agen I, 20 Z. 28 u. l. Z

Vgl. Du Cange fadia "justitiae der gatio aut dilatio ultra tempus legibus statutum"; futigare de recto, fatigatio, fatica de direc "voces fori Catalanici et Hispani quae defectum juris seu justiti reddendae dilationem denotant"

Vgl. auch Kolsen, Guir. d. Born. S. 1 Amkg. zu V. 41.

diga, -igar siehe fadia, -iar.

drin.

Fudrins sian transportatz los filhs d'el e meniguen (= lat. nutantes).
Psalm 108, 10 (Rochegude).

Rochegude "errant, vagabond". Labernia fadri "mozo, mancebo, doncel".

drineza "Jugend".

Los peccatz de la mia fadrinessa no t vengan a memoria (= lat. juventutis).

Psalm 24, 7 (Rochegude).

Labernia fadrinesa "joventut".

duc (R. III, 284) "thöricht, dumm, albern", nicht "fastidieux, ennuyeux, méprisé".

Der erste Beleg, Mahn Ged. 1069— 70, 2 (Gavaudan), lautet vollständig:

Deu hom amar son razima.

Deu hom amar son razim
E sidons, sol non trassalha
Lay on putia trassalh

5 Sieus (= si·us) ditz c'autre non amec.

Mais vulhatz esser a Meca Que'l vostre joi dezampar Lo sieus tro que'us dezempara. E vos, drutz, es gens faduca,

10 Cujatz lur tolre lur brieu.

So Hs. R, die Z. 4 puia hat; putia, nicht pulla, wie Mahn liest, steht in Hs. C, die Z. 3 siey don sol nos u. Z. 7 joys hat, und der Z. 8 fehlt. Z. 7—8 verstehe ich nicht.

Der zweite Beleg bei R. steht Appel, Poés. prov. S. 53 V. 13 (= Revue 34, 27).

Den dritten Beleg, Mahn Ged. 202, 5 (Marc.):

Doncx no pairejon li derrier En totz bos sens ab los faducx verstehe ich nicht. Weitere Belege:

Qe fols plus caus d'un sanbuc Sai qe n'a penedensa,

Qan veires al primer uc
Trapenar sa valensa
Del faduc,

Qi mal sembla del Bauz n'Uc E ses truc

Val mens q'om mortz en tauc. Sordel 3, 37.

de Lollis "vanesio, scimunito". E s'ab joi l'ira no m fors eis, Tost m'auran miei paren *fuducs*. Arn. Dan. XIV, 22.

Canello, der auf das bei Arn. Dan. VIII, 29 sich findende fadenc (s. dieses) verweist, meint, faduc habe hier die Bedeutung von faidit "cacciato, esigliato, e quindi perduto". Er übersetzt "mi piangeranno perduto". Ich verstehe die Stelle nicht.

Fadujar "thöricht handeln".

Faduiar, fadeiar stultitiam facere.
Don. prov. 31a, 7.

Fafia.

E es estrehs per las espallas, Las fafias dels uelhs afondadas, Mas bela ha l'esgardadura, E-a un pauc breu la stadura. Trait. géomancie, Rom. 26, 273 V. 316.

Dazu Paul Meyer, ib. S. 255: "Mistral relève fafia, fafiè, en Languedoc, au sens de "jabot d'oiseau", ce qui ne saurait s'appliquer aux fafias dels uelhs; je pense qu'il s'agit des orbites des yeux".

Fag. fach, fau (R. III, 274 ein Beleg von fach u. fau) 1) "Buche".

Las faudas se reversega Per' miels anar ses enpag E mena'm dejos un fag. Leys I, 260 Z. 20.

neys 1, 200 2. 20.

Exceptat dues seubas debedades, en

las quals no deben casso ny fag darrocar.

Rec. gascon S. 55^a Z. 12.

De lai on creisso'l fau

Mi ven us jauzimens.

Peire Vidal 6, 51.

Quan la bruna biza branda
De la forest fraysses e faus
E secha'l joncx e'l glais e'l raus...
Prov. Ined. S. 118 V. 2 (G. Ademar).

2) "Buchenholz".

Item tot home estranh que venda .i. saumada de post de fagz, pagua .iii. mealas per leuda.

Règl. cons. Limoux S. 4 Z. 4.

Item duas caissas de fach cum litteris sive scripturis.

Jur. Agen S. 12 Z. 3 v. u.

Item dos escrinhet o cayssot de fach. Ibid. S. 169 Z. 4.

Ges de disnar no fora oimais matis, Qui agues pres bo hostau,

E fos dedintz la charns e'l pas e'l vis,

E·l fuocs fos clars com de fau. B. de Born 35, 4.

Var. e de fau. Der Sinn ist mir nicht recht klar.

Item fo establit que nulhs hom.. no fasse combes de corau ni de fau ni n portie a Baione... Item que fuste de corau ni post de hau (sic) no tregue (Text dre-) de le biele.

Établ. Bayonne S. 75 Z. 16 u. 18.

Fagot (R. III, 248 ein Beleg) "Reisigbündel".

Tota persona.. que culhira et talhara lenhas.. pagara miech gros.., exceptat la lenha que si reculhira per (Text por) la provesion dels mases, .. et fagos de romanin.. et agranasses et socas de vinhias.

Ext. arch. Tarascon § 6 (Rv. 40, 214).

Item foc apuntat que l'alhessam. Il stacas e tres caas (*) de fagot per bastir la paysera deus molin Comptes de Riscle S. 481 Z. 1

Faian siehe fazan.

Faichal.

E'ls baros . . .

Ab foc e ab escalas e ab peir faichals

E mantas de maneiras perpen los bocals.

Crois. Alb. 6334.

irat:

Gloss. "pierres jointes ensemble (*fe cialis)?"; Chabaneau. Revue 9, 3 "pierres lourdes. Faichal serait synonyme de faishue".

Faida.

Mas drutz q'amors vol conqist Deu de mantenent demonstrar A sidonz son cor . . . , Q'una non trobares en mil · Qe no us o tengua per gentil E q'el cor no us en sapcha gra Si ben vo n (Text non) fai sembla

Q'il pensara: Ges non soy laid Pos aqest s'en vol metre (Te -tra) en faida,

E molt faria que felnesa, S'aquest gentils om de mi pe(n)s Se ieu non pensava de lui.

Cour d'am. 442 (Rv. 20, 170). Die Correctur von stammt von Chbaneau, Rv. 21, 92.

Bartsch Leseb. Gloss., Mühe, Last

Faidar siehe fadar Schluss.

Faidia siehe fadia 2).

Faidiar.

Ce dis Sicars: Mils lo poriam fa Ki a celat nos sabrie guidar, Si poriem oltre cele ost passar, Gent nos estere un castel lairona A la(s) maisnade Fislcon poguestar Enmi lor terre per l'onor gue-

Eu sai, dis Falc, o podem faidiar; Al castel Lans non cuit que ren s'i gar,

E es mos dreis, s'eu i podie intrar. Ke'l reis donet ma maire a mariar. Pos li bauset, que no'l li vol laissar. Aigar 443.

Z. 8 hat d. Text castelans; die Corr. stammtvon Gaspary bei Hentschke, Verbalflex. Gir. de Ros. S. 50 Amkg.

idimen "konfiszierter Besitzeines Verbannten".

Item..autrejam..que l'avesque d'Albi e sos successors aio.. la meitat dels encorremens d'iretguias e de faidimens en la ciutat d'Albi . . . E se . . li ancessor del dich avesque . . alcuna causa dero, vendero o en autra manieira alienero als heretiers dels iretgues o dels faiditz o ad autres d'iretguias o de faidimens que foro de[l]s ancessors dels dichs heretiers, et aquela causa dels dichs heretiers sia.. atras tornada a la nostra ma o del avesque d'Albi, nos .. ajam la meitat de las dichas heretguias e faidimens e l'avesque d'Albi . . l'autra (Text -tre) meitat. Cout. Albi S. 90 Z. 32 u. 36 u. S. 91 Z. 2.

Unklar ist mir:

N'Arnautz de Vilamur . . . E 'n W. Arnaudos ben e delhiuramens,

Que fe genhs e brocidas els primers faizimens,

Tenon la barbacana.

Crois. Alb. 9481.

Übs., lors des premières proscriptions.

idir (R. III, 249). 1) faidit "elend, unglücklich"?

Moutas armas a de cors trachas.. E mout cavaliers pres e mort, Don moutas domnas son maridas, E moutas pucellas faididas. E mout enfant aorfanat.

Jaufre 105b. 28.

L'arma...,
Can ve lo trachor,
Plora, sospir' e crida,
Va s'en de paor
Com cauza faudida.

Levs I, 230 Z. 4.

Übs. "perdue".

2) faidit "elend, werthlos"?
Mas qui pot de razon perduda
Far mot plazen ab leugier so,
Assatz deu esser plus grazit,
Car mot ses razon son faidit,
E qui no ls capte ab dir gen,
Son perdut e'l sos eissamen.
Licderhs. A No. 351, 1 (Daude de

Gehört hierher vielleicht die folgende, mir übrigens unverständliche Stelle? Cortes amix volontiers no s'aplica D'amor coral ab degu que s'amuscle

De fayzit vielh arden, per que no s'uscle

Lun temps ab el.

Deux Mss. XXV, 27.

Glossar: "signific. incertaine. Est-ce le même mot que faidit, proscrit, pris dans un sens dérivé défavorable (cf. chétif de captivus)? ou une autre forme de fayssit "portefaix" (R. III, 250)? Ou faut-il corriger frayzit (= R. fraidit), infâme, vil, misérable?". Das erwähnte faisit "portefaix" ist m. E. zu tilgen; s. unten.

Die bei R. fehlende Form faizit findet sich mehrfach in Crois. Alb., vgl. das Glossar.

Faidiu.

Si jurad de le comunie aucidera son jurat(?) en sera faidiu o pravat, sera sa maison darrocade e medis lo coupau sera liurat...a les justizies del rev.

Établ. Bayonne S. 18 Z. 7.

Hischemens e dels homicidans (Text -aus) e dels autres qui per aucue iniquitat an lachat le terre de lor seinhor lo rey e son feidius.

Ibid. S. 21 Z. 6.

Glossar "convaincu, le même sens que pravat". Das würde an der ersten Stelle passen; kann aber f. diese Bedeutung haben? In der zweiten "verbannt" oder "landesflüchtig"?

Fai-mi-drech "Gerichtsbezirk"?

Et que negun bayle deu fay-mi-drech de la dicha court no peucha far marchat am negu, que se vuelha aplegar contra jucgat de la cort, ny sazina ou autre expleyt.

Cart. Limoges S. 173 Z. 24.

Lespy faymidret "juridiction seigneuriale; redevance de justiciable à seigneur ayant juridiction"; Du Cange famidretum "mulcta a judicibus publice imposita".

Faïna (R. III, 249 ein Beleg) "Steinmarder: Marderfell".

Catz .III. den. mealha la dotzena; faynas .II. d. narbones.

Arch. Narbonne S. 4b Z. 20.

Item pels de caz e de fainas e de volps . . .

Ibid. S. 124b Z. 27.

Pel de gat salvatge o de volp..o de fayna..

Règl. cons. Limoux S. 3 Z. 30.

Item de cascuna dotzena de volps, de faynas, de martres..e d'autre coyram...

Ibid. S. 24 Z. 28.

Faiolet "kleine Bohne", grüne Bohne". Sol qe m'ajut la vach' e'l vins e'l

pans ...

Lais (Text Las) las gruas ...

Auchas, perdriz e lebres e f

Eu mancerai fayole's (Text fay leis) ab oillos (cor. oinos),
E no farai cara b una ne gri

Herrigs Arch. 50, 266 Z. 8 (and Mistral faioulet etc. petit haric haricot vert, haricot blanc nain flageolet, cultivé pour primeur

mangé en cosse".

Faion?

Deus ausetz: becada .III. deners, faysan .III. soudz, ... buter et fayi cascun .II. soudz .vi. deners.
Cout. Bordeaux S. 602 Z. 27

Faiot "Packet, Bündel".

л. fayot d'estope, лите libres de d'estope.

Arch. hist. Gironde 12, 275 Z.

.i. fayot de fee.

Ibid. S. 276 Z. 29

Lespy, der die beiden Stellen citie "petit faix, paquet, botte".

Faire, far (R. III, 260 u. 278). Nac zutragen ist die Form fer, z. B. R gascon S. 6 Z. 15 u. S. 7 Z. 2, Co Foix § 34 u. 44; vgl. Zauner, Gröbe Zs. 20, 469.

1) f. que fols. f. que pros etc., thöric trefflich handeln. B. lege in App Chr. Glos., Brev. d'and. Glos., B. Born¹ Glos., Vgl. Tobler. Verm. B träge I, 11. Hierher gehört czehnte Beleg bei R. III, 262ª, (richtig lautet:

Vostre reptars m'es sabors.
Ric, quar cujatz tan valer
Que ses donar, per temer
Volriatz aver lauzors
E qu'om nous auses retraire,
Quan us fai que de chausitz.

B. de Born 33, 28.

2) f. lo, o prägnant von d. geschled lichen Vereinigung (R. ein Beles

X'Eiyas, conseill vos deman
De lieis c'am mais c'autrui ni me,
Qe'm ditz qe'm colgara ab se
Una nuoich, ab qe'il jur e'il man
Que non la fortz part son talan,
Mas q'eu estei baisan tenen.
Del far digatz m'al vostre sen,
S'es mieils c'aissi sofra et endur
O part son voler me perjur.

N'Aimeric, e us vauc conseillan. Que, s'ab si us colga. faitz l'o be..,

Car s'ieu era ab midonz jazen E n'avia faich sagramen, Faria l'o, so'us assegur...

Car Dieu e sa dompn' eissamen Pert qui aisso qe il jura men, Per q'al tenen baisan m'atur, Ab cor que del far no m perjur. Liederhs. A No. 530 (Tenzone Aim. de Peg. — Elias d'Uisel).

R. citiert die zweite Stelle. Vielha la tenh. si de dos drutz s'apatge,

Et es vielha, si avols hom to lh fa.

B. de Born 40, 12.

E m'amigua ve a celiu E loy fauc una vetz de briu...

E platz mi solatz de m'amia, Baizars, e mais si *loi fazia*. Appel Chr. 44, 18 u. 22 (Mönch v. Mont.).

Ferner Flamenca 1082.

Ob auch, wie Appel annimmt, Appel Chr. 92, 89 (R. de Vaq.):

Mas enquera us prejarai
Que voillatz qu'eu vos cssai.
Si com Provenzals o fai.

Quant es pojatz
hierher gehört, scheint mir fraglich.

3) "(ein Schriftstück) ausfertigen".

Feyt en Pampalone lo .xvi. jorn(s) d'abriu.

Livre Synd. Béarn S. 122 Z. 20.

4) "(e. Seufzer, Schrei) ausstossen".

E non parlava, mais fazia tan greu[s] brams que semblava que le cor li partis . . . Ell fes un gran bram e cridet autamens . .

S. Douc. S. 240 § 33 u. 34.

E per el fasiam lo crit Que l'autra nuit nos ausis faire. Appel Chr. 3, 360—1 (Jaufre).

Guillems fes adonc un sospir.
Flamenca 2239.

La dona vay fur .i. sospir. Guilh. de la Barra² 1288.

5) "zurecht machen, in Ordnung bringen".

Na Catalana; que farya los ostals, deu per .1. sest fromen .X. g°. Jacme Olivier II, 206 Z. 4.

6) "feiern". F. festa siehe festa 5).

Dema sera divendres que om per

Dieu fai.

Gir. de Ross., Par. Hs. 6865. Paul Meyer S. 247 "que l'on consacre à Dieu".

Ma maire, an tota la companiha Voly que dinen en aquest dia Totses ensemble veramen, Quar ieu voly far mon despartimen

De vos autres he de mi (?), ('oma deu far cascun bon pelegry. Quant el vol anar en pelegrinatge..

El deu mangar he beure an sos amicz

He los deu totses consolar.

Myst. Ascension 101.

7) "geben, bezahien".

Senher', no cresatz pas que nos ja fassam trascio, car de Matran res no tenem per elli (?), septat que li fam afeuna cantitat d'aver per amparanssa.

Gesta Karoli 2354 Var. Satilleva e Hugonetz Satilleus...fant

chasque an cessal .u. sol. ... per lor maison d'Ardoys . . Clemencos Milos . . fai .v. sol. . . per l'uert de Verchan.. Johans de Champlas... fai ...v. quartals de segla .. per .la. vigna.

Cens Vivarais I, 51 Z. 6; I, 114 Z. 9; III, 132 Z. 4.

Vgl. Du Cange facere 4 dare, praebere".

8) "besitzen"?

Et per aco A. R. et na Sebelia . . demandavo lo deime del cors (?) de la maio de Vaor et de las terras que la maios tenia ni fazia en la deimaria de S. Pantalm.

Cart. Vaour S. 36 Z. 6 v. u.

Vgl. ibid. l. Z.: "las terras que tenio et avio en la deimaria de S. P.". Oder ist hier etwa "bestellen" zu deuten ? Vgl. Du Cange facere 3 "colere, arare".

Aver a f. "beanspruchen können"?

Donero . . als fraires del Temple . . tot aquo que avio a far e la tenensa G. Bonafos . . e tot quant avio a far de la paiseira de Peirilac entro en Ambilet.

Cart. Vaour S. 20 Z. 1 u. 2.

Donero . . a Deu . . tot quant avio a far el moli d'Auriola ni e la paiseira, zo es assaber lo deime.

Ibid. S. 21 Z. 5.

N'Aiglina . . a donat . . a Deu . . la sua terra et la sua honor et tot quant avia a far de la comba de Cervinols ad enant vas la maio de Vaor, aici co la via s'en va da Socorriu entro el poig d'Alic.

Ibid. S. 33 Z. 4.

Vgl. ibid. S. 20 Z. 18: "lo dreig e la raso que el avia ni demandar podia per si ni per autrui el moli d'Auriola".

9) "sich für etw. ausgeben, darstelle spielen".

> Tan so de mo a tasta Que, si luns ons los trufa D'una cavtiva bufa. Can degran far lo sort, Que veyran de la cort Si lor ne fara dreg.

Deux Mss. VI, 159. Auzen sos greus deu far lo son lotz oms

Granre de vetz, nevs que fos du o coms.

Ibid. B III. 29. Pos bella es, siatz me bona, E non fassatz l'auszellador, Q'apella e trai ab dousor L'auszel, tro qe l'a en sa tela, Pueis l'auci e'l destrui e'l pela. Cour d'am, 1098 (Rv. 20, 218).

Das Mädchen sagt zum Geliebten: Non faissaz lo lairon, que di, Quant s'encontra ab lo pellegri: ...

Ibid, 1201 (Rv. 20, 261).

Auch mit folgdm. de:

Aras se leve Adam, quant Dieu le payre sera per lo scadafal, en fu sen del miravelhat.

Myst. prov. S. 2 Z. 22. 10) "darstellen, schildern als".

Digas, lo negre cavalier, Che tu me fas tant lon guerrier En cal loch lo porray trobar. Blandin de Corn, 654 (Rom. 2, 181).

11) "ausmachen, bedeuten".

Item motas autras letras d'el (Text del), las quals fan pauc a presen Arch. du Consulat § 118 Rv. 3, 28). Ebenso ibid. § 341 (Rv. 3, 54).

Perizologia es ajustamens e sobrefluitats de paraules que re no fan a la sentensa, coma: yeu soy morts e no vins.

Deux Mss. S. 228 Z. 26. 12) "sich machen (aus)". Si non o crezon li Juzieu Ni'l Sarrazi, qu'en faray ien?

Laissem los Juzieus e'ls pagas. Creza totz fizels crestias A la perdurabla salut, E'ls Juzieus lais a lor Talmut. Brev. d'am. 12454.

13) "(e. Geliebten, e. Ritter als Geliebten, e. Geliebte) gewinnen, sich anschaffen".

Bels amicx, fort mi platz L'omenatge que'm fatz. E ja a Dieu no plassa Qu'ieu autr' amador fassa. Bartsch Leseb. 144, 46 (Am. de Sescas).

Ara pot far, si's vol, corolla En Archimbautz desotz lo fraisse, Qu'ieu non cug que per el si laisse Flamencha ques amic non *fassa*. Guillems la baisa e l'abrassa.

Flamenca, 5878.

Et an si plevidas lur fes Que tostems sion amic intier, E quant il seran cavallier, Autras domnas non amaran, E quant ellas donnas seran, Non fassan autres cavalliers. Ibid. 6489.

E bona dona, can grazir Sap .i. pro(s) cavayer ni far, Non cug aisi ses dan (cor. don?) passar.

Ab sol semblan, jogan rizen. Raim. Vidal, So fo 948.

En gran pantax, Folcher, vos vey estar

De far dompna ab avinent sembel. Gröbers Zs. 15, 513 No. 2, 2 (anon.). Vgl. d. Amkg. S. 514.

Las amairitz, qui encolpar las vol, Respondon gen a for d'en Ysen-

L'una fai drut, quar estai en auiol (?).

L'autra lo fai, quar paubreira l'auci. Appel Chr. 78, 3 u. 4 (P. Card.). Major pavor aura midonz, Si m vez barbat e guinhonut; Il non fara ges tan leu drut. Flamenca 1568.

14) "verkaufen".

Item per tot coysatge (?) de buou per trasquedetot l'an..hun moto ..tot home mazelie..que fassa buou al sobresdig princep.

Item tot home meselie ..., am so que non fassa buou de tot l'an ..., non page ... mas mieg moto ... al ... princep.

Livre Épervier S. 130 Z. 189 u. 195.

Vgl. d. Glossar s. v. buou und für d. Katalanische Revue 32, 148 Z. 2 u. S. 421 Z. 2.

15) faire in verschiedenen Redensarten. Vgl. amor, carriera, conreconselh, dol, drech 8) u. 9), entendemen, entenden, entendre, esfortz, esgart, fais, falhimen, falta, fazenda, fe, feira, felnia, festa u. s. w.

Faire son cap "nach seinem Kopfe handeln"? Siehe den Beleg, Bartsch Dkm. 179, 37 (Raim. Vidal), und den Versuch ihn zu deuten, Bd. II, 384 s. v. empeguir. Mistral s. v. cap: fa soun cap "en faire à sa tête".

16) aver fach de "mit etwas fertig sein".

Ques un cruvel per mondar blat ad una vezina soa, e cant n'ac fahg, vai penre aquest cruvel e mes lo sus en una taula.

Légendes XXIX, 25 (Rv. 34, 403).

17) eser a f. "fehlen".

Senher, en vos non *era* res *a faire*, Que totz lo mons vos avia elescut Pel melhor rei que anc portes escut.

B. de Born 8, 43.

18) no f. mas + Inf. "nichts anderes thun als, etw. unaufhörlich thun".

No h lau qu'el torn a Belcaire jazer,

On eschampet la velha de son bus (?),

Si qu'anc puois jorn no fetz mas deschazer.

B. de Born¹ 6, 12 (G. Rainol?). Quar unquas pois que mi agues Vostre pres *non fes mas caser*. Flamenca 6678.

 subjectlos, vom Wetter und d. Tageszeit. R. zwei Belege.

Weitere Belege bei Appel Chr. Glos.; Stimming, B. de Born¹ 6, 52 Amkg., Ouvr. Arles. Rv. 39, 154 Z. 11. Vgl. Tobler, Verm. Beiträge I, 179.

20) f. + Infin. zur Umschreibung des Verbum finitum dienend. Vgl. Tobler, Verm. Beiträge I, 19.
Far devez tota via De parlar carestia, Que meilz venont de grat Dich que son apenssat, E mais vol hom augir Qui fai tardar de dir. Garin, Ens. 356 (Rv. 33, 420).

asautar,
E nos ab las balestas les farem
totz nafrar.

E si veno ilh Frances, que vulhan

Crois. Alb. 3012.

Vielleicht auch ibid. 3475 u. 4103, siehe die Stellen und den Versuch, sie zu deuten, Bd. II. 97—98 s. v. deperdre

Et a'l dig: Senher, pauc ni pro No puesc los crestias covertir, Mas que gent vos fan escarnir Vostres dieus, qui veser o vol. Guilh. de la Barra² 722.

Nach Appel gehört hierher vielleicht noch Appel Chr. 118, 14 (Prise Jer.): Tot l'aur e l'argen fassam pizar e mortiers.., e pueys mangem lo. So auch Diätetik 63? S. d. Beleg s. v. confortar, Bd. I, 322. 21) subjectlos fai bon clantar "es is gut zu singen". Vgl. Tobler, Vern Beiträge I. 179 ff. and Ebeling Herrigs Archiv 103, 419—20. Bon chantar fai al gent temps d

Bon chantar fai al gent temps de pascor,
Oan li auzel chanton tan dousamer

Liederhs. O No. 58, 1 (Alb. de Sestaron E pois que a mon in cor plat Qu'eu chant, metrai me en esse De zo don el s'es al·elitz,

Que bon chantar fara oimai. Ramb. de Buvalel 4, 10

Ez ad aital conquist sai bon veni (Int hom conquier saug que n pot falhir.

Guilh. Fig. 1, 39.

Tan vos fai bel rem rar, Plazens do m]pna ... Q'ab fin joi non puose estar. Pos sui loing del douz repaire On es vostre nous cors genz. Sor el 34, 31.

Ferner ibid. 40, 907 u. 937. vgl. Mussa fia, Kritik rom. Texte I, 27. Que huey a .nut. joras que mor frayre es pasat.

E flayra mal, bel senher, e no fa bel vezer.

S. Marie Mad. 236 (Rx. 25, 163). Ela fo fresca, fes la be esgardier. Lo rey si leva, vay Bobes apelier:

Levas en pes e prendes a molher Ma seror genta...

S[0] dis lo coms: So fay mal re-

Daurel 143 u. 149.
Porc qu'om reguarda milhargos
Fai melhor escoutar que vos.
B. de Boin 38, 13.

Weitere Belege Stimming. B. de Born¹ 6, 52 Amkg. und Gröters Zs. 12. 342 (aus Jaufre); Appel Chr. Glos.: Guilh de la Barra² (4) (s.

22) objectlos "recht handeln". C'ades esgardon li milhor E silh qu'en pretz volo pujar, Per on s'en vay sel que sap far E que s'aten a pretz valen.

Raim. Vidal, So fo 743.

Cornicelius verweist in der Anmerkung auf:

Vos sabetz be que luenh ni pres Non es homs natz ni faitz ses paire:

Per qu'ieu n'aic un mot debonaire E tal que s saup far entre ls pros. Cantaire fo meravilhos

E comtaires azautz e ricx. Bartsch Dkm. 149, 35 (Raim. Vidal), "wo das an *que* angelehnte se, wenn es nicht zu streichen ist, als Dativ aufzufassen sein wird". Ist die Auffassung richtig?

Gehört hierher auch Bartsch Dkm.

157, 34 (Raim. Vidal)?

Aquist avian cors valens
A far guerras e messios
E a bastir cortz ab ricx dos..
E no y era fols remembratz..,
Mas emperaires [mot] valens
E reys e coms et autz baros
A metre cor, per c'om fos pros
E de major auctoritat.
Mas eras son tug retornat
Silh que solian premier far.
E car vas pretz non an cor clar..

Oder wie ist zu verstehen?

23) "geergnet sein", passen, nöthig sein".

Et.. es estat ordenat.. que frayre Leonet Lantelme.. sia receubut en maistre de l'escola d'esta vila.., et si d'ayssi a Sant Juan non fazia per la vila, que sia privat de las escolas.

Doc. B.-Alpes, Rom. 27, 402 Z. 9.

Et quant ago ajustat las causes qui fazen ab deu temple, dixo Nostre Senhor Diu a luy:...

Hist. sainte béarn. I, 74 Z. 9. Vgl. Chabaneau, Revue 11, 210, der Levy, Prov. Supplement-Wörterbuch. III "qui convenaient, étaient nécessaires" übersetzt.

Häufig f. a + Inf., wo nach Appel, Peire Rogier 2, 27 Amkg. (vgl. auch Mussafia, Kritik rom. Texte I, 7), faire die Bedeutung "handeln in solcher Weise, bewirken dass" hat

Qu'elha ditz e fai tan be Q'una contra lieys no sap sal; Tal domna fai a viure. Peire Rogier 2, 27.

Hrsgbr. "bewirkt, dass man gern lebt".

Senher en coms, a blasmar

Vos fai senes falhia,

Quar no i ausetz anar,

Puois ela ho volia,

A la domna parlar.

B. de Born 39, 1—2.

Besonders häufig die Fälle, in denen das Object des trans. Verbums gleich dem Subject von faire ist und unausgesprochen bleibt, und wo man "zu . . sein" übersetzen kann (R. ein Beleg):

Mas ara podetz proar
S'es ver so qu'ieu dizia,
Que no fai ad amar
Rics hom per drudaria.
B. de Born 39, 27.

Aitals reis fari' ad aucir Et en lag loc a sebelir Qui's defen a lei de contrag E no pren ni dona gamag.

Peire Vidal 25, 45-46. D'aisso fan dompnas a blasmar Quar joys se pert e pretz ten via. Montanhagol 6, 15.

Ferner ibid. 13. 36 - 37.

Car una de las maiors valors del mont es, qui sap lauzar so qe fa a lauzar 'et blasmar so qe fai a blasmar.

Appel Chr. 123, 36-37 (Razos de trobar).

25

Weitere Belege Diez, Gram. III, 239; Stimming, B. de Born¹ 35, 39 Amkg.; Gloss. zu Bartsch Chr., Peire d'Alv., Daurel und Guilh. de la Barra². Auch mit flgdm. de:

E mena unas gens que fan mon de doptar.

Appel Chr. 6, 88 (Chans. d'Ant.).

Ob auch Appel Chr. 98, 52 (Tenzone R. de Vaq.—Aimar—Perdigon); Senher n'Aymar, vos etz vencutz primiers;

E'n Perdigos viule descortz o dansa

Que contrafa n'Estornel ab sa lansa,

E no fara de luy aitals mestiers, wo das Gloss. "passen?" deutet, hierher gehört, weiss ich nicht; ich verstehe die Stelle nicht.

24) se f. "geschehen, sich zutragen". Que la mortz del cors ja si fai Breumen, e ja pues non aura Dolor cel que de cors morra; Mas qui mor de l'onor seglar, Ja mais ab gauh non pot estar. Sordel 40, 1254.

Amkg. "avviene".

Sapjas que ieu vau fort doptan Que v'aga fag aquel effan. Tot respondon: Far se poria. Bartsch Chr. 389, 20 (Kindheitsev.). "Das könnte wohl sein".

25) se f. "entstehen, wachsen".

Una femna.. fec far .1ª. ymagena en lo seu verdier a semblansa de Jhesu Christ..; e las herbas que se fazian dejotz aquela ymagena, que no avian davant deguna vertut, foron mot vertuosas (= lat. crescentes). Revue 29, 281 Z. 25 (Leg. aurea).

26) se f. "sich (zu etw.) machen, werden".

Be m'enueja, per Saint Salvaire, D'ome rauc que's fassa chantaire. Mönch von Mont. 8b, 2. Per far esbaudir mos vezis. Que's fan irat quar ieu no chan Peire Rogier 3, 2.

Not fazas plus ric ni plus gay Per causa que tot jorn desvai. Not fazas avol per non-ren, Car avers leu va et leu ven.

Q. Vert. Card, 242 u. 250.

Ferner Montanhagol 4, 19; Appel Cl Glos.; Stimming, B. de Born¹ S. 23

Se f. bon "sich anheischig machen Esperitz maulditz, you me far bon

De far de grans mals sus la terr S. Pons 3692 (Rv. 31, 503).

Se f. fort "einstehen, verbürgen".

Mari, sapià sertanoment,

Illi son viou, si m'en (Text m
j'auc fort.

S. Eust. 2146 (Rv. 22, 212).

27) se f. "sich ausgeben für, sich hi stellen als, sich stellen".

Li clerc si fan pastor
E son aucizedor
E semblan de sanctor.

Appel Chr. 76, 1 (P. Card.). En Sordell, plus amesuratz

Vos fas d'amador q'anc fos nat

E se'l coms es aseguratz, El s'en poiria ben pentir.

Sordel 18, 26.

En se mereme dis: Si el profe fos

Tant veray ni tant santz cant fay entre nos,

Saupra ben e conogra ... S. Marie Mad. 93 (Rv. 25, 159).

Et avenc si qu'ella mori, don el det si gran ira qu'el venc mat; crezet qu'ella se fezis morta p partir se de lui.

Chabaneau, Biogr. S. 51ª Z. 16.

Et estalva se que una serp que nom idre ven vas la cocodrilla fa se adormitz.

La volp se fa morta en cami e cobri se de terra roia, per tal que semble sancnoza.

Appel Chr. 125, 81 u. 119.

28) se f. (a, ab) "sich eignen, passen; zu einander passen" (R. ein Beleg se f. ab).

Que tot enans c'om sa beutat devire

Ni que de lieis vezer sia jauzire, Mant si meteis qui 'l es ni si s faria

A lieis vezer.

Ramb. de Buvalel 7, 37.

Vgl. Lit. Bl. 6, 507.

Si alcus vezis de Condom.. forsava puncela, que la prengos per molher, si a lui se faze e era lo vol per marid...; e si lo forsaire era tant bos hom e tals que a lui (sic) no s fes per marid, deu lo dar dot e marid a lui convenable.

Cout. Condom § 41 Z. 3 u. 5. Qui en anel d'aur fai veir' encastonar

O en lato maracde que ricx sia, Ges sel c'o fai non sec la drecha via,

Que'l maracdes se deu ab l'aur mielhs far

Per dreg dever, e'l veir' ab lo lato.

Appel Chr. 109, 4 (G. del Olivier). Mas cavailliers e domna's fan, Et al vilan tainh us fossors.

Ibid. 95, 63 (Tenzone Dalfin d'Alv. – Perdigon).

Ailas! Que plans? Certas, fa si; Ben aia qui cest mot chausi! Ailas! Que plans? trob ben si fa. Flamenca² 4311 u. 4313.

So sagt Flamenca, als ihr Aelis vorschlägt, mit Que plans auf das Ailas des Guilhem de Nevers zu antworten. Tobler will s'i schreiben; ist das aber in Hinblick auf die vorletzte Stelle nöthig? Gehört hierher auch Ramb. de Buvalel 4, 38?

Ha dompnas! . .

.. pogratz lo segle enantir,
Amar, honrar et acoillir
Cels en cui son finas bontatz,
Per que represas no fossatz,
E cachar cels de cui se fai,
Que ben taing que cels sia aunitz
Ves cui nuilla bontatz no s trai.

Ist zu verstehen "für die es passt, für die es sich so gehört"? Hrsgbr. "di cui si tratta".

Mit flgdm. a + Infin. "zu - sein" (R. ein Beleg).

Que no se fai a comparar Neguns mals a dolor d'amor. Appel Chr. 96, 15 (Tenzone G. Gasmar — Eble).

29) se f. ab "gleichkommen" (R. ein Beleg).

Neguna malicia no se fu amb aquela de la fenna.

Merv. Irl. S. 6 Z. 23.

30) se f. "sich begeben, gehen, treten" (R. ein Beleg).

Si negus es del vers contradizens, Fassa's enant, q'eu dirai per que m lec

Metr' en est vers dos motz ab divers sens.

Mahn Ged. 353, 6 (Alegret).

No m sones mot, faitz vos en lai, Qu'entre mos bras mos amics jai. Flamenca² 3245.

Aras, seiner, faitz vos en sa, Qu'ie us dirai so que us plazera. Jaufre 102a, 21.

E Jhesus li vay dir: Ieu sui.
E ela volc se far vas lui.
Dis Jhesus: No m vuelhas tocar.
Brev. d'am. 25012.

L'apostoli enan se fes, Lo dig escrig de sa ma pres. Alexius 897 (Such. Dkm. I, 149).

25*

Jesus leva sos huels ves lo cel e ploret,

E fay se adenant e Lazer apelet. S. Marie Mad. 247 (Rv. 25, 163).

E volc afortidament contrastar e fair sobre la ost dels Sarrazis (= lat. voluit...Saracenorum exercitui obviare).

Gesta Karoli 791 Var.

E Rotlan fe se vais elh e preguec lo que's batejes (= lat. accedens ad eum).

Ibid. 2300.

Ni negus dels autres fraires no s fassa vas lhui ni parle ab lhui. Benediktinerregel (Paris) fol. 14.

31) se f. a un joc "an e. Spiel theil-nehmen".

A degun joc no t (Text no) fassas voluntiers,

E si t'i fas, joga petitz deniers. Deux Mss. BIII, 333-34.

32) se f. "sagen", in eingeschobenen Sätzen. Im zweiten der beiden Belege bei R. III, 278, Jaufre Rudel 3, 45, ist fa's elha statt fas e. zu schreiben, da prov. nur das refl. Verbum in dieser Bedeutung sicher belegt ist; vgl. Armitage, Sermons S. 27 Am. 2, wo auch einige andere Belege gegeben werden. Weitere Beispiele Flamenca² Glos.; Appel Chr. Glos.; Mönch von Mont. 3, 17. Die einzige nicht refl. Vb. zeigende Stelle ist eben die, zu der Armitage die erwähnte Anmerkung ge-

macht hat. Ob hier in: Seinner Deus, fez Sanz Simon, ara laissas..

Sermons 12, 21

das refl. Pron., wie A. meint, von dem z von fez absorbiert ist, oder ob man nicht besser se ergänzt, will ich nicht entscheiden.

Vgl. Tobler, Verm. Beiträge II, 68. Unklar sind mir die folgenden Stellen: Ma vida, so me par,
Non pot gaire durar
Qu'en tal istamen sia,
Car eu soil chaval har
E soen vestirs far.
E gran legor n'avia,
C'ara non sai qe sia
Jois ni chans ni amia.
Appel, Poés. prov. S. 64 V. 16
Rv. 39, 177; Verf. zweifelhaf
Mas diguatz, disson li malvat
Que siey(s) discipol(s) I'an e

E quant agron li cavalier
Agut e pres aquel loguier,
A las gen[s] aquo dizian
Que ilh dechat lur havian;
E li juzieu crezian los
E fan huey quez aissi fag for
Brev. d'am. 24992

Glossar "dire".

Fairit?

Crida als sieus: Baro, al rembrar,

Queus vos lai los fairit[z] de Meclar.

I aurel 1299

blat . . .

Zu Z. 2 die Amkg.: ..Corr. Que

Aspramon, crida, vinet mi a

D'aicels fairit[z] mon veuret tornar.

Ibid. 1331

Glossar: "fairitz (pour frairitz), c ginairement pauvre, faible, ici va rien, scélérat; voy. Gachet sa povres gens". Ein frairit ist m. sonst nicht belegt.

Fais (R. III, 249) 1) "Bündel". So, 1 Appel, in R.'s letzten Beleg: Molt home son de gran linna Que non valon un fais de pai Appel Chr. 3, 531 (Jaufre)

Rayn. "faix".

Fasent de totas aquestas causas un fays de mirra.

Tract. Messe fol. 10v.

Vgl. unten faiset.

Que dus fais dou soan (sc. del falhar) sien saubatz obs a far pipeus. Établ. Bayonne S. 199 Z. 21.

2) a fais (fehlt R.), a un fais (R. ein Beleg) "zusammen, auf ein Mal". Quant sels lor o an tout, tug escrian a fais:

A foc! a foc! escrian li gartz tafur pudnais. Crois. Alb. 509.

Vgl. das Glossar.

Que la gaita desus escrida E la jen del castel reisida, Que tuit escridan a un fais. Jaufre 93ª, 16.

R. IV, 12 liest a un lais , d'un seul cri". Steht wirklich so in einer Hs.?

3) faire fais "Beschwerde bereiten". Qui bat hueus en lait de cabre-

E tres vetz son auzel ne pais, Ja pueis bistoc[s] far no ill pot fais.

Auz. cass. 2940.

Nicht klar ist mir ibid. 2815:

Varaire negre . . .

En vi dous cozetz longamen; E cant er fort cueit, trazetz l'en, Que plus al vi non fassa fais.

4) se metre en f. "sich bemühen, sich anstrengen".

E volh estar derenan Del tot al vostre coman, E metrai me tot en fais De dir e de far que us plais.

Peire Vidal 10, 32.

Die Form *plais* ist sehr auffällig; wie ist sie zu erklären?

Unklar ist mir Prov. Ined. S. 53 V. 22 (B. de Venzac):

Quar de peccat creys lur semens E fan lur fays. Faisa (R. III, 250) 1) "Binde" (R. ein Beleg).

Fayssa Fassia(s), ae; fasciale, quo puer involvitur; cingula equorum. Floretus, Rv. 35, 66b.

E la nafra sia complida d'estopas.., e la faissa sia sobrepauzada e sia liada en estiu tres vegadas et en ivern dos (sic).

Chirurgie (Basel) fol. 131d.

E met desus drap mulhat en glaira d'uou, e desobre lo plumasol e la faissa.

Ibid. fol. 134d.

Ferner ibid. fol. 140b.

Windel". Siehe den ersten Beleg unter 1).

3) "Sattelgurt". Siehe den ersten Beleg unter 1). Ferner:

Item que bailem per .i. cambals dobles e per .i. coreg de faisa . . .iii. s. Frères Bonis I, 80 Z. 9.

Arnaut Segui.. deu per .i. arnes de cuer negre e per .i. faisa que hac .. per guarnir so rossi bayart. Ibid. I, 143 Z. 15.

Weitere Belege aus demselben Denkmal im Glossar; Arch. hist. Gironde 21, 480 Z. 16.

4)

Per una pessa de cuer a far las faysas del dich libre.

Douze comptes Albi S. 60 § 799.

5)

.Ia. esquina vermeilla cominau .L. s.;
... .Ia. fayssa vermeilla de cinq parels .xx. s.; .Ia. fayssa vermeilla de
.III. parels tota entieyra que sie
bona .xx. s.; item la rauda (cor.
randa?) de la dicha fayssa .v. s.;
item sobresolas de fayssa coridas
(sie) .Iv. gr. 1/2; ... 1a. esquina blanca
ben bona .xlv. s.; item las mejanas esquinas bonas blancas .xl. s.;
.. item las fayssas de las bonas esquinas totas blancas .xxxvIII. s.;

item las fayssas de las mejanas blancas .xxxII. s. .ví. d.; . .item fayssas conrezadas (Text cou-), l'una portant l'autra (?) .xLv. s.

Tarif Nimes S. 544 Z. 24 ff.

6) "langes, schmales Stück Land", nicht "lisière de terre".

Der erste Beleg, den ich nicht nachprüfen kann, ist in seiner Kürze unverständlich.

Una fayssa d'ort per far la parra comunal de voluntat de tot lo comu. Bulletin Hist. 1894 S. 347 Am. 1 Z. 20.

7) "Streifen". So mit Bartsch in R.'s letztem Beleg:

E per la cropa una faissa Ac (sc. lo palafres) plus blanca que flor de lir.

Bartsch Chr. 269, 2 (P. Guilhem).

Vgl. Chabaneau, Revue 8, 238.

8) "Bündel, Packet".

Anatz, fai si, tost a ma caissa, Et aportas mi cela faissa On son li confanon (sic) vermeil. Flamenca² 7362.

Glossar "liasse, paquet".

De charrada de cercles una faissa, de charrada de lenha .u. futz.

Cout. Chénérailles S. 173 Z. 30.

Una charrada de madeira .I. d., de charada de celcles una faissa (Text fuissa).

Cout. Besse S. 273 1. Z.

Faisal siehe faichal.

Faisar (R. III, 250) 1) "(Wunden) verbinden".

Draps de lin per plaguas liguar et faissar.

Cout. Bordeaux S. 8 Z. 20.

2) faisat "gestreift".

Seigner, tot[z] tems vos aurai predicat

Qe vendesem so maior porc faissat E vestissem mi e so berbeguier. Liederhs, H No. 146, 4 (G. Rainol). Z. 2 hat die Hs. qeu en lesem, eben Hs. I (queu), M. G. 955; die Cor stammt von Soltau, Zs. 24, 43 zu 3 Mistral porc feissa "cochon zébré

Faiselos? "lästig".

E garda c'hom empaginatz, Faisselos ni mal enseynhatz... Non auze venir en ta plassa. Appel Chr. 114, 108 (= Dietetik 142).

Suchier fastigos, vgl. dazu s. Beme kung S. 4.

Faisenada.

Item per quatre feysenayas de cabon...vi. s.

Doc. B.-Alpes, Rom. 27, 376 Z. Per quatre feysenaas de carbon. Ibid. S. 379 Z. 8.

Glossar. ibid. S. 387 "faix, fardeau

Faiseneta? siehe feiseneta.

Faiset "kleiner Bündel, Büschel".

Lo meu amat aysi coma un faycet e mirra si repausara entre mos piecl (= Hoh. Lied 1, 12 fasciculus). Tract. Messe fol. 11^r,

Per que tu que ayso auses, studia que.. portes tostemps aquest fays set de mirra en la pregonesa é ton cor.

Ibid. fol. 11v.

Vgl. Mistral feisset.

Faisier (R. III, 250) "Lasträger". Dieinzige Belegstelle entspricht, in ewas abweichender Schreibung, Cou Agen § 4 (S. 15), und ebenso dreinzige Beleg des von R. III, 25 fälschlich angesetzten fayssit. Fist fayssers statt fayssi's zu änder und das Wort ist zu streichen.

Que may bevetz que doy fayshier n

Deux Mss. XXX, 57.

E fy apportar peyras e'n loguet J jeyssers.

Guerre de Nav. 3626.

Ferner Revue 35, 299 Z. 8 u. 11; Cout. Gontaud § 99.

aisilhier "Lastträger".

Item solvi .mu^or. feyssilheriis, quos habuimus ad mutandum utensilia domus archiepiscopalis, .XVI. sterl. Arch. hist. Gironde 21, 231 Z. 6 v. u.

Et solvi . . feyssilherio qui portavit usque ad mare .m. barrillos vini . . . Ibid. 21, 675 Z. 3 v. u.

Ferner ibid. S. 250 Z. 11 u. 14.

aisimen (R. III, 250 "embarras, étalage") ist zu streichen. An der einzigen Belegstelle steht in der einzigen Hs. F No. 170, 2 faillimen, und Z. 1 E statt A.

streichen; siehe oben faisier.

aisola.

Mai cil autre que baizar podon A lur guisas, e puissas rodon Ades entorn per las *fuissolus*, Non s'asauton d'aitals esgolas. Flamenca ² 6597.

Glossar "bande, ceinture tenant lieu de corset, à en juger par le contexte. En tous cas c'est une assez intime partie du costume féminin. Du Cange, fusciola, cite des ex. où ce terme désigne soit des jarretières, soit des bandes dont on s'entourait les jambes, mais il s'agit du costume de religieux".

Mistral feissolo, faissolo (l.) "éclisse, attelle".

'aison "Binde".

Item .IIII^{or}. faychos de li ad mailhandum.

Inventaires 14e siècle S. 24 § 24.

'aison (R. III, 267 u. III, 285) 1) "Machen, Anfertigung, Ausfertigung (v. Schriftstücken); Macherlohn".

Per la faysson del gippon .xx. s. Tarif Nimes S. 546 Z. 21.

Per la fayso de .i. sobrepelis per lo clerc .xii. s. .vi. d.; item per la fayso de .iii. capas processionals .x. s. Arch. cath. Carcas. S. 286 Z.12 u. 13.

Plus paguey per la fayso del obratge al dit argentier .xxv. motos. Ibid. S. 365 Z. 6.

Plus a mestre Johan, lo campanie, per la faysson de la dicha campana .XI. fl. Ouvr. Arles, Rv. 39, 148 Z. 5.

E plus que se pague (sc. lo tresaurey) de .viii. liuras . . que fornit a notaris per faissons de cartas. Jur. Bordeaux I, 314 Z. 5 v. u.

Item . . mustra que abe pagat a Bernadon . . per far lo ciri pascau, enclus la cera e la faysson, .i. scut. Comptes de Riscle S. 57 Z. 20.

Item costa la fayson de far la dita pelha .ii. sos.

Ibid. S. 500 Z. 25.

Ferner ibid S. 108 Z. 14 u. S. 127 Z. 8. Foron fach los archieus . . en doze armasis, per tenir los . . documens de la villa, & costeron la fustalha & la fason .xxxi. lieuras.

Hist. Nimes IV, preuves, S. 44b Z. 19.

Die Form fas-, für die ich nur diesen späten Beleg (anno 1487) kenne, (vgl. aber unter 2) den fünften Beleg) ist bei R. nachzutragen.

2) "Art und Weise" (R. ein Beleg).

Qu'eu no m clam de re,
Neis si m doblava l mals d'aital

faisso

Com dobla'l poins del taulier per razo.

Bartsch Chr. 123, 1 (Folq. de Mars.).

Et eu sui d'aital faison

Qu'anc vas dompna no m'atrais
Béutatz ni valors ni jais,
Pois fetz de si a mains don.

Mahn Ged. 1158-60, 5 (Ugo de
S. Circ).

Qui vic ja may tal destressa Ni causa tant desquausida? Ja may plus no foc ausida Qu'en senlant fayso vengues.

Joyas S. 148 V. 11.

E volrai dir Senes mentir

E comtarai de ta faison.

Mal saps viular E pietz chantar

Del cap tro en la fenizon.

Bartsch Chr. 83, 29 (Guir. de Cabreira).

Ob aus demselben Gedicht auch die folgende Stelle:

Ni sirventesc Ni balaresc

Non t'auc (sic) dire nuilla fazon; Bons estribotz

Non t'eis pels potz,

Retroencha ni contenson.

Bartsch Chr. 85, 1 hierherzusetzen und "in keinerWeise, ganz und gar nicht" zu deuten ist, scheint mir zweifelhaft, da wenige Zeilen vorher faison steht und ich von fa-sonst nur den unter 1) Schluss angeführten späten Beleg kenne. Die Hs. hat sicher fazon, vgl. Mussafia, Cod. Est. S. 425; aber vielleicht ist mit Galvani S. 279 sazon zu ändern.

So es .r. cavalers de mot bela fai-

Que es pros e cortes, arditz e bels e bon. Crois. Alb. 2561.

Oder mit Glossar "apparence, figure", Übs. "mine"?

Aras s'en van alegramens E vengron dreg a Malleo. La dona de gaya faysso Ab son carr venc jos lo laurier, Et am joy et ab alegrier Preso lo crozific del laur.

Guilh. de la Barra² 1410. Oder mit Glossar "forme ou plutôt visage"? Ist vielleicht die folgende Stelle hie anzureihen und wäre etwa "Hand lungsweise, Benehmen" zu deuten Oder ist sie zu 3) zu stellen und "schickliches Benehmen, feine Le bensart" zu erklären" E per fol neci parven Ai vista tal decazuda

Ai vista tal decazuda Q'estava en ric resso De valor e de faisso. Liederhs. A No. 452, 4 (Ugo de

Liederhs. A No. 452, 4 (Ugo d S. Circ).

Rayn. gibt einen Beleg von faison "manières":

Et eu agues bella domna plazen Coinda e gaia ab avinens faissos Rom. 19, 47 V. 18 (Pistoleta).

Die Deutung ist, wenn auch sehr wahrscheinlich, doch nicht absolut sicher; es könnte doch wol auch "Gestalt" oder "Antlitz" möglich sein.

3) "rechte, angemessene Art und Weise". Mais al manjar cubertamens, Fai un pauc de retenimens,

Que adoncs t'en sapchas laissar, Can tot poirias mais manjar; Car ieu sai per fina raison (sic) Que trop manjar contra faisson Fai home canut e ferran Enant temps e greu e pezant.

Appel Chr. 114, 148 (Diätetik).

Vgl. Lit. Bl. 15, 403 zu 182.

De f., per f., segon f. "passend, angemessen, schicklich, manierlich".

E prendem ab nos ardimen
Que'lh descubram nostre turmen
Et auzem molt bela raro (sic)
Am motz plazens e de faiso.

Brev. d'am. 31598.

Gloss. "des paroles agréables et faconnées".

Et ac son gay cors de faysso Larc e dreit e gras e delgat. Guilh. de la Barra² 1588. Gloss. "locution de pur remplissage, de forme".

E fon larcs per la forcadura, Cambas e coichas de faisso. Bartsch Chr. 267, 17 (P. Guilhem). De tos vesins sias curos tota sayson,

Que lur respondes plasenmens et de fayson.

Chirurgie 40 (Rom. 10, 72). Faure, per joc es hom trop mal volgutz,

Cant hom non pren engatge per faiso.

Selbach S. 103 No. V, 26 (Tenzone Faure — Falconet).

Ab los buzatz segon faiso
Si den hom escantir falco.

Auz. cass. 1305.

4) "Bildung, Gestalt" (R. ein Beleg).
E non cre que nulh hom que viva
Vis anc dona de tan bel gran,
Qu'enaisi es fach' a guaran
Vostra faissos e bel' e conja:
Vos non es corta ni trop lonja
Ni grossa ni sobredelgada.

Appel Chr. 100, S3 (Am. de Sescas). Ferner Troub. de Béziers S. 39 V. 22 u. 25.

Ebenso im Plural (R. ein Beleg): N'Audiartz...

Vuolh que'm don de sas faissos, Que'lh estai gen liazos.

Appel Chr. 20, 42 (= B. de Born 32, 42).

C'om non vos ve que no n si' amoros,

Que Deus vos det cors ab bellas faichos.

Folq. de Romans 2, 41. So doch wol auch in:

Quar ma razo e mon gauch ai perdut

E·l melhor rei que anc nasques de maire:

> Larc e gen parlan E be chavalgan,

De bela faisso
E d'umil semblan
Per far grans honors.

B. de Born 8, 7.

Ni's cuja que puesca avenir
Qu'ella per ren s'amor li don,
Car tant es de bella faisson
E tant es rica de coraje
E de terra e de linnage,
C'an pauc no'n es desesperatz.
Bartsch Chr. 248, 14 (Jaufre).

Absolut sicher ist das aber nicht, wie denn bei einer Reihe von Stellen unentschieden bleiben mußs, ob sie hierher oder zu 5) gehören, so z. B. im fünften Beleg bei R., Bartsch Chr. 121, 14 (Folq. de Mars.), und da wo f. von einem Adjektiv begleitet zur Anrede an Personen dient, vgl. Tobler, Verm. Beiträge I. 30 Amkg.:

Bella domna, gentil faizon,
Non credaz lausenger felon.
Bartsch Chr. 245, 16 (anon.).
5) "Gesicht, Antlitz". Zwei Belege

bei R.; ferner:
... filha ab la clara faisso.
Appel Chr. 101, 56 (R. de Vaq.).
E gard, domentre q'er iraz,
Sa dompna no'l veja en la faz,
Qe totz hom, mentre q'es joios,
N'es trop plus bella sa faissos.

Cour d'am. 550 (Rv. 20, 173).

Bauzan (sic) los uelhs e tota la faiso.

Daurel 729.

Ebenso im Plural?

Qu'anc no nasquec de maire nulhs plus avinens tos,

Qu'el es adreitz e savis e de gentils faisos

E del milhor linage que sia ni anc fos . . .

L'apostolis regarda l'efant e sas faisos

E conosc (cor. -oc) lo linatge. Appel Chr. 7, 14 u. 20 (= Crois. Alb. 3174 u. 3180). Appel "(Gesichts-)Züge"; Paul Meyer Gloss. "apparence, figure", Übs. contenance". Oder gehört die Stelle zu 4)?

Der gleiche Zweifel gilt für Sordel 39, 73:

Dompna, al prim lans Q'ieu vi'l gen cors de vos, Vostras faissos M'entaillet per semblans Al cor trenchans Amors.

Schultz-Gora, Zs. 21, 256 "die Liebe prägte mir euer Antlitz mit scharfen Zügen in das Herz". Es fragt sich aber, ob die Stelle überhaupt so richtig ist, da zwei Verse fehlen. Vgl. auch oben 2) und 4) Schluss.

6) f., von e. Adjectiv begleitet, zur Anrede an Personen dienend. Siehe oben den letzten Beleg unter 4). Mistral façoun, faiçoun etc. "façon, main-d'œuvre, prix d'un travail fait; manière".

Faisonar (R. III, 266) 1) "bilden, gestalten". Belege bei R.; ferner: Mout mi sap bon lo jorn qu'eu la remire,

> La bocha e'ls huoills, la (cor. lo) fron e'ls mans e'ls bratz E l'autre cors, que res non es a

Que non sia bellamen faissonatz. Liederhs. A No. 240, 4 (B. de Vent.). Donna, la vostra grantz beutatz E·l vostre cors jent faissonatz, Vostre oil, vostra boca plasent... Bartsch Chr. 254, 12 (Jaufre).

Ferner Daurel Glos., Flamenca² Glos.

2) "sich vorstellen"?

Nulz oms no ve be sotilmen

Ni pot regnar ab verai sen,

Si non esgarda oltra sa vista...

Aitan vol dir c'om deu vezer

Ab los oillz del cor, faizonan

Lo be e'l mal, lo pro e'l dan

Que pot venir els fatz que pren,

Anz que la enprenda fermam Sordel 40, 49

So auch im zweiten Beleg bei]
Qu'ins en mon cor ieu vos j
son aital

Com ieu vos vi als prims pla vezers.

Mahn Wke. I, 163 (A. de Ma

R. "façonne".

3) "darstellen, beschreiben, schild (R. ein Beleg).

Tant es sos cors plazentiers
.... e sobriers

Sos valors, c'aisso m garente Qui ben la vai faissonan, C'aissi es faicha a garan Que beutatz plus no i cabrie Zorzi 6, 2

Mout i a de brancas ancara D'aquest sen que us ai mos ara,

Mas no m platz de tot faizo Qu'als savis es leu de triar. Sordel 40, 77

En mon trobar ai ensegnatz A mantas genz e faizonatz Mais bes que retengutz non A mi mezes.

Ibid. 40, 127

Oder gehört die Stelle zu 4)?

4) "vorschreiben, verlangen" (eige "als das Rechte, Passende hins len"?).

E si'l donavatz Bayona, Non despendria'l renden Si cum valors o faissona. Valors vol..

Mahn Wke. II, 227 (P. Card.

Per que fai mal qui non ser e

E non presta si com razos f sona.

Bartsch Dkm. 8, 7 (B. Carb

Per zo es lo tesaurs Perdutz, qui no'l met e no'l dona Si com largues' ab dreg faizona. Sordel 40, 8.

Siehe auch 3).

5) faisonat "hübsch"?

Mais cascuns era envejos
De lei vezer, qu'en sol la vista
Cuj' aver gran honor conquista;
Et el si l'avia per ver,
Quar meillor ren non poc vezer,
Plus douza ni plus faissonada,
Plus plasent ni plus adautada.
Flamenca² 7233.

Oder ist es "von schicklichem Benehmen, von feiner Lebensart", vgl. oben d. vorletzt. Beleg s. v. faison 2). Und so etwa auch im vorletzten Beleg bei R., Crescini, Man. prov. S. 115 V. 50 (Aim. de Peg.)?

Ai, bels cors cars, gen noiritz, Adreitz e *gen faissonatz*, So q'ie us vuoill dir, devinatz.

R. "formé"; Crescini "affazzonato, formato".

6) "Ausstaffierung, Ausstattung"? Cest es Rotbert Norman, qu'eu'l conois al armar

Et a las coberturas e al gen faissonar.

Appel Chr. 6, 83 (Chans d'Ant.).

Glossar "Aussehen?"; Paul Meyer "à sa bonne mine".

Schwierigkeiten bietet mir Appel Chr. 86, 35 (Tenzone Granet-Bertran): E si pequi ni pert del tot mon

Per sa beutat, tan play qui la m fayssona;

Mal fara Dieus, s'aquest tort no'm perdona.

Appel: "so gefällt es (dem), der sie mir bildet". Das verstehe ich nicht, und ich habe Lit. Bl. 19, 156 gefragt, ob vielleicht Komma statt Semikolon zu setzen und zu deuten sei: "wenn ich sündige und meinen Verstand verliere durch ihre Schönheit, — so sehr gefällt sie [mir], wenn einer sie mir darstellt, schildert —, so wird Gott etc.". Aber auch das erscheint nicht ganz befriedigend, denn man würde doch eher etwas wie "wenn ich sie sehe" erwarten.

Mistral façouna, faiçouna (l.), feiç-(lim.) "façonner, former, styler, ouvrager, enjoliver"; se f. "se former; s'attifer, arranger sa toilette; etc.".

Faisonaria.

Lo sobres dig princep aja . . de bacos . . , de tota hispisaria gitat pebre, faissounarias, metalh, coire . . .

Livre Épervier S. 117 Z. 2588. Gloss. "objets façonnés (en général)".

Faisonat "Bündel von abgerindeten Eichenzweigen"?

Cent de busqua de compte (?) .xvIII. deners; dotzena de fayssonatz de Dordonha .xvIII. deners.

Cout. Bordeaux S. 602 Z. 10.

Mistral feissounat, fai- (g.) "fagot de bois pelé, de branches de chêne dont on a ôté l'écorce; cotret, rondin, gros bâton, en Guienne".

Faitona (R. III, 263 "façon") ist zu streichen; s. fatonia.

Faitonia siehe fatonia.

Faizan siehe fazan.

Faizimen, faizir siehe faid-.

Fala, hala "Markthalle"?

.. deus comissaris .. qui eran vengutz .. per prene lo segrament de fidelitat deus singulaus de Riscla ..; de que lo fen los singulaus .. en la fala de Riscla per dabant los ditz comissaris.

Comptes de Riscle S. 177 Z. 29.

Item pague ... per currar (sic) lo gote de la fala.

Ibid. S. 192 Z. 7.

Item agon sinc homes per carreyar la susdita fusta de la *fala* en fora enta u dit portau.

Ibid. S. 298 Z. 15.

Ferner ibid. S. 260 Z. 6, S. 404 Z. 9 u. S. 448 Z. 7; s. die Belege s. v. eisala, Bd. II, 327.

Item mostra que abia recebut de Sansane de Sent-Pot per huna cantitat d'arreche que Peyroli lo benoc deu bielh (?) de la hala, quant caperan las mesuras (?), .i. sol.

Ibid. S. 65 Z. 8.

Glossar "halle"; Mistral alo, halo (b.) "halle; hangar".

Falbel (R. III, 251 ein Denkmal) "falb, fahlroth".

I. rocii faubeu. Arch. hist. Gironde 12, 186 Z. 7. Ebenso ibid. Z. 9 u. 15.

Falbelet. Diminutiv von falbel.

Pro regnis . . equi fauveleti .v. s.

Arch, hist. Gironde 22,500 Z. 19.

Ferner ibid. Z. 4 v. u.

Falbert.

Ja no m fassatz, ma dona, lo falbert

Ni l'orgolhos, ni'm tenhatz per muzart,

Si tot no m puesc lo ters valer ni l quart

Del vostre pretz.

Deux Mss. XVI, 25.

Vgl. das Gloss., wo "ne faites pas la fâchée" gedeutet wird, und Schultz-Gora, Zs. 18, 134.

Falbezir "blass werden lassen". S. Stichel S. 57.

Falcadoira.

Duas dolederas e .n. tareds e .v. fauquederas e .l. bezoi.

Rec. gascon S. 86 l. Z

Gloss. "instrument à faucher"; Als Revue 8, 27: "ce ne peut être a la faucille qui sert à faucher plutôt, à couper le blé".

Falcastre "Hippe, sichelförmiges M

Comandet qued hom li dones un frament, qued hom appella falcasicar es fahg aici con faus, ab catailles una gran boissonada, qued hom devia far ort.

Légendes XXIX, 238 (Rv. 34, 409)

Vgl. Du Cange falcastrum 1, it falcastro.

Falcon (R. III, 251) 1) "Falke, Voge Daude de Pradas, Auz. cass. 349 unterscheidet sieben Arten 1) falc lanier, 2) pelegrin 3) f. montar 4) f. gruier o genti 5) guirf. 6) surpunic 7) britan. Livre Épvier S. 111 Z. 2372 werden genanfalcons vialhas (= vi ans), f. jan (= gentils) und sacres: f. sacre au Dern. Troub. S. 90 V. 19. F. metarzin vgl. Flamenca² Gloss.

2) "Falke, kleine Kanone".

Item una pessa d'artilharia rompuc apelada fauco.

Inventaire Montbeton § 160.

Falconier (R. III, 252 e in Beleg) "Falconier".

Weitere Belege Frères Bonis II, Z. 7 u. S. 132 Z. 1 und Dép. che querc. II, 18.

Falda, fauda (R. III, 252) 1) "Zipi Saum (e. Kleides)", nicht "devar milieu" im letzten Beleg bei 1 Hist. abr. de la bible fol. 63:

> Toquiei li las faudas de las sieu vestiduras et fuy de contenent g rida.

Mistral faudo "pan d'une robe".

2) "Weiberrock".

Las faudas se reversega Per miels anar ses enpag. Leys I, 260 Z. 18.

Übs. "elle retrousse ses jupes". Mistral li faudo "les jupes".

3) "Panzerhose für Hüfte und Oberschenkel"?

Item per .11. palms tela blava . . per guarnir .12. faudas de malha.

Frères Bonis I, 84 Z. 8.

Per .i. faudas e marguas de malha e per .i. guolar.

Ibid. I, 179 Z. 21.

Item ac nos covens de rendre las faudas e ls guantelet.

Ibid. II, 493 Z. 3.

Empero aras s'arma hom de jupons et cotas de malha et de mannas (sic) et de faudas de malha et de guardebras de fer.

Cout. Bordeaux S. 8 Z. 4 v. u.

Vgl. Godefroy faude 3 und Du Cange fauda.

4) "Rand (eines Daches)"?

Item de cairelar et batre de mortier franc tot al lonc dels ajuscles (?), simas et faudas de las ditas cuberturas et encontre los murs junhens a lasd. cuberturas.

An. du Midi 7, 451 Z. 6.

5) "unterer Theil eines Berges"? Las lors vinhas que an en las faudas de Alba Ponta.

Douze comptes Albi S. 29 § 254. Vgl. ital. u. span. falda.

ıldada "e. Schoss voll, e. Schürze voll".

.II. faudadas de coas de lhi. Mém. consuls Martel IV, 6.

Mistral faudado "contenu du giron, contenu d'un tablier".

aldestol, fares-, fores-, foras-1) "Sessel, Thronsessel, Thron". R. III, 248 hat fadestel, -ol "fauteuil" mit je einem Beleg aus Gir. de Ross., aber fadestel ist zu streichen. An der einzigen Belegstelle, Gir. de Ross., Par. Hs. 3290, hat Hofmann fadestol, wozu Apfelstedt, Rom. Stud. V, 288, in seiner Collation des Textes mit der Hs. nichts bemerkt.

Den Beleg von faldestol siehe s. v. destol, Bd. Π, 169.

Sens estet en un farestol, E platz li molt qar Amors vol Gerrejar per tenir dreitura. Cour d'am. 1655 (Rv. 20, 274).

2) "Chorpult, Gesangspult".

Item inveni . . librum concathenatum ad farestol, in quo psalterium cum colletano et officiali.

Hist. Nimes I, preuves, S. 67b Z. 24.

So dann auch wol ibid. S. 67^a Z. 27 und S. 67^b Z. 7:

Item inveni duos ferratos cupreos ..., quatuor candelabra, septem farestols, tres ferri, reliquos ligni, et pelvem argenti.

Duo paria ferramentorum hostiorum (?) et unum farestol et lanternam et duas pilas lapideas.

Du Cange s. v. farestol deutet an diesen beiden Stellen "lucernae species".

R. III, 364 hat je einen nicht controllierbaren Beleg von forestel, -tol. Die Form forestel ist m. E. in forestol zu ändern.

Paguem . . per una cadena que mes ad stacar lo breviari que sta al förestol per los paubres capelhas que no an breviari.

Arch. cath. Carcas. S. 277 Z. 1.

.. per adobar le petit forestol on se dis la epistola.

Ibid. S. 309 Z. 1.

Paguem per adobar lo forastol la hon canton los capelhas . .

Ibid. S. 314 Z. 22.

 forestol de fusta que fec a l'autar majer en lo qual canton los senhors de capelas (sic).

Ibid. S. 336 Z. 15.

Die Form forestol noch ibid. S. 338 V. 14.

Vgl. Du Cange faldistorium, forastollum, forestolium.

Liegen zwei verschiedene Wörter vor, die in der Form farestol äusserlich zusammentrafen?

Faleta.

Logam Peyron d'Angles . . per portar la fusta de la faleta que era en la gleysa e per la bastir ont au present es bastida.

Comptes de Riscle S. 455 Z. 10. Glossar "petite halle".

Falgar ,mit Farnkraut bewachsener Ort*.

Vinhas, maisons, pratz, boscs, faugars, aubaredas, molins.

Arch. hist. Gironde 4, 65 Z. 19.

Mistral fauga, falga (l.), houga (g.) "fougeraie, en Languedoc".

Falguiera (R. III, 252 ein Beleg) "Farnkraut".

Una saumada de falguieyra per enjoncar la glieyza.

Arch. cath. Carcas. S. 308 Z. 2. Prec vos qu'en cela falguiera Amdos anem deportan.

Leys I, 260 Z. 2.

Oder ist hier "mit Farnkraut bewachsener Ort" zu deuten?

Mistral féusiero, féugiero, falguièro etc. "fougeraie, lieu couvert de fougères". Vgl. feugara und feuziera.

Falh "Fehl".

En .vi. manieiras es Vergonha entre gens . . . Las .III. so veramen
Manieiras aprop fach
O dic[h], can esta lach;
E las autras .III. son
Ans de falh (Text defalh)
Er segon mon saber
Vos dirai de las .III.
Que son aprop so qu'es
Fag e dig malestan.

Guir. Riq. 75, 110.

Oder ist fach zu ändern? Vgl. ib
V. 187: "E las .HI., ses fadia, Q
son enans de fag Vos dirai s
empag".

Ses f. "ohne Fehl, sicherlich".

Bonas gens, prenetz an nos mira
Quar be ho podetz penre ses fa
Myst. prov. 1864.

Das Wort liegt vielleicht auch App Poés. prov. S. 83 V. 16 (= 1 39, 194; P. Milon) vor; siehe (Stelle und den Versuch, sie zu (klären, s. v. enviar, Bd. III, 108)

Falha (R. III, 253) 1) Fehl, Fehl Mangel". Weitere Belege App Chr. Glos. und Bartsch Glos. Ses f. nohne Fehl, sicherlich" (ein Beleg).

Qu'antan
Aic d'amor ses falha
Mais non ai oguan.
Bartsch Chr. 139, 20 (Peirol)

Car de guerra ira valer Al rey de Leon. senes falh Appel Chr. 5; 111 (Raim. Vidal)

2) "Ausbleiben, Abwesenheit".

Per falha d'avocatz non s'alongor plags (= lat. absentia).

Pet. Thal. Montp. S. 39 Z. 17.

Gehört hierher etwa auch Daurel 69
La franca dona trames per .i. begues ...

Et el venc tost, que anc fal

Glossar "faute, manque".

ha "e. Brettspiel".

Falha quidam ludus tabularum. Don. prov. 63b, 29.

Vgl. die Anmkg. zu der Stelle.

hansa "Fehler".

Jotglars an tost apres
Coblas e may versetz,
Cansos e bassas dansas;
Tot cant dizo fals es,
Car no se entendo ges,
Per que fan gran[s] falhansas.
Deux Mss. II, 240.

Text gran falhensas; vgl. die Amkg. zu der Stelle und den folgenden Artikel.

Si tu potz salvar home ni traire de peccat

Et el non o pot[z] far que t'o a gazanhat,

Segon lo mieu vejaire malamen as falhat,

Si vals [a] autre home, que el aias laissat.

Izarn 110.

Übs. "il m'est avis que tu as bien mal réussi, quand tu aides les autres et abandonnes celui-là". Chabaneau, Revue 17, 283 will lieber Z. 2 pot bewahren und el als Subjekt betrachten. Z. 3 a ffalhat ändern, Z. 4 Si val s[o] (oder s[o]) autre home que el aia·s laissat lesen, nach falhat Punkt statt Komma setzen und den letzten Vers zum Folgenden ziehen.

 falhat "der sich geirrt hat, der im Unrecht ist".

Per l'onrat Vigier valen Vuelh venir a ensenhamen, C'al falhat Digua escac mat,

Guiraut, e que veya De nos cal (cor. cals) fadeya. Varia prov.S. 4 V. 75 (== Rv. 32, 112; Tenzone Guir. Riq.-Miquel-Codolet). Zu Z. 2 die Amkg. Chabaneaus: "Corr. jutjamen".

Das Wort findet sich noch einmal ibid. V. 63, doch ist die Stelle unverständlich und gewiss verderbt:

> Miquel, ab razonar gen Cujatz cobrir falhimen, El falhat

Codolet vertat.

Vgl. die Besserungsvorschläge Chabaneaus in der Amkg. zu der Stelle.

Falhar "Reifholz".

Nulhs hom . . no sie tant ardit que . . trague de Baione . . doele ni falhar (Text -er) de nulhe monede ni augun autre mairam.

Établ. Bayonne S. 97 Z. 8.

Item es establit.. per saubacion dou mestir dous codrassers que, per so car les gens qui fazen lo failhar fazen lo soan assi com lo marchant, per asso car so que vener no poden per marchant, venen a pipeus, e fazen ne tans que a destrucion dou mestir.. pode tornar.., an ordenat...que.. tot homi.. qui fara failhar, quou (cor. que'u) fasse em temps dehut e bon e marchant. Empero si aquet qui lo failhar amiere.. en Baione ne portave d'aquet qui no fos marchant, que lo prenedor meti a part tot lo soan.

Ibid. S. 199 Z. 11 ff.

Sinn?

Lespy halha, falhar "perche flexible; feuillard, branche fendue pour faire un cercle".

Falhel.

Per l'arnes de .i. falhel. Frères Bonis I, 15 Z. 9.

Amkg. "mulet", Glossar "bête de sommé (?)"; Paul Meyer, Rom. 20, 173: "Je crois bien que falhel est un mulet, ou du moins une bête de somme . . . Je pense que falhel est l'équivalent du fr. fauvel; voy. le Dict. de Mistral au mot falèt".

Falhela? "Fackel".

E dis que vengron an fahellas (sic) e an lanternas e amb armas. Récits II, 217 Z. 6.

Falhensa (R. III, 253) 1) "Mangel".

Assatz es viltatz

De condugz e de blatz,

Mas d'amor es falensa

E de fagz honratz.

Mahn Wke. II, 233 Z. 3 v. u.

(P. Card.).

Gehört hierher auch Guir. Riq. 54, 42?
Tan suy d'apenre raissos
So que d'amar ai fallensa
Que nulhs pessars no m'es bos
May selh qu'als verays agensa.

2) "Verlust".

Perdutz fo ...

El garlambey
Mans destriers de valensa,
Mas yeu no vey
Qui planha la falhensa.
Prov. Ined. S. 269 V. 15 (R. de Vaq.).

3) ses f. "ohne Fehl, sicherlich". So im letzten Beleg bei R., Bartsch Chr. 75, 18 (Guilh. de Cabestanh): S'eu per crezensa

Estes vas Deu tan fis, Vius ses faillensa

Intrer' en paradis.

R. "sans faute".

Pres soi ses faillencha
En tal bevolencha
Don ja no'm partrai.
Bartsch Chr. 246, 11 (anon.).
Guerrier, ben vuelh guerrejar
Ab vos d'amor ses failhensa,
Car sapchas non puesc trobar
Hom de milhor entendensa.
Ibid. 327, 26 (Joan de Pennas).

Weitere Belege Appel Chr. Glos.

 ses f. "ohne Verfehlen, ohne Irrthum". E l'altre l duyst d'escud cubrir Et de sa lanci' en loyn iausi Et senz fayllenti' altet ferir. Alexander 9

Aisso'us sai dir, Albert, senes f

Qual valon mais.

Appel Chr. 97, 8 (Tenzone All

— Monge).

Falhida (R. III, 253). Ses f. "ohne F sicherlich" (R. ein Beleg). Fer B. de Born 34, 29 u. 39, 2 (fall und Bartsch Chr. 317, 18 (Rain Escrivan).

Falhidor "der fehlt, der sich vergel
Hom savis, per so car a sen,
Ama tostemps homes senatz,
Et hom euy far falhimens pl
Falhidors, a complir son cor.
At de Mons IV, 57
Tals fa gran falhimen de cor
Car cre que leu l'er perdonat
Que's gardaria de foldat,
Si s temia c'om l'en punis.
Per que deu esser fort pervis
Senher contra sos falhidors.

Ibid. IV, 218

Falhimen (R. III, 253) 1) "Vergehe Faire f. a, vas alc. sich verge gegen".

Mas totz pobles a de bon sen chura

Qu'a son senhor j'ass' en re
lhimen,
Quar totz om deu amar d'amis

pura Son bon senhor e servir leyaln

Montanhagol 12, 3-

Doncx l'aures vos, senher, for damen,

S'a leys desplatz et Antecrist la dona?

E fares y vas amer falleimen Et en amors forsa non es ges be Appel Chr. 86, 21 (Tenzone Gra — Bertran). 2) Verkehrtes, Unrichtiges".

Per que sai be qu'es falhimen Lo repropchiers c'om dire sol: One olh no vezo, cors non dol.

Bartsch Chr. 95, 39 (Arn. de Mar.). E n'Ugo mante falhimen,

Que'l teners del man non es res, Ni non cre qu'anc d'amor mogues. Ibid. 157, 14 (Tenzone Sav. de Mauleon - G. Faid. - Ugo de la Bac.). Gehört hierher auch Appel Chr. 28,53

(Gauc. Faidit)?

Cab los fals brais dels lauzengers savais,

Cui Dieus abais, se vir' amors en caire

E franh e fen, per que fai failli-

Dona qui'ls cre ni'ls ama ni'ls consen.

Glossar "sich vergehen".

Nicht klar ist mir die genaue Bedeutung an den folgenden Stellen: Qu'es bels e bos e savis e de petit jovent,

Ez anc no fe ni dig engan ni falhiment.

Appel Chr. 7, 60 (= Crois. Alb. 3220). Glossar "Täuschung"; Paul Meyer Übs. "mauvaise action".

Et si ren i lais o i fas errada, pot si ben avenir per oblit, o gar ieu non ai ges vistas ni auzidas totas las causas del mon, o per faillimentz de pensar.

Appel Chr. 123, 9 (Razos de trobar).

Glossar "Versagen, Irrthum". Ist es "mangelhaftes, ungenügendes" oder "irriges, falsches Denken"?

thir (R. III, 252) 1) versagen, im Stich lassen".

> Cil li faliren que'l solient ajudar. Boethius 70.

2) ,e. gerichtl. Vorladung nicht folgen, ausbleiben".

Que tots hom qui sia manatz. per Levy, Prov. Supplement-Wörterbuch. III.

arrazon de feit criminal .. e sera fathid als .111, mans . .

. . que venga . . prene dret d'aquera cauza de que sera estad manad e falhid.

Cout. Condom § 26 Z. 3 u. 8. Vgl. defalhir 4), Bd. II, 36.

3) versagen, fehl schlagen, missglücken".

Ab tan n'ac pro Guillems, e met s'en oraso(n) E plus de mil ves lo foil baia; Vejaire l'es tot lo mon aia E mai res no il posca fallir.

Appel Chr. 4, 273 (= Flamenca² 2599). Oder ist Paul Meyer zuzustimmen, der Flamenca¹ S. 323 "que rien ne pouvait manquer à sa félicité" übersetzt?

> Pauc pot laissar, Albert, al mieu albire.

> Apres sa mort nuils hom a sos parens.

> Quant sai non a, totz vius e sas, que frire,

> Ans, quant li faill raubars, es totz dolens.

Ibid. 97, 39 (Tenzone Albert --Monge).

4) "versagen, nicht hinreichen, ungenügend sein".

Mas s'en aital obr' eu fallia, Miravilla granz no seria, Segon que l'auzirez complida De granz rasos, quan er finida, E quar no sai divinitat, Leis ni decretz, ni m'es mostrat, Ni m'en val forsa d'escriptura. Appel Chr. 113, 23 (= Sordel 40, 23).

Auch reflexiv nach Appel in:

Tan pens en lieys e tan l'am coralmens

Que nueit e jorn tem mi faill' al pensar,

Quar de beutat ni de pretz non a par.

Ibid. 31, 10 (= Sordel 20, 10).

26

Ist der Sinn: "ich fürchte, nicht genug an sie zu denken", d. h. nicht so oft wie es meiner Liebe und ihremWerthe entspricht? Aber wie passen die Anfangsworte dazu?

Gehört hierher auch die folgende Stelle?

Ben tanh qu'eu sia fis vas leis, Quar anc mais tant en aut non cric,

Que nostre senher el mezeis

Ab pauc de far non i falhic,

Qu'a penas saup ab la lenga

Dir: aitals volh que s devenga.

Bartsch Chr. 68, 16 (R. d'Aur.).

Oder ist

5) "nicht erreichen, nicht zu stande kommen mit" zu deuten? So doch wol in:

Ges non puesc en bon vers fallir Nulh' hora que de midons chan; Cossi poiri' ieu ren mal dir? Peire Rogier 6, 1.

Falhit "der s. Ziel, s. Absicht nicht erreicht".

E anc neguns non sonet motz.
E la pulcella, vezen totz,
Escrida: Cavaller, no sia!
Per Dieu, no m'en torn a fadia!
Non sia esta cortz desmentida,
C'om diga que m'en torn fallida!
Jaufre 122b, 20.

6) "aufhören, zu Ende gehen". E aitant tost coʻl jorns faillis. Appel Chr. 3, 31 (Jaufre).

Plagues a Dieu ja la nueitz non falhis.

Ibid. 53, 5 (anon.).

Hierher setzt Appel auch ibid. 63, 111 (Guir. de Born.):

Que, pois joys er falhitz, Re'n tot l'als non espelh A bbon pretz benestan. Ich verstehe die Stelle nicht.

7) "fehlen (b. Schiessen)".

Mas lai on vol ferir

Appel Chr. 34, 19 (Guir. de Calanse

8) "fehl gehen, sich täuschen".
E si eus cujatz qū'ella l saup fa
Tot cant a bel solatz cove,
Ja non cug que y falhatz en
Raim. Vidal, So fo 133

F. en son comde "sich verrechne So Appel Chr. 76, 63 (P. Card.) die Stelle s. v. enic 3), Bd. III

9) "in s. Erwartungen. in s. Hoffnu getäuscht werden".

Car outra rason n'ausi ben Amors, qu'en me no faill de 1 Qu'ieu fas tot so que man far.

Bartsch Chr. 256, 39 (Jaufre)
Car es reis sobiras
Dieu[s] e senher sertas,
En c'om non pot falhir.
Guir. Riq. 71, 261

10) "müssen".

Morir me falh sopt[os]ament
He venir en ton jutyament.
Busspsalmen 325 (= Rv. 20, 78

11) trans. "nicht halten, übertrete L'ome de Dieu perseveret, Los mandamens die que servel Que anc en re no los fali. Alexius 567 (Such. Dkm. I, 140

E qui faillira nengun d'iques es blimenz, deu esser contra lui.. le(s) cuminals.

Cout. Saint-Bonnet § 57

12) falhit "der sich vergangen 1 sündig" (R. ein Beleg).

Senher, so ditz lo coms, merce quest falhit.

Crois. Alb. 7061

Mas, senher, be m tenh per fal Car ho metia en oblit. S. Enim. 1905 (= Bartsch Dl 267, 38).

Weitere Belege Appel Chr. Glos.

Von gefallenen Frauen:

Item es estat ordenat que lo se deya logar l'ostal de Chapas.. per reculhir.. las filhas fallidas, e aqui degon istar las dichas filhas e non en autre luoc.

Doc. B.-Alpes, Rom. 27, 396 Z. 6.

Que denguna frema falhida non se auze banhar als bans de la . . cieutat de Dinha, sinon que al banh de la crota . .; et al cas que en dengun banh non agues dengun home ni fremas honestas, que a las dichas falhidas sia licit de se banhar en los autres bans . . . Et que dengun home non se deya banhar ensemps en . I. mezesme banh ambe denguna frema falhida.

Ibid., Rom. 27, 403 Z. 21 ff.

13) falhit.

Item supplican a la .. reginal magestat que li plassa . . donar . . remession general . . de tot[z] crims, delitz e falhas .., et nonrenmens de totas latas contumacias et penas falhidas, condampnacions et composicions fachas et non pagadas.

Hist. Sisteron II, 573 Z. 28.

Ist es "nicht vollstreckt"?

14) "Vergehen, Sünde" (R. ein Beleg). Ferner Appel Chr. 76, 31 (P. Card.) u. 82, 58 (Gauc. Faidit).

15) ses f. "unfehlbar, sicherlich". Mas Dieus o vol, que, si 'l (Text s'il) non o volgues

E vos, senher, visquessetz, ses falhir

De Suria los avengr' a fugir. Appel Chr. 82, 44 (Gauc. Faidit).

D'autra part no laus paubrieira
De paubre c'outra manieira
Riquezas del mon dezire,
Qu'aitals paubres, ses fathire,
Non es paubres en esperit.
Brev. d'am. 5276.

Die Form falhire ist bei R. nachzutragen.

Unklar ist mir:

Tal senhor ai, en cui a tan de be Que'l jorn que'l vei non puosc faillir en re.

Appel Chr. 29, 57 (Ric. de Berbezilh).

Glossar "fehl gehen". Ist es "wird mir nichts missglücken"? Oder "werde ich mich nicht vergehen" d. h. sein gutesBeispiel wird mich von schlechtem Thun abhalten?

Mistral fali, falhi (a. lim.) "faillir, tomber dans une erreur; tomber en défaillance; s'évanouir, disparaître; manquer à faire, à exécuter"; Lespy falhir "falloir".

Falhizon (R. III, 253). Ses tota f. "ohne Fehl, sicherlich".

Issi el camp per combatr' a bando Ab tantas gens, ses tota falhizo, Qu'az un de nos eron cen per razo. Appel Chr. 101, 42 (R. de Vaq.). Gloss. "Fehl, Irrthum".

Falop, ha- "e. Art Schiff".
Que nulhe nau ni falop ne (corr. no?)
trague sobebocle.

Établ. Bayonne S. 6 Z. 27.

Item sober peie de .x. liures .. que hom (cor. non?) traguie nau ni halop soberbocle de negune res, se no ere d'apareilhs de medisse le nau qui obs hi fossen, cum son ancres, .. funam, gouvernailhs o mast, si mestir n'ave.

Ibid. S. 78 Z. 4.

Die Stellen sind mir nicht verständlich.

Falp (R. III, 251 ein Denkmal) "falb, fahlroth".

Ferma color vuelhas cumprar de rauba.

Que mal esta si gayre torna fauba. Deux Mss. B III, 406.

26*

Fals, faus (R. III, 286 ein Beleg), fautz 1) "Sense".

Falz pro falce.

Don. prov. 7a, 41.

Per que penho li penhedor
Aquest mes de Juli portan
La fau[s] el ma, sos blatz segan.

Brev. d'am. 6672.

Item home estranh que venda fauces en la vilha de Limos, paguara per leuda .i. faus per tot l'an.

Règl. cons. Limoux S. 9 Z. 12 u. 13.

Plus .Ia. fauts e .I. volam per segar los blats.

Arch. cath. Carcas. S. 351 Z. 23.

2) "Sichel"?

Tot home qui talhia . . ab coltet o ab coltera o ab fals busca o fusta o carrasson o lata.

Cout. Gontaud § 137.

Mistral faus, fauts (alb.), fals (rouerg.) "faux, en Querci et Toulousain; faucille, en Castrais, Rouergue, Limousin et Gascogne".

Falsador (R. III, 256 ein Denkmal) "Fälscher".

Que li cossols punissen..los falsadors de las mezuras.

Cart. Limoges S. 116 Z. 3.

E que certa pena.. paguo les trencadors o falsadors d'aquel pes e de la ordenansa dels ditz cossols sus aquo fayta.

Cout. Limoux S, 56 Z, 13 v. u. Weitere Belege s. v. falsedat 4).

Falsamen (R. III; 255) 1) "in unpassender Weise".

Manhs baros vey en manhs luecx que y estan

Plus falsamens que veyres en anelh.

Appel Chr. 77, 18 (P. Card.). Glossar "auf unrechtmässige Weise". 2) "verstohlenerweise, heimlich"? Item que la on las dichas gardas veirian.. que gens darenas (cor. d'a mas) publicamen o fa'samen entr: rian o volrian intrar dins la viela Consulat Béziers S. 77 Amkg. Z. 21,

Falsar (R. III, 256) 1) "nicht innehalter abweichen von".

Anc no falsei mon viatge
Vas leis cui mos cors s'autreja
Pos l'aigui fait homenatge.

Bartsch Chr. 144, 12 (Gauc. Faid.).

2) "widerlegen".

Sainz Jacmes desputava ab el e pe Saint Esperit vencia totas las que tions qued el li fazia. e per sanct escriptura falsava totz sos argi menz.

Légendes XIX, 16 (Rv. 34, 326).

- 3) "gefälscht werden"? So vielleich Arn. Dan. VIII, 28; s. die mir nich verständliche Stelle s. v. esco Schluss, Bd. III, 178.
- 4) "durchbohrt werden". So in R. erstem Beleg, der richtig lautet E fier .i. cavalier que'lh falsec l'a cotos.

Crois. Alb. 7231.

Vgl. Chabaneau, Revue 9, 360.

5) se f. de far alc. ren "etwas Vessprochenes nicht thun. etwas, we gethan werden sollte, unterlassen. Le tieus fals cors sap c'anc jor falsamen

Yeu no'm falsiei de for a tu hono Prov. Ined. S. 61 V. 44 (Bert. Carb.).

Falsarenha "Beizügel".

Item pro una falsaregna pro uno par vo janeto .v. s.

Arch. hist. Gironde 22. 501 Z. 4.

Falsart (so statt falsar R. III, 287).

Die einzige Belegstelle bei R. laute richtig:

Aqui viras lanzas e dartz Lanzar, asconas e folsartz. S. Hon. XXII, 28. E falsartz e pilos Veirem pel plan desserrar als arquiers.

Mahn Ged. 517, 3 (P. Card.). E pals agutz e pertgas e las peiras punhals

E falsartz e sagetas e belsas d'arc manal.

Crois, Alb. 4894.

Glossar "arme à lame triangulaire. Du Cange falsarius 1".

Falsartz gladius brevis et acutus. Don. prov. 43b, 16.

Bezeichnete man verschiedene Waffen mit dem gleichen Namen? Nach dem ersten Beleg ist es ein Wurfgeschoss, vgl. auch Alwin Schultz, Höf. Leben II, 207; in dem zweiten Beleg scheint f. ein Geschoss für den Bogen zu sein, nach dem letzten ein kurzes Schwert.

Vgl. auch Godefroy falsart.

ılsedat, -tat (R. III, 255 je ein Beleg) 1) "Falschheit, Unrichtigkeit, Unwahrheit".

Car la lessos es de vertatz, Non hy a mot de falsetatz. Appel Chr. 104, 4 (S. Esteve). Car maldizen ditz falssetatz E·l savi cobre las vertatz. Bartsch Chr. 342, 28 (Seneca).

- "Falschheit, Trug". Belege bei R.; ferner Appel Chr. Glos. und Bartsch Chr. Glos.
- 3) "Fälschung".
- Johan Barralhin, notari, . . . acusat de falcetat que comes have en son offici de notaria.

Jur. Bordeaux I, 404 vl. Z.

- 4) spec. "falsches Geld".
- E si en Chanalelhas ve fausadre qui porte moneda fausa e n'enjanava home son escient, la fausedatz es au compte.

Cout. Chénérailles S. 173 Z. 14.

Ebenso Cout. Montferrand § 24 (An. du Midi 3, 300).

E si a Bessa ven falsadre que port moneda falsa, li falsedaz es en Bernar (sic) de la Tor.

Cout. Besse S. 273 Z. 31.

Falsejar "falsch sein, betrügen".

Li Frances sobrancejo, li Engles falseja, li Escot mentisho.

Leys II, 70 Z. 2.

Mistral fausseja "être faux, tromper, etc.".

Falset "Zapfen, Zwicker (am Fasse)".

Pro .xxxvi. bart(r)ocs, totidem bondis et .ii°. falsetis que emit pro vinis conservandis.

Arch. hist. Gironde 22, 186 Z. 27.

Mistral fausset, falset (l.) "fausset de tonneau, en Guienne".

Falset, fauset "Hippe, Gartenmesser". E lor prezen .III. apchas e un faucet. Libre de Vita S. 54 Z. 13.

Übs. "serpe".

Item doas balestas; item quatre faossets; item una pichera d'argent. Inventaire Moissac 1349 S. 21 Z. 4.

Frères Bonis I S. CX, wo die Stelle eitjert wird, faussets. Hrsgbr. "fauchard".

Tot home que y tailhe.. am besoch
.. o ab fauset o ab guisarma busca
o fusta.

Cout. Tonneins-Dessous § 139.

Mistral faucet, fauset "faucille, en Languedoc; grande serpe, en Gascogne".

Falsetat siehe falsedat.

Falseza (R. III, 255) "Falschheit, Unwahrheit".

Per, que yeu dic, pus qu'ilh dizon falseza,

Que dretz no vol que hom los an sofren.

Bartsch Dkm. 16, 12 (Bert. Carb.).

Si per aventura s'aven Que messorga dire coven, No per falseza enantir, Mas per ver gardar, si pot dir. Q. Vert. Card. 1679.

Falsia (R. III, 255). Ses f. wahrlich, sicherlich".

> Que'l castels era, ses falcia, D'un cavalier lo pus cortes. Guilh. de la Barra² 4732.

Le premiers ducs fo per vertat Mosenh'en G. ses falcia.

Ibid. 5269.

Gloss. "sans fausseté, véritablement".

Falsificar "fälschen".

En falsifican mercadarias. Myst. prov. 7296.

Falsil, -ilh, fau- 1) "Hippe, Gartenmesser".

Tot home qui hi talhia ab destral o ab bezoch o ab bezoga o ab falcil o ab gizarma busca o fusta.

Cout. Gontaud § 137.

2) Name e. (Hieb-?) Waffe". E espieut ab sagetas e faucil a brandir.

Crois. Alb. 5176.

Text faucit h'].

E de faucilhs e d'apchas e de picas razens.

Ibid. 8607.

Glossar "faucille, employée comme

Mistral fauci, -cieu (m.), -il (l.) "serpe, grosse serpe".

Falsilha (R. III, 286 fauc-). Im einzigen Beleg, Crois. Alb. 5112, handelt es sich nicht um eine "Sichel", sondern um eine Waffe. Ist es dasselbe wie falsil 2)?

Mistral fauciho "faucille pour couper l'herbe; serpe à long manche"; Labernia falsilla "ganiveta corba de

que usan los sabaters pera tal la sola. Tranchete".

Falsipana?

Cotre de gravas .vi. deners; .. bed .IIII. soudz; hausipana .III. sou Cout. Bordeaux S. 601 Z. 32

Falson, fau- (R. III, 286) 1) , Sich oder "Hippe, Gartenmesser".

E .III. forcatz de fer, .1ª. palabes .I. falso (Text -lio), .I. pal de fe Inventaires 14e siècle S. 31 Z. 2 .I. besagut, .I. falso.

Ibid. S. 33 Z. 15

2) "Name e. Waffe", Einziger Be bei R., der "fauchon" überse Briefe R. de Vaq. II, 19 Var.: Que vos ferian pel pieitz e mento

> Dart(z) e sagetas e cairel(s) e lar Lansas e bran(s) e cotel(s) e fau.

Hier handelt es sich wol um e Hieb- oder Stosswaffe, vgl. Cresc An. du Midi 12. 437.

Si nafra se fa .. per alcun glazi eiceptat coutell, lansa, espa fausso, pague aquel que o fara. sols. . . . Si colps sera faitz coutell, espaza, lansa, fausso, i tral (Text -el), aissada, pic o p o massa de ferre o autre metal ab alcun ferre, pague ...

Priv. Manosque S. 57 Z. 10 u. 18

Diese Stelle scheint mir eine E scheidung, ob es sich um eine Hi und Stosswaffe oder um eine Wi waffe handelt, nicht zu gestatt

Dagegen hat Du Cange s. v. far Lanceas seu falsones.

Uber afz. fauchon handeln Al Schultz, Höf. Leben II, 215 "kri mer Säbel", Schultz-Gora in Anmerkung zu Briefe R. de V II, 19, und Crescini. An. du M 12, 437 Am. 2 (auch über ital.) cione).

alson?

Item de reparar las postz de la cubertura de la galaria . . . et aissi reparar et remendar de fulhas d'avet los falsos de la dita galaria, los quals eran parelhament en algus locx poiritz et gastatz.

An. du Midi 7, 449 Z. 28.

alsot, fau- "langstieliges Gartenmesser"?

E deu aber .v. s. de guatge en tot home qui talhia ab falssot ... o ab coltet o ab coltera o ab fals busca o fusta o carrason o lata. Cout. Gontaud § 137.

Liura de fer .II. deners; ... sarpa ab cresta .III. soudz; ... fer de marra .II. soudz; faussot .v. soudz; sarcle .xv. deners.

Cout. Bordeaux S. 601 Z. 30.

Lespy haussilhe, haussot (Orthez) "serpe à long manche, dont on se sert pour émonder les haies".

'alsura (R. III, 255). Die Deutung "faute" ist zu streichen. Auch im zweiten Beispiel bei R. bedeutet f. "Falschheit, Trug". Weitere Belege Appel Chr. Glos. und Montanhagol 12, 40.

'alta, fauta (R. III, 254 ein Beleg)
1) "Fehlen, Mangel".

Ressidiey me

....., mas lies no vi ne prezi

Ni de mos pels no conoygui la fauta.

Deux Mss. LI, 31.

Die Haare sind ihm, während er schlief, abgeschnitten worden.

O per fauta de sciencia,

Quan auran preza la cura, Obraran (sc. die Ärzte) ad aventura

En alquna malaudia, Que no i sa(u)bran penre via Certa, veraia ni fina, Segon l'art de medecina. Brev. d'am. 17793.

Los diitz teulers prometon.. aquere (sc. teule) fornir tot jorn.. aus peyrers.., en maniere que per faute de teule no ls calera a destrigar de far las diites obres.

Art. béarn. S. 88 Z. 22.

E si . . s'endeven . . que sia tant grant fauta de vin en tota la viela de Condom per tempesta ou per als, aishi que la viela no s pusca fornir del vin de la viela per tot l'an . . Cout. Condom § 149.

Ferner Cout. Bazas § 151.

2) "Fehlen, Ausbleiben vor Gericht".

Aishi que li senhors . . puscan tot lo proces complir en .i. dia, si no ac alongavan per fauta d'equed qui demandera.

Cout. Condom § 16 (S. 231 Z. 9).

3) "Fehler, Schuld".

Per nos tornar en lo gran heretatge

Que tug perdut haviam per la falta Del payr' Adam.

Joyas S. 54 Z. 2.

Item a prometud.. que ed las causas mobles e no-mobles de la dita maison de Lugbon enancera.. a son leial poder. E si, per abentura, per fauta de lui valen mens las ditas causas, a prometud.. que ed ag emendera al dit prior.

Rec. gascon S. 88 Z. 7.

Faire f. a "sich vergehen gegen".

Item si assi ha ung home que ha molher, et la molher ly fey fauta que s'ec fey far a ung ou a dus ou a plusours homes . . . Si es causa(s) que se pusca prohar per bons testimonis que ella aia feyt fauta a son marit . .

Cout. Bazas § 109.

Falterna, fau-.

Fauc sirventes per esquerna
D'amor qu'enaissi s'enferna,
Que las joves an levada taverna;
Tant an apres de falterna
Que lur cons vendon a terna,
Plus son ardens non es lums en
laterna.

Mahn Ged. 752, 1 (Bern. de Durfort oder Bert. de Preissac).

So Hs. C; Hs. R (M. G. 753) fauterna.

Mistral farfantello, fauterno (1.) etc.
"berlue. éblouissement, miroitement, lueur vacillante; apparition,
fantôme; chose ou personne légère",

Falveta (R. III, 246). Einziger Beleg:
Ronciners, joglars plaides,
Pron sabetz de la falveta,
Se ja de Guillem Rentin
Trahetz chaval ni roncin;
Anz portaretz armas de mon segnal.

Pois donara ad amdos per igal. Liederhs. O No. 145, 4 (Tenzone Taurel-Falconet).

R. stellt das Wort mit faula zusammen und deutet "talent de faire des contes, art d'enjôler". Tobler, Verm. Beiträge II, 211 stellt es zu frz. fauvain und deutet "Falschheit üben". Erlaubt das der Laut? Sonst zeigen m. W. die dahin gehörigen Wörter prov. stets falb-Und würde die Deutung an der angeführten Stelle genügen? Und wenn man das zugäbe, wie wäre die folgende Stelle zu verstehen?

Joan Miralhas, si Dieu[s] vos gart de dol,

Cal vos play may d'aquella partizo:

Que siatz totz redons del cap tro l sol

O totz fendutz del pe tro al mento E que portetz sobre l nas la culveta? Diatz m'en ver ades ses falle Si non, eu vos diray c'ai tal veta

Que non devetz far cobla ni ter Troub. de Béziers S. 38 V. Ich verstehe den Sinn des Wornicht.

Fam (R. III, 256) "Hunger". R. se das Wort als Femin. an, doch le keines seiner Beispiele das Geschle erkennen. Weiblich ist fam in E tanta fam, tanta set e tans B. de Born 14, 31

S'ieu vos comtava totz los ence

E las fams e los setz totz per tiers.

Gir. de Ross., Par. Hs. 6741 Oxf. Hs. 7675: E la fans e les se destorbers.

Männlich ist fam in:

E'l diables volc lo temptar
E dis li, sabens lo fam sieu:
Diguas, si tu es filh de Dieu,
Qu'estas peiras se torno pa,
De que manjes, que grans ops 1
Brev. d'am. 22137

Noyris e sadola et estanca t los fams.

V. et Vert. fol. 42

Von R. VI, 23 fälschlich als einzig Beleg für adject. jam "affan citiert.

Per aital amistat
Perdonet Dieus Adam,
Can falhi per lo fam,
Sempre co's penedet.
At de Mons V, 499

In Prise Jér., Rv. 33, 32, Z. 10: E fonc tan gran la destrecha que fo del fam que ses comte mori las gens per las carieyras ist eine Entscheidung nicht mi lich, vgl. Lit. Bl. 8, 229.

Nachzutragen sind die Formen fa und fami: Acetia lo Nabucodo[no]zor en Jherusalem, et ave trop gran fame, tant que fugo (cor. fugi?) Sedechies de noeytz.

Hist, sainte béarn, I, 100 Z. 6.

Et per so remango a penas la terssa part dels qui eran dedintz habitantz en la terra, mayorament cum en lo temps de *fame* en nulha maneyra no los era perdonat en los sobredeytz tribalh[s].

Cum per fames o greux sobredeytz la casa o l'ostau del laborador sia remangu(a)da desolada.

Arch. hist. Gironde 3, 122 Z. 9 u. l. Z. An diesen Stellen ist "Hungersnoth" (fehlt R.) zu deuten.

Que etz moriban de fami. Comptes de Riscle S. 355 Z. 5 v. u.

Mistral fam, fame (querç.), hame (g.), hami (b.) etc. s. f. et m. "faim, appétit, ambition".

nm, R. VI, 23 "affamé", ist zu streichen, s. den vorhergehenden Artikel.

nma (R. III, 257 ein Beleg) 1) "üble Nachrede, schlechter Ruf".

Der Beleg bei R. muss lauten:

Que la gens c'o sap lo desama E l'en blasma e'l met en fama. Bartsch Dkm. 15, 23 (Bert. Carb.). Mal fai qui blasma ni encolpa Autrui de so que'l porta crim. (?) Que aquel que non porta colpa (?), Per qu'ieu los maldizens n'encrim.

Que mals homs ades pus s'enfama,

Cant blasm' autrui e'l cre dar fama;

Per que aquel c'al segle vol plazer, Se deu penar de far e dir plazer. Bartsch Dkm. 6, 16 (Bert. Carb.).

Bartsch liest s'en fama statt s'enfama (so R. III, 258). Wie wäre dann zu verstehen? 2) "Gerede".

Intra Jhesu-Xrist et prenco la infanta per la maa, et lheba's ere vibe et sana, de que fo fama per tote aquere terre.

Hist. sainte béarn. II, 48 Z. 19. Vgl. das Glossar, das "bruit" über-

setzt.

Si donc aquel . . no podia mostrar o per fama cumenal o per testimonis leyals o per altra signifficanssa que aquela carta aguos perguda . . .

Cout. Gontaud § 198.

Glossar (Arch. hist. Gironde Bd. XI) "bruit, publicité".

Famar (se)? Siehe den zweiten Beleg s. v. fama.

Fame siehe fam.

Famejar (Stichel S. 57 ein Denkmal) "hungern".

Fameget el desert, que de pa non ac cura.

Sünders Reue 478 (Such. Dkm. I, 229). Famegar Fameo, esurio.

Floretus, Rv. 35, 66b.

Car famegi, anem a la tenda e manjarey.

Gesta Karoli 1746.

E donava noyriment als famejants. Tobias, Herrigs Arch. 32, 338 Z. 10. Mistral fameja "avoir faim, souffrir de la faim".

Famelhos "hungrig, hungernd".

De sas grans richitaç Als paubres famellos Donason per saicons.

Poés. rel. 501.

Godefroy fameillos.

Fami siehe fam.

Familha (R. III, 258). Den einzigen Beleg bei R.:

Plus facilament a la lor familla.

Doctrine des Vaudois

kann ich nicht nachprüfen, weiss also nicht, ob R.'s Deutung "famille" das Richtige trifft. In dem einzigen Beleg, den ich mir noch notiert habe:

Item sian elegitz alcuns del conselh que queran per la terra que (cor. qui?) vestir si volra per honor de nostre senhor lo papa, del sieu, de lana o de sendat, que sian om guanren d'unas raubas (?), las quals raubas si deian donar, per honor del papa e de la cieutat, als servidors e familha de nostre senhor lo papa, jonh qu'el sia al monestier.

Entrée Urbain V § 12 bedeutet f. doch "Dienerschaft, Begleitung"; vgl. familhar 1). Der Hrsgbr. schlägt für que sian om guanren frageweise die Deutung "que l'on soit beaucoup, aussi nombreux que possible" vor.

Familhar (fehlt R.), familiar (R. III, 258) 1) "Begleiter, Diener".

Que'ls familhars de nostre senhor lo papa e dels senhors cardenals e dels autres senhors prelatz sian totz aculhitz cortezament e ben e an tota reverencia.

Entrée Urbain V § 3.

E adoncs comenson a donar lurs raubas als familhars.

Ibid. § 23.

"Freund, Vertrauter".
 Quar amicx e familiars
 Deu cascus hom tener plus cars.
 Brev. d'am. 13859.

E mos familiars, Religios, seglars.

Deux Mss. BV, 246.

Et am los xu. pars et am lors familiars ac son cosselh privat.

Gesta Karoli 3107.

Et a totz sous autres companhons, aliatz et familiars de son hostau. Arch. hist. Gironde 3, 279 Z. 18. Familiarmen (R. III, 259 ein Bel "vertraut, vertraulich".

E per aisso avia .r. oratori mot cret, on si metia pregar Nos Seinnhor e esser i ab Dieu r familiarmens en sa oracion.

Appel Chr. 119, 60 (S. Douc.

Famolan? "hungrig".

El fo thesaur de clersia e tutor veujas (Text vevias) e pa als mulans e larcs als paubres. Pseudo-Turpin, Zs. 14, 506 Z. E Schultz-Gora fragt ibid. 8. 519

famolen verwechselt?".

Famolen (R. III, 257). Im zweiten leg, Mönch von Mont. 8b, 20:
Et enueja m tot eisamen
Maizos d'ome trop famolen
ist f. doch wol besser "indige als "affamé" zu deuten.

Fem. famolenta:

Arma famolenta prent causa am per dolsa.

Beda (Rochegude)
Mistral famoulènt.

Famolenc "Hungerleider".

E qui sunt aquestos ribauts, ave disses e famolencs, que non poyr mandar un gros.

Bull. Soc. Alais 8 (1876), 92 Z. Aber ibid. S. 102 Z. 3 famolens. bernia u. Escrig famolench.

Fanar ist zu schreiben statt fan R. III, 260 "faner". Im einzig Beleg reimt fana: sand, rana (Ms Wke. I, 60).

Fanc, fanh (R. III. 259 ,fange, bobier, boue"). Remancr ins el fo

E vos remanretz ins el fanh Ses mi, que ja norus en trair Ab tan pren comjat e s'en ve A sidons servir lialmen.

Raim. Vidal, So fo 689

Vgl. d. Amkg. zu der Stelle; Mistral estre dins lou fangas "être dans le pétrin"; nfz. être dans un bourbier.

infonia? "Symphonie".

En la balma de grand feror Nostre Seignor servia, Fanfoni' auzent angilor, Sens null' autra paria. Revue 27, 114 V. 91.

Konjectur von Chabaneau, vgl. seine Amkg. ibid. S. 267, wo er auf Mistral founfòni, fanfònio (rh.) etc. verweist.

anga (R. ein Beleg), fanha (R. III, 259) "Schmutz, Schlamm, Lehm". L'ome que de fanga es estat format, montara.. en aquella gloria.. celestial.

Elucid., Rv. 33, 228 Z. 12.

Ferner Le Musée 1876—1777 S. 229b Z. 27; s. d. Beleg s. v. fanguejar. Auch im Plural:

.IIII^{te}. jorns e tres neyts que ste en anar e tornar e part dela a causa de las aygas e fangas.

Comptes de Riscle S. 485 Z. 8.

E nulh contrast lo deit duc no ago, si no de Diu, qui lo combato ab pluyas, ab vent[z] fortz et grandas fanhas.

Arch. hist. Gironde 3, 180 Z. 27.

Als Baumaterial:

Lo mur..es tot de fangua et no y a punt de arena ni de cautz, per que sia esmendats.

Arch. hist. Gironde 4, 97 Z. 18.

E plus fo ordenat que lo mur deu casau de mossenhor lo mager sia feit de fanha.

Jur. Bordeaux II, 224 Z. 13. Mistral fango, fagno (lim) etc. "fange, crotte, boue, vase, limon".

anguejar "d. Schmutz fortschaffen".

Lo jorn ters de setembre fon curada
de fangua la robina de Bertran

Boysset.., et intreron y homes a fanguejar (Text fanq-) .LXXVIII. e guasanheron per home lo jorn .v. sol.

Le Musée 1876—1877 S. 229b Z. 29. Mistral fangueja, Labernia fanguejar, aber nicht in dieser Bedeutung.

Fanh siehe fanc.

Fanha siehe fanga.

Fanhar (R. III, 260) siehe funar.

Fantasma, -auma (R. III, 260 "fantôme"). Die Form -auma (R. ein Beleg) findet sich noch:

E no soy ges fantauma (: sauma).

Deux Mss. X, 5.

Una fantauma de femna hay vista. Leys II, 384 Z. 16.

Nachzutragen ist die Bedeutung "Geisterseher, Träumer": Per que cre sya veritatz E non sompnis ni falsetatz. E per que donc non ho diray Dema. cant levatz mi seray? Si faray, que ja pus celat Non ho tenray al coventat. E que as dit? Que ja[t] tenrieu Per fantauma, si ho auzieu, Car la verges, si cum hom dis, Es al mo[ne]stier Sanh Danis. E per aysso, si ho dizias, Per fantauma tengutz serias, E dirian que sompnis es. Car non pot esser altra res. S. Enim. 1852-56 (= Bartsch Dkm. 266, 22 u. 26).

Sachs liest fantaumia und tenrien, auzien; der Text von Bartsch, von dem die Ergänzung mon[es tier stammt, entspricht, nach freundlicher Mittheilung des Herrn Dr. H. Sabersky, der handschriftl. Überlieferung.

Mistral fantaumo "fantôme, apparition, chimère, illusion; visionnaire, folle".

Fantaumeta.

Car ges loc non aves
De far lone domnei, si con fan
Cellas domnas que legor an,
Quar [ab] lur fantaumetas paisson

Los fins amans, tro qu'il si la[i]sson

D'elas (Text De las) pregar per plan enueg,

Tan son de lur novas escueg (Text esdug).

Flamenca² 5233.

Glossar "illusion, chimère". Vielleicht "Schäkerei, Tändelei"? Vgl. Mistral fantaumeja "folâtrer, badiner, s'amuser à des riens, plaisanter"; fantaumet "folâtre, folichon".

Fantin (R. III, 280) "Kind".

Que en la crepia lo pauseron, cant
fo na lo fantin.

Nobla leyçon 218.

Fantina "junges Mädchen".

Dont li caçador volent penre luy menan a la selva una fantina vergena; en aquella via l'unicorn ven e pausa lo seo cap sobre li genolh de la fantina.

Wald. Phys., Rom. Forsch. 5, 408 vl. Z. u. l. Z.

Siehe enfantina, Bd. II, 487.

Fantiza (R. III, 260 "fantaisie, chimère"). Einziger Beleg Selbach S.106 No. X, 54 (: *Piza, griza* etc.). Sind Form und Deutung richtig?

Fantonia, fantonier siehe fat-.

Far siehe faire.

Far (R. III, 280) "Leuchtthurm". Daneben fari.

A ... viii. d'aost fo gran terratremol en Alixandria, per que tombet lo fari e ben lo ters de la vila.

Pet. Thal. Montp. S. 342 Z. 15. Mistral fare "phare".

Far=afar "domaine" nin mt Chabane Revue 21, 244, für die folgende Ste an:

Na Galharda . . . bendo e quite degan . . e au capitre meig sou far (Text son aufar or hom ap a l'Estela.

Rec. gascon S. 123 Z. 1 Ändert man nicht besser a Vafar

Faraon.

Totz volgueron que per los peri de la nuch, quar ab candelas fasia l'estialgach e per l'escaliu las torchas, l'estialgach se fassa e diligenment ab faruos, e que cous aia per an un. o .vi. torch per cochas de anar de nuchs senhor.

Jur. Agen S. 278 Z. 4 v. u. Labernia farao "foguera" und fogura "porcio de combustibles em sos. Hoguera. — La que 's falas atalayas pera donar avís. A menara".

Siehe auch faron und faros.

Faraut "Herold, Abgesandter, Bote"
Item l'endoman bengo hun faraut
mossenhor lo conte e . . terme
sercar los cosselhs.

Comptes de Riscle S. 324 Z. 24.

Plus lor foc demostrat, cum m^{tre} J
han de Crescio, procurayre deu r
.., e lo faraut aperat Lomanhe
abian.. pocessios en la juridicti
de Lectora.., et cum los ditz pr
curay (sic) e faraut son reffuza
e contradizens a pagar las talha

Arch. Lectoure S. 120 Z. 4 u. 8 Genügt im zweiten Beleg "Bote' Oder ist etwa "Dolmetscher" 'a deuten?

Vgl. span. faraute, kat. faraut, -au

Farci- siehe farsi-.

Farda "Geräthschaften, Kleidungsstücke". Ostau en que no fo trobat foec : l'ostau de Laborde, pero y ave cau e brase e d'aute farde.

Dén. mais. Béarn S. 8ª Z. 2.

J. rocii . . a Fortaner . . e a Navarrot Gros, ob de saumer, per portar lor farde.

Arch, hist. Gironde 12, 255 vl. Z.

rdatge.

Et bos plassia assauer que lo rey bos bou escriure que lo trametatz doas bridas et autras causas... Quant jo aguy deliurat am lo rey de mon deute et boluy anar debert Plumoda.., encontrey mossenhor de Dorcet, que disso que me demoressi, quar lo rey bole me encarquar que anessi a Bordeu am letras et que menessi aquet fardatge la ont lo rey sere.

Jur. Bordeaux II, 193 Z. 8 v. u.

Indemselben Briefe, ibid. S. 194 Z. 12 ff. heisst es: "Per honor de Diu bulhatz culhir aquet foguatge et salhetz ne cascun en dreyt sin (?), puis que a far sa (schreibe s'a?); ayssi medis las bridas que fossan prestas, que los nabius ont nos bindrem los pusquen prendre tantost". Bezieht sich fardatge auf die bridas et autres causas und wäre etwa "diese Sachen" zu übersetzen? Oder ist fogatge zu ändern?

Mistral fardage "tas de hardes; fatras, amas confus, petites choses de nulle valeur, etc.".

rdel (R. III, 280) "Bündel, Pack".

Trocels ni fardels que en Montpeylier non son vendustz, non donon ni fan negun uzatge ni pezatge.

Pet. Thal. Montp. S. 15 Z. 5 v. u.

Que negun no sie tant ausart d'assi
en avant bener ni crompar marlus
ni congre.. en pipes ni fore pipes,

ni en fardeus ni en quoauque autre forme que se sie.

Établ. Bayonne S. 227 Z. 2.

Que nulh [hom?] que porte fardeus am mercaderias . . no desligue ni metia las deitas mercaderias dens la bila.

Jur. Bordeaux I, 356 Z. 14.

Dos coffres . . am onze fardels d'estopas de ly. Item dos petits fardels de ly.

Inventaire Montbeton § 248-49.

Figürlich (R. ein Beleg):

Aprop te qual penre del aloen Per te descarguar lo gran fardel Dels grans mals que fachs as. Myst. Ascension 715.

Farenga "Streifen"?

Prin drap de lin prim e sotil e ben lavat

E per farengas ben partit e esquinzat.

Chirurgie 113 (An. du Midi 5, 113). Thomas "frange, lambeau".

Farestol siehe faldestol.

Farga (R. III, 280) 1) "Schmiede, -esse, -feuer". Weitere Belege:

Frayre Bernard Aussaguel, mestre de la farga.

Monogr. Tarn I, 338 Z. 21.

Mº Guasbert de la Clauzada, faure, que ten la fargua d'Ilamada. Frères Bonis II, 412 Z. 23.

Fo ordenat que fos donat au canoney qui a feyt lo gran canon et per gobernar lo deit . . canon dabant Budos et per sa farga ab totz sons apparelhs .xvi. franx.

Jur. Bordeaux II, 520 Z. 14.

Que om lo balhara la farga e martetz per fargar la dita crotz, item lo carbon qui fera mestir . .; que costa la dita farga de logue, que era deus heretes de Mono Sala, e martetz...

Comptes de Riscle S. 275 Z. 22 u. 24.

2) "Herstellung".

Vedam .. que .. nulhs homs no jogue a dazes ni a taulas ni a escacs. Escolas de dazes vedam .. E farga de dazes en tot loc sia vedada. Arch. Narbonne S. 87^b Z. 14.

Nachzutragen sind die Formen fargoa, faurga, forga:

De mes los donam . . que, per evitar los perilhs qui seguir se poden . . per rason de las fargoas, que totes las fargoas . . . sien pausades . . . en locxs convenables . . et que los faurs . .

Cart. Oloron S. 15 Z. 6 u. 7.

L'ostau or es la fargoe; fo diit que ere de P., faur.

Dén. mais. Béarn S. 67ª Z. 3 v. u.

L'ostau deu faur or la fargoe es. Ibid. S. 137ª Z. 22.

Del semder que mou de la roca d'en Saborell dreit a la faurga.

Cart. Vaour S. 12 Z. 6 v. u.

E aiso fo faig a Buzet denant la faurgua d'en Marti de Raust.

Lay. Trés. Chartes No. 3618.

E l'enfant Jhesus l'ome a pres, Dedins la forja lo mes en lo fuc.. L'ome va si tot comborir.. Adonc lo maistre va dire:.. Aquel home que tu as gitat Dins la forja cre yeu que tu l'as

mort et delit, Ins en la *forja* es comborit. Tre miracoli 56, 65, 66.

En la forga la gitet E pueys las boujas el menet. Ibid. 99.

Text farga, aber Hs. forga. E dona li per miech la gorja. Che semblet manescalc en forja. Blandin de Corn. 752 (Rom. 2, 182). En la forja: primo un engluge item .i. malh de ferre.

Inventaire Hyères, Rv. 37, 314 Z.

Ferner ibid. S. 317 Z. 6. Siehe auch fabrega, Bd. III, 366.

Fargar (R. III, 280 "forger, fabrique Im dritten Beleg sind enganas ni "tromperies", sondern "Pfeile", v engana, Bd. II, 498.

Von Münzen (R. ein Beleg):
.. pertanh lo dreg de faryar i
neda..; de semblant costuma p
tanh que elhs novella moneda
fassan batre ni faryar.

Arch. Narbonne S. 92a l. Z. S. 92b Z. 9 v. u.

Siehe auch fabregar, Bd. III, 36'

Fargoa siehe farga.

Fargoer "Schmied".

L'ostau de Arnaut fargoer. Dén. mais. Béarn S. 144ª Z. 10 v

Fari siehe far "Leuchtthurm".

Farinal "Staubmehl, Kleienmehl".

Li (Text Si) molener . . molo tot blat per lo seze boisel (Text be ... e que'l redo mout be e bel, so tot barat que no i fasso de fari ni d'autra causa.

Cout. Clermont-Dessus § 62

Et facto computo . . . cum . . mol dinario . . repertum fuit quod d proventus valuerant, ultra lo fanal de quo vixerat molendinar xxIII. boys. frum.

Arch. hist. Gironde 21, 382 Z. 17

Mistral farinal "folle farine, en Qu ci; farine grossière recoupe, Rouergue; etc.".

Farinatge "Mehlabgabe".

Item lo jorn susdit fen ensacar fariatge per lo porta a Florer... Item... fen carcar lo dit fariat Comptes de Riscle S. 75 Z. 10 u. 17

Item.. fe obligar lo dit prebost a Bernadon de Bilhera.. e Leberon de Poges per ликх. e hun scut per la resta deu fariatge que era degut.

Ibid. S. 90 Z. 16.

rinier (fehlt R.), farnier (R. III, 281)

1) "Mehlhändler".

Foren ordenatz Arnaud Boneu, perbost, et Richart (Text Re-) Cedet, jurat, per tractar ab los farineys per far merquat de las farinas.

Jur. Bordeaux II, 556 Z. 14.

E plus quant aus farineys, que, si bolen tenir la farina a .xv. soudz, que pusquan benir et apportar farina.

Ibid. II, 564 Z. 14.

Mistral farinié "farinier, marchand de farine"; Du Cange farinarius 3 "qui farinam vendit".

 "Müllerbursche, Mühlknappe". So in den Belegen bei R., der "farinier" übersetzt.

Yeu hom molinier o menayre o farinier jur. que . lialmens. gardaray e molray tot lo blat que me sera baylat . per molre ni per portar al molin en que yeu estave (cor. estauc?) per molinier o per menador o per farnier.

Encaras promet que yeu non mola ni fassa molre . . el molin don yeu soy mouniers o menayres o farininiers . . a las festas de . .

Si trobaray las dichas farinas sablozas ..., enquer[r]ay ... si aquo s'es endevengut ... per trop dormir del mounier, le qual deu velhar e gardar que ls blatz ben se molon; e si trobaray que l mounier o'l furnier sia en colpa ...

Pet. Thal. Montp. S. 281 Z. 25 u. 28 und S. 283 Z. 1 u. 26.

R., der den Beginn der ersten Stelle

nicht citiert, liest in der zweiten farniers.

Per tal que a las malesas dels mondiers e dels farniers e dels menadors de las bestias . . diligentment sia percurat, es (Text e) establit . . que . . degun cieutadan . . no ause molre blat . . entro sia pesats al pes cominalment establit.

Item es establit que trastotz los mondiers . . e'ls farniers e'ls menadors de las bestias .., totas vegadas que intraran de novel o seran mudatz de molin e moli, juron . . .

Item es establit que la moutura recepian los mondiers e'ls farniers non jes de blat pesat.

Item cascuns dels mondiers et dels farniers et dels menadors de las bestias de portar lo blat als molins ... enaichi que per cascun sestier sian tengutz de penre .i. denier ... e non pus, aquel blat portar al pes et tornar sian tengutz ichament. Arch. Narbonne S. 32b Z. 3 v. u. und S. 33b Z. 10. 33 u. 39.

Mistral farinié "garçon meunier".

3) "Mehlkasten"·

Item .vi. arcas (Text -os) per tenir blat; item .i^a. caissa; item doas mastras; item .i. farinier. Inventaires 14° siècle S. 31 Z. 14.

Ital. farinaio.

Fariniera "Mehlkammer".

Item dins la farinera a una grande barutelliere affigide a la paret, de sapin, tenent environ quatre salmadas.

Hist. Nimes IV, preuves, S. 43b Z. 3 v. u.

Mistral fariniero "huche d'un moulin à farine; farinière, caisse ou appartement où l'on dépose la farine; etc.".

Farnier siehe farinier.

Faron "Feuer- u. Rauchsignale, Leuchtfeuer".

Aysso es l'ordenance fayta per monsenhor lo viconte e senhor de Narbone . . sobre la forma de[1]s faros fasedors (Text faredots) de die & nuech(t) als luocz que mandara a demonstrar segurtat o ennemix.

Premierement que cascuna nuech(t), lo die falhen, se deja far faro en senhal de segurtat, lo qual deja cremar aytant cant hom ponhara (Text pouh-) ad anar lo quart de miega legua, & piueys s'en aja ad jitar; & ce enemix venian, adoncas ho an aprop, quinha hora que foz la nueg, que aja a gitar dels faros & foc desa & dela ves las partidas que conoysseran que veno los enemix, & no cessar d'aquo antro (Text cessat de quo autro) que les autres luocz pus prompdas, deputatz . . . per tener faros, li respondan per semblan maniere.

Item que lo jorn fasson fums . . & no cessar lo fum antro (Text au-) que los autres locz . . , deputatz per tener faros , li respondan; & si grossa genz del[s] enemix venian, . . que los faros se dejan doblar de fuocz ho de fums.

Hist. Nimes II, preuves, S. 231a.

Sobre lo gueyt, pontz, harous et garda de la ribeyra . . disso . . que ed ordenere bolunteys de harous, de gueyt et pontz per la garda de la ribeyra et per sauvacion deu pays.

Jur. Bordeaux I, 133 Z. 13 u. 17.

Oder ist es hier "Leuchtthurm"? Vgl. span. kat. faron.

Siehe auch faraon und faros.

Faros "Leuchtfeuer, Leuchtthurm".
Faros Faros, turris vel aliud ad praelucendum factum pro portus introi-

tu demonstrando (Hs. A); fax, qu fit in sacrificiis vel in nuptiis (Hs. 1 Floretus, 18v. 35, 67a.

Du Cange farossium pharus, fac et lucernae in portubus maris v turribus accensae⁴.

Farot "grosse Laterne".

Item tres farots de ferre.

Hist. Nimes IV, preuves. S. 42b Z.41

Mistral farot, falot (l. lim.) "falo fanal, lanterne".

Farralha siehe ferralha.

Fars 1) "gefüllt, gestopft" 2) "Füllun Füllsel".

Fars farcitus.
Fars farsura.

Don. prov. 7a, 43 u. 43a, 16.

Mistral fars "farce, mets haché, « Castrais, Rouergue et Limousin

Farsar "Fleisch oder Fische vollstopfe (womit?), um ihnen e. besseres Au sehen zu geben".

Item que alcus mazeliers . . non auz . . bofar ni farssar alcunas carn Doc. Millau S. 342 Z. 24.

Item que alcus peyssoniers... ho a tres... non auzon los (Text la peys bofar ni farssar en alcun manieyra.

Ibid. S. 342 1. Z.

Farsimos "mit dem Wurm behaftet ... rociis, l'un farcimoos.

Arch. hist. Gironde 12, 155 Z. 20. Mistral farcin, farcim (g.) "farcin maladie des chevaux".

Farsir (R. III, 281). Farsit "gefütter wattiert".

Elmes de fin assier e cambayzon farcitz.

S. Porcari II, 52.

Die Nebenform frasir (R. ein Beleg findet sich noch B. de Born¹ 44, 4 Var., Hss. IK; Hs. D fraisir. arsum "Füllung, Füllsel".

Fursum Farsimen, farcimentum, fartum.

Floretus, Rv. 35, 67a.

Mistral fargun "farce, chose farcie".

18?

En aquella cambra esta una lampea de fas, que es plena de precios baysme.

Pr. Joh. 51, 32 (Such. Dkm. I, 372).

Suchier verweist in der Amkg. auf ibid. 60, 60: "una lampea que es apellada diafane, plena de bayssme".

IS.

Despendem per far adobar los fasses .II. s. .vi. d.

Arch. cath. Carcas. S. 270 Z. 20.

Per .xxx. siris . . per dire lo offici dels fasses.

Ibid. S. 323 Z. 3.

Hrsgbr. "des flambeaux ou des ténèbres".

asi.

Item baylec en gatge.. duas verguas d'aur essemps ab fassi per .xlvii. s. t.

Inventaires 14e siècle S. 16 Z. 13.

Dazu die Amkg.: ".. Est-ce une pierre précieuse?".

asi "Angesicht" siehe facia.

asial "thunlich".

Que so que al dit nostre senhor rey sera possible et fassial non lo farem impossible ny enfassial (Text en possial).

Libert, S. Pons S. 36 Z. 12.

uson siehe faison 1) Schluss.

asta "Eile".

Et que lo deit Johan suplis a la bila la soma de .c. franx, per gran fasta que la bila a de supplir a Levy, Prov. Supplement-Wörterbuch. III. mossenhor l'arcivesque d'Iork lo segont paguament per la terra . . d'Ornon.

Jur. Bordeaux I, 381 Z. 20.

Fastadamen "eilig".

Ordeneren ... que tantost tot fastadament et au plus breu que far se poyra ... Lamford s'en angue ... enbert lo rey .. am letra de part la bila.

Jur. Bordeaux I, 117 Z. 16.

Fasti (R. III, 281 ein Beleg) 1) "Widerwille".

Us autres joglars escomes lo, com el trobava en pus caras rimas que el. Arnautz tenc s'o ad esquern, e feron messios cascun[s] de son palafre que non fera, en poder del rey. E'l rey[s] enclaus cascu en una cambra. E n'Arnautz, de fasti que n'ac, non ac poder que lasses un mot ab autre.

Chabaneau, Biogr. S. 13b Z. 18.

Ferner Liederhs. A No. 613, Torn. (Raim. de Durfort); s. d. Beleg s. v. fadi, Bd. III, 373.

2) "Unwille, Entrüstung".

Mays empero si 'l se volia batejar, rendria la li e'l donaria pus de terra que anc non ac. E'l message recomtec li tot aysso, e cant aysso ausic Matran, tenc s'o ad escarn et ac ne fasti, can li parlec del batejar, et armec se.

Gesta Karoli 2413.

Lat. Text: "Qui hoc audiens indignatus armavit se".

Nicht klar ist mir:

E vengron a Matran e disxeron li que.. feses concordia ab Karles, o si'no o fasia, saubes per cert que la ciutat perdria e que auciria vos e totz vostres valedors. E Matran tenc s'o (Text so) a fasti et a nient, e disx que non o faria per nulha res.

Gesta Karoli 2334.

Lat. Text: "Et ipse indignatus respondit". Glossar , etwas verschmähen?".

Mistral fasti, fàsti (toul.) etc. "dégoût, répugnance, aversion; dédain, fierté".

Fastic, -ig (R. III, 281). Die Form -ig im Reim:

Per so cove contra fastig

Alre dir que non ai dig.

Auz. cass. 2347.

Sonst im gleichen Denkmal, so viel ich sehe, nur -ic. Ist Z. 2 (-1) etwa dirfel zu ändern?

Fasticar (R. III, 281) ist zu streichen. Der erste Beleg, Auz. cass. 2370, ist mit Monaci zu lesen:

> Pueis donas la A sel auzel que fastic a.

Für den zweiten Beleg ist, wenn R.'s Lesung "Qu'eu fastigatz sui" richtig ist, fastigar anzusetzen; Mistral fastiga "rassasier jusqu'au dégoût, dégoûter, donner des nausées, ennuyer, fatiguer". Aber Liederhs. A No. 567, 7 (das Gedicht steht nur in A D) liest:

Tant es malvatz Q'enfastigatz Sui e lassatz Et enoiatz De sos faitz fatz, Crois retraire.

Die Stelle ist danach zu enfastigat, Bd. II, 487 zu stellen. R.'s Deutung "dégoûté" trifft das Richtige.

Fastig siehe fastic.

Fastigar siehe fasticar.

Fastigos (R. III, 281). Einziger Beleg: Mendic(x) de cor, de dig valen E de faitz bas vo sian lonh. Per so car, si es or. a?) case

Ad esgardar, hom ses sen sotz totz autras on a la ger Si com es dos (?) e fustigos, E hufanier(s) e vi s janglos.

Bartsch Dkm. 185, : (Raim. Vid R. liest Z. 7 fälschlich Chufam "railleur". Der Sinn des Gan ist mir nicht recht klar, aber wiss ist R.'s Übersetzung von "dégoûté" nicht richtig, dage

Deutung fastidieux zuzustimm Ein weiterer Beleg findet sich I tetik 142; s. die Stelle s. v. j selos.

ist der beim Stichwort gegebei

Fastir (R. III, 281). Einziger Be (nur in den Hss. CF):
Di e fay cortezia,
Car no vol fas ir

Ma bel' amia (-2)
Que'm layse morir.

Mahn Ged. 497, 1 (Gauc. Fa Hs. 13).

Hs. C (M. G. 498, 1) Z. 1 Ditz, Z sufrir, Z. 3 ma dous sa car' a. fastir weiss ich nichts anzufang liegt nicht Schreib- oder Lesefel für sufrir (Hs. C) vor? Jedenf ist R.'s Übersetzung "car je veux ennuyer ma belle amie" richtig.

Fat (R. III, 283) "albern, thöricht", a nie m. W. "geckenh: ft".

En fat "in thörichter Weise". I Mais pero s'oimais laiss' en f Richart, pos en sa preizon es Lor esquern en falan Engles. Appel Chr. 69. 30 (P. Vidal Los huelhs tenetz membrat Que non gardon en fat. Ibid. 112, 60 (Arn. G. de Marse Unklar sind mir:

Selh qui faulas di . .. Di, quom non s'enganaria Qu'entiers e sals remazes? Non pot, que sa falsa fes Lo ten fat en s'aurania. Prov. Ined. S. 30 V. 30 (Bern. Martin).

Mas per so que disses qu'en fat Vos es tals segles a menar, E car no y podetz atrobar Art ni manieira ni semblan. Avetz mon cor mes en afan. Bartsch Dkm. 163, 31 (Raim, Vidal).

Ich weiss nicht, ob man hier etwa "unangenehm sein" übersetzen dürfte. Mistral citiert Oh! que m'èro de fut de n'i rese las flous! "oh! qu'il m'était désagréable de . . ".

atiga siehe fadia.

atigar (R. III, 284) "quälen, belästigen".

Item . . . ana Pey Palhera a Conches per far apuntament ab los . . abatz de duas pipas de bin per los cosselhs a lor degudas, los quals fatiguaban a Bernat de Berdolet, lo qual era fremanssa per los ditz cosselhs.

Comptes de Riscle S. 130 Z. 14.

.. que plagossa a lor de nos far rason deu recebedor, que fatigaba augus abitantz de la bila.

Ibid. S. 249 Z. 8.

Glossar "tracasser, poursuivre".

Johanet de Salanave, baile d'Oloron, respon que eg no a feit fatigar negun estranger viendant..per rason deu dit peadge . . . ny es de intencion de ne vecxar ni fatigar negun. Cart. Oloron S. 59 Z. 23 u. 27.

Ferner ibid. S. 58 Z. 3 v. u.

tonaria "Thorheit, Albernheit". Se confison en breus ni en erbas (Text

-os) et en autras causas vanas, aissi com son esturnitz et autras moutas fatonarias.

V. e V. (Rochegude S. 146).

Fatonejar "scherzen" oder "thöricht reden"? S. Stichel S. 57.

Fatonia.

C'om que anc jorn non fetz colp ni pres plaja

No m'es semblan pogues far nuill faich bon,

Car aitant tost cum el s'arma, s'esglaja,

C'anc hom d'aital fatonia non fon. Sordel 7, 16.

So Hs. D; Hs. K faitonia; Hs. I faitona, woraus R. III, 263 fälschlich ein faitona "facon" erschloss, das also zu streichen ist; Hs. A fautonia, das de Lollis in den Text setzt, für das aber Appel, Lit. Bl. 19, 229, unter Hinweis auf Mistral fantouneja etc. und fantonier (s. d. folgdn. Artikel) fantonia ändert. Der Sinn verlangt doch wol "Feigheit, Furchtsamkeit"; aber kann f. das bedeuten?

Fatonier, fant- (R. III, 284). An der einzigen Belegstelle von fant- (Mahn Ged. 955, 3, Hs. I; G. Rainol d'At) liest Hs. H No. 146, 3 fat-:

> Per qe n'aves de mi lauzor e grat, C'anc no amest cusson ni fatonier.

R. "goujat ni faquin". Ist das richtig? Oder ist "Thor" zu deuten, wie im ersten Beleg bei R.?

Im letzten Beleg:

Ne vuellas esser menuziers En tos avers ne fatoniers, Assi con son aquil borzes C'un denairet, sol que mai pes De l'autre, tot lo jorn bavecon (Text la-);

Ves Dieus e ves lo segle pecon.

27*

Qui causa redonda rezoyna E 'n redoynir met pois gran poyna,

El ben leu no y avenra, El denairet falsat aura.

Q. Vert. Card. 1480

kann, wie der Zusammenhang zeigt, R.'s Deutung "fanfaron" nicht richtig sein. Aber wie ist zu verstehen? Vgl. auch Chabaneau, Revue 16, 68 zu 1486 und Gröbers Zs. 15, 535 s. v. bavecar.

Fau siehe fabre und fag.

Faucet, -il, (-ilh), -ilha siehe fals-.

Fauda, -dada siehe fald-.

Faufrach, favafracha "gebrochene Bohne".

Item cezes bruns, pezes . . , lentilhas . . . Item lo quintal del fauvffrach (sic) .xxx. s.

Tarif Nimes S. 537 Z. 15.

Item.. pro duabus libris amelons.., item pro decem libris... sturollorum et favafrachis (Text fana-)... Hist. Nimes IV, preuves, S. 48° Z. 20. Favafracha (Text -frach) Faba fresa, faba fracta.

Floretus, Rv. 35, 67a.

Mistral faufra, hauo-reso (g.) "fèves fraisées, fèves dont on a enlevé la peau ou qu'on a réduites en fragments; soupe qu'on en fait".

Faugar siehe falgar.

Faula (R. III, 246) "unnütze Rede, eitles Wort".

Le cavaliers fon bels e grans Et estec bel e dreg en taula, E no'l plac dire lunha faula. Guilh. de la Barra² 3976.

Glossar "håblerie, parole vaine".

Tener a f. (R. ein Beleg) findet sich noch in:

Aras vos dic altra paraula, E no la tenhatz ges a faula, Car ayssi com o diny yeu, Es plazers e volers de Dieu, S. Enim. 1388 (= Bartsch Dkm. 253, 37).

Corals esser deu iss men
Contricios de peneden,
Quar qui l'a solamen verbal,
Senes coratge, re no val,
E Dieus s'o (Text so) te tot
faula,

Qui's penet sol de paraula. Brev. d'am. 15726.

Faular (R. III, 246) "sprechen, reden Sias, si vols esser entiers. En paraula breus, vertadiers, E de be, non ges d'av[o]l faule E sias ferms en ta paraula. Bartsch Dkm. 203, 9 (Seneca).

Faulejar "fabeln"?

Faulejar Fabulor, mitolor (?).

Floretus, Rv. 35, 674.

Fauquedera siehe falcadeira.

Fauqueton = alcoton R. II, 52.

.x. paums de roge per far los fauquetos e las caussas aus ditz franarches.

Comptes de Riscle 8, 101 Z, 18

Faur, faure siehe fabre.

Fauresa "Frau oder Tochter eines Schmiedes".

Una letra . . sober las perdas de bestias de Arnaut den Casso e (la fauressa d'Arolhan.
Comptes Montréal (Gors) I, 73 §:

Mistral fauresso "femme ou fille (forgeron".

Faurga siehe farga.

Fauria "Schmiede". Als Ortsname: Lo senh en R. Leuthier, borgues (Montalba, que esta a la Faurie deu . .

Frères Bonis I, 62 Z. 8.

Unklar ist mir ibid. II, 549 Z. 18 u. 19:

. . en .п. franxs e .п. flo. de fauria e an .п. blancas per far bos los .п. floris de fauria.

Amkg.: "florins de forge (?)". Vgl. Mistral faurié.

aus siehe fals.

auset, -il (-ilh), -ilha, -ipana, -on, -ot siehe fals-.

aut = alt, aut R. II, 58.

En leban lors mas dextras faut enta'l cel.

Comptes de Riscle S. 178 Z. 6.

Et meten lo eu miey deu poble, et fo faut mes que totz los autes deu muscle en suus.

Hist. sainte béarn. I, 38 Z. 10.

Car d'equi fen un pont trop faut. Ibid. I, 136 Z. 3.

Vgl. d. Glossar, wo weitere Belege.

unta, fauterna siehe falt-.

uteza = alteza, aut- R. II, 59.

Et seras ab mi en la fautessa deu mont.

Hist. sainte béarn. I, 8 Z. 8. Nabucadonosor fe una ymagine d'aur que abe .Lx. cootz de fautessa.

Ibid. I, 96 Z. 8.

Vgl. d. Glossar.

utonia siehe fatonia.

uutz siehe fals.

vafracha siehe faufrach.

evar (R. III, 287). R. übersetzt im einzigen Beleg, Auz. cass. 858, colom favar (:mostrar) "pigeon favart". Was heisst das? Mistral favard "mangeur de fèves; pigeon ramier, ainsi nommé parce qu'il aime les féveroles"; couloumb favard "pigeon ramier". Favel "Rede".

E quant ieu cugey que'l auzelh Li fesson joy . . . E quez entendes mon favelh,

Tost li fon sos afars camjatz. Appel Chr. 61, 13 (Marc.).

Favelar (R. III, 246) 1) "sprechen, reden", nicht auch "improviser, composer". Ferner:

Aqui fo fraire A., li abas de Cis-

E maestre Milos qui en lati favela.

Crois. Alb. 104.

2) "vortragen".

Trobiei pastorela ..., Que chanta e favella .i. sonet de Castella. Revue 21, 60 V. 5 (anon.).

Faviera (R. III, 287).

Vau m'en lai tot[z] esbaitz On amassava faviewa (sc. d. Hirtin).

Mahn Wke. I, 198 (Guir. de Born.). Vielleicht "Bohnenkraut"? Oder cor. fulguieira?

Favor (R. III, 287 "faveur" ein Beleg).
Ferner Cout. Albi S. 101 Z. 28; Établ.
Bayonne S. 211 Z. 19 u. 21; Arch.
hist. Gironde 1, 11 Z. 19.

Favorejar "begünstigen".

Favorejar Faveo.

Floretus, Rv. 35, 67a.

Katal. favorejar.

Favorizar "begünstigen".

Los ditz bayleys las (sc. pechas) levarant seys favorisar aucun deusd. confrayrs.

Langue lim., Rv. 35, 426 Z. 7.

Mistral favourisa.

Fazan, faian "Hahn". R. III, 250 faizan, fayhan "faisan". Que no cantara .III. betz lo faza, que m'auras tres vetz renegat.

Hist. sainte béarn. II, 72 Z. 16.

Ferner ibid. II, 100 Z. 13.

En quinha hora fo, si era de matii
.. o vespre o noeyt .. o hora de
fasaa cantant.

Fors Béarn S. 151 § 149.

Que nulhs hom . . no compre . . auca ni garia ni faian.

Arch. Lectoure S. 68 Z. 9.

Amkg .: "On dit encore hajun".

Mistral feisan, feijan (a.), fasan (niç.), hasa (g. b.) etc. "faisan; coq de bruyère; coq, en Béarn et Guienne".

Fazedor (R. III, 265 fälschlich mit dem folgenden Wort zusammengestellt) "Macher, Verfertiger, Erschaffer, Vollbringer".

Von den drei Belegen R.'s gehören zwei zum folgenden Artikel; s. diesen.

Un Dieu ses plus deves fermamen creyre,

Tot poderos, de tot lo mon fazeyre.

Deux Mss. B III, 6.

Ans era ben le Seinnhers principals fazeires e plantaires d'aquell sant estament.

S. Douc. S. 150 § 37.

Et aquel pres sia donastz per aquela manieyra que'l fazeyre del gazi aura adordenat.

Pet. Thal. Montp. S. 33 Z. 12.

De far l'obra son trop li dictator

De drechura e pauc li fazedor.

Guir. Riq. 45, 58.

Item la (sc. franquesa) pert plus, quant es tractador o fasador de causa que lo captenhament sya encontra sa franquessa o a destorbament d'aquera.

Cout. Bordeaux S. 37 1. Z.

Fazedor (R. III, 265 fälschlich mit dem vorhergehenden Wort zusammengestellt) 1) "der thun, machen wird". Baro d'Israel, atende z a vos sol aquestz homes, qu'il causa sia fazedor (= lat. qu'il acturi sit Apost. Gesch. 5, 35 (Cl'dat 215ª, 10 Quar el o avia aissi az ordenat(z). zedors per terra viege (= lat. i facturus).

Ibid. 20, 13 (Clédat 249a, 6 v. u.)

Promes . . si fazedor e curador que'l ditz mosen le priors . . to las cauzas sobredichas . . apro-(= lat. se facturum et curaturu Priv. Manosque S. 87 Z. 8

Ferner ibid, S. 125 Z. 18.

2) "zu machen, der gemacht were wird oder soll, auszuführen, zu richten, abzulegen v. Eid)". lege bei R.; ferner

Arbitres.. de trastota s las questi.. sobre los draps.. teichede obradors, fasedors. paradors ichament adobadors (= lat. faci dis).

Arch. Narbonne S. 75b Z. 12 v. v (= Jacme Olivier II, 320 Z. 21)

.. que li (sc. dem Papst) deia pla de..comandar que.. en lo no bre dels estudiants.., en lo legi de nou fazedor per aque Sanctitat, hi aia cert nombre

Entrée Urlain V § 27

E si lo senhor non es .. en la di election fazedoyra, que los coss puesco far la election.

Arch. du Consulat § 53 bis (Rv. 3,

Et obliguet sos successors . . a se blan sagramen faze lor al com samen de son regimen.

Ibid. § 171 (Rv. 3, 36) Ferner Jur. Bordeaux II, 439 Z.

3) "zu machen, machbar, thunl geeignet". So im zweiten und d ten Beleg bei R., der fälsch "faiseur" deutet:

> Toza, de bon aire, Si voletz la mi.

Yeu vuelh vostr' amor. —
Senher, no's pot faire,
Vos avetz amia
Et yeu amador. —
Toza, quon que sia,
Ye'us am. done parria
Que'us fos fazedor.

Guir. Riq. 57, 37.

E si'eus semblava fazedor Que'm fessetz far aitan d'onor . . Ibid. 69, 80.

Ferner:

So dis lo manens: Ieu quier jutjador . .,

El coms d'Urgel sia. So dis lo frairis: Ben es fazedor Quez elh o define.

Mönch von Mont. 5, 61.

Vgl. Lit. Bl. 7, 460.

Per que . . es bo que fassatz . . bastir forssas alhs puetz, la on mielhs sera fassedor.

Gesta Karoli 527 Var.

Et apres aquel ne apelara .i. autre cossol ..., et apres .i. autre, entro que .. aion cascun donadas lur votz az aquel(s) que lur sera vist faredor al cossol d'una escala.

Mascaro, Rv. 34, 81 Z. 10.

azedura (R. III, 264). Fazeduras "Herstellung. Anfertigung".

... deu per las *fazeduras* e per lo merme de .i. siri que'l fezem ..., que era romput...

Frères Bonis I, 130 Z. 20.

 \dots deu per las fazeduras de .1. tortis \dots

Ibid. II, 125 Z. 5 v. u.

Glossar "façon".

Per far lo siri pascal, que pezava encamarat, quant lo li baylen, .xli. l.; restet net, defalcat las fazeduras, xxxviii. l. .vii. onsas.

Arch. cath. Carcas. S. 277 Z. 13.

Paguem a S. Peyre Felits . . per .IIII.

palms tersanel blau, que mes per adobar una capa blava que era trincada, .xx. s., et per son trebal de las faseduras .v. s.

Ibid. S. 293 Z. 11.

Ferner mehrfach in Comptes Albi; s. das Glossar.

Fazemen (R. III, 264 ein Beleg)

1) "Thun".

E par, car, qui enten Ver, totz comensamens A, si co fazemens Fachor, comensador.

At de Mons I. 1731.

Vgl. Lit. Bl. 9, 314.

2) "Bildung, Schöpfung, Herstellung".

Per amor d'ome fetz lo mon

E las creaturas que y son.

E dir vos ay la manieira

Del fazemen vertadieyra.

Brev. d'am. 2651.

Glossar "création".

Affermant que'l digs pons no y devia esser fags, cum, regardada la dicha obra, no sia emendamens o reparamens, ans plus verayament pot esser digs de noel fazemens.

Te igitur S. 282 Z. 24.

Vgl. ib. Z. 34: "non ges refazemens (Text refeza-), mas de noel bastimens es".

Schwierigkeiten macht At de Mons I, 360; siehe d. Amkg. zu der Stelle und Chabaneau, Revue 31, 450.

3) "Geschöpf, Werk".

Doncas dira le fazementz a lui que'l fe: per que me fezist enaisi? (= lat. figmentum).

Römer 9, 20 (Clédat 342b, 7).

Quar nos em fazementz de lui, criadi en Jhesu Crist en bonas obras (= lat, factura).

Epheser 2, 10 (Clédat 405b, 4).

4) f. de gracia "Dankbezeugung".

Mays nos...cossols de Limos...am
fazement de gracias recebentz las
reconoyssensas e las cofermacios
...desus escritas...

Cout. Limoux S. 72 Z. 9 v. u.

Fazenda (R. III, 264). Ist die Deutung "façon, manière" richtig? Jedenfalls kann in dem hierfür angeführten Beleg die von Rayn. citierte Lesart der Hs. R (Mahn Ged. 1105, 2; Raim. de Mir.):

Vas fin' amor fas esmenda
Tot al sieu plazer,
E s'anc passey son voler,
Chantat n'ai d'autra fazenda,
A liei que de pretz es guitz
Me soi juratz e plevitz
Sos homs liges

- nicht richtig sein. Hs. C (M.G. 1106, 2)

 chantan vais autra fazenda; wie
 ist das zu verstehen? Hs. V (Crescini, Studi romanzi S. 130) chantan ni d'autra fasenda; hier kommt
 man doch mit "Beschäftigung, Verrichtung" aus.
- "Sache, Ding" (R. ein Beleg). Qu'om de las erbas mesclamens Fay mot emplaut e ongemens Et issirops e bevendas Et autras bonas fazendas Segon diversas qualitatz De diversas enfermetatz.

Brev. d'am. 7094.

2) "Pachthof, kleine Meierei".

Donec.. Deo.. tota la sua terra que el avia.. a Bordas, zo es a saber aici coma se devezis ab la fazenda de Rocafort.., et davas l'autra part se devezis ab la fazenda d'en Bernat Ademar.

Cart. Vaour S. 91 Z. 24 u. 25.

So auch in der folgenden Stelle, die R. als einziges Beispiel für die sonst nicht belegte Bedeutung "faisances. redevance" anführt? Totas las terras et tetz los bose totas las fasendes qu'ieu avis demandar podia.

Tit. de 1215, Doat t. 138 fol. 20

3) fai ma f. "das gefillt mir, das etwas für mich". So, falls die mir, Revue 21, 239, vorgeschlag Lesung und Deutung Zustimm findet, in:

Plaçers faire sensa moneda, Ses tot aver, fai sa fazenda. Cour d'am. 1597 (Rv. 20, 273

Mistral fasèndo "affaire, besogne, dustrie, occupation: ferme, pe métairie, en Agenais".

Fazendar (R. III, 264 "faire, forme Der einzige Beleg, Zorzi 3, 61, lat vollständig:

Plus n'ai pres joi e salut
Qu'anc (Text Qu'anz) non 1
d'Alda Rotlan

E sui aissi fasena utz, Quand sos gens cors es iratz Qu'ieu n'aflam

Tant que mi eis en desam.

Ist R.'s Deutung richtig? Oder i man ein fazendat , in Nöthen, drängt, bekümmert annehmen Vgl. afazendat, Bd. I. 25.

Fazendier (R. III, 265). Der dritte leg bei R. lautet vollständig:
Ja dizon que per vos s'estrai Proenssa de faitz galaubiers,
Q'us lai nom es tent fazendi
Appel Chr. 83, 67 (G. de Born

Var. Hs. R. Cus no bi esta f. nach von R. ungenau citiert i übersetzt "un faiseur n'en deme la". Appel im Gloss. "Verrich Vollführer". Oder ist "geschäfthätig" zu deuten? Vgl. den ers Beleg bei R.:

Dels fortz assays los vey de nucx,

Mas de bordir son fazendier(s), De promessas son bobansier(s), Al rendre sauzes e saucx.

Mahn Ged. 202, 3 (Marc.).

1) "ländlicher Arbeiter".

E en tot home . . que aga gitat personalment [un autre] d'una heretat, luy e sos fazendeys e son bestiar . . . deu aber lo senhor . . .

Cont. Gontand § 51.

Die Ergänzung [un autre] entnehme ich Cout. Tonneins-Dessous § 51. Oder gehört die Stelle zu 2)?

In übertragenem Sinne:

Dieus . . .

Te done que tu sias d'aquels lials obriers

Que Dieu[s] mes en la vinha... Mais a greu po(s)t hom creire aitals penedenciers

Que's volvo per paor que sian bos fazendiers.

Izarn 661.

Übs. "on ne peut guère espérer que des pénitents qui se convertissent par crainte soient jamais de bons ouvriers".

2) "Pächter"?

E que tot borgues . . que aian vinhes fora la juridiction de la . . vila, que, avant . . que ls deyt vis metia . . dens la clausura de la . . vila, que sia tengut de jurar . . que de les sues vinhes propries son . . et que en las deytes vinhes no aia nulh personey ni fasendey ni autre.

Établ. Marmande § 33 (Arch. hist. Gironde 5, 209 Z. 3 v. u.).

Siehe auch 1).

- 3) .Verwalter eines Klosters". So in R.'s letztem Beleg, der vollständig lautet:
- E si's pot far, toz lo perfiehz del mostier sia aordenaz pels deas e pels

fazendiers del mostier aissi cum l'abas establira, per so que quant er comandatz a manhs, us no s'en do orgolh.

Benediktinerregel (Paris) fol. 35r.

R. "agent".

Vgl. Du Cange fazendarius "officium monasticum, qui res et negotia monasterii curat".

Unverständlich ist mir Witthoeft S. 41 No. 1, 38 (Guir. de Born.), wo mir der ganze Zusammenhang nicht klar ist.

Mistral fasendié "ouvrier, qui se paye en prenant une partie de la récolte en nature; métayer, en Agenais"; Lespy hasendè "travailleur, bon ouvrier".

Fazensa "Erlass (einer Verordnung)".
... fo... establit... que... se pusque
ajudar... a tostemps dessi en avant
deus feriatz de l'an acostumatz, si
cum davant le fasence deu present
establiment ere acostumat de far.
Établ. Bayonne S. 213 l. Z.

Fazon? siehe faison 2).

Fe (R. III, 287). 1) de fe "in Treuen" (R. ein Beleg).

Ja mais no us tenrai per valen Ni us amarai de bon cor e de fe. Prov. Dicht. 8, 1 V. 10.

2) per fe "sicherlich".

Per fe, ditz Arloys, ja no vos er mentitz.

Chans. d'Ant. 7.

3) dar, donar fe "Glauben schenken".

Recebut ay vostre letre, en la qual . . declarats lo integre voler que avetz envers mi et de conservar vostre fidelitat . . , et vos pregui auxi (cor. aixi) vulhats . . continuar et no dar fe a las brolhanas (cor. -arias?) de mon adversari.

An. Pamiers I, 488 Z. 17.

Per que nos...
....vos requirem
Ques al dig bedel fe donetz
En so que de luy auziretz,
De part de nos, en sos reportz.
Jeux flor. S. 10b Z. 7.

4) faire fe "beglaubigen, bekräftigen, beweisen".

E promet vos en bona fe Qe vostres olhs en faran fe Q'anc Dieu non fes tant bela res. Rom. d'Esther 180 (Rom. 21, 209). . . de la calha percura me fouc facha

fe per un instrumen.. senhat.

Livre Épervier S. 87 Z. 1682. Lo denuncians proe e fassa (Text fossa) fe de son dreh, si proar o vol.

Deux. paix Aurillac S. 382 Z. 23. Ferner Ouvr. Arles, Rv. 39, 157 Z. 34; Cout. Foix S. 26 § 32.

- mentir la (sa) fe "die Treue brechen, sein Wort nicht halten" siehe mentir.
- 6) portar fe "Treue halten, erweisen" (R. ein Beleg).

Car lo non es fes en aquest mon, car le paire non porta fe al fil ni'l fil al paire.. Ni l'uns fraire non porta fe a l'altre ni la dona a son s[e-nor].

Homél. prov., An. du Midi 9, 399 Z. 1 u. 4.

Nebenform fei (fehlt R.) durch den Reim gesichert: Bartsch Chr. 32, 6 (Graf v. Poit.); Mahn Ged. 370, 2 (B. de Vent.); Guilh. de Cabestanh 5, 29; u. ö.

Vgl. auch den Artikel fe bei Appel Chr. Gloss.

Feaa siehe fenar.

Feble (R. III, 296) "(v. Münzen) nicht vollwichtig" (R. ein Beleg).

.. deu per resta de .I. comte . . . que monta de feblas monedas . . . Frères Bonis I, 18 Z. 1.

Me W. Bru, notar ..., ave ... de .xviii. lh. de febla mone lbi . II, 186 2

Item que negus...non sian si de.. metre en legun pagal tornes petitz, j bles, pelat passon plus de .x. sols.

Hist. Nimes II, prouves, S. 83 Nebenform flebe Appel Chr.: Var. (Guir. de Born., Hs. I)

Feblezir (R. III, 296 "affaiblir" zweiten Beleg, Mahn Ged. 1

(B. de Vent.):
En greu pantays sui feble
Per lieys cui bentatz volc !
übersetzt R. fälschlich "en pe
rêves" statt "in arger Unruhe, \$
Nebenform flebezir:

Flebeghir, febletir (cor. -sir)

Don. prov. 37a,

Aissi m'en vauc flebezitz Cum cel desamatz amans Qui de joi se desraziga. Bartsch Chr. 107, 18 (Guir. de l

Febrejar "fiebern".

Febrejar Febricitor, febrio. Floretus, Rv. 35,

Mistral febreja "av oir la fièvi

Febrier (R. III, 297 ein Beleg bruar".

En lo dih signe fai son to
Lo solelhs, ses dupte, el je
Tretze del mes de jenier
Tro'l dotze del mes de feb
Brev. d'am. 3

Ferner Izarn 642 n. Guir. R Überschrift. Nachautragen: Établ. Bayonne S. 212 Z. 21; Comptes de Riscle S. 271 Z 11.

Feda (R. III, 298 "brebis"). F "Herde". Fedas Grex (et aliorum minutorum animalium Hs. A), (generale est Hs. B).

Floretus, Rv. 35, 67a.

da "Strafe, Busse".

Item se buous, hazes ho bestias grossas intro en un camp.. ho en prat, deuran de ban .vi. ds. tornes, pagadors .iii. ds. tz. per feda, .ii. ds. tz. as adobar la malha (sic) facha.

Livre Épervier S. 158 Z. 38.

Glossar "amende". Vgl. Du Cange

feda 3 "mulcta".

deda (R. III, 299) siehe fet.

derar "verbünden".

Car no . . fo vostre plaser que los pais de mas . . terres, que antiquamentz son estatz federatz et aliatz ab vos, fossen per vostre part dampnadjatz.

Arch. hist. Gironde 3, 177 Z. 6 v. u.

don 1) "Lamm".

Que negus mazeliers..no venda.. negus fedos ni neguna bestia que no sia de bestia (?) sio (cor. sia) vedels o tessos o anars (?) fedos.

Te igitur S. 308 Z. 14 u. 16.

Text: que no sia [sanada?] de bestia; Übs. "aucune brebis ou bête qui ne fût saignée".

2) "Lammfell".

En la carqua deus fadons o de crabitz o de esquirous o de lebres, quatre deneys.

Cont. Bordeaux S. 629 Z. S.

Var. fedons.

3) "Füllen"?

Neguna bestia no entria per apastengar.. en degun prat que sia a segar.., si no sia beus o vaca arans o bestia de bast o fedon qui sigis sa mair.

Arch. hist. Gironde 5, 31 Z. 8.

Ebenso ibid. S. 45 Z. 10 v. u. Mistral $fedoun_n$ jeune poulain ou pouliche⁴.

Fegalada.

Aquest sagramen fan li rauziers: Ieu
.. jure que non compraray fegalada
d'engles ni d'autres homes per mesclar en la rauza, e que non la vendray .., si non era bona.

Pet. Thal. Montp. S. 294 Z. 22.

Vgl. die Amkg. ib. S. 586, wo "mélanges de lie" gedeutet wird.

Fegura, fegurar siehe fig-.

Fei siehe fe Schluss.

Feigura (R. III, 323) siehe figura Schluss.

Feira, fiera (R. III, 299). Faire f. Qi vol molher, adoncs (sc. im Winter) la qeira;

> Non qe[i]ra ges de gran verqeira Ni non la bata ni la feira E a nengun non fassa feira. Rom. d'Esther 428 (Rom. 21, 215).

Dazu d. Amkg.: "Ce vers paraît signifier "et n'en fasse marché à personne". S'il en est ainsi, non doit s'entendre au sens de no en".

Nicht klar ist mir auch Règl. cons. Limoux S. 10 Z. 5:

Item tot home estranh que compre pena de pels d'anhels pagua .I. dinie tornes de *fieyras*.

Ist es "Messgeld, e. Abgabe"? Oder ist de f. "zur Messzeit"?

Feiral "Messplatz, Markt-".

En una carta . . se conte l'escambi fach per l'evesque de Sanct Pous am la viala del *feyral* am l'orte appellada d'en Amelhau.

Libert, S. Pons S. 30 Z. 13.

En una carta.. se conte la aquisissio del feyral et de la plassa et d'autres terminis per tenir lo mercat lo disapte..et a la fieyra. Ibid. S. 33 Z. 15.

Mistral fierau etc. "champ de foire, foire au bétail, marché aux bestiaux".

Feirat "Messe, Markt"?

Item de flequiera que aporte pa ab bestia a Monrial, dona ... d. tor. d'un fieirat a l'autre (Text ad autre).

Cout. Montréal (Aude) S. 16 § 4.

Feiseneta?

Auf die Frage: "Cal vos play may d'aquella partizo, Que siatz totz redons del cap tro l sol O totz fendutz del pe tro al mento?" lautet die Antwort:

Mays am esser trop fendutz que no pro . .,

Et a vos lays que sembles feysseneta

E cavalgues en travers, si eus sap

Troub. de Béziers S. 38 V. 15. Mahn Ged. 1018, 2 liest seys-.

Feit? siehe fenher Schluss.

Fel (R. III, 299) "Groll, feindselige Gesinnung".

Lauzengiers . . .

Malmesclaran uficials

E totz homes ab lur senhor . .,

E meton mal cor e mal fel

A lur senhor et a sa gen.
At de Mons IV, 164.

Felen, -ne "Enkel".

Lo jove rey, filh qu'es (Text ques) d'aquest d'Ongria.

Tot en plorans dizon que'l vay bayzar:

Es oy, felen, vulhat dieus amparar.

Bartsch Dkm. 52, 13 (anon.).

Sos dos nebotz regardet e sa bo e Desus lo cap la corona pauze De son felen.

bid. 54, 30

Yeu, Bertran Boysset, e ma mol...e mon genre Jaumes Astri en felene Huget Astri anem...
Chronik Boysset S. 374 Z. 2

Var. Le Musée S. 85b 4. 6 v. u. fe Felene Nepos, nepotulus.

Floretus, Rv. 35, 67ª

Mistral felen, felene (Arles) etc. 4 tit-fils; petit-neveu, arrière-nev gendre".

Felena "Enkelin".

Felena Neptis, nepticula.
Floretus, Rv. 35, 67

Felenar (refl.?) "zornig sein". Sub "Zorn".

Que'l coms Simos cavalga per tortz demandar

E per los dreitz abatre e pel n enansar.

Tota la noit e'l dia, complit felenar. Crois. Alb. 6228.

Gloss. "être irrité"; Übs. "plein courroux".

Felene siehe felen.

Felnejar, -iar (R. III, 300). Die Nebe form funejar ist zu streichen. D einzige Beleg ist den noch nic edierten, nur in den 11ss. CE en haltenen Gedichte des Marcabru, El mes quan" entnommen. Soll eine der Hss. wirklich fun- lese so wird doch in feun- zu änder

Im ersten Beleg, P. Guilh. de Li zerna 3, 10:

E si desreia

Negus vas leis ni fencia.

De mon bran
Sabra si tailla ni s pleia

(vgl. Gröbers Zs. 22. 124) ist desreia sicher nicht "s'écarte", sondern doch wol "sich gegen sie wendet, sie angreift".

Im letzten Beleg:

E cavaliers d'a pe qi malditz ni feonia,

No deu estar en sout, se tromba no avia.

Liederhs. H No. 130, 5 (Bischof v. Clermont)

scheint mir "gémir" schwerlich richtig, vgl. ibid. Str. 3: "er no ditz mas enois lai o no tangeria, E senbla qi los ditz, qe'ls fezes si podia". Ob aber "treulos, arglistig handeln" genügt, weiss ich nicht, da mir die Stelle unklar ist.

Ines (R. III, 300 felones) 1) "schlecht". E molt faria que felnesa S'aquest gentils om de mi pe(n)sa, Se ieu non pensava de lui. C'our d'am. 443 (Rv. 20, 170).

zornig, aufgebracht".
 Senher, so ditz lo coms, merce

d'aquest falhit,

Tant soi iratz e felnes que no sai

Tant soi iratz e felnes que no sai que m'ai dit. Crois. Alb. 7062.

Aber die Betonung? Gloss. "irrité, dépité"; Übs. "furieux".

Inesamen (fehlt R.), felones- (R. III, 300) 1) "gottlos, ruchlos, schlecht". So im letzten Beleg bei R.:

E las ciutatz dels Sodomeus e dels Gomoreus...dampnec, pausanz eissample d'aicels li qual so fazedor

felonesament (= lat. impie). II. Petri 2, 6 (Clédat 317^b, 5 v. u.).

Rayn. "irrévérencieusement".

2) "zornig, aufgebracht".

E'l cardenals ab ira respon felnes-

Crois. Alb. 8663.

Gloss. "avec dépit".

So auch im ersten Beleg bei R., Bartsch Chr. 238, 6 (Beda):

Cel que es ples de charitat vai am pazible coratge e ab alegra faz, e homs que es ples d'ira vai felonessament (= lat. vir odio plenus ambulat iracundus).

Rayn. "méchamment".

Felnia, feu-, felonia (R. III, 300)

1) "Zorn, Unwille".

Lai en la major brega... S'es per forsa embatutz iratz, ples de *felnia*.

Crois. Alb. 1218.

Übs. "fureur".

Fraire, so ditz lo coms (G.), tant etz pros e valens

Que la vostra felnia vos deu destruire l sens.

Ibid. 5614.

Übs. "ressentiment".

2) faire f. "seinen Zorn auslassen"?

Amors m'a mes en soan

E tornat a nonchaler,

E s'ieu la pogues tener

Per Christ, be'n (Text ben) feira

feunia;

Mas Dieus no vol qu'amors sia So don hom prenda venjansa Ab espaza ni ab lansa. Mahn Wke. I, 30 (B. de Vent.).

 portar f. a "aufgebracht sein".
 Que li Frances de Fransa e cels de Lombardia

E totz lo mons lor cor e ls porta felonia

Plus que a gent sarrazina. Crois. Alb. 1054.

Gloss. "avoir de la rancune contre qq.·un"; Übs. "porter haine".

Unklar ist mir Deux Mss. XLVII, 30:

De joc comu fay granda vilania
Qui l vol menar lonc temps per
felonia;

Per leu jogar massa pot venir dans,

E per trop greu n'es om dezagradans.

Gloss. "felonia paraît devoir se traduire ici par "obstination". Was ist joc comu?

Felnial? siehe fenial.

Felniar siehe felnejar.

Felon (R. III, 299 No. 2 u. 3) 1) "zornig, aufgebracht, ärgerlich". Weitere Belege Crois. Alb. Glos.; Guilh. de la Barra² Glos.; Guerre de Nav. 178 u. 1806.

"traurig, bekümmert".
 Mas la volors e'l bel captenemen
 Que son en vos me fan estar jauzen
 Alqunas vetz, e may soen felo.

Deux Mss. XLV, 24.

So, nach Chabaneau, auch ibid. LIV, 10:

Dire puese be per cert que no soy

Pero be soy mals e torbatz e fels D'amor, que m te pres e liat ab

D'aur e d'argen, ab que rete sos fols.

Vgl. das Glossar.

Nachzutragen ist weibl. felha (R. felona):

E dissi'l: Vos etz selha
Que ja fos bergeira
E m'avetz tant trufat.
Elha'm dis, non pas felha:
Senher, mais guerreira
No'us serai per mon grat.
Guir. Riq. 62, 20.

Felonamen (R. III, 300). Ob im einzigen Beleg, Hist. abr. de la Bible fol. 75:

Dis felonamens tota la veritat

R.'s Deutung "traîtreusement", das Richtige trifft, kann ich, da ich die Stelle nicht nachprii en kann, nie entscheiden.

Ferner Guerre de Na . 128:
Seinnor rei de Na arra (sagt
Bote), be sapcha certament
Que tu perdes ta t rra e ton e
tament.

Que'l rei Alfons...

Es intrat en Navarra ab glad ab foc ardent...

E'l rei, quant l'entendet, ac lo c plus sanglent Que qui'l des . . . d'un quai

puinent.
E fu s'en al rei m ro (sic), dis

Reis, per la tua amor...

Ay perduda ma terra, on ay

E vuill m'en tost tornar. Übs. "résolument". I t es "zorni oder "betrübt, bekümmert"?

Felones, felonesamen, felonia sie felonia.

Felpidor siehe folpidor.

Felpier "Verfertiger von Felbel, Pe sammet"?

Lo diumenc es l'estilgacha aus cha nhadors..e aus monedeirs e a felpirs (sic), senheirs e viriirs (si Cart. Limoges S. 94 Z. 8.

Vgl. Mistral féupo etc. "effilure, fi ment, filandres, peluche"; ital. f pa; ('rescini, Pax (Marc.) V. Amkg.

Feltre, feu- (R. III, 319) 1) "Filz". im ersten Beleg bei R. und Cro Alb. 7175: capels de feutre.

2) "Polster". So, nach stimming (v B. de Born 19, 28 Am kg.), im zw ten Beleg bei R., B. de Born 35,: wo R. "tapis" übers azt.

Fem (R. III, 301 "fumier"). Mistral l zwar neben fens, fens, hems au fen (d.), fem, fum (lim.), hem, heme, hiem, chem (g.), aber altprov. kann ich nur den Obliq. fems belegen. So im zweiten Beleg bei R., Auz. cass. 3030; ferner:

Dins un bel prat . .

Una flors nays, qu'ieu say, en pauc de femps,

E can ve lay que regna lo gay temps...

Joyas S. 10 V. 2.

Et ayso es grans desplazer..a Dieu, c'om fassa son dieu d'un sac plen de fems.

Bartsch Chr. 345, 38 (Vices et Vert.). Mandamen es que tota persona que aia terra ni fems.., que o aia levat denfra .v. jorns, en pena de .xx. sols, e outra que perdria lo fems.

Criées Mars. S. 5 Z. 23 u. 25.
Ferner ibid. S. 7 Z. 2; Cout. Alais S. 243 Z. 7 u. 8, s. d. Beleg s. v. femoras; Arch. Narbonne S. 48^b l. Z.: homs qui porte fems ab bestia; Ét. hist. Moissac I, 467 vl. Z: metre fems en las vinhas; Cout. Condom § 150: nulhs hom no meta nulha maneira de fems en neguna vinha...; per quant que pauc fems hi aia.

me, masc., wie R. VI, 280, nicht fem., wie er III, 302 angibt. 1) "Weib, Weibchen" 2) "weiblich" (R. je ein Beleg).

> E de totz auzels cassadors Te hom los *femes* per meillors. Auz. cass. 68.

..es amors de mascle ab feme (:caresme).

Appel Chr. 115, 70 (= Brev. d'an. 330).

II. manieiras d'amor: l'una es de mascle e de feme.

Ibid. Z. 286.

E la femela reman prenhs de dos vibros, mascle e feme.

Appel Chr. 125, 88.

Femejar (Stichel S. 57) "düngen". Der einzige Beleg ist = Rec. gascon S. 73 Z. 28. Ferner ibid. Z. 22 u. 26.

Femel (R. III, 302 "féminin") siehe femelh.

Femela (R. 1II, 303 ein Beleg s. v. femel) "Weibchen".

Can la vibra vol aver paria de sa par, el li met son cap en la boca bayan de la femela, e la femela estrenh li tan fort lo bec e'l cap al mascle que mantenen mor; e la femela reman prenhs de dos vibros.

Appel Chr. 125, 86 u. 87.

Femelh (R. III, 97). Einziger Beleg: Apres quascus dels principals (sc. vens)

N'a .r. quez es collaterals,
Mas non an nom apropriat ...,
Quar ilh son voutis e menor,
Femelh e ab mens de vigor.
Brev. d'am. 6106.

R.'s Deutung "éphémère" ist gewiss unrichtig. Ist die Stelle zu femel R. III, 302 "féminin" zu stellen und etwa "weibisch, schwach" zu deuten?

Femelit? "treulos". S. Stichel S. 57. Ist Stichels Frage, ob Fehler statt fementit vorliege, nicht bejahend zu beantworten?

Femena siehe femna.

Femenege (R. III, 302). An der einzigen Belegstelle, Auz. cass. 73, hat Monaçis Text femeniges.

Femenil (B. III, 302). Im letzten Beleg, Appel Chr. 32, 31 (Lanf. Cigala):

Autr' avoleza femenil, Que nais d'enoi ab feunia, Fan cil qu'en blasmar l'autrui fil S'aprimon ab vilania,

wo R. "féminin" übersetzt, deutet Appel "weibisch". Mir scheint beides nicht befriedigend; aber wie wäre sonst zu verstehen?

Die von R. angesetzte Nebenform femil ist mit Sternbeck S. 73 zu streichen.

Fementit (R. III, 288 u. IV, 205 ein Beleg) 1) "treulos, wortbrüchig". Mas d'aquels raubadors, fals trachors, fementitz... Crois. Alb. 3303.

 "falsch"? So nach Paul Meyer in: E veirem quals er fementitz Dels nostres dieus o d'aquel lor, Ni si poyran aver vigor Contra nos qu'avem lo poder. Guilh. de la Barca² 260.

Glossar "faux". Ist das richtig? Oder ist auch hier "treulos" zu deuten, und ist der Sinn etwa "wer die Seinigen im Stiche lassen wird"?

Femeras siehe femoras.

Femil (R. III, 302) ist zu streichen; siehe femenil Schluss.

Femna, femena (R. III, 302). Vgl. Leys III, 6, wo femena als rouergat. bezeichnet wird; es findet sich z. B. noch Sermons 2, 26 u. 18, 22 u. 29; Liber Instr. Mem. S. 667 Z. 8 u. 9; Bartsch Chr. 49, 15 (Montpellier); ib. 100, 24 (Villemur); S. Douc. S. 172 § 13 u. S. 246 § 2; S. Hon. CVII, 1: En lo castell d'Aguases dos femenas avia; Criées d'Hierle § 3 u. 4; Cart. Vaour S. 64 Z. 26; Dial. rouerg. S. 152 Z. 4.

Nachzutragen sind die Formen fenna und frema. Belege für fenna: Mém. consuls Martel II, 6; Merv. Irl. S. 8 Z. 23 u. S. 13 Z. 15; Marienwunc § 62, 64, 168; Statut Clar. Cas-S. 126 Z. 24; Chronik Boysset Le Musée S. 26a Z. 5 u. 7, S. 1 Z. 3 (die Ausgabe von Ehrle S. 2 Z. 4 u. S. 341 Z. 11 hat femen Cout. Alais S. 245 Z. 3 v. u.: e fennas penre puescun maritz; fe S. Anthoni 2341 und (: peno) S. Pa 127, s. unten 1).

Belege für frema: Elucid., Rv. 336 Z. 10 u. S. 344 Z. 34; Tre mi coli I, 119 u. 121, vgl. Studj 8, 18 Chartes Bouches-du-Rhône S. 2 Z. 2: Neguna persona . . tant 1 me coma frema non ause . .; D B.-Alpes, Rom. 27, 403 Z. 21, 29, s. d. Beleg s. v. falhir 12).

1) "Ehefrau, Gattin".

E sapchatz.. que ieu no conoisse ma femena d'aici erant. Et en questa manieira fon Adam corrumpement de sa femena anz.

Kreuzlegende A § 7 u. 8 (Su Dkm. I, 166—168).

De par l'emperour tres puisse L'on fay a tos comandament Que l'on s'apreste nonestamen Per Jupiter diou adorar Deman, aussi sacritiar... Marcus.

Mon cas si es deja tot prest, Tamben de madamo ma feno. S. Pons 127 (Rv. 31, 324)

2) f. comuna, falhida, de segle, ver "Dirne, Hure".

La mayso de las femnas comune Arch. Lectoure S. 174 Z. 22

Cum deven estar punhit barreyad de ostaus de nuytz o de fempi comunas (Text -uns).

Cout. Bordeaux S. 10 Z. 3 v. v

F. falhida steht Doc. I.-Alpes, Ro 27, 403 Z. 21 ff.; siehe den Bel s. v. falhir 12). E an . . ordenat de tot(z) hom . . qui alberguera deguna femna de segle en son ostal . . , que . . . sia punitz . . Arch. hist. Gironde 5, 64 Z. 21.

De forsadour de fempnas de segle. Cout. Bazas § 162.

L'ostau de las femnes de segle. Dén. mais, Béarn S. 82^b Z. 9.

Item que neguna femna venal non ause intrar dedins la vila.

Règl. police Castres S. 319b Z. 22.

Gehört hierher auch die folgende Stelle?

Prenominatios es cant hom pauza un vocable agradable per no-agradable ..., coma:

Per una femna pecayritz Es Bertholmieus envergonhitz. . Ayssi pauza hom pecayritz per

Levs III, 348.

mneta "Weiblein".

avol femna e per vil.

E quan foron a la femneta, Ausiro que diss la tozeta... Guilh. de la Barra² 3667.

E meno las femnetas caitivas cargadas de pecatz (= lat. mulierculas).

II. Tim. 3, 6 (Clédat 443b, 5).

moras (R. III, 301 ein Beleg), -eras "Misthaufen, Mistgrube".

Establem que denfra la vila d'Alest en carreiras.. alcuns hom non aus pausar femz o far femoras (= lat. sterquilinium).., e qu'el femz porton cubert per la vila.

Cout. Alais S. 243 Z. 7.

Non vol davant los porc[s] pauzar Margarita que hom ten quar Ni aur en femoras tener.

S. Marg. (Laurenz.) fol. 39r.

Item ha la obra de loguier dels femorasses d'ambas las partz de las gautas del pon . . .xxx. s.

Priv. Clôture § 48 (Rv. 2, 100).

Levy, Prov. Supplement-Wörterbuch. I'I.

Item an del femoras del portal de San Gili .xiii. s.

Ibid. § 58.

Ferner ibid. § 60 u. 61.

Las mennassas d'ome peccador non temias, car sa gloria es gloria de verms e un vil femoras en terra. Trat. Pen., Studj 5, 310 Z. 30.

Aylas! co perdonara a mi femoras e glevas de la terra.

Ibid., Studj 5, 321 Z. 5.

E com perdonaras a mi ton malvat ser e vil femorat de la terra.

Ibid., S. 311 1, Z.

Da sich in dem Denkmal auch tut, crot, plat findet, so könnte femorat, wenn nicht in Hinsicht auf die beiden anderen Stellen zu ändern ist, = femoratz sein. Aber auch Rochegude S. 147 hat:

Ni en terra ni en femorat non es profichabla (= lat. sterquilinium). Ev. Lucae 14, 35.

Clédat 137a, 11 hat fems.

Item avem carta consi om pot far femerasses en las carrieras.. de Sant Miquel entro Pascas.

Priv. Apt § 94.

Item que deguna persona non pot far femerasses en las lissas.

Ibid. § 107.

So auch ibid. § 51? Die Stelle ist mir nicht klar.

Floretus, Rv. 35, 67^b und Elucid., Rv. 33, 332 Z. 29 steht die Form fomeras.

Mistral femouras, fumerat (m.), foumeras, hemeras etc. "tas de fumier; fosse à fumier".

Femorat, -atz siehe femoras.

Femorejar "d. Mist fortschaffen, e. Stall reinigen".

Ho que fiala ho femoreja ho se banha ho osta los pels lo dissapde, fos mal fach.

Bulletin 1890 S. 93 Z. 12.

Se ieu.. me voli abstener de filar ho de femorejar lo dissapde, affi que ieu puesca mielhs vaccar a Dieu he visitar los malautes, el seria bo.

Ibid. S. 94 Z. 3.

Mistral femourja, foumereja etc. "remuer ou enlever le fumier, nettoyer une étable, en Limousin".

Femorie (R. III, 301) siehe femorier.

Femorier (R. III, 301) "Misthaufen, -grube". Die beiden Belege bei R. sind identisch = Peire Cardenal "Anc no vi" Str. 2. Das Gedicht ist bis jetzt gedruckt nach den Hss. ACMT. Hs. M (Mahn Ged. 1231, 2) liest:

> Aissi com hom sent femeirer Al flairar senes tot vezer.

Hs. T (M. G. 1232): C'aissi cant h. s. femorier; Hs. A No. 625. 2 und Hs. C (M. G. 214, 2): Si cum hom sent flor de rosier. Hat wirklich eine Hs. fermorier, wie R. liest? Und ist die Form haltbar?

En en las vias . . no deu hom far femorier.

Cart. Limoges S. 97 Z. 11.

Die Form femorier steht noch Regist. S. Flour S. 100 Z. 18.

Hierher gehören auch die von R. III, 301 aus Eluc. de las prop. citierten, aus dem Plur. -ies erschlossenen femorie, fomorie. Die Form fomorier ist gewiss möglich, ob sie aber neben fem- in demselben Denkmal vorkommt?

Ist sie vielleicht an der folgenden Stelle einzuführen?

E'us pot hom far monester De forn o de *formorer* E donar per vin blanc ner E pis d'ega per sabrer.

Blacatz 5, 30.

Soltau in der Amkg., Zs. 24, 42, meint unter Hinweis auf das oben erwähnte termorier, m. n. könne d. Form form ohne weiteres gelte lassen. Ich bin davo i nicht übe zeugt.

Nachzutragen ist fume:

Un ostau .. en que av lar, brase fumerer.

Dén. mais. Béarn S 41^b Z. 14.

Mistral femourié, fumerié (rh.), f marié, foumeriè (l.) etc. "fosse fumier, tas de fumier, fumier de rues, ordures".

Fems siehe fem.

Femta siehe fenta.

Fen (R. III, 303) "Heu". Figürl.:

Quar esper que so que quist l'a

(Text lay)

Me torn tot mon fen en vert fuell Guir. Riq. 1, 40.

Unter Hinweis auf diese Stelle wi Tobler, Gött. gel. Anz. 1866 S. 178 das Wort Flamenca 5548 einführer Mais una paor ya mala Que joi d'amor destrui e tala, Et autra paor ya lona Per cuy joy d'amor s'asazona: L'un' es de fen, autr' es de fueil L'un' es de joi, autr' es de dueil

Der Text hat: "L'us es de ser, autid'e[s]veill, L'un es de joi, autre dfueill"; Flamenca² 55-15 hat: L'ues de ser, autra de fueill, L'un', ede joi, autra de dueill und zu sedie Amkg.: "corr. flor ". Die Hihat in beiden Zeilen autre; ist nichl'autra zu ändern?

Fena siehe femna.

Fenar (R. III, 303 ein Beleg) "heuen"
Et eus cultivatz ayan herba et pas
tenc ad obs de lurs jumentz, se
dampnage de mes et de fenar.
Rec. gascon S. 55a Z. 17.

Andere Fassung ib. 8, 755 Z, 23 (= Fors Béarn S, 212 § 2):

. ixetz danpnadge de bees et de feaas.

Dann ist "Heuwiese" zu deuten. Ebenso in:

Item .i. aute trentz de terre e feaa, qui crompa . . per .xl. fioriis . . Item .i. aute trentz de terre e feaa, en los feaas de Jaces.

Art. béarn. S. 69 Z. 4 u. 8.

Item que l'abat age .xxv. jornades de terre per borde, cort e feaas far aqui.

An. S. Pé 14, 343 Z 14.

Mistral fena, fna "faire les foins, les couper, les faner, dans les Alpes et le Limousin" und fena, hena (bord.) "prairie, en Guienne"; vgl. Lespy heaa, span. henar.

nasil "Heuhaufen, Miete".

Item quod nulla persona sit ausa facere palheres neque fenacils infra civitatem Nemausi.

Hist. Nimes II, preuves, S. 138b Z. 32. Mistral *fenassiéu* etc. "meule de foin qu'on laisse dehors".

latge?

Chascuns chappellers .vi. den. qui vent chapeuz de fenajo.

Langue Dauph. sept. IV, 58. Glossar, das auf Du Cange fenaticus verweist, "paille tressée".

uazon "Heuernte".

E nos a lu (sc. devem), enclus .III. jornals d'ome, que avia estat am nos so masip en fenazos l'an LVIII... Frères Bonis II, 383 Z. 9.

Mistral fenesoun, fenasou (lim.) "fenasou".

cha, fenha (R. III, 304 "feinte").

Die Form fencha durch Reim gesichert Calvo 2, 17: trencha, empencha; Flamenca² 733 feinchas: atenchas. Im einzigen Beleg von fenha, Pons de Capd. 14, 40, liest

v. Napolski fencha ohne eine Variante anzugeben; ob die Form in einer der zahlreichen Hss., die das Gedicht enthalten, steht, weiss ich nicht. Sie findet sich Peire d'Alv. 1, 51:

Que'l sieus joys gensetz esjau Selhui qui'l s'autreja Senes *fenh*' e semblant brau E ses vair' enveja.

Art. béarn. S. 89 Z. 17 steht: Seys nulhe *finhte* ni faute.

Nachzutragen ist die Bedeutung "Trägheit, Nachlässigkeit". An[s] los vay segan (sc. der Tod) am son dayll,

Coras que'l plassa.
Sapjas, cruzelment los estrassa,
Que no y fay fencha.
Bartsch Dkm. 76, 19 (anon.).

Nicht klar ist mir:

.. cossi el no fetz mentio de S. Patrici .. Per qual raso ni per qual fencha s'en laisset, no ho sap lo dih fraire Phelip, compilador d'aquest libre.

Merv. Irl. S. 17 Z. 16.

Glossar "feinte, négligence". Genügt das?

Fenchamen (R. III, 304) "erheuchelterweise, zum Schein".

Der einzige Beleg lautet vollständig:

Qe qant il (sc. la dona qe's vent)
vos atrai ni us tira
Ni del cor de preon sospira,
Il non o fai mas feintament,
Per so que'l dones de l'argent.
Cour d'am. 261 (Rv. 20, 165).
En altre cas deu hom peccat
Una vegada cofessat
Autra vegada cofessar..,
So es quant alcus penedens

S'es cofessatz, mas fenchamens, O quar avia voluntat Que pueichas tornes el peccat.

Brev. d'am. 19107.

Cil que no podunt esser mal apertament, si mostrunt bo feintament e vanament (= ficte).

Beda 33 (Rochegude).

R. III, 305 citiert aus Beda: bo feintament, das er "dissimulation" übersetzt; ist es dieselbe Stelle? Allerdings gibt R. fol. 58 an.

Daneben fin- (fehlt R.):

Lo rey de Midia lhi avia demandat finchamen jotz bausia coceubuda en so coratge, que poiria hom far . . Merv. Irl. S. 65 Z. 13.

Siehe auch unten den letzten Beleg. Unklar sind mir:

Q'us fenchamens ses saber Vol aitan de joy aver Quo'l plus cortes, e guardatz si eschai.

Mahn Ged. 1013, 3 (Hs. C; Peirol)

Hs. R (M. G. 1012) fenhemens; Hs. V (Herrigs Arch. 36, 446) Cus feinhentz ses tot valer. R. III, 305 deutet "dissimulation".

Un cavalher . . fo . . malaptes . . si que se cofesset . . , e pues el va dire ha un sieu cozi que lo sieu caval vendes e l'argen que n'auria dones . . als . . paubres. E quan fo mort lo cavalher , aquest cozi ac enveia del caval e va lo vendre finchamen .c. sols , e aquest pretz el mes (Text metz) en manjars e en beures.

Pseudo-Turpin, Zs. 14, 482 Z. 39. Glossar ibid. S. 519 "auf heimliche Weise". Warum sollte aber der Verkauf, den der Sterbende ja selbst angeordnet hatte, heimlich vorgenommen werden?

Fenchamen von R. III, 305 als Nebenform von fenhemen angesetzt; siehe den vorhergehenden Artikel.

Fenchedor siehe fenhedor.

Fenda siehe fenta.

Fendalha "Spalte, Ritze"

Fendalha fissura.

Don. prev. 63b, 37.

Fendedor "zu spalten, spaltbar".

Vime gros, fendado, .vi. soud: Cout. Bordeaux S. (101 Z. 3 v. u.

Fendre (R. III, 303) 1) "einreissen, zer trümmern".

Per lor murs a **endre*
Fan engenhs e carels
E calabres tendre.
Bartsch Chr. 131, 24 (R. de Vaq.).

Ny per negun forfayt maisons no sia fendudas ny vinhas talhadas. Cout. Tonneins-Dessous § 202.

2) fig. ..brechen, zerreissen". Amad' aurai . . .

> Lieys que'm playa' L cor que'm franh e'm fer Prov. Ined. S. 305 V. 91 (Rostanh de Mergas).

Die Stelle würde zu 4) gehören, wen man als Subject von franh und fe nicht die Dame, sondern das Her ansieht.

3) "sich spalten".

Et al tremir la terra fen, E la dicha vapor[s] ieis s'el Brev. d'am. 5875.

4) fig. "brechen, in Stücke gehen C'ab los fals brais dels lauzer gers savais

E franh e fen.
Appel Chr. 28, 53 (Gauc. Faidit).

Ay! mo filh ear, lo cor mi cuy fendre,

Car ...

Ibid. 103, 43 (anon.).

Siehe auch 2).

Nebenform fene Comptes de Riscl S. 479 Z. 7.

Fenestra (R. III, 305) 1) f. masa "Unter fenster"?

Item de remendar de postz d'avet las finestras bassas de la dita cambra. An, du Midi 7, 449 Z. 34.

2) f. coladisa "Schiebefenster".

Item de far en la dita cambra doas vistas et doas finestras coladissas de fustas d'avet ... Item de far . . de fusta d'avet una vista et finestra coladissa a las latrinas junhens a la dita cambra.

An. du Midi 7, 449 Z. 30 u. 36.

3) f. crozada "Fenster mit Fensterkrenz".

Plus une frieste crosade en lo coarter par dessus am dus setis.

Art. béarn. S. 55 Z. 12.

4) f. ferrada.

E y fault far une fenestra ferrada et reguada de fer, et far un cassis de boy (sic) per portar le veyral (cor. -ial?), per tan que hom la puesca hubri (Text puesta hubre).

Bull. Soc. Tarn-et-Garonne 24, 236 Z. 18.

Ist zu verstehen "mit Eisenstäben und eisernen Querstäben"?

5) unas fenestras , ein Fenster " (eigentl., Fenster m. zwei Flügeln"? vgl. unten den letzten Beleg s. v. fenestrai).

Guillems ren als non atendia Mais [que] trobes unas fenestras Don pogues remirar las estras E la tor on Flamench' estava. Trobat a so que demandava.

Flamenca 2 1964.

6) Empero si lo vestiar . . fasen dentz las diites .u. crotz tale de fears ne de fenestres, que ac deven adobar.

An. S. Pé 18, 396 Z. 6 v. u. . . aixi cum la serre es enter la come del Severin, la quau come es enta la part d'Asson, e enter la come que es darrer las fiestres de Begue. Ibid. 18, 397 Z. 12.

E·ls autreya qu'en aquetz locz or are an friestes defore las dites crotz, posquen cassar.

Ibid. 18, 398 Z. 2.

Hrsgbr. "chasse aux ramiers"; Du Cange fenestra 4 "apertura in silvis majoribus, ubi tenduntur casses ad rusticulas capiendas": Godefroy fenestre "piége".

Die Formen finestra, fiestre, frieste (letzteres auch Art. béarn. S. 141 Z. 32) sind bei R. nachzutragen; desgleichen freneste Art. béarn. S. 55 Z. 6 und 8.

Mistral fenèstro, finèstro (toul.), frinèsto, frièsto (bord.) etc.

Fenestral (R. III, 306 ein Beleg) 1) "Fenster".

> Las doas piucellas servion, Quant il maniavon ni beviu. Car al fenestral de la tor Atressi con en [re]freitor Avia fag avan pausar Tot zo qu'era obs al manjar. Flamenca² 1365.

Weitere Belege im Glossar. E las gentils companhas e l'arquier majoral

Ab balestas tornissas de sobre l fenestral.

Crois, Alb. 4886.

Dazu d. Amkg.: "Cor. son sobre'l f., ou y a-t-il une lacune après ce vers?".

Item didem que sobre la rua comunau de mayson a mayson . . no deu estre pontz; peytrau et pergeit e fenestrau poyran et deven estre . . ayssi cum an acostumat estre feit.

Cout. Bordeaux S. 193 Z. 13.

2) "Fensterflügel"? Mais abans que vestitz si fos, Ubrils fenestrals ambedos

E vi la tor on cil estet Per ques el plais e sospiret. Flamenca² 2125.

Mistral fenestrau "fenestral, qui a rapport aux fenêtres; un fenestral "une grande fenêtre, en Rouergue"; Labernia finestral "ventanaza".

Fenestrel (R. III, 306 "fenêtre"). Im einzigen Beleg, Appel Chr. 56, 16, ist Z. 1 al statt a zu lesen.

Fenestreta "kleines Fenster".

E si per aventure en la diite glizie a mestier *friestetes* ni cum segrari (?), eg las deu far.

Art béarn. S. 127 Z. 3 v. u.

Fenestrier "Lücke".

Mas .ina. peyra venc quo si fos averssers,

Si que l sen e l saber le tolc e l desirers,

E'l trenquet . a. dent, ont par lo finestrers.

Guerre de Nav. 4965.

Übs. "l'ouverture". Vgl. Mistral fenèstro "ouverture, jour; lacune, vide".

Fenh.

.. Mi det do ..

Qu'ieu sobriers fos Als grans et als menutz Dels esciens

De trobar ses fenhs fatz, Don sui grazens

A cela don m'es datz. Peire d'Alv. 2, 68.

Glossar "Verstellung, Erdichtung", Übs. "ohne thörichte Erfindungen". Die einzige Hs. C hat in der letzten Zeile Ad aquelh don (vgl. Zenkers Amkg. zu V. 64 ff.), was Appel, Prov. Ined. S. 207, bewahrt, der im Glossar fragt: "Vorspiegelung. Trug"? oder ist es Partizip und fatz = faitz Substantiv?". Siehe auch unten fenher.

Fenha siehe fencha.

Fenhedat (R. III. 304 sintedat "fetise, dissimulation").

Mais en venran (Text veran) a

Dels malvaz e del pros
Escoltar e veçer;
E per solaz aver
Vos faisz scemblan que us plaça

E si locs es, faisz lor Zo qu'es prez e honor, De guisa que non sia

Semblan de leugaria Ni poschon feingne dat Dire senz falsetat.

Garin, Ens. 641 (Rv. 33, 429)

Die letzten beiden Zeilen sind micht verständlich. Ich habe dhalb Gröbers Zs. 15, 88 fragewe vorgeschlagen Ni in Vinzu ände und zu deuten: "und dass sie nie ohne Falschheit von Euch Triheit, Nachlässigkeit sagen könned. h. dass man Euch nicht, oleine Unwahrheit zu reden, Nalässigkeit vorwerfen könne.

Fenhedor (R. III, 305) "eingebildet E castias una folor Que fan li fol drut feinedor

Que quant el (Text ill) ha side

conques, El se feing tan for e s'aplaig Q'el non cuida ges q'hom remaig En la villa, qant el s'en eis. C'our d'am. 1662 (3\tv. 20, 274)

Nach V. 2 ist in der Hs. mindeste ein Vers ausgelassen.

Wie ist die folgende Stelle zu v stehen?

Un folh assis (cor. thic) an pryst enujos

Encontr' amor e fan gran vi natge,

Que si una n lauzatz que sera pr Clamar vos an fenhed or per uzat; Ieu no m'en fenh, mas depus anc la vic,

Vuelh sas honors e sos pretz mantener.

Mahn Ged. 537. 6 (G. de S. Leidier).

Z. 1 ist die Corr. affic den andern Hss. (z. B. M. G. 364 u. 538) entnommen.

Nachzutragen ist die Form fenchedor, die sich Don. prov. 4ª, 16 (fencheire fictor) findet.

'enhemen (R. III, 305) 1) "Erdichtung, Erfindung".

Mais tan n'an fach auctor trobas e fenhemens,

Non o poiria comtar a totz mos jorns vivens.

Bartsch Chr. 214, 14 (= Tezaur 752).

2) "das Gestaltete, Werk".

Doncas lo fengement ditz ad aicel(s) que fez lui: per que me fezist enaissi? (= lat. figmentum).

Römer 9, 20 (Rochegude).

Clédat 342b. 7 fazementz.

Wegen der von R. angesetzten Nebenform fenchamen siehe dieses.

Penher (R. III, 304) 1) "ersinnen, erdichten, heucheln, vorgeben".

Del soleilh vuelh que sapchatz Quez el a .ии. qualitatz . . .; Don en la figura c'om fenh Am .ии. cavals se depenh.

Brev. d'am. 4343.

Qe, can la (sc. ta moiler) ves plorar, Donc te vol enganar.

Feniera tal falseza

Don tu auras greveza.

Dist. Catonis 659.

Text Fenjera; feniera (= fenhera) mit Suchier, Herrigs Arch. 104,247. Per le bel prat . . .

Es entendutz lo mons fals, que ns enpenh

A far baratz, quar malvestatz nos fenh

So que non es e'ns tolh la conoysensa.

Joyas S. 10 V. 11.

Et enaissi cel lur ma benenansa, Per qu'us no sap de mon cor vas ont s'es:

E qui m'enquier de cuy si fenh mos chans,

Als plus privatz n'estau quetz e celans,

Mas que lur fenh de so que res non es.

Uc Brunenc 4, 56.

Suchier, Gött. gel. Anz. 1897 S. 23, will mit Unrecht Z. 3 ein Komma nach cuy setzen.

Encaras devetz saber que en aytals dictatz que's fan per diversas personas, oz en los quals hom fenh que sian diversas personas, pot hom uzar de diverses lengatges. Appel Chr. 124, 110 (= Leys I, 344).

Unklar ist mir Uc Brunenc 2, 40:
Qu'ilh sap tan gen aculhir
Ab son amoros prezen
Qu'om d'enan lo sieu cors gen
No pot sos plazers partir;
Al folh fai cujar folhatge
Et al nesci nescies
Et al entenden apres
Fenh ab belhs digz son pessatge.

2) se f. "sich stellen, sich den Anschein geben".

Mout se fenh prims e savis.

Sordel 8, 9.

Vgl. ibid. 6, 16 Am. Weitere Belege mit flgd. Nomin. bei Stimming, B. de Born 1, 6 Amkg.

R. hat einen Beleg mit flgdm. Obliq., (Biogr. Ugo de S. Circ), aber die Hss., so weit sie gedruckt sind, haben den Nomin.

Si vostr' auzel febre destrenh, Ges d'esser malautes no s fenh, Ans es malautes per daveras.

Auz. cass. 3214.

Fenhetz vos c'al rey de Leon Voletz anar valer de guerra. Appel Chr. 5, 96 (Raim. Vidal).

3) se f. "sich bemühen, sich abgeben, sich befassen" (R. ein Beleg). Ves qual que part que ieu tenha..., No vei dona que m destrenha Ni don m'agrade ni m fenha, Ni no m fenh

Mas sol d'una que m destrenh.

Mahn Ged. 502, 2 (Gauc. Faidit).

E qui anc jorn d'amar se feis,
Era non tanh s'en desrazic.

Bartsch ('hr. 67, 18 (R. d'Aur.).

Qu'eu ai cor qu'enaissi estec
E que ja d'autra no m fenga.

Ibid. 69, 2 (R. d'Aur.).

Ja'us soliatz en dompnejar entendre,

Tan lonjamen — so faziatz semblan —

Vo'n fenhiatz e'us en faziats guays.

Prov. Ined. S. 287 V. 5 (R. Jordan). Ferner Liederhs. A No. 140, 3 (Elias Cairel) und Uc Brunenc 4, 54, s. d. Beleg unter 1).

Auch mit folgendem en (und ab, vgl. unten den letzten Beleg)? So, wenn meine Auffassung Zustimmung findet. Appel Chr. 80, 69 (= P. d'Alv. 12, 69):

E l'onzes Guossalbo Roitz, Que s fai de son trobar formitz Tan qu'e cavallairia s fen; Et anc per lui non fo feritz Bos colps.

Appel schreibt Z. 3 que statt qu'e, sieht fen als 3. Präs. von fendre an, und deutet se fendre "in Stücke gehen", formit "vollendet, vollkommen". Er versteht die Stelle so. dass G. Roitz ein Ritter sei, der aber sich so bemüht in Beziehung aufs Dichten vollkommen zu werden, dass seine Ritterschaft darüber in Stücke geht. Ich habe

Lit. Bl. 19, 158 Belenken geg diese Auffassung erhoben und v geschlagen qu'e zu chreiben t fen = fenh zu nehmen. Viellei darf man fenh geridezu in i Text setzen. Formit wäre sorgt" zu deuten, un I der Sinn ganzen Stelle wäre: "er erwi sich durch sein Dichten so v dass er sich als Ritter aufspie aber seine Ritterschaft ist at danach". Bartsch Chr. S. 82 li Tan que cavalaria 'n fen : er deu fendre "bersten, zergehen", f mir _erfüllen. befriedigen". W wäre dann Z. 2 zu verstehen? T qu'en cavallairia's jen hat sch Raynouard (Mahn Wke. I, 96), 1 g'en cavallaria is fen (rescini, Ma prov. S: 22 (vgl. S. 173 u. S. LXII so auch Zenker. In Zs. 2 hab Rayn, und Crescini Que's fai de s chant trop formitz. Crescini Zenker nehmen ebenfalls fen fenh; ersterer deutet "si imagii si vanta" und formit "pieno, so disfatto, orgoglioso"; Zenker (v. s. Amkg.) deutet: "er ist auf se Dichten eingebildet, weshalb er Sachen des Ritterthums, d. h. wei es gilt als Ritter zu handeln, si drückt d. h. über seine Dichter ist ihm sein Rittersinn abhand gekommen".

4) se f. "thun als ob man etwas nic könnte, träge, nachlässig sei zögern, zaudern".

Per que volon glotos e raubador Que tollon pas e vis e carns lenha.

Vacas e buous. e que negus no fenha,

Vinhas e pratz e terras e laor Mahn Ged. 982, 4 (Hs. C.: P. Card.) Ebenso Hs. I (M. G. 1239, 4); Hs. (M. G. 1240, 4) e negras ne (co no) s'en feinha. Mai tenon a mazan
Mans bos sonetz qu'ieu fatz
Vilan d'avol linhatge,
Qu'anc pros hom de paratge,
Si 'n ben auzir ateys.
Del escotar no is feys
Ni'ls plazers non estrais (?).
Donc non es ben savays
Cui non plai jois ni chans?
Mahn Ged. 239, 2 (Guir. de Born.).

Dezait qui nom pen,
S'ieu ja'm fenh
Qu'a son sen non renh,
Segon que sabrai,
Pos conoisserai
Que no i a mal genh.
Mahn Ged. 833 - 35, 2 (Guir.
de Born.).

E s'il n'avia mais apres, Ja del enseignar no is feisses. Liederhs. A No. 359, 6 (Daude de Pradas).

Quant an comtat tot quant an fah, Certas, fai s'el, si a bon plag . .; Robert, ben par que no t'iest feinz. Flamenca² 73.

Anc de nulla ren non si feis Deus, cant la formet ai ltan genta. Ibid. 554.

Glossar: f. réfl. et avec négation "ne pas feindre, agir réellement".

Vgl. Diez, Et. Wb. II, 299 faint und Godefroy faindre.

5) se f. "s. Gesinnung verbergen, s. Gefühle verhehlen".

Der Vater Flamencas theilt seinen Berathern mit, dass zwei Freier sich um die Hand seiner Tochter bewerben. Die Werbung findet durchaus nicht seinen Beifall, dagegen würde er die Verbindung mit Herrn Archimbaut sehr gerne sehen:

Sener, fan s'il, mais tan vos plaz, A N'Archimbaut no us deves fener; Meller cavalliers nom pot cener Espaza tan quan dura'l monz. Flamenca² 29.

Res nous pot tolre ni defendre Que non fassas vostre talen, Sol que trop nous anes feinen Ni tengas vostre cor enclaus.

Glossar "dissimuler ses sentiments".

6) se f. πeingebildet sein, gross thun, sich brüsten, sich aufblähen".

Si'm fos grazitz

Mos chantars ni ben aculitz

Per cella que m'a en desdeing,

D'aitan mi feing

O'en mains bons luces fore en

Q'en mains bons luocs fora enbrugitz

Mais que non er. Liederhs. A No. 84, 2 (R. d'Aur.). C'us fals volpills qe'is fai a det mostrar,

Tant fort sefeing, a pres desobre se Mon sirventes.

Sordel 7, 4.

Car sol si sap peigner & afaitar, E car se feing tot jorn, non sap (cor. sai?) de que,

E car se sap torser e remirar, Cre qe'is n'azaut tota dompna de se (Text dese).

Ibid. 7, 26.

Ara'l veyrem parer, fenhen et afachan,

Anar d'artelh a pe e pujar estruban,

E son gran cors malvat fenhen e remiran,

Portar camiz' ab aur que'l molher cos tot l'an.

Ibid. 8, 25 u. 27.

Der Sinn von Z. 2 ist nicht klar; Z. 3 hat der Text, mit Hs. R gegen Hs. C, malvatz. Schultz-Gora, Zs. 21, 251, ändert Z. 1 penhen, Z. 3, mit Hs. R, cenhen "schnürend d. h. putzend". Siehe dagegen Appel, Lit. Bl. 19, 229 zu VIII, 25, der für alle die Stellen aus Sordel die Bedeutung "sich zieren, stolz thun, gross thun" annimmt.

Que qant el (Text ill) ha sidonz conques,

El se feing tan fort e s'aplaigna Q'el non cuida ges q'hom remaigna En la villa, qant el s'en eis.

Cour d'am. 1665 (Rv. 20, 275).

Per qe'lz ne castias, bel seinher, Que laisson e'l fol brut e'l feiner, Q'el mon non es tan folla res Com feing drutz peintenatz plaindres (?),

E la dompna q'en lui se fia, Sera grieu q'al derer s'en ria. Ibid. 1696 u. 1698.

Vgl. Chabaneau, Revue 21, 98.

 fenhen "träger Mensch, Müssiggänger".

Reis n'Anfos, ja ls crois marritz Non crezatz,

Ni'ls feingnenz alegoratz; Car amon dinz lur maizos Mais bos vis e bos morseus C'ab afan penre casteus,

Ciutatz ni reinz ni faire faitz prezantz,

Tan lur es cars legors e pretz soantz.

Calvo 15, 35.

Text mit Hs. I fälschlich feingnetz; vgl. Jeanroy, Moyen Age 10, 191 und Schultz-Gora, Zs. 21, 572.

8) fench, fenh "falsch, heuchlerisch".
Et homs qui joga voluntiers
Cove que sia mensorguiers
E deslials e bauz(i)ayres
E fenhs e fals e trichayres,
Quar met tota s'entencio
En decebre son companho.
Brev. d'am. 18401.

Ans pot hom dire de s'amor D'aital *fench* aman gabador Que promet e re non aten, Mais tot jorn pais home de v Vostr' amors...

Ibid. 19659

9) "träge, lässig".
E si venetz en loc.
D'armas faitz aital joc
Que'ls defor e ded ins
Diguo que no us es fins
D'armas, enans avetz
Desobre totz lo pretz.
Bartsch Dkm. 112, 36 (Am.
Sescas).

Ist das Komma nicht eher nach D', mas Z. 2 als nach loc Z. 1 setzen?

R. hat ein Beispiel von der Fo finh, Leys II, 50; ferner ibid. I, Z. 9.

Darf man auch ein feil zulassen? Bartsch Dkm. 185, 24 (Raim. dal):

Aquilh son tal(s) c'enc hom que vis

Nots tend per bos hi per adre Per so vos did, per so dar fer E mendida es totz lurs afars, Cab lor notus sia bos l'estars Ni lor pan aver saboros.

Oder ist zu ändern? Etwa freit Unklar ist mir, ausser der unter angeführten Stelle, noch:

Pois de mon chantar disetz

Qe'us agradatz a sobrier,

Gen nou son gai leugier

Aujatz ab qe'is peiran feigne
Cill que son adreich e gai,

Car de mi mezeis non sai

Si'm pot valer ab mi lonz alegr

ges.

Puois no mi val fes ni covens gatges.

Liederhs, A No. 130, 11 R. de Mi Würde man etwa "sich befassen, si bedienen" deuten und "den i Fröhlichen singen 11ögen" vo stehen dürfen? Unklar ist mir ferner Appel Chr. 62a, 40, siehe den Beleg s. v. entresenha, Bd. III, 90. Z. 10 hat Hs. T plat statt lai. Gloss. "sich bemühen um (oder: ablassen von?)".

Siehe auch oben den Artikel fenh.

eni 1) "schwach, kraftlos".

E qui layssa *feni* per fort, Pren ferm, per so qu'el ponh se franh (?).

Quec prec que lays feni per ferm, Ans que layssat l'aya plus fort. Prov. Ined. S. 256 V. 35 u. 37 (Pons Fabre d'Uzes).

Tant son frevols e fenis (Text feins) e mos captenemens

Que .x. ves m'a vencut am sos encantamens

L'enemics adversaris.

Sünders Reue 278 (Such. Dkm. I, 222).

Tant mi sab flac e feni e de frevol barat

Cades . . .

Ibid. 791 (Such. Dkm. I, 239).

Suchier sieht feni = fenh, afz. faint an; mit Unrecht, da das Wort, wie der erste Beleg beweist, zweisilbig ist.

Que las bestias..et homes a caval no podian passar per l'estrenhement de las gens..que no..caussiguesson efanz e gent fenia e motas d'autras gens.

Arch. Narbonne S. 141b Z. 11 v. u.

E si n'i ha alcu que sia tan nualhos o tan *fenis* que no puesca.. estudiar o legir, comande lh om qualque autra fazenda, que non estigue lezeros.

Benediktinerregel (Paris) fol. 25^r.

Mai si'l bocis sera grans ni'l malautes es viels e *fenis*, no'l prengas en ta cura, que non pot guerir. Chirurgie (Basel) fol. 139b.

En aquest caytivier estet Pilat .II.

ans, et a cap de .II. ans lo justicier lo'n trays et ostet li las buejas, e fonc tan caytieus e tan dessemblatz e tan fenis que anc no's poc sofrir.

Prise Jér., Rv. 33, 46 Z. 10.

Vgl. die Amkg. ib. S. 607, wo Chabaneau darauf hinweist, dass das Wort paroxyt. sein muss, wie sich aus den zwei Stellen aus Sünders Reue ergibt. Wie verträgt sich das aber damit, dass der Don. prov. 52°, 35:

Fenis debilis

in der is-Reihe (:mesquis, ris) anführt, das Wort also als Oxyt. kennt? Im Glossar wird das Wort als Part. Perf. von fenir angeführt, aber kennt der Don. s=tz? Ibid. 53a, 5 steht fenitz.

2) "ungültig, nichtig".

E Matran..demandec, per que avia cridada Narbona. Et elh..disx li que Karles la li avia donada. Et Aymeric disx li que, si s volia batejar, el la li rendria.. E Matran respondec li que no recebria babtisme per .c. ciutatz, el do que li era faytz tenia per feni e per aul (= lat. cassum et inutile).

Gesta Karoli 2045.

Fenial.

Dretz e Poders vens ades ab sufrensa

Tort fenial.

Dern. Troub. § VI V. 29.

Dazu die Amkg.: "Faut-il lire fe ni al?"; das verstehe ich nicht. Chabaneau, Revue 7, 76: "Peut-être feunial, de feunia".

Fenida (R. III, 329) "Lebensende". Ayssi ti capdela et guida Cossi eras entro ta fenida. Appel Chr. 110, 50 (Seneca).

Cor. prop oder en prop statt entro? Vgl. Lit. Bl. 19, 157. Fenidor, fin- 1) "der endigen wird".
Per regir lo cossolat per un an coumensador a la dicha festa de la circuncizio, fenidor en la dicha festa.

Cart. Viane II, 117ª Z. 21.

.. foron elegitzs.. sendegues novels per l'an que venent es e *fenidor* en l'autra festa propdanament venent de Parissia.

Élect. mun. Berre S. 7 Amkg.

Ensieguon se los cossols de l'an .mccccxlix. fenidor en l'an .mccccl. Ét, hist. Moissac II, 433 Z. 22.

Ferner ibid. Z. 25 u. 29; S. 434 Z. 4, 7 u. ö.

2) "zu beendigen".

E [se] de las ditas nafransas . . la cort . . volra enquirir . ., ad aquella enquesta d'aquelas causas fazedora(s), comensadora(s), mijanadora(s) e fenidora(s) seran per aquel enquirent apeladors les cossols, les cals totz temps deuran adesser a la dita enquesta, entro que aquela enquesta comensada prenga deguda fi.

Cout. Limoux S. 47 Z. 7 v. u.

Die Form fin- steht Livre Épervier S. 135 Z. 328 u. Comptes de Riscle S. 162 Z. 14 u. S. 196 Z. 5 v. u.

Fenier (R. III, 303 ein Denkmal) "Heuhaufen; Heuschauer, -boden".

Feniers cumulus vel amaimus (?) feni.

Don. prov. 48b, 25.

E may devo que costec .1. fenier, que cra abatut els pratz e fo mes dins la boria. .xi. s.

Frères Bonis II, 433 Z. 3 v. u.

E tot home que gardera bestias en autrui prat deffendut de nugh, e (cor. o?) en autrui fener o en cazal o en vinha...

Cout. Larroque § 89.

E si tant era que alci s hom.. no talment.. carques s n e sa best ... en l'autruy can p de l'autr blad o en l'autruy jeney de l'atruy fen...

Cout. Gon and § 140.

Mistral fenié, fenèi (bord.) "fenil, Querci et Limousin; meule de foi monceau de foin qu'on fait da un pré".

Feniera.

Feniera Vexillum.

Floretus, Rv. 35, 67a.

Die Deutung würde zu senhiere pa sen. Mistral feniere "grenier foin, fenil; meule, tas de foin".

Fenil "Heuscheuer, -schuppen".

Item deu que paguem al senhe Carbonel per lo cart loguier de fenil que te a Campanhas .r. lh.

Frères Bonis I. 63 Z. 19.

E nos a lu (sc. devem) per .uº. late que n'aguem per las fenils . .

Ibid. I, 153 Z. 22.

E nos a lu per .u. feni s e'l verdie que se (cor. s'i?) ten ... Ibid. II. 310 Z. 4.

Noch mehrfach in demselben Denk mal; vgl. d. Glossar.

Tres feniels (sic) al Carme.. Quatr fenils et un ort en detras al pl St. Salvi que se te am las fenil d'en Felip Vaisieira.

Recherches Albi S. 105 Z. 33, 38, 39.

Tres cartairadas d'ort et doas fenils Ibid. S. 118 l. Z.

Das Wort findet sich als Masc. ibid S. 126 Z. 3:

Peire Got a un fenil.

Soll man una ändern oder zweifacher Geschlecht annehmen?

Fenilga?

Item deu per .i. rossi liar que hac e Me Arnaut de Salas feu (?) jutgat, a paguar a S. Johan, renduda a nostre *fenilgua* .1ª. vanada de lenha.

Frères Bonis I, 171 Z. 20.

Der Hrsgbr. setzt Kolon nach fenilgua: gewiss mit Unrecht, denn renduda und vanada gehören doch zusammen. Der Betrag der Schuld fehlt. Amkg. "grenier à foin".

mimen, fin- (R. III, 329) "Lebensende, Tod".

Ren c'om fassa per son estorsemen

De mort, tortz es per cert, qui l n'ochaizona,

Et yeu era'n vengutz al fenimen Per leys que a de valen pretz corona.

Cal (cor. Cals) tortz er doncx, si mos cors s'abandona

Ad Antecrist, pos far me pot jauzen?

Appel Chr. 86, 30 (Tenzone Granet—Bertran).

E qui dreg sec, Dieus tot be li consen

O tart o temps, sivals al finimen. Montanhagol 10, 36.

nimon "Weltende".

So er signes de *fenimon*. Ev. Nic. 2598 (Such. Dkm. I, 78). E *fenimon* signifian.

Ibid. 2670.

nir (R. III, 329), fin- 1) "endigen, beendigen, zu Ende führen" (R. ein Denkmal).

> Er fenisc mon non-sai-que's-es, Qu'aissi l'ai volgut batejar.

Appel Chr. 36, 47 (R. d'Aur.). Bastida.

Fenida.

N'Engles, ai l'estampida. Ibid. 52, 69 (R. de Vaq.). Fenir finire.

Don. prov. 37a, 12.

2) "endigen lassen, ausgehen lassen".

E devez saber que tut aquelh (sic)
.. don lo nominatius singulars fenis
en -aire et en -eire, fenissen totz
lor cas singulars en -dor.

Don prov. 4a, 30.

3) "aufhören mit, ablassen von, aufgeben".

Mon chan fenisc ab dol et ab mal traire

Per totz temps mais e'l tenh per remasut.

B. de Born 8, 1.

1)'un sirventes no m chal far lonhor ganda,

Tal talan ai que'l diga e que l'espanda,

Quar n'ai razo tan novela e tan granda

Del jove rei qu'*a fenit* sa demanda So frair Richart, puois sos pairs lo comanda.

Ibid. 6, 4.

E l'acorders.. fo aitals: que'l senher abbas assols e fenig e perdoneg a tots los predichs proshomes.. tot lo deman que far lor podia.. de la redoa que fero de la vila de Moyssag al senhor R., comte de Toloza, e tota quereilha.. que per aquela ocaio de lor pogues portar. Lay. Trés. Chartes No. 1793 Z. 12.

La fis et l'acords es aitals: que'l priors et li canorgue de Sancti Antonini lor finiro et lor assolsero tot quant querre ni demanda[r] lor podio . . dels deimes de la sonors soberdichas . .; et li frais soberdig de Temple finiro et assolsero per lor et per los autres frais . . al prior . . de Sancti Antonini que ja mai neguna re no lor queiro (Text -re) ni lor demando de tot aquero que mes ni perdut n'avio . . per occasio dels deimes d'aquestas onors soberdichas.

Cart. Vaour S. 107 Z. 25 u. 28.

4) "erlassen, vergeben, verzeihen". Amics, d'aitantas vetz co as la fe mentida

Vais mi ni vais ton paire, la colpa t'er fenida,

Si vols far penedensa enteira ni complida.

Appel Chr. 106, 83 (Sünders Reue). So auch, wenn mein Anderungs- und Deutungsvorschlag, vgl. Lit. Bl. 19, 294, angenommen wird, in:

Deus ditz en un sermon Que no fara perdon A cel que no fenis Lo mal qe om d'el dis, Et autres tortz qui l'a, Qe no'ls perdonara.

Dist. Catonis S. 46 V. 153. Der Text hat Z. 5 qui'lz a, Z. 6 no'il. Hrsgbr. "abgethan sein lassen". Ich habe a. a. O. gefragt, ob zu deuten sei: "Gott wird dem nicht vergeben, der nicht das Üble, das man von ihm sagt, vergibt, und wenn man ihm gegenüber andere Vergehen begeht, diese nicht verzeiht". Anders Suchier, Herrigs Archiv 104, 246 und brieflich. Er will lesen: Deus ditz en un sermon, Qui no fara perdon, Aicel que no fenis Lo mal ge om d'el dis, Los autres tortz qu'el a Qe no il perdonara und deuten "Gott sagt, wenn einer nicht verzeiht, nämlich der der nicht beendigt, für abgethan hält, abgethan sein lässt (vergisst?) das Böse was man von ihm sagte, dass er (Gott) dann dessen sonstige Vergehen ihm nicht verzeihen wird".

5) "ein Ende bereiten, vernichten, tödten".

E talen Mi donatz e aizina Que viven Peneden Ab vera disciplina, Dona, mos pec latz finisca De tal guiza e delisca C'al jorn derre

Varia prov. S. 51 V. 61 (Aim. Belenoi; = Rv. 32, 573).

Ques anc bos per gris ...

No fo per me destruitz ni raub

ni fenitz.

Croi. Alb. 3301

Et coms de Montfort manda metges sapiens

Que fassan los empastres .

E que tragan a vida los nafre e ls planhens.

E'l senher cardenals los prevei ligens

Que los mortz e'ls fenis met e'ls monimens. Ibid, 6455

En val Ribera era ma:

E 'n val de Foillola raubatz

E 'n riba de Jordan era maint (peritz,

E 'n riba de Volberta *era* mai om *fenitz*.

Guerre de Nav. 1314.

6) "enden, aufhören".
Sos bas paratge s breissitz
Sai que fenira con a lais
E tornara lai don si trais.
B. de Born 12, 11.

E si no'l volem obezir,
Lai on feniran tuit li plag
N'auzirem maint es juiu retrag

Peire Vidal 25, 7.
Ferner Appel Chr. 33 Uberschrift.
7) f. en "endigen auf au sgehen auf Lo presens del optatiu vol en tot conjugaços...fenir n-ria,-ria-ria.

Don prov. 25a, 33.

Noch oft im gleichen Denkmal, s. Glossar.

8) "sterben" (R. ein B leg).

Si anc nuls hom per ben amar fenic, Ieu fenira, si'm pogues eschazer, Mais per respieg qu'en pogues mais aver,

Visquer'eu pois entro qu'al ver afic.

Mahn Wke. II, 48 (G. de
S. Leidier).

El mezeis, ses tot doptar, Se deuria enanz ausir, S'esters non pogues fenir. Sordel 17, 40.

Ferner ibid. V. 56.

Pero, ans que fenis.., El preguet Domnideu.. Qu'el perdo sos pecatz a cel felo sarjant...

El fenic enapres a l'alba pareichant.

Crois. Alb. 89 u. 93.

Fenit "gestorben, todt".

Finitz, fenitz finitus vel mortuus. Don. prov. 53a, 5.

Mas la pulcella non avia
Paire ni maire ni marit
Ni fraire, car tuit son fenit
E mort e d'est segle pasat.
Appel Chr. 3, 52 (Jaufre).

Ferner ib. 31, 29 und nach Appel auch 85, 48, doch verstehe ich die Stelle nicht.

izon (R. III, 329) 1) "Weltende". Que per maint vers e per mainta chanso

Ai ieu dicha tan gran meillurazo Al vostre pretz que bela retraisso N'er per tostems tro a la *fenizo*. Appel Chr. 101, 65 (R. de Vaq.).

R) "Lebensende, Tod".

Preiac Yesu Crist por me, Que no m lais a fenison Venir sens cofesion.

Poés. rel. 1637 (Rv. 31, 248).

na siehe femna.

s siehe dins.

Fensa? "(thierischer) Koth".

Et es creat (sc. l'estomac) per esse (sic) archa de la vianda de tot lo cors et per la vianda degesir (sic) et mundifiquar et purgar las fe[n]s-sas, so es las orduras.

Anatomie fol. 22d.

Et en cassa sas fe[n]ssas (= lat. fecum faciens expulsionem).

Ibid. fol. 23°.

Mistral fenso, fento, fiento "fiente".

Fenta, -da (R. III, 301 "fiente, excrément"). Daneben femta:

E cazegron sobre los huelhs de luy las femtas caudas dels nits de las arindolas.

Tobias 2, 11 (Herrigs Arch. 32, 339). Mistral femto v. fento, fenso.

Fentrar siehe intrar.

Fer (R. III, 308) 1) "wild, ungezähmt" (R. ein Beleg).

La uns (sc. cavals) fon dels montaniers lo plus corren,

Mas tan fera estranhez' a longuamen

Et es tan *fers* e salvatges que del bailar si defen.

Appel Chr. 59, 15 (Graf v. Poit.). Si s'avissan un buou o una bestia fera,

Tiravan l'en las ysllas a forza et a poder.

Ibid. 8, 80 (S. Hon.).

Mort es lo dux..,

Us fers singlars ...

L'escoisendec lo ventre e'ls costatz.

Daurel 553.

Glossar. "sauvage, féroce".

In speciellem Sinne:

Exceptat que hom no deu . . metre per noirir ni per paisser bestia(i)r fer entre Bargalona e'l castel . . E al message o aquel que las metria . . per paisser dedins los predictz termes, que costes . . . v. sols a

cada vetz que o faria . . e .vr. dinies que costes a cada una bestia fera ... E es .. entendut en aquestas costumas que tota bestia boina e cavalina es fera, si no ara o no popa o no carega.

Cout. Clermont-Dessus § 72.

2) _wild. roh".

O fier dragol, calobre cru, sal-

Cor serpenti, de natura murtrier, Renegat Turc, inhumanal corat-

Aras a mort vendra ta gen pa-

E de gran dol crebara ton cor fier, E florira la sancta fe crestiana. Bartsch Chr. 409, 1 (Jovas S. 91). Entre'ls quals era Lucifers, Quez es diables mals e fers. Brev. d'am. 1400.

3) "hart, grausam, feindselig" (R. ein Beleg).

Domna, no m siatz tan fera, Que no s cove ni s'eschai. Appel Chr. 92, 57 (R. de Vaq.). Mas ar m'es esquiv' e fera Tornad' e de brava guiza, Per que l'esperansa's briza. Peire Vidal 21, 37.

So auch Bartsch Chr. 409, 7? Siehe

den Beleg unter 2).

4) "unzugänglich, stolz".

Clar ab (= ac) lo vult, beyn figurad ...

Lo poyn e'l braz avigurad, Fer lo talent et apensad.

Alexander 73.

Anc res no fo no s'umelis Vas amor, mas ill n'es fera. Bartsch Chr. 47, 31 (Cercamon). E no si tray ni s'esgara Ves dezavinent folhor. Ans li es salvatga e fera, Per qu'ieu mas juntas lim ren. Prov. Ined. S. 3 V. 8 (Ademar de Rocaficha?)

En Raimon de Castel-Cossillon, q era.. mals e braus e fers e ri et orgoillos.

Bartsch Chr. 237, 29 (Biogr. G. Cabest).

5) "hässlich, garstig". Et enueja m de ma it fer, Quan eu li vey bellia molher. Appel Chr. 43, 43 (Mönch v.

Autres remedis per tudar Aquest' amor es comparar Sidons ad autra plus bela E semblar lui (cor. li) a plus fer Brev. d'am. 34206.

Mont.)

Aber der Reim!

Adoncs venc le fers aversiers. Egaiatz fon e mal aceutz; Anc no n fon mens mas sol l'e peutz

Que non sembles tal espaventa Con vila fan ab vestimenta Contra senglar en la montaina. Appel Chr. 4, 113 (= Flamenca 2440).

Glossar "wild, roh", Paul Meyer, Fla menca 1 S. 321 farouche person nage".

D'angels qu'eron vezu Preclars e resplandens, eron ende vengut

Que torneron diable fer, negre morrut.

Appel Chr. 107, 30 (= Izarn 472). Glossar , wild, roh", Paul Meyer , hor rible".

E lo eissi de cada una (sc. ydola) le diabolz .. en forma de dos Sarrazi nuz, mout negres e nout fers. & ab horrible esgardament.

Légendes XVII, 278 (Rv. 34, 303)

6) "widerwärtig, zuwider, unangenehm".

Mas una gens enojos e fera, Cui gautz ni bes ni alegrers nor platz,

Nos guerrejan. Prov. Dicht. S 30 No. III, 33. So auch Auz. cass. 752?

Cant es privatz e ben maniers
E conois hom que volontiers
Penria cassa, si luecx era,
E mas encara no l'es fera.
Hom lo deu pauzar a l'escura, .
E deu s'autressi donar cura
Que no ill do manjar [tan] com
sol.

Monaci interpungiert nicht nach era, schreibt Vesfera und setzt dahinter einen Punkt. Die Ergänzung im letzten Verse stammt von Appel.

Mas encara ist mir nicht recht klar.

Eser f., de f. "zuwider, unangenehm sein, misfallen".

Et enoja'm e m'es trop fer, Quan selh que lav' olla enquer. Appel Chr. 43, 41 (Mönch. v. Mont.).

Ben sai qu'a selhs seria fer Que'm blasmon, quar tan soven chan.

Si lur costavon mei cantar (?). Mahn Ged. 360, 1 (R. d'Aur.).

E ren non au de so que quer Ni ve, de que l'es mal e fer. Jaufre 58a, 7.

E quar dic tan, ja no l sia de fer. Prov. Ined. S. 286 V. 20 (Raim. Jordan).

7) "arg, schlimm, schrecklich, furchtbar".

Que tant era
Nostr' aventura dura e fera,
Nostre trebails, nostra dolor,
Que sufriam per mon seinor,
Per que tuit eravam marrit.
Appel Chr. 3, 356 (Jaufre).
E porto un' ascona tan fera e tan
estranha,

Ja res no la vira que l bratz destre no s franha

O no perga son sen.

Ibid. 6, 117 (Chans. d'Ant.).

Glossar "schrecken- oder schmerzer-Levy, Prov. Supplement-Wörterbuch. III. regend, schrecklich"; Paul Meyer "cruelle".

Lo purgatoris es lo ters Logual d'iffern, mot mals e fers. Brev. d'am. 24838.

Tu diras: ma bona molher Ai perduda, mout es me fer. Ibid, 5386.

Ar[as] avem mollier, mollier! Lasset! mout mi pot esser fer Que gelosia mi destreina.

Flamenca² 1028.

8) "wild, oede, rauh (v. e. Gegend, e. Orte)".

Las montanhas so feras e'l pazatj' es esquis.

Appel Chr. 6, 139 (Chans. d'Ant.). Ar suy restatz...

Totz sols sens compaynon en una fer' estaja.

Ibid. 8, 16 (S. Hon.). De Creta n'es vengutz morir en balma fera.

Ibid. 8, 31.

Ferner ibid. V. 102. Esdevengron per aventura

En una val prionda e fera. S. Enim. 397 (= Bartsch Dkm, 226, 30).

 "rauh (v. e. Gewande, v. Winde)". Una samarra fera e trida Vest Ens Archimbautz.

Flamenca² 6365.

Glossar "grossier".

Illi portava selici.. de cuer de truega tondut, que era *fers* e durs e s'encarnava en son cors.

S. Douc. S. 10 § 10. Übs. "rude"; dagegen Appel Chr. Glos. "schrecken- oder schmerzer-

regend, schrecklich".

Anar posc ses vestidura Nutz en ma chamiza, Que, fin' amors m'assegura De la fera biza.

Bartsch Chr. 62, 38 Var. (B. de Vent.). Varianten: freida und fresca. Rayn. "cruelle". 10) "sehr gross, gewaltig".

E'l dols e'l critz es grans e fers De cels dedinz.

Appel Chr. 22, 60 (G. de Born.).

Glossar "schrecklich".

Ferner ib. 59, 14 (Graf v. Poit.) fera estrunheza, s. den Beleg unter 1); Glossar "wild, ungezähmt".

Lo coms [cel] de Montfort deu l'aver fer e gran. Crois, Alb. 1636.

Nach der Correctur von Chabaneau, Revue 9, 194, der "considérable, énorme" deutet.

11) advb. "arg, gewaltig". Si son donas.., Las conduisetz trusq' a la mort, Tro que mandon a lur amics Qe non lor ajon cor (cor. cors) enics.

Qe fort fer deu om tormentar Las donnas, car se fan pregar. Cour d'am. 337 (Rv. 20, 167).

- Fer (R. III, 306) 1) "Eisen". Nebenform ferre (R. ein Beleg): Flamenca" 2065 (: querre), 2895, 2901; Merlin, Revue 22, 115 Z. 3; Priv. Manosque S. 57 Z. 14; Inventaire Hyères, Rv. 37, 315 Z. 18; Appel Chr. 119, 20 (S. Douc.).
 - neiserne Spitze (der Lanze)".
 E·1 fer de las lor lansas senblo flamas ardens.

Appel Chr. 6, 129 (Chans. d'Ant.).

Mais Rotlan no s volc pausar lo ferr de la lanssa denant si.

Gesta Karoli 2292.

3) "eisernes Gewicht".

Que deguna persona... non pesi ni fassa pesar an ferre ni an cassas, si non o fazia an los ferres et an las cassas de nostre senhor lo rey. Criées Mars. S. 7 Z. 12 u. 13.

4) "Kette, Fessel".

Mais a celz n'estet ben sivals Ques ac pres Guillens de Niver Car hanc non son n ceps n'e

Ni lur cal fermansa donar. Flamenca² 8032.

Item JH. ferres a enferrar gens. Inventaire Hyères, Rv. 37, 314 Z. 1' Ferres Vinculum, pedica, compes. Floretus, Rv. 35, 67b.

Hierher gehört nach Diez auch B. d Born 2, 34 (vgl. Stimmings Amkg.) Qu'ilh son de pejor obralha

Que non es lo fers Saint Launar Diez sieht darin die im Heiligthu

Diez sieht darin die im Heiligthun des heil. Leonhard aufgehängte zerbrochenen Ketten. Auch Thomas, B. de Born S. 9 Am. 3, wenn gleich er etwas anders erklär sieht in S. L. den Namen des Heligen und deutet fer "chaîne". De gegen sieht Chabaneau, Rv. 31, 611 in S. L. den Namen einer Stadin fer das dort fabrizierte Eise geringerer Güte. Aber dürfte dan de fehlen?

Mistral ferre "entraves d'un prison nier".

5) "Nadel des Kompasses".
... cum las naus en mar guid
La tramontana e'l fers e'll cara

Appel Chr. 31, 16 (= Sordel 20, 16 Vgl. Lit. Bl. 19, 159.

mida.

6) "eisernes Geräth (Kuchenform, Pfanne?)".

Item deu per .i. fers per far neu las . . .

Frères Bonis II, 339 Z. 20. Glossar "moule à gaufres".

En la cosina: padena . . , plus .v. fers cayrats am .m. pes.

Arch. cath. Carcas. S. 345 Z. 7.

7) fer blanc "Weissblech".

Item . . crompe tres fu has de for

blanc ab de la poma de la tor de Chic.

Comptes Montréal (Gers) I, 67 § 34.

8) f. de foc "Ofengabel"? oder "Ofenhaken"?

Cotels..e capels de fer e segozias (?) e penatz (?) e fers de foc e tota obra de coyre...

Arch. Narbonne S. 5b Z. 21.

Item espazas e penaz..e capels de fer e segosians e fera de foc.. Ibid. S. 126ª Z. 29.

Fers de foc, la dozena .1ª. mesala narbonesa.

Ibid. 207b Z. 4 v. u.

Mistral ferre de fiò "ustensile de foyer"; Labernia ferro "hurgón".

9) f. de molin "Mühlspindel".

It. .III. torn de fer; it. .II. fers de moli.

Cart. Limoges S. 195 Z. 13.

Vgl. Du Cange ferra molendinorum. Unklar ist mir Cart. Limoges S. 48 Z. 8:

E cilh qui aduran la sal deven la mezurar e raire de fer en fer . ., e no i deu om laichar chanteu, ni en paucha mezura ni en granda.

r siehe faire.

ra (R. III, 308 ein Beleg) "wildes Thier".

E si'us pogues bon conseil dar, Mout volontiera lo'us donera, Car eu non ai ges cor de *fera* Ni sui de ferre ni d'assier. Flamenca² 2894.

ıra (R. III, 310 "fête, solennité") ist zu streichen; s. Sternbeck S. 5.

ram (R. III, 308). F. de peis "Raubfisch".

Non aportaray . . ni vendray . . escarpas ni raiadas ni bestinas ni canhostz ni negun feram (Text-ans) de peysc en la vila de Montpeylier. Pet. Thal. Montp. S. 288 vl. Z.

Mistral feran, feram (l.) "sauvage, féroce; bête sauvage; pèis feran "poisson féroce, poisson de proie, comme le requin".

Ferdat (R. III, 309) siehe fertat 2).

Ferejar (se)? "abgeschreckt werden"? S. Stichel S. 57 und Braunholtz, Herrigs Arch. 86, 355.

Ferest "wild".

Leviatan que es serpen d'ayga mot feresta e cruzel.

Revue 29, 280 Z. 18 (Leg. aurea). Catal. ferest.

Feret siehe ferret.

Feretar.

Lo cordami: . . item pese la corde lonque de las brides quintaus e .x. libres . . . ; item pesen las troges de feretar las brides un quintau e .xxx. libres.

Arch. hist. Gironde 12, 278 Z. 4 v. u. Lespy feretar "étayer, porter, soutenir".

Fereza (R. III, 309) 1) "Entsetzen" (R. ein Beleg).

Can la companhieyra de la regina vi que la dona menava tan gran dol, dis li:... prengam mo filh e trenquem lo.. e mangem lo. Can la regina o auzic, de fereza que ac cazet ablasmada.

Prise Jér., Rv. 33, 33 Z. 10.

2) "Furcht, Angst" (R. ein Beleg). Que'l plus ardit de totz n'aura fereza.

Dern. Troub. § IV, II, 56. Mas tal fereza e tal paor A d'aquella gent que lai son, Que ja non cuja la sazon Vezer que sia escapatz.

Jaufre 92b, 10.

29*

3) faire f. "unangenehm, zuwider sein".

Aissi com els que bevon la servesa

E manjo'l pan per Dieu de pur regres,

E·l bro del gras bueu lur fai gran feresza

Et onchura (Text -ira) d'oli non volon ges.

Mahn Ged. 6, 4 (P. Card.).

Ferezir (R. III, 309) ist zu streichen; s. Stichel S. 57.

Ferezos (R. III, 309) 1) "finster, verdriesslich".

Entran e van mot consiros Am mal esgart e ferezos. Rom. d'Esther 194 (Rom. 21, 209).

2) "abstossend, garstig".

On plus orribles eran ni plus feresos de greus malautias e de plagas, plus fort s'encorajava a servir los. S. Douc. S. 6 § 5.

Übs. "effrayant".

Feri. Jorn de f. "Wochentag".

Car engalmen estrenh los cols Als lays (sic), als clergues,

E no y cal festa ni ditzmergues Ni jorn de feri;

Don so bossatz li sementeri. Bartsch Dkm. 76, 7 (anon.).

Mistral fèri, fèrio (g.), ferio "férie, jour de la semaine; foire, en Dauphiné; fête, vacance, congé, repos, en Gascogne".

Ferial (R. III, 310 ein Beleg) 1) "zu den Wochentagen gehörig".

Los respos del[s] dicmergues e dels jorns ferials.

Benediktinerregel (Paris) fol. 12v.

2)

Ni deu tener cort ny ferialhs en la dicha vigueria, si non en loc en que aia copia de cleros per ave sos conseilhs o remed s per paubi gens (?).

Libert. S. Pons S. 39 Z. 2.

Ferias (Plur.) "Ruhezeit, Ferien".

E la una e l'autra parti la renuncie a *ferias* de meichos e de venden nhas.

Mém. consuls Martel V, 16.

Ajudas et cautelas, ferias et jud cias (?), per les quaux se poscusse ajudar et venir..contra las carsas sobredeytas.

Arch. hist. Gironde 6, 281 Z. 6 v. u

Feriat (R. III, 310) "Ferien".

Que tot homi qui sera mes.. fens l dite mayson besiau per deute. se pusque ajudar.. deus feriatz d l'an acostumatz... so es assabe que duran lo termi des (cor. deus ditz feriatz nulh no sie tingut danar tier tianserie en le diite mai son besiau, tant entro que aquet sien passatz. Empero que empre sie tingut de tornar hy, e que quent ischir ne bolra (Text boiper bertut deu feriat (Text -ar que sie tingut de dar fermanse.

Établ. Bayonne S. 213 l. Z. D. S. 214 Z. 1 u. 4.

Mistral feriat t. de palais "vacance" Unklar ist mir Myst. Ascension S. 11 Z. 13:

Aras...venguo los angials he canto Gloria in excelsis Deo, lo ferial he l'autre digua: Et in terra pax Glossar "de fête".

Feridor (R. III, 311 ein Beleg) "der schlägt, stösst".

chlägt, stösst". Cavaler e borzes e Braiman *feri*-

> dor. Crois. Alb. 7744.

Gloss. "qui frappent", Ühs. "bons guerriers".

Ferire cum armis percussor.

Don. prov. 4a, 23.

Qual c'unques aura ferit am poynh...
o am glazi..., si (Text lhi) clama
n'es fayta..., lo(s) ferires a nos en
.tx. solz per justizia sya punits.
Cout. Riom § 12.

erienc (R. III, 309 "bestial, charnel") ist zu streichen; siehe ferrienc 2).

erigola (R. III, 316 ferr-). Einziger Beleg Brev. d'am. 7061. Nicht "Lavendel", sondern, mit Azaïs, "Thymian".

Mistral ferigoulo etc. "thym", Labernia farigola "tomillo".

erir (R. III, 310) 1) f. batalha "e. Schlacht schlagen, liefern".

Et quant fon la, feri la una batalha suus lo rey de Amon et sas gentz. Hist. sainte béarn. I, 42 Z. 17.

2) "bis an etw. gehen".

La charals qui mou deu chairoi e fer eu fossat.

Doc. Hist. I, 152 Z. 9.

Vgl. Chabaneau, Revue 29, 42.

3) (se f.?) "landen".

E aprop no triguet gaire, fo jorn, e la nau anet *ferir* vas aquel luoc on els volio anar.

Marienwunder § 133 (Rom. 8, 24).

4) se f. "sich stürzen".

Co'l parpaillols c'a tan fola natura

Que's fer el foc per la clartat que lutz.

Rec. d'anc. textes No. 15, 12 (Folq. de Mars.).

Vgl. Godefroy ferir.

rla = ferula R. III, 317 steht Floretus, Rv. 35, 67a. Mistral ferlo, ferulo etc. "férule".

rlada, -eda "mit Gertenkraut bewachsener Ort". Ferlada (Hs. B), ferleda (Hs. A) Feruletum, ferularium.

Floretus, Rv. 35, 67a.

Ferle?

Item .ix. s. en .x. lh. de carn salada. Item .xii. d. ferle. Item .vi. s. en carbo.

Dép. chât. querc. III, 9.

Ferleda siehe ferlada.

Ferli.

Per guarnir .1ª. cotardia de ferly. Frères Bonis I, 129 l. Z.

Dazu Amkg.: "Le ferlin était une étoffe de laine qu'on tirait d'Angleterre".

Ferm (R. III, 311) 1) real "fest" (R. ein Denkmal).

E quals es l'om qui a ferma schala s té?

Boethius 149.

En ferma terra.

Appel Chr. 8, 79 (S. Hon.).

Gehört hierher nicht auch Appel Chr. 31, 17 (= Sordel 20, 17)?

E pos guida'l ferm' estela lusens Las naus que van perilhan per la mar,

Ben degra mi cilh qui l sembla guidar.

Ist nicht "feststehend" zu deuten? Oder hat Mussafia, Kritik rom. Texte I, 9 Am. 3 mit seiner Deutung "zuverlässig, sicher leitend" Recht? De Lollis liest:

E pos guid' al ferm l'estela lusenz Las naus

und deutet ferm "luogo sicuro d'approdo"; vgl. auch seine Anmerkung zu der Stelle und unten 7). Seine Lesart ist nach Mussafia bedenklich, weil die Cäsur al von ferm trennt.

- "fest, beständig". Weitere Belege Appel Chr. Glos.
- 3) "zuverlässig" (R. ein Beleg).

Carn-et-ongla, de vos no m voill partir,

Tant vos trob ferm en plan et en montagna;...

Tant bon caval non sai ni tant espert.

Appel Chr. 94, 2 (Graf v. Prov.). Siehe auch den letzten Beleg unter 1).

4) "fest, sicher, gewiss".

E si'm sentis lo cor ferm Que'l plagues, be'l fauc fermansa, Ja mos chantars tritz ni braus Non fos ni de razon brava.

Appel Chr. 30, 11 (Aim. de Bel.).

Segur estem, seignors, E ferm de ric socors.

Ibid. 70, 8 (Tomier e Palaizi).

Eser f., estar f. "feststehen, gewiss sein".

Tot (sic) volgueron que, si als senhos era ferm per letra de moss. lo senescal.. que los .xxui. tonels de vi(s) que .i. hom vol metre en la vila per nom de luy sian seus propris.., que'ls (Text qu'els) i meta.

Jur. Agen S. 127 Z. 11.

Li.. senhors cosselhs.., coma a lor sia ferm que mestre Guiraut de la Serra era aquel qui se era efforçat de far metre dissencio entre mossenhor d'Agen e la vila.., declareron..

Ibid. S. 203 Z. 22.

Mas que a luy ferm sia per un testimoni, aquel en lo article de la mort senhal de contricio . . . aia mostrat (= lat. si saltem per unum testem vobis constet ipsos . . signa contritionis . . hostendisse).

Cart. Viane III, 24b Z. 34.

Supplican nos que los bolossem autreyar e mandar far hun crit per lo circuit de la dite ciutat.. per tau forme que a totz los..habitans..fosse ferm de la dite patente e

graci e que negun no podos pre tendir ignorance deu contrari de contingut d'aquere.

Établ. Bayonne S. 448 Z. 21.

Der Schluss ist mir nicht klar; fiedeu contrari zu tilge!?

E si per la dita inquisitio stara feri del malfeytor (Text mal feyt), (e emende aquel malefici (= lat. si. constiterit de malefactore).

Cout. du Fossat § 30.

Item mostran que aben pagat a Al nauton de Marquau..., ayssi cui sta ferm meyansan reconeyssensa scritas de sa man... cent .Lvn scutz.

Comptes de Riscle S. 49 Z. 9. 5) "gültig".

Tot aquo que bayles fa le senhor h per ferm per tostz temps (= la pro firmo habet).

Pet. Thal. Montp. S. 5 Z. 2.

Batalha o juzizi de ferre caut .

neguna manieyra en la cort d

Montpeylier fermas non son, s

l'una e l'autra part non o autrey

(= lat. ratus).

Ibid. S. 33 1. Z.

Tot quant que per bos autres..ser feyt sobre aquera causa, nos aber per frem et per agradable, ays ben cum si nos eram presentz.

Jur. Bordeaux II, 75 Z. 3 v. u.

6) Adject. für Advb.

Aissim suy ferms lassatz en jo Que..

Appel Chr. 19, 15 (R. d'Aur.). Qu'aissi'l suy *ferms* autreiatz plevitz

Qu'enans sera m'arma del cor partida

Qu'ieu m'en parta.

Ibid. 31, 38 (= Sordel 20, 38).

Esperansa de totz fer ns esperans Ibid. 58, 1 (G. d'Autpol.). 7)

Bona doctrina e soaus
E cors clars, sotils e francs
M'an d'amor al *ferm* conduich
De lieis don plus voill que m cuoilla.
Arn. Dan. XI, 27.

Canello übersetzt "alle stanze" und verweist auf ferma "demeure" R. III, 312; vgl. den flgdn. Artikel. Siehe auch oben den letzten Beleg

Siehe auch oben den letzten Beleg unter 1). Nachzutragen ist die Form frem:

..d'amor don sui fis e frems (:tems, gems).

Arn. Dan. VIII, 16.

Non sai hom tan sia e Dieu *frems* (: ensems) . .

Cum ieu vas cella de cui can. Ibid. XIV, 25.

... que pus certan

En sera e pus frem (Text ferm) Tot aco que direm.

Bartsch Leseb. 133, 61 (Arn. G. de Marsan).

E qe ames ab *frem* cor fermamen. Prov. Ined. S. 23 V. 21 (Bern. de Bondelhs).

Mais nos plus frem devem las frevolezas dels frevols sostenir (= lat. firmiores).

Römer 15, 1 (Clédat 349b, 15).

Ferner Jur. Bordeaux JI, 75 Z 3 v. u.; s. d. Beleg unter 5).

erma (R. III, 312 "ferme, demeure, loge"). Von den drei Belegen sind zwei den Auz. cass., V. 560 u. 1694, entnommen; ferner ibid. 623, 630, 638, 1712. Hier hat das Wort die die Bedeutung "Vogelhaus, Käfig"; vgl. die Bezeichnung maizo ib. 558, ostal 658, gabia Überschrift zu Abschnitt XXVII.

Im dritten Beleg:

Hieu am midons, car m'es capdels e ferma, E qi vol pretz aver, ab leis s'aferma.

Guilh. Anelier 4, 45

ist R.'s Übersetzung von capdels "cheptel" sicher falsch, die Deutung "ferme" fraglich. Gisi, der capdels richtig "Führerin" übersetzt, sieht ferma als Adjectiv an und deutet "treu". Oder darf man die Stelle zu 3) setzen?

- 1) "Verschluss" (R. ein Beleg).
- Si per cas d'aventura . . los molins deu deit monestey . . prenen . . aucun dampnage . . en fauta o colpa deu deit molin de Peyralonga, cum es per fauta que no tingossan l'estey endreyt de lor recurat, las fermas et yss(i)acs estancx, o per retention de l'aiga . . .

Arch. hist. Gironde 1, 59 Z. 20.

2) "Bürgschaft".

Et aqui medis . . han dat . . en loc et en nom de *fremes* et de fidance le carte qui faze mention que . .

Soc. Borda XVII, 207 Z. 14.

3) "Bürge".

E d'aiso que son *fremes*, que aisi ag facen tier al capitol de Tarbe, en A. de Senlane, en F. de Baulad.

Rec. gascon S. 28 Z. 21.

Siehe auch oben den Beleg aus Guilh. Anelier.

4) "Pacht, Verpachtung".

Tota persona que volra dire.. en las fermas sive emolumens de la dicha vila, que aras se vendrau et lieurarau al may-disen.. Primo, que aquels a qui demorarau las dichas fermas serau tengutz.. de baylar bonas.. fermansas.. Item.. pagarau entieyramen lo pres de la ferma que lur sera demorada. Item al regart de aquelz a qui demorarau los banhs, seran tenguts de

far sagramen . . de . . lialmen exercir la dicha ferma dels banhs.

Dial. rouerg. S. 164 Z. 26 u. S. 165 Z. 1, 9 u. 12.

Unklar ist mir Jacme Olivier II, 656 Z. 1 n. 3:

Encara mays que degun mercadier o qual que autre avens blat de fermas quals que quals no compre ni comprar no presumesca blat d'alqun autre, ni aquel blat metre ab lo blat avut de las fermas d'amont dichas.

Fermaditz "Verlobungs-".

Item bailliey... a lad. Mathive a las nossas l'aneu fermaditz.. Item luy (sic) doniey plus ung aneu esposaditz.

Guibert, Liv. de Raison S. 177 Z. 8.

Fermador (R. III, 312).

Cosdumnes es en esta vila que fermadors de maridansas son creut ses lei e ses bataila e ses sacrament; e lai ont lo mais s'acordara, deu esser creut, e partidor e acordador aissament.

Cart. Limoges S. 65 vl. Z. Ich verstehe die Stelle nicht.

Fermadura, frem- 1) "Verschluss".

Item establem que puescan (sc. las donas; Text-am) far tessel ses cordas e senes autras fermaduras.

Arch. Narbonne S. 138a Z. 19.

2)

Laudarin los seniors e'l jugge ke, se masons i faze, lors issas proprias, ja censum non dedissent e k'en fesson fremadura.

Rec. gascon S. 101 Z. 9.

Glossar .traité". Mir unklar.

Fermalh (R. III, 311) 1) "Spange". Weitere Belege: Appel Chr. Glos.; Flamenca² 5988; Deux Mss. XXVI, 28; Cart. Limoges S. 9 vl. Z.; Frères Bonis Glos.; Hist. Mor tauban I, 4 Z. 5 v. u.

2) "Thor" (Thomas)? der "Befess gung" (Bartsch Chr. Glos.)? L'autre portal[s] es fermatz Totz temps d'estar als privatz (De ba[i]sar[s] (Text bas-) son d'enatz...;

E pois aquest (sc. portals) es pa

Pois noi ha nul defensal.

Mas qui pass' aquest fermal E plus aenant non sal... Castel d'am. 73 (An. du Midi 1, 19)

Fermalha (R. III, 312) 1) .. Festsetzun Vertrag".

Pero per fol e per musart

Vos tenon de la fermalha

Li dui vescomte, et es lor tart

Que siatz en lor batalha.

Appel Chr. 66, 33 (L. de Born).

2) fermalhas, f. de las molheranse "Verlobung" (R. ein Beleg).

De sponsalibus, so es de las fermalio de las molieransas.

An. du Midi 5, 60^b Z. 3 v. u. (Somme du Code).

Var. fermansas S. 61^b Z. 27, fermansas S. 60^a Z. 3 v. u.

Au reguart de las fermalhas, don ancianament l'om no solia far ma quant unas, hont assemblaven lor parens et amix principaux, de pre sent en fan unas autras a l'ev gleysa apres aquelas, que apele las grandas fermalhas, am tre granda assemblada de gens, qu no eys mas abuzieu, ponpa et oc casieu de despensa, tant per lo aneaux que cove donar aqui a le fermada per los paren- e parenta: que aussi per ung disnar que cove que lo fermat fassa aux compa nhos. . . Auvida sur se la querele de plusours deux hab tans d'esti villa a nous facha, .. establissem ... que per fermulhas .. negu ... deux habitans d'esta villa . . no fassa.. mas quant una assenblada de gens, et en aquela poyran assemblar deux principalx parens et amitz (sic) deu fermat et de la fermada en petit nombre, et lo chapella . . per recebre lo sacrament de las dichas fermalhas, et lo notari qui passara la letra de lor promesas et covenensas.

Cart. Limoges S. 174 Z. 16 u. 19 u. S. 175 Z. 20 u. 26.

Item que negus hom ni neguna fenna . . no pusca esser a negunas fermalhas de nobia, mas tant solamen .x. prozomes e .x. donas de cada partida, exceptat l'escriva.

Hist, Montauban I, 414 Z. 24.

Et sia renembranssa quar lo .ve. jorn deu meys de abriel . . nous fezem nostras fermalhas.

Benoist S. 45 Z. 20.

rmalhamen (R. III, 312). Einziger Beleg:

Ni ja non auran pro botos . .

Ni auran pro fermalhamen

Ni garlandas d'aur ni d'argen. Brev. d'am. 18516.

Rayn. "boucle, agrafe"; besser Azaïs "boucles, agrafes".

rmalhier "Verfertiger von Spangen". La maijo . . qui es entre la maijo S. Socianat deves una part e la maijo J. Guitbert au fermalhier deves l'autra.

Doc. Hist. 1, 188 l. Z.

Ist au haltbar? - Glossar "bijoutier, joaillier". Godefroy fermaillier "ouvrier qui fabriquait les agrafes en cuivre ou en fer".

rmamen (R. III, 313) "Dach". E lo fermamen d'aquelas tendas noblas que eran sus los caps ero (cor. era) mot resplandens.

Tindal S. 21 Z. 23.

Vgl. Du Cange firmamentum 1 , tectum".

Unklar ist mir:

Que be leu tug non crezon la fe per fermament

Ni no sabo ls articles se com segret cossent. Doctrinal 155 (Such. Dkm. I, 246).

Fermansa (R. III, 312) 1) "Zusicherung.

Qu'ieu ai subtil sen fin ferm Per lievs don non ai fermansa.

E sim sentis lo cor ferm Que'l plagues, be'l fauc fermansa, Ja mos chantars tritz ni braus Non fos.

Appel Chr. 30, 10 u. 12 (Aim. de Bel.).

2) "Sicherheit, Bürgschaft". Donar f. (R. ein Beleg) "e. Bürgen stellen". Mais a celz n'estet ben sivals Ques ac pres Guillems de Nivers, Car hanc non son en ceps n'en fers Ni lur cal fermansa donar.

Flamenca² 8033.

Intrar fermansa (-as), i. en f. "Bürgschaft leisten".

Visens de Bordes entra fermance per nom dou dit Arnau . . et prometo de pagar tote cause . . judjade. Établ. Bayonne S. 437 Z. 20.

Lo dit de Thesa retornec . . per asemprar a Pey Curon e Guilhem deu Trey, si los plagora entrar fremansas a la dita bila, los cals dison que no n'entraran punt.

Comptes de Riscle S. 201 vl. Z.

E segont la ocayzon que aquel .. auzira! deu sercar de sos amicxs si bolran per aquela causa intrar fermanssa (Text -enssa); e si pot trobar amic qui intrar li bulha, deu fermar. E.. deu aber lezer de anar serquar de sos amicxs que l'intren en fermanssas.

Cout. Gontaud § 42.

Ein Vater kann seine Kinder enterben

si lo paire es en preison per aver que el deu et el prega son fil que el intre en fermansa per el et el non i vol intrar en aquela fermansa per lo paire de tant cum om lo vol penre en fermansa.

Bartsch Chr. 303, 6 u. 7 (Cod. Just.). F. parlan "Bürge"?

E si aquel qui fara la enquesta demanda fermansa ad aquel qui presentara dreghs denant lo cosselh, deu lo fermar, si pot, per fermansa parlant, o per sagrament, si per fermansa parlant no pot.

Cout. Agen § 5.

Hrsgbr. "caution personelle". Vgl. drech 13), Bd. II, 300—301.

E deu lo fermar lo feuzater per fermansa parlant, si pot; e si no pot, deu lo fermar per sa ma o sobre l feus que te de lui.

Ibid. § 38 (S. 74 Z. 2).

In der Cout, Bordeaux S. 258 abgedruckten Version fehlt das o zwischen ma und sobre'l. Sinn?

3) "Bürge".

Fermansa Fidejussor, praes, sponsor. Floretus, Rv. 35, 67a.

Volem que aquelas que seran receubudas per portairizes fermon.. per .t. lieuras de tornes e mais per tota la fala que faria e son offeci, e que la fermansa vala so del sieu .c. libras de tornes (?). E que la fermansa que dara no sia paraire ni teisseire.

Arch. Narbonne S. 145ª Z. 22 u. 23.

Mandadors e fermanças per lo dit en
G. per . . tier tots los combents
desus mentauds que ed a autreiadz

al dit prior . . .: n Ar. d'Arribe en R. del Bedored

Rec. gascon S. 88 Z. J

E de N'Ugolen . . son fermans garentias Raimon Marin, . . Rai de San Martin.

Cart. Hospit, Dauph. No. 14 D'aizo es fermanza en P. d'Air en Raimons Arteillars; guaren

sun en P. Pelliciers, R. de R

Ibid. No. 17

Was ist der Unterschied zwis - fermansa und garentia?

Per qu'ieu vos die e us sui i

Qu'eu non seria per cobeitat

Trov. min. Genova 4, 1 Hrsgbr., gegen die Hs., fai statt Vgl. auch unten den letzten Be 4) aver f. en "s. Neigung festi

s. Sinn richten auf".

Als non dezir e mon cor Mas que Dieus vos do corat Qu'alcun belh sen blan corte Don' avinens e corteza,

Mi fezessetz ab cor ferm, Qu'en autra non ci fermansa

Appel Chr. 30, 36 (Aim. de Bele: Glossar "Festigkeit". Vgl. den B s. v. fermar 15),

5) fermansas de las mo heransas ; lobung;. Siehe ob n fermalh Unklar ist mir Appel (hr. 30, 24 (, de Belenoi);

Be'm tenc per nesci cortes, Quar ieu de la plus corteza En aitals motz dir m'aferm; Domna, ve'us m'a ssi ferman Pel sobretalan qu'es braus E quar ma volunt itz brava M'a fag falhir, tot desnut Ab la vostra verja nuda M'em batetz lo cors e'l cor, Tan qu'ieu aia ferm coratge. Glossar "Festigkeit"; das verstehe ich nicht. Ob man etwa die Stelle zn 3) setzen, "seht mich hier als Bürgen d. h. das verbürge, versichere ich euch" deuten und auf das Vorhergehende beziehen dürfte? Die im vierten Beleg sich findende Form frem- (fehlt R.) steht noch Comptes de Riscle S. 130 Z. 15;

S. 201 Z. 25 u. S. 210 Z. 23. rmansaria "Bürgschaftsleistung".

Visens de Bordes entra fermance per nom dou dit Arnau . . Et lo dit Arnau . . lo promecto de relhevar de tot mau, dampnatge e interesse que a cause de queste fermanceyrie l'en puvra enseguir.

Établ. Bayonne S. 437 Z. 23.

Ferner ibid. S. 439 Z. 13.

Item bolem . . que los bezis . . d'Euza no sian tengutz de paguar per carta de fermanseria feyta denant (Text deu-) nosters officiers . . sino cum de una autra carta.

Cout. du Gers S. 222 Z. 13.

rmar (R. III, 313). Der erste Beleg ist zu streichen; er lautet in Liederhs. A No. 149, 5 (bis jetzt nur nach dieser Hs. gedruckt):

Quan vei vostra fresca color E'ls vostres bels huoills amoros . .

E la bocha don tant gent vos vei

Pot ben tremblar la terra qi'm soste.

A vos sui hom et amics e servire. 1) "befestigen, anheften".

E van lo (sc. crozific) clavelar trop be

En una branca d'un vert laur... Et apres, quan l'agron fermat Sus lo laur ...

Guilh. de la Barra² 386. Ferner ibid. 429. Glossar "fixer, attacher".

Et avia fermada en la corda una esquelleta.

Légendes XXIX, 64 (Rv. 34, 404).

E quar amors se noiris et estay el fetge de creatura, aquo es figurat en l'albre d'amor, que ferma sa razitz en los avmadors endreg lo fetge.

Appel Chr. 115, 350 (Brev. d'am.).

2) "aufpflanzen, aufrichten",

A Tolosa, part Montagut Fermara'l coms son gonfano Al prat comtal josta'l peiro.

B. de Born 1, 14.

E platz mi, quan vei sobre ls pratz Tendas e pavilhos fermatz. Ibid. 42, 7.

Stimming an der ersten Stelle "aufpflanzen", an der zweiten "abstecken"; Thomas, B. de Born Glos. "ficher, planter".

3) "schliessen, ver-"? Die Bedeutung. ist unsicher. Thomas und Paul Meyer nehmen sie an den folgenden Stellen an:

L'autre portal[s] es fermatz Tostemps d'estar als privatz (?), De ba[i]sar[s] (Text ba-) soau donatz . .;

E pois aquest es passatz, Pois no i ha nul defensal. Castel d'am. 67 (An. du Midi 1, 192).

Thomas "le portail est fermé par privautés et baisers tendrement donnés".

En degu no fo's luns regartz, Tant agro cor de batalhar. Al castel se van ajustar Lay hon le camps era fermatz; De pals d'entor fo be serratz. Guilh. de la Barra² 4273.

Z. 1 hat der Text fo, aber die Hs. fos. - Glossar "fermer par une enceinte [un champ clos]".

Oder ist an der ersten Stelle mit Bartsch Chr. Glos, vielleicht

- 4) "befestigen", wofür ich allerdings keinen weiteren Beleg beibringen kann, zu übersetzen? Und ist in der Stelle aus Guilh. de la Barra etwa die Bedeutung
- 5) "abstecken" anzusetzen, die Stimming für den zweiten Beleg unter 2) annimmt?
- Sicherheit geben, e. Bürgen stellen".

Con aguessan demandat que deguns homs non fos detengutz per la cort de l'Espital que puesca fermar d'estar a drech, aisso lor autreiam, si le.. forfatz non requeria detenement de persona.

Priv. Manosque S. 81 Z. 13.

Gehört hierher auch die folgende Stelle?

Mandament es que degun corratier ni encantador . . non s'entrameta de lur uffizi, si non avian jurat ni fermat en la man del clavari de Marceylla.

Criées Mars. S. 3 Z. 21.

Fermar drech "einen Bürgen dafür stellen, dass man vor Gericht erscheinen wird".

Autrejam per for que si aucuns hom se clamave de nulh son bezin de la biele de Banheres.. de fons de terre.., qu'en deu clamar e fermar dreit en nostre maa.. e que deu ester judgat.. per los judges dels borgs de Banheres.

Rec. gascon S. 21 Z. 18.

Autrejam per for . . que ni l senhor ni autre hom non deu prener nul hom estrani en Banheres, si dreit pod e vol fermar per conogude dels judges dels borgs de Banheres.

Ibid. S. 22 vl. Z.

Autrejam per for . . que nulhs hom que sie bezin de Banheres no sie pres, si dreit pod fermar.

lbid. S. 24 Z. 11.

Ferner Arch. hist. Gironde 5, 7 Z.1

7) .verbürgen, versich rn⁴.
Quar, s'amors fon bona ja,
Qui no'm pliu no'm ferma
Que no m'o menta dema,
Don l'amars s'azerma

Fors cum volva descor lier? (-1) Prov. Ined. S. 209 V. 42 (= Pei d'Alv. 1, \pm 2).

Amkg.: "denn, wenn Liebe (mir, lifom) einmal günstig war, wei mir nicht einer verbürgt, dass sies mir nicht morgen zu nich mache, wozu bereitet sich dar das Lieben ausser dass es Zwitracht herbeiführe?" Ist dies dirichtige Übersetzung, so steht De V. 44 für interrogatives de que Zenker adoptiert "faute de mieux Appels Deutung, vernuthet abe dass Textverderbnis vorliegt. Vg auch Lowinsky, Geistl. Kunstlie S. 43.

Car en diverses luocs de sa vida.

nos prometia e nos 'ermava qu
totas siam en la garda de Dieu
en la proteccion de la Sancta Tre
netat era totz l'estamens.

S. Douc. S. 216 § 32.

Siam ist 1. Plur. Imperi.; vgl. Cha baneau, Revue 18, 23.

Dels quals secretz non sabem re Ni podem saber mas per fe, Quar p(l)us quez om o sabria, Ges crezensa no seria.

Donex re no deuriam fermar, Mas creyre fort, senes duptar, So que an dig et aproat
Li sant paire qu'en son passat.

Brev. d'am. 939.

8) "versichern, behaupten".

Dizian e fermavan los . . . urials que si alcus homs . . fes complancha de qualque perssona a las cortz des sus dichas . . , que apres aquelh de qui sera facha complancha no s pot trasmudar en autra juridiction. De l'autra part los ditz cossols encontra respondian e dizian que . . . (= lat. asserebant).

Arch. Narbonne S. 173b Z. 14.

Unsicher ob hierher oder zu 7) oder 9) gehörig:

Cant aquest secgle fenira,
Nostre senher signes fara.
So nos recomta Jeremias,
Zorobabel et Ysayas,
E si o ferma Ezechiel
E la propheta Daniel.
Ev. Nic. 2443 (Such. Dkm. I, 74).

9) "bestätigen, bekräftigen, bewahrheiten"

Ed con

E'l senher apostolis repaira del dictar

E'lh prelat de la Glieiza que l'an fait acordar,

E al comte de Montfort fai la terra fermar.

Crois. Alb. 3598.

Übs. "confirme".

Aquesta fin fe fermar Bertran a sos fraers e a sos fils.

Rec. gascon S. 7 Z. 6.

Jo Gaston, vesconte de Bearn, autregi..per mi et per tote ma generation.... Et jo Talasee, vescontesse, ac fermi.

Gram. béarn. S. 107 Z. 15.

Ferma ta paraula ab ton amic e fai
fielment ab lui (= lat. confirma).

Beda 64 (Rochegude).

10) "abmachen, festsetzen". So im vorletzten Beleg bei R.:

Lei c'aor
Prec, si'll platz,
Que no's deslatz
Lo plaitz fermatz,
Que'm fo per lieis autrejatz.
Mahn Ged. 511, 2 (Perdigon).

Rayn. "que le plaid fixé ne se diffère"; es bedeutet aber "dass der abgemachte, abgeschlossene Vertrag nicht gelöst werde". Fermar batalha:

Si aucuns borzes de Banheres ave batalhes fermades en maa del senhor e si estreze s'en vol, ab .Lx. e. .v. sols que done al senhor s'en pod estreze.

Rec. gascon S. 23 Z. 16.

Si nulh borzes fermave batailhe ab nulh hom, la batailhe deu estar feite els dex dentz la biele de Banheres.

Ibid. S. 26 Z. 27.

Et adoncx disx Tornabelh: Car as ma boda per molher, yeu me combatrey am tu... E Falco autrejec li la batalha.. Et aqui fermeron la batalha.

Gesta Karoli 2835.

11) f. marit, f. molher, f. alcun "verloben; sich verloben" (R. ein Beleg).

Item deu que restec a paguar de .u. brostias de . gingibrat, que hac a .xv. de genier, que avia fermat marit a sa filha.

Frères Bonis I, 52 l. Z.

Quant ac fermat marit a (Text e) sa filha.

Ibid. II, 519 Z. 2.

Per .ñ. s. . . ostias dauradas, que hac a .x. de novembre, que sa boda fermet marit.

Ibid. II, 122 Z. 5 v. u.

Per guarnizo de rauba que hac a .xxv. de novembre, que avia fermada molher.

Ibid. I, 144 Z. 2.

Aital acordier fero entr' el e n'Azemar

Del filh e de la filha novelament fermar.

Crois. Alb. 6212.

Nuls om no pot penre molier, ancara la posca el fermar, si el es menre de xiv. ans.

Cod. Just. (Rochegude).

Item quant volras penre molher, quant tu la fermaras, fay ho am aytal condicieu que . . . Per que y met consselh avans que la fermeys (sic). Benoist S. 31 Z. 24 u. S. 32 Z. 20.

Yeu, Psalme Peconet, fermiei (Text-iet) la Mathive Beynesche...lo dimars davant Pasqueys.
Guibert, Liv. de Raison S. 175 Z. 9.

Fermat, -ada "Bräutigam, Braut"
(R. ein Beleg). Ferner Cart. Limoges S. 174 Z. 22 u. 23 und S. 175 Z. 24, s. d. Beleg s. v. fermalha 2);
Benoist S. 60 l. Z.; Floretus, Revue 35, 67a.

12) "Bürgschaft leisten".

Fermar Fidejubeo, vador. Floretus, Rv. 35, 67a.

Apres ja re non pagaran, Ans aicels que fermat auran O covenra tot a pagar Ses esperansa de cobrar.

Brev. d'am. 17463.

13) f. en poder, se f. en man de alc. ,,s. Sache jmds. Urtheil unterbreiten"?

Qu'en plaig sui vengutz ab m'amiga . .,

Et em nos acordatz abdos Que fermem en poder de vos Per dreg a far o per amor A costum de fin amador. Bartsch, Ges, Vorträge S, 3

Bartsch, Ges. Vorträge S. 323 Z. 11 (G. de Berg.).

Z. 4 o per amor ist mir nicht klar.

D'aquest plag se fermero li fraire de la maio de Vahor ab na Gaucelma e ma d' en Ram. Ameil e d'en Matfre de Monteils.., e davant aquestz proero li fraire de Vahor per proshomes.. que.. E auzidas totas las razos del plag, acordero se.. lo comandaire de Vahor e na Gaucelma que fezeso fi del plag.. que avio per conoissenza delz jutgu sobredigz.

Cart. Vaour S. 8: Z. 4 v. u.

14) "Kraft, Wirkung laben"?

Car en maldig a o's sabers.

Car mals digz ses ben dig ne ferma.

Per si mezeis desvai e merma E maldigz ditz adreitamen Vens bendig dig n siamen. (Bartsch Chr. 183, 5 (= Auz

cass. 3771).

15) se f. "sich festsetzen". Quar es en totz faitz corteza, S'es mos cors en vos fermatz Plus qu'en nuilla Genoesa. Appel Chr. 92. 8 (R. de Vaq.).

16) se f. ..stehen bleib n. sich au halten".

E per aquel ces estan las taulas s guras que negus hom . ., que's feme ad aquela taula que cambie; que i sia vengut per cambiar, i li deu hom penhorar ni marcar; prendre tant cant a aquela tau se ferme.

Ét. hist. Moissac I, 333 Z. 4 u. 6.

17) se f. "fest, kräftig werden, sie festigen, erstarken".
D'Avignon mi par
Que ja no s recreza.
Tant vezem fermar
Sa fina proeza
E tot lor afar.

Appel Chr. 70, 67 (Tomier e Palaizi Las cals cauzas, qui las fay a la per sona en cuy vol s'a nor pauza mot fan l'amor enrazigar e ferma entre lor.

Ibid. 115, 349 (Brev. d'am.). Que pueis li sera ben vejaire Que'l pogues be de terma traire No lo'n traga per nuilla re, Car en luec no's ferma tan be.

Auz. cass. 640.

Hom lo deu be .viii. jorns laisar En la ferma per meills *fermar*. Ibid. 648.

18) fermat "kräftig, stark".

Car adonex son alques fermat
Et aun de forsa lur cap pres,
Que las planetas hi aun(s) mes.

Auz. cass. 534.

Mas cant..
.. l'escailla, can si secot,
De las penas plus no s'abat,
Adonex lo tene per fermat (-1).
Ibid. 656.

Dazu die Anmerkg.: "Agg. ben?". 19) fermat "fest, standhaft" (R. ein Beleg).

Mas li Sarrazin . .

Dels joves non pogron ren trayre, Tan eran *fermat* et avist En la fe de Dieu Jhesu Crist. S. Porcari VI, 127.

(20) luna fermada.

E per so bainnar mi volria,
Seiner, dimercres, si us plazia,
Que'l luna es a recontorn;
Mas quan seran passat .III. jorn
E il sera del tot fermada,
Et ieu serai plus mellurada
D'aquesta mala deu-mentida (sc.
la gota).
Flamenca 2 5685.

Glossar "paraît signifier l'état de la lune en conjonction, c'est-à-dire

plongée dans l'obscurité".

Die Nebenform fremar (fehlt R.) findet sich Blandin de Corn. 2299 (Rom. 2, 200).

maria (R. III, 312). Fermarias de las molheransas "Verlobung". Siehe oben fermalha 2).

metat (R. III, 313) 1) "Sicherheit, Versicherung, Gewähr" (R. ein Beleg).

> Mas qui cre de la deitat Causa(s) que per necessitat

E per fortz rasos naturals
Es cert que non pot esser als..,
Non a merit d'aquela fe,
Car ges liberalmen non cre,
Ans n'a molt bona fermetat,
Pueis apertamens es proat.
Brev. d'am. 20396.

E s'ieu puesc esser fis que de vos no m parcatz

E que m tenguatz onratz, que no sia forsatz,

Tant auziretz de mi...

. Mas vuelh n'esser celatz . . .

E que faria yeu, si pueys er' encontratz

Per los amicx d'aquels e no m recebiatz

Et er' en vostra cort escarnitz e janglatz

E perdia loc de So, en que yeu soy pauzatz,

E caber no y podia? Seria gran foldatz.

E per aco volria que y fos la fermetatz...

Appel Chr. 107, 115 (= Izarn 557). E per maior fermetad avem feits pausar nostres sagez en aquesta carte. Rec. gascon S. 47 1. Z.

Sageran ab lors sagedz aqueste... carte en testimoniadge et fermetad de las soberdites causes; e per aquere medisse fermetad lo soberdit en Carboneu... a sagerad la present carte ab son... saged.

Ibid. S. 83 vl. u. l. Z.

Et en testimoni de bertat et a mayor fermetat de las causas susdeitas las presentz havem sagerat deu saget de nostra comunia.

Jur. Bordeaux II, 413 Z. 13.

2) ,(Schuld-)Verschreibung".

Car alcuna vetz s'endeven . . que . ., neis faita la paga, cartas o fermetatz de deutes remanon reire los crezedors.. (= lat. cautiones debitorum remanent penes creditores).

Arch. Narbonne S. 46b Z. 8.

3) ..Kraft, Geltung, Gültigkeit".

E si la molhier . . aura fait testament ses cossel dels denant diz . . . neguna fermetat no aia.

Arch. Narbonne S. 26b Z. 8 v. u.

D'aqui enant li cresedor.. d'aquelas cartas usar no puescan.. ni neis aquela carta o cartas no aian fermetat cant a demandar lo deute... Et aquest estatut aia fermetat e Narbona.. els negossis endevenidors.

Ibid. S. 46b Z. 22 u. 26.

Ferner ibid. S. 28^b Z. 22; s. d. Beleg s. v. esgardar 6), Bd. III, 226.

Item . . fon . . publicatz los abant ditz establimentz . . et fon . . ratificatz per lo comun ad aber fermetat de si en avant a tustemps.

Établ. Bayonne S. 188 l. Z.

Ferner Cout. du Gers S. 185 Z. 17.

4) "Festung" (R. ein Beleg).

Tot era a Martiple en la gran fermetat.

Fierabras 4466.

Fermeza (R. III, 312) 1) "Festigkeit". Ceptre d'honor, corona de nobleza.

> Castel segur, columpna de fermeza.

Bartsch Chr. 367, 16 (Elucidari).

2) ,,das was Festigkeit verleiht".

Car aquisti (sc. l'oracios)...es estaqua e fermeza de tot nostre estament.

Appel Chr. 119, 41 (= S. Douc. S. 70 § 1).

Appel "Festigkeit", Albanés "garantie".

3) "Sicherheit, Gewähr" (R. ein Beleg).

Dei(e) ieu Joan Achart a Ugo Tera .xxIII. s. . . E a mas e fermesa i Johan ai escritz de na man.

Ugo Teralh § 165.

Et per maior fermessa nos Leberde Thesa, notari, A naud de L fitan et Pey d'Argelos.., deputa a prene lo present compte.., habe (Text -en) scriut la present co clusion.

Comptes de Riscle S. 161 Z. 6.

4) "Kraft, Geltung, Gültigkeit".

Si alcuna carta s'atrobava.., en qual alcuna cauza se contenga que contradiga ad alcuna causa.. de capitols sobreditz, aquilhi cart quant a aquella cauza, non ay fermeza.

Priv. Manosque S. 25 Z. 25.
Aquest compromes e li sentencia dels sobreditz arbitris . . tostempen lur fermeza remangan.

Ibid. S. 35 Z. 4.

Totas las soberdites paraules . . a autrejades los . . juradz . . per to temps que bolen que agosen balo e fremece durable.

Rec. gascon S. 36 Z. 8.

Die Form frem- ist bei R. nachzutragen.

Fermier "Pächter".

Losd. consols .. non deion .. prendi .. o levar del fermie · ou rendie d'aquest emolument si non las pa gas .. que ..

Pet. Thal. Montp. S. 190 Z. 2.

Recepta de so que li cossols...han pres de...(fuilh. Escavi. fermei de la gabela.

Regist. S. Flour S. 252 vl. Z.

Fermir "befestigen". S. Stichel S. 58.

Fermorier siehe femorier.

Feroce (R. III, 308 "féroge") ist zo streichen; s. Sternbeck S. 14. eron (R. III, 309 "féroce") ist zu streichen. Die einzige Belegstelle, Mahn Ged. 1245 (S. 89 Z. 27; P. Card.) lautet:

> Capadosi (Text capo dofi) e Grec Lo (sc. lo vaissel) feron a Malbec

Otra part Ermenia, E·l souda de Turquia Trames lo l'autre dia Say als Francs per prezen.

Feron ist also 3. Pers. Plur. Perf. von faire.

ror (R. III, 309) 1) "Schrecken, Entsetzen" (R. ein Beleg).

La franca dona fo el palais ausor..,

E cor lai foras et ac tantost pahor.

Troba G., garda lo per feror: Digas, coms G., cum es de mon senhor?

Daurel 481.

Oder soll man "Angst, Furcht" deuten? Vgl. fereza 2).

2) "freudiger Schreck".

Ben ac lo rey gauch e feror, Quand vi qu'encar vivia

La regina qu'en grand tristor Morta laissad' avia.

Revue 27, 114 V. 79 (S. Marie Mad.).

In der Amkg., ibid. S. 267, weist Chabaneau auf Brev. d'am. 27023 (s. den Beleg s. v. fertat) und bemerkt: "Le sentiment exprimé dans les deux cas est celui d'une admiration mêlée d'effroi".

3) "Wildheit".

En la balma de grand feror Nostre Seignor servia. Revue 27, 114 V. 89.

Vgl. dazu die Amkg. S. 267.

rotge (R. III, 308) "wild, furchtbar, grässlich".

Los demonis ambe fer[s] e espaventa-Levy, Prov. Supplement-Wörterbuch. III. ble[s] hudolamens e molt feroges venon aqui.

Elucid., Rv. 33, 336 Z. 7.

San Cristofol.. avia trop ferotga cara et trop gran, e avia de lonc .xn. coides.

Romania 27, 133 Z. 5 v. u. (Leg. aur.).

Var. mot terribla.

Auch im letzten Beleg bei R.: de cara plus ferogges.

Oder darf man hier etwa "gross, colossal" deuten? Vgl. Labernia ferotge "ferós; gran, desmesurat. Fiero".

Ferra 1) "Zubehör, Verzierung von Eisen".

Item plus pague a Cotoneu, fau, per la crotz e la *fera* que metom sus la tor de Chic...

Comptes Montréal (Gers) I, 72 § 16.

Tot home qui talhia ab falssot, o ab ferra o ab coltet o ab coltera o ab fals, busca o fusta.

Cout. Gontaud § 137.

Es muss doch wol ein bestimmtes schneidendes Werkzeug von Eisen gemeint sein; aber welches? Mistral ferro "soc de charrue, en Gascogne"; das passt hier doch schwerlich. Lespy hèrre, ferre "toute espèce de garniture de fer, la ferrure des outils, outil de fer".

Ferrada.

Las bonas carns . . devo far portar el mazel e aqui vendre, e las avols carns, los caps e las lenguas et las ferradas e ls ventres . . . devo vendre al port Butler.

Te igitur S. 175 Z. 12.

E'l ventre del porc e las ferradas devo'portar al port Butlier dintz las maios ab los autres budels vendre.

Ibid. S. 176 Z. 7. 30

Übs. "tripes".

Item que degun mazelier..non ause sancnar..porx..ni tener sanc, ventres, feradas ni degus caps en degun loc foras...

Règl. police Castres S. 287ª Z. 3.

Ferrador (R. III, 307 ein Beleg) "zum Beschlagen dienend".

Clau f., clavel f. "Hufnagel".

E lo fetz finar .ccl. claus ferrados. Libre de Vita S. 20 Z. 5 v. u.

Item clavels ferradors .xvi. d. e mª. Dép. chât. querc. IV, 49.

Martel f. "Niet-, Hufhammer".

.II. pareilhs de sabatas . . e .I. perpuncha e .II. martels ferradors. Mém. consuls Martel IV, 19.

Mistral ferradou "propre à ferrer"; clavèu f. "clou à ferrer"; martèu f. "brochoir".

Ferrador "Beschlager, Hufschmied".

Los autes fara lauradors de sons camps.., et los autes soos porquers, et los autes ferradors de sas armes et de soos cabalhs.

Hist. sainte béarn. I, 24 Z. 4.

Glossar "celui qui travaille le fer"; "ses armuriers et ses maréchauxferrants".

Ly ferrador no prendra[n] de .i. pe de cavat ferrar mas .vii. deners. Cout. Bordeaux S. 600 Z. 15.

.i. rocii de Bernardine de Bidau, ferrador de Morlaas.

Arch. hist. Gironde 12, 257 Z. 7.

Mistral ferraire "ferreur, celui qui ferre".

Ferradura (R. III, 307) 1) "eiserner Beschlag, Eisenwerk".

It. paguiey al dig G. Gleias per far la feradura, baras e relhas a la dicha porta.

Comptes Albi § 804.

.. de adobar la ferra ura vielha pont.

Ibid. 2682

Item..paguem..per un ferrat comprem..per pujar lo mortiers lo tet de la glieyza, que costet en la fusta et la ferra lura xv. s Arch. cath. Carcas, S, 293 Z, 4

.. per ostar la ferradera de las fitas vielhas del cloquier.

Ibid. S. 310 Z. 4

Item devo..que mezem per adol lo[s] soliers de la porta de Ca panhas...xx. s. t., e per feradu .viii. s.

Frères Bonis II, 183 Z. 4 v.

..los cals deniers avia prezes a I loza de *feradura* que avia venduc Ibid. II, 521 Z. 9.

Sarrias e eyrugas e sporos e fers plinola (?) e de ferra luras de se e tachas lo .xxve.

Arch. Narbonne S. 5b Z. 25.

Et.. l'abat que deu far garnir a so despens lo tot de la jerradure q sera besonh en las fenestres p pausar los ditz veyraus.

Art. béarn. S. 44 Z. 32.

.. que costa lo dit pont, tant de fi tas, cordas, calhibas de fer, ca retz e ferraduras de stantz... Comptes de Riscle S. 462 Z. 8.

2) "Beschlagen (der Pferde)". Bele bei R.; ferner:

Item deu per las despensas per fachas en nostre ostul, e per 8 cavalguaduras e per *[eraduras]* Frères Bonis II, 555 Z. 24.

Ferraia "mit Viehfutter hepflanztes Feld".

Un tros de granega...d.vant la vil justa la *ferraya* de maystre Y nart Vesian.

Doc. B.-Alpes, Rom. 27, 417 Z. 1 Ferner ibid. Z. 5. Mistral farrajo, ferraio (Var) etc., fourrage en vert, terrain en fourrage".

erraion "kleines mit Viehfutter bepflanztes Feld".

Item un ferrayon en lo vallon de Sant Julian.

Doc. B.-Alpes, Rom. 27, 417 Am. 1.

Mistral farragnoun, ferr- "petit clos de fourrage en vert".

erralha, farr- 1) "eiserner Beschlag, Eisenwerk".

Item . . . ix. d. per adobar las feralhas e la clau del granier.

Dép. chât. querc. III, 14.

2) "Hufzange"?

Et de fers de lansas, . . de palas de ferre, . . de claus, de farralhas, [d'] arsiers (sic), . . de doladoiras, . . de copas de veire, de cascun home et de cascuna femna, am so que porto de huna dotzena hen sus, . . hun o huna de totas las causas . . que portaran.

Livre Epervier S. 142 Z. 545.

erralhier "Eisenhändler".

Mestre Jacques, lo feralhier, mestre Miquel, lo fabre.

de Ribbe, Société prov. S. 227 Am. 1.

**rramen (R. III, 307) 1) "Instrument, Werkzeug v. Eisen". Belege bei R.; ferner Brev. d'am. Gloss.; Cout. Bordeaux S. 8 Z. 21 u. S. 9 Z. 19.

2) Plur. "Eisenwerk".

Item .. a paguar los feramens dels gachials.

Comptes Albi § 1602.

rramenta "eiserner Beschlag, Eisenwerk".

Per .cl. passataulades estanhatz per clavelar la *ferramenta* dels armazis.

Hist. Nimes III, preuves, S. 229b Z. 44. Item cotet d'adobar li porta . ., quant illi chaysit, . . tant per feramenta que per autres choses . .

Langue Dauph. sept. II, 27.

Mistral ferramento "ferrement, ferrure, garniture de fer; etc.".

Ferran (R. VI, 24) 1) "grau". In R.'s zwei Belegen von Pferden; so noch Blacatz 9° 22; B. de Born, Anhang, II, 27; Bartsch Chr. 247, 6 (Jaufre) und 267, 37 (P. Guilhem); Crois. Alb. 2584; Romania 23, 352 Z. 3 v. u. und vl. Z.

Auch von Menschen:

Miraval, molt m'es estragna Dompna, pos ha'l pel ferran. Liederhs. O No. 131, 3 (Tenzone Ademar—Raim. de Mir.).

Que trop manjar contra faisson Fai home canut e ferran Enant temps e greu e pezant.

Appel Chr. 114, 149 (= Diätetik 183).

Diese beiden Stellen citiert Soltau, Zs. 24, 54 zu 22.

Ke'l coms Maurins, pos fu vils e ferrans..

Aigar 991.

Pero vos etz vengutz en pipiatge, Frevols e fatz, ab lo cap tot ferran.

Deux Mss. XXX, 26.

La barba ha un pauc feranna & esta li mout gent.

Légendes XXIII, 44 (Rv. 34, 348).

La car(r)a ac aguda, la barba ferranda.

Ibid. XXIII, 283 (Rv. 34, 354).

2) "graues Pferd".
 E parec al ferran
 Que m'era gen donatz.
 Appel Chr. 63, 43 (Guir. de Born.).

Ferran?

E totz hom de la.. vila pot pendre el feu sobredig tota salvaizina e

3()*

tota volateria ab quos (cor. que's) voilla, sal perlitz o ferra e ferrana que ab ret ni ab trapella no prengua.

Charte Saint-Gauzens § 31. Hrsgbr. "les laies et les sangliers".

Ferrana? siehe den vorhergehenden Artikel.

Ferranha.

Aquesta es la carta dels homes d'Yvos. De las ferragnas de Cognag quen fen .x. s. al senhor. Las .v. carrals deven portar a Lorda ab los cars e ab los carals . .

Rec. gascon S. 13 Z. 14. Glossar "forge". Ich verstehe die Stelle nicht.

Ferrar (R. III, 307) 1) "mit eisernen Beschlägen, mit e. eisernen Spitze versehen" (R. ein Beleg).

Plus .i. cofre pauc de fust ferrat de fer.

Arch. cath. Carcas. S. 355 Z. 3.

I. grant poayre ferrat.

Inventaire Hyères, Rv. 37, 314 Z. 24.

Per empennar e ferrar .m. astas de viratos.

Regist. S. Flour S. 84 Z. 10.

E plus, que deu far lo cent de las astas de las enganas et las enplumar et las ferrar per .i. blanquet la pessa.

Jur. Bordeaux II, 479 Z. 13.

Speciell vom Beschlagen der Pferde (R. ein Beleg): Guerre de Nav. 1444; Cart. Limoges S. 165 Z. 3 v. u.; Frères Bonis II, 144 Z. 8; Cout. Bordeaux S. 600 Z. 15.

Sotlar ferrat "mit Nägeln beschlagener Schuh".

Per .I. sollars ferratz .I. franc. Regist. S. Flour S. 20 Z. 5 v. u. Fenestra ferrada siehe fenestra 4), Bd. III, 437. 2) "besetzen, garniere".

Item plus une sentur ferrade d long d'argen.

Guibert, Liv. de Raison S. 177 Z.

3) se laisar f. "fügsam, folgsam sei Si'l reis Felips . .

A volgut a Richart donar Gisortz . . .

Richartz l'en deu fort merceia Mas si Felips del mieu cor fo Richartz no mourialls talos A son dan senes encontrar; E puois noil vol. lois s'en ferma. B. de Born 23, 48.

Vgl. die folgenden Verse des (dichtes und B. de Born 1 45, Amkg.

Unklar ist mir Mahn Wke. II, 2 Z. 4 v. u. (P. Card. :

Aus tu que as las grans tern E per pus fas plas e guerras Del tort don manjas ni ferras-Rendras comt' al jutjamen.

Ferrasa "Feuerschaufel".

Ni anders ni rausters ni traffoguie ni ferrassas no devo peage. Cout. l'ujols § 52

Mistral ferrasso "plaque de fer; pe à feu, en Gascogne".

Ferrasier? _Eisenhändler".

Sobre los merces, drapes, ferraces pelicers, basters.

Jur. Agen S. 34 Z. 11.

Cor. ferrates?

Ferrat "Eimer".

Arch. Narbonne S. 5¹ Z. 13 v. u. Un ferrat que comprem ... per puj lo mortier sus lo tet de la gliey.

Arch, cath. Carcas. S. 293 Z. 2 Item dos calelhs; item hu fern item doas destrals.

Inventaire Moissac 1349 S. 20 Z. 3 v. u. Item .i. mortier de peyra . ., item .i. ferat, item .viii. cubels.

л. abchas, л. anders, л. ferat. Inventaires 14° siècle S. 32 Z. 7 u. S. 33 Z. 9.

Item al potz ung ferrat de coyre. Inventaire Montbeton § 150.

Item traire lo ferrat del potz.

Dép. chât. querc. IV, 7 l. Z. . . que aquel sobrevenen ne (v. Wein) puasca (sic) arretener, al for que'l vinatier lo bayla, entro en . . ferrat

de vi.

Cart. Viane II, 119b Z. 9.

Ferner Tarif Nimes S. 548 Z. 13 u. 14; An. du Midi 7, 451 Z. 32; Doc. rouerg., Rv. 15, 15 Z. 13.

Mistral ferrat "seau de bois cerclé de fer; broc de cuivre".

Siehe auch ferratz.

erratalha 1) "altes Eisen".

Plus una desca d'armaduras plena de ferratalha.

Arch. cath. Carcas. S. 353 vl. Z.

2) "Eisenwaren".

Merchant que venda ferratalha grossa o menuda, obrada o non obrada, aysins coma son claves (sic), ferres de rossins, de muls o d'ases.

Item que tot merchant de ferratalha menuda que aduga, so es assaber culheras de ferre, caleus (Text-ens), gratusas, guionetz, taravellas, serras, cubersellas de ferre, sarralhas...

Hist, Sisteron I, 559 Z. 8 u. vl. Z.

Mistral ferrataio etc. "ferraille, ferrements, vieux fers".

'errataria "Eisenwaren".

Tota persona..tenent botiguas (Text-quas) et (cor. de?) draps, tellas, canabassarie, ferraterie, cordalhas, fustaria.

Ext. arch. Tarascon § 24 (Rv. 40, 220).

Ferratge (R. III, 316) siehe aferratge, Bd. I, 26.

Ferratjal "mit Viehfutter bepflanztes Feld".

Pus vendem . . hun ferratjal assetiat adz Aigas-Mortas.

Arch. cath. Carcas. S. 272 Z. 4 v. u.

Per un camp dit ferratjal que es detras l'ospital.

Ibid. S. 339 Z. 6 v. u.

Hier als Nom. propr. anzusehen?

Plus paguem per .I. lauzime que devia Me. R. Maurel per un ferratjal assetiat (Text assietat) al portal de predicadors .v. s.

Ibid. S. 362 Z. 6 v. u.

Mistral farrajau, ferrajal "fourrage en herbe, fourrage en vert".

Ferratz? "Eimer".

A vos me clam del que te renos nos.

Qu'ieu'n so de cans e de tot solas las.

E ses molhar ab un gros ferras ras.

Per que n'an flax, dona, mas chansos sos.

Deux Mss. LIII, 35.

Dazu die Amkg.: "Corr. us? Les seaux vont ordinairement par paire; ferras, singulier, renverrait à ferratium, et la forme latine du mot est ferratum (voy. Du Cange), comme la forme mod. est ferrat". Von ferratz, -as kenne ich kein anderes Beispiel, während ferrat (s. dieses) mehrfach belegt ist. Der Sinn der Zeile ist mir nicht klar.

Ferre siehe fer "Eisen".

Ferrenh "eisern".

Aquestas cauzas foron fachas el palays de Manoasca, davant la porta ferrenha (= lat. ferrea).

Priv. Manosque S. 35 Z. 12.

En la terrassa denan la porta ferrenha.

Ibid. S. 41 Z. 11.

Ferner ibid. S. 81 Z. 3 v. u. — Vgl. An. du Midi 6, 223—4.

Ferret 1) "e. Art (schneidende) Waffe von Eisen".

Car entre nos e lor er aitals lo chapletz

Dels brans e de las massas e dels talans ferret[z].

Crois. Alb. 8151.

Gloss. "arme de fer"; Übs. "des fers tranchants".

2) "eisernes Instrument (des Arztes)". Aserma ton afar e tos ferretz. Chirurgie 261 (An. du Midi 5, 113). Thomas "petit fer".

3) "Ofenhaken".

Item pro uno ferreto pro extraendo ignem in stabulo .xv. d.
Arch, hist. Gironde 22, 426 Z. 5.

4) "Garten-, Winzermesser"? Vgl. ferreta.

Faur..., si cotel[s] fey ny fautz ny ferretz, ung ne dara al senhor. D'aultres ferrament[z] non res.

Cout. Tonneins-Dessus S. 210 § 26. 5)

Item..logam Johan de Payteri per mete feretz au cap deu pont.., que eran scapadas las platas. Item ..anam mete hun feret au cap deu pont.., que scapaba.

Comptes de Riscle S. 235 Z. 4 v. u. und vl. Z.

Logam .xn. homes ... per .. ficar stacas e ferretz, banx e far las alas e terrar lo dit pont.

Ibid. S. 471 Z. 29.

Item foc apuntat que balhessam .XII. banx e .XXX^{ta}. ferretz e .IIc. stacas .. per bastir la paysera deus molins.

Ibid. S. 481 Z. 11.

Item foc apuntat que fessam hui paysera a l'Ador, afin de birar l'a ga que no n'in menes a lo cap de pont. E aysî a fem, que fem obrihun casso au Bernet per far bai e stacas e ferretz.

Ibid. S. 497 Z. 18.

Glossar "bride en fer"

Ferreta "Garten-, Winzermesser".

Item tot vendedor de ferretas,
fauses o d'autres ferramens p

Cart. Beaumont S. 90 Z. 24.

Item si alcus era trobat en bosc trinquans albres o lenha, pagi per justicia ving sols..., en c ques ab (Text alo) piguassa o i ferramen semblan fos trinqua Item [si] talha ab (Text ale) cot o ab ferreta.., pague sinq sols Cout. Villenade § 17.

Mistral ferreto "serpette, serpe à taller la vigne, à Toulouse".

Ferrias (Plur.) "Hängestange eines Kesselhakens".

Plus .1ª. fauts e .1. volum per segilos blats; plus .1ªs. ferrias de fe plus .1ª. forqua de fer.

Arch. cath. Carcas. S. 351 Z. 24.

Mistral fèrrio, fèrrios (l.) "étrid'une crémaillère".

Ferrienc 1) "eisern".

Vengro a la porta ferrienca (Hs. fr rieca) que mena a la ciutat (= la ad portam ferream).

Apost. Gesch. 12, 10 (Clédat 230b, \$ 2) "stark, fest".

Luxuria domda las ferrienchas pe sas per bonas viandas e per eslasamens (cor. en-?) de deleiz.

Beda fol. 41.

Citiert von R. IV, 5 s. v. enlassame und von Rochegude S. 130, de ferrientas liest und den lat. Tex mittheilt: "Inter epulas et illecebras voluptatum etiam ferreas mentes libido domat". R. III, 309 erschloss aus dieser Stelle fälschlich ein ferienc "bestial, charnel", das also zu streichen ist.

errier (R.III, 307 ein Beleg) 1) "Eisenschmied, -händler".

Drapeirs et ferrei[r]s e piliceirs e cordoneirs.

Cout. Besse S. 273 Z. 5 v. u.

Mistral ferrié "ouvrier en fer, ferronnier".

2) "eisenfarbig, grau"?
E totz los draps que la trobet,
Que devian esser blaus e vertz,
Gruexs, ferries e pessetz vermelhs...

Appel Chr. 9, 32 (Kindheitsev.).

errigola siehe ferigola.

errol, -olh (R. III, 307 ein Beleg)
1) "Riegel".

Fencha fincha, . . ponh punh, morgue monge, verrolh ferrolh o berrolh. Leys II, 194 Z. 16.

Paguem a Me Peyre Auriou, sarralher,... per adobar los petits ferolz delz armaris...

Arch. cath. Carcas. S. 325 Z. 9.

2) "Feuerschaufel"?

It. pus deu per .I. ferol a Quilanet, que las compa[n]has lo n avyan portat, e so que ly fec mestier. • Jacme Olivier II, 204 Z. 11.

Mistral ferrou, ferroulh (niç.), ferroul etc. "verrou; pelle à feu, dans l'Aude".

errum.

Quan se volv aquesta raja, Mortz que fai de parlier mut, Se'l bens a'l forfag vencut, Lonhada s'es del ferrum L'arma que del enferm braja, Quar endreg lui non s'en vai Lai ont ancse mal estec.

Peire d'Alv., Un. Ged. S. 146 V. 39 (Bern. de Venzac).

Mir ganz unverständlich. Vgl. Godefroy und ital. ferrume.

Fersa (R. III, 316 ein Beleg) "Königin im Schachspiel".

> Demandet us escaxs d'evori e d'aur fi;

De maravites blanc son talhat li alfi

E li roc e las *fersas*. Appel Chr. 6, 52 (Chans. d'Ant.). Al marques man de cui es Monferratz

Qe'is traga enan, anz qe'l jocs sia jogatz,

E fassa oimais de son pezonet fersa.

Liederhs. A No. 134, 8 (Elias Cairel).

Fersios "wild, grausam".

E a (sc. lo Sarrazis) las narras ben fendudas

E las aurelhas ben ponchudas,

E es ben negre verament

E fercios a tota gent.

Blandin de Corn. 1418 (Rom. 2, 190). Glossar "fier, farouche".

Fertat (R. III, 309) 1) "Wildheit". Can Ferabras l'enten, ples fo de cossirier,

> Et estreys fort sas dens e pres son cap crotlier.

Anc paya no'l gardet, no's prezes a tremblier;

Tan fo fers so vizatge, no l'auzan esgardier.

Ferabras d'Alichandre fo de mot gran fertat.

Sa terra vic mal meza e son pays gastat;

D'ira que ac lo rey ac lo cor trasuzat.

Fierabras 234.

Rayn. "cruauté". Das scheint mir wenig zu passen. Entweder mit Rücksicht auf den vorhergehenden Vers, "Wildheit des Aussehens" oder, was mir wahrscheinlicher ist, "Wildheit, Zorn".

Lo castel era fortz e mot ben ayzinat,

E d'omes e de bestias era ple e tancat.

Sarrazis lai avia qu'ero de gran fertat. Ibid. 247.

Rayn. "férocité". Oder gehört die Stelle zu 5)?

2) "Schrecken, Entsetzen".

La setena (sc. pena ifernals) es grans fertatz

Qu'ilh an de vezer lor peccatz, Quar vezon escritz denan se Tot quant an fait e mal e be. Brev. d'am. 15984.

Aquel jorns (sc. de juzizi) er certanamen

Jorns de fertat, jorns de paor, Jorns de plorar, jorns de dolor. Brev. d'am. 16080.

Oler ist hier vielleicht "Furcht, Angst" zu deuten? Vgl. fereza 2) und feror 1).

Rayn., der "sévérité" übersetzt, citiert die Stelle als einzigen Beleg für ferdat. Azaïs gibt keine Variante an. und ich kann die Form ferd- sonst nicht belegen.

3) "schreckliche Sache, entsetzenerregendes Ereignis".

La segonda (sc. pena ifernals) es fregz mortals..;

E destrenh tan les peccadors.. E tan los fa las dens glatir Qu'el mon non a tan gran fertat Quo es auzir aquel lor glat.

Brev. d'am. 15956.

Glossar ,,cruauté, chose cruelle, insupportable". Amdos en las fons metre ls va E las fons foro le egans; Gran fertat fon ab los effans: Amdos van negar bras e bras Guilh. de la Barra² 1692

Glossar "épouvante, événement effiyant".

4) "freudiger Schreck".
Pueys vay morir adui mezeis
Us fraires qu'avia lo reis...,
Pueys resuscitet, Dieu volen,
Et agron tug mot gran fertat
Quan lo viro resus itat.

Brev. Cam. 27023.

Vgl. feror 2).

5) "Kühnheit, Verwegenheit". En Peyre W. escrida de Segure Tug datz,

Baros, al comte jove tot dreg

Que res no m fai temensa mas sua bontatz

E sa cavalaria e la sua *fertat* Crois, Alb. 9144.

Übs. "fierté".

Ferven (R. III. 317 .. fervent"). M flgdm. en:

Que non podia estar le sieus ente demens afectuos que a grans ca zas non vengues sos esperitz; tr fervens era en Nostre Senhor Die S. Douc, S. 72 § 3.

Fervenmen "eifrig, inbrünstig".

E envesti si ferventmens d'esperit e paupriera.

S. Douc. S. 40 § 3.

R. III. 317 hat einen Beleg von fer vemmen, den ich nicht controlliere kann (V. et Vert. fol. 88). Ist z ändern?

Fervestit ..mit eisernem Harnisch". Ladoncs pogratz vezer tant caval fer vestit.

Crois. Alb. 4284.

Glossar "bardé de fer".

esor siehe fosor.

est siehe frest.

esta (R. III, 317) 1) "Festspiel".

Item lo dimenge a .x. de juing . . fos fayta en personatges la festa de la Passio de Nostre Senhor, et fos donat a los de la festa . . per adjudar a lor despensa . . .XL. l. torn.

Romania 21, 426 Z. 2 u. 3.

E si vos volen demostrar
Conssi on se deu governar
Ny al diable laysar tentar.
Per so vos y vendres
E grant yssimple y prendres...
E qui non vendra vere la festo,
Li sera facha una enquesta,
E qui no vendra de matin,
Pagara un pichier de vin.
Bartsch Chr. 411, 10 (Ludus S.
Jacobi).

2) bona f., hohes (kirchliches) Fest"?
.. per adobar lo frontal del parament
... lo cal esta denant (Text dev-)
l'autar grand las bonas festas.

Arch. cath. Carcas. S. 338 Z. 4 v. u.

Ebenso ibid. S. 339 Z. 4.

3) f. mandada "kirchlich gebotenes Fest".

Item de no tene mercat en dia de festa mandada ni dimenge.

Conf. paléogr. S. 87 Z. 5 v. u.

Mistral fèsto coumandado "fête d'obligation"; Lespy hèstes mandades "fêtes qui sont d'obligation, celles où le travail cesse, fêtes chômées".

4) de f.

Quan yeu auzi sa corteza requesta, Estranh mi fo, novel mot e de festa, A mon avis jorn semblec de tempesta.

Tot eviro m'anet rodan la testa. Bartsch Chr. 367, 6 (Elucidari). Glossar "feierlich". 5) faire f. "e. Fest feiern, ein Fest geben, e. Festlichkeit veranstalten". En aquella ciutat fazia hom una festa de lurs ydolas.

Barlam S. 41 Z. 35.

Que en tota esta terra non a remazut juzien que totz no sian vengutz en Jherusalem per .1ª. gran festa que say fazia hom cascun an. Prise Jér., Rv. 32, 604 Z. 10. Gran festa fay, mas ges be non

la col, Qui buous emblatz ni tolgutz hi

Appel Chr. 78, 17 (P. Card.). Rics hom mals quan vol fur festa, Aujatz consi fai sa questa: Tan bat la gen et entesta, Tro que deniers non lor resta. Bartsch Chr. 172, 28 (P. Card.).

Figürl. im dritten Beleg bei R., der richtig lauten muss: Quan vei vostre bel nas traitiz

E·ls cils ginhosez e petiz E·ls bels olhs, rienz en la testa, De joi faz dinz mon cor gran festa.

Folq. de Romans 13, 98.

6) faire f. ad alcun "jmdm. ein Fest bereiten, ihm etw. Gutes thun": Ar prennon lo corsant, qui per pes qui per testa,

A las serpentz de l'isla dison qu'en faran festa,

E devoraran lo, que ja mays non n'estorza.

Appel 8, 64 (= S. Hon. XXVIII, 64).

7) faire gran f. de "viel Aufhebens machen, gross thun".

Alqu trenco ysshamens las dictios per far coblas sillabicadas, e jaciaysso que alcun dictayre ne fassan gran festa, pero a nos no son agradans. Leys III, 242 Z. 8.

8) menar gran festa ad alcun "sich sehr freundlich zeigen".

Mas plus bellz crestians Non si pogra trobar que era Castellans.

Per que si van pensar li payan mescreant

Con al duc lur seynor presentessan l'enfant,

Que li mena gran festa e'l receup volontiers.

S. Hon. XCIV, 23.

Si el n'a cent lioras de l'autruy o encara .ii. cent,

Lo prever lo quitta per cent sout o encara per mencz,...

Cant el li dona mais, li mena plus grant festa

E li fay entendement que el es mot ben asout.

Appel Chr. 108, 72 (Nobla leycon).

Siehe die Variante. Glossar "jmdm. ein Fest anrichten, ihm etwas Gutes thun". Oder dürfte man hier vielleicht "Hoffnungen machen, erwecken" deuten?

9) tener a f. "gut finden"?
Li donzella avia nom Amblarda,
Mot parliera fom e musarda...,
E n'Aynes, sa suegra, soven
Li preguava que son talen
Tolgues de toz auls parllamenz,
Car mot en parlava li jenz.
Mays Amblarda non tenc a festa
Per zo car n'Aynes l'amonesta
Et a fag far poyzons un dia...,
A beure las det mantenent
A la suegra secretament.

S. Hon. CI, 23.

Gehört hierher auch die folgende Stelle?

Mal o fai domna, cant d'amar s'atarja,

Mentr'es joves e'l color[s] fresc e blanc . . .

Pois s'en repen cant il a la pelarja,

Qe li ruon li costat e li flanc . . ;

Adoncas vol zo que nom pot an Mas mentr' en leis es beutat jovenz,

Qi la enqier, no s'o 'en ges a fe Studj 8, 428 No. I, 16 B. de Born Hs. sotenges.

Was bedeutet der letzte Beleg R.?

Sirventes, vay a'n Peire-gros crens.

Que't coferme e't (hant e'n fa festa.

Prov. Ined. S. 132 V. 50 (G. Durfort).

R. "et en fasse fête".

Festal "Fest-, festlich".

Aván lo día festál della pásca sa lo Salvádre que . . .

Cúmpra acó que nos a óbs al festál.

Ev. Joh. 13, 1 u. 29 (Bartsch C. 9, 4 u. 10, 25).

Annunciationem beate Marie ab proclas i ab processio *jestal*. Chroniques S. Martial S. 97 Z. 15

Novem cortibaus festa's.

Ibid. S. 309 vl. Z

Festanal, festen-"jährlicher Festta Avem pagat per .xi. festanals (avem provesitz los clergues de c delas de seu per sonar los sens nueyt...

Arch. cath. Carcas. S. 333 Z. 8

Item lo lus apres (sc. Pentecos sabrie simple am carn salada Et enayssi per totz los lusses carn manjar, se no que fos fes nal, entro a Sanct Michel.

Cout. command. S. André § 33

Item sy la festa de Sanct Peyre de Sanct Paul venis a divend ho a disapde, devo connar por am formatge et peys fresc..., sy qualqua autra festenal fos, c vem a(d)ver aquo meteys am pitansa de vy.

Ibid. § 44.

Mistral festenau, festanal (l.) etc. "grande fête, solennité qui revient tous les ans; festival"; Lespy hèsteennau "fête annuelle, solennelle".

star "feiern".

Item devo per . . mega onsa safra, .i. cart girofle, .iiii. lh. figas, que pres R. Vidal per festar la vespra de Nadal . . .

Frères Bonis II, 193 vl. Z.

Mistral festa "fêter, chômer, célébrer une fête".

stenal siehe festanal.

*stola (R. III, 334 fis-) "Fistel, Geschwür".

Ell avia en l'un de sos huels festola que li avia durat alcun temps, e non podia garir.

S. Douc. S. 76 § 10.

Ab tot aisso avia malautia fera de festola, que li rozia la testa.

Ibid. S. 170 § 10.

*stuc (R. III, 318) "Strohhalm".

*Festucs festuca.

Don. prov. 58b, 18.

Unklar ist mir:

Sercaretz un pauc de mout pebre E l'enteruscle de las vitz, Festucx de malvas e raitz De rafe.

Auz. cass. 2610.

Von der Malve sind Blätter und Blüthen offizinell.

stuc "Pistazie".

Item deu per .i. cartairo festuxs cont . .

Frères Bonis I, 20 Z. 5.

.xvii. lh... gingibre cofit e festuxs. Ibid. I, 186 Z. 4 v. u.

Ferner ibid. I, 75 Z. 17 und II, 133

vl. Z. Vgl. d. Amkg. zu der letzten Stelle.

Tota obra de terra .i. d.; festucz (Text-utz) la carga .iii. d.; girofle, notz, .. pebre long .. la carga .i. s.
Arch. Narbonne S. 407* Z. 15.

Labernia festuch "alfóncigo".

Fet (R. III, 318, "fétide, puant"). Im ersten Beleg, Arn. Dan. I, 12, liest Canello nicht fetz, sondern fers und gibt nur die Variante fort an.

In Bezug auf das im dritten Beleg, Bartsch Dkm. 185, 24 (Raim. Vidal), sich findende feitz (:adreitz), habe ich s. v. fenher Schluss, Bd. III, 442b, wo die Stelle vollständig mitgetheilt ist, gefragt, ob man ein Part. Perf. feit v. fenher zulassen dürfe, oder ob etwa freitz zu ändern sei. Jedenfalls kann feit nicht = fætidus sein.

In dem zweiten der drei Belege, den ich nicht nachprüfen kann, findet sich fem. feta. Daneben fedeza, wenn, wie ich vermuthe, die folgende Stelle, die ich nicht nachprüfen kann, hierher gehört, die R. III, 299 als einzigen Beleg für fededa "hideur" anführt.

Es per aquo fededa de forma del membre.

Trad. d'Albucasis fol. 66.

Es wäre hier dann "widrig, ekelhaft" zu deuten.

Fetos "stinkend".

Que nulh habitant.. no pusque mette nulhe horredisse que sia nosable ne fetoza ne dampnosa en la carrera deu dit loc.

Cout. du Gers S. 247 Z. 3.

Feu (R. III, 293 "fief"). Beachtenswerth ist Poés. inéd. S. 3 Z. 82 (= Rv. 20, 55; Arn. de Mar.):

Q'eu'lh jur e'lh don a feu Qe ja no pens ni fassa Mas so qe a leis plassa. Feudari, -atari "lehnsmännisch".

Item si question era entre'l senhor vescompte de Narbona et alcun cavasier *feudari*, lo vescompte deu a lui establir jutge senes tota suspition.

Arch. Narbonne S. 31b Z. 20 v. u.

Si filhas d'homes del vescompte de Narbona seran cologadas en matrimoni ab homes de cavasiers feudataris del vescompte . . .

Ibid. S. 31b Z. 8 v. u.

Du Cange feodarius, feudarii, feudarii,

Feugara? "mit Farnkraut bewachsener Ort".

Et aixi...han affivat...au suberdit Menaud...dus trens de terres, prats ...en lo territori deud. hospitau... et dus jornaus de feugaras en la lanne aperade Biritcoja.

Bull. Soc. Pau, 2e série, XV, 288 Z. 16.

Vgl. falgar. Oder cor. feugiera? Vgl. falguiera und feuziera.

Feugiera? s. d. vorhergehenden Artikel.

Feun- siehe feln-.

Feure, feurer siehe febrier.

Feuros?

Per tondre la rauba del cameli feuros.

Frères Bonis II, 163 Z. 7 v. u.

Feutre siehe feltre.

Feuzar "zu Lehen geben".

Tota persona que venda terras... o las camge o las feuze...
Cout. Clermont-Dessus § 30.

Feuzatier, feva- etc. (R. III, 294) "Lehnsmann". Feuza- (R. ein Beleg) z. B. noch Cout. Fumel § 74, fieuza- Cout. Bazas § 32 u. § 37. Fevatier auch Crois. Alb. 9364. Die Form fuiatier

ist zu streichen; es ist fivatier lesen. Das bei R. feh ende Fem. zatiera steht Cout. Bazas § 35 § 40.

Feuze "Farnkraut".

Feuse Filix.

Floretus, Rv. 35, 67

Mistral féuse etc. "fougère".

Feuziera "mit Farnkraut bewachse Ort".

Floretus, Rv. 35, 67

Mistral féusiero etc. "fougeraie". ? falguiera und feugera.

Fevalmen, fevau-, fevala- "lehe weise".

En W. Seguin de feraumens a daun deus davand itz vendet aquera part que vendut l'ave, tau maneira que a l'amon de B sac de fevaumens tot quant., Rec. gascon S. 119 Z. 20 u. 2

Conoguda causa sia que, cum Hu Barbot.. tingos en fius, fevalem un tenement seguon los fors Agenes...

Arch. hist. Gironde 1, 181 Z. 18

Fevau- noch Arch. hist. Gironde 358 Z. 23. und so ist auch st fevamen, fevanmen bei R. III, zu ändern.

Fevamen, fevanmen (R. III, 294) si den Schluss des vorhergehenden . tikels.

Fevatier siehe feuzatier.

Fezaltat, fed-, fiz-, fizalitat (R. 1 288 ein Beleg) "Treue".

> Mai deu donc voler fezautat No fai paratge ni rictat Dona en son enten ledor.

> > Brev. d'am. 30790

E lai un recobrar lo (sc. castel)

drem, nos lo recobrarem et en ta jedaltat lo tenrem.

Bartsch Chr. 57, 25.

De lui vos prenga merse e piatatz, Qu'es vostre senher, valha li *fizaltatz*! Daurel 791.

Gloss. "féauté".

.. de far hobediensa e sagramen de fizaltat.

An. Millau S. 58ª Z. 3 v. u. Per prestar lo.. segrament de fisa-

litat.

Comptes de Riscle S. 249 Z. 2. Ebenso ibid. S. 279 Z. 19.

zel (fehlt R.), fi- (R. III, 289) 1) "treu". Die Form fe- findet sich im ersten Beleg bei R., Blacasset 11, 1, wo der Herausgeber keine Variante angibt; Hs. B (M. G. 151, 1), Hs. F No. 168 u. Hs. U (Herrigs Arch. 35, 458) haben fezel, Hs. V (Herrigs Arch. 36, 433) fiel.

2) "unverfälscht, echt".

Mais Maria pres enguent, liura de nardi *fizel*, precios (= lat. nardi pistici).

Ev. Joh. 12, 3 (Clédat 183b, 10).

Senher, del hodorar no no'n chaut, Mas que l'enguen sia fizel.

Myst. prov. 2870.

3) "ächt, wahr". So mit R. "vrai" in:

Del fiel Deu no volg aver amig. Boethius 45.

Appel Chr. Gl. "treu".

Aras sera lo gran Turc descoffit, En conoyssen ta ley fisel e bona; Ton salvador Jhesus sera grasit Per tot lo mon de cascuna persona.

Joyas S. 91 Z. 14.

En nos mostran la nostra ley *fizel*, Canos e leys.

Ibid. S. 221 Z. 12.

4) "wahrhaft, d. Wahrheit sagend". Non dormatz plus, qu'eu aug chantar l'auzel...

Et ai paor que l'gilos vos assatge; Et ades sera l'alba.

Bel companho, issetz al fenestrel Et regardatz las estelas del cel; Conoisseretz si'us soi fizels messatge.

Appel Chr. 56, 18 (Guir. de Born.).

Diez, Leb. u. Wke. S. 141 "treu", Appel "wahrheitsgetreu".

Fezeltat (R. III, 288) "Treue". Feeltat Boethius 219; fiz- Arch. du Consulat § 40 u. 219 (Revue 3, 21 u. 43) und Mascaro, Rv. 34, 37 Z. 8 v. u.

Fezica (R. III, 319). Daneben fiz-: Quar lunh temps astronomia Non auzi ni geometria . . Ni fizica.

Brev. d'am. 242.

Ferner Bartsch Chr. 348, 19 (Vices et Vertus).

Feziciador oder -ciaire? "Arzt".

R. de Rabastencs, qui era bos donaire,

Lo priors de l'Ospital, us bos feziciaire,

Aicestz iran a Roma.

Crois. Alb. 231.

Fi siehe fic.

Fiable siehe fizable.

Fial, -la siehe fil, -la.

Fiansa, -sador, -sar etc. siehe fizan-.

Fiar siehe fizar.

Fiauza, -euza, -oza "Bauchstück (v. Schwein)"?

.III. fiansas de carn salada, que pesavo .II. quintals e .xxv. lbr. Comptes Albi Gloss. .i. cartier de porc salat mealha, et .i. fieuza .i. denier.

Ibidem.

Hrsgbr., double quartier de porc salé". Item de una *fieuza* (Text -enza) de porc o de trueja .i. d.

Monogr. Tarn III, 170 Z. 7 v. u. De qualibet *fioza* carnis porci.. unum denarium.

Du Cange III, 504 (Cout. Sauveterre). Item de pelle vulpis..et de una *fioza* unum denar.

Du Cange VIII, 451 (Cout. Mirande).

Ferner Cout. de Gimont § 31 (Andu Midi 8, 12). — Vgl. Thomas, An. du Midi 9, 336, der aus dem Dictionnaire patois-français de l'Aveyron des Abbé Vayssier citiert: "Fiouso pièce de lard du porc, de l'épaule à la hanche". Mistral s. v. fielouso, filouso, fiouso (rouerg.) "quenouille; pièce de lard, la partie qui est entre l'épaule et la hanche du porc; etc.".

Fibla (R. VI, 24 "boucle, ardillon"). Der einzige Beleg ist zu streichen; siehe afiblalh, Bd. I, 26.

Fiblar = afiblar, Bd. I, 26.

Fiblac fo veramens

D'un paile richamens.

Poés. rel. 681.

Aber ibid. 1158: "D'um pailes obraç richamens Fos afublaç per schernimens". Aphärese ist in dem Denkmal häufig, vgl. Revue 31, 177 § 4; doch hat Mistral neben afubla, afibla auch fibla (l.).

Fic (R. III, 320) 1) "Feigwarze". So doch wol in R.'s einzigem Beleg, den ich nicht nachprüfen kann:

A fic de cara.

Rec. de remèd.

R. blessure, contusion".

So auch, falls man Chabaneaus Änderung, Revue 13, 142, annimmt, in:

Fics (Text Sics) Cus, morbi Don. 1 rov. 51a, 4:

Vgl. ficos.

2) "Feige". Sehr fraglich.

Mercadiers fan renou,

Que aquels que vendo .i. huo
Els ne volo l'espera;
Els fan de blat vielh nou
E del vedel fan buou,
E lors filhs fy de pera.

Deux Mss. II, 188

Amkg. S. 143: "Corr. si despera aber S. 241: "La correction si e pera.. ne nous satisfait qu'à de Faut-il ne rien changer et ent dre: "et leur fils fent de poire gue"? Fy, pour fii. fic (ficum) serait pas impossible; mais la fit a-t-elle jamais passé pour un fi de plus grand prix que la poire Mistral fic.. figue, à Draguignan"; fic (l.) "fic, excroissance, tume charque".

Fic "Stütze"?

Fic = fica R. III, 320. Floretus, Rv. 35, 67b

Im einzigen, nicht controllierbar Beleg übersetzt Rayn, "appui", be Stichwort "piqure, appui". Der H ausgeber des Floretus hat leidere latein. Übersetzung des prov. nicht mitgetheilt.

Ficadamen "fest, starr".

Quar fan lur putanier semblar Ab els trop rizen e jogan O parlan desonestament O regardan ficadamen.

Brev. d'am. 18735 Var.

Ficadura. F. dels clavels "Nägelma. S'ieu no veirei e las mas de lui ficadura dels clavels . (= lat. xura).

Ev. Joh. 20, 25 (Cléd et 2016, 15)

Ficamen (R. III, 320 ein Beleg) "fes starr". Soll man ficha- ändern? So i E Brunesenz a sospirat
E a tan fichament garat
Jaufre e aitan dousament
Que'ls oils ins el cor li deisent.
Bartsch Chr. 250, 32 (Jaufre).

Mistral fichomen, fissa-, fixo-.

car (R. III, 320). Der dritte Beleg, Appel, Poés. prov. S. 44 V. 55 Var. (= Revue 34, 18; Garin d'Apchier), ist falsch citiert und übersetzt. Er muss lauten:

Qu'eu en prec lam [m]e fic "dass der Blitz mich treffe".

F. los genolhs (en terra) "niederknieen".

Fica ls genolhs, pres se ad orar. S. Marg. 469 (Toulous. Hs.).

Et l'enfant enteno que sa may abe paor, va espiar los dragoos, et los dragoos fican lors genolhs en terra et humilian los.

Hist. sainte béarn. II, 26 Z. 3 v. u.

ch "fest, starr, unbeweglich".

Fi(l)htz, fitz fixus.

Don. prov. 53b, 3.

chamen siehe ficamen.

choira "zum Fischfang dienende dreizackige Stechgabel".

Quicunque.. piscabitur in aquis stagnorum Lunelli et Melgorii cum artibus piscandi, videlicet batuda vel fichoira (Text -orra).

Du Cange s. v. batuda 1.

Mistral fichouiro "fouine, espèce de trident propre à percer le poisson".

cos? "mit Feigwarzen behaftet".

E quant lo vin volras levar,
Non (cor. No i?) vulhas las honglas ficar,

Que si la hongla es *ficoza*, Ela sera enverinoza.

Tischregel 77.

Hs. sicoza; vgl. den letzten Beleg s.

v. fic. Sehr beachtenswerth ist, dass Labernia ein sicossis "tumor que té la figura d'una figa" hat.

Fid- siehe fiz-.

Fiela siehe fila und fivela.

Fiera siehe feira und fivela.

Fiestre siehe fenestra.

Fieta? siehe fila letzt. Beleg.

Fieuza siehe fiauza.

Figadel "Leber". So Koch, Beitr. Auz. cass. S. 64, unter Hinweis auf Gandolfo Persiano, Delle medesine de' falconi: "cum uno figadelo de uno pollo picinino" an der folgenden Stelle:

E·l granasol (sc. li dona hom) ab figadel.

D'un cogul et iove porcel. Auz. cass. 2893.

Monaci: "ab figarel D'un cogulet iove peruel". Koch fragt noch in der Amkg., ob etwa polet statt cogul zu ändern sei.

Figairada "Feigenbaum".

E viazament sequec la figairada (= lat. ficulnea).

Ev. Math. 21, 19 (Clédat 40a, 4 v. u.).

Mistral figueirado "récolte d'un figuier; rejeton ou plant de figuier".

Figarel siehe figadel.

Figuier (R. III, 322) "Feigen-".

E vi .i. aibre figuer lonc la via (= fici arborem).

Ev. Math. 21, 19 (Clédat 40a, 8 v. u.).

Unklar ist mir:

Si prendetz la peira figueira E la crematz en tal maneira Que tota polverar se laisa. Auz. cass. 2927.

Figura (R. III, 323), fe- 1) "Leib, Körper".

Can lo sieus esperitz n'issi de la figura,

S'en intret en ifern.

Sünders Reue 485 (Such. Dkm. I, 229).

2) "Figur (des Brettspiels)".

Fors al peiro . . .

A un taulier tal co'us sai devezir. Que negus hom no sap nuill joc legir.

Las figuras no i trob a son voler. Appel Chr. 34, 36 (Guir. de Calanson).

3) "Art, Weise".

Al temps ancianor . .

Que Maumetz de Mecha, malvaysa creatura,

E Johan Gaunes feron ley de falsa figura.

De peccat e d'error.

S. Hon. I, 123.

[Fortz?] plueias . .

... e trons, ventz de manta figura

An suffert un gran temps.

Ibid. XV, 8.

Un jorn si vay pensar, si per nuylla figura

Pogra tornar lo blasme de que l'avia reptada

Sus la bona pressona d'Aselma, sa coynada.

Ibid. XCII, 6.

4) gram. Term. "Wortform, Form".

En nom a cinq causas: species, genus, numbre, figura, cas... Figura o es simpla o conposta, simpla si cum coms, conposta si cum vescons.

Don. prov. 1a, 14 u. 2a, 33.

R. citiert die letzte Stelle als einzigen Beleg für die Form feig-, die zu streichen ist.

Unklar sind mir R.'s letzte Belege:
Assatz es dreitz, pus joys no'm
pot venir

De leis cui am ni no l ven a plazer,

Que digu' a totz i to'us devet captener,

Vos amador que am etz per figue Siatz humil et adreg et acli. Mahn Ged. 756—: 7, 1 (Ozil Cadartz).

R. "par figure".

En figura d'aisso mandet Deus V. et vert. fol. 8

Ich kann die Stelle nicht nachprüfe ist der Sinn "zum Zeichen dessen R. "en figure de ceci".

Nachzutragen ist die Form feg-, (sich Romania 22, 98 Z. 21 (Be Boysset) findet; vgl. ibid. S. 1:

Figuramen.

Pueihs recomta nos Ptholomie Que jes questio far non deu Plus de una ves per una re, E say dire razo per que: Car s'en fai(hs) ..., no's sembl

Per una re, ans fallirant,
Per so car lo movemen (—1)
Del cel don pren figuramen
En J. metheis ponh non estai:
Per que la questio que (Hs. t

El ponh meteihs no pot venir, Car assegre ni acon plir Lhi cove tot naturalmen Lo ponh e'l loc de figuramen (+1 Trait. géomancie, Romania 26, 26-

Z. 18 u. S. 264b Z. 6.

Figurar (R. III, 323), fe-1) "gestalte formen".

Clar ab (= ac) lo vult, Leyn figura
Ale ander 66.

2) "beschreiben".

Demandavan . . a las gens . ., per o eran tengudas aquellas donnas . figuran lur l'abiti que portavan tota lur maniera, si ju en luoc le agran encontradas.

S. Douc. S. 16 § 5.

3) figurat "allegorisch".

Am haquest sirventes figurat Marti de Mons..gasanyhec l'englentina. Joyas S. 105 Überschrift.

Vers figurat dels nobles capitols de Tholosa.

Ibid. 8. 131 Überschrift.

Nachzutragen ist die Form feg- Romania 22, 101 Z. 10 (Bert. Boysset); vgl. ibid. S. 124.

(R. III, 324) 1) "Faden, Garn". Belege bei R.; ferner:

Chandela de .II. d. deu aver .vIII. fils eyerus o .x. de bulhit.

Cart. Limoges S. 145 Z. 20.

Per .I. gangalha de fial de basta (?) per cosir los paramens de la gleyza. Arch. cath. Carcas. S. 366 Z. 21.

En las cordas de las balestas non metray.. negun fial d'estopa ni de clardel (?) ni poyrit ni cremat, ans las dichas cordas faray de bon e de net e d'unenc fiel.

Pet. Thal. Montp. S. 301 Z. 19 u. 21.
Guilhem de S. Johan . . deu per .II.
lh. . . fil vermelh de brezilh . .

Frères Bonis II. 86 Z. 6 v. u.

Gloss "fil rouge, teint avec du brésil".

tem deu per comtans que fe bailar a Felip, lo tenchurier, per fils de pastel que n'ac, .x. s. t.

Ibid. I, 78 Z. 18.

I may a lu, que'lh mandem per Felip, lo tenchurier, per .xxvii. lh. fil de pastel semle.

Ibid. I, 82 Z. 7.

Jnklar ist mir ib. II, 80 Z. 3 v. u.: tem deu per .II. ochaus . . sedas e per meg palm tela e per .III. aunas veta de fil.

?) ..Gespinnst".

Bél sún si drap, no sái nomnar ló fil,

evy, Prov. Supplement-Wörterbuch. III.

Mas molt per foren de bón e de sobtil.

Boethius 186.

Figürl. "Gespinnst, Werk".

Autr' avoleza femenil . . .

Fan cil qu'en blasmar l'autrui fil S'aprimon ab vilania;

Mas qui far non o sabria, Per que blasma l'autrui labor? Appel Chr. 32, 33 (Lanf. Cigala).

Gloss. "Gespinnst, Werk oder Leitfaden, Handlungsweise?".

3) "Draht".

Item per .III. ma pezans fils d'argen per .I. capsanas al caval.

Frères Bonis II, 56 Z. 3.

Item deu per .III. mealhas pezan fil d'aur . . .

Ibid. II. 153 Z. 3.

Item per oli, una lampeza et fial de eram a payat...

An. du Midi 4, 384 Z. 21 (Archiv v. S. Flour).

.. soma que li es deguda .. del methal et per *fial* de fer que prezero de lu.

Arch. cath. Carcas. S. 266 Z. 8.

Per ,II. liuras . . fial gros de lato per las orgues.

Ibid. S. 283 Z. 17.

4) "Weg". Belege bei R.; ferner:

E son plus bel De nulh auzelh

Siey huelh gentil . .,

Que mil . .

. met el fil

Et en la carrieyra

De ben amar.

Prov. Ined. S. 171 V. 23 (Joyos de Tolosa).

Anc pueys qu'amors perdet son fil, Pretz non ac valor ni capdelh. Ibid. S. 123 V. 27 (G. d'Autpol).

Gloss. "von der rechten Strasse abkommen". Per qu'om deu, qui tot vol salvar.

Per la mejana via annar . ., Mas no trobarez entre mil .x. que passon per aquest fil. Sordel 40, 724.

5) "Lauf des Wassers, Thalweg".
 E mieja de Garona, on e¹l (= es
 lo) fils montaners,

Ac doas tors.

Crois. Alb. 7579.

Z. 1 statt e'l Text und Hs. els. Bd. II. 518 geändert in es l'. Gloss. "le fil, le milieu d'un cours d'eau. Du-Cange filum aquae"; Übs. "où est le courant qui descend des montagnes".

6) "Reihe, Schicht".

Que los digs met(r)o may .II. fials de teule sobre lo dig toat.

Comptes Albi Gloss.

Hrsgbr. .,rangée".

Et que la paret que faran nova sa (cor. qu'e l. p. . . s'a[ia]? oder sia?)

.i. fil de(s) cartiers et autre de cadascas.

.. et que d'aqui amont s'en monte de .v. palms, et que lo premier fil sia de cadascas de l'espes de tota la paret.

Art. montp. S. 257a Z. 18 u. 25.

Vgl. das Gloss. S. 342 "assise, appareil".

71

De navei comprat novellamens e que se mene per vendre dona lo fil d. .II. et .I. rema. Item a Lubieras. entre lo rey e los senhors, dona lo fil .II. d. et lo navei tot .I. rema. Péages de Tar. § 114.

Amkg.: "Fil désigne une planche, un bordage du fond du bateau. Le texte latin dit: De navigio vendendendo, scilicet de qualibet poste de sola seu fondo. II. d.". Vgl. filata und Mistral filadiero "embar-

cation à fond plat, en usage & Garonne".

8) "Faden. Verlauf, Zusammenha Per amors querent e pregua Quar vos est (sie mout prin subtils

E sabetz d'amors los dregz Que vos nos deiatz declarar So en qu'avem lonc temps tat...

So es a saber d'est' amor De que canto li trobador Quanha causa es ni don nay Brev. d'am. 5

Gloss. "fil, suite, enchaînement"
9) a fil "in grader Linie, in gr

Richtung".

Et vay ferir a Rourebel al cole
Peyre Barba...et vay s'en
entro al tribi que vay ves Vale

Fief Crest S. 88 Z. 1

Schwierigkeiten machen mir: Era pueis yverns es el fil, Que d'aigas glasen mais de Ai cor de far un sirventes.

Varia prov. S. 36 V. 1 (= Rv. 32, Bonif. de Castelana).

Ist es ..auf dem richtigen Wege richtigen Gange, recht im Zu Appel. Prov. Ined. S. 82 sch Z. 1 el. Z. 2 d'aiga's und Komma nach glasen statt nacl Das verstehe ich nicht.

No pot hom aportar a fil Ni a bon talh totas amors, E si per locx a trichadors, No devon esser trig blasmat Raim. Vidal. So fo 4

Var. Ges hom non pet portur of danach von R. citiert und "of peut point porter is fil ni à be tailles" übersetzt. Was heisste Ist vielleicht "zu gutem Enderen" zu verstehen:

Die Formen fial u. fiel sind be nachzutragen. Weitere Belege

vue 42, 93 u. Crois. Alb. 7847, s. diese schwierige Stelle s. v. estaon, Bd. III, 306,

tla (R. III, 325) "kleiner Balken" oder "Stützbalken".

Biga .i. d. . . . , e fila mealha . . , e cabiros .ii. d.

Arch. Narbonne S. 5b Z. 16 v. u.

E per dos estans as ops del dich escalier, e per .i. fila de .iii. canas a l'escalier del Vigua, e per .i. trau jotz lo pon levadis del Vigua, .xx. gros.

Douze comptes Albi S. 87 § 1526.

De far tot de nau en la dita cambra . . hun solier de *fielas* bastardas et fuelhas d'avet.

Item de trencar..lo mur de lad. sala et y far una porta dont la ushada sera de *fiela* bastarda de coral et la porta de postz d'avet.

Item de far doas portas.. de fustas d'avet.. En las quals cauzas es estat extimat estre necessari. L. fulhas et.xx.. postz d'avet, cascuna de.uii. brassas de lonc, .x. fielas d'avet, cascuna de.vi. brassas de lonc, .xii. quartos de lad. fusta.., .iii. pernas d'avet.., dos faisses de fulhes d'avet.

Item de far et metre un trau de coral al solier.. et y .. empleguar .iii. brassas de fiela bastarda de coral. An. du Midi 7, 449 Z. 5 u. 14, S. 450 Z. 3, S. 451 Z. 28.

Ferner ibid. S. 449 Z. 22.

Per .II. fialas d'avet ... Per portar las ditas fialas.

Urkunde aus Narbonne, Revue 42, 99 Am. 1.

A. Blanc deutet hier "planche débitée à la scie" und sieht in fiela, fiala dialekt. Formen = folha, fuelha. Ich weiss nicht, ob auch die folgende Stelle hierherzusetzen ist: Mandam..que au dit Arnauton meten en possession..de las dites cent cestarades de terre, et aqueras le (sic) fassen perchar et pagerar en y (cor. e n'y oder et y?) mettan ou fassen mettre et affigi grandes fielas (Text fietas) et seignals a eternel (sic) memori.

Bull. Soc. ariégeoise I. 66 Z. 5.

Und wie wäre zu deuten? Etwa "Pfosten, Pfahl"?

Mistral fielo, fialo (1.). "lambourde, pièce de bois effilée, arbre droit et élancé que l'on coupe dans une forêt": Labernia fila "vigueta"; Du Cange fila 2 "species fustae seu materiei ligneae". Vgl. fil 7) und filata.

Filada "Schicht, Lage".

Las quatre auzidas del cartier, que lo dich lam a dampnatjat (Text-ciat) del dich cloquier cayrat.., deu bastir et claure de maistratge, peyra, caus.., de bonas jazens de peyra.. Et sobre aquela filada meta jazens apeladas perpezaus.

Art. montp. S. 275ª Z. 5.

Premierament fara ung mur ponchier de dos pams d'espes et de dos en dos filadas ung jazent.

Ibid. S. 288a Z. 23.

Vgl. ibid. S. 276^b Z. 31 u. S. 277^a Z. 1.

Mistral fielado "enfilade, longue file, rangée, assise de pierres, etc.".

Filadalha "Gespinnst".

Item volhem . . que tota carga de lana . . lavada . . ho aussi be fialhadalhas de lana tencha que pago . . Livre Épervier S. 103 Z. 2150. Glossar "filés (de laine)".

Filadier, "Spinner".

E plus fo ordenat que . . sian portadas las clamors deu poralher et deu filuder et las informacions feytas sobre aqueras.

Jur. Bordeaux II, 149 Z. 20.

Lespy hialadè "lieu où sont réunies les fileuses"; span. hilandero.

Filador "Spinner".

Per l'escala del dimecres . . . teyssedors , pompedors (?) et *filhadors* , gayniers.

Germain, Commerce Montp. II, 315 Z. 17.

Filadura (R. III, 325). Im einzigen Beleg, der vollständig lautet:

Que degus no ause tenher..troquas ni madaychas ni deguna filadura blancha no (ne? Rayn. ni) burela per far ou per contrafar palmelas ou mesclats, exceptat madaychas tostas per aurieras.

Ugo Teralh S. 10 Z. 19 (Urkunde aus La Grasse)

übersetzt R. "filage"; es ist doch "Spinnmaterial, zum Spinnen bereiteter Hanf oder Wolle" zu deuten.

Ist Arch. Narbonne S. 323b Z. 22: Item tracteron que aquel que volra far drap vinten, que'l puesca far a l'ample de l'astela del vint e hun, a tres fiels per pua e tres perjatz, et aisso stia per malas filaduras d'estams

"Gespinnst" zu deuten?

Mistral fieladuro "filure, qualité de la chose filée; matière à filer; chanvre ou laine préparés pour être filés; filage"; Labernia filadura "hilado, hilaza".

Filairitz "Spinnerin".

Filayris Filatisca, (qui vel) quae pro mercede filat.

Floretus, Rv. 35, 67b.

Filal? "spinnbar".

Aquels que . . porton lana filhala fora

de la vila per causa de obrar nher o filar...

Libert. S. Pons S. 11 Z. 1

Korr. filabla?

Filasa "zum Spinnen fertig bearbeit Flachs, Hanf".

Filassa la carga .i. d.; torn de la pessa .iii. d.

Arch. Narbonne S. 1986 Z. 1

Lin, carbe, pels, filassa, castanha re no pagaran.

Cart. Beaumont S. 90 Z. 1

Filat (R. III, 324 ein Beleg) "Net Adoncx dis Jhesu Crist: Gita A la part dextra los filatz.

Brev. d'am. 25190

Ferner ibid. 25217.

Item tot hom que tenda filat per lhas...

Cout. Montréal (Aude) S. 41 §

Item que neguna persona non a cassar ni penre coloms ab filat: ab autras thesuras.

Règl. police Castres S. 320b Z. 18

Pesqua de traisse (Text troi-), d parvie ou de escava e de vanne d'aquestes fillats tant solamen. Monogr. Tarn III. 185 Z. 24

Mistral fielat etc. "filet. rets, résea

Filata "langer Balken".

Pus paguem a Peyre Telh, peyr per far portar una viga et una lata daude (?) entro la glieyza s. t.

Arch. cath. Carcas. S. 268 Z. Mistral fielato "longue poutre".

Filatier.

La boria deu filatier de Laba Censier Albigeois 5. 11ª Z. 6

Hrsgbr. "filateur"; Mistral fiela "marchand de toile; tisserane Labernia filater "redero". Die I deutung muss in der altprov. Ste offen bleiben. (R. III, 327 "fils"). Von Thieren:
Car sel es fill d'austor mudat
Mais de tres vetz, e viu ne meills
Austor, cant es de pairons veills.
Auz. cass. 96.

Detriansa d'ausel fill d'ausel jove. Ibid. Abschnitt XII Überschrift.

a (R. III, 327). F. falhida siehe falhir 12).

ar "an Sohnes statt annehmen". S. Stichel 58. Beweisend ist nur:

Lo rey d'Ermeni ha filhat So filh (sc. des Guilhem).

Guilh. de la Barra² 4938.

u ibid. 4255 u. 5215:

Per so quar l'avia filhat.

Le fils ac .r. pauc de temor Del rey que l'avia filhat

fragt Chabaneau, Revue 40, 583: "Lire l'avi' afilhat?".

astra "Stieftochter".

Ton car enfan no tenga sa mayrastra,

Que tart lor platz filhastres ni filhastra.

Deux Mss. BIII, 450.

u Z. 2 fragt Chabaneau, Revue 32, 48: "Plutôt Qu'a?".

amonda Pomela, filhastra de Me W. de Verfuelh.

Frères Bonis II, 316 No. 1.

Filhastra Filiastra, privigna. Floretus, Rv. 35, 67b.

at (R. III, 327). Ob in R.'s einigem Beleg:

Si be's fan gabador Li *fillat* e'ill oissor,

Monlaurs fai sobre lor Sos honraz faiz auzir.

Appel, Poés. prov. S. 44 V. 38

(= Rv. 34, 18; Garin d'Apchier).'s Deutung "fillâtre, beau-fils" richtig ist (Mistral fihat "fils d'alliance,

gendre"), kann ich nicht entscheiden. Sicher bedeutet f. "Stiefsohn" in:

Cant li donna saup la vertat Que delit avian son fyllat, Mena solaz e gran burbant, E ditz que ja mays siey enfant Non auran degun parzonier En la terra del cavallier.

S. Hon. LXXXIX, 120.

Filhet (R. III, 327 ein Beleg) "Söhnchen; (in d. Anrede) lieber Sohn, liebes Kind".

Per vos ai dat lo mieu filhet me-

Ieu vos ai trah de mas de traïdor.

Daurel 1184.

Gloss. "jeune fils".

Mo filhet, no siatz mogutz,
Diss la maire, per lunha re...
Per que, mo filhet, s'a vos plas,
Tornatz vos lassus al castel.
Guilh. de la Barra² 3614 u. 3620.

Filheti, encara u pauquet so ab vos (= lat. filioli).

Ev. Joh. 13, 33 (Clédat 188a, 3).

O li mei *filheti*, les quals de rescaps enfanti.

Galater 4, 19 (Clédat 400b, 1).

Filheta 1) "kleines Mädchen".

.x. ans, qui o sab devezir, Ac la filheta per vertat, Quar .vii. ans hac lains estat, E quant intrec, avia n tres. Guilh. de la Barra² 3459.

2) "Dirne, Hure".

Item que li senhor sindegue compron l'ostal de Chapas.., hon stan (Text ston) las filhetas.

Item pauso aver pagat a Chapas per lo logujer de son hostal.., que fom hordenat que la vila pagues lo dich hostal per las filhetas..

Doc. B.-Alpes, Romania 27, 398 Z. 18 u. S. 412 vl. Z. Vgl. ibid. S. 396 Z. 4: "Item es estat ordenat que lo se deya logar l'ostal de Chapas.., hon abiton las filhas falhidas".

Filhol (R. III, 327) 1) "Täufling, Pathenkind". Faire filhol (-ola) "e. Kind aus der Taufe heben, Gevatter stehen".

Que, quant hom fura filhol o filhola, no i auzo esser ab lo pairi mas .IIII. home.

Te igitur S. 267 Z. 11.

Que totz hom et tota femna . . que fara filhol o filhola, que no sia tan ausartz que'lh done re mas camisa et cremieira . . , et que'l proshom ni la prosfemna de cui es l'enfans no fassa nulha mession.

Cout. Saint-Sulpice S. 2^b Z. 6 v. u.

Item que negus hom ni neguna fenna
que fassa filhol, que l' pairis no lhi
auze donar . . mas que un denier
d'argent, e la mairina autre denier.
Hist. Montauban I. 415 Z. 1.

E establissen que, quant s'avindra que alcus borgues o borgueza.. fera filhol o filhola, que no sia tant arditz que donga ysshinta ni borsa a sa comair.., ni angen minyar a l'ostal de la jazent.. del jor ni de la octava ensiguent que auran

feit lo filhol.

Arch. hist. Gironde 5, 30 Z 31 u. 34. Item deu per .ra. cremieira e per .ra. candela . . que pres la sirvienta . . per far .r. filhol . . .

Frères Bonis I, 32 Z. 18. Ferner ibid. I, 106 l. Z.; I. 108 Z. 6 v. u.; II. 213 Z. 10; Monogr. Tarn IV, 370 vl. Z.

Se faire f. "sich bekehren"?
Traucatz sera mortalmen de sageta

Sel que de grat no s fara ses flaujol

Fithol.
Deux Mss. XXVI. 62-63.

Vgl. d. Amkgn. S. 15: u. 243.

2) "Taufe, Tauffeier, l'aufschmau Faire f. de "bekehren".
Sieus seria, s'el ar ava.
Lai Roais,

Tervagans,
Alaps et Arans:
Puois feira filho
Dels Persans.

B. de Born 22, 29

Mistral fihòu "filleul; convoi pour baptême, cérémonic et fête bapt male, repas de baptême, dans haut Languedoc". Vel. auch Nou Las ordenansas et coustumas Libre Blanc, Montpellier 1878, S. und Chabaneau, Deux Mss. S.: Z. 9.

3) Nachkomme, Sprössling".

Raimbauz mori senes fillol mascle remas Aurenga a doas soas fill Chabaneau, Biogr. S. 77^b Z. 2

Vgl. Labernia fillol "hijo, pimpo chupon".

Li fol e il put e il filol
Creison trop, e no m'es bel,
E'l croi joglaret novel
Enojos e mal parlan
Corron un pauc trop enan.
Witthoeft S. 69 No. I, 1 (Air
de Peg. 1.

Hrsgbr. S. 31 "Günstlinge".

Filhola (R. III, 327) 1) "weibl. Täufli Pathenkind". Faire f. siehe filhol

2) "Dirne, Hure"? Vgl. filheta 2' L'ostau de Johan d'Ax: l'ostau or filhole demore; l'ostau de Guirau de Cotures.

Dén. mais. Béarn S 13ª Z. 14

3) "e. Art Kerze".

Item deu per .ıª. lh. fill olas, que p .. per la festa de S. Miquel, .u Frères Bonis . 82 Z. 22 tem deu per .ia lh. filholas de sera, que hac per los Angils, . . .ii. s. Ibid. II, 16 No. 1.

Ferner ibid. II, 221 vl. Z. u. II, 283 Z. 22.

1)
..la cala nau es..pres del grand broal, en que ha una roqua quasi redonda, plantada en filhollas per bolhie[i]ra, la calha bolhieyra hy fouc plantada, quant los sobres digs pesatges foron azunitz.

Livre Épervier S. 86 Z. 1648.

Weist etwa Mistral fihòu "témoin de borne, pierre ou fragment de tuile qu'on place sous une borne, en Languedoc" auf den Weg zur richtigen Deutung?

5)

A Pos Dadau, per .i. jornal que estec a curar l'arc de la brida, .xvii. d. m.; per far portar la perja de la brida e las filholas .x. s. .x. d. Douze comptes Albi S. 87 § 1509.

Douze comptes Albi S. 87 § 1509.

La pessa de fustani .i. d., la pessa de l'estamenha .i. d., item de filliola .i. d., item de befre .i. d., item de luria (Text liu-) .i. ma.

Pet. Thal. Montp. S. 225 Z. 13.

Das Liber Instr. Mem. S. 437 l. Z. hat: De fillola.., de befro.., de luria.

Mistral fihòlo "filleule; rigole d'irrigation; sorte de cierge, à Toulouse; clocheton; etc.".

Es liegen doch wol zwei verschiedene Wörter vor.

Holatge 1) "Tauffest"? oder "Pathenschaft"? Joyas de f. "Pathengeschenk".

.iv. gros . . per unas joyas de filho-

de Ribbe, Société prov. S. 217 Z. 29. 2) "Pathengeschenk".

Estrainhe ne privade no donque filholadge per Pasque, ni avant ni apres, a filhou (Text -on) ni a filhole.

Établ. Bayonne S. 84 Z. 3 v. u. Mistral fihoulage "fête baptismale, repas que donne le parrain après le baptème"; Godefroy fillolage "condition d'un parrain à l'égard de son filleul; qualité de filleul; présent d'un parrain à son filleul".

Filhon (so statt filhos R. III, 327) "Söhnlein".

> E ieu, can vi non auria guerizo, E luoc de lui diei li .r. mieu filho. Daurel 1836.

Q'oimais no pren la bailia Dels fillos de la seror.

Liederhs. H No. 212 (Ugo de S. Circ).

Penrai marit, a vostra conoissenza.

O starai mi pulcela?... Que far filhos no cug que sia bos, E sens marit mi par trop angoissos.

Prov. Dicht. No. 16, 7. "Kinder gebären". Vgl. Lit. Bl. 10, 184. Die drei Stellen citiert Soltau. Blacatz S. 45 Amkg. 2 bei Besprechung der folgenden Stelle:

Anc pos Bla(n)catz del prez non crec,

Pos del costat li trais un mors Le filios, dun non cug sos cors Entre'ls pros pos en gauc non sec. Liederhs. A No. 13, 5 (Bert. d'Alamano).

Ob Soltaus Versuch, die schwierige Stelle zu deuten, das Richtige trifft, ist mir sehr fraglich.

Filhot "kleiner Sohn".

('um Maurii deu Goaa . . e Domengine . . agossen comes adulhteri . . e agossan engendrat .i. filhot . . . Mœurs béarn. S. 160 Z. 18. Car lo dit Arnaud ... ave .. agut copulation carnau ab Guirautine .. e aven agut e engendrat .t. filhot. Ibid. S. 168 Z. 12.

Filhota "Töchterchen".

Guiral de Rogo, sabatier, . . deu per .viii. copdes de vert . . . que pres per abilhar las filhotas . . .

Guibert, Regist. dom. I, 120 Z. 3 v. u.

Filiera "Drahteisen, Zieheisen". Septem *filieras*, quinque bicornos. Inventaire Draguignan No. 7.

Filoza "Spinnrocken".

Item prenie una filloza anb un fus e filava noblamens an los pes. Chronik Boysset S. 340 Z. 10. Mistral fielouso "quenouille".

Fimbria "Franse; Saum".

Item deu, que costero .xvIII. palms fimbria fina de seda per guarnir los frontals desus, .xv. s.

Frères Bonis I, 146 Z. 13. Per .III. aunas . . *finbria* per la banieira . . .

Ibid. II. 264 vl. Z.

Glossar "dentelle".

Une femna.., la quoal se ajusta a luy.. et toca las soes *fimbries* de las vestidures.

Hist. sainte béarn. II. 46 Z. 3 v. u.

Fin (R. III, 332) 1) "echt".

Naturalmen cornelina
A gran vertut, cant es fina,
Contra decorremen de sanc.
Brev. d'am. 5980.

Et que en alcun obrage d'aur bom no metta alcuna peyra de veyre ny de crestal, sino tant solament peyra fina.

Cart. Limoges S. 186 Z. 24.

2) "wahrhaft, ohne Falsch".

Mas malvestatz, qui los eissalabeta.

Lor tolh vezer quez es fals ni es fi. Appel Chr. 78. 40 (P. Card.).

Mais de tot si' abandonatz

Ves celui que nafrar volra,

E qu'en digua ben can poira,

E sia finz e vertadiers,

E a totz aquels plazentiers

Que ab leis li puiran valer.

Bartsch Chr. 252. 6 (Jaufre).

3) "ausgezeichnet, vollkommen". N'Esclarmonda sal Dieus e ga Qu'es de fina beutat ses par E de guaya, plazen conhdia. Montanhagol 6, 37.

Qu'estiers non es trobaires bos 1 .

Tro fai sos chans nous, guays gent assis. Ibid. 7, 6.

Qu'el mon non a emperador Que de s'amor non los honratz, Tant es fina e granz sa beutatz Sos parages e sa ricors. Appel Chr. 3, 570 (Jaufre).

Faray un doctrinal
Ab rethorica tal
Que bo romans demostre
Segons lo pahis nostre..,
Car dels trobadors fic
Nomnats hi vey peccar.
Deux Mss. S. 199 V. 10.

- 4) "vollkommen, ausgemacht".
 C'aissi'ls eissorba cobeitatz.
 Enjans e fina malvestatz...
 Folq. de Romans 7. 27 Var.
 E aquo es fina foudatz.
 Bartsch Chr. 256, 15 (Jaufre).
 Vos foratz tornatz descortes
 E fis vilas, lunhatz dels pros.
 Bartsch Dkm. 163, 24 (Raim.
 Vidal).
- 5) "sicher, gewiss" (R. ein Beleg). Que'l reis cui es Paris Vol mais a Saint Daunis.. Conquerr' esterlis Que tot quan Safadis (sic)

A ni ten en bailia;
Don pot esser fis
Qu'aissi com deura sia,
Bartsch Chr. 146, 26 (Gauc.
Faid.).

E s'ieu puesc esser fis que de vos no m parcatz . . .

Appel Chr. 107, 92 (Izarn). Si vostr' auzel[s] sanc esmeutis, Adonc podetz esser ben fis Que vena l'es rompud' el cors. Auz. cass. 2872.

Ferner Bartsch Dkm. 108, 16 (Aman. de Sescas).

6) de f. "gewiss, sicher".

Tro que eu (Text qu'eu) sacha
ben de fi

Se'l es aissi com eu deman.
Appel Chr. 10, 11 (Graf v. Poit.).

Qu'el passara ab tal esfortz ogan Com far poira, so auch dir tot de fi.

B. de Born 21, 39.

7) al f. ganz genau (gewogen)".

Item que . nulh blat qui pesat sia a Bordeu no sia pesat si no au fin, ni nulha farina no sia venduda. si no au fin; e que sian ordenadas personas sufficientz, las quaus fassan cascuna segrament . que id . peseran ben et leyaument los blatz e las farinas au fin, e no en autra manera; e si [se] pode trobar que aucun d'aquetz . pesavan en autra manera que au fin, aquera persona no sera plus pe(s)sador.

Cout. Bordeaux S. 321 Z. 11 ff.

Item que.. aquet qui tindra lo pes .. sia tingut.. de vezer cascuna sempmana doas vetz que sas balansas sian au fin, si que la una no peze meys que l'autra.

Ibid. S. 322 Z. 2.

Mistral pesa fin "peser très-juste".

(R. III, 328) 1) "Ende". Night hier-

her gehören der dritte und vierte Beleg bei R.:

Et eu irai m'en a celui
On tuit peccador troban fi.
Bartsch Chr. 33, 14 (Graf v. Poit.).
Mas eras m'es tan pres
Del cor e'm toqu' e'm ponh
Si que josta ni lonh
No truep fi ni repaus.
Bartsch Leseb. 145, 57 (Am. de
Sescas).

Es ist "Frieden" zu übersetzen, wie denn auch Crescini, Man. prov. Gloszur ersten Stelle richtig "pace" deutet.

Metre a f. "zu Ende führen, beenden".

Que tot aysso qu'om m'a volgut cometre

A bona fi breumen se poyra metre.

Jeux floraux S. 14b Z. 16.

Entro que lo medis pleit . . et tot autre contrast . . sia finit, acabat . . et mes a fin.

Arch. hist. Gironde 10, 141 Z. 11.

Prendre f. "ein Ende nehmen".

Que se el t'acosego, vengutz est a la fi...

Al tretz (sic) jorn o al cart vos metran el cami;

Ja d'una gran jornada no volh qu'en prengua fi.

Chans. d'Ant. 47.

Übers. "et soyez sûr que leur poursuite ne durera pas moins d'une grande journée".

Venir a f., a la f. "zu Ende gehen mit, verloren sein".

Sabetz per que tem ar que venh' a fi

Amors, dompneys, pretz e tuit ben estar?

Montanhagol 8, 10.

Ferner Chans. d'Ant. 43; siehe die vorhergehende Belegstelle. 2) "Lebensende, Tod". Quan veng la fis Mallio Torqua-

Done vene Boeci ta granz dolors al cor.. Boethius 40.

Anar a f. .sterben".

Enapres Anna anet a fin, e donet a la maison tota la terra que avia en Genevreias.

Rec. d'anc. textes No. 51 Z. 20.

Que abans que Nostre S. preses martiri per nos, tug aquil qui anavon a fin tug anavon en ifern.

Homél. prov., An. du Midi 9, 374 Z. 1.

3) corta f.

Tot so qu'el mostier si pesset
A sas donzelletas comtet,
Et ellas pensson eissamen
E lauson fort cel ardimen;
Mais quant ven[c] a la corta fi,

Conseillon que'l deman "conssi?".

Flamenca² 5119.

Glossar "la fin. la conclusion finale".

Ist etwa der Sinn: "der ganzen
Unterredung kurzer Schluss ist,
dass sie ihr rathen"?

de f. en f. "ganz und gar".
 Que si Eva no fos,
 Sens fam, gay e joyos
 Foren de fi en fi.

Such. Dkm. I, 263 V. 271 (Serv. de Gerona).

5) a f. que (R. ein Beleg), ab f. que, a las fis que "damit".

Aysso fam a fi que'l layc . . miels ho puescan entendre.

Jeux floraux S. 18a Z. 12.

E Dieu sia mos temers

E ma fes e ma crezensa.

E don me tal paciensa

Que patz sia mos lezers (?)

E·l puesca ferms adorar

E lauzan glorificar

Ses d'esperansa cazer,

Ab fin que m denh retener.

Guir. 1 iq. 44, 32.

La regina...comet et mande...qu fassen dalhar, coelher et recapta la dite herbe..., a les fiis que r se pergue.

An. S. Pé 21, 471 Z. 7.

Fin, fins, en fin, entro fis (a, en)

It. per nolit de barqas fin en Aiga Mortas .iii. li.

Jacme Olivier II, 88 Z. 7.

It. pus per portar del gra fin e nau...

Ibid. II. 131 Z. 9.

En Bertomieu...deu, comte fayt a el en fin a .x. otoyre, que deu .xn escuts.

Ibid. II. 166 l. Z.

Que comtey am el . . f n a .xvi. (may.

Ibid. II. 238 Z. 2.

Yeu...confesse d'aver...resauput e los heres de sen Guilhem Lhatat .xvii. florins, de que ini tene coi tent de tot so que ja mays agui far amb el de tot enpertot fin al jornada present.

Portal, Lett. de change S. 12 Z. 1.
.. et deia permaner

En bon' obra toç temps j'n a la mor Poés. rel. 1962.

Jhesus, despuys lo nascement Fins a la mort verayament

Vo[l]s que en tu nos confisem. Busspsalmen 448 (I.v. 20, 82).

Devers lo cap fins al pemich (Texminh partit

Son de vermelh e de color [e]:

Joyas S. 108 V. 4,

La cala causa non sy es facha fin al jort present.

Ouvr. Arles, Rv. 39, 157 Z. 29.

De lai de Monpeslier *entro fis* a Bordela

O manda tot destruire, si vas lui se revela. Crois. Alb. 110.

2) fins que "bis".

Item que degun . . non puesca intrar en la dicha almorna . . , fins que premerament en hayan notificat als priors.

('onfr. Misér. Nice § 23 (Rom. 25, 74).

na "fin, cessation [d'un travail]; anc.
fr. fine" nimmt Paul Meyer an in:
Guillems non [a] pausa ni fina,
Tot jorn recorda e declina
E despon sos motz e deriva.
Flamenca² 4589.

Das ist durchaus unsicher, da fina 3. Sing. Präs. von finar sein könnte. selbst wenn pausa Subst. und [a] die richtige Ergänzung wäre, was doch nicht ausgemacht ist. Da sonst prov. ein Subst. fina bis jetzt m.W. nicht nachgewiesen ist, scheint es mir angezeigt, fina auch hier als Verbalform zu betrachten.

inablamen "endgültig".

Es ver que lo dich baile elegit finablament pot elegir . . . lo dich juge. Pet. Thal, Montp. S. 192 Z. 9. Godefroy finablement.

inal (R. III, 329) 1) "End-, Schluss-". Der einzige Beleg lautet vollständig:

Ni deguna cobla d'aytal dictat estramp no deu haver aytals dictios finals de bordos que haian...acordansa am las autras dictios finals dels versetz de las autras coblas. Appel Chr. 124, 30 u. 31 (Leys).

Item plus disso.. que sous homes.. luy deven.. cinquanta liuras.., et asso de bon et leyau compte finau entre son bayle et los deits homes. Arch. hist. Gironde 1, 204 Z. 6 v. u.

 Femin. "Ende, Ausgang". Nominatiu verbal Fan ses s lor final.

Hom fay en general Senes s la final. Deux Mss, S. 201 V. 72 u. 78.

Vgl. ibid. V. 105: "Oblic fan fi ses s". A la f. "endlich, schliesslich".

Et a la final era prometo.. que deu deit loc en foras no fora feyta guerra aus Frances.

Jur. Bordeaux I, 123 Z. 7 v. u.

3) Masc.

Las lesdas, los pesages, . . las pescadas cumenals (sc. son). Li *final* que parton las vias daus avall son en la part de l'evesque.

Chartes Bouches-du-Rhône S. 207 Z. 20.

Vgl. Du Cange finalis 1.

Finamen "Ende".

Us Dieus omnipotens, Que anc non comenset, ans es comensamens

E fin de totas res, que non a finamens.

Tezaur 47.

R. III, 330 liest fälschlich que un afinamens und citiert die Stelle als einzigen Beleg für afinamen "terme, fin".

E cremaran dedins e deforas ses negun finament.

Elucid., Rv. 33, 338 Z. 34.

Die letzte Stelle ist nicht absolut sicher, da sich in demselben Denkmal yssaran (S. 337 l. Z. u. S. 352 Z. 28) und repentament (S. 339 Z. 14) finden.

Finameń (R. III, 333) 1) "in vollkommener Weise".

De se fai manta brancha (sc. cortesia),

Mas en pauc luec s'estancha,

Per que nuilz hom non es Toz finamen cortes.

Garin, Ens. 452 (Rv. 33, 423).

 ztreulich, wahrhaft" (R. ein Beleg). Weitere Beispiele in den Glossaren von Appel Chr., Bartsch Chr., Montanhagol.

Finansa (R. III, 333) 1) "Vertrag".

.1a. carta d'acort e de *finanssa* facha entre alcun embaychador de Genoa e'l (Text al) rey d'Aragon.

Arch. du Consulat § 325 (Rv. 3, 53).

2) "(vertragsmässige) Zahlung".

.1a. letra que comissaris sobre finanssas et usuras o subcidis no sian receuputz.

Arch. du Consulat § 293 (Rv. 3, 50).

Item pus paguem a Moss. Johan Laurayre, bicari de Sant Serni, per la finansa del drap de la capa que era sobre lo cors et per sonar los cens et per la finansa fayta am los jurats de Sant Serni, montet tot . . Item pus paguem a Moss. lo rector de Sant Miquel per la finansa del drap de la capa que era sobre lo cors.

Arch. cath. Carcas. S. 313 Z. 11, 12, 15.

Die zweite Stelle ist mir nicht klar. Receubem (Text Recem-) de Moss. P. Brenguier, capela, .. per la finansa de la sepultura de sa dona mayre et de lu meteis . . et per la finansa de .i. drap d'aur que foc mes sus lo cors de sa dona mayre . . .

Ibid. S. 342 Z. 5 u. 6.

...fon fag acort am l'arcipestre de Vezinas, tractan nostre senhor lo papa, que dezamparet (cor. -es?) Prohensa am alcuna finanssa de moneda que li devian donar los Prohensals.

Pet. Thal. Montp. S. 352 Z. 25. Oder soll man hier "Summe" deuten? Gehört hierher auch, wie Diez, E Wb. I, 180 will, der zweite Bele bei R.?

Demandar d'un presonier finans d'aur e d'argen.

L'Arbre de Batalhas fol. 138. Oder ist die Stelle zu 3) zu setzen

3) "Lösegeld". Metre of. "e. Löse geld auferlegen". Et lo emperador..lo prenguec et l

Et lo emperador..lo prenguec et l tenguec presonnier un an, et n eyxic ab gran finanso.

Chroniques Foix S. 22 Z. 2.

E plus ordeneren en comissaris, per serquar cum la finanssa deus ho mes de Sent Makari, pres penden la sufferta de Labrit..., sia pagua da en argent o en mercaderias, le perbost et Guiraud de Cussac.

Jur. Bordeaux I, 298 Z. 5 v. u.

Conoguda causa sia que cum ... mossenhor Guilhem .. de Roasan, senhor de Lesparra, ... sia estat pres et apreysonat .., et enapres ... sia estat mes a finanssa rasonabla per lo ... comte de Foixs de certana soma d'aur, de la quau finanssa et soma d'aur encaras de present lo deyt senhor de Lesparra deya dar et pagar, tant de la soma principau de la deita finanssa quant per los despens feytz per luy, la soma de ...

Ibid. II, 15 Z. 9, 11, 12.

Metre a f. noch ibid. I, 17 Z. 1.

So auch im letzten Beleg bei R.:

Paguar per la finansa, rempsson e deliuransa de lors corps.

Tit. de 1384.

R. "par la finance". Siehe auch oben 2) Schluss.

Finar (R. III, 329) 1) "aufhören, ablassen".

Tro que fom en Aguases, non pausa ni non fina.

Appel Chr. 8, 40 (8. Hon.).

Mit flgd. de:

De desir mos cors non fina Vas cella ren qu'ieu plus am. Jaufre Rudel 2, 22.

Ela del tost anar no fina Vas la cambra del cavayer. Appel Chr. 5, 264 (Raim. Vidal).

E li Sarrazin no finavan tot jorn de gitar lo foc gresech.

Ibid. 121, 10 (Prise Dam.). Ferner Crois. Alb. 342; Fierabras 3426.

2) "sterben".

E si tenetz dreitura e ma terra em patz..,

Vuill que remaing' a vos, quant eu serai finatz,

Quar yeu non ay enfant. Guerre de Nav. 200.

E fo feit establiment . . que nulhe femne . . no cridi en arrue . . ni en l'entrade d'ostau , quent augune persone sera finade, oy! ei!

Établ. Bayonne S. 96 Z. 17.

3) "beendigen, vollenden" (R. ein Denkmal).

Qui tal obra comenza, E puis non a valenza Qe la posca *finar* . . .

Dist. Catonis 537.

4) "erledigen, abmachen".

Conoguda chausa sia que d'aqellas demandas. que li fil P. Peirat fazien o podien far . . . contra J. Borzes, lur oncle, o contra sos effans . . , fuz chausa adcordada, terminada e finada deu tot per los cossuls . . , que li effan P. Peirat haguessan ad la lur partida la vihna . . de Mongauvi.

Cart. Limoges S. 8 Z. 26.

5) $_{\pi}$ e. Rechnung erledigen, begleichen, abrechnen".

Lo sen Peyre Peynier era estat clavari del cossolat e non avia rendut son compte ne finat del tot.

Pet. Thal. Montp. S. 425 Z. 4 v. u.

Finat am lu, a .xxiii. de may ..., e fem (cor. fom?) quiti a quiti.

Frères Bonis II, 25 Z. 3.

Finat fo am lu e en Johan, so fraire, per tot, exseptat .r. sest. fromen . .; comte fag a .vi. d'ochoire.

Ibid. II, 49 Z. 13.

Ferner ibid. II, 30 Z. 3 v. u.; II, 45 Z. 10 u. 15, u. ö.

Tot volgueron que hom fine al plus bel que poyra ab Francisco d'aquelas .xx. liuras tor. de renda que a sobre la vila e dels arrayratges que'l son degut . . . e que n'aia hom tant bon mercat cum poyra.

Jur. Agen S. 329 Z. 21.

Hrsgbr. "transiger".

6) "bezahlen".

Item deu, que'lh prestem . . . IIII. sest. de fromen . . . E nos devem a lu, que'ns finec la valor dels .III. sest. de fromen desus digs . . .

Frères Bonis II, 254 Z. 4 v. u.

Tot foron de oppenio que .II^c. sirvens trametos hom al senhor . . o que hom *fine* (per) .xL. sols per cada sirven, si lo senhor o vol.

Jur. Agen S. 24 Z. 19.

Ferner Comptes Albi Glos. Figürlich:

Dona, dis el, largamen traspasatz, Que de mentir vergonha non agatz.

Fels coms, ditz ela, per que mi contrastatz?

Major mensonga vos a mi finavatz,

Qu'ieu sai ho be e que(s) ne vorriatz.

Que aucizes lo duc que dezias c'amatz.

Daurel 754.

Vgl. Chabaneau, Revue 20, 256.

7) "Lösegeld bezahlen".

Prezen .iii. homes . . e los meneren pres al Puy-de-Chalus, ont los feren finar .xxvi. franx.

Libre de Vita S. 42 Z. 5.

Übs. "financer".

Los quals homes meneren totz pres al Puy-de-Chalus, ont los feren finar.

Ibid. S. 44 Z. 6.

Übs. "ils les rançonnèrent".

E mays feren finar lo dich coral .xx. sols.

Ibid. S. 44 Z. 9 v. u.

Übs. "ils exigèrent une rançon de".

Sapiatz que lo ga(i)ssaillan m'a feyta complanta que algus de vos autres han pres le bestial de Malbert et lo volen far *finar*.vi. francs.

Bull. Soc. Tarn-et-Garonne 17 (1889), 281 Z. 4.

Vgl. Godefroy finer 1.

Finchamen, finestra, finestrier siehe fen-.

Fineza (R. III, 332) "List, Trug".

Tot quant qui.. sera conegut, jutjat.. e ordenat, lo maire de Bayone ab sons juratz... feran meter a execution degude, chedz tote dilation e quoau que sie *finece* e cuberte fore messe, a lor leyau poder.

Chedz tote dilacion, finece o cuberte, quoauque sie.

Établ. Bayonne S. 276 Z. 13 u. 17.

Finhte siehe fencha.

Finidor, -imen, -ir siehe fen-.

Fins "bis" siehe fin.

Fiola (R. III, 333 ein Beleg) "Fläschchen".

E. I. fiola d'ayga dousa (sc. valia) .II. besantz, car le flums era salatz devas la ciutat.

Prise Dam. 282.

Per .I. mijieyra e tres fiolas de per la lampesa del cor de Die Arch. cath. Carcas. S. 366 Z. 17

Fioza siehe fiauza.

Firendier?

A la vila defendr fon aitals cordiers

Que lo coms de Cumenge ab sieus companhers...

E'l pobles de la vila firitz e fir diers

Tengan be las trencadas e'ls i satz e'ls portiers.

Crois. Alb. 7618

Dazu Amkg.: "Corr. firens e faz diers?"; Übs. "belliqueux et act

Fis "bis" siehe fin.

Fisadura "Stich (e. giftigen Thiere E si tant era que mor s de fissad o d'autra malautia, que no l'au vendre en nulh loc de la vila. Établ. Marmande § 47

Glossar (Arch. hist. & ironde Bd. "piqûre par un animal venimeu Mistral fissaduro "piqûre, piq d'abeille".

Fisar R. III. 320) "stechen". Weit Belege: Bartsch Chr. 319, 2 Ra Escrivan); Appel Chr. 64, 10 (Mar Crois. Alb. Glos.; Leys I, 56 2 (s. d. folgdn. Artikel) u. I, 230 Z.

Fison (R. III, 320) "Stachel". Einzi Beleg:

Ta fort mi punho li *fisso*De la mort dins lo for em fisse

Leys I, 56 Z, 6

Bos (Text Vos) Dieus, clara

Los mieus gardatz ara Del mal yrisso Per (cor. Pel?) qu'il li fisso De mort van avan

Ibid. 1. 250 Z. 16

Mistral fissoun, aiguillon, dard, lang de serpent; etc.".

'ita.

Tot volgueron que hom acabes ab pals, ab fitas lo petit pont que'l rey de Navarra nos a donat de la fusta de la vila e dels hostals dels rebelles fondut[z].

Jur. Agen S. 250 vl. Z.

Hrsgbr. "poutre".

Item que hom fassa cridar que tot home que no aia portat lo pal, que lo aia portat del primer dimenge que sera en .viii. dias, e .iii. den. torn. per cada pal, e aquels que an portat e pagat d'aqui al dich dia, .iii. den. torn. per aquel far fita.

Ibid. S. 342 Z. 3.

Hrsgbr. "pour façonner la planche en palis".

Mistral fito "pierre druidique droite, menhir"; Lespy fite "borne, limite"; kat. fita "hito, mojon"; span. hita "viereckiger Nagel ohne Kopf".

Fivela (so statt fin-R. III, 333, s. Stern-beck S. 6) "Schnalle".

Als Verschluss e. Buches dienend: Per far adobar la *fubela* del sobredich libre.

Douze comptes Albi S. 60 § 800.

Die Form fu- fehlt bei Rayn. Weitere Belege:

Fuvella Fibula.

Floretus, Rv. 35, 68b.

Lo reis sonet .i. graile que tota la ost l'enten,

Lo tangnans (?) es d'evori e l flars d'os de serpen,

E li bauc son d'aur coih e las aursas d'arjen,

E de sedas las nalas on la fuvela pen.

Chans. d'Ant. 288.

Statt aursas Z. 3 ändert Tobler, Zs. 17, 306, ansas. Übs. "de soie étaient les attaches munies d'une boucle".

Nachzutragen ist ferner die Form fiera (hiera):

Boste so, e sibs agos, Nom sofraisera fiera. Appel Chr. 37, 32 (R. de Vaq.).

Var. hiera.

Plus crompam huna *fiera* e .1ª. bocla per las bergantinas.

Comptes de Riscle S. 410 Z. 13.

Item . . fe adobar las bergantinas . . de coreyas e de fieras.

Ibid. S. 545 Z. 16.

Auch fiela?

Lai fo lo cosselhs pres per que's moc la fiela

Dont motz homes so mortz fendutz per la buela. Crois, Alb. 106.

Der Sinn ist unklar, vgl. Romania 4, 270.

Nachzutragen ist die Bedeutung "Schnürloch", die m. E. an der folgenden Stelle vorliegt:

Quar pauc val, fi'm ieu, sor bela, Fivelos senes fivela,

Valham la vostra franqueza. Leys I, 260 Z. 9.

Mistral fivello, fuvello (a. m.) "porte d'une agrafe, boucle, fermoir; anneau de fer, anneau fixé au mur, auquel on attache les bêtes de somme; etc.". Für die zu zweit angegebene Bedeutung verweist Mistral auf anello; für die Bedeutung "Schnürloch" ist hinzuweisen auf anelet "œillet".

Fivelon "Schnürnadel". Leys I, 260 Z. 9; s. d. letzten Beleg des vorhergehenden Artikels. Mistral fiveloun "passe-lacet".

Fiviera "Schraubenbohrer".

Item .I. berretam bedelli; item .III. sóquetos de fusta; item .I. fivieyram (Teyt fin-).

Sec. liv. pèl. S. Jacques S. 143 Z. 2.

Hrsgbr. "filière". Mistral fiviero "outil pour tarauder".

Fizable, fiable 1) "zuverlässig, vertrauenswerth".

Et no communicar sos (Text ses) affers a gens estranges, sino que los conega (sic) ben fisables.

Comptes de Riscle S. 316 Anm. 2 Z. 16.

2) *, vertrauend"? oder "treu"?

A Dyou voloc esser fiable,
Renonciouc als pompos dal diable,
Et baptesme demandoc you.
S. Pons 2467 (Rv. 31, 416).

Mistral fisable, fiable (lim.) "à qui l'on peut se fier, fidèle, sûr, probe".

Fizaleza "Treue".

Per bon e leial servizi e natural fizaleza, la qual tostemps en vos, naturals homes mieus e fizels del borc de Manoasca, ay atrobat del temps que ieu renhar acomenciei... (= lat. fidelitate).

Priv. Manosque S. 7 Z. 17.

Fizalitat, fizaltat siehe fezaltat.

Fizansa, fian- (R. III, 289). Der vierte Beleg ist zu streichen; vgl. afiansa, Bd. I, 26.

1) reidliche Versicherung, Eid".

Es en lo comensament deu pleyt que lo senhor deu far affisansar las partidas; et per so ditz hon en Bazades que pleyt sens fizansa no poyra noze ny poiar ny bayssar. Et affizansar bol dise que lo prebost... deu aber en sa man lous sanctz evangelis.., ensenhan que Dieu es sobiran en aquera justicia... Et deu dise au demandant: Tu juras assi per Dieu... que la demanda que tu boles far.., tu no ho fas per maubolensa.

Cout. Bazas § 1. Per Deu, Maurin, ben es gaillars et pros.. E vers lo rei fel contralios Vostres fiances ne (sic) li val un tros,

Non li tenges saigrement ni son Aigar 769

So auch im fünften Beleg bei Appel Chr. 90, 50 Tenzone de Malaspina — R. de Vaq.)? Enves totz cels qu'ab vos an ac

E que us servon de grat e lontier,

Vos non tenetz sagramen ni unssu.

R. "traîté", Appel Chr. Glos. "Bii schaft, Vertrag". Vgl. auch unten fizanear.

2) "Bürgschaft".

Establites que, si aucuns entra fidan per (Text por) un autre per aucu deuta et lo deutor no pot pagu son creditor, le fiancedor l'es te[n]gut a rendre la deuta ..., quauque manera et sia entratz dansa, si de la fidansaria pot est proatz, quar per los maus deuto sont requis e recebut li (Text l fiansador. Empero si lo fiansad era mortz, sos hereteirs no es te gut per la fidansa.

Cout. Bordeaux S. 287 Z. 16 ff.

3) "Bürge".

E'il pairi que so fizan[z]as respon per l'efant, e diz : abrenuncio.

Sermons 9, 39.

En Gilem de Codz asolta la primis ja semper d'aqest dezmari...a mason de Montsalnes... En G bert...e 'n Bertran son fidanz e bezenz d'aqesta paraula.

Rec. gascon S. 5 Z. 23

4) a f. Einziger Beleg, Gir. de Ro Par. Hs. 1894:

Lhi Breto e ilh Gasco dic a fian Ja non auran reprupche nulh e Fransa. Rayn. ..avec confiance", ebenso Paul Meyer, Gir. de Rouss. S. 84. Oder ist "das verbürge ich, dafür stehe ich ein" zu deuten?

5) ses f. "unzuverlässig, der kein Vertrauen verdient".

Qu'il vos clamon lo marques putanier,

Deseretat, desleial, ses fianssa.

Appel Chr. 90, 62 (Tenzone Alb.

de Malaspina — R. de Vaq.).

Unklar ist mir Comptes de Riscle S. 508 Z. 19:

Item foc apuntat que trametossam la garda a Aydia, parlar ab mossenh d'Aydia, per so que a fisansa e en sa terra aven prees Leveron de Poges, que lo plagossa lo fer relaxar; lo qual d'Aydia disso que no era pas en et.

Glossar "caution".

zansador "Bürge".

Renuncian.. au benefici de las noeras constitutions deus *fidansadors* de dos o de plusors reus.

Arch. hist. Gironde 1, 167 Z. 5 v. u.

Li qual n'an obligat lors personas et totas lors causas ..., sens que no s'en poden .. excusar .. per lo principal deutor ni per exception de fidanssaria .. ni per las noeras constitutions dels fidanssadors de dos o de plusors de[u]tors.

Ibid. 7, 235 Z. 24.

Ferner Cout. Bordeaux S. 287 Z. 18 ff.; s. d. Beleg s. v. fizansa 2).

ansar, fian- (R. III, 290). F. Deu "bei Gott schwören".

El meteus vos fiansa Deu e sa[s] dignitat[z],

E las de l'apostoli e de totz los letratz,

letratz, Que ja cors ni aver ni terra no

Crois. Alb. 5239.

perdatz.

Levy, Prov. Supplement-Wörterbuch. III.

Fizansaria "Bürgschaftsleistung".

En Bertran Betalha.. quite n'Ar... e tot son ordenh de la *fisansaria* que era per la quitansa far desus mentaguda (?).

Rec. gascon S. 126 Z. 3 v. u.

Prometens . . relevar los diitz procuredors de tote carque de caution e de *fidanseirie*.

Établ. Bayonne S. 251 Z. 6.

Ebenso ibid. S. 279 Z. 5 v. u.

Ferner Cout. Bordeaux S. 287 Z 5 v. u., s. d. Beleg s. v. fizansa 2); Arch. hist. Gironde 7, 235 Z. 23, s. d. Beleg s. v. fizansador.

Fizansozamen (R. III, 290 ein Beleg) "zuversichtlich, kühn".

E contec ad els.. en qual maneira fe fizansosament en Damasc el nom de Jhesu. E era ab els issentz et intrantz e fazentz fizansosament el nom de Jhesu (= lat. fiducialiter). Apost. Gesch. 9, 27 u. 28 (Clédat 224^b Z. 2 u. 4).

Fizar, fiar (se) (R. III, 289) "vertrauen, sich verlassen". Stets mit folgdm. en, auch in dem letzten Beleg bei R., B. de Born 31, 27, wo die Hs. C. nach der R. die Stelle citiert. E l'us en l'autre, nicht E l'us l'autre liest.

Nur Blanc, Essai S. 22 Z. 2 habe ich se f. de gefunden:

Per so es que nos, qui de vostra industria... e discrecion nos fisam a plen, vos enviam las letras.

Fizel, fizeltat, fizica siehe fez-.

Flabel hat Hs. D, Galvani S. 232 Z. 19, an der einzigen Belegstelle für fablel (Hs. U, M. G. 1189) R. III, 246.

Flac (R. III, 334). Beachtenswerth ist Raim. Vidal. So fo 488:

Aiso'l met cor, e pus entier

32

Loy met Bernartz del Ventadorn, Que, per tolre pensamen morn Als flacx arditz, dis veramens: Be s'eschay a don' ardimens...

Zu deuten ist "den Muthlosen, Zaghaften". Cornicelius (Amkg. zu V. 446) meint, es sei wohl ein Compositum flac -ardit einzuführen. Ist das nöthig?

Flacar (R. III, 335). Einziger Beleg: Ez eu lor dis q'en la guera sobreira

> Dels dos comtes laissei certanamen

> Vostr' escut san e vostra lanz' entieira

> E'l vostre cors flacat e nonchalen. Liederhs. F No. 181, 1 (Tenzone Guigo — Bert. d'Alam.).

R. "courbé"; ist das richtig? Oder "schlaff, kraftlos"? Doch ist mir die Stelle, die besagen muss "ihr habt Euch im Kriege kläglich benommen" nicht klar. Ist laissei = laissetz?

Per tal que aquil de las escalas cazeguessan tant bas que fossan tugh flaquatz al cazer.

Prise Dam. 221.

Gloss. "brisés, ou au moins étourdis [par une chute]. Diez, Et. Wb. fiacco". Capt. Damiatae S. 16 übersetzt Paul Meyer "brisés".

Se f. "schwach werden, nachlassen".

Doncs qui de lui servir si flaca
ni's recre,

Ben a petit de sen, c'om ses Dieu no val re.

Doctrinal 122 (Such. Dkm. I, 245).

Unklar ist mir:

E quan veiras que'l luecs del mol

Chirurgie 449 (An. du Midi 5, 113).

Thomas, der "amollir" übersetzt, bemerkt brieflich: "Le texte latin correspondant porte: Cum auteipsum locum mollifico um videri,
ipsos capillos radicitus evellas. I
s'agit de la cure de la teigne. J
ne saisis pas très-bien la construction, sauf en supposant que del ma
veut dire "par suite du rammolissement".

Flagelada "Kriegsflegel".

.II. balestas d'estrop e .XXXVII. flagiladas e .II. espingolas Bull. Soc. Tarn-et-Garonne 9 (1881) 21 Amkg.

Vgl. Du Cange flagellat.

Flagelamen "Geisselung".

Avetz vises los grans turmens Que ha preses per los pecadors Scupimens, flagellamens Que li an fach los mals factors

Myst. prov. 5340.

La mort. la passion, ... los flagelle mens que avia sostengut, la cro la lansa.

Tract. Messe fol. 14v.

Flagelar (R. III, 335) "geisseln". Figü lich:

...Quar aras es mort lo nosti frayre...

He, ma sor, nos hem be aras de consoladas,

He Dieu nos ha be //agelladas.
Myst. prov. 1841.

Vgl. Godefroy flaeler 1.

Flagelation "Geisselung".

E per .v. ves del vostre sang pe

Per nos construir' et donar ma tramens,

La prima ves en circoncisimens La terça ves en flag-lacions, Quan vos ligan al pilastre ls f lons.

Poés. rel. 1974.

Flagen .. biegsam".

E les .xx. los mandeguo que fessan les engens . . .

E tramesso taillar al mont vergas flagens.

Guerre de Nav. 1112.

Übs. "flexible". Mistral flage "scion, jet d'arbre, baguette, brin, en Guienne; courson, branche de vigne, en Querci et Périgord" und flechi, flegi, flagi etc. "fléchir, ployer".

"lagrar (R. III, 336). Einziger Beleg: "en crim flagrant". Einen Infin. flagrar "brûler, être flagrant" anzusetzen, ist man doch schwerlich berechtigt.

llain "e. Art Schiff".

E plus...foren aguatyatz certz marineys per esquipar los baleneys et anguilas... et lo flayn Johan Arnaud.

Jur. Bordeaux I, 114 Z. 13.

E plus ordeneren que Johan de Tayac sia paguat de tres liuras . . . per lo fret de son flayn, am lo quau portet . . aucuns senhors juratz bert Liborna.

Ibid. I, 272 Z. 17.

Item que tot gabarrey qui a[u]ra flains (Text flams), calups, tilholas et autres baissetz . . .

Ibid. II. 355 Z. 18.

Ferner ibid. I, 266 Z. 15.

airable "riechbar".

Aquesta fossa es creada per recebre la sobrefluitat del servel . . et per so que es repauzat l'ayre portan (Text per tan) l'espesse de la cause flayrable tant qu'ela sia presa de l'esturmen de flaysar (sic) (= lat. aër deferens speciem rei odorabilis).

Anatomie fol. 11a.

Et es (sc. lo nas) aparens defforas

.. per recebre et gardar l'ayre que porta las especias de la cauza flayrabla.

Ibid. fol. 11b.

Flairar (R. III, 336) 1) "riechen, duften". F. bon:

Quar la odors que d'el ixia flairava tan bon [que] qui sentir la podia .., si era sals d'aquela enfermetat que avia.

Homél. prov., An. du Midi 9, 387 Z. 6.

 ,.schlecht riechen, stinken".
 Somon las un pauc de bainnar, Mais ellas d'aquo non an soin, Ans estan voluntieras luein.
 Car li bain flairon de prumier.
 Flamenca ² 6753.

Glossar "sentir, répandre de l'odeur". So auch in R.'s erstem Beleg, Witthoeft S. 40 No. 1, 5 (Guir. de Born.): Vuelh que m'offratz de loyng merces.

Qu'un petit vos *flaira* l'ales..., Qu'afans es grans, qui no svir o no s benda.

3) trans. "riechen".

.. Qui dampna'l cors per malautia.

Enans que hora no seria. Per poiriduras a *flairar* O per mals condutz a manjar. Diätetik 407.

4) "Riechen".

Si recobret lo vezer, l'auzir e'l flazar. Appel Chr. 122ª, 9 (Biogr. Jaufre Rudel).

Ist die Form flazar haltbar? Ist nicht wenigstens flaizar zu ändern? So Anatomie fol. 11a; s. d. Beleg s. v. flairable. Die Form ist bei R. nachzutragen; ebenso frairar:

Car and pimentas ni pimen And no frayred tan dossamen. Alexius 1073 (Such. Dkm. I, 154).

Oder ist flai- zu ändern?

32*

Flamadoira.

.1a. cassola banhadoira, .1. guaf de fer, .1a. flamadoira, .1a. rispa. Inventaires 14e siècle S. 32 Z. 1.

Hrsgbr. ..pelle de four".

Flamairar "entflammen, entzünden". Flama flaman ni flamier no m poi-

ria

Desemflamar, n'auriflama yolia, De vostr' amor, ans mais m'enflamaria

Qui flamairar de flama me volria. Dern. Troub. § XXII, II, 20.

Flamar "flammen, lodern". Dern. Troub. § XXII, II, 17; siehe den vorhergehenden Artikel.

Nou flaman "funkelnagelneu".

Enapres vulh que ma berra sia pausada en ma sala . . am de la palha . . et un (Text mon) drap d'aur tot nou (Text neu) flamant, lo quau sia crompat per las mans de mous executores.

Arch. hist. Gironde 6, 230 Z. 5.

Flambel "Wachsfackel".

Quatre-bintz-dotze liuras, a luy degudas per rason de especias, flambeus, torchas et autras causas.

Jur. Bordeaux I, 197 Z. 4 v. u.

Flamier (R. III, 336) 1) "Flamme, Brand".

E per tota la vila se relevel chapliers

E lo critz e la noiza e lo focs e l carniers

E la mortz e lo glazis e la sanc e'l flamiers. Crois. Alb. 6966.

Übers. "flamme".

Flama flaman ni flamier no m poiria

Desemflamar, n'auriflama yolia, De vostr' amor.

Dern. Troub. § XXII, II, 17.

Figürlich:

De sagetas menudas e de cairel dobliers

E de peiras redondas e de gran colps marvers

D'entrambas las partidas es ai tals lo flamers

Que sembla vens o ploja o perilh rabiners.

Crois. Alb. 8432.

Übs. ..fureur".

2)

Artus, si t'es bons lo bros, Beu ne a desmesura.., Non triar ja pel ni os,

Flamier ni crosta dura

Ni pan on raton fant cros,
Car per ratonadura
Es fols gartz quant endura.
Witthoeft S. 44 No. 3, 15 (Dalfin d'Alv.).

R. "flamiche, gâteau cuit à la flam me"; das ist durch den Zusammen hang ausgeschlossen. Witthoeft S 15 ..von der Flamme verbrannte Stück?".

Flamma (R. III, 341) siehe flegma.

Flan siehe flaon.

Flaon, flan "Fladen, Torte".

Et pistanciarius debet ed heredes I deu Peyrat.xvi. flaone et doas cor nudas et.. doas cepcl as.

Doc. Hist. 1, 45 Z. 9.
Flaon Artotira.

Floretus, Rv. 35, 67b.

Item . . quan nos dinem . . , en que crompe hun crabot e lo bin . . et far los flaos ab de la bespra e al deu jorn.

Comptes Montréal (Gers) I. 59 § 63.

Et formatge et huous, et pueys flan am sucre et nozes.

Cout. command. S. André § 2! (Rv. 42, 221).

Vgl. Godefroy IX, 625 Jlaon.

daor? .Gluth"?

L'emperaire ... fez aportar una sartaja e metre pez e ceu e cera e fondre tot ensemps, et eissia en tan granz flaors que nuillz hom soffrir non o podia, e fez getar intre la donzella.

Légendes VIII, 156 (Rv. 34, 260).

Vgl. flar.

'laquejar (R. III, 335) "schwach, kraftlos sein".

Li Gasco folejo, Bordoles (sic) guerrejo e Limozi flaquejo.

Leys II, 70 Z. 4.

So doch auch im einzigen Beleg bei R., Bartsch Dkm. 63, 1:

Ses mon cosselh (sc. der Weisheit)
tota forsa fluqueja.

R. "devenir flasque, faiblir".

Mistral flaqueja "être flasque, flageoler, fléchir".

lar "Mundstück".

Lo reis sonet .i. graile que tota la ost l'enten.

Lo tangnans (?) es d'evori e'l flars d'os de serpen. Chans. d'ant. 286.

Übs. "l'embouchure".

'lar "grosses Licht".

Flars lumen magnum.

Don. prov. 43a, 18.

No'us penses pas, ses lum anes Guillems de Nevers ni de pes, Ans foron tut em palafres, E.xx. brandos grans et espes... Fes davan si ades cremar; De.xx. liuras era cascu(n)s Et avia y.x. flars o plus, Qu'aitals los fai hom en son aiz. Flamenca 2 7496.

Glossar "jets de flamme".

Mistral flar "éclat, coloris brillant, splendeur, flamme; jet, flot, etc.". Vgl. flaor. Flasada (fehlt R.), fles- (R. III, 325) "wollene (Bett-) Decke".

Mens que sonavan la rediera sonada de matinas, ques aquilli dormia, li venc una persona [que] comenset li tirar la flassada de sus.

S. Douc. S. 204 § 9.

Ferner ibid. S. 204 § 10.

Item que cascu que venda flassadas pagara per cascuna flassada hun tornes.

Leud. Saverdun, Rv. 16, 110 Z. 34 u. 35.

Son liech garnit de colse ou matalas, coissin, sieys linsolz e dos flassades.

Hist. Nimes IV, preuves, S. 39b Z. 10. Item de la lhana de las ovelhas . . la dezena part, so es de .x. dosses un dos de lhana . . . La qual divisio se deu fer ayshi, so es que, quant la lhana sera be mesclada e ajustada e mesa jos una flassada o autra cuberta, que una persona estranha prenga les dosses . . contan e pagan per la manera dessus dita, so es que quan vendra al .x. dos, aquelh ayan a baylar al delmier.

Cout. Foix S. 31 § 76.

Weitere Belege von flas- Arch. Narbonne S. 4^b Z. 14; Jacme Olivier II, 257 Z. 5 v. u.; Rec. gascon S. 87 Z. 3; Floretus, Rv. 35, 67^b; fles-Mém. cons. Martel IV, 2, 3, 14, 21. Vgl. Revue 8, 22.

Mistral flassado, fles- (l.) etc. "couverture de laine, mante catalane; etc.".

Flasadier, fles- "Verfertiger von wollenen Decken".

G. Daude, flassadier, Johannot, messatge.

Jacme Olivier II, 543 Z. 21. Jacme Robert, flessadier.

Arch. cath. Carcas. S. 301b Z. 9.

Esta sepultura es d'en Bernat At de Gardoh, flesadier.

Mém. Soc. arch. Midi III, 209.

Mistral flassadié "fabricant de couvertures de laine".

Flasars?

Feri Gran de Begas, .ı. arabi felo, . . .

Li trenquet lo polgar e'l flasars e'l blion. Chans, d'Ant. 610.

Flascon "Flasche".

Plus .i. flasco cubert de palha tenent .ii. cartos o entorn.

Arch. cath. Carcas. S. 353 Z. 20.

Vejas, filz, que non bevas d'aquel flascon qued as escondut, mas clina lo sapiament (sic), e veiras qued ha intre . . . Venc al flascon e clinet lo, e domenz qued el lo clinava, e lo n'issi una serps.

Légendes XXIX, 591 u. 594 (Rv. 34, 418).

Item .i. flasco (Text fles-) d'argent tot daurat, tenen tres quartos. Mascaro, Rv. 34, 95 Z. 22.

Flat "Athem".

Lo nas li colla e lo fla (sic) li pudis. La Barca 113 (Zs. 4, 332).

Adonca se jay supina en terra, enayma s'ilh fos morta, enaysi qu'ih non gieta neun fla (sic).

Wald. Phys.. Rom. Forsch. 5, 412 Z. 29.

Mistral flat "haleine, souffle, etc., dans les Alpes, le Dauphiné et le Forez".

Flatador (R. III, 338) "Lügner, Betrüger".

Ho! malvat, truan flatayre, El te qual far morir, Quar'se hom te tenia guayre, Tu ausarias convertir An tas belas paraulas Sertas tota la gen He ausarias far gran mal Contra tota nostra ley. Myst. prov. 3596.

Messenhors, ieu soy de la upiny De Lamec, mon companho, Per so que ha dit de presen Que hom lo meses en priso, Per so que es tant flatayre; Quar aquestz flatayres An lor gran flataria Sertas convertirian Tota huna conpanilla.

Ibid. 4370-71.

Cayphas.

Joseph, vos avetz grandamen pa

He no cresi pas...

Que tot so que averz dich

Sia sertas veritat,

Quar tot aiso no so que encar

tarias,

Malvestatz he flatari[a]s.

Joseph.

Ho malvatz avesques de la ley De la hont deuria salhir la sa vatio

El no ne salh que perdisio Del paubre poble judaic. He per so, Cayphas, ieu te dic. He a tu, Annas, aitan be, Que vos autres etz aquels flata

Desipados del be comu he granlayros.

Ibid. 5218.

Vgl. Chabaneau, Revue 37, 484, de "trompeur" deutet.

So auch im einzigen Beleg bei R Guerre Alb. S. 62 Z. 3:

Adonc li an respondut tots les dit prelats que ..., sia ben o mal, l dit C, de M. tendria les ditas ter ras ... car els ly ajucaran envertots ... per las defendre ... E quand l'evesque d'Osma a vist acca dit al s. payre: Senlor, no te si

de lor menassas, car be te dis en vertat que l'evesque de Tolosa es ung grand *flataire*; car ja per lors menassas no demorara que lo filh del comte Ramon no recobre sa terra sus le C. de M., car pro atrobara ajuda et secors.

Rayn. "flatteur".

flataria (R. III, 338) "gleissnerische Rede, Lüge, Trug".

> Joseph, tu ieys malvat garso. Quant tot jorn nos acusavam (Text -em)

Aquest malvat garso truan ...,
Tot jorn l'anavas rasonan.
Quar, quant nos li metiam davant
Totas sas encantarias.
Pervertias tot lo coselh
Per tas grandas flatarias.
Myst. prov. 3651.

Ferner ibid. 4372 u. 5211: s. die Belege s. v. flatador. Vgl. Chabaneau. Revue 37, 484, der "tromperie" deutet.

Ob in R.'s einzigem Beleg, L'Arbre de Batalha fol 189:

Aysso no dis pas per flataria die Deutung "flatterie" richtig ist. weiss ich nicht. da ich die Stelle nicht nachprüfen kann. Mistral flatarié "flatterie".

latenga "gleissnerische Rede, Lüge, Trug".

> Savis e bos fora totz om clamatz. Si refrenar volgues del tot sa lenga

> Que no dishes messonja ni flatenga Ni ses totz ops desplazens veritatz.

> > Deux Mss. XXIV, 27.

Aber Glossar "flatterie".

lau.

Si es faig lissius de cendres de edra e d'ayga ardent et om ne lavava ...son cap..., fa maraveillosament los pels *flaus* revels e saurs per l'espasi de dos meses.

Bartsch Dkm. 314, 19.

Flauja 1) "Flöte".

En flaujas ni en caramels Non faretz acordar los sos. Witthoeft S. 43 No. 2, 24 Var. (Dalfin d'Aly.).

R. III. 339 citiert die Stelle als einzigen Beleg für flavio, das Sternbeck S. 26 in flaujo ändert. Aber so liest keine Handschrift. Hs. A No. 589, 5 hat flauias, Hs. D (nach Witthoeft) flautas, in Hs. O No. 151 fehlt die Strophe.

 "Klatscherei, Geschwätz".
 Lo messongier maldizen, sac de flaujas,

Quan burlara, fay parven que no l'aujas.

Deux Mss. B III, 43.

Mistral flaujo "fleurette, cajolerie, en Limousin; sornette, cancan".

Flaujar ist anzusetzen statt flauzar "flûter" R. III, 339. Der einzige Beleg, Liederhs. A 93, 4 (R. d'Aur.), hat 3. Präs. Conj. flaug: gaug, aug (audio).

Flaujol "Trug".

Traucatz sera mortalmen de sageta

Sel que de grat no s fara ses flaujol Filhol.

Deux Mss. XXVI, 62.

Gloss. "propr. flageolet; ici fig. mensonge, menterie. Cf. *flauja*, et Godefroy sous *flageol*".

Flaüt "Flöte".

Ausiras trombas e bozinas.
Grailles et corns, cembolz, tabors
E flaütz, non ges de pastors,
Mai [de] cels que la mouta sonon
Delz torneis.

Flamenca² 7694. Mistral flahut etc. "flageolet". Flauta (R. III, 338 "flûte"). Bei R. nur Prosabelege; im Verse zweisilbig in dem s. v. *flauja* 1) mitgetheilten Beleg nach Hs. D.

Flautador oder flaüt-? "Flötenspieler".

Paguem a Simo Brunet et a Ribiera,
troumpayres, et a Estebe Sinegra,
flaoutayre, que soneron a la vespra...

Arch. cath. Carcas. S. 291 Z. 25.

Mistral flahutaire, flautaire (niç.) etc. "flûteur, joueur de flûte; flûtiste".

Flaütelar "Flöte spielen", nicht flaut-, wie Stichel S. 58 ansetzt. im einzigen Beleg, Flamenca² 604:

> L'us menet arpa, l'autre viula. L'us flaütella, l'autre siula.

Der Vers verlangt ein viersilbiges Wort.

Flauzar (R. III, 339) ist zu streichen; siehe *flaujar*.

Flauzon (R. III, 339) "Käsekuchen". Im einzigen Beleg, Mahn Ged. 955, 3 (G. Rainol):

> Mais am flauzons e sopas en sabrier

übersetzt R. "soupes avec saveur" statt "Brotschnitten in Brühe".

Item per .x. fromatges per fa (sic) los flauzos ...v. s. .x. d. . . It. per los huous per far los flauzos .H. s. It. al pastissie per far e coyre los flauzos .H. s.

Arch. mun. Toulouse 1417.

Flauzona "Käsekuchen".

Item en fromajes tendres per las flauzonas .III. s. . . . Item en huous per la sopa e per las flauzonas .v. s. Arch. mun. Toulouse 1443.

Mistral flausouno etc. "espèce de tarte à la crème, gâteau fait de farine et de fromage frais et cuit au four, mets particulier au Gévaudan". Flavio (R. III, 339) ist zu streiche siehe flauja.

Flazar? siehe flairar.

Flebe, flebezir siehe feb'e, feblezir.

Flechezir, fleg- (R. III, 340) "nieddrücken, niederbeugen".

Esperansa perlonjada Mechezis l'arı (= lat. affligit).

Beda fol. 34 (Rochegude).

Die Form fleg- (R. ein Beleg) find sich noch Epheser 3, 14 (Herri Arch. 28, 80):

Ieu flegezisc (Text-ic) los mieus a nols al paire de nostre senhor Jhe Crist.

Clédat 406b vl. Z. hat an derselb Stelle frechezisc (fehlt R.).

Flechir (R. III, 339) "beugen". Der ers der beiden Belge gehört zu fleisa siehe dieses. Im zweiten, genols fl Leys II. 202. liegt ein Latinism vor.

Aber der Don. prov. 37a, 16 hat: Flechir, fletir flectere.

Ist fletir haltbar? Cor. flesir? V₁
Mistral flechi, flegi, flaci (quere etc.

Vgl. flagen und fleisir.

Flecme (R. III, 341 ein Beleg) "Schne per".

Per febre lo sol hom sancnar; Mas qui be non o sa[u]p[ra] fa No s'en deu per re entremetre Que ades li poiria metre E nervil flecme o en vena.

Auz. cass. 3239.

Flegezir siehe flechezir.

Flegma (R. III. 341 "flegme"). Daneber fleuma:

Aysso so los jorns...de bona sance e per la *fleuma* del sanc e per malautia del cors.

Suchier Dkm. I. 108 No. 2 Z. 3

C'aquo fai las dens conservar E fai la lengua miels parlar E purga de fleuma'l cervel.

Diätetik 73.

Ferner Floretus, Rv. 35, 67b.

Die für die Formen flemma, flamma angeführte Stelle aus Sydrac fol. 35b muss lauten:

La graissa del cors mou de la flemma (Hs. femna) del cors. Can lo cors es flemmos e las flemmas so dolsas e elas van pel cors, elas amortisso la calor de las autras colretz, e en tal manieira senhoreio lo cors e l'engraisso; quan (Hs. q) las flammas so saladas, elas ardo la carn e s'acompanho am la[s] colretz jaunas et ab las negras.

Ist flamma haltbar? Es ist doch wol flemma zu ändern.

leis (R. III, 340). 1) Einziger Beleg, Bartsch Leseb. 94, 23 (P. Duran?). Die Frau beklagt sich, dass der Mann seinen Ehepflichten nicht in rechter Weise nachkomme; seine Entgegnung, das geschehe, um sie zu schonen, will sie nicht gelten lassen. Darauf er:

Molher, pos per messongier M'avetz, metrai lous entier, Pus lo fleis no m'es grazitz, Et issir n'a l'esperitz.

So Hs. R: Hs. C (M. W. II, 56) weicht ab. R.'s Deutung "soumission" ist unhaltbar; Bartsch Leseb. Glos. "Nachsicht". Ist es "Zurückhaltung, Enthaltung, Enthaltsamkeit"? Vgl. fleisar.

L'aygua que d'aquela fon ieys Dreitamen intra per (Text par) un flieys

El flum de Tarn, aygua prionda, E no y a ges un trach de fonda. S. Enim. 483 (= Bartsch Dkm. 229, 8).

Etwa "Biegung, Krümmung"? Aber widerspricht dem nicht das dreitamen?

Unklar ist mir Don. prov. 45b, 42 und 43:

In eis larg:

Fleis paratus. Fleis fit contentus.

An der letzten Stelle (vgl. d. Amkg.) ändern Tobler und Mussafia sit statt fit und stellen sie zu se fleisar, was Chabaneau wegen des offenen ei zurückweist; vgl. aber den Beleg aus Dist. Catonis s. v. fleisar. Er fragt: "Ne serait-il pas préférable d'y voir le parfait de flechir, employé neutralement et dans une signification métaphorique et morale, ce qui expliquerait la traduction?". Das verstehe ich nicht.

Mistral flèis "mou, sans consistance, délicat, douillet, en Languedoc; mignard, caressant". Vgl. d. folgenden Artikel.

Fleisar (se) "sich abwenden, sich entfernen".

Ni siatz envejos Dels manens cobeitos Que's fleisson a celat, Can son en cort intrat. Ja Dombredieu non plassa Que cortz per vos desfassa, Que ja n'iscatz premiers, Mas a totz jorns derriers. Bartsch Leseb. 137, 61 (Arn. G. de Marsan).

Vgl. Tobler, Zs. 11, 135 Am. 1. Pois tan grant[z] mal[s] d'el (sc. de l'orgoil) eis,

Bens (Cor. Ben?) es qe om s'en fle[i]s.

Dist. Catonis 586.

Empero breg' e tinelha Vuelh aver tostemps ab eys, Tro que del mal dir se fleys Qu'ar ditz de vos.

Folg. de Lunel 5, 53.

Von R. III, 339 fälschlich s. v. flechir citiert. Vgl. Lowinsky, Geistl. Kunstlied Amkg. 170. Das geschlossene ei wird durch Übertragung des Vokals der endungsbetonten Formen zu erklären sein.

Vielleicht ist, nach Tobler, Zs. 11, 135, das Wort auch Arn. Dan. XIV, 45 einzuführen

Contramon vauc e no m'en fleis. Hs. e no m'encreis; Tobler "ich weiche davon nicht ab".

Fleisir, flexir "beugen".

E quantes ves lo mudaras, fai lo cosir (?)

Et en un banc girar et volver e fleissir,

Que'l bracz trob via sens con(s)trast a son eisir.

Chirurgie 1173 (An. du Midi 5, 113)
Lat. Text: Paciens coram se super
discum flectat, modo hac modo illac vergendo saniem.. emittat per
vulneris meatum.

E con lo sya cert que Dieu sya drechurier, doncas sy el sy flexia ny sy humiliava sobre los membres del diable. (Lücke, die nicht im Ms. angegeben ist).

Elucid., Rv. 33, 323 Z. 6.

Lat. Text: Si super membra diaboli flecteretur misericordia, esset injustus.

Vgl. oben flechir.

Flemma siehe flegma.

Flemmos "schleimblütig". S. den Beleg, Sydrac fol. 35b, s. v. flegma.

Flequier (-a) "Bäcker) (-in), Brotverkäufer (-in)".

Volens decassar las malessas, las quals los flequiers e las flequeiras fazian els peses del pan los quals venals fazian, preserunt un sestier de froment...

Arch. Narbonne S. 49b Z. 8 v. u.

Volc...que'ls flequiere e las flequeras, los quals falira en far lo vantdig pan o pans menors de que desobre es establit...

Ibid. 5. 58b Z. 16

Item establem..que quan s'esdev dra penre los pas dels fornier dels flequiers per far reconoyce de lurs pezes...

Ibid. S. 170b Z. 22

Item del fach del pa de las flequey que sera trobat que no sera de pes Libert. S. Pons S. 23 Z. 8

Item can [le] froment costa .v. s le sestier, hom dona entre maltra e guazanh a la flequiera .n. sc Règl. cons. Limov v S. 31 Z. 4

Item de flequiera que aporte pa bestia a Monrial, dona ... d. t. o dos pas dinairals liestas de flequieras.

Cont. Montréal (Aude) S. 16 §

Flesada, -adier siehe flus-.

Flesir? siehe flechir.

Flestel "e. Art Flöte"; vgl. den folge Artikel.

Mais non farez (Hs. fe-) sonar fle

Ni non viularetz sons novels.
Witthoeft S. 43 No. 2, 21 Va
(Dalfin d' Alv.).

So Hs. D: Hs. A flaus el.

Flestelar (R. III, 339 fr. s- ein Bel aus Gir. de Ross.) "uuf d. flest spielen".

L'us flatitella, l'autre siula . T L'us estiva, l'autre flestella, L'us musa, l'autre caramella. Flantenca² 607.

Glossar "jouer du fifre, solon Rayn.
Toutefois, selon Bottée de Toulme
(Annuaire de la Soc. de l'Hist. e
Fr. 1839, p. 193), en anc. fr. le fre
tel était notre galoubet . . . Mistr

enregistre fleitet (sous flahutet) qui est l'anc. flestel avec un autre suffixe, et le traduit par "galoubet, petite flûte à trois trous dont on joue de la main gauche en s'accompagnant du tambourin". Cotgrave dit que le fretel est une sorte de sifflet". Nach Schultz. Höf. Leben I, 557 ist der frestel eine Flöte mit drei Löchern; Godefroy frestel "flûte à sept tuyaux attachés ensemble, suivant la plupart des interprètes, telle que celle qu'on donne au dieu Pan".

etir? siehe flechir.

euma siehe flegma.

ex "gebeugt". Nur in der Wendung genolhs flex (R. III, 339 s. v. flechir) ein Beleg, Leys II, 202.

Los genols flex ez am lo cap encli A vos reclam, la regina plazent. De tot mon cor.

Joyas S. 39 V. 1.

[Flors d]e beutatz, dona, los ginolhs flex,

[Juntas] las mas, vos prec que . . . Deux Mss. XI, 22.

exir siehe fleisir.

ic. Def. en floc "ritsch-ratsch, klipp-klapp"?

De flic en floc ab unas tozoyretas Tot lo mieu cap tondet.

Deux Mss. L1, 26.

Gloss., onomatopée pour rendre le bruit des ciseaux?.. Ou de flèche en flocon, c.-à-d. mèche à mèche?".

Mistral fli-fla, flic-floc (l.) "flic-flac, onomatopée du bruit des vagues, du claquement d'un fouet, d'un souf-flet".

oc (R. III, 342) 1) Quaste, Troddel-(R. ein Beleg).

E mandam que si neguua a cota o

gardacors que sia fendut als lazes, que'ls clausan de mantenent, remoguz flocs e botos.

Arch. Narbonne S. 138b Z. 19.

.. Havem lo fayt nostre bedel, Verga d'argent, am *floc* mot bel, Baylan en sas mas.

Jeux floraux S. 10a Z. 13 v. u.

E semblec que'l locs flamejes
Lay hon li duy minhot estavan...,
Tant eran bel e resplandent
Pel gran aur e pel gran argent
Que y fo mes per divers[es] locs
E per mantas colors de flocs
Que y foro mes de palm en palm.
Guilh, de la Barra² 3532.

Glossar "houppes ou glands de couleur".

2) "Haarbüschel".

Per nos laissetz vostre froc. Et avetz el suc tal loc. Guillems, on a mens mant floc. Mahn Ged. 956, 6 (Tenzone G. Rai-

nol – (4. Magret).

E fara'm canuzir a flocs, Si no'm socor abans d'un an. Liederhs. A No. 311, 2 (G. Ademar).

R. II, 317 s. v. canuzir "par flocons". Oder ist die Stelle zu 3) zu setzen und etwa frei "ganz und gar" zu deuten?

3) "Haufen, Masse, Fülle".
Quan veyran los baros crozatz,
Alamans, Franses. Cambrezis...,
Biarns, Gascos ab nos mesclatz,
E'ls Proensals totz en un floc.
Mahn Wke. III, 21 (Gavaudan).

R. "troupe".

Mandat|z] viatz per tot vostre repaire

Vostras grans ostz a flocs et a milliers

E faitz nos sai un avinen socors. Liederhs. A No. 574, 4 (G. de Berguedan).

R. "troupe".

[Flors d]e beutatz, dona, los ginolhs flex.

[Juntas] las mas, vos prec que m detz ab flox

[Tal gaza]rdo que l senhers da Marox

[No vol]ges dar tan ni'l senher dels Grex.

Deux Mss. XI, 23.

So auch in R.'s zweitem Beleg?
E'l gibres e'l neus son a flocx
Pels termes e pels playssadencx.
Mahn Ged. 790, 1 (P. Raimon
de Toloza).

R. "à flocons".

Unklar ist mir Bartch Dkm. 161, 16 (Raimon Vidal):

Aisi'ns partam, e si'n vols floca, Enqueras per remaner.

Zu Z. 2 die Amkg.: "Vielleicht Enqueras es p. r.".

Mistral flo, floc "houppe, flocon, bouffette; gland d'or, de fil; loque, lopin, morceau; quantité, tas".

Floe (R. III, 342), froe "Kutte". Die Form froe steht Mahn Ged. 956, 6; s. den Beleg im vorhergehenden Artikel unter 2). So Hs. C?; Hs. A No. 511, 6 hat floe.

Floc siehe flic.

Flocar 1) "sich verbreiten"?

Madompna cuit fasa sen,
S'ella torna la roca (?),
Qe sa valors va cazen,
E l'avols bruiz descroca
Qill (= qe'ill) vai tot bon prez
tolen,

Per q'ill trop soven broca;
Ne ges no voill dir comen,
Mas lo critz aisi floca
Qe d'onor la desroca.
Liederhs. H No. 207, 1 (Ugo de
S. Circ).

2) flocat "mit Quasten versehen". Item quatuor storie j ocate valen .LX. sol.

Jacme Olivier II, 503 Z. 3

3) "(Hammel) dem man einen Büsch Wolle gelassen hat".

.LXXV. motos lanutz de tres ans, (
ne avia .II. flocatz.

Doc. rouerg., Rv. 15, 15 Z. 3 v.

Mistral flouca "houpper, garnir houppes, de bouffettes, de bo quets; orner, parer; neiger"; fle ca, -at "houppé, qui porte des houpes; auquel on a laissé des houpes de laine, en parlant d'un moton".

Flodre siehe folzer.

Floisina oder -zina? "Kopfkissenübe zug".

En una floissina de ros .i. dei Cout Montferrand § 59 (An. Midi 3, 302).

Dazu d. Amkg. "Il s'agit de couve tures d'oreiller, et le ros doit ét une sorte de coutil cf. Du Can fluma et Mistral flausino)". Cou Besse S. 274 Z. 9 hat fluisena. Cou Riom (Rivière, Inst. Auvergne II, 2 l. Z.) fluyna. Cout Chénéraill S. 174 Z. 17 floisina de bos.

Floquet (R. III. 342 "Petite houpp petit flocon"). Der einzige Bele De malvestat los gart sanct' e

criptura
Que no lur fassa ca floquet

peintura
Sel qu'es e fo regon. recx e se
vaire:

La sospeiso del rei N'Anfos m'e

Mahn Wke. I, 53 (Marc.) ist mir unverständlich. Hs. A No. (fehlt die Strophe. oquet priesterliches Gewand".

Item duas almatices sive floquets furati de auro coloris rubei.

Art. Montp. S. 323b Z. 26.

Glossar "frochon ou rochet, vêtement sacerdotal, le même que l'aumusse, mais distinct de la manipule et de l'étole".

.XXII. pans de hostada d'Englatera per far dos *floques* negres.

Ouvr. Arles, Rv. 39, 152 Z. 15.

Plus... ai comprat de mestre Peiro Gobin, brodor d'Avinhon, los hofres per l'estolas (?) d'or per garnir los floques d'ostada.

Ibid., Rv. 39, 153 Z. 8.

Plus aven crompat de mestre Peire Pamier, casiblier, ...viii. pans e miech de bort de autalisa (?) per los paramens de los floques negres ... Plus..aven comprat de mestre Peire Gobin, brodor, .. una cros d'or qu'el nos a pausat sur un drap de mors d'ostada negra ..e dos colas (?) per los floques negres, en que i a (Text ja) en letras d'or Requiescant in pase.

Ibid., Rv. 39, 153 Z. 30 u. 37.

Tres baculos pastorales, duodecim floquetos et viginti casulas sericas. Hist. Nimes I, preuves, S. 66ª Z. 1.

Duas dalmaticas sericas, ferialem videlicet et festivalem, et *floquetum* dominicalem.

Ibid. S. 66b Z. 5 v. u.

Item in armario episcopi (sc. inveni)
... quandam casulam, quandam
dalmaticam, quendam floquetum,
quandam albam et .vi. paramenta
diaconi.

Ibid. S. 67a Z. 11.

Ou Cange floquetus "inter vestes sacras ministris inferioribus proprias recensetur apud . . Quaenam haec vestis fuerit non satis video". Vgl. auch ibid. roccus und rochetum. Flor (R. III, 342) 1) kollekt. "Blüthen".
Belhs m'es l'estius e'l temps floritz,
Quan l'auzelh chanton sotz la flor.
Jaufre Rudel 4, 2.

 "Blume, Blüthe, das Beste, Feinste". Beachtenswerth sind noch die folgenden Stellen:

Trastotz lo cors m'esclaira, car vei ques aissi es

La flors d'aquesta terra e de tot Carcasses.

Crois. Alb. 9021.

Et aqui foron los dichs senhors generals..e motz autres officiers reauls..et tota la *flor* de senhors e de donas de la vila.

Pet. Thal. Montp. S. 422 Z. 11.

Las dichas gens d'armas.. gasteron totas las avenas.. e las palhas.. e motz blatz e vis, e ne porteron tota la flor de las armaduras del comun... que eron ajustadas en l'ostal del cossolat.

Ibid. S. 399 Z. 22.

Per .ia. onsa girofle e per mega onsa for de canela.

Frères Bonis I, 150 Z. 3 v. u.

Ferner ibid. I, 216 Z. 7 v. u.

3) "Kernmehl".

Item le pa de la flor de un dinie deu pezar dos libras e mieia . . ., le pa del rebort de un dinie deu pezar . . . Règl. cons. Limoux S. 30 Z. 11.

Can froment val .II. sols le sestier, le pa de la *flor* de .I. dinier deu pesar .III. liuras e mieya.

Cout. Montréal (Aude) S. 34 Z. 2.

Una fogassa (Text -o) de la flor d'una emina de froment.

Monogr. Tarn I, 331 Z. 2.

4) flors "Menstruation, Periode".

Lo rey demanda: de que ve mezelia ni tinha? Sy[drac] r[espon]: De femna aveno aquestas doas cauzas. Can la femna es en sas flors e l'om jatz ab ela et engenra et ela ressep cel efan e sas flors caudas e secas, l'efas aquel cove que per natura que sia tinhos o mezels, car l'efas sy noiris en celas mezeissas flors. E sy las flors de la femna so de bona complicion, l'efas non a perilh de so.

Sydrac fol. 28b.

5) f. cauliera, f. a caular.

Assier la carga .I. s., gala la carga .I. s., flor cauleyra la carga .vi. d., rabassas de Bruc la carga .IIII. d. Arch. Narbonne S. 198ª Z. 28.

Item flor a caular deu esser le quintal de .c. e. .VIII. libras.

Règl. cons. Limoux S. 28 Z. 31.

6) flor de gaug "Ringelblume".

Et ac el cap una garlanda De flor de gaug ab alamanda. Bartsch Chr. 267, 28 (Peire Guilhem).

Et per mays creysher lo deport D'aquesta festa, dam per dansa Am gay so, per dar alegransa, Una flor de gaug d'argen fi. Jeux floraux S. 16^b Z. 25.

Et ordonney (Text ay) que agues miech behau (?) de safra et tres flors de gauch et una razitz de gingibre blanc et que ho molguessan et ho destrempessen an de vin.

Rev. du Tarn I, 39ª Z. 9 v. u.

Mistral gauche etc. "souci, plante et fleur".

7) portar la f. "den Preis davontragen".

Lo sete apella hom britan..

De totz auzels es lo maistre..,

De totz auzels porta la flor.

Auz. cass. 409.

Unklar sind mir:

Sabon . . I. denier . . , pega . . . I. den. . . . , flor del quintal . II. deniers . . , plom la carga I. d.

Arch. Narbonne S. 207ª Z. 5 v. u.

Per .i. yshirop e per .i. enguens e p .i. sac de flors e d'ai tras cauza per .i. cartairo sucre rozat.

Frères Bonis I, 136 Z.

Item deu per .i. sac de lors e de gramas e per .i. sucre rozat..

Ibid. I. 172 Z. 14.

.. deu per .i. sac cairat de *flore* d'autras cauzas e per .i. lectua Ibid. II. 128 Z. 13

Noch mehrfach in dem selben Der mal; s. d. Glossar.

Florada le. Münze".

[Item deu de bos] t. petitz, la flora per .iii. d., . .

Frères Bonis I, 3 Z. 2.

Dazu d. Amkg.: "maille ou obole ton noise, ainsi nommée parce qu'e était marquée d'une fleur de ly Vgl. florar 3).

Florar 1) "Schmuck, Glanz verleihen
[L]a reyn' e mosseynor
Lo rey, qui'us genc' e'us flor
Preyatz...

Si'l(s) reys no'ls en va forçan Qui'ls daur' e'ls genç' e'ls flor Kleinert, Serveri 3, 86 u. 10

2) florat "mit Blumen bedeckt, bl mig". So im zweiten Beleg I Stichel S. 58, der vollständig laute

Glatz

Venatz
M'er pratz
Floratz,
Si'us platz
M'amors.

Milá S. 378 (2. Aufl. S. 594; Server 3) florat "mit dem Bilde einer Blut versehen".

Aisi comenso los deutes que om n deu, la ma florada per .iii. d.

Frères Bonis I, 16 Z. 4 v. u. [Aiso] que om nos [deu] de bona m

neda, la mailla *florada* per .III. d.

Ibid. I, 18 %. 10 v. u.

Siehe oben florada.

4) florat "in Blüthe", fig. "jungfräulich". S. Stichel S. 58.

Mistral floura "donner un teint fleuri; affleurer; etc."; floura, flourat "fleuri, vermeil; velouté".

oredura (R. III, 343 flori- "éclat" ein Beleg).

Floredura Floritura, pollicitura. Floretus, Rv. 35, 67b.

Mistral flouriduro "action de fleurir, d'orner de fleurs; fioriture, broderie, enjolivement; teint fleuri, éclat; moisissure".

orensa "e. Münze".

.н. florensas et .нг. d. t.

Frères Bonis I, 5 Z. 2.

Comtadas foro am lor las dichas .v. florensas: .v. florensas d'aur. Ibid. II, 359 Z. 13.

orir (R. III, 343 "fleurir").

Car ben fora sazos hueimais
Que ma volontat obezis
Cela per que m floris lo cais,
Tant irai lai sers e matis;
Et on plus vas mi s'ergueilla,

Et on plus vas mi s'ergueilla, Ades mi dobla l dezirier.

Prov. Ined. S. 117 V. 11 (G. Ademar).

Appel: "die Wange blüht mir", doch wol für das Erröthen gesagt?". Aber genügt das dem Sinne? Ist es etwa "weiss werden, ergrauen" (R. ein Beleg)?

E li garniment doble e li escut

E li fre e las selas.

Crois. Alb. 7038.

Gloss. "peints à fleurs". Oder einfach "bemalt, bunt"?

Et ac una polpra vestida Ab esteletas d'aur florida.

Flamenca² 6378.

Übs, Flamenca 1 S. 377 "parsemé". Oder "bestickt"? Mistral *flouri* "fleurir, être en fleur; orner de fleurs, embellir, broder; etc.".

Vgl. Godefroy flori.

Flot? "Stück".

Al premier assaut que doneron, un gran flot dels barrys venguet per terra.

Tersin, Rom. 1, 66th Z. 14.

Die andere Hs. tros.

Flota "Flotte".

Que cum Guilhem Torney aya arribat en aquest an, quant la flota bingo a la costa de Solac..

Jur. Bordeaux I, 338 vl. Z.

E plus que lo (Text au) mestre de la nau..aye per lo fret de .ii. to-netz.., e plus que a demorat et no a (Text es) posqut anar am la prumeira flota: sept nobles.

Ibid. II, 290 Z. 19.

Fluina, fluisena siehe floisina.

Fluvi (R. III, 344) 1) "Woge, Welle". Si cum li naus qu'es ses governadors, que menunt li fluvi, atressi es hom leugeirs que non es istables en sos faiz (= lat. jactatur a fluctibus).

Beda 71 (Rochegude).

2) "Ausfluss".

Une femna que .xii. antz abe agut fluvi de sanc.

Hist. sainte béarn. II, 46 Z. 20.

Foc (R. III, 345) 1) "Feuerstelle, Hausstand, Familie".

Car aqui istan ganre gens, Cuminalmen mays que dos cens, Et ha hi ben cent e vinht fuecs; Ples e vestitz es ben lo luecs.

S. Enim. 1647 (= Bartsch Dkm. 261, 1).

E va l'estrenar

D'un castel hont eran .m. focs. Guilh. de la Barra² 4079.

Sie sabut tot per nomi quoantz foecs

ha en Bearn de vius ne qui son cap d'ostaus.

Dén. mais. Béarn S. 2 Z. 2.

En l'an mil, .ccclxv.... pagava la vila de Bezes als subsidis . . per .xiic. menhs .v. fuox, e duret entro l'an.mccclxxviii., que tornezon los fuox de Bezes a .vic. fuox.

Mascaro, Rv. 34, 57 vl. u. l. Z.

Una letra.. contenent alcuna ordenanssa.. sus le feyt del fogadge, cum tota la soma del fogadge, contan dos franxs per foc, se deu pagar per foc atant lo paubre cum lo ric; e las autras causas o somas.. se devo pagar a sols e a liura.

Cout. Foix S. 29 § 64.

Vgl. Comptes de Riscle S. XLV und Dognon, Inst. Languedoc S. 619.

E nos devem ly per foc de .xxvi. vermels e foc de .xiii. vertz, a .iii. per .i. fl., monta .x. fl., valon .x. li.

It. pus ly devem per foc de .vii. canelatz, a .iiii. per .i. fl. . m[onta] .i. li. . . .xv. s.

It. pus ly devem per foc de .i. tina .iii. fra e per de (?) .xii. drapz de balon, abatut .i. fl. per .i. drapz que fec a la nostra tina . .

Jacme Olivier II, 29 Z. 4, 9, 11.

Item per .III. canas d'escarlata pencha .xII. l. t., item per .III. canas e meia de *fuec* que fo d'en P. Azema .IIII. l.

Dép. chât. querc. V, 35.

3) f. Sant Antoni "Sankt Antoniusfeuer, Krankheit (Rose)".

O que ja Dieus pro no'l tengues O focs Sant Antoni l'argues.

Leys III, 132 Z. 4 v. u.

 alucar f., tener f., tener f. alucat, viu "e. Haushalt, festen Wohnsitz haben".

E que'ls dam ... per for ... que, si au-

cuns hom estrani faze barate aucun borzes dels orgs de l'nheres, que no podos pravar la pani la solta, sino ab bezins estigantz e fog alugantz dentz las denes dels avant diiz borgs.

Rec. gascon S. 23 Z. 14
Item que cascun parroquia que ter
foc pague per ortalicia, porcelhs
Cout. Foix S. 33 § 91

Empero no sia tengut de paguar tailla...cavalers ni donzels ni : tre hom mas aquel que tèndra; et ostal per si meis en lo digh c tel.

Cout. Larroque § 50 Item foc quittat a Berthomiu de I costa per son cap de liura, per que no then foec alucat.

Comptes de Riscle S. 474 Z. 10

W. Arnaut de Benaugas bendo...

Pons de Blancafort, abat..., n
estatga... ab toz los aperteneme
d'aquera estatga... E... prome
au davantdeit abat e au conbe
de la maison Sente Crois que et
fasa estatgan en aquera estat
desusdeita e us i tengu foc biu e
en fasa homenatge.

Rec. gascon S. 125 Z. 11
E plus a .. promes .. aus deyts
nhors .. tenir au deyt mayne
viu estatgan et far mausion et re
dencia personau.

Arch. hist. Gironde 1, 68 Z. 17 E que et tendra fuc byu et rezidens

de son cors e de sos hers..en l vandit mayne.

Ibid. 8. 94 Z. 19

5) faire f., faire son f. "seinen Wolstz aufschlagen"?

 estans el castel o els apartenemens, que no aura maio ni heretat e fara fuoc, done cadans .HH. d.

Cart. Alaman S. 69 Z. 10.
Car cascuns hom en sa mayson
Et en sa terra professava
Lo tribut c'a Cezar donava;
Per que, car Jozep e Maria
Eran de la part ves Debia..
E del lignage de Davis,
E Davit fetz aqui son fuec,
Professavan en aquel luec.

Fram. prov. Conegliano 59.

6) metre f. en "in Brand stecken".

De metre fuc en hostau de la vila... Costuma es en Bordales que, sy au(s)cuns homs met fuc en may(s)son de jorns..

Cout. Bordeaux S. 30 Z. 22 u. 23.

Volem . . que sia costuma que tota tala que sia feita . . ., cum de fuc mete . . en maizon o en blad . . .

Cout. Condom § 48.

Per malafacha rescostisa, foc metre
..en blad o en garbiers..o talar
vinhas..

Cout. Corbarieu S. 118 Z. 13.

7) metre a f. (et a sanc) "mit Feuer (und Schwert) verheeren" (R. ein Beleg).

Vostra gent faretz malmenar E vostra terra *metr' a foc*. Guilh, de la Barra² 4123.

Guilli, de la Darra 4125.

E pus fon mandatz a anar a 'rblada per la metre a foec.

E volen metre tot lo pays a foec e a sanc e pilhar e raubar.

Comptes de Riscle S. 97 Z. 2 u. 18.

Die Form fuc ist bei R. nachzutragen; sie findet sich noch in Tre miracoli, s. Studj 8, 185, und Jur. Agen 8: 74 Z. 25.

dier "Erdarbeiter".

Item plus domanen .c. fodiers, qui Levy, Prov. Supplement-Wörterbuch. III. anin davant ab pales e fossers, per adobar los pas.

Arch. hist. Gironde 12, 265 Z. 7.

Foet "Geissel".

He l'autre (sc. angiels porta) los clavels he los *foetz*, he l'autre la lansa he l'esponsia.

Myst. prov. S. 193 Z. 7.

Foetar, foi- "geisseln, peitschen, stäupen".

.. que los priors . . fasson justicia, tant en causas civilas que criminales, las qualas criminalas . . non importon point pena de mort ny perdement de membre ny estre foetat. Mays sy . . importon pena de mort . . hou estre fouetat . . .

Cout. S. Gilles S. 66 Z. 7 u. 9. Metan nous tous treys en chamiso E lo foytan valhentoment.

S. André 1472.

Mistral fouita, foueta (l. d.) etc. "fouetter, fesser".

Fogador siehe fotjador.

Fogairon (R. III, 346 ein Beleg), fug-1) "Herd, Kamin".

> Ni eu no lor quier pas lo valen d'un carbo

De la plus avol cendre que sia el fogairo.

Crois. Alb. 218.

Item en lo fogayro dos grosses treffoguiers de fer.

Inventaire Montbeton § 28.

Li cambra fon bella e polida
E de totas res ben garnida;

No'n fon meins lieitz ni fugairos

Ni nulla res ques obs i fos.

Flamenca² 1996.

Die Form fug- steht noch Floretus, Rv. 35, 68b.

2) "kleines Feuer".

Las careras ben paradas et illuminadas de fogayros et de torchas encesas, per so que era sur la neyt clausa.

Id. pyrén. S. 342 Z. 10.

Mistral fougueiroun, fug- (m.) etc. "petit foyer, potager; foyer, âtre; petit feu, feu de joie, etc.".

Fogal (R. III, 346 ein Beleg) "feurig".

Que'l folzers per cors natural,
Quar es de natural fogal,
Deuria vas ló cel montar.

Brev d'am. 6230.

Lo Sant Esperit atretal, Venens en figura fogal De lenguas, en lurs coratges Mes saber de totz lenguatges.

Ibid. 25721.

Regarda lo soleilh, en lo cal a tres causas, e non son mais una.., la substancial (sic) fogal e la clardat e la calor.

Elucid., Rv. 33, 218 Z. 21. Ferner ibid. Z. 26 u. 31.

Foganha (R. III, 346), fug- "Küche". Fuganha Atrium vide in coyna. Floretus, Rv. 35, 68b.

Primo, en la *fuganha*, .i. pot de metalh . . Item .ii. payrols . . . Item .ii. gransz astes de ferre.

Inventaire Hyères, Rv. 37, 311 Z. 3.

Vgl. ibid. Z. 16 en la sala, Z. 21 en la capella; aber wie ist dann Z. 15: Item sobre la dicha fuganha .i. matalas tal qual

zu verstehen?

Auch im einzigen Beleg bei R., Gesta Karoli 1014:

E'l senher Karles fe aqui aparelhar sas tendas e sas *foguanhas*, e totz li autres eysxament costa el.

wo R. "fourneau" übersetzt, hat der lat. Text coquinas.

Liv. Pèl. S. Jacques S. 27 Z. 16: . . foron fah regidos en Bernat Penas . . e 'n Johan d'Aguilie, E feron far la foga[n]ha e l'entrepaus de la t · lisa

lässt die Bedeutung des Wortes ni mit Sicherheit erkennen.

Actum est hoc in castro de Trer talia juxta puteum et fogaina Du Cango

Er deutet "culina". Vgl. auch focanea.

Mistral fougagno, fu- (m.) etc. "pie de l'âtre, foyer; cuisine"; Laber fogayna "especie de fogó sens graellat ahont s'hi posan ollas gr y també calderas . Fogata, j nal".

Fogar siehe fotjar.

Fogaria "Herd, Kamin".

Foaria Fornax, caminus.

Floretus, Rv. 35, 67

Du Cange focaria 3 "focus".

Fogasar "flache Brotkuchen backe E l'espoza no deven anar veeir dompnas ni donar re ni trame ..., si paubra fempna non era, amor de Dieu puramen, sez m gar e sez beure de la paubra fer na, si cum es escrips en l'au cosdumpne deu fogussar.

E deguna dompna no la deu a veer tant quant ella jaira, si mi o mair o sor.. non era ... e deu fogassar ni fogassas ni ol das ni alres trametre per ocha de jazillas.

Cart. Limoges S. 10 Z. 7 u. S. 12 Z

Fem far fogassetas per balhar a m senhe de Banas e a sa compan que costan de farina (Text -li e oeus .iii. s. .vi. d.

Ibid. S 491 Z. 12

'ogasier (-iera) "der (die) flache Brotkuchen backt oder verkauft".

.v. azes, dels quals era l'u de Me P. Guanhier.. et l'autre de Guiro, lo fornier, e l'autre del foguassier.

Libre de Vita S. 22 Z. 7.

Übs. "pâtissier".

E que nulhe fogaseire ni panateire no sie tant ardide que anie ni portie en taverne...pan ni fogasse.

Établ. Bayonne S. 124 Z. 2.

Godefroy fouacier "celui qui fait ou vend des fouaces"; Mistral fougassiero "femme qui fait des fouaces, qui aime la galette; etc.".

ogat? "Herdsteuer".

Li senhor d'esta vila no an questa ni talhada ni fogat ni albergada.. en esta vila, si hom de grat no lor volia far.

Cout. Fumel § 12.

Korr. fogatge?

'ogatgier "Herdsteuererheber".

Apres segrement dixon que en lo temps que Guiraut d'Arriupeyros e Guiraut Coterer eren recebedors deu foegatge, pagan lo foegatge per .niic. xiii. foecs..., e apres, en lo temps que maeste Guiraut d'Agoes es estat foegatger, an pagat...

Dén. mais. Béarn S. 78ª Z. 1.

logre siehe folzer.

'oguienc ,feurig".

Que Dieus raubi . . . Lo sans propheta Heliam

Sus en un carre foguienc. Ev. Nic. 1511 (Such. Dkm. I, 44).

R. III, 346 citiert die Stelle nach einer andern Hs. als einzigen Beleg für foguinenc.

En totas causas prendetz (Hs. -dētz) l'escut de la fe, el qual puscatz destenher totz les dartz foguienx del felo (= lat. ignea).

Epheser 6, 16 (Clédat 411a, 4 v. u.).

Ferner Trait. géomancie, Rom. 26, 265 Z. 23.

Foguier (R. III, 345).

E plus que pagues... a Pey Reynaud... quatre liuras... a luy deguda[s] per ... rason de tres fogueys de gema e.l. d'arrosina, qui foren pres deu deit Pey Raynaud per ardre los baissetz deus Frances.

Jur. Bordeaux I, 202 Z. 4.

E plus..ordeneren que certans Bretons qui bolen treyre gema et rosina, ne tragossan..entro a seys a huit fogueys.

Ibid. I, 299 Z. 9 v. u.

.. que tot home que porte gema ny rosina a la bila, que fassa en maneyra que cascun foguey pese sinc quarteyrons de gema marchanda, sens terra ni fusta.

Ibid. II, 157 Z. 18.

Item plus .I. foguey de gema, au pretz de .I. franc, per brear (?) lo gran canon.

Ibid. II, 480 Z. 7.

Foillar (R. VI, 25) siehe folhar.

Foira "Durchfall".

Foira fluxus.

Don. prov. 66a, 32.

Foura lienteria.

Floretus, Rv. 35, 67b.

Mistral fouiro "foire, diarrhée, cours de ventre".

Foire "Stroh"?

Ist die Stelle in Ordnung?

Et débet iste mansus .II. modios de sigila rosaires et .I de avena et .III. sextarios foire noalases.

Ibid. II. 13 Z. 11.

Gloss. "paille. Même origine que le français fouarre, fourrage". Vgl. Du Cange foir, foire.

Foire (R. III, 347) "graben". 3. Sg. Präs. Ind. fo Merv. Irl. 14, 17 (schreibe fo la terra statt fola terra); 3. Sg. Präs. Ind. fos Deux Mss. XIV, 10; 3. Sg. Impf. Conj. fosses, Part. Perf. fos Légendes XXIX, 397—8 (Rv. 34,413); Infin. foire noch Brev. d'am. 4147. Den von R. VI, 292 angesetzten, wol aus 3. Pl. Präs. fozon erschlossenen, Infin. fozer kann ich altprov. nicht belegen. Dagegen ist bei R. fudir nachzutragen:

Et.. foren d'acort toquant los laboradors que prengossan a fudir...x. esterling et a magescar.ix.

Jur. Bordeaux II, 3 Z. 7 v. u.

.. prenguan per binholar seys esterlings et a *fudir* ... et per majesquar .viii. esterlings.

Ibid. II. 43 Z. 26.

Hierher gehört auch die von R. VI, 25 als einziger Beleg für fossar "fossoyer, bêcher" angeführte Stelle, die ich nicht nachprüfen kann:

Vit..requier que sia podada,..vol estre fossa.

Eluc. de las propr. fol. 225.

Mistral fouire, foire, fose (l.), housi (g.), hudi (bord.) etc. "fouir, piocher etc.".

Siehe auch unten fozir.

Foitar siehe foetar.

Foizon (R. III, 356).

Auvent la gent fazia en so sermo, Creessen Deu, qui sostenc passio, Per lui aurien trastút redemcio. Mas molt s'en penét, quar non i mes foiso,

Anz per eveia lo mesdren e preiso.

Boethius 26.

Wegen der verschiedenen Lesungen

und Deutungen der einzelnen Hei ausgeber vgl. Hündger S. 4; Appe Chr. Glos. metre f., enüge thur Erfolg haben?"; Cresc ni Man. prov (vgl. ib. S. CXL Z. 1) sieht me als Perf von medre mietere" a und übersetzt f. "fusene, a fusone abbondantemente"; dazu würde scheint mir, der folgen de Vers weni passen.

Fol (R. III, 352 "foulon"). Einzige Beleg:

Sordels diz mal de mi e far n lo'n deuria,

Qu'ieu l'ai tengut [en] car e [l'a onrat tot dia,

Donei li fol, molin e autra ma nentia.

Scrdel 11, 9,

de Lollis ib. S. 63 "gualchi ra"; Schultz Gora, Zs. 21, 251, fragt. ob etwa sz zu ändern sei; Appel, Lit. Bl. 19, 22 bemerkt: "Das Wort fol steht i seiner Form nicht si her. Alth heisst es foule, neuprov. foulo. I der Hs. steht fol e medin, so das die Lesung fol' nahelie st, wobei di überschüssige Silbe dann auf ander Weise entfernt werden muss".

Fol (R. III, 348) 1) = afolat "zu Grund gerichtet"?

Qui prei la grana D'un arbre que a nom puditz. E, can l'aura fort ben trusada. Las aureillas l'en orh e'l col. Li pezoill si tenran per fol; [S]e sotz las alas autressi L'en onh, mort seran al mati. Auz. (ass. 3480.

2) = descortes?

Mentre ses al mangar.
No voilas trop parla:
Desconvinens (Text Des convivens) paraula (Es trop parlar a tai la.

Fols es c'a boca plena Ja de parlar se pena. Se vols esser cortes, Ops t'a, sias apres.

Dist. Catonis 643.

"Läufer (im Schachspiel)".
 E·l consolat que seinhoria ten
 Tainh que sia lo roc en l'esquaquier;

Son pezon deu guardar del cavalier

E·l fol penre, can son joc li bestensa.

Dern. Troub. § VI V. 45.

advb. "in thörichter Weise".
 Mas tug aquel Turc qu'an parlat Encontra Jhesu Crist tan fol,
 Ades se van rompre lo col.
 Guilh, de la Barra² 685.

5) en f. "wie ein Thor, in thörichter

Weise".
Perdigons, en fol razonatz.

E com auzetz anc dire vos
Qu'om tenga so qu'es bel rescos
Ni q'om gart domna eissernida..?
Mahn Wke. II, 97 (Gauc. Faidit).

Certas, dis Oliver, en fol vos aug gabar.

Fierabras 933.

Frz. Text V. 492: de folie parles.
C'anc mais en savi ni en fol
Norm passet la boca ni'l col,
Domna, aisso qu'ie us dirai ara.
Appel Chr. 3, 619 (Jaufre).

Oder ist es "gegenüber einem Weisen noch gegenüber einem Thoren", d.h. vor niemandem?

S'ieu ai naffrat vos e vos me, S'ambedui nos podem garir, En fol nos laissarem morir, Car quex es de garir cochos De son mal, tant es agoissos.

Bartsch Chr. 251, 18 (Jaufre). Ist zu verstehen: "wir wären thöricht, wenn wir uns sterben lassen, wir werden uns gewiss nicht sterben lassen"? So ditz Daurel: . .

Lo fil del duc say a G. espiat..., Gran gauh ai, dona, quar [aici] l'ay trobat.

Bailatz lo mi, que trop sai [ai]

Senher, dit ela, e fol m'avet parlat,

Ab lui mor[r]ai, c'aissi m'es destinat.

Daurel 868.

Oder gehört die Stelle zu 7)?

6) en f. "ohne Grund"?

Ges non cre q'en fol feunei, Per q'ieu li cre Mout aver forfait

Qui la te (?)

Si'l platz qe'm (Hs. qen) tut, Mout m'en abellira

Sus pel cap colps d'astellatz. Liederhs. A No. 33,6 (Guir. de Born.).

en f. "vergeblich, ohne Erfolg".
 E qui's vol corn, crit e flaug
 D'amor, pos ieu cresc
 Sobre totz, cals q'en fol pesc.
 Liederhs. A No. 93, 4 (R. d'Aur.).

C'anc no nasquet, si 'nquera no nais (+ 1),

Hom que tan fort *en fol* servis. Prov. Ined. S. 118 V. 36 (G. Ademar).

En fol i metria ma poina A leis gardar.

Flamenca² 1204. E faran (sc. die Aerzte) vos un

E faran (sc. die Aerzte) vos un temps muzar

E en fol vostr' argen gastar, E quan tot er fah en derrier, No y conoisseretz melhurier. Brev. d'am. 17817.

Aissi respondet Brunesens
Tot suavet entre sas dens:
Pulcella, ben parlatz en fol,
Caf qui per forsa no'l mi tol,
N'aurai ieu tot so que'm desir,
Enanz que'l lais de me partir.
Jaufre 141b, 25.

Siehe auch 5).

8) estar en f.

E en la part d'ocssident, de miechjorn e de septentrion meteyssamen estrechas avem fachas far, per tal que lo vent vengua de cascuna part, per so que'l molin non estessa en fol.

Pr. Joh. 56, 36 (Such. Dkm. I, 376).

Glossar s. v. estar "zwecklos da sein".

Ist hier nicht "still stehen" zu verstehen? Suchier verweist auf:

E de son afiblar

Se deu gran soing donar,

Que non esti' en fol Sos mantels en son col Ni semble soiseupuz,

Can li er al col penduz. Garin, Ens. 227 (Rv. 33, 416).

Etwa "schlecht sitze"?

Fola "Menge".

E mot n'i ac de mortz . ., que li Sarrazin fazian ades trayre lor genh lay on vezian la *fola* de las gens. Prise Dam. 195.

Fola? "Walkmühle" siehe fol.

Foladoira.

Item duae foladoyrae.

Du Cange.

Doch gewiss nicht "vestis.. pellitio ornata et munita", sondern "ein zum Walken oder Keltern dienendes Geräth". Vgl. nfz. fouloir und fouloire und Mistral foulaire "espèce de massue qui sert- à fouler la vendange dans les portoires".

Folar (R. III, 352). Siehe forar.

Folastre "thöricht; Thor, Narr".

Calatz vos, que en mal tostemps Siatz vos fiquat, Gen folastre que vos etz! Quar vos he vostres companhos

Aviatz begut tant de vi dos,

He per so no sabetz dire que estat.

Myst. prov. 2681.

Quar se vos fosetz satge, Nos parlerem miels en vos, Mas vos etz hun gran folastre He grandamen horguolhos.

Ibid. 3774.

Mistral *foulastre* "folâtre, extrava gant, fantasque, bizarre, en Limor sin".

Folataria.

Rainaut de Pons fragt Jaufre de Ponswelche Liebe grösseren Verth habe der eine Liebhaber liebt eine trefliche, hochgestellte Dame ohne Enfolg (mas honors l'es set car lo fadoler); die Dame des andern versagt ihm nichts, aber ihre Liebbringt ihm keine Ehre ein. Jaufr vertheidigt die letztere.

Amics Jaufres, mal sabetz raze nar.

E sembla[m] be que pauc sabet [d'amar].

Que faitz d'onor e d'amor mieich partia.

Senh' en Rainaut, ja no us o qie triar,

Mas car vos platz que vos lais satz trufar,

Si'us entendetz plus en follataria. Liederhs. A No. 504 Torn.

Nach Chabaneau, Rainaut de Pon S. 23—24, hat Hs. I en folleterio Hs. G en la folsifia, Hs M. en filo sofia; alle drei Sin statt Sius. Chabaneau folgt Hs. M und übersetz "vous vous entendez mieux en philo sophie [qu'en amour]". Dazu di Amkg.: "Le sens de ces trois der niers vers, bien qu'ass z clair el gros, est un peu incert in dans l détail. Aussi ne pouvons-nous don ner notre traduction comme as

surée. Peut-être folsifia. dans G, au lieu d'être un seul mot, corruption de filosofia, est-il une phrase entière prise ici substantivement, et faudrait-il écrire (en corrigeant lo?):

Si n'entendetz plus en la (ou lo?) fol[s] s'i fia.

Peut-être aussi folleteria de I devraitil être préféré. Il est difficile de rien décider, dans l'ignorance où nous sommes des leçons des autres manuscrits".

olatge (R. III, 351). 1) per f.

Confraire ey (= es) par folatge
Qui porte ira ny dommage,
Qu'en lhuy no fay Deo ostage.
Str. S. Esprit 151 (Rom. 8, 216).

Kalepky S. 15 zu 133 "umsonst, vergeblich". Oder "durchaus nicht"? Vgl. d. vierten Beleg s. v. fol 5).

2) "thöricht".

Vos dos Gigelms c'avez lo sen follage,

Pueis non sabez prendre meillor partia..

Such. Dkm. I, 330 V. 25 (Tenzone Rainaut — zwei Guilhelms). Vgl. Godefroy folage.

'olatin (R. III, 349 -etin "follet") "thöricht".

Que sentenssa follatina Manten encontra razo. Liederhs. A No. 55, 9 (Marc.).

Ebenso Hs. K (M. G. 725); Hs. R (M. G. 724) fols latina; Hs. C (M. G. 726) fehlt die Strophe.

Mistral fouletin, -atin (rh.) "follet, en parlant du poil".

Folatir (R. III, 351). Das Wort ist nach Tobler, Lied B. von Vent. S. 948, höchst zweifelhafter Existenz.

Colatura (R. III, 351), fole- 1) "Thorheit". Der Beleg bei R. lautet nach Appels kritischem Text: Mas segon drechura
Serca folhs la folhatura,
Cortes cortez' aventura.
Appel Chr. 64, 79 (Marc.).

Don fan grant foletura
Cil qu'en tal aventura
Se meton qu'en apert
Quest munt [e l'autre?] pert.
Poés, rel. 435.

Conpagnos, spera eyci,
Que ya vos volo mostrar
De la sciencio que ya veul usar.
Ve vos eyci de cartetas..,
So es lo deport dal[s] conpagnos..
Ar non te sbayr pas,
Car ya teno en ma[s] mas
Per aquesto foleturo
Tota humano naturo.

S. Anthoni 1085.

2) "Thor, Narr". In R.'s Beleg: Dones car tan l'am, mout sui plus folatura

Que fols pastres qu'a bel poi caramela.

Appel Chr. 24, 29 (P. Vidal)

möchte Chabaneau Z. 2 *Que'l* lesen und *Belpoi* schreiben; vgl. Revue 32, 214 zu 43, 29.

Be'm tengratz per folhatura, Si be'm fai e mielhs m'ahura, S'ieu ja m'en planc quar l'ay viza. Appel Chr. 14, 43 (Marc.).

E qui vas lieis no s'enanssa Porta nom de *follatura*. Liederhs. A No. 79, 7 (Marc.).

Midons prec, no m lais per castic Ni per gelos folatura Que no m senta entre sos bratz. Tobler, Lied B. von Vent. V. 34.

Vgl. dazu die Amkg. S. 947, wo noch angeführt werden:

E Robi[s] com follatura,
Qui (cor. Que) que's agues dit
enan,

Vai s'umilian. Mahn Wke. III, 47 (Gui d'Uisel). ... s'en intret (sc. Christus) en ifern.. E trais ne ls sieus amics..

E reso[r]s al ters jorn . . .

Adones perdet poder la cruzel folatura,

Lo princeps ifernals. Sünders Reue 490 (Such. Dkm. I, 229).

Folca "e. Art Schiff (Felucke?)".

A Bordeu armeren sertanas naus e aneren au davant endreyt Sent Julian en Medouc, et aqui se ajusteren ab una grand folqua et ab autras.. et feren gran combatilla aqui.

Arch. hist. Gironde 3, 180 Z. 18.

Retornant le dite barche de Bretainhe.., certans Angles..ab certanes naus et barches et une holque, en le quoau era deffens lo bailet de Aymar German.., lo quoau
Aymar es parsoner de le dite holque..., la (Text lo) prencon et
menan per force a Bordeu.

Jur. Bordeaux I, 31 Z. 24 u. 26.

Esquiper, apperat lo Lop, mestre de la folqua.

Ibid. I, 164 vl. Z.

Foldat, foledat (R. III, 350 "folie").

In dem einzigen Beleg, den R. für die Bedeutung "erreur" anführt:

Nos jove omne, quandius qu'e nos estam.

De gran follia per folledat parllam.

Boethius 2

ist ebenfalls "Thorheit" zu übersetzen; Diez, Altrom Sprachdenkmale S. 47; "wir reden sehr thöricht aus Unverstand".

Nachzutragen sind die Bedeutungen:

1) "Vergehen, spec. leichtfertiges Leben".

Ben deu senher, per son gran dan Esquivar, punir a sazos,

Cant hom fall et es nelechos,

Leu, si donc non le y tol temo
Tals fa gran falhim n de cors,
Car cre que leu l'er perdonat,
Que's gardaria de fiddat,
Si's temia c'om l'en punis.

At de Mois IV, 212.

Cosdusmes es.. que, si le mariz get si moillers de se, per la foldat (H fos-) de lei....

Cart. Limoges S. 79 § 179.

2) "Schmähung". So, meine ich, ir Senher, a vos que val Dir enuetz ni foltatz, Que res no y gazanhatz; Qu'e'us puesc dir atertal, Qu'el vostre paubr' stal Vieu hom d'avol percatz.

Selbach S. 100 No. I, 14 (Fenzone Gu de Cavalhon—Falcon). Die Form foltat fehlt bei R.

Foldat-saber "Mischung von Thorhei und Wissen".

No sai de que m'ai fag chanso Ni cum, s'autre no n'o despo; Qu'aitals foudatz-sab rs m'ave, Re no conosc que m'aperte. Appel Chr. 40, 45 (Guir. de Born.)

Foldrar siehe folrar.

Foledat siehe foldat.

Folejar (R. III, 351) "schmähen, tadeln".
So, denke ich, in der folgenden Stelle:
Si tu ver direm sofers,
Fellon sirventes quem quers "
Aias tal com a te tauha.

Tan pauc vals en tos afars Que no valria lauzars, Mas lagz dirs e folhejars, Qu'ad autruy notz. te guazanha; Que d'alre non iest joglars.

Witthoeft No. 10, 11 (Gaus). de Poic.). Übs. S. 20 "foppen". Vg. Schultz-Gora, Lit. Bl. 12, 238.

Folelh (R. III, 327 u. VI, 25) "Flock-seide". R. citiert beide Male die-

selbe Stelle und übersetzt das eine Mal "filoselle", das andre "feuillet". Vgl. Thomas, Essais S. 297 ff.

Redditus loci praedicti, qui consistunt in pedagio, leuda granorum et salis,..emolumento masselli, folelhis...

Du Cange.

Dazu Thomas a. a. O. S. 299 Am. 2: "Il est probable que le bas-latin folelhum, dont Carpentier a enrichi le Du Cange et qu'il traduit par "moulin à foulon" n'est autre chose que le provençal folelh".

olensa (R. III, 350 "folie"). Einziger Beleg:

Qu'eu ai faig dels peccatz tan[s]
Per ma folla follensa
Que, s'ieu vivia mil an[s]
En aspra penedensa,
Tan fai (cor. fis?) los faillimenz
gran[s]

Qu'eu non agra guirensa.

Mahn Wke. III, 124 (Lanf. Cigala).

Nach Tobler, Lied B. von Vent. S. 948, undenkbar und sicher durch fallensa zu ersetzen. Ihm folgt Sternbeck S. 6. Vgl. aber unten folir und Du Cange follentia. Und könnte man faire peccatz per falhensa sagen?

oles (R. III, 350 ein Beleg) "Thorheit". Das Wort ist masc., nicht fem., wie R. sagt.

Si tot m'o tenetz a foles,
Per tan no'm poiria laissar
Que ieu mon talan non disses.
Appel Chr. 36, 10 (R. d'Aur.).
E no'us ne meravilhes ges,
Si N'Aimeric lauzet foles,
Quar autre savi o an dig...
Que cel es savis e cortes
Que sab folejar, quan luocx es,
Et a las vetz es foleza,
Qui trop mostra savieza.

Brev. d'am. 28670.

Siehe auch folesc und folet Schluss.

Folesc (R. III, 349) "thöricht". Im zweiten Beleg:

E qui aisso gardaria, Ja no s sobrelauzaria, Que sobrelaus *follesc'* es.

Prov. Ined. S. 32 V. 64 (Bern Martin)

ändert Appel in folles. Das ist doch wol nicht nöthig.

Folet (R. III, 349 "esprit follet, lutin").

Per qu'ieu vos prec, dona, que m

donetz netz

Joyels d'amor, que m fasso cobe be D'amar tostemps, quar a nos foletz letz

Que fam chansos don bes a jove ve. Deux Mss. LIII, 23.

Chabaneau ibid. S. 247 "follet, diminutif de fol". Aber genügt das dem Sinn?

E lai de Marseilla 'n Folqet Qe chanta de fotre folet Per una busta cui s'aten C'a plus ample con d'un cabes; E fora il meils pesques ab ret En mar, can non la movo l(o) vent. Peire d'Alv. 12 Str. 10 Var.

Z. 2 liest Appel Chr. 80 S. 119 Var. fol. re statt fotre.

Wäre der Reim -et zu bewahren, so wäre "in thörichter Weise" zu deuten; wie zu verstehen wäre, wenn man -etz einführt (vgl. cabet, Bd. I, 180), sehe ich nicht. Sollte nicht -es als Reim einzusetzen sein, wie auch die anderen Hss. in der elften Strophe haben, und das Subst. foles vorliegen?

Foleteria, foletin, foletura s. folat-.

Foleza "Thorheit".

Ben sui folz e ben dic folesa (: cortesa),

Car ja cuit s'amistat aver. Bartsch Chr. 255, 9 (Jaufre). E com porai ieu aso dir?
Enantz mi deitz (sic) la[i]sar morir
Qu'ieu tan gran follesa disses.
Jaufre Ergänzung S. 347 l. Z.
Et entr' homes pros e senatz
Estan simplamen e en patz
E'is gardo de dir folezas
Et avols motz e lagezas.
Brev. d'am. 32507.

Ferner ibid. 28675, s. d. Beleg s. v. foles.

Be nos te una gran foleza, Se nos da[m]pnam per (Text por) la riquesa.

Myst. prov. 1708.

Ferner Dist. Catonis S. 66 V. 556; Trait. géomancie, Rom. 26, 257 V. 4; Homél. prov., An. du Midi

9, 392 Z. 6.

Folgre siehe folzer.

Folh (R. III, 353) 1) "Blatt Papier, Blatt eines Buches".

Manta carta vei e mant fuelh On aitals escritz se conte. Mahn Wke. II, 225 (P. Card.).

Item . . paguiey . . per una copia que fes de alcus articles et ordenansas de la mayo, comunal que duravo '/2 fuelh de papier . . .

An. du Midi 4, 242 Z. 21.

Pueis dis: "Clergues, et on do-

Vos paz? Quar donar la devetz Ab lo sauteri, si podes". "Seiner, si m fas, e neis aisi La donei ar". E mostret li Lo foil e'l luec. Ab tan n'ac pro Guillems, e met s'en orason E plus de mil ves lo foil baia. Flamenca² 2595 u. 2597.

E aquesta charitat a mais rendas, qui son en aquest libre apres .v. fuoils.

Cart. Limoges S. 25 Z. 19. Ferner Regist. S. Flour S. 81 Z. 19; Benoist S. 84 Z. 25: Bondurance Recon. féodales § 29.

2) "Blatt, auf dem etw. verzeichne wird, Verzeichnis, Register".

Lo reys feyra dever
Si layshes los Angles
E passes als Turques,
Don pogra may valer.
Regarde be son fuelh
Del tezaur que recuelh,
Si'l despen sanctamens.

Deux Mss. B VI, 37.

Gloss. "feuille, feuillet; employé ic probablement au sens métaphori que de conscience, for intérieur signalé par Godefroy dans le vieur fr.", aber S. 247 "peut-être fuel doit-il être ici entendu plutôt au sens de feuille (de livre), de rôl des impôts, de registre (des dé penses)".

Wegen der im dritten Beleg bei R (nicht Arn. Daniel, sondern Uc Bru nenc 1, 36) sich findenden Redens art metre en son f. vgl. Ebeling Auberee S. 110—11 zu 401.

3) "Seite". Zu den Belegen bei R kann man hinzufügen:

Per l'espavent mi doill, E pel gran be qu'aüt n'ai fatz or-

Si q'ieu non deing mon oill Girar ves autre foill. Qar mos cors no m'acoill Q'ieu ves vos mi renei.

Appel, Poés. prov. S. 114 V. 46 (= Rv. 40, 413; R. d'Aur.).

Vgl. Ebeling a. a. O.

4) "Art".

E donnas i ha d'autre fuel, Que parlon laid, e ja non vuel Que negus gentils hom si fi En dompna que laidura di. Cour d'am. 1145 (Rv. 20, 219).

Unter Annahme der von Chabaneau. Rv. 21, 95, mitgetheilten Verbesserungen. Z. 2 hat die Hs. laide ande non nuel; Chabaneau schlägt neben der oben angeführten Änderung noch vor parlon laidang' en. v.

5) "e. Farbstoff (welcher?)".

Saumada (Text -eda) de simac o de rodol (Text -al) o de fuelh .i. d.

Simacs ni puditz ni fuelhs ni borra no dona re.

Te igitur S. 179 Z. 36 u. S. 182 Z. 25.

Iha (R. III, 353) 1). "Blatt, Platte". Item . . . crompe tres fulhas de fer blanc ab de la poma de la tor de Chic.

Comptes Montréal (Gers) I, 67 § 34.

2) "dünnes Brett, Latte".

Far tot de nau...hun solier de fielas bastardas et fuelhas d'avet.

An. du Midi 7, 449 Z. 5.

En las quals cauzas es estat extimat estre necessari .L. fulhas et .XXX. postz d'avet, cascuna de .HH. brassas de lonc.

Ibid. S. 450 Z. 2.

Per dos troses de *fuelha* per folrar una fenestra.

Blanc, Essai S. 29 Amkg. l. Z.

Despendem per la reparatio del scalier del sermonador per una post de dos canas et per dos fulhas per folrar lo scalier .v. s.

Arch. cath. Carcas. S. 266 Z. 3.

Per II. saumadas . . de fuelha de .xII. palms . ., que comprem . . per lo solier de las orguenas.

Ibid. S. 270 Z. 9.

vi. canas . . de *fuelha* . . per far la bada del gachial nou.

Comptes Albi § 825.

Item per .vi. canas . . de fuelha que agro los maestres a volvre los arx vouts del mur.

Ibid. § 892.

It. per .1ª. cana de fuelha longa de

avet.. ad obs de far las sindrias del portal.

Ibid. § 1789.

Emi .I. faciculum de lata seu fulha pro reparando graneria de Tropeyta.

Arch. hist. Gironde 22, 336 Z. 28.

Item tot home estranh que venda .i. saumada de potz de *fuelha* d'avet, paga .ii. d. t. per leuda.

Règl. cons. Limoux S. 3 l. Z.

Item .i. saumada de postz de *fuelha* e d'autras postz d'avet .ii. d. t. per passar.

Cout. Montréal (Aude) S. 20 § 24.

Was eine post de fuelha ist, ist mir nicht klar.

3) clavel de f.

Per .L. clavels barradors .VI. gros; ... per .V°. clavels de fuelha .X. gros. Douze comptes Albi S. 88 § 1532.

Ist es ein "Nagel für dünne Bretter"?

Mistral fueio "feuille, feuillée; volige, planche mince; fer-blanc, tôle; etc.".

Folhadura "Laubverzierung".

Item que la porta nova...sia obrada coma la porta meiana del cossolat, salvan que non y aia bestious ni folhadura, mas tot pla.

Art. montp. S. 257a Z. 3 v. u.

Glosar S. 343 "sculptures de feuillages".

Folhar (R. VI, 25 foillar). Der einzige Beleg, Q. Vert. Card. 928, ist zu streichen; es ist mit Bartsch, Zs. 3, 430, und Chabaneau, Revue 16, 67, sueilla zu lesen.

Folhar (R. III, 354) 1) "belatten"? Et quod sint folhati dicti cobles de bastardo de duodecim de palmo (?) et completi de fulha picta de albo et nigro et fulhati extra parietem. Art. montp. S. 294ª Z. 19 u. 22. Et ultra hoc tenebitur ponere unum boquetum in quodam saumerio dicte turris, et non tenebitur folhare nisi salhidas, quas folhabit de folhato novo, et folhatum quod est in eadem turri revertere, et etiam duo pilaria facere.

Ibid. S. 298a Z. 15 u. 16.

2)

E en la [tela de] randier no deu hom far... (Lücke im Text) menhs de veta, ni deu hom far a Caortz en neguna draparia tela folhada.

Te igitur S. 181 Z. 14.

Mistral fuia etc. "pousser des feuilles; feuiller; planchéier en joignant les planches par languettes et par rainures".

Folhat (R. III, 354 s. v. folhar) "Lattenholz"?

Tota persona.. que vuelha prendre a pres-fach de recubrir la grant torre.., [deu?] far tout lo cubert de nou et sera tengut de y mectre bona fusta nova coma son tirans. saumiers, tenalhas,... fulhat, riostas, cabrions, teules.

Art. montp. S. 298a Z. 33.

Pus per claure lo liet de mosenior lo Daufi de *foliat* .IIII. canas .I. l. x. s.

Ibid. S. 296b Z. 35.

Ferner ibid. S. 298a Z. 16 u. 17; s. d. Beleg s. v. folhar.

Glossar S. 343 "lambris de charpente, revêtement en planches".

Folhazon "Belattung"?

Item de recrubir..totas las galarias.. et de far metre.. en la mage de lasd. galarias dos cabiros de fusta d'avet et .n. fulhas d'avet per remendar la fulhazo de desus los cabiros de la dita galaria.

An. du Midi 7, 451 Z. 4.

Folhet "Blatt (e. Buches)".

... hun nottarii, lo cal scriva ... hen

hun libre, lo cal sit de papia, cal el deu consignar totz los full. d'aquel.

Livre Épervier S. 136 Z. 360

Aisi cum es ordenat a .xlv. for en aquest libre.

Jur. Agen S. 83 Z. 11

Cum dit es en onze articles pre i dentz en lo present foelhet.

Livre Synd. Béarn S. 9 Z. 15

Los presens recors, contenens en vint folietz de scriptura, . . s statz scritz per me . Johan Mi mondo, notari.

Arch. Lectoure S. 187 Z. 1.

Folheta "e. Weinmass".

Item .ni. pintas, quelibet de una julieta.

Hist. Nimes III, preuves, S. 259 Z. 11 v. 1.

Vgl. Mistral fuieto.

Folhut "belaubt". S. St chel S. 58 Gröbers Zs. 15, 539.

Folia (R. III, 349) 1) "Thorheit". If (gran) f. "in (sehr) thör ichter Weise Encarat clam merce per cel die

cuy t'iest datz Que layches la batalha, e far

que senatz. So respon Oliviers: De folia pa

latz,
Car ieu non o faria per can que ves aiatz.

Fierabras 1052.

Ferner ibid. 961.

E junh las mas: Companh, si ves platz.

Ab de la fuelha e ves me cume gas. —

Per Dieu, dit Guis, de folia pal las!

More vos tost, per o trop o tal zas (?).

Del cor del ventre os farai . mei atz. —

Companh, fai el, de folia parlatz, Del mal que us fi vos seret be vengatz.

Daurel 429 u. 432.

Noch mehrfach in demselben Denkmal: s. d. Glossar.

De gran f. steht Boethius 2, s. den Beleg s. v. foldat.

Rayn. setzt auch die Bedeutung "excès, déréglement" an; aber in der einen Stelle:

No sai dire l'error
Del segle fals traytor,
Que fai de blasme lauzor
E de sen folhia.
Mahn Wke. II, 194 (P. Card.)

ist "Thorheit" zu übersetzen. An der zweiten, ibid, S. 193:

E son larc donador
E just amassador;
Mas li autre(s) n'an lauzor
Et ilh la folhia

liegt die Bedeutung

 Schmähung, Beschimpfung, Tadel" vor.

Item aquel que dira a alcu alcuna fulhia ou repropche ab irat coratge..., sera punitz.. en cinq sols.

Cout. Goudourville § 20.

Ferner Cout. Besse S. 274 Z. 30 = Cout. Saint-Vallier § 38, s. den Beleg s. v. esfulia, Bd. III, 222.

dia.

Li cossol . . venderen P. Audoy la plassa deu quaireforc (Text -orx) defors lo barri de Bocharia . . .; e li prohome de Bocharia deven en las folias que hi son eissigar e trempar lor coiram, e en P. Audoy deu penre lo femps de las folias e li suei (sic), e non autre. E l'aigua que vec (cor. ven?) en las folias no deu hom desviar, que per aquilh no passe. E en la terra lai, que es

part la folia, pot se claure P. Audoy e far son proh.

Cart. Limoges S. 97 § 235.

Foliar "schmähen, beschimpfen, tadeln".

No sai qan nesci son qui'm foliant
tot dia.

Mas se'l bos reis Phelips no s'en entrametia.

Tals chanta er de mi q'adonc en ploraria.

Liederhs. H No. 130, 6 (Bischof v. Clermont).

Sias humil(s)

Si c'al plus vil(s) (?),

Sufren que't puesca foliar, Si cor l'en ve(nz);

Pois trop merce,

Si la vos deingna demandar.

Mahn Ged. 941, 22 (P. Card., Hs. I).

Galvani S. 214 (Hs. D) hat Z. 2 Sia al, Z. 3 quant puesca, Z. 4 colr' en ve.

Ferner Cout. Besse S. 274 Z. 31 (= Cout. Saint-Bonnet § 26 u. Cout. Saint-Vallier § 38); s. den Beleg s. v. esfuliar, Bd. III, 222.

Nicht klar ist mir:

Qui de l'amor del mont follia, Es nafratz d'una mortal plaia, Per qu'es fols cel que s n'atalenta. Prov. Ined. S. 184 V. 13 (Lanf. Cigala).

Foliot "Schweber, Unruhe (in einer Uhr)".

Sec se lo eventari del rellogge.. Primo una roda del foliot. Item la roda del movement am la mostra.

Art. montp. S. 329b Z. 24.

Folir "närrisch werden".

Midons qui sobram seignoreja Tant que per pauc no m fai follir (: dormir).

Ramb. de Buvalel 3, 20. Was ist *sobram*? Casini übersetzt "sopra mi", aber wäre sobra Präposition (die Form sobra statt sobre wäre sehr auffällig), so müsste die betonte Form des Pron. me stehen. Cor. sobran?

Folor (R. III, 350). De f. "thöricht". Pueys pren mon bon destrier, si'l ne mena de grat..

So respon Olivier: De folor as parlat,

O vos vulhatz o no, lo destrier laycharatz.

Fierabras 920.

Folpidor.

E'ill luxurios corna-vi, Coita-disnar, buffa-tizo, Crup-en-cami Remanran ins el folpidor. Appel Chr. 72, 49 (Marc.).

Var. felpidor. Vgl. dazu Crescini, Pax (Marc.) S. 702—707, wo es zum Schlusse heisst: "Certo felpidor o folpidor si contrappone a larador, e deve voler dire tutto il contrario. Se il lavador rinnovella e salva, il folpidor sciupa e perde. Per tradurlo direttamente bisognerebbe coniare la voce "sciupatoio". I prodi dunque e i buoni andranno al "lavatoio", procacciandosi il paradiso; i garzoni, i vili, la feccia resterà nello "sciupatoio", procacciandosi l'inferno".

Folquier, -iera "Wasserhuhn".

Folquer (Hs. B), folquera (Hs. A) Fulica, fulex.

Floretus, Rv. 35, 67b.

R. III, 353 hat folca "foulque".

Folradura (R. III, 354), forra-1) "Futter, Verbrämung, Garnitur", nicht "fourrure" in den beiden Belegen bei R.; ferner:

Que negunas de las dichas donas no auson portar nul vestir de seda... sinon sendat, lo qual puescan p tar en *folradura*, estiers non. Arch. Narbonne S. 138ª Z. 13

Plus .n. trosses de pel blanca (
nhelh per mettre en folradura
ranha

Arch. cath. Carcas. S. 359 Z.

E fo per la folraduro de sendat capairo de la dona.

Frères Bonis I, 59 Z. 10

Vgl. d. Glossar und Paul Meyer, 1 mania 20, 173.

Item.. fouc tengut recort sus so consolat, era mort, e lo era es balhat lo drap de sa pelha de cosolat, estan augunamens malaut et las foraduras de las petz en demoradas en l'ostal del senhe Gasion Foassin, cosselli, e non sal si deben balhar aus heretes dit senhe Guilhem de Las las difforaduras, o non.

Arch. Lectoure S. 141 Z. 23 u.

Item crompam los draps per far jupons e causas aus ditz arche que costan los ditz draps, enc lo blanquet de la forradura, . scutz.

Comptes de Riscle S. 413 Z. 14

Ferner ibid. S. 193 Z. 15 u. S. 4 1. Z.

Que negune femne . . no . . porti forredure de bair ni de sendat, ceptat en une arraube.

Établ. Bayonne S. 162 l. Z 2) "Pelzgarnitur"; vgl. 1), drittlet Beleg.

Ordeneren que . . a mossenhor mager et au clerc sian paguad lurs forraduras acostumadas . . plus a mossenhor lo mager . . clerc sian paguadas lurs forrao ras ancianas a lor degudas, a cau de lurs officis.

Jur. Bordeaux I, 16! Z. 14 u. 1

So auch Frères Bonis II, 30 Z. 7 v. u.?

E may a lu (sc. devem) per .1a. folraduras que n'aguem per Eblot.

3) "Rauchwerk, Pelz".

.. que dessi en avant.. todz los pericers e periceires.. e arremendedors e arremendedores de forredures.. habitin.. en l'avantdiite carreire de le Periceirie.

.. que nulh hom .. no pusque .. crompar en le biele forredures ni pedz adobades o ad adobar per arcardar (Text-er) per menut fens le biele de Baione, ni vener .. ad autre .., si no a marcader qui ac volos trer de le viele, o medihs qui les pedz o forredures auri, que los podos trer fore le biele per vener ailhor .., (e) si no que fossen pedz o forredures de bairs, d'esquirous o de conilhs, les quaus se podossen vener per le viele en todz locs or plairi ad aquetz de cui les forredures de bairs ... o de conilhs serin a far (?).

Établ. Bayonne S. 329 Z. 1 u. 26 ff.

4)

Que tot hom . . qui portera . . coldra plagada . . per bener al mercat . ., que la portera et la tenga cascun sercol per sin medis ligat et plegat, et qui no y fassen deguna malbasa folradura.

Cout. La Réole § 107.

'olradurier "Pelzhändler". Ich kann nur forr- belegen:

Deus draps: que nulh mercadey no (Text ne) sia tant ardit de bendre per maneyra que y guadanha plus haut de .n. soudz per liura. Deus forradureys: per la medissa maneyra. Deu pebre et deus autres especis: lo medis.

Cout. Bordeaux S. 603 Z. 10.

Auffällig ist, dass vor- und nachher die Ware und nur in diesem Falle der Händler genannt wird. Folrar (R. III, 354), forrar, forlar

1) "füttern, verbrämen". Ferner
Frères Bonis II, 23 Z. 16, foldrar
Deux Mss. S. 57 V. 12 und B I, 100,
Bartsch Chr. 366, 39 (Ellucidari);
Jacme Olivier II, 95 vl. Z. folrar,
aber ibid. S. 106 Z. 16 forlar; forrar
Comptes de Riscle S. 101 vl. Z. u.
S. 413 Z. 16.

2) "füttern, bekleiden".

Deu la dyta vylla . . per .u. trosses de fulla per folra .la. fenestra.

Per metre dos lunas a la cambra del cossolhat . . e per dos troses de fuelha per folrar . la. fenestra.

Blanc, Essai S, 29 Am. Z, 5 u. 12.

Despendem per la reparatio del scalier del sermonador per una post de dos canas et per dos fulhas per folrar lo scalier .v. s.

Arch. cath. Carcas. S. 266 Z. 3. It. aguem . . .vii. palms e mieg de

fuelha de .x. palms de lonc a folrar la porta.

Comptes Albi § 2023.

Glossar "boucher (avec une planche), rapiécer".

E mes prometon forrar lo diit por-

Art. béarn. S. 126 Z. 18.

3) se f. "sich eindrängen, eindringen". Et . . lo dit Verles s'es forlat dins la plus granda preysa de sos ennemics an sas gens.

Guerre Alb. S. 27 Z. 10.

4) se f. "sich verkriechen".

Dal premier assaut un grand tros des barrys.. venguet a terra. Quand lous Sarrasins viron la mala descuberta, ellous sy fourran dins las crotas qu'avian fach soutta terra.

Tersin, Rom. 1, 66a Z. 18.

Folre "Hausgeräth"?

Lo qual Napolion fon nafrat..e de una man despoderat, e tot son folre de l'ostal pres, detengut e raubat, e son castel pres e establit per lo dich mons. Derins.

Romania 22, 410 l. Z.

R. III, 371 hat forre "fourrage" (ein Beleg aus Gir. de Ross.). Mistral fòurre "hardes, bagage; provisions; ustensiles de ménage".

Folrier (R. III, 371), forr-. Im einzigen Beleg bei R.:

> Per trastota la terra passon li cavayer,

No laychan re ad ardre qu'els puescan encontrier.

De grans .xiiii. leguas van avan li folrier.

Mot sospira lo rey per lo gran dan vengier.

Fierabras 214, wo R. "fourrier" übersetzt, ist doch wol 1) "fourrageur, Plünderer" zu deuten. Dagegen 2) "Quartiermacher, Furier" in:

Item.. bengo hun mesatge.. que los porta una letra deu forre de mossenh de Lude, que fossan a Vic l'endoman.. per far apuntament ab lu, car et abe mandament.. de venir prene lotgis part dessa au departement de Vic.

Comptes de Riscle S. 98 Z. 9.

E lo forre que bengo debant per partir los lotgis de las ditas gens d'armas.

Ibid. S. 201 Z. 11.

Ferner ibid. S. 470 Z. 23.

So auch in den folgenden Stellen?

Item a Barbel, lo folreir (Text folieir), li donem per unas chalsas .XL. s.

Regist. S. Flour S. 30 Z. 10.

Item fo despendut . . per Colinet, folreir de mons. lo mareschal (Text -at) . .

Ibid. S. 178 Z. 22.

Der Text hat foliez, dazu S. 356 die

Bemerkung: "aj. ou folriez (fou riers)".

Mestre de salla .u. du ., al forri. .u. duc., al portier .t. duc. Romania 25. 51 Z. 19.

3) "Aufseher"?

Item que sian elegitz bons homes provezir de liegs e d'albergarie ..., es aquestos provesisquan lo menestier de .l. liegs emprenptatz pe la vila, e sian elegitz dos forrie per garda de la rauba.

Entrée Urbain V § 6.

Mistral fourrié "fourrier; valet d ville". Vgl. Godefroy forrier.

Fols-s'i-fia? siehe folatarin.

Foltat siehe foldat Schluss.

Folzer, fou-, foldre (R. III. 407) "Blitz Daneben fozer Ev. Lucae 10, 18 (Clé dat 125a, 16) u. ibid. 17, 24 (Cléda 141b, 13); folgre Prise Dam. 769 fogre Cout. Bordeaux S. 689 Z. 32 flodre Daurel 641.

Fomen 1) "Nahrung, Lebensmittel".

Mas de la nostra part er lo mi
lhoramens,

Que ns vindra de las terras lo omes e ls foments,

E lo pas e la carns e lo vis e fromens.

Crois 11b. 6537.

Glossar "vivres", Übs. munitions" Vgl. Du Cange fomen.

2) "Bähung".

Fai li foment d'erbes mollas. (Chirurgie 1146 (An. du didi 5, 113).

Fomeras, fomorie siehe Jemor-.

Fon (R. III. 360). Fons (p ur.) "Taufbecken" (R. ein Beleg).

De l'ora que fui naz E e fons babtizats

Tro en est jorn present.

Bartsch (hr. 19, 31 (anon.).

Las franjas de fial que foro mesas tout entour la cuberta de las fonts. Arch, cath. Carcas, S. 328 Z. 9.

Hierher gehört m. E. auch Guilh, de la Barra² 2200:

Der Herr von Malleo fragt den Emir, ob er die verlangte Summe zahlen oder sich taufen lassen wolle. Der Emir weigert sich zu zahlen, bittet aber ihm Gnade zu erweisen; er sei getäuscht worden, denn er wäre nie in den Hafen des Herrn von Malleo gekommen, hätte er gewusst, dass dieser getauft sei.

Ges per tant non etz escuzatz — Si tot etz mos cozis segons, Ges non etz mos parens de fons — Diss lo senhor de Malleo, Que no paguetz la redempsso.

Glossar "parent rapproché". Aber nicht der Grad der Verwandtschaft kommt in Betracht, sondern nur der Umstand, ob der in den Hafen Kommende getauft ist oder nicht.

Nicht klar ist mir Mém. consuls Martel V, 246 u. 264:

E dih que sos paires . . lhi promes que'lh daria la fusta que'lh auria mestier a la fon . . P. Lascotz . . dich (sic) que el vit . . qu'en Fauria bastit e fetz la fon en la dicha maio.

Ist f. hier etwa "Brunnen"? Oder "Wasserfass, -behälter"? Vgl. nfz. fontaine.

nda (R. III, 355), fronda (R. ib. ein Beleg) 1) "Schleuder, Theil einer Wurfmaschine, lederne, zur Aufnahme des Projektils dienende Tasche".

Ez an los trabuquetz tendutz et atempratz,

E mezon en las frondas los bels cairos talhatz.

Ez alargan las cordas e venon abrivatz. Crois. Alb. 8206.

Levy, Prov. Supplement-Wörterbuch. III.

A Huc de Montelhs.. per far la corda de la brida, am que fo liada la pergua de la brida, .xviii. s. Al dich Huc per ii. jornals a far la fonda .xii. gr.

Per folrar la fonda de la brida .II. flor.

Douze comptes Albi S. 86 § 1507 u. S. 88 § 1536.

A Jacme Lolaneyrs, sabateir, per causa de la pel de .i. vedel, preza de lui per far la fonda de la dita breyda, .xvi. s.

Regist. S. Flour S. 173 Z. 13.

Vgl. ibid. Amkg. 1.

Item .Has. bossas o frondas d'engienh garnidas de cordas.

Inventaire Hyères, Rv. 37, 312 Z. 9. Vgl. ibid. S. 305 Z. 6 v. u. 2)

Non pueis (sic) mudar, qan luecs es,

Q'ieu non chant o non gronda, Qe'l baron si sont espres, Entr' els an conprat fonda. En coms, tot assesmat es

C'om vos rasa e tonda En redon

Per piez pujar contramon. Sordel 3, 4.

Dazu die Amkg.: "Deve essere.. nel senso di "fondaco, magazzino, luogo da accoglier mercanzie" (cf. Diez, Et. Wb.), e s'ha da intendere, sempre però in senso figurato, che i baroni hanno acquistato in comune un locale riposto per accogliervi le "rendas" e i "ses" del v. 15, che val quanto dire per accentrarvi le loro forze".

Fondairitz.

Com fempna deu rendre conte aus herefeys, quant pren autre marit, abant que se clame. Item si assi ha una fempna que aia gasanhat lo maridage sur lous bens de son marit et la dicta fempna se marida que no se sia clamada et no aia agut confessat lo maridage, que s'en deu far? Responi te que, si la fempna promet a nulh home ny se liga per matrimoni ny se pot prohar que sia ligada, abant que no aia agut confessat son maridage, que la dicta fempna sera fundayritz et acontabla, tant entro que sia pagada entegrament de son maridage et oscle. Et plus aura rendre conte als hereteys.. de totz lous bens mobles.

Cout. Bazas § 89.

Mir nicht klar.

Fondal (R. III, 359). Senhor f. "Grundherr".

E vestit en los bailes de la dicha cofrairia com senher fondal.

Doc. Hist. I, 175 Z. 7.

Weitere Belege siehe im Glossar, ib. II, 312.

E fo en[vistitz] lo dihs clerx d'aquel en P. B. qui l'envistit per se e per los dihs sos parsoniers coma senher fondals que s'en apelava (?).

Bull. Soc. Corrèze (Tulle) 6, 539 Z. 11.

Et.. lo deit seinhor a promes.. que ed lo sera bon seinhor fondau.

Arch, hist, Gironde 3, 189 Z. 13. erner Cart, Limoges S. 123 Z. 13

Ferner Cart. Limoges S. 123 Z. 11 u. 17.

Fondamen (R. III, 358) "Gesäss, After". Der einzige Beleg lautet vollständig:

Et a y autras yrlas hon a gens que porto bragas el fundamen d'una palma longas del gros del det, que non podo seire a pla, mas en lonc o en la broca.

Sydrac fol. 30d.

Die Stelle ist mir nicht klar.

Gehört hierher nicht auch die folgende Stelle?

Ausel qu'el ventre peira te Conoiseretz aisi dese: Los pes a blaus e'l(s) hueill(s) li tremblon...

Ges fort be non pot esmeutir, Ans esmeutis a gran perill, Son braguier taca de roill, Que'l fondamens l'estai prion, Que per la dolor si rescon.

Auz. cass. 2887.

Unklar ist der Sinn von /o velh fondamen Crois. Alb. 5453; vgl. ibid. II, 281 Am. 1.

Fondamenta (R. III, 358 ein Beleg)
1) "Grundbau, Fundament". Figürl.:
La vostra fen (= fe), qued aves pausada sobre la fondamenta del meuseinnor Jesu Christ.

Légendes XVIII, 670 (Rv. 34, 322). 2) "Grundgraben, Baugrube".

E'ls senhors seran tenguts de cavar las fundamentas a lur despes.

Art. montp. S. 263a Z. 29.

Fondar (R. III, 359 "fonder"). Der zweite Beleg:

Adonex (sc. nach d. Tode) apar

De la carn e la lageza,
Et apar adoncx en que fon
La vana gloria del mon,
Quar no i te pro aur[s] ni argens,
Ni nobleza de vestimens..
Ni nobleza de linatge
Non destriga aquest passatge,
Quar tot passa a lei de fum.
Brev. d'ann. 15914,

wo R. "sur quoi repose" übersetzt, gehört nicht hierher. Fon muss Indicativ sein; es liegt also nicht fondar, sondern fondre vor.

Der vierte Beleg lautet vollständig:
E vueilh la present obra far
Per obrir los entendemens
E declarar los pessamens
De cels que no son aprimat
Ni fort entendut ni fendat

En las sanctas escripturas Ni en leys ni en naturas. Brev. d'am. 52.

R. übersetzt "fondés sur"; es ist "gründlich unterrichtet in". Ebenso an den folgenden Stellen:
Pus astres no m'es donatz
Que de midons bes m'eschaya
Ni nulhs mos plazers no'l platz
Ni ai poder que m'estraya,
Ops m'es qu'ieu sia fondatz
En via d'amor veraya;
E puesc n'apenre assatz
En Cataluenha la gaya.
Guir. Riq. 54, 5.

En creacio de doctor en la dita sciensa deu hom gardar . . . que sia estatz bacheliers en la dita sciensa e que sia be fondatz et entendutz en la primitiva sciensa de gramatica.

Jeux floraux S. 10b Z. 22.

E... ave a 'thenas grans escolas et maestes *fondatz* en la art d'estremonie.

Hist. sainte béarn. II, 156 Z. 5.

Siehe auch Chabaneau, Revue 12, 96 —97 zu S. Agnes 195—202.

Nicht klar ist mir die genaue Bedeutung in:

De tal gaug es m'arma plena Que no m cessi d'alegrar, Etz on pus me vuelh fondar En chantar.

Mays ay d'amors joy sens pena. Joyas S. 16 Z. 3 v. u.

Übs. "s'affermir".

ondeguier "Magazinaufseher"?

Per l'escala del divenres: . . farniers, fondeguiers, escandelhaires de las mezuras.

Germain, Commerce Montp. II, 316 Z. 1.

Mistral foundeque, foundigo (m.) "magasin où les Marseillais serraient

leurs marchandises; etc."; Du Cange fundicarius, fundegarius s. v. funda 1 "praefectus officinis".

Fondejar (R. III, 355 "fronder"). Im Vocabulaire Bd. VI schreibt R. frondejar. Im einzigen Beleg, Guilh. de Berg., haben Hs. A No. 574, 2 u. Hs. I (M. G. 168, 2) fond-; das Gedicht steht noch in DK. Fond- findet sich noch Guerre de Nav. 4398, aber ibid. 3012 frond-.

Fondon "Tiefe".

E de terras estranhas (sc. vendra)
tant grans processios
Que de solas gazarmas e de bels
capairos

E de capels de feutre e de gans ab bordos

Lor omplirem las lissas e'ls fossatz e'ls fondos,

E nos prendrem la vila.

Crois, Alb. 7176.

Cent [e] .L. arquiers complitz de garnizon

Metrai ins en la gata, e nos tug a peon

El fossat de la vila la metrem el fondon;

E can siran essems li filh e li pairon,

Entre'ls brans e las massas farem tal chaplazon

Que de sanc ab cervelas banharem mon leon.

Ibid. 7852.

Glossar zur ersten Stelle "bas-fond?", zur zweiten metre elf. "détruire"; Übs. der zweiten "nous les pousserons dans le fond du fossé".

Fondralhas "Bodensatz".

Scoriae, gallice fondralhas שיגים פונדרילש.

Hebr. franz. Voc., Rom. Studien 1, 186. Vgl. An. du Midi 9, 338.

Mistral founsaio, foundralhos (lim.)

etc. "effondrilles, baissière, sédiment".

Fondrar "einreissen, zerstören".

E... donet en franquessa... que ja per neguna ocayzon hostatges de la bila.. no sian treyt ni per negun forfeyt mayzos no sian fondradas ni binhas talhadas.

Cout. Gontaud § 201.

Fondre (R. III, 355). Se f. "sich stürzen"? Siehe esfondar, Bd. III, 216. Unklar ist mir:

Qu'en tant con terra font
Un plus noble liynaje non si trobera el mont.
S. Hon, XIII. 7.

Fongol? "schwammartiger Auswuchs".
Contra fongol.

Per trop raumatz solon venir Li fonge, et ai auzit dir C'uns n'i a mols et autres secx. Auz. cass. LXXIX Überschrift (S. 138).

Haltbar? Oder cor. fonges? So steht im Inhaltsverzeichnis ibid. S. 191 Z. 14.

Fonilh siehe enfonilh, Bd. II, 494.

Fons (R. III, 358), frons 1) "Boden, Bodenholz (e. Fasses etc.), Bodenbretter (e. Bettes)".

E aquel qui vendra los cubelot ..., que ls renda estants e barrads ... e ses malvada doga e ses malvada pessa de fons.

Cout. Agen § 54.

Doela ni fons artusonat . . no metran en tonels.

Ét. hist. Moissac I, 466 Z. 1.

Et li fons de las pintas sint (sic) sosdat de l'estanh de las pintas meymas.

Cart. Limoges S. 189 Z. 3 v. u. Plus .ra. colqua d'avet plegada am son fons del long de .x. palms e .viii. d'ample.

Arch. cath. Carcas. S. 348 Z. 19.

Totz los tonerers.. sien tingutz de ostar l'aubar de totes les doeles e frons de que feran les pipes o tonetz.

Établ. Bayonne S. 218 Z. 15.

.I. quartairon de doele e mieye forniture de *frons*.

Ibid. S. 328 Z. 8.

2) "Grundstück, Grund und Boden" (R. ein Beleg).

Pagara la tal persona que tendra affacherie et arrendament del vinten . . lo quart, et lo senhior del fons pagara per la[s] tres pars deld. vinten.

Ext. arch. Tarascon § 44 (Rv. 40, 225).

3) f. de cuba.

Item unum mantellum medii fons de cuba panni laney de ista patria. Item unum mantellum unius fons de cuba de panno laneo istius patrie.

Inventaires 14° siècle 8, 20 No. 37 u. 38.

Der Hrsgbr. S. 8 erklärt den ersten Mantel als "sorte de cloche ayant la forme d'une demi-circonférence", den zweiten als "une cloche complète".

Fonsal "gründlich, reichlich".

.. per tal que .. Jesu Christ nos tramezes de bona ayga et de dossa per amor dels frutz de la terra que n'avian be mestie, que pres de un an avia que no avia plugut sic) ayga fonzal, don totz los blatz stavan enbaytz et mays las gens.

Arch. cath. Carcas. S. 295 Z. 11. Vgl. Godefroy fondelment.

Fonsalha "Bodenholz eines Fasses". Item devem lhi per .c. pesus de fon-

salha de tonels e de pipas que vendec...

Frères Bonis II, 450 Z. 19.

Item..paguie per.xxvII. jornals d'omes que agio (cor. avio?) lhiada la vaichela o fayt celcles, e per .xl. dotzenas de codra, e per .vI. pessas de fonssalha, que montec lo tot...

Dép. chât. querc. III, 21.

Johaneri de Chanbo, pipier, . . me deu far ung milhier de mayran garnit de fonzalha (Text fou-) bo et merchan, al engart de hobries, so es assaber .xii. .c. de dogas et .vi. c. de fonzalha (Text fou-), anaysi coma es de costuma de far.

Guibert, Regist. dom. I, 133 Z. 16 u. 17.

Mir nicht klar.

E plus per cent de fonsalha de pipa et tonet quinze esterlins, e per cent de doela .xx. esterlins.

Jur. Bordeaux II, 36 Z. 5.

Nota quod coudra, talucia, la fonssalha, plures doelle que fuerunt mutate, alia necessaria fuerunt recepta de dicta domo archiepiscopali.

Arch. hist. Gironde 21, 685 Z. 4.

Fonsamen "Grundlage, Fundament" (real u. fig.).

Tu as .xx. pilars de marmes a far lo fonsament del cor.

Gesta Karoli 548.
Pregua lo tieu car filh qu'es caps
e fonsamens

De vertut e de gracia.

Sünders Reue 269 (Such. Dkm. I, 222).

Fonsar (R. III, 359). Einziger Beleg: Entre que'm pas e'm vauc per ombra escura,

E la clardat on deuria fonzar Mos bastimens, mas non puesc cambiar Mon coratge, si tot m'estai trop dura.

Prov. Ined. S. 237 V. 2 (P. Espanhol).

Rayn. "où devrait reposer mon bâtiment"; Appel will Z. 2 Vey statt E lesen, bezieht dura Z. 4 auf ombr' escura Z. 1 und deutet (brieflich): "sehe ich die Klarheit, in der ich meine Gebäude fundieren sollte". Ich verstehe die Stelle nicht.

Hondrad' etz d'ans e de vielh sen complida,

Senes erguelh e de veritat parada (+ 1)

E fonsada.

Joyas S. 19 Z. 6.

Ist Z. 2 e zu tilgen oder vertat zu ändern? Übs. "de vérité parée et fondée". Gibt das einen Sinn? Ist f. hier fig. "mit e. Boden versehen", frei etwa "ausstatten"?

In realem Sinne findet sich die bei R. nachzutragende Form fronsar in:

Item pro magistro qui ipsos (sc. tonellos) paravit et *fronsavit* et pro coudra et vimine....

Arch. hist. Gironde 21, 499 Z. 16.

Mistral founsa "foncer, mettre un fond; mettre des fonds; etc.". Vgl. Godefroy fonser.

Fonsel, fronsel "Bodenholz".

Item tot home estranh que venda .i. saumada de fonzels de semals pagua per leuda .i. dinie tornes.

Règl. cons. Limoux S. 5 Z. 5 v. u.

E que nulhs hom no tregue fuste de corau, si no es doele o fronseu. Établ. Bayonne S. 66 Z. 25.

Per esquivar los maleficis e panedis que hom faze de doele e de fronseu e d'autre mairam.

Ibid. S. 146 Z. 15.

E plus que necun (sic) de nos no crom-

peram ni artiram .. en guinh ni en cuberte deu soan feit per nos ... de le doele e deu fronceu.

Ibid. S. 328 Z. 10.

Fontaina siehe fontanha.

Fontanela (R. III, 361 -ilia) "kleine Quelle".

Ferabras s'es armatz els pratz sotz un vergier...

Ad una fontanela depres un olivier.

Fierabras 140.

Item que non ly aia nenguna persona que ause lavar nengunas bugadas... en las fonts ne las fontanellas d'Arsas.

Proclam. Assas, Rv. 1, 104 Z. 9.

Item que nenguna (Text aucuna) persona . . non ause retenir ne . . virar las ayguas de las fontz et fontanelas d'Arsas en lur possessieus. Ibid., Rv. 1, 106 Z. 5 v. u.

Fontanha? "Quelle".

Amic, fai s'ilh, digas mi tu Que sabes aquestas montanhas E las ayguas e las fontanhas, On es ni en cal encontrada La fon[s] que Burla es apelada.

S. Enim. 444 (= Bartsch Dkm. 228, 3).

Bartsch liest fontaynas (so hat die Hs.) und bemerkt dazu in d. Amkg., dass, da mehrfach ungenaue Reime in der S. Enim. vorkommen, wol auch hier montanhas: fontanas zu reimen sei.

R. III, 361 s. v. fontana hat einen Beleg von fontayna, V. et Vert. fol. 101, den ich nicht nachprüfen kann, und einen von fontaina (im Innern des Verses) Johan Esteve, nur Hs. C; hier liest aber Azaïs, Troub. de Béziers S. 75 V. 5 fontana. Auch Bartsch Chr. 270, 40 (P. Guilhem) steht (im Innern des Verses) fontaina. Ist dies = fontanha oder franz. Form? Mistral hat foun tano, fountaino (l.), aber nicht foun tagno.

Fontanier "Brunnenmeister".

E nos a lu (sc. devem) que baile R. Marsilhac, fontanie.

Frères Bonis II, 195 Z. 16.

Que fut ordenat.. que hom (Text lom feseys venir los fontaniers per veyre si se porria (sic) trouvar remedi de far venir la fon en esta vila..., el nos mandem querre los fontaniers que avia[n] fach las fons a St. Yrieys.

Item per une rauba que beylem al fontanier.

Fontaines Périgueux S. 338 Amkg. 1 Z. 2 u. 4 und S. 353 Z. 17.

Mistral fountanié "fontenier".

Fontanil (R. III, 361 ein Beleg) "kleine Quelle".

Le claus a l'evesque e'l maresc, si co'l termenan las aiguas e'l fontanil.

Rec. d'anc. textes No. 40 Z. 62.

Mistral fountaniéu, fountanil (l.) "petite fontaine".

For (R. III, 361) "Geldbusse".

E que sia la sestayrada (sc. die als Weide benutzt werden soll u. deren Betreten verboten ist) senhada e manieyra que hom la conosca, en autra manieyra degus hom no fos tengut de for ni de emenda per dampnatge que y fos donat.

Cart. Viane II, 120b Z. 11 v. u.

Item que tot home aia a tener son ort sarrat a claus per lo capfron ... sotz pena del for de .xn. d.
Ibid. III. 21^b Z. 23 v. u.

Unklar ist mir seguir lo for ibid. II, 118a Z. 10; s. d. Beleg s. v. forestier. Unverständlich ist mir die folgende Stelle, falls sie überhaupt hierhergehört:

L'autrier, mentre ques ieu m'estava

Solet e fortment cocirava

Dins en mon cor

De midons que m fasia for

Que de lonc temps

No avia volgut fossem essemps

Entrambedos.

Estan enaissi cociros . .

Vi que..

Lunel de Montech S. 33 V. 4.

Übs. "qui me traitait avec une injuste rigueur", Bartsch Chr. Glos. "verbannen".

Wegen Prov. Ined. S. 333 V. 35 (anon.) siehe descug 1), Bd. II, 133.

For, fora siehe fors.

Forabanir siehe forbandir.

Foradan.

Item deu per lo loguier de .1ª. taula foratdana de la plassa .XII. s. per cadan.

Frères Bonis I, 59 Z. 1.

Dazu die Amkg.: "Le marché se tenait sur la place publique, entourée comme aujourd'hui de galeries couvertes. La location des bancs et étalages était un revenu pour les consuls et pour certaines familles. Les tables foraines étaient celles qu'on établissait sur la place et non sous les couvertes".

Vgl. foratan.

Foradar (Stichel S. 58 ein Beleg) "durchbohren, durchlöchern".

Foredan me los pees et las maas. Hist. sainte béarn. II, 140 Z. 1.

Item fem carreyar los arreches.. Item costan de foradar e calhibar.. e caperar deu dit arreche la eyshala de la fala..... sos.

Comptes de Riscle S. 448 Z. 6.

Forados?

.1a. relha am foradoses (Text foro-) de fer e .1a. esteva.

Frères Bonis II, 365 Z. 4 v. u. Hrsgbr. in d. Amkg. "renfort".

Foraget, -tar siehe forget, -tar.

Foral (R. III, 372) 1) "äusserer, Ausser-".

.. que tenguen . . lors masons dedentz los murs e defore murs, tant cum son las *foraus* arrendoes dels ambaradz e'ls ambaradz . . e'ls baraz, e d'aqui en entz.

Rec. gascon S. 21 Z. 6.

2) "auswärtig, fern".

E pus Dieus ve qu'a nos non cal De luy, vol penre venjansa De nos, qu'e la guerra foral Ab dolor e ab pesansa Ten los reys.

Folq. de Lunel, Romans 69. Vgl. ib. 495 guerra londanu.

Foraleiar "ungesetzlich behandeln".

E si per abenture nuls hom se tie per trop foreleiad dels davant dits juradz, per razo que dixos que id no l aven menad segont los establimenz d'aqueste carte, qu'en passas judjament per conoguda dels judges (?).

Rec. gascon S. 36 Z. 1. Glossar "mis hors la loi".

Forametre "befreien".

Et metre totz los.. pais en patz et tranquillitat, et los forametre et gitar deus grans maus, oppressions.. et dampnatges cotidians.

Jur. Bordeaux II, 380 Z. 26.

Foran 1) "äusserer".

Pouzer a nom l'arteill[s] premers,
Talo a nom l'arteill[s] derrers,
Arteill a nom l'arteill[s] foras,
E la sengla es l'arteill[s] meias.
Auz. cass. 237.

2) "hervorstehend".

Nefa jauna e lonc entrueill, Silla penden e foran (Text for an)

hueill,

Engalmen gran, alques colrat. Auz. cass. 94.

Ab pauca testa, ab ueill fora, Jogan, tornan leu sus el ma. Ibid. 261.

3) "Auswärtiger, Fremder".

Item., foc apuntat.. que om fessa hun rocle deus *forans* per los aliurar.

Comptes de Riscle S. 385 Z. 25.

E ayxi ben de . . recebre de cascun habitant de quera o autre *foran* meten bin dezens la dita vila . . huna bana de bin per pipa.

Ibid. S. 418 Amkg. Z. 14.

Forana.

Ben aia qui us guirlanda sus de la pata

Lai on intravaz emblar per la forana!

Blacatz 5, 12.

In der Amkg., Gröbers Zs. 24, 39, verweist Soltau auf Mistral fourano "latrines extérieures". Coulet, An. du Midi 13, 392: "Forana . n'a aucun rapport de sens avec le fourano "latrines extérieures" que cite Soltau . Le vers 21 de la pièce suivante: Ben car comprest so qu'emblez en la feira, qui fait allusion au même fait, atteste que feira et forana sont synonymes, la forana étant plus spécialement la place réservée aux "forains" et où se tient la feira".

Forar (R. III, 369 "forer, trouer, percer"). Im einzigen Beleg, den zu finden mir nicht gelungen ist:

Si non es en carrera forada

Fors Béarn,

deutet Lespy s. v. houra "chemin

foulé (chemin public, voie publique)". Dem ist doch beizustimmen.

Sicher ist forar = folar in:

Et habui in dictis vindentiis pro forando seu calcando vindemiam...

Arch. hist. Gironde 21, 418 Z. 8.

Unverständlich ist mir ibid. 12, 264 Z. 3 v. u.:

Sec se dejus las causes necessaris a portar une troye, une bride, manguineus: . . . LXXVIII. parelhs de boeus . . , item y falh un quintau de ceu e aute de sahii per untai los boeus e cars; item falh .x. parelhs d'arodes sobrautes per forar, e en lo caas que degune s'en podos (cor. -as) en lo cami, e doples ex.

Foras siehe fors.

Forastatge siehe forestatge

Forastol siehe faldestol, Bd. III, 397.

Forat (R. III, 369 s. v. forar ein Denkmal) "Loch".

.. que hom continuessa plus abant a la dita.. reparacion (sc. de las muralhas) e que los mages foratz se barressan.

Arch. Lectoure S. 116 Z. 5.

Item . . logam Monet de Cramalh per terar lo pont de l'Ador, que s'i eran feytz foratz.

Comptes de Riscle S. 236 Z. 1. Garnir et sarrar en lo dit pont totz los foratz qui y son.

Art. béarn. S. 142 Z. 32. Ferner Jur. Bordeaux I, 338 Z. 21.

Foratal "Auswärtiger, Fremeler".

Item que tots foratals que ajan bes en la vila... de Tolosa pagaran...

Recherches Albi S. 363 Z. 9.

Foratan "auswärtig, fremd".

Quant portaran cargas per alcuns homes estrangs sive forctas.

Livre Épervier S. 109 Z. 2337.

E so pagaran .. totz homes et fennas, foratas et foratanas.

Ibid. S. 139 Z. 445.

Weitere Belege aus demselben Denkmal im Glossar.

Et que a causa de las baratarias (Text biat-) los merchans *foratas* s'en rancuro.

Mém. Soc. Aveyron 15, 270 Z. 26.

Lo comte quitec als cossols de Foys e a totz les autres singulars, tant de la vila que autres foratas, tota la pena que podian aber encorruda (sic).., per so quar los... cossols ab tot le comu de la vila e ab alcus autres eran anatz.. combatre le castel de l'Erm e fer talas e autres damnatges.

Cout. Foix S. 29 § 62.

Vgl. foradan.

oravertat (R. V, 503 ein Beleg) "Unwahrheit".

Contradictios e foravertatz son duy vici am engaltat, cant foravertat[z] no pren escuzacio, quar alcunas vetz fa hom dictat de messonja messongiera per trufa, solas, deport, coma reversaris.

Jeux floraux S. 24ª Z. 17 u. 18.

oraviar siehe forviar.

orbandir (Stichel S. 58 ein Beleg), -banir, fors-, fora-, foras- "verbannen".

E si . . no podio . . enmendar la malafaita, que l(s) baylle e ls cosselhs . . lo forbandisso del dit loc . ., e fo[s] forbandit tant entro que lo gatge . . agues pagat.

Cout. Astafort § 10.

Ferner ibid. § 13.

Si alcun hom . . fa layronessi . ., que corra la vila . . et lo corps de luy sia forbannit per tot temps de la villa.

Cout. Auvillar § 152.

Li cossul.. giteren e forbaniren per tostemps d'esta vila e de tot Lemozi.. Peiro Rotgier.

Cart. Limoges S. 59 Z. 14, Conoguda chauza sia que J. Arrajol fo forsbaniz e forsjurat[z] d'esta villa per tostemps.

Ibid. S. 97 Z. 17.

Et deu estre forabanit de la bila ung an et ung mes.

Cout. Bazas § 118.

Costuma es que nulhs homs forbanit per crim no s pot deguns temp(u)s defforbanir, despuys que . . .

Cout. Bordeaux S. 38 Z. 13.

Deus forasbanitz. Establit es que neguns senhor.. [no] pusca los (Text lor) forbaniz tornar a Bordeu. Ibid. S. 291 Z. 5 u. 6.

Forbidor "Schwertfeger".

Ramon de Statger, furbidor. Jur. Bordeaux II, 185 Z. 20.

Prometo de pagar tot quant que Ramonet deu Mayne, son filh, furbidor de porta Begueyra, deve au prebost.

Ibid. II, 357 Z. 9.

Forbir (R. III, 362) 1) "ausrüsten"?
Say, gindarmas, sé ben armá...
Aperelhá-vous prestoment,
E anná al recontrament.
Ben say que saren esbay,
Quant vous veyren tant furbi.
Mays val en batalho murir
Que trop grant damage sufrir.
S. Eust. 1845 (Rv. 22, 194).

2) forbit "glattzüngig"?

Donc non crezatz forbitz

Lauzengiers mal dizens.

Guir. Riq. 77, 299.

Nebenformen frobir, robir:

Item fem relebar las bergantinas e frobir la celada de la vila a hun armure.

Comptes de Riscle S. 446 Z. 27.

Item costa . . de far adobar los calitz e l'ensense (Text -sease) frobir . .

Ibid. S. 448 Z. 4.

Plus costa de frobir la celada deu dit arche...

Ibid. S. 470 Z. 13.

Plus costan de *robi* las ditas celadas tres sos.

Ibid. S. 103 Z. 10.

Item pagam a l'armure de Bic per far garni e robir la spasa e dagua. Ibid. S. 227 Z. 21.

Robir noch ibid, S. 421 Z. 12 u. S. 481 Z. 26.

Mistral fourbi, furbi (querc., d.), frubi, roubi (g.) "fourbir; éclairer, parer, embellir; frotter, rosser".

Fore (R. III, 363) 1) "Gabelung, Ort, wo zwei Wege zusammentreffen".

Forcs dicitur a furca vel bivium.

Don. prov. 56a, 8.

2) "Bund (Zwiebeln, Knoblauch)" (R. ein Beleg).

Item tot home estranh que venda .I. saumada de cebas .. paga per leuda .II. forcs e mieg .. Item tot home estranh que venda .I. saumada d'alhs a Limos pagua per leuda .II. forcs e mieg; e si no s ven a Limos, mays qu'en passe, pagua .II. forcs, e entre sepmana (?) pagua .I. forc.

Règl. cons. Limoux S. 7 Z. 26, 30, 31. Cebas, las plus grossas. lo forg.. Tarif Nimes S. 552 Z. 5.

Ferner Cout. Gontaud § 97; Cout. Tonneins-Dessous § 99.

Mistral fourc "bifurcation, embranchement, en Languedoc et Limousin; glane d'aulx ou d'oignons, composée de quatorze têtes rangées en trois branches".

Forca (R. III, 362) 1) "Heu-, Mistgabel" (R. ein Beleg). Ebenso f. ferria:

Bedoch .HH. soudz . .; forqua ferri .H. soudz.

Cout. Bordeaux S. 601 Z. 32.

- Mistral fourco de ferre, fourcho-fèrrio (lim.) "fourche de fer, fourch à fumier".
- 2) "Gabelstock oder Stock mit Hake zum Tragen von Schüsseln, När fen"?

Qui porta retumbas dona de la forc .H. retumbas.

Ét. hist. Moissac I. 104 vl. Z.

Hom que aporta enaps o escudelas faihs ab *forca* dona .il. enaps o .il escudelas.

Ibid. S. 106 Z. 8.

Vgl. ibid. S. 328 Amkg. 17.

3) forcas "Galgen" (R. ein Beleg).

E moc la questio per unas forcas qu avia(n) fachas plantar l'avesque d Magalona.

Requestas fachas... a las gens de rey de Malhorgas... que retorness las *forcas* que avian derrocadas a gra de Magalona.

Arch. du Consulat § 199 u. 217 (Rv. 3, 40 u. 42).

Hierher gehört auch der einzige Be leg, den R. für die Bedeutung "co lonne, poteau" anfül rt. S. Hon LXXXV, 31; s. d. Stelle s. v. cortina, Bd. I, 385.

Auch im Sing .:

E lo filh feys encarcerar Et a la *forcha* lo van butar. (Bartsch Chr. 412, 30 (Ludus S Jacobi).

Beachtenswerth ist der Ausdruck:

4) desme ab forca.

Item .HII. copadas de fromen per rasc del desme de las fromentals. Iten desme am forcha en las segilars. Textes Haute-Auvergne S. 38 Z. 2.

Item desme de anielhs e de vedels e de blat am forcha.

Item el dih mas.. desme am forcha e d'aniels e de vedels.

Ibid. S. 39 Z. 27 u. 34.

Hrsgbr, ibid. S. 32: "dîme à la fourche. Il faut, pour s'expliquer ce terme, supposer qu'au début du 13º siècle on ne liait pas habituellement le blé en gerbes, qu'on le chargeait, comme le foin, à la fourche; la dixième fourchée constituait la propriété du curé".

orcada "Gabelung e. Weges".

Totz hom qui ben boc crestat..de la *forcada* d'en Galhart Dantinhan en sus, pecha.v. sols.

Totz hom..qui en las forcadas del camin maior se descorera per far orezest (cor.-esc?), peche.v. sols. Arch. Lectoure S. 67 Z. 17 u. 23.

La carrera dreta que va de la forcada d'en Carmalh, denant l'ostal d'en Domenges Carmalh e denant la sala d'en Vidal Teuler, entro al maset maior.

Ibid. S. 71 Z. 25.

...qui passava la prumera forcada dels camiis.

Cout. Astafort § 36.

Manam.. que nulhe persone.. no sie tant ardide que.. s'aproprie, prenque ni estrenque dous camins [e?] forcades qui son torn de le biele, per ons (sic) hom ba aus casaus, .. vinhes, vergers de le biele.

Établ. Bayonne S. 149 Z. 4 v. u.

Vgl. Godefroy forchiee.

Forcada "Eichengehölz".

Quant .. ajustaras a la forcade que es au pee deu mont de Tabor, encontraras .IIIes. boos homis que l'un aporte una cana de bii.

Hist. sainte béarn. I, 34 Z. 2.

I. Sam. 10, 3: ad quercum Thabor. Mistral fourcado "bifurcation; chênaie, bois de chênes, en Béarn; etc."; vgl. Lespy forc und forcade.

Forcap, -pi (R. II, 275 "lods"). Daneben forchapche, forschapche, vgl. Thomas, Essais S. 87; foriscapi Mascaro, Rv. 34, 62 Z. 19.

Forcar (Stichel S. 58) 1) Einziger Beleg bei Stichel:

Forcs furca destruas.

Don. prov. 56a, 8.

Was ist damit gemeint? Mistral fourca ,,frapper de la fourche, percer d'un coup de fourche".

 se f. "sich gabeln (fig.), sich theilen". Siehe den Beleg, Arn. Dan. XVII, 26, s. v. brancar, Bd. I, 161.

3) forcat (R. III, 363, "fourché, dévié"). Für "dévié" gibt R. keinen Beleg; ich kenne auch keinen.

Las dens esteron per garan,
Plus blancas que d'un orifan,
Le mentos fon ben faissonatz,
Per mieils estar un pauc forcatz.

Flamenca² 1604.

Glossar "fourché", Übers. Flamenca¹ S. 304 "fendu". Ist es "mit einem Grübchen"? Altfz. menton forchie bei Godefroy s. v. forchie.

Araire f. ,, araire simple, sans coutre ni avant-train, et tiré par un seul cheval. (Mistral s. v. fourcat).

Arayre doblis garnit, de S. Miqueu entro Nadal, per jour ix. gr. Arayre forcat (Text farcot) ivii. gr. Arayre doblis garnit, de Nadal entro-la S. Miqueu, per jour ivii. gr. Arayre forcat iv. gr.

Tarif Nimes S. 541 Z. 1 u. 3.
Unklar ist mir Myst. prov. 1989:
Quar aquel que aura mal hobrat
Guarde se del enemic forquat
He no se peque al cayreforc,
Quar se ho fa, tombara al gorc
Lains dedins lo potz infernal
Hon aura pena eternal.

Wegen Cout. du Fossat § 52 vgl. enforcar, Bd. II, 494.

Forcat 1) "grosse Gabel".

Ara comenso de tirar las rodas los demonis.. he porto forquatz de fer e guafz per turmentar lains las armas.

Myst. prov. S. 281 Z. 10 v. u.

Forcat Furco, major furca; palmula (?).

Floretus, Rv. 35, 67b.

2) "Rodehacke".

Item doas becuas e doas salcladoiras e .iii. forcatz de fer, .ia. palabessa. Inventaires 14º siècle S. 31 Z. 21.

3) "Instrument zum Entfernen der Trester aus dem Bottich".

Item hun forcat de ferre per la vinassa gitar de las tinas.

Doc. rouerg., Rv. 15, 15 Z. 15.

4) "Gabelholz, gegabelter Pfahl".

.. lo bosc .., lo qual avem trobat si despolhat.. de bons albres .., per so car nostres predecessors cossols .. ne an tant .. donatz a diversas personas, als us per fayre far paysieyras de molis, als autres per far pals e forcatz per lurs verdiers e per autras cauzas.

Pet. Thal. Montp. S. 171 Z. 23.

Non..vos sia legut de penre..del
dig bosc..denguns albres.., sian
albres grans e grosces per enfustar o petits e prims per far pals
e forcatz o autres obratges quals
que sian.

Ibid. S. 172 Z. 14.

Encaras promet..que neguns crocz ho forcatz ho autra lenha qual que sia del dich bosc non culhiray ni talharay.

Ibid. S. 297 Amkg. 1. Quar quant lo poble forec malaute.

El (sc. Moyses) plantet hun gran forquat

En lo miech loc del desert ...,
En que mes huna gran serpen
De que nos disen . .
Que sertas aquel forquat
No denota autra causa
Se no que el deu estre pengal
Sus lo albre de la crotz he c.

Myst. prov. 1135.

velat.

Mistral fourcat etc. "pieu fourchu, t ton fourchu, appui, support; bêc à trois fourchons, hovau; etc.".

Force (R. III, 373 "ciseau"). Einzig Beleg, den ich nicht nachprüfen kan Ni prestaran razors ni forces a ray ni a tondre.

Cartulaire Montpellier fol. 179. Ist nicht forfes (siehe jorfetz) zu ädern?

Forcell. Forceil ist zu lesen statt fo coil R. III, 363; s. Sternbeck S.

Forcier siehe forsier.

Forclaure "ausschliessen".

.. en' guardan lealmen los coma damens de Dieu ..., quar la obse vansa dels comandamens forclar (sic) e met foras totas las caus que so directamen contrarias a c ritat.

Bulletin 1890 S. 103 Z. 16.

Fordani?

Mas Anna sa molher anava per ca cun jorn a la *forduni* i hobra te; sendiera (— lat. ibat ad opus te; trinum quotidie).

Tobias 2, 19, Herrigs Arch. 32, 33

R. III, 372 hat fordan "extérieur Wie ist zu verstehen? Etwa "aus ser dem Hause"?

Forduire (R. III, 85 ein Beleg).

Pustel' en son oil e cranc,
Qui'us me cuid' aver forducha,
Qu'enans m'en er a denir

Mon (cor. Mos?) vers que sia complitz,

E sui de so plus clamans, Car anc mi noc gens mendiga. Bartsch Chr. 108, 12 (G. de Born.).

Glossar "entziehen". — Ich verstehe die Stelle nicht.

reisir, fors- (R. III, 572 fälschlich forsiessir) "herausgehen". Der einzige Beleg bei R. muss lauten:

Huei mais be's cove e's tanh
C'un pauc, si'l platz, m'enardisca;
E sol de mi no s'estranh,
No's cug qu'ieu tant m'afolisca
Que de ma boca forsisca,
Cals que ab mi's n'acompanh.

Prov. Ined. S. 150 V. 29 (G. Raimon de Gironela).

Appel schreibt fors isca, was ja auch zulässig ist. Zu verstehen ist "dass ich darüber oder über sie rede".

Unverständlich ist mir:

Si no per aventura que l'acusantz ou complanhentz de l'acusacion d'aquesta maneyra o pendent lo pleyt en aucuna causa sera forissit ab sertana comanda a luy arrespondre pleneyramentz davant lo major.

Cout. Bordeaux S. 498 Z. 16.

orenc "Auswärtiger, Fremder".

Que li forenc(s) venens eu chastel habitar han la libertat deuz autres habitans.

Cart. Limoges S. 106 Z. 16.

Ebenso ibid. S. 119 Z. 7, wo li forenc steht.

Item per la dita intrada del vin per los *forens* (sic) que say hant (Text hont) portat vendre vin.

Regist. S. Flour S. 156 Z. 4.

ores "Auswärtiger, Fremder".

Item que tot autre(s) borgues et fores que an vinhas en la honor d'Agen.. Jur. Agen S. 81 vl. Z. Item a aquels que an vinhas foras de la honor e als *fores* no gachans a Agen . . .

Ibid. S. 213 1. Z.

Item que li fores que estan dins la vila puscan metre lor beuratge. Ibid. S. 216 Z. 10.

Tot volguoron que, atendut la fieltat que las gens de La Fotz an a la vila d'Agen..., que a R. de Gratalop, que avia mes .n. barrils de vi a 'gen (Text vi Agen) ses licencia, sia quitat.. lo gatge que era degut a la vila.., ab que pague la mesa al thesaurer de la vila cum fores (Text fore).

Ibid. S. 297 Z. 30.

Hrsgbr. "qu'il paie le droit d'entrée sur le pied des forains". Vgl. Du Cange forenses.

Forescapiar, foris. Mascaro, Revue 34, 62 Z. 12, 14, 17 u. vl. Z. Die Stellen sind mir unklar.

Forest (R. III, 364). 1) "Wald". Der einzige Beleg bei R.:

En la forest on so ill cabrol.

Auz. cass. 3373

ist nicht beweisend, da man forest schreiben könnte.

Das Gleiche gilt von:

Aquist forest es tota sia. S. Hon. III, 121.

Sichere Belege:

Aras no siscla ni canta Rossinhols

Ni crida l'auriols

En vergier ni dins forest (: prest, vest).

Mahn Ged. 358, 1 (R. d'Aur.).

Tutz ly habitans.. podon prendre et far payssel a lors vinhas.. dins totz los boscs et dins totas las forestz del senhor.. senes tot forestatge.

Cout. Auvillar § 163.

E donam plener poder . . als homes de Salvanha que els nostres boscs e en las nostras foretz puescan . . cuilhir lenha.

Cout. Sauvagnas § 13.

2) "Jagd im Walde".

Enaps e copas mazanta Et orzols

D'argen e pairols, E sec ribieira e forest.

B. de Born 22, 34.

Vgl. d. Amkg. zu der Stelle. Unverständlich sind mir:

Item .i. brustia en que son letras de .viº. liuradas de *forest* (e de forest) e dels portes.

Jur. Agen S. 173 Z. 17.

Doas letras reyals, una de .viº. lib. tor. dadas per lo pont sobre forest. Ibid. S. 174 Z. 27.

Forest "Weiler, Flecken".

Dy, mon amic, poyrias tu far Que nos pogesan (sic) albergar En aquest *forest* que eys eyci? S. Eust. 1535 (Rv. 22, 184).

E pueys vay plus tost que de pas Per lous *fores* e las citas, E lur farés comandament . . Que . .

Ibid. 1704.

Ferner ibid. 1722.

Mistral fourest "hameau, chalet, ferme, dans les Alpes".

Forest.

E la non-castita e li fait desonest, Lo serviment de las ydolas es a Dio mot forest.

Novel Confort 128 (Zs. 4, 524).

Forestan "auswärtig, fremd; Auswärtiger, Fremder".

Si hom forestang (sic) se clame d'augun de le comunie per deute . . . Établ. Bayonne S. 20 Z. 9.

Als forestans empero dels luecs vi-

cinals de Manoasca . . . (= lat. fo

Priv. Manosque S. 71 Z. 4 v. u. .xvi. libras, las quals .. avia agu dels cavalliers .. istans en la vila e en la vall de Manoasca e dels foris tantz quals que sian ques an pos sessions en la vila et en la vall d Manoasca.

Ibid. S. 85 Z. 6 v. u.

Forestar (R. III, 364) "weiden lassen"

Item lous seignors no deben foresta: en las montagnas ne en las perte nensas del loc de Seix degun bestia sens lou voler de la comunalitat. Cout. Seix § 67.

Hrsgbr. "faire paître, amoner des bes tiaux".

So auch wol in dem einzigen Beleg bei R., der mir nicht klar ist und den ich nicht nachprüfen kann.

Forestaria (R. III, 364). Offici de f "Waldhüteramt".

Ieu, hom establit per vos senhors cossols.. en forestier del bosc de Valena, jur a vos.. que, quant longamens l'ufici de forestaria tenrai o garda del dich bosc seray, ben e fizelmen me auray.

Pet. Thal. Montp. S. 296 Z. 4 v. u.

Forestatge (R. III, 364) 1) "Weiderecht".

Item..donam.. als habitans en la dicha vila de Montsaunes aygas, erbas e espleytas (Text -aytas) e forestagges de bestias francamen

Charte Montsaunès S. 212 Z. 18.

2) "Abgabe für Holzfäll- und Weiderecht".

e senes alcuna prestacio.

Item li hom[e] de la vila.. podo talhar els boscs del senhor ses forestatge lenha ad a[r]dre e fusta per fair conderciers e la senhoria del senhor.

Cout. Lafox § 36.

Tutz ly habitans . . podon prendre et far payssel a lors vinhas . . dins totz los boscs et dins totas las forestz del senhor . . senes tot forestatge.

Cout. Auvillar § 163.

Item que los dits habitans, cascun que tenga pastor, pusca donar tenguda (?) entro (Text-tra).. dets caps de bestiar boy, sens ne pagar al senhor negun forastage (sic).

Item que los dits habitans puscan metre carbones en lo bosc ..., ab que lo *forestatge* venga al profieyt de la gleyze.

Baronnie Miglos S. 216 Z. 2 u. 10.

Item en las meteyshas montanhas han usage de apastencar lor bestiar.. francament e senes forastatge (sic). Cout. Foix § 40.

E la universitatz que sera en la dicha vila deu metre foresters en la dicha vila . . . e el terrador de la dicha vila ab cosseilh del senhor (Text-er). E·l digs senher deu aver la tersa part del forestatge e la vila las doas partz. E li prohomi de la . . vila devo tener lo forester a tot lor costz.

Charte Saint-Gauzens § 5.

So nicht auch im einzigen Beleg bei R. (foras-)?

Nicht klar ist mir der genaue Sinn an den folgenden Stellen:

Aixi ben dize.. que cascun habitant fora las pertinenses de la dita vila, meten o crompan serc o sercx en huna pipa, can fora necesari de n'i mete per carreyar bin fora la dita vila comprat, debe.. pagar au dit de Lafarga per lo forestatge, so es per lo serc o sercx qui metera en tals pipas penas (?) rontz (?),

doas o broquetz, per cascuna pipa tres arditz.

Comptes de Riscle S. 418 Amkg. Z. 20.

E li Gaidenc an d'eus . . la bailia de Marazols, de la Barrilaria e de totas las absalas de la Jauna et lor forestatge de Bainac.

Trois chartes lim. I, 165.

Forestel (R. III, 364) ist m. E. zu streichen; siehe faldestol 2).

Forestier (R. III, 364 ein Beleg) "Waldhüter, Flurwächter".

. . que d'aqui en avant los cossols ni autres non auzon ges donar de lenha del bosc de Varena . ., mas qui ne aura besonh la compre dels rendiers o de lurs forestiers.

Pet. Thal. Montp. S. 184 Z. 3.

Quant seran forestiers pausadors a gardar las vinhas, los ortz e semblans causas, seran li forestiers elegitz per los cossols.

Cout. Albi S. 95 Z. 20.

Ferner Pet. Thal. Montp. S. 296 Z. 6 v. u., s. den Beleg s. v. forestaria; Charte Saint-Gauzens § 5, s. d. Beleg s. v. forestatge. Im Pet. Thal. Montp. werden die Pflichten des forestier genauer angegeben.

Der forestier wurde auch zu anderen Diensten, z. B. zum Erheben der Steuern verwandt:

Item que los digz cossols de Viana...

podo elegir e metre corrieus et forestiers aquels et quantes (sic) se
volran per seguir lo for (?) et per
levar los talhs per los digz cossols
.. endigz e empauzats per los negossis de la dicha universitat e per
far et exseguir los mandamens et
las autras cauzas que al comu et
a la universitat se aperte non .

Cart. Viane II, 118ª Z. 9.

Vgl. Du Cange forestarius nuncius s. v. foresta: "ltem quod dicti consules possint..creare unum nuncium forestarium seu bannerium, qui habeat jurare..de..fideliter habendo in regimine dicti banni seu forestarii, qui etiam executiones ad instantiam..consulum faciat, et compellendo ad solvendum talliam seu tallias indictas..compellat, et forestas, devesias seu nemora..custodiat".

Nicht klar ist mir die Bedeutung in: Item si..home habitan et talhendie cometia exces.., la conoyssensa.. se apertendra als cossols.., et si familiars dels senhor[s] o autres forestiers..delinquio o..meffazio en persona..o en bes dels..habitants o talhendies de Gordo, la conoissensa se apertendra...

Cout. Gourdon S. 186 Z. 6.

Forestol siehe faldestol 2).

Forfach (R. III, 275). Cazer en f. "verwirkt sein"?

.. si no frau sera, e la honor caia en forfag (= lat. nisi fraus intervenerit, de qua..honor excidat in comissum).

Arch. Narbonne S. 27^b Z. 14.

Metre en f. "einziehen, konfiszieren"?

E clama's enz Guilelms de Monpestler
d'en Bernard Guilem de las junchadas del sestairalague de la vila
de Monpestler, que el e sei ome las
prendon majors que non devon. E
.. veda'l ens Guilelms.. que mais
de si enant non las prenda.. majors que non deu; et s'o fa, met li
tot lo sestairalatgue en forfaz.

Liber Instr. Mem. S. 250 Z. 17.

Unklar sind mir:

Et nos a[n] jurat . . que il lo davandich repaire redan a nos . . am forfach et sens forfach, irat et pagat, totas las vetz que nos o li nostre successor lor o demandaran.

Bull. Soc. Corrèze (Brive) 6, 26 Z. 6.

Tos fidelz serai sens engan, con on deu esser de son segnor, e ton cor non requerrai ab forfag ni sen, forfag.

Lay. Trés. Chartes No. 57 Z. 4-5 Siehe auch unten forfaire.

Forfachos "verbrecherisch schuldig". Qu'ieu no son tan peccaires nim sent tant j'orfaichos

> Que trop majer no sia mil tans totas sazos

La grans misericordia e la merce de vos.

Sünders Reue 314 (Such. Dkm. I, 224).

Vgl. Godefroy forfaiteus.

Forfaire (R. III, 274 "forfaire"). 1) Im dritten Beleg, Boethius 249, ist Si l'om (o) forfái zu lesen.

F. alcuna ren ad alcun:

E clama's ens Guilelms de Monpestler, quar en Bernarz Guilelms las justizias pren dels forfaz que l'om (cor. ques om?) ad el forfa. Liber Instr. Mem. 8, 250 Z. 18.

E no m'avion res forfait li Grifo.

Appel Chr. 101, 29 (R. de Vaq.).

Bel sener Dieus! que l'ai forfag

Qu'en tal luc m'aia mes agag?

Flamenca² 4145.

Auch in den beiden letzten Belegen, wo R. mit Unrecht "outrager, offenser" übersetzt, sind nos und das enklit. 1 Dative.

2) "(e. Strafe) verdienen, verfallen". Mort d'espaz' aj' eu f mfaita, Quan ja fos per me retraita Tan grans honors, sinn fos faita. Prov. 1ned. S. 275 V. 53 (R. de

Vaq.).

Baros, aquest mal no fassas!
Be sapias, non a lunh tort
Per que *aja forfacha*: mort.
Ev. Nic. 504 (Such. Dl. m. I, 15).

Tug respondero ad estros:
Volem, sia levatz en cros. —
Pilatz lur dis tot atrazag:
Non a per re aysso forfag.

Ibid, 546.

En tal convenent agut entre las partz que, si li pena denfra escricha per una de las partz era forfacha, ques, aquella forfacha o nesqualre tracha, le mandamentz o li sentencia... per aquo mens non aya[n] fermeza (= lat. ea commissa vel etiam exacta).

Priv. Manosque S. 13 vl. Z.

Aisso nesqualre en convenent que, si . . li majers partz d'aquella universitat venia contra las cauzas sobredichas, que li pena sia comessa al.. perbost et a las glieizas, e non d'autramens; et si le ... perbotz am la major . . part del capitol venia contra, li pena sia forfacha a la dicha universitat, e non d'autramentz. E tant de vegadas sia forfacha li pena sobredicha e si puesca trayre, quanta vegada las davant dichas cauzas o alcuna d'aquellas seria vengut a contra per las dichas partz (== lat. committere).

Ibid. S. 35 Z. 8 u. 9. Ist Z. 8 "zufallen" zu verstehen? 3) "(e. Lehen) verwirken".

Entorn las terras, las quals demandava le . . sendegues de l'Espital aissi con forfachas, [que] avian estat a laorar per .III. ans . . . Adordenam que si alcunas terras . ., en las quals l'Espital prena certa part de frucs, aura estat per .VI. ans que non sia laorada . . ., d'aqui enant l'Espital puesca penre la dicha terra e a si retenir o ad autre donar, sal aquo que si per guerra agues vacat . , que en deguna maniera non si forfassa. Et aysso salv que, si per paureza o per menor etat d'alcuns aura vacat, non

se forfassan, si non aurian vacat per .xii. ans.

Priv. Manosque S. 25 Z. 9, 17, 19.

4) forfach "der sich vergangen hat, schuldig". Vgl. Tobler, Verm. Beiträge I, 129.

Ma chansos er drogomans
Lai on ieu non aus anar
Ni ab dregz huelhs regardar,
Tan sui forfagz et aclus (?).
Appel Chr. 29, 48 (R. de Berbezilh).
Mas tant li suy forfaitz e nalechos

Per que no m vol escoutar ni vezer. Prov. Ined. S. 169 V. 17 (Izarn Rizol). Car el a promes

Que ja no falha sa merces
A sels que querre la volran,
Ja tan forfaitz non li seran.
Such. Dkm. I, 273 V. 46 (Gui Folqueys).

Heu, forfacha creatura, C'ay laissat mon creator. Par. Litanies 9 (Rv. 29, 221).

Si tant de pahor a us homs que se sent forfag d'un sol crim davant lo jutge temporal...

Trat. Pen., Studj 5, 318 Z. 22.

Auch substantiv .:

Per que a ma semblansa Deu perdonar senhers que am' engansa

Segon razo al forfach peneden. Bartsch Dkm. 13, 31 (Bert. Carbonel).

Forfetz, forfes (Plur.) "grosse Schere". Unas forfetz .i. denier Comptes Albi Glos.

> E ja non cug que us sia sabe Quan la us farai ab *forfes* tondre. Flamenca² 1129.

Ab unas forfes ben tallanz, Que ges non ero massa grans, Le capellans sa crin li tol. Ibid. 3579. Rochegude hat *forfet* "fer à tondre les draps" ohne Beleg.

Siehe auch oben force.

Mistral forfe etc. "forces, grands ciseaux servant à tondre les brebis et les draps".

Forga siehe farga.

Forget (fehlt R.), fora- (R. III, 471 ein Beleg) "Vordach", nicht "avancement".

Item los digs cossols an . . la conoychenssa de dexs . . e de vanelas, e de g(u)et e forget, e de aguieras e de privadas.

Cout. Montcuq § 4.

De far foraget . . . E viro qu'en Guiral . . fazia forgetz en una maio . ., lhi qual forget ishio sus la plassa comunal . . E fon aordenat . . que'l dich G. reconoc . . als cossols que el per . . cossentiment de lor el (sic) fazia aquels foragetz.

Te igitur S. 134 Z. 6 ff.

E mai que negus hom entre forgiet e dobla no . . auze prendre entre tot mas quant lo tertz de la carriera.

Ibid. S. 288 Z. 22.

E dihs.. que el vi.. que lhi cossol en aquel temps.. anavo per la cioutat.. e fazio portar latas ab que mezuravo las taulas e'ls forgietz, e quant ne trobavo alqu que ischia mai que no devia outra la mezura, que aquel.. tornavo a la mezura que avio establida; e que del dig temps en sa avia vist.. que las dichas ordinatios son estadas.. gardadas e dels pons e dels gietz e forgietz e doblas.

Ibid, S. 296 Z. 29 u. 37.

Las... ordinatios que foro fachas... sobre·l fag dels pons e gietz e forgietz e doblas.

Ibid. S. 298 Z. 14.

Mistral foro-jit, foro-jut (m.) etc. "avant-toit, saillie d'un toit".

Forgetamen "Ausweisung. Vertreibung".

Del forgetament de jueus. Item volem que degus juzeus o juzeva en la dicha vila non habite. Bulletin 1891 S. 70 Amkg. Z. 3,

Forgetar, fora- (R. III, 471 u. VI, 26 je e in Beleg) 1) "herauswerfen, ausschliessen, zurückweisen".

Mas joglar, ser del diable, Son totas oras ben vengutz Et aculhitz e quars tengutz E dona lur quex voluntiers Civadas, raubas e deniers.., E'lh paubre son forantat.

Brev. d'am. 9888.

Item si alcus era rebelles ..., sia for gitatz ... de la dicha coffrayria. Confr. Fanjeaux S. 182 Z. 26.

Doncas on es la tua gloriacions? For gitada es (= lat. exclusa est).

Römer 3, 27 (Rochegude).

Clédat 335b, 3 esclausa es.

Cal que cal atrobara..alcus aquesti ordenassion trespassans..e ayss als curials de nostre senhor lo re..revelara, aura la quinta part de blat..e de la pena.., tota contra diccion, cautela e exeption fora gitadas.

Jacme Olivier II, 656 Z. 18. 2) "ausspeien".

Comensarai tu a forgitur della mi boca (= lat. evomere).

Off. Joh. 3, 16 (Rochegude). Clédat 274a, 5 C. te a gitar.

3) "befreien".

Conoguda causa sia que . . madon na Ysabe . . aya affranquitz . . la personas et bens . . deus avantdit Arnaud et Johan . . et extremat gitatz, treytz et foravitatz de te ligame de questalitat et servitu Arch, hist. Gironde 1, 35 Z. 15. oriscapi siehe forcap.

Toriscapiar siehe forescapiar.

Forjurar (R. III, 603 ein Beleg), fors-1) "abschwören, schwören, dass man mit jmd. keine Gemeinschaft haben will".

Quant homs de foras ve a Agen per estre ciutadas . ., deu . . forsjurar, tocats los sants (Text sancs) evangelis, heretges e sabatats e tota manera e tota error de hyretgia.

Cout. Agen § 33 Z. 2.

2) "zu verlassen schwören, verlassen". Cet qui sera pres en perjuri, sera en merce dou maire . de sa maizon darrocar . ., e si no aura maizon . ., forjurera le biele per .i. an.

Etabl. Bayonne S. 21 Z. 17.

Norissa presa am home sostendra aquera medissa justicia, e si es trobada preins, forjurera la vila [per] totz temps.

Cout. Bordeaux S. 295 Z. 16.

3) "verbannen".

E si nulh hom . . panava . . aucas o cabritz . . seria forjuratz del castel . . . de Poiolz per ung an et per ung mes.

Cout. Pujols § 13 (S. 59 Z. 4 v. u.).

E si sia proat que agues facha falsa carta, perdria lo punh drech..e seria forjuratz del castel per tous temps.

Ibid. § 37.

Conoguda chauza sia que J. Arrajol fo forsbaniz e forsjurat[z] d'esta villa per tostemps.

Cart. Limoges S. 97 Z. 17. . . dona .x. sols . . per pena e adoba la malafacha . .; se que no, leva l'om el espillori, e qui l' troba senhat, es forjuratz de Gordo.

Cout. Gourdon § 11. Godefroy forjurer, Du Cange forisjurare. Forlar siehe folrar.

Forma (R. III, 364) 1) "Gestalt, Bild". Et a la forma del Salvaire Tantost s'anec adenolhar. Guilh. de la Barra² 1620.

Glossar "image".

2) "Format".

Item la ma del papier lombart .xn. d. t.; item la ma del papier de mendre forma .ix. d. t.

Comptes Albi S. 183 Z. 8.

Per .III. mas de papier de gran forma. Douze comptes Albi S. 99 § 1771.

3) "(Schuster-) Leisten". Forma Calopedia, calus (?). Floretus, Rv. 35, 68a.

4) "Laib (Käse)".

Per fromatges trames el dit setge . ., tant per .ii. formas velhas com per .vii. fromatges noels, .vii. f. .viii. d. Regist. S. Flour S. 90 Z. 24.

"Sessel, Bank, Truhe".
 Sa forma sobre on se seira.
 Cout. Bordeaux S. 8 Z. 17.

Vgl. ibid. S. 10 Z. 4: una cadeyra (Text -egra) per son ceder,

Plus una forma d'avet del long de .xii. palms am marcape.

Plus .1ª. forma d'avet al costat del lieyt del long del dit lieyt. Plus .1ª. forma nauta d'avet per tenir raubas del long de .x. palms.

Arch. cath. Carcas. S. 348 Z. 7 u S. 349 Z. 14 u. 15.

6) "Vorbild, Muster" (R. ein Denkmal).

En qualque compaynia que sias A manjar . . .,

O en autra comunitat
On seras vengut de ton grat,
Enayssi ab totz ti conforma
Que regla lur sias e forma
De viure.

Q. Vert. Card. 886.

Enaisi que siatz fait forma a totz los crezentz e Macedonia.

I. Thessal. 1, 7 (Clédat 418b, 11).

7) ab f. "förmlich, formell".

Et si re voletz fassam per vos en commu o en particular, scribetz me ab forma; speri de obtenir.

An. Pamiers I, 489 Z. 5.

8) en autra f. "andernfalls, sonst".

Qui lo son vi vendre voldra a taberna, aquel vi hucar prumer fassa; en autra forma done .vi. dines tolzas (= lat. alioquin).

Cout. du Fossat § 32.

Ferner ibid. § 30 u. § 40 Schluss.

9) metre en f.

It. pus per sercar la carta de l'arendament que fec Mo P. Esteve de Byran e metre la en forma .XVI. s.

Jacme Olivier II, 92 Z. 12.

Mistral forma "forme; modèle; moule de fromage, pain de fromage; f. de boto "embauchoir".

Vgl. Godefroy forme und Du Cange forma.

Formar (R. III, 365). Se f. "sich erfüllen", eigentl. "Gestaltung gewinnen"?

> Aiso non deu hom creire que's puesca trastornar

> La paraula de Dieu, que no s deya formar.

Izarn 233.

Übs. "s'accomplir".

Formatge, from- (R. III, 365) "Käse". F. gras, sec "weicher, trockner Käse". Tramezem lhi .II. fromatges grasses. Comptes Albi § 116.

It. ... paguec .. per .III. fromatges grasses . .

Ibid. § 529.

Item la liora del fromatge sec de fedas ho de vacas .v. d. t.

Ibid. S. 183 Z. 20.

Formatgier, from- "Käsehändler".

Deus fromatgiers. Item fromatgier estraing qui aporta fromatges am bestia paga...

Cart. Limoges S. 166 Z. 4 u. 5.

Formatjada, from- "Gebäck von Käse und Eiern".

Item establem que cascum fornier sis tenguz de coire cascuma semmans senes alcun servisi a cascuna maison doas *fromajhadas* o .II. panadas de carn o de peis.

Arch. Narbonne S. 158a Z. 6 v. u.

It. per huous et per fromatges per far fromatjadas .III. s.

Comptes Albi § 27.

Glossar "omelette au from age sucrée"
Et que tout hom.. puesca tener trap
pa per cozir (sic) enpastatz e fro
matgadas (Text -acgadas) ou pa.
Cout. Pujols § 2.

Que despensan en pan, bin,...colo matz, pastus, fromatyadas, crabotz...XI. scutz.. Plus pagan a Mira munda...per sa pena, que fec lo pastus e fromatyadas, .I. sol.

Comptes de Riscle S. 387 Z. 7 u. 10.

Formatjar.

Item . . an ordenat que tota person . . que aja cabras . . pagara lo vin ten dels cabris et de las thomas declarant que las thomas que s vendran pagaran en argen lo vin ten, et aquelas que si formajaran pagaran lo vinten en formages, tan de cabras, fedas et vacas.

Ext. arch. Tarascon § 21 · Rv. 40, 218] Mistral froumaja, four- "faire du fro mage".

Formatjaria "Käsehandel, -laden".

Tota persona . . tenent . . sabbataris
merceria, fromagaria . . . pagara
lo vinten del gazan de tota la mer
cadarie.

Ext. arch. Tarascon § 24 (Rv. 40, 220)

Mistral froumajarié "fromagerie, laiterie".

Formatjon "kleiner Käse".

Item per .IIII. fourmagons dal Baux .XII. den., item per XVII. pechies de vin . . .

Rec. d'anc. textes No. 59 Z. 11.

Mistral froumajoun, fourmajou etc. "petit fromage, fromage frais, jonchée".

Formen, -entada, -entatge siehe from-.

Formia?

E dirai vos que fort me tira: Veilla gaal[s] que fai formia. Appel Chr. 43, 65 Var.

Formic siehe formitz.

Formier "Leistenhändler".
Formiers formarius.

narius.

Don. prov. 48b, 7.

Mistral fourmié,,formier, fabricant ou marchand de formes pour les souliers, pour les chapeaux".

- Pormimen (R. III, 369) forn-, from-, Der einzige Beleg bei R., Mahn Ged. 756—57, 6, ist mir nicht klar; aber sicher ist R.'s Deutung "commencement" nicht richtig.
 - Norrath, Bedarf".
 Pro lai metet sivada e formen
 E carns e vis e neulas e pimen;
 Tro a .xv. ans lai metes fornimen.
 Daurel 1109.

Glossar "provisions".

- E trameta Dieus sobre tu pestilensia, e tola't Dieus tot ton *fromiment* de pan, e manges e ja no sias sadols. Arch. Narbonne S. 197ª Z. 16.
- 2) "Versorgung, Unterhalt"?

Guirals, l'abbas de Cancellada, . . donet . . als fraires del Temple . . tot lo dreig e la raso que el . . aver devia en aquel loc que hom appella los Albis . . E Guirals, l'abbas de Cancellada, e Guirals de la Vaisseira devo deliurar lo loc dels Albis de toz homes et de totas femenas que no i posco demandar ni querre (Text queire) lor loc ni lor formiment.

Cart. Vaour S. 15 vl. Z.

Eu, P. Ram. de la Garrigua, doni mo cors et m'arma a Deu . . et als (Text ad) fraires del Temple . ., et ei donat per mo formiment .II. sestairadas de terra.

Ibid. S. 61 Z. 9 v. u.

Et sit notum que . . li fraire del Temple . . donero .cl. sol. . . ad eis W. de Salvainnac . ., zo es a saber que a lui meteys paguero .l. sol. et assolsero li .c. sol . . ., que avio per nom de pignora en la boria d'Ambilet que sos paire i avia lauzatz per so forniment.

Ibid. S. 39 Z. 3 v. u.

3) "Lieferung".

E aixi falhin autes .vi. arnes au forniment deus .xii. arnes a lor empausatz.

Arch. hist. Gironde 12, 252 Z. 7.

- 4) "Ausstattung, Ausstattungskosten, Auslage".
- Me R. Tolza, savi en dreg, . . deu . . per guarnizo de rauba e per lo fornimen de .ı. filhol que hac .ıı. s. Frères Bonis I. 32 Z. 11.

Amkg. "fourniture d'objets pour baptême".

E que totz los costatges e fornimens que feytz y aura, lo(s) sien saubs suber l'ostau o hostaus qui reparat aura.. E los tinque.. a son proffit.., entrou tant que.. fosse pagat de totz los costatges e fornimens que feit aura.

Établ. Bayonne S. 374 Z. 28 u. 33.

E pagadas las autras leishas desus contengudas en aquesta present carta, e'ls deutes que'l meis testador devia, e'l forniment de sa sepultura pagad.

An. du Midi 11, 494 Z. 1.

Speciell vom Begräbnis:

.. dich que el .. auvit que na Bonadona . laichet en sa darreira volontat a 'n G. Faure, so filh, la maio en que esta, pagat so deude e so furmimen, e se valia mai la maios que la soma dels deudes e del furmimen, donet lh'o tot.

Item dich qu'en G. Faures paguet lo furmimen de la dona e s'en obliguet per lhies.

Mém. consuls Martel V, 52, 53, 94.

Vgl. das Glossar.

.. deu per resta de l. comte.., e fo per la resta del *fornimen* que pres az ops d'en P. de la Pozaca.

Frères Bonis I. 18 Z. 7 v. u.

Amkg. "objets destinés à la sépulture: cierges, encens, draps mortuaires, etc.".

.. deu per .IIII. tortises .. e per candelas menudas que hac .. per lo fornimen de .I. efan . . .

Ibid. II, 7 Z. 1.

So auch an der folgenden Stelle?

P. Belax lo pair . . comandet a sos ... fils . . que il desliuressan [de?] l'afar P. Belax, lur frair, qi era morz, .xlvh. ls. ad son furmimen e ad sos clams, e .lx. ls. ad la pegull. de la dompna, e ad las ... fillas qe i eren .lx. ls. . . . E aqez effans il deven furmir e far lur ops, sai q'il sian teiravol, que prehnan lur lx. ls.

Cart. Limoges S. 1 l. Z.

Formir, forn-, from- (R. III, 369 u. 371)

1) "ausführen, zu Stande bringen, vollenden". So in R.'s erstem Beleg, Peire d'Alv. 17, 43. Ferner:

Que'l camis es de comensar cozens.

Tant es estreitz, et aspres per

E quar del mon se a tan greu partir,

Es del camin greus sos comenamens, E l'acabars es pus greus per un

dos,
Tans hi trob' om de passes pe-

rillos Que nulhs ses guit no va tro la

> guandida. Guir. Riq. 21, 30.

Que si home onrat
Vezetz en cort..,
Siatz tals que per vos
Puesca penre honor
E, si l'avetz amor,
Que'l puscatz enantir
E sos afars fromir
Ab bon grat de la cort.

Ibid. 74. 199.
Si vostr' auzel[s] es pepidos,
So es de cridar volontos
E cridar non pot tan ni can,
Mas que vai la gola badan,
Qu'estiers non pot formir son
clam.

(Et) ab un' aguilleta d'aram Ambas las nars li pertuzatz. Auz. cass. 2437.

R. III, 371 liest fornir son chant. Siehe auch 8).

2) "ausrichten, bestellen". Belege be R.; ferner:

Que lor mesatge an inrmit.

Appel Chr. 3, 2 (Jaufre).

Ieu ai cor e dezir

Cum an aquest messatge acaba

e furmir. Crois. Alb. 8742.

F. un messatge noch Flamenca² 237: u. 7770 (formir); Guilh. de la Barra 411 (fromir).

Pilat, . cujet aucir Gay lo senescale May Barraban li dis que messatg non devia mal ressebre, ans devia formir sa messatgaria al mie[l]h que pogra.

Prise Jér., Rv. 32, 588 Z. 11.

Message lai trames lial,
Car so quil (= que'il; Text qu'il)

manda formir sap,

Et es ne ben vengutz a cap. Flamenca² 6345.

Ara't para, chans e condutz,
Formir al rey que t'er escuelhs,
Quar pretz, secx say, lay es
doblencx.

Appel Chr. 25, 37 (= Arn. Dan. IX, 88).

Ist zu verstehen "dem Könige zu melden dass", oder ist *Quar* "denn" und darf man *formir* "e. Botschaft ausrichten" deuten?

Vielleicht gehört hierher auch Appel
Chr. 62^b, 4 (= Peire d'Alv. 9^b, 4):
Ben a tengut dreg viatge
L'auzels lai on e'l tramis,
Et ill envia'm messatge,
Segon que de mi formis:
Molt mi platz,
So sapchatz,

Vostra parladura.

Dazu bemerkt Zenker: "Appel fragt, ob vielleicht qued a mi formis zu lesen sei. Das wäre wol möglich, aber auch die überlieferte Lesart, an der zu ändern die Übereinstimmung der beiden Hss. immerhin bedenklich macht, lässt sich doch gut rechtfertigen: sie sendet mir Botschaft entsprechend dem d. h. in Beantwortung dessen, was er (der Vogel) von mir (an sie) ausrichtete". Aber formis heisst nicht "ausrichtete", sondern "ausrichtet". Ist das Präsens zulässig?

Appel Chr. Gloss, deutet an den beiden letzten Stellen

3) "sagen". So oder "kund thun" wird man Prov. Ined. S. 71 V. 14 (Bert. Carbonel) verstehen müssen: Ieu sai ben tan ses doptansa Qu'ieu me sabria formir A lieis e mostrar e dir Com li port fin' amistansa. Glossar "ausrichten, melden".

4) "versorgen".

Fornir necessaria dare.

Don. prov. 37a, 19.

Formitz formatus vel habens necessaria.

Ibid. 52b, 42.

Ans qui pus es arditz De querre, pus formitz Vieu ara cortz seguen, C'om non a chauzimen Sol d'ome vergonhos.

Guir. Riq. 79, 794.

Ferner Cart. Limoges S. 2 Z. 5, s. d. Beleg s. v. formimen Schluss.

5) "füllen, vollstopfen".

Primus latro (Text lator).

O filh de puto, o Johanin,
Annen prestoment sus al chamin
E fruniren nostro jacheto!

S. Eust. 921 (Rv. 22, 55). Übs. "nous garnirons". Labernia fornir "atestar".

6) "liefern, beitragen",

E foc apuntat que Nogaro, Ariscla, Barsalona, Anhan fornisan cascun sinc francx per partir (cor. pagar?) lo susdit jutge d'apelhs, e a la prumera sieta qui se fesa fossa talhat Comptes de Riscle S. 293 Z. 2.

 se f. , für sich sorgen, Vortheil, Nutzen ziehen".

Forniers, per mos enseignamens Auch dir qu'etz sai a me vengutz, E pois Dieus fai per vos vertutz, Que'us voletz partir dels sirvens,

Be'is taing assatz
Que aprendatz
Cum vos formatz
Entre'ls prezatz
E que siatz
Bos chantaire.

Witthoeft No. 9, 7 (R. de Mir.).

Übs. S. 19 "wie ihr euch vorwärts bringt".

Sei hoste tut de lui si lauson:
Tant no'l sobrecomtan ni bauson,
Mais non lur don al departir;
E per zo, quan l'auson venir,
Lur hostal paron e garnisson.
Mout home ab lui si formisson.
Flamenca² 1716.

Gloss. "profiter, se procurer un avantage, un bénéfice".

Hierher stellt Paul Meyer auch Flamenca² 5612:

Per so's deu ben garar d'ergueill Tota domna, mentre que'l les, Car si mescaba una ves, En autr' afar pot revenir, Mas ja tan no's sabra formir, Pos er mescabada per jorn, Que beutatz ni jovens i torn.

Aber Flamenca¹ Übers. S. 367 "elle ne saura tant faire que". Dann wäre die Stelle zu 8) zu setzen.

Gehört hierher auch Appel, Poés. prov. S. 47 V. 12 (= Rv. 34, 21; Torcafol)? Anc un bon mot non fezes

Non i ages dos malvas,

Per qu'ie us tolrai vostre ses:

Mon chan, ab que us formias.

Aber wie wäre zu erklären? Etwa "der euch als Vorbild diente"? Oder wie anders?

Siehe auch 8) Schluss.

8) "sich sorgen, sich abgeben, sich kümmern".

Tant an prim e subtil
Lur cor per enganar

Qu'una non pot estar
Que sa par non gali;
Pueys s'en gab' e s'en ri,
Quan la ve follejar.
E qui d'autruy afar
Si sap tan gent formir.

Si sap tan gent formir,
Ben es semblans que'l sieu sapch'
enantir.

Mahn Wke. III, 278 vl. Z. (P. de Bussinhac).

Ebenso Parn. occit. S. 293, nur steht Z. 8 Tan gen se sab formir, abe Hs. A No. 601, 4 und Hs. B (M. G. 147, 4) haben Z. 7 tautrui, Z. 8—9 Sap tant gen enantr Ben m'es semblans qe't sieu sap ha formir; dann ist die Stelle zu 1) zu setzen. In Hs. H fehlt die Strophe.

Ni deu esser per re prezatz De null om' escars lo solatz...

Ni'l cobeitos no's vol formir D'aver solaz mas per cubrir S'avolesa e sas cubeitatz.

Sordel 40, 239.

Gehört hierher auch ibid. 8, 39? E[n]quar es d'aital pens qu'e ren non tem falhir.

Ni Jhesu Crist descreire ni sagrament mentir

Ni donas dechazer ni en luy envelir.

Ar vos ai dig cum renha ni de que's sap /ormir.

Ist auch R.'s dritter Beleg hierher zu stellen?

Non es enois ni faillimens
Ni vilania, so m'es vis,
Mas d'ome, qan si fai devis
D'autrui amor ni conoissens.
Enojos, e qe'us enanssa,
Car faitz enoi ni pesanssa?
Chascus si deu de son mestier formir:

Mi confondetz e vos non vei jauzir. Liederhs. A No. 248, 4 (B. de Vent.). R. "se satisfaire de son hesoin". Ist "jeder soll für seine eigenen Sachen sorgen, sich um seine eigenen Angelegenheiten kümmern" zu verstehen? Oder gehört die Stelle zu 7) und ist zu deuten "jeder soll aus seinem Thun Nutzen ziehen"?

9) se f. "sich eignen"?

Nien de letras e de sen natural
Lo trobarez. Gardatz qu'en devenra (oder qu'endevenra?)!

Que per destral no is pot totz temps formir

Ni per joglar, si tot si sab maldir.

Prov. Ined. S. 301 V. 37 (Reforsat de Forcalquier).

Zu Z. 1 die Amkg.: "Lies Mens de?". Primeiramens dels autres es n'Ug Joans issitz,

E en Ramons Berners qu'en estet ben formitz,

E trobero lo comte lai on es escaritz.

Crois. Alb. 5836.

Übs. "capable de remplir un message"; Crescini, Man. prov. Glos. "preparato, capace".

10) formit "vollkommen, ausgemacht". Cant cist furmit malvatz per us Chanton de solatz em peril...

Appel, Poés. prov. S. 111 V. 22 (= Rv. 40, 410; R. d'Aur.).

Per que pel mon a lauzor general..

Monsen Folco del Viralet, formida Valor avent, pros en tota partida.

Dern. Troub. § X, I, 55 (S. 86).

11) formit "hurtig, flink, eifrig". Adoncs a sa gonella quista, E·l donzelletz tost l'apareilla Qu'era plus savis ques abeilla, Plus alegres ni plus formitz Non es mostela ni formitz.

Flamenca² 2214.

Glossar "en bon état, en forme". Aber das passt doch nicht für Wiesel und Ameise.

Gehört hierher auch Auz. cass. 84?
Car la pena e'l cors li muda
En be, e torna meills aibitz,
Plus agradans e plus fornitz.

R. III, 371 übersetzt "fourni", was ich nicht verstehe.

Schwierigkeiten bietet Appel Chr. 80,

68 = Peire d'Alv. 12, 68; siehe fenher 3) Schluss.

Die an dieser Stelle von Crescini, Man. prov. Glos. für *formit* angenommene Bedeutung "pieno, soddisfatto, orgoglioso" nimmt er auch an der folgenden an:

Oimais podetz jurar Q'egas de fust non vitz A vilas vieils formitz Estraguatz cavalguar.

Crescini, Man. prov. 15, I, 17 (Guir. de Born.).

Er deutet estragat "distrutto, slombato". Ich verstehe die Stelle nicht.

Formitz, fromitz (so statt -it R. III, 368 je e i n Beleg, vgl. Chabaneau, Revue 32, 48 zu III, 245) "Ameise".

Im letzten Beleg, Appel Chr. 39, 17
Var. (Graf v. Poit.), hat die Hs., wie es auch der Reim verlangt, fromitz.

A la fromitz vey carregar l'estiu So que l'es ops, don pueyshas tot l'an viu.

Deux Mss. B III, 245.

Die Form form- noch Flamenca² 2215; s. d. Beleg s. v. formir 11). Daneben auch formic?

Per so que etz tant grandamen adormitz.

Vos autres no senblatz pas la formic

Que nuech he jorn trebalha
De que visqua tot lo ivern.
Myst. Ascension 619.

Oder schreibt man mit Rücksicht auf das vorhergehende adormitz besser formic?

Mistral fourmigo, froumic, fourmic, afourmic (querc.), froumit, frumise, firmis (lim.) etc.

Formorier? siehe femorier.

Forn (R. III, 370 "four"). Nachzutragen ist die Form fort:

Coneguda cauza sia..con.. Folco de Fontiana e R. Valensa..aguessan requist.., a tolre confuzion..de personas que s'acampan al fort de l'Espital, — e necessaria causa es aqui acampar, con degun fort non aia a Monoasca mas en un alberc de l'Espital, — ques il poguessan fortz far un o dos en un luec o en dos.

Priv. Manosque S. 79 Z. 10 ff.

Prometen d'esser.. homes liges.. de la dicha.. dama et de coyre en son fort.

Doc. B.-Alpes, Rom. 27, 416 Z. 16. Ferner ibid. S. 414 Z. 18. F. cendrier "Aschenofen".

La borda de P. Marti mieg foc; ...
lo forn cendrier mieg foc.

Censier Foix S. 17ª Z. 26.

Novas de f. "müssiges Geschwätz"?

Vec vos lo latinier vengut..

Et a lor dig tost et espert:

Senhors, e preguaretz tot jorn?

Aysso semblan novas de forn!

Mostratz nos leu aquel dieu vostre,

E veirem si val mais que'l nostre.

Guilh. de la Barra² 664.

Gloss. "expression qui paraît signifier "mauvaise plaisanterie" ou l'équivalent"; Chabaneau, Rv. 40, 576: "proprement" propos oiseux qu'on tient autour du four banal", d'où la signification indiquée au vocabulaire: cela semble une plaisanterie".

Fornacha 1) "Ofen (für Brot? Kalk? Ziegel?)".

E la terra soz la via de Sant Disder, e a Luzáias des la fornácha tro al mas Lodoic.

Rec. d'anc. textes No. 40 Z. 100.

2) Backgeld".

Et illi furni expensis communibus procurentur, excepto quod panis qui decoquetur ad opus monasterii non teneatur dare furnaciam et quoi coquat eum ad suas expensas.

Hist. Nimes I, preuves, S 116b, Z. 24

Auf wessen Kosten?

Mistral fournachin "for r à recuire les creusets".

Fornada (R. III, 370 ein Beleg) 1) "e Ofen voll, Ofenladung".

Item procuron cossols.. que'ls form ben se calfon e pans se cogan a fornadas, enaissi que'ls forns se clausan, can lo pan se coira, e ne s'obria[n], tro que'l pan sian cueitz abastament.

Arch. Narbonne S. 148b Z. 15 v. u.

2) "Backofenzins".

Lo quart emolument es las fornadas de Foix, qui son migieras enter l'abat..e..lo comte le Foix, las quals se arrenden annualment a la dita festa.

Cout. Foix S. 45 Z. 7.

Fornairon "Bäckerbursche".

Mandamen es .. que tutz li fornier e'ls fornayrons .. non degan penre .. mas den. de l'emina ..;

E que tut li fornier e'ls fornayrons vengan jurar . . de . . lialmen far lur uffizi.

Criées Mars. S. 4 Z. 11 u. 16.

Mistral fourneiroun "petit fournier. garçon boulanger, mitron".

Fornalatge "Abgabe (in Brot?) für Benutzung des Backofens".

Item que los senhors dels forns o dels molis...no puesco creysser la mesura de la moldura ny del fornalatge mas cum es(t) acostumat.

Franchises Béduer § 19.

Fornatja "Backgeld; Abgabe für Benutzung des Backofens"

Aital establiment fam .. que .. cascun fornier . . sia tengutz de trametre la pasta de la maison de cascuna persona...e portar aisselha al forn e puissas coire, ses trastot loguier de fornajha o de tortel, si non tan solament lo vinche pan, lo qual aja per lo pan coire...

Item . establem que totz los forniers sian tengutz de coire senes fornaja e senes causa de servisi totas ufertas las quals seran faitas en cascuna maison del Borc, exceptadas . . aisselhas que seran faitas per . . anoal, de las quals ajan lo vinte per fornajha.

Arch. Narbonne S. 158a Z. 36 ff. Autrejam als sobreditz.. que puescan far en la vila de Manoasca. Il fortz.., enaissi que aia la mitat de la fornaju l'Espitals.

Priv. Manosque S. 79 Z. 20.

Li.. prozome de Manoasca promeron al davant dich Espital donar lo vinten pan per fornaja, e d'aquo que coirian el forn de l'Espital promeron. de donar segon la quantitat de la vintena part de fornaja, estier panadas que fossan fachas de peis o de carn.

Ibid. S. 99 Z. 11 u. 13.

Ferner ibid. S. 115 Z. 1.

Nicht klar ist mir Pet, Thal. Montp. S. 289 Z. 16:

Ieu hom . . que uze del mestier de fornaria e Montpeylier jur .. que yeu non penray . . tortels ni farina, ni per razon de tortels non encarziray (Text encarri-) la cuecha, ni penray plus que say enreire ay acostumat de penre, ni postier... ni neguna autra persona que el forn que veu tenray estia non o penra(y), mas per fornatga e per garda e per cozer e per aportar e per rendre lo pan; e per totas autras cauzas que per ocaon (sic) del pan demandar pogues, penray tan solamens per cascun sestier de farina plus que penre en deg.

Die Stelle kann doch so nicht richtig sein.

Mistral fournajo "fournage".

Fornatjaria.

Aiço vos donam pe[r] ço que i faças forn..., e donam vos tot lo fornatgue que del forn eysserra (cor. eissira?) e la fornatguaria e totas las res e las drechuras que del forn so ni al forn aperteno. Aquest logual.. e'ls intrars e'ls eissirs.. e'l fornatgue et la fornaguaria e totas las altras drechuras que del forn so.., tot aiço.. donam.. per jassempre.

Cart. Gellone S. 499 Z. 3 v. u. und S. 500 Z. 2,

Fornatz (R. III, 370 "fournaise"). Weiblich (R. ein Beleg):

En la qual ardor divina Humanals arma s'afina . . Si cum fay aur[s] en la fornatz. Brev. d'am. 25659.

Et aquo fah, aqui mezeis
Vay far comandamen lo reys...
Qu'om l'apostol ostes d'aqui
E que'l gites encontenen
En una fornatz ben arden;
E mantenen que y fo gitatz,
Tornet ta frega la fornatz
Quez om lo trobet l'endema
Dedins la fornatz vieu e sa.

Ibid. 27244—46—48.

Männlich:

Item per sieys jornals de buos necesaris, antre tera he arena e rama per lo *fornas* s. .xxx.

Doc. B.-Alpes, Rom. 27, 377 Z. 7.

Una destral que . . perderun, quant fasian lo fornas.

Ibid. S. 379 Z. 29.

Mistral fournas s. f. "grand four, fournaise"; Godefroy fornais s. m. "fournaise".

Fornel (R. III, 370) 1) "Ofen". Belege bei R.; ferner:

Item que'l mestre de la monede sia requeregut de far fornel en las mayos de vila on es la moneda, per paor del fuc que s'i pren soven. Jur. Agen S. 74 Z. 24.

Per .i. fays de lenha gastat el fornel del cossolat, per so que fazia freyt. Regist. S. Flour S. 277 Z. 4.

2) "Schmelztiegel".

Qui custos.. erit ad omnes operationes argenti et bilhonis; nec aliquis poterit fundere vel ponere in fornello, nisi dictus custos esset presens, ad hoc quod non possint fundi alique monete contra dictas ordinationes regias.

Hist. Nimes II, preuves, S. 14ª l. Z.

3) "Destillierblase"?

Item dos traffoguiers; item hu fornel d'ayguarosa; item dos calfaleos.

Inventaire Moissac 1349 S. 20 Z. 26.

Hrsgbr. "alambic pour l'eau de rose qu'on employait pour donner à laver".

Mistral fournèu "fourneau; âtre, cheminée; etc.".

Fornicador (R. III, 371 ein Beleg)

E pres a dir: Gracias a Dieu Lo paire, quar ges no son ieu, Cum so maint home, raubaire, Non-drechuriers ni pectaire Ni fornicayre ni murtriers. Brev. d'am. 13627.

Li autre, que so cabussatz tro l'emborigol, aquels son fornicadors. Appel Chr. 117, 26.

Fornicairitz (R. III, 371 ein Beleg) "Hure".

Item cum lo sia cauza que Dossa, molher d'Antoni Chays, sia fornicayris miech secreta, et nonobstant que pluzors ves sia aguda requista .. que volgues cessar et dezestin al peccat...

Doc. B.-Alpes, Rom. 27, 405 Z. 3.

Fornier (R. III, 370 ein Beleg) "Backofenbesorger, -heizer, Fäcker".

Et art on fuex fassa mestiers, Cum de fabre o de forniers.

Brev. d'am. 4206.

Forniers fornarius.

Don. prov. 48b, 8.

Aquel fornier que aquel forn gardava

Venc ves lo forn per son offize far,

A pres lains al forn a esgardar E vi lains .i. gran caura(u)nhada Que del tozet fon ins al forn cremada.

E lo fornier tantost sa pala pres Et en gitar foras sa forsa mes. S. Trophime 564 u. 569.

De l'escala del dimergue son... notaris e tenchuriers...e penhedors e forniers.

Priv. Clôture § 8 (Rv. 2, 93).

Con li home d'aquella universitat deian fornilhar los fortz de l'Espital e'ls autres...e li mainada o li fornier de l'Espital e le forniers de mosen R. Valensa... aian dels homes de la villa de Manoasca I. denier per coire cascun sestier... Priv. Manosque S. 99 Z. 23.

Sobre lo cosement del pan e dels autres establimens.. los quals ara se fan .. els forns de la cicutat.. per los forniers que ara aqui son .., tal establiment fam .. que .. quascun fornier .. sia tengut la pasta traire de la maison de quascuna persona .. e portar aicela al forn e pueichas coire ...

Item establem que cascun fornier sia tengutz de coire quascuna setmana...

Arch. Narbonne S. 38b Z. 13 v. u. ff.

Tot. volgoron que, cum Mossenhor d'Armanhac sia denant Madalha, que.. fornes, tavernes, maselers e autres marcadiers sian appellatz doma ab lor marcadarias per portar al seti.

Jur. Agen S. 356 Z. 3 v. u.

Item.. an ordenat que tous meges et tous artistas, coma barbiers, sartres, . . hostaliers, forniers, pastissiers.., pagara[n] lo vinten de so que gazanharan.

Ext. arch. Tarascon § 29 (Rv. 40, 220). Ferner Frères Bonis I, 192 Z. 8; Cout. Clermont-Dessus § 61; Cout. Montoussin § 45; s. auch die Belege s. v. forniera 1).

Mistral fournié "fournier, boulanger qui cuit le pain qu'on lui apporte en pâte"; Du Cange furnarius; Godefroy fornier 2.

orniera (R. III, 370 ein Denkmal) 1) "Bäckerin".

Comandam a tota maneira de forneys et forneiras que..coyen et fassen ben coire lo pan.

Jur. Bordeaux I, 14 vl. Z.

Item deffendem que nulh forney ni forneyra ni autra persona no tenga en la vila fornilha ni . . palha ni gema .., si no tant . . .

Cout. Bordeaux S. 314 Z. 7.

Na Guillelma, tissendeyra, na Dossa, beguina, . . Guirauda, forneyra. Jacme Olivier II. 543 l. Z.

2) "Backofen".

Item devers la porta fenestra (cor. se-) en lo prestido es la fornieira am tres stagias am las portas.

Inventaire Montbeton § 143.

Hrsgbr. S. 36 "boulangerie".

Mistral fourniero "fournière, boulangère; fournil, fournaise, cavité, en Gascogne"; Godefroy fornière "four".

Fornil "Backhaus, Backstube".

Eu fornil qui fo Rainau au pestor.. En la maijo Thomas au servunier (?)...

Cart. Limoges S. 248 Z. 5 v. u.

Item .I. pastieyra el forniel. Inventaire Verfueil § 58.

Mistral fourniau, fournial (l.) etc. "fournil, bâtiment où est le four".

Fornilha (R. III, 370 ein Beleg) "abgeschnittene Zweige, Reisig (zur Ofenheizung)", nicht "chauffee de four, la quantité de bois nécessaire pour chauffer un four une fois".

Con li home d'aquella universitat deian fornilhar los fortz de l'Espital
..., e .. li fornier de l'Espital ..
aian dels homes de la villa de Manoasca .I. denier per coire cascun
sestier et enaissi demandon plus
que no val aquill(e) fornilha, requeron .. al dich .. comandaire aquellas cauzas que ad egaleza deia
reduire aquo que si demanda per
aquella fornilla.

Priv. Manosque S. 99 Z. 26 u. 28. . . que li home . . del borc de Manoasca donon tant soletamentz una mezailla a l'Espital per fornilha per cascun sestier que se coirian els ditz forntz . ., e que l'Espitals e li autre que forn an . . sian tengut de coire cascun sestier per una mezailla, e plus per fornilha non sian tengut de donar, eisseptatz los homes del castel de Manoasca, li qual lo forn d'aquel castel an acostumat de fornilhar deus Sant Johan entro festa Sant Laurentz.

Ibid, S. 115 Z. 23 u. 27.

Tota persona.. que compraran lenhas estranchas (sic) per metre en lad. villa.., pagaran a la dicha villa, so es per cent quintaulx de lenhas de pes dos gros, et per cent garbas de parada dos gros, et per cent garbas de rebatum ung gros et miech, et de *fornilha* un gros per cent.

Ext. arch. Tarascon § 7 (Rv. 40, 214). E que neguna persona non tenga de nueg negun caupol de fornilla.., si non era el mieg del port.

Criées Mars. S. 6 Z. 3 v. u.

Item quod nullus fornerius audeat scindere nec capere ligna seu fornilham in nemoribus.

Statuts Bagnols S. 44 § 38.

.. en las qualz lor a estat assignat dretz et facultat de paiscer lod. bestial, .. de .. culhir et em portar fornilhe et linheyrar, pendre aucelz et cassar.

Cout. S. Gilles S. 107 Z. 9. Bros de fornilha .III. soudz. Cout. Bordeaux S. 600 Z. 17.

Ferner ibid. S. 314 Z. 8; s. d. Beleg s. v. forniera.

Auch zu anderm Zwecke als zum Ofenheizen:

.. per esquippar los bayssetz que portavan la fornilha, gema . . et rosina per ardre lo nabiu deus Frances que era jus Camelhas.

Jur. Bordeaux I, 226 Z. 6.

Mistral fourniho "broussailles, bourrées, bois pour chauffer le four"; Littré und Sachs fournilles; Godefroy fornille; Du Cange fornilla, fornilia, furnilla.

Fornilhar "(e. Ofen) mit Reisig versehen". Priv. Manosque S. 99 Z. 21 u. S. 115 Z. 3 v. u., s. die Belege s. v. fornilha; vgl. ibid. S. LXXXIV u. 242.

Fornilhier "derjenige der das zur Heizung des Ofens nöthige Reisig liefert". Siehe die Belege bei Du Cange fornilherius s. v. fornilla.

Fornimen, fornir siehe form-.

Fornitura 1) "Lieferung"?

.. fo ordenat .. que .. los prenedors qui son .. deputatz per cascun an a prener lo mayram, sien yschemens prenedors de le pipalhe e que assi cum judgen o judgeran le forniture de mayram a schischante e quoate tonetz, que assi medihs .. sien tingutz de judjar milher de pipalhe per maneire que isquen quoarante e oeyt pipes chetz aubar.

Établ. Bayonne S. 218 Z. 8. Nos preneram bey (sic) e leiaumens . . tote la doale e fronceus durar lo temps de nostre offici qui s venera ni's crompera en la ciutat de Baione, quant per los marcaders .. ne seram requeritz ... E plus que no preneram sino .xx. bons morlans per cade forniture, deus quaus ne paguera .x. lo benedor e detz lo crompedor. E meis que nuilh dous prenedors qui esliitz seran no preneram, tot seus chetz autre compainhon, sino .I. quartairon de doele e mieye forniture de frons.

Ibid. S. 328 Z. 5 u. 8. Mir nicht recht klar.

2) "Ausstattung e. Begrübnisses". Item deu per "I. drap d'aur diaspret ... e per "XIII. Ih. sera en obra "... e per "Ia. onsa enses que lh tramezeren ... per la fornitura d'en P R. de Pena, so fraire.

Frères Bonis I. 5 Z. 11.

Lo senh' en Bernart Rayguassa...e'
senh' en W. de Mons..., tutors
dels efans que foro d'en Bernar
Mespolier, devo per tot quant se
devia l'avantdig B. Mespolier e per
las cauzas de sa malantia e de se
fornitura...

Ibid. II, 241 § 2.

Vgl. formimen 4).

3) "Mixtur, Register zurVerstärkung des Tones (bei der Orgel)". Ret mi (sic) deu esser lo principal de .viii. pes en bouton de gleysa (?), et aura sus aquela clau ambe los dos principal[s] .vii. canons de fournitura . Item en ff faut aura do(l)s principals . . ambe nou canons en fournitura . Item en c sol fahut aura dos principals . . ambe unze canons en fournitura.

Doc. Arles, Rv. 39, 272 Z. 19 ff.

"orqueta "Klammer".

Ab aitant aportet hom una grazilla .., e despoillet hom Saint Laurenz de sos vestimenz & estendet l'om desus, & ab forquetas de ferre & hom l'estreis desobre que non se pogues moure.

Légendes XXV, 238 (Rv. 34, 375).

Forquiador "Heumacher, Heuer".

Als batedors e als forquiadors e als segadors deu hom dar manjar.

Rec. gascon S. 13 Z. 12.

Mistral fourquejaire "faneur; etc.".

Morquie "Markt".

Et afin que la institution de la dite feyre sie publica, mandam aus . . bailes . . que nostre . . letre publiquen . . ab son de trompe en la forquie de Morlaas et en las autres feyras et marcats de nostre terre de Bearn.

Cart. Oloron S. 52 Z. 17.

Vgl. Lespy hourquie.

Forradura, -adurier, -ar siehe folr-.

Forraria "Quartiermacheramt"?

Item ordena saumers cum dejus: .vi. a la botilharie, .ii. a la cosine, .iii. a la panatarie, . .ii. a la forrarie, .ii. Gaston . (Lücke im Text) per portar soos servitz (?) e sas causes. Arch. hist. Gironde 12, 135 Z. 9.

Lespy, der diese Stelle anführt, "service du fourrier".

Forratge (R. III, 371). Die Räuber haben dem heil. Eustachius und den Seinigen das Geld und die Kleider geraubt.

Primus latro.

O bom compagnun, que d'argent! Ja mays pauro gent non saren.

Secundus latro.

Gardo, car nous lo partiren,
Cant nous saren al bochage.
E pueys vendren lo forrage
A qualcun, mas que ayam d'argent.

S. Eust. 984 (Rv. 22, 57).

Mit forrage sind doch die geraubten Kleider gemeint; soll man "Beute" übersetzen? Den Schluss verstehe ich nicht. Der Hrsgbr. übersetzt "nous vendrons du fourrage à quelqu'un, pourvu qu'il ait de l'argent".

Forre siehe folre.

Forrel.

Guimbalet sens forreu .II. deners et mealha, ab forreu .III. deners. Cout. Bordeaux S. 601 Z. 34 u. 35.

Mistral fourrèu etc. "fourreau, long 'étui; etc.". Aber passt das zu einem Bohrer?

Forrier siehe folrier.

Fors (R. III, 372), for (fehlt R.), fora, -as (R. III, 372) 1) "draussen" (R. ein Beleg).

On qu'ilh estey, fors en plass' o dins cambra,

Mos cors no s part de lieys tan cum ten l'ongla.

Appel Chr. 26, 29 (Arn. Dan.).

Weitere Belege im Glossar.

E tut nos autr' issir nos n'em, Fors el palaiz vos attendrem. Flamenca² 42.

La franca dona fo el palais ausor Que a ausida lai *fora* la rimor. Daurel 479. 2) "hinaus" (R. ein Beleg). E so que no lh te pro Geta fors el sablo.

B. de Born 10, 57.
E faitz per est castel mandar
Als cavaliers que escon fors.
Appel Chr. 3, 479 (Jaufre).
Amdui s'en intreron el cor;
Per un pertus poc vezer for
Guillems.

Ibid. 4, 82 (= Flamenca² 2409).

Weitere Belege im Glossar.

3) "ausserhalb" (R. ein Beleg).

E li homes . . que aurien rayms allons, fora lo terrador de la dicha ciutat . . .

Priv. Apt § 42.

Et en cas que aytal bordo passesso .viii. sillabas, seria irregulars aytals dansa, anormals e fora son propri compas.

Appel Chr. 124, 60 (= Leys I, 342).

aus — hinaus".
 For la ciutat lo van gitar.
 Appel Chr. 104, 43 (Epist. S. Steph.).

5) "ausser".

Et apres lui Vai s'en Flamenca, senes brui De juglars e d'autra mainada For cella qu'es acostumada De leis segre e de servir Al descaussar et al vestir.

Flamenca² 3212.

Non-f. "nur".

Nos non avem for un galh ...; en cal guisa poyra bastar a tantz baros? Gesta Karoli 240.

6) f. de "ausserhalb; ohne" (R. ein Beleg).

Et enoja'm de cavallier

Fors de son pais ufanier.

Appel Chr. 43, 14 (Mönch v.

Mont.).

Breto son fors de guaranda E son d'onor bas.

B. de Born Anhang I, 25.

Senher, grant error Avem tenguda longamen, Que tant siam fora de sen Qu'aiam cresutz dieus de metalh. Guilh. de la Barra² 762.

7) f. de "aus — hinaus". E·l preire issi

Fora del cor.

Flamenca² 2475.

Prenguam lo, c'assats ha parlat, Gitem lo fors de la ciutat. Appel Chr. 104, 40 (Epist. S. Steph.).

Ferner ibid. 106, 42 (Sünders Reue); Brev. d'am. 22331; Guilh. de la Barra² 138.

8) f. de "ausser" (R. ein Beleg).
Aujatz que di,
Cum nos a fait per sa dousor
Lo seignorius celestiaus
Probet de nos un lavador,
C'anc for d'outra mar non fon
taus.

En delai enves Josaphas.

Appel Chr. 72, 7 (Marc.).

9) f. que "ausser".

.. interrogat..lo dich poble.., si lur play que totz los autres membres e capitols del ditz (sic) estatut.., for que los quatre membres ho capitols sobreescritz, se revocon. Pet. Thal. Montp. S. 175 Z. 23.

Fetz restituir tota l'anona, la qual era estada raubida per aquels de la ost, fors que una pauca partida d'avena.

Merv. Irl. S. 54 Z. 12.

10) en f. "hinaus".

E tuit sei cavaler S'en eisson del castel e foras pel graver.

Crois. Alb. 2502.

Ab tant se van tirar en fors Amdos l'amirat e'l senhor. Guilh. de la Barra² 2206.

11) de, daus - en f. "ausgenommen".

Suavet dis que, s'il sabia Don l'avia le reis aŭda (sc. den Ärmel),

Caramen seria venduda

A tota dona, d'una en fors.

Flamenca² 815.

Margarida, trop ben t'es pres
E ja iest bona trobairis. —
O eu, domna, mellor non vis (Text
vist).

Daus vos e daus Alis en fora. Ibid. 4579.

El fo.. lo belazer hom que hanc fos, de Nostre S. en fora.

Homél, prov., An. du Midi 9,410 Z. 20.

Et totas aquestas terras . . an aquels prodomes . . per vendre . . et per far lor voluntat a tots homes, de clergue et de cavalier en foras.

Monogr. Tarn IV, 72 Z. 19.

Ferner ibid. Z. 24.

E totz hom..que aia bestia de carreh, deu nos portar una saumada de lenha..a nadal, de cavaiers en foras.

Cout. Caussade § 20.

E las ribas...e lhi bosc...so d'esplecha franca del cominal de Causada, de revendedor de fusta en foras.

Ibid. § 25.

orsa (R. III, 374) 1) "Kraft, Stärke". Belege bei R.; ferner Appel Chr. Glos. Beachtenswerth ist Uc Brunenc 6, 55:

> E Dieus do'l en bona via tener, De *força* en cor e de cor en poder,

> Si que ls ricx faitz de pretz puesca eritar.

Dazu die Amkg. Appels: "Ich verstehe força als "innere Kraft, inneres Vermögen"; cor ist das Herz als Organ des Entschliessens, poder sodann "das äussere Vermögen, die Möglichkeit infolge der äusseren

Umstände". Also von der inneren Kraft das Gute zu thun möge er zum Entschluss kommen es auszuführen, und vom Entschluss in die äussere Lage ihn zu verwirklichen".

2) "Bedeutung, Geltung".

Et dixs l'enfant Jhesus: Tu, maeste, sabs diser qu'e[s] lo A, quinhe forsa ha? Puixs comensa a declarar la forsa de l'A.

Hist. sainte béarn. II, 34 Z. 6 u. 7. Glossar "valeur, signification".

3) "Beistand, Hülfe".

Ni m'en val (bei d. Ensenhamen) forsa d'escriptura,

Anz o faz tot en aventura Ab un pauc de sen natural.

Appel Chr. 113, 29 (= Sordel 40, 29). Glossar "Macht, Vermögen". Vgl. es-

Glossar "Macht, Vermögen". Vgl. escriptura 3), Bd. III, 196.

Von Personen "Beistand, Helfer":
..ab que ed lo plevi..que force et
adjutori e amic e fidel lo fosse de
totz homes del mon.

Rec. gascon S. 15 Z. 16.

E plevirin lo que amixs e fidels lo fossan per dreite fe..e force e adjutori contra totz los homes del mon.

Ibid. S. 18 Z. 28.

Vgl. Du Cange fortia 6.

- Gewalt, Zwang". Bei R.; ferner Appel Chr. Glos.; Flamenca² Glos.
- 5) "Zwang, Nothwendigkeit".

Senhor, dis Carle Maine, aras fásam que pros; luocs es e *forsa* que tug siam coragos.

Rom. d'Arles 731 (Rv. 32, 499).

Sapias que non es possible que m'en puesca anar al present; per so que monsor lo comand. mon fr. aras reculte tos sos blas, es forsa que los mande querre anbe sos cavals a las ieras per los canps.

Romania 25, 74 Z. 3 v. u.

- 6) "Gewaltthätigkeit". Bei R.; ferner Cout. Montferrand § 84; États Béarn S. 399 Z. 26; Cout. Bordeaux S. 69 Z. 5 u. 6; ibid. S. 111 Z. 1 f. noera, vgl. dazu Du Cange fortia frisca s. v. fortia 2.
- 7) "Vergewaltigung".

Item qui forsera femna maridada.., fassa esmenda a la forsada e sufrisca pena de diers e de issilh, segont que la forsa e la maneyra de la forsa e las personas seran.

Cout. Condom § 42.

- 8) "Festung, Befestigung". Bei R.; ferner Gormonda 79 (Guilh. Fig. S. 76); Art. béarn. S. 152 Z. 30; Monogr. Tarn III, 177 Z. 18 u. 24; Gloss. zu Bartsch Chr., Flamenca², Guilh. de la Barra², Daurel, Comptes Albi.
- 9) "Truppenmacht".

 Mas premier fassam mur..

 Ez en cada portal .i. peirier..;

 Car nos avem que far ab mal ome

 felo...

E si'ns amena forsa, aurem defensio,

C'oimais no temerem nulh assaut c'om nos do. Crois. Alb. 3994.

Übs. "s'il amène des forces contre nous".

10) "Mark".

E es (sc. d. Mensch) participant an las autras creaturas, car per la dureza es samblant a las peyras, e a forsa en los osses coma los arbres, e a pelz en las crins de la testa coma las bestias.

Elucid., Rv. 33, 227 Z. 18.

11) a f. "mit Macht, kräftig, energisch" (R. ein Beleg).

El lor ditz que s defendan a forsa e a vertu. Crois. Alb. 373. En la barca l'an mes e vo san a grand forza.

Appel Chr. 8, 66 (S. Hon. XXVIII). Glossar "sehr angestrengt".

12) a f. "in Menge, reichlich".
De cordas faut aver a forso (Text

Per lo ben liar, ben ou say. S. Aldré 1953.

13) a f. "mit Gewalt, gewaltsam".

Apres laissa's cazer el sol,
Anc res non menet aital dol.
E'l senescals, tot en ploran,
E Augier la van conortan,
E an la a forsa menada
En sa tenda.

Jaufre 148a, 15.

Si s'avissan un buou o una bestia fera (sc. las serpens), Tiravan l'en las ysllas a forza et

a poder. Appel Chr. 8, 81 (S. Hon. XXVIII)

14) a f. "mit Mühe".

Per l'ira del mal temps s'en vay li naus o forza,

S'una milla va drech, catorze vay a l'orza.

S. Hon. XV. 5.

- 15) a ma f. "gegen meinen Willen"
 Que de tal luec m'avetz gitat
 On ai a ma forsa vescut,
 Car tant y ai de mal agut
 Que mais mi valgra mort que vida
 Jaufre 121a, 26.
- 16) a, ab, per f. de "vermöge, durch mit".

Et quand . . es estat intrat . . dins le dit Belcaire, es vengut a son se cors ung grand tast de gens a long del Rose a forsa de vaissels, los quals venian devers Tarascon.

Guerre Alb. S. 66 Z. 33. Que malautia not venra Ni ja metjes obs non t'aura, Si non per failha de natura O qualsque mala cre tura

No t'aucizia o not nafrava O ab verin no t poizonava. Aquo non pot hom esquivar Mais ab forsa de ben gardar. Appel Chr. 114, 14 (= Diätetik 42).

Aissi cum de nau perida Don res non pot escampar Mas per forsa de nadar, Atressi for' eu ressors,

Domn', ab un pauc de socors. Bartsch Chr. 169, 3 (Rich. de Berb.).

Oder enthält der Ausdruck eine Verstärkung, so dass auf vielen Schiffen, durch sehr genaues Aufpassen, durch angestrengtes Schwimmen" zu deuten wäre? So fasst Appel, der im Glossar "mit viel" deutet, den zweiten Beleg auf, dagegen liegt nach ihm die Bedeutung "vermöge" vor in:

E la nueg, cant ieu cug dormir E'm soy colguatz per repauzar, Non puesc, ans m'ave a levar Per forsa d'amor en sezens.

Appel Chr. 100, 39 (Am. de Sescas).

Aber hier ist doch gewiss "durch die Gewalt der Liebe, durch d. L. gezwungen" zu verstehen.

17) per f. "kräftig, gewaltig, energisch".

En Wles. d'Encontre . . . Lai en la major brega . . . S'es per forsa embatutz iratz, ples de felnia. Crois, Alb. 1218.

Übs. "violemment".

Pels ortz fors de Tholosa non a comte ni rei

Que no cavalg per forsa, e fan aital chaplei,

Qui'n volia ver diire, cujeratz fos gabei. Ibid. 1770.

Ferner ibid. 1780. Vai s'en Daurel ab joi et ab baudor

Per alta mar, per forsa e per vigor.

Daurel 1174.

Gloss. "vigoureusement". E'ls .xxx. vassalh per poder Vengro per forssa [e] per vigor, Astas bayssadas, dreit a lor. Guilh, de la Barra² 167.

Gloss. , avec force, avec vigueur, expression qui paraît empruntée à l'ancienne poésie française où elle est fréquente".

18) per f. "mit Gewalt, gewaltsam". Bei R.; ferner:

Per qu'eu el seu seignoratge Remaing tot vencudamen, Pos no n (Text non) trob meilluramen

Per fors' o per agradatge. Bartsch Chr. 90, 2 (P. Raim. de Toloza).

Car.. vejaire m'es e tem Que ja nulh temps per forsa lo capdolh no cobrem.

Crois, Alb. 4736.

Una ves li esdevenc que si fon (sc. lo selici) tant fort encarnatz en son cors que . . non lo poc despullar; et adonc illi ... apellet la serventa ... e despullet lo li per forsa esquintant am lo cuer.

Appel Chr. 119, 17 (S. Douc.).

19) aver f. mit flgndm. Dativ oder contra "etwas vermögen gegen, widerstehen können".

Bona domna, si us platz, a vos mi

E si no us platz, si m'o fatz eissamen.

Que be conosc que per negun' esmansa

Nous ai forsa.

Peire Vidal 44, 68.

Mal cossel te donet sel que t cosselhet que fezesses mal contra l'emperador, car ben podiatz saber que

36*

contra luy non podiam aver forsa ni nos podiam longuamens tener. Prise Jér., Rv. 33, 37 Z. 15.

20) faire f. "Gewicht legen".

Cascuns enten en aver gran richesa

L'uns de l'autre, tan enfruns segles es,

Mas en honor, en pretz ni en proesa

No fan forsa li croi ric mal apres, Mas cascus casar si volria De l'autrui, mas ren no i metria.

Mahn Ged. 327, 2 (P. Card.). Empero d'aquest accent gardar en bordo de .viii. sillabas ..., no y fam gran forsa, cant es pauzatz en novas rimadas.

Leys I, 136 1. Z.

De i havetz ysshamplaris, Ylaris, e no us hi fam (Text fan) forsa si aquel i es grecz o no.

Ibid. III, 378 Z. 27.

Unklar ist mir Ev. Nic. 2641 (Such. Dkm. I, 79):

Al noven jorn li pueg tan aut E las valladas e li saut Tornaran trastot en egal, Co es lo vas en que hom fa sal. Tota la terra n'er egals, Neus de la mar l'ampla canals; Hom no fara forsa de pueg Ni de mayo hon si sopleg (Hs. -lueg).

Suchier im Glossar: "far f. de = forsar Rayn., Crois. Albig."; brieflich: "erstürmen, im Sturm erklimmen (gleich den Mauern einer belagerten Festung)".

21) tornar f. en se "Hand an sich selbst legen".

L'us comtet d'Alcide sa forsa, L'autre com tornet en se (Hs. sa) forsa

Phillis per amor Demophon. Flamenca² 644. Glossar "user de violence contre soimême, se tuer (cf. G. Paris, Romania 7, 456)".

Forsadamen (R. III, 374) 1) "gezwungen, wider Willen".

Doncx l'aures vos, senher, forsa-

S'a leys desplatz et Antecrist la us dona?

E fares y vas amors falhimen, Et en amors forsa non es ges bona Appel Chr. 86, 20 (Tenzone Granet-Bertran).

La re del mon que om deuria Faire plus voluntier, seria Aquella, si be i esgardatz, Qui a Dieu et al segle platz; E l'autra, zos dic veramen, Qu'om deu far plus forzadamen, Es cella qu'ennueja a amdos. Ibid. 113, 94 (= Sordel 40, 94).

Hierher gehört auch der erste Beleg bei R.:

E non a dolor ta mortal
En aquest mon quo d'ome mal
El punh que la mort z] lo tira,
Quan li membra ni s'albira
C'offendut a son creator..,
Que tot ve ad uelh denan se
Quan que a fait e mal e be..,
E ve les diables denan se..,
E ve les diables denan se..,
E ve les estar aparelhatz,
E sab be quez el es jutgatz.
Adoncx es l'arma marrida
Tan trista et enferzida
Que per fugir als greus turmens
L'eis (cor. Ieis?) del cors tan for
sa dumens

Que res del mon non pot passar Tro per forsa le cove far. Brev. d':em. 15901.

Die vorletzte Zeile ist mit nicht klar Darf man not statt non ändern und passar "heraustreiben" deuten Rayn. "violemment".

2) "in gewaltthätiger Weise"?

A refrenar la malicia e la folla presumpcio que alcus per eniquitat, alcus per lur erguelh.., alcus.. per mala costuma motas vegadas e forsadamen fan.

Arch. Narbonne S. 8ª Z. 24.

Im letzten Beleg bei R., Mahn Wke. II, 7, ist Komma nach Amors (Vocativ) zu setzen, falhit und falh sind 1. Pers., ersteres allerdings eine auffällige Form.

Vorsador (R. III, 375) 1) "der e. Gewaltthätigkeit begeht, mit Gewalt von etwas Besitz ergreift".

Item es pausat per costuma que, si home. fasia tort ny forse ad algun castlan de Poy-Carreyalart en algun loc, que del dit castet en foras ac poscan demandar, feyta premierament la requesta per [los] senhors o pel loctenent dels senhors... E si lo forsador no los bolen pendre ne far dret per la lor requesta, los senhors e'ls castlas lo devon ajudar, entro que dret lo fassa hom.

Cout. Pouy-Carréjelart § 12.

E portar bona ... guarentia de totz emparadors et forsadors, torbadors, demandadors et encombradors.

Arch. hist. Gironde 15, 551 Z. 7.

Ferner Rec. gascon S. 82 Z. 28; Cout. Bordeaux S. 111 Z. 4 ff.

2) "der eine Frau vergewaltigt" (R. ein Denkmal).

A forssados ni barreyados de molher[s] de segle publicas no bau ni for ni costuma.

Cout. Bordeaux S. 41 Z. 4. Ferner Cout. Bazas § 162.

orsaic (R. III, 372) 1) "stark, gewaltig".

Mais vezent (Hs. -nent) le vent forsaic, temec (= lat. validum).

Ev. Math. 14, 30 (Clédat 27b, 8).

E sobtosament fo faitz sos del cel aisi coma de *forsaic* esperit venent (= lat. vehementis).

Apost. Gesch. 2, 2 (Clédat 205b, 4 v. u.).

Mais nos gitatz a forsaiga tempestat . . . (= lat. valida).

Apost. Gesch. 27, 18 (Clédat 265a, 5). Ferner Jac. 3, 4 (Clédat 304b, 18).

E volem que totz hom . . puesca vendre o donar . . tot feos que de nos tengua . ., retengut que no o puescan vendre ny donar . . a clera di

can vendre ny donar... a cierc ni a cavoer ni a mayo d'orde ni de religio... ni a nulh home de la val ni a autra persona forsaiga.

Cout. Sauvagnas § 20.

Costuma es que totz hom .. pot vendre sas cauzas moblas e no-moblas .. a sa voluntat .., mas los fieus no deu metre e ma morta ni en senhor forsaic.

Cout. Thégra § 10.

Que deu autreiar la venda..a tota persona saub a gleiza o maiso d'ordre o a cavaler o a autra persona forsaigua (Text -gna).

Cout. Prayssas S. 140 § 15.

E aquo fo ordenat, per so quar d'alcus arrendadors . . damandavan (sic) a alcus borgues arrayratges de .x. ans passatz, e era melhs presumpcio de estre pagat que degut, majorment cum no fossan gens forssaigas ni officials del senhor no poguessan res demandar.

Jur. Agen S. 216 vl. Z.

Die Stelle ist mir nicht klar.

3)

Tota terra.. que sia tenguda ab fieus d'algun habitan.. del dit castel.., que sia venguda.. a ma d'algu senhor del meiss loc..., ne deu estre ostada dens un an, en deu aquel senhor a cuy seria venguda dens

aquel an redre fieusater habitan del meiss loc e de la honor covenable, que no y sia persona forsaigua (Text-gna) ad aquel de cuy movia senes mejha, quan lo senhor o mes a sa ma.

Cout. Astafort § 69.

Hrsgbr. "hostile".

Forsaigamen "gewaltig".

E li home blastemero Deu per la plaga de la peirega, quar grans fo faita forssaigament (= lat. vehementer). Off. Joh. 16, 21 (Clédat 290b, 9 v. u.).

Forsamen "Vergewaltigung".

De forsament de femna.

Cout. du Fossat § 34.

E si negus dels senhors..n'a clam d'aquel forsamen d'aquestas fennas...

Ét. hist. Moissac I, 326 vl. Z.

Forsar (R. III, 374) 1) "mit Gewalt nehmen, ergreifen" (R. ein Beleg). Ni devem forsar a degun home ni a

deguna femna . . lor causas ni lors (sic) cors, si no avia envasit nostre castel.

Cout. Caussade § 1.

Els de la ciptet cujan que fos tant fort fermea

E de murs tot entorn enclouza e serrea

Que d'u mes tot entier no l'aguessan forsea.

Crois. Alb. 406.

Los gaitges.. que le seigner de Saint Bonet metria a Saint Bonet non deu forsar ni om per lui.

Cout. Saint-Bonnet § 47.

.. que l'seinher bisbe no las (sc. las comandas) puesca penre ni forsar ni bandir, si non o fasia per propri deute que degues aquel de cui seria la comanda. Luinhs homz...non puesca esser pres ni forsatz ad Albi que drech presente e puesca...fermar.

Cout. Albi S. 86 Z. 4 u. 17.

2) "tödten"?

Ad Arlle s'esdevenc un temps
Que duy frayre estavan ensemps
E cadun avia s'esposa;
Mas li femna malaurosa,
Una d'ellas, penset un dia
Que [1] fiyll de l'autra forsaria
(Text -seria),

Per tall que le sieus fiyllz agues L'eretat d'amdos los borzes... En Rose lo vay degollar.

S. Hon. LXV, 6.

3) "verstärken"?

De la berbena'l suc trairetz (Text trazetz)

Et...lo:ill daretz,
E'l suc de ruda autressi
Li daretz...,
O ambedos ensems mesclatz,
E l'uns er per l'autre forsatz.
Auz. cass. 2870.

4) se f. "sich anstrengen, sich be mühen".

Que tan greumen mi sui apoderas En far plaiçer al meo cor e força; Que de riens als n'ai augut pen samens.

Poés. rel. 2503.

5) forsan = forsat.

Ai! cum mi saup gent esgardar.

Dels huelhs que sap gent envia

Totz temps per dreg lai on l'el

bo;

Mas a sos digz mi par qu'aiso s cam bia.

Pero l'esgar creirai, qu'ab cor forsas Parl' om pro vetz, mas nulh pode: non an

Huelh d'esgardar gen, si'l cor no'le envia.

Sordel 22, 22.

Nicht klar ist mir:

Qu'eissamens cum l'azimans Tiral fer e'l fai levar, Fazi' el mainz cors dreissar Vas pretz forssatz e pesanz. Springer, Klagelied S. 83 V. 19 (Folg. de Mars.).

Übers. "so half er vielen bedrängten und bekümmerten Herzen zu Ansehen empor".

Forseisir siehe foreisir.

Forsen "Raserei, Wahnsinn".

Senner, recep la mia arma, e non voillas soffrir aquest mal home, mas castia lo sieu forsen e la soa ira.

Légendes VIII, 196 (Rv. 34, 261).

Per las pregueiras de totz aquelz sainz que son passat per martiri & an vencut (Text -gut) los vostres forsenz e las vostras iras. Ibid. XII, 41 (Rv. 34, 285).

Qualz es aquest tieus forsenz, qued aici mespresas mon mandament..? Ibid. XVIII, 461 (Rv. 34, 317).

Ferner ib. XXV, 163 (Rv. 34, 373).

Forsenaria (R. V, 197 "forcénerie"). Daneben -nairia Gesta Karoli 1170. Sind die Formen -eneria, -anaria zu bewahren?

Forsier "grosser Kasten".

Et receup letra de quistanssa mestre Peyr Breu.., clerc.. Et eys seinx grossada au forcier.

Benoist S. 56 l. Z.

...com apar per lo mandament sur eysso fach que nous avem seinx deves nous, lo qual eys au *forcier* deu nostre mea en hun grant massapa.

Ibid. S. 73 Z. 25.

Ferner ibid. S. 52 Z. 13 u. Amkg. J. Vgl. Godefroy forgier 1, Du Cange forcerius, Diez, Et. Wb. II, 31 forziere. Forsieramen "gewaltsamer Weise".

Si auguns hom . . s'entre . . en l'autrui binhe o berger . . ni pecie . . sep o pau de corau o autre ni n pren ni n trey ni n minge augun fruit o augune autre biande ni autre (?) forceiremens de nuitz o de dies, que s daunera .c. s. de Morlans a le biele.

Établ. Bayonne S. 91 l. Z.

Forsiessir (R. III, 572) siehe foreisir.

Forsilmen "gewaltsamer Weise, mit Gewalt".

Totz hom . . qui forcilment prenga aucas ne galinas ni autras viandas de nulh home ..., peche .x. sols morlas e que arreda so que pres aura forcilment.

Arch. Lectoure S. 63 Z. 22 u. 25.

Forsin (R. III, 373) 1) "eigenmächtig"? Que no m (Text non) es parvens

> Qu'amans, pois lo destreing amors, Dej' ab voluntat *forciva* Los ditz de sa domna passar.

Prov. Dicht. 12, 15,

2) cas f.

Si algus hom . . auci autre . ., lo murtrer deu morir . ., si no que agues fait en cas forciu e si deffenden o en autra maneira que pogues si escuzar.

Arch. Lectoure S. 51 Z. 17.

Hrsgbr. "cas de légitime défense". Ist es "wenn er sich in einer Zwangslage befindet" oder "wenn man ihn gewaltsam angreift"?

Forsivamen "mit Gewalt".

Si jo ey un fossar et ung mon besii m'i vol meter coos forcivementz e'n fe plagas et gameytz, abantz que lo coos se sospelesque...

Fors Béarn S. 199 § 330.

E si'l homicidan armasse per orgulh en sa maison, per cada nuit que ag fes . . nos i devem aver .Lxv. sols de lei . ., e si autre home l'amparave forcivementz, sober aquel devem aver la ley de .Lx. e .v. sols per cada die.

Rec. gascon S. 25 Z. 28.

.. que .x. florins lo costas e que exis de la biele miei an, e que no entres denz los dex de Bagneres, entrou lo temps ave cumplid . . . E si no la (sc. la lei) pode pagar tote, qu'en pagas los que podere, e que no tornas en la biele, trou le tot ave pagad o n'eve (sic) feit a boluntad dels juradz; e si estava forcivemenz, que so que davant dit es no bolos cumplir .., que .v. florins s'en daunas cada die e de .vii. dies en la que hom fes de soo cos cum d'enemig conogud.

Ibid. S. 33 Z. 17.

Sinn? "Wenn er mit Gewalt bleibt" oder "wenn er sich widersetzt"?

Fort (R. III, 373). Der dritte Beleg ist unrichtig citiert; siehe die Stelle, Arn. Dan. I, 32, s. v. contrafort 3), Bd. I, 345.

1) "stark, kräftig".

Nos trobam auctor
De Sanso'l *fort* e de sa uxor
Q'ela...

Appel Chr. 85, 18 (Tenzone Ugon Catola—Marc.).

De Lombardia yesson grans cavals e groses e fortz.., mas que an forta boca.

Romania 23, 353 Z. 13.

2) "kräftig, gesund".

Ben dei Deu mercejar,
Pos vol que sanz e fortz
Puesc' el pais tornar.

Appel Chr. 75, 14 (Gauc. Faidit).

3) "stark, widerstandsfähig, fest" (R. ein Beleg).

En fort castel o dinz mur o dinz tor.

Mönch von Mont. 11, 14.

On non ten pro ausbercs fortz ni espes.

Appel Chr. 34, 13 (Guir. de Calanson). Ferner ibid. 3, 109 (Jaufre); 63, 76 (Guir. de Born.); 25, 19 (Arn. Dan.).

- 4) "hart (v. Maul der Pferde)". So Romania 23, 353 Z. 14; s. d. Beleg unter 1).
- 5) "stark (-wirkend), schwer (v. Wein)".

 Non i a negu de vos ja m desautrei.

S'om li vedava vi *fort* per malavei,

Non begues enanz de l'aiga que's laisses morir de sei.
Bartsch Chr. 32, 15 (Graf v. Poit.).
Qui beu pimen ni vi trop fort,
Gart si c'auzel apres no port,
Car fortor d'erbas e de vi
L'enmalautis.

Auz. cass. 471.

6) "stark, mächtig" (R. ein Beleg). Rey furent fort et mul podent Et de pecunia manent.

Alexander 19.

Appel Chr. Glos. "stark, kräftig". Dompn', aissi coʻl frevols chasteus

Q'es asetgatz per *fortz* seignors... Appel Chr. 22, 54 (Guir. de Born.).

7) "vollwerthig".

Item una carta de deute en que es óbligada Margarida Chabauda a la confrayria en .xv. liuras e .x. sols de fort moneda.

Sec. liv. pèl. S. Jacques S. 130 Z. 7.

- 8) de f. maniera "in hohem Grade". Et enueja m de fort maneira Hom volpilz que porta baneira. Mönch von Mont. 9, 19 Var.
- 9) "schwierig, schwer".

Las malautias dels ronhos son pus fortas a guerir.

Anatomie fol. 27d.

10) "arg, schlimm, hart".

Que si vos non voletz mostrar Vostre mal, que disetz qu'es fortz, Si'n moretz. de cui er lo tortz? Appel ('hr. 3, 561 (Jaufre).

Fortz chauza es que tot lo maior dan ...

E so don dei tostemps planher ploran,

M'aven a dir en chantan e retraire.

Ibid. 82, 1 (Gauc. Faidit).

Vgl. Springer, Klagelied S. 95 Amkg. zu 1.

An mal et fort temps de neus, gels, frech, pluejas.

An. Millau S. 131ª Z. 15.

11) "unangenehm, widerwärtig"? Amors non a sen ni castic Ni als en se mas can voler; Per que siey fag e siey poder Son tug leugier e pec e fort Als savis.

Raim. Vidal, So fo 1320.

So auch Guerre de Nav. 506? Empero tuit li rei non regnon d'una gya,

Que l'us es dur[s] e fort[z], l'autre fai cortesia.

Oder trifft der Hrsgbr. mit "violent" das Richtige?

Siehe auch unten den letzten Beleg. 12) faire f. "befestigen".

Et . . avem entendut . . que los Frances se son jactatz de far fort Montlaur et de lo establir.

Jur. Bordeaux I, 43 Z. 4 v. u.

Si la deita plassa era occupada per los ennemics, quar se poyre encontinent far forta, poyre estre mot damnatyosa a..tot lo pays.

Ibid. I, 132 Z. 16.

13) se faire f. "einstehen, verbürgen" siehe faire 26).

14) "stark, sehr, in hohem Grade". Weitere Belege Appel Chr. Glos.; Flamenca² Glos. 15) "herzlich".

E s'en anet a la duquessa de Normandia..; e plazion li fort las cansos.. d'en Bernart. Et ella lo receup e l'aculhi mot fort.

Chabaneau, Biogr. S. 10b l. Z.

Gaucelms Faiditz anet vezer madona n'Audiart ab gran alegrier.. Et ela'l receup fort, e 'n Gaucelms fo a sos pes e dis qu'el avia fag son comandamen.

Ibid. S. 37ª Z. 9.

16) "Befestigungswerk, Festung".

Robert Briquet, capitani d'una autra companha de Bretos, pres lo *fort* de Bel Esgar, et aqui estet entro a . . .

Pet. Thal. Montp. S. 369 Z. 11.

Item.. prezeron lo menrre fort de la vila de Montoliu.

Ibid. S. 382 Z. 13.

Item . . se rendet al . . duc lo luoc apelat lo port Sancta Maria ab alcus autres fortz.

Ibid. S. 388 Z. 16.

Que lhi Engles fasiant empresa a penre lo fort de Alueyza.

Regist. S. Flour S. 82 Z. 6. Aymerigot Marches, capitani de al-

cus fortz engles.

Ibid. S. 261 Z. 23.

.. que an demorat a Brossadol per gardar lo fort.

Ibid. S. 281 Z. 6.

Dent (sic) lo fort de Pradas: l'ostal de B. Aymeric . . . Fora lo fort: . . Censier Foix S. 33 Z. 1 u. 10.

Hrsgbr. "dans l'enceinte du village qui était fortifié" und "en dehors des murailles".

Item ung petit porciu de pors scituat a l'intra (sic) del petit fort.

Rev. du Midi 9, 354 Z. 15.

Ob auch:

Parages ni beutat, Fort, castel ne citat, Poder d'argens ni d'or . . Vers la mort n'es garens.

Poés, rel. 94

hierhergehört, ist zweifelhaft. Ich habe im Glossar "forteresse" gedeutet, aber Tobler, Zs. 11, 577, ändert Fort castel, sieht also f. als Adjectiv an.

17)

E la clamor se proha per .II. testimonis . .; autramentz passa am segrament, so es assaber sobre lo plan, entro que a quinze liuras, e de quinze liuras, o d'aqui en sus, passa sobre lo fort Sent-Seurin.

Cout. Bordeaux S. 24 Z. 19.

Dazu die Amkg.: "Le serment sus lo plan se prêtait la main sur la poitrine . . Le serment sobre lo fort Sent-Seurin se prêtait sur les reliques conservées dans l'église collégiale de Sent-Seurin-près-Bordeaux; aussi les mss. portent-ils quelquefois sobre ou sur lo fort a Sent-Seurin".

Si lo deit en Gualhard ausava jurar sobre lo fort Sent-Seurin qui maumerent non fos d'aquera mort . . . Ibid. S. 30 Z. 16.

Lo clamant deu jurar sobre lo fort que ed no sap qui l'a feit aquera causa.

Ibid. S. 31 Z. 11.

Sy segrament s'i a a far de neguativa que sia de .xx. soud en sus sobre lo fort a Senct-Seurin es lo segrament; et de vingt soudz en jus a Sent-Progeit, entro que a quatre soud; e (Text o) de quatre soud en jus sobre lo libre de la cord (sic).

Ibid. S. 126 Z. 3.

Si . . auza jurar sur lo fort que aquet fieu es son fieu . .

Cout. Bazas § 55.

Vgl. Du Cange IV, 460a jurare super

18) al plus f. "im höchsten Grade". Donc pus que'l mon's servir S'en vol e dar conort. · Es vilas al plus fort Qui no s'en vol jausir, Qan pot ses Dieu offendre. Deux Mss. S. 213 V. 458.

19) per f. "mit Macht, kräftig, energisch".

Lai dedins Carcassona per fort l'asetjaran ...

Monreial e Fanjaus dizon ilh que pendran.

Entro a Montpeslier per fort cavalgaran,

Pois conquerran Lavaur. Crois. Alb. 1957-60.

Übs. "de force".

Gehört hierher auch Nov. pappagallo 201?

Et cant lo focs sera enpres, Ilh v corran tug demanes. Que'l voldran per fort escantir.

Oder wie ist zu verstehen?

20) per f. "mit Gewalt, gewaltsam". Nim lais per abril ni per martz Qu'ieu no tracte com venha dans

A cels que'm fan tort, E ja 'b me per fort No conquerran trei Lo pretz d'un correi.

B. de Born 3, 30.

Ob ia 'b (Stimming druckt ia:b) = ja ab das Richtige ist, scheint mir fraglich; doch ist hier nicht der Ort, näher darauf einzugehen.

Qu'Engolmes a per j'ort cobrat. Ibid. 7, 10.

Prec vos, car etz dreyturiera, Que la costrenhatz per fort Que'm do, si'm voletz estort, Joy plazen d'amor entiera.

Deux Mss. XLIII, 14.

Pero d'aytan m'a natura vencut Que vol *per fort* qu'ie us am de cor veray.

Ibid. XLV, 8.

So es cell que Adam atent,
'Que moren deu aucire mort
E tom poder tolre per fort.
Ev. Nic. 1802 (Such. Dkm. I. 53),

Si nulhs hom dave assaut a maison de son bezin . . e per fort li entrave . . .

Rec. gascon S. 25 Z. 3.

21) per f. "gezwungenerweise". Ben ha quinz' ans sufertada paor

Ben ha quinz' ans sufertada paor Del rey dels Franx nueyt e jorn le dugatz,

Que no y trames ajuda le reys fatz Angles coartz...,

Per que lun tort no y conosc de baros

Ni d'autras gens, si lox no-poderos

Laysho per fort al rey, que vol delir

Gens e castels que l'auzan contradir.

Deux Mss. LVII, 23.

So auch Bartsch Chr. 160, 29 (Aim. de Peg.)?

Bona domna, ja'us am eu finamen. Senher, et e'us volh peitz qu'a l'autra gen . . .

Domna, ja es ma vida peitz de mort.

Senher, so'm platz, sol qu'e'us non aja tort.

Domna, de vos non ai mas desconort.

Senher, e doncs cujatz qu'e'us am per fort?

Domna, ab un semblan m'agratz estort.

Senher, respeit no n ajatz ni conort.

Jedenfalls ist die von R. II, 429 s. v. cuidar gegebene Übersetzung "et

vous pensez donc que je vous aime très-fort?" unrichtig.

22) per f. "nothwendigerweise". Merevilhar no devo pas las gens, Si mortaudatz es e gran[s] carestia,

Car falcetatz es avols pessamens Qu'es entre nos los aires enficia, Si que *per fort* l'ayres enficiatz Corromp las gens, per qu'es grans mortandatz.

Lunel de Montech S. 66 V. 5.

Hrsgbr. "en sorte que l'air est fortement infecté".

Qui no sofre castiador,

Per fort sofre justesiador.

Bartsch Dkm. 207, 24 (Seneca).

E quar ayssi vezetz que parlam del regimen del nom, cove per fort que del verb tractem, jaciaysso que pus plenieramen tractarem enjos del verb, mas necessitatz nos costrenh ayssi parlar del verb.

Leys II, 8 Z. 19.

Qui volar ses alas assaia, Cove per fort qu'en terra caia. Deux Mss. Glossar s. v. fort (Leys). Unklar ist mir Prov. Ined. S. 255

V. 11 u. 18 (Pons Fabre d'Uzes): En folh atur m'atur, em fer Quar miels mon cor bru blau non franh.

E s'ieu amor per amar pert, Car compri·l cor menut e frach. May er amar mi son e fort Li fals fag flac per que m'enferm.

En selh qui'm fes m'en fi que'm ferm

Mon desfermat cor fals e fer, Quar tant m'aprim que l crim que m franh

Aprim e lim, per qu'elh s'espert, Qu'ab dur atur l'auray tost frach, S'asag maltrag ni s'ai cor fort.

Glossar "störrig, widrig". Ist an der ersten Stelle etwa "zuwider", s. oben 11), und an der zweiten "stark" zu übersetzen?

Fort siehe forn.

Fortalet.

E lor rompon las manjas e los cabessaletz.

E passan per las cambas e pels mas e pels detz;

Mas tant an lor coratges e bos e fortaletz

C'us no s'en espaventa. Appel Chr. 7, 333 (= Crois. Alb. 8186).

Glossar "stark, fest? (Paul Meyer: cor. fortz e letz?; unmöglich)".

Fortaleza (R. III, 375) "Kraft, Geltung".

Au quau arcort.. los diitz seinhors maire, juradz e cent pars.. se son autrejatz e arcordatz tier.. e complir, e a maior fortalese an appauzat ad aquest prezent arcort los saietz.. de le comunautat de Baione.

Établ. Bayonne S. 241 Z. 7.

E per que las causes dessus dites aien mes de fortalese, en l'establiment dessus diit avem . . pausat lo sayet de la comunitat de la biele.

Ibid. S. 289 vl. Z.

Es costuma que tot convent fach en maridatge aya valor et obtenga fermetat de fortalessa et sia ferme et estable.

Cout. Auvillar § 89.

Fortalici 1) "Festung".

Sec (Text Set) si l'inventari de las causas que Johan Anssart dona (?) en lo fortalici d'Ieras layssadas a monsenhor de Trans, castellan novellament ordenat de la dicha fortalessa.

Inventaire Hyères, Rv. 37, 310 Z. 3 v. u. 2) "Befestigung".

... que ... sian franc ... de totas las quistas ..., exceptadas acuellas quistas que se faran per razon de fontz, de pontz, ... de murs, e totas autras que se farian per razon de fontalisci del borc de Manoasca et a deffension dels terradors (= lat. fortalicium).

Priv. Manosque S. 145 Z. 5 v. u.

Oder soll man fortalicia ändern? Siehe den ersten Beleg des flgdn. Artikels.

Fortalicia "Befestigung, Festungswerk".

.. que .. deian contribuir .. en aquellas quistas .. que se farian.. per razon de fontz, de pontz, de murs .. o de barris a fortalissia (Text fortalissi a) far dels ditz luecx... E.. contribuiscan .. en barris, en murs .. et autras causas que se faran a fortalicia del dich castel (= lat. fortalicium)

Priv. Manosque S. 143 Z. 28 u. 35. Siehe auch fortalici 2).

.. que poguessem deroquar baris e totas autras fortalicias e locx dampnozes per envazir la vila d'Albi. Comptes Albi § 265.

Glossar "construction pouvant servir de forteresse".

Forteza (R. III, 375 ein Beleg) 1) "Befestigung, Festungswerk".

Ego Raimundus...non dezebrai Guillelmum...de ipso castro quem vocavit Melgorium; no'l li tolrai... ni'l li vedarai de illas fertezas que ibi hodie sunt et in antea erunt. Liber Instr. Mém. S. 155 %. 3 v. u.

Lo coms..la tor nil casted ja nol deffes ne malafeyta denter la fortessa ja no li fes.

Rec. gascon S. 18 Z. 10.

2) "Stärke".

De la presona de Karle e de la sua

fortesa . . . El era de ta gran forsa que . . .

Pseudo-Turpin, Zs. 14, 500 Z. 4.

fortificamen "Befestigung".

Recort tengut per los messenhos de cossos sur la garda de la vila e fortificament de aquela.

Arch. Lectoure S. 136 Z. 17.

Fortification "Befestigung".

Item an costumat . . de far talhas . . per la *fortification* e autres negocis de la ciutat.

Priv. Apt S. 181 Z. 14.

Ferner Jur. Bordeaux I, 118 Z. 6.

Fortismamen "inständigst".

E que'm fasas saber Ma fi, se't plaz, a te O quer fortismament. Gröbers Zs. 10, 158, 36° (anon.)

Fortitut "Tapferkeit, Standhaftigkeit".

De tots quants som (cor. sem?)
veig que virtut no basta
A resistir contra nostr' adversari;
De fortitut prestats nos donquas
l'asta

Contra l Sathan, de tots mals secretari.

Joyas S. 54 Z. 7.

Fortor 1) "Stärkung".

En yvern vas lo calendor . . Porta musquet o aloes . . , C'aissi co'l pans es noirimens Del cors e sos ajudamens, Aissi es condutz e fortors De l'arma li bona odors.

Appel Chr. 114,81 (= Diätetik 113). Glossar "Stärke".

2) "starker Geruch".

Qui beu pimen ni vi trop fort, Gart si c'auzel apres no port, Car fortor d'erbas e de vi L'enmalautis e si l'ausi.

Auz. cass. 473.

Mistral fourtour, odeur forte, acidité, âcreté, goût piquant".

Fortraire "(heimlich) wegnehmen" (Stichel S. 58 ein Denkmal).

Empero si'l loguier no'lh pagava..,
que'l senhor de la mayo posca prene
las claus de sa propria auctoritat
et gitar [l']estagier deforas.. Et
aquo (Text aqui) meteis posca far,
si entendia que l'estagier ne (Text
no) volgues traire las causas et
fortraire, avant que no agues pagat
son loguier.

Cout. Auvillar § 114 (S. 189 Z. 6 v. u.).

Fortuna (R. III, 379) 1) al (propri) perilh e f. "auf eigene Gefahr".

.. es ordenat .. que .. los consols .. non deion .. prendre denguna somma de deniers a cambi ou interest sus la villa ..; et al cas que fezesson lo contrari, que aysso sia al perilh e fortuna d'aquels que prendran lod. argen en lur propri e privat nom. Pet. Thal. Montp. S. 189 Z. 13.

... am so que lo comprado lo (sc. lo blat) mesure .. et encontinen lo prenga .. et lo fassa portar en la ... vialla de Melhau a son proprii perilh et fortuna.

Livre Épervier S. 139 Z. 458.

2) f. d'aura, f. de temporal, f. de ven, Sturm, Unwetter" (R. ein Beleg).

Lo jorn .xxv. de juin . fes fortuna tant gran d'aura que a vida d'ome non fon auzit dire maior, e fes mot gran damage als blats.

Chronik Boysset S. 375 Z. 13.

Lo jorn quatre de mars fes trasque fort maltems d'aura an sobregranda fregor ..., e duret sensa fin penre tro .xxx. jorns del .. mes de mars, [que] refinet la fortuna de vent, mas la fregor . . duret tro .xiii. d'abril.

Ibid. S. 350 Z. 10.

.. fon fach gran fortuna de vent en la mar.

Ev. Joh. 6, 18 (Rochegude).

Item si per aventura de plueia o de fortuna de temporal la civada . . se molhava . . .

Pet. Thal. Montp. S. 272 Z, 10.

Ebenso einfaches fortuna?

Un rieu.. que passa defra la ciutat
.. per la grant enhumdacion de
las plueias se deviet .. e .. trenquet hostals e carrieyras per tirar
tot dregs vers la mar, e d'autra
part que per las grandas fortunas
de mar e las dichas enhumdacions
d'aygas la mar s'en intret deffra
la vila.

Pet. Thal. Montp. S. 436 Z. 25. Oder wie ist zu verstehen?

Mistral fourtuno de mar "accident de mer"; f. de vènt "coup de vent, gros temps, tempête".

Fortura? Korrektur von Suchier in:
Tu iest lo mieus tesaurs e la mia
fortura,

En que mos cors s'alegra nueg e jorn e s'atura.

Sünders Reue 505 (Such. Dkm. I, 230).

Hs. fortuna.

Fortz?

E li Turc ... viron la banieyra del Temple .. sus en las tors .. e torneron areyre per dire la novella al soudan, don el ac tant grant dolor que a pauc no forsenet, com cel que ac perdut la clau e la intrada de tota la terra de Egypte e tot le fortz.

Prise Dam. 604.

Der Text hat le fort(z); in der Amkg. schlägt Paul Meyer frageweise Vesfort vor, doch müsste es correkt Vesfortz lauten, wie schon Bartsch, Zs. 2, 605, hervorhebt. Auch Appel Chr. Gloss.: "Lies Vesfortz?". Forviar, fors- (R. V, 542), fora- "vom (rechten) Wege abweichen".

E mais conois (sc. la domna) que sens bausia
Es amada, e pois forcia

Es amada, e pois forcia, S'amors es falsa e truanda. Flamenca² 4264.

Glossar "dévier, se détourner du bon chemin, se fourvoyer".

En sa cort le senher a homes . . d'onestat preclars . . que per prex . . ni per servizis, per amistat ni per enemistat non forazion de justizia o de misericordia (= lat. non deviant a semita justicie).

Pet. Thal. Montp. S. 5 Z. 11.

Die Form fora-fehlt R.; sie findet sich noch Guerre de Nav. 1397:

E·l coseill que de dreit no vol for aviar,

Lo coseill dyss al rey:...
Im ersten Beleg bei Rayn., Sydrac
fol. 27°, ist mit der Hs. establimen
statt establissamen zu lesen.

Fosa (R. III, 347 "fosse"). Bezeichnung eines Kerkers. Allgemeine oder nur spezielle Bezeichnung?

E plus fo ordenat que Ramonet Salias, sirvent deu perbost de la bila, salha de la fossa et . . bengua demandar perdon aus senhors.

Jur. Bordeaux II, 100 Z. 25.

Que sia mes en la cambra on fo mes
Bertran Usana, a fin que conosqua
si a ben feyt o no de instiguar
que la deyta monicion se fes; et
si era lo cas que lo ces (? cor.
cep?) se metos, que sia mes en loc
plus (Text plus loc) estreyt, so es
assaber en la fossa o en l'enfernet.
Ibid, II, 125 yl. Z.

Fosar R. VI, 25 "fossoyer, bêcher" ist zu streichen; siehe foire Schluss.

Fosar.

Si jo ey un fossar et ung mon besii

m'i (Text mi) vol meter coos forcivementz e'n fe plagas et gameytz, abantz que lo coos se sopelesque, lo semiteri es biolat.

Fors Béarn S. 199 § 330.

Lespy fossar "sépulture de famille, et non "une fosse", comme l'ont mal compris les éditeurs des Fors de Béarn".

Fosat (R. III, 348 ein Beleg) "Graben". Ferner Appel Chr. Glos. und Bartsch Chr. Glos.

Fosc (R. III, 410 fusc) "dunkel".

Qui color fosca sompnia
O causa que negra sia...

Brev. d'am. 7881.

Foser siehe fosor.

Fosoira oder fosoirada? "Tagwerk, Stück Land, das in einem Tage umgegraben werden kann".

.ıa. vigna que est (sic) allas Masaas, en que po aver .xvi. *fossoiras*. Cens Vivarais I, 51 Z. 8.

Der Text hat auch civa = civada.

Du Cange fossoriata, fossoyria, fossoyriata "modus vineae; quantum quis uno die fodere potest"; Godefroy fossoree.

Fosor (R. III, 348). Der einzige Beleg, den R. für "terrassier, fossoyeur" anführt, Folq. de Lunel, Romans 144, ist mir nicht klar:

> E'ls pages per bolas traire Se perdon, e'ls pastors talan, Que no s'en sabon estraire, E'ls fossors, car demandon gran Loguier per lur fals maltraire, E'l metge lur mestier falsan.

Was heisst per lur fals maltraire? Ist f. "Ackersmann"? So in;

Mercadier o menestral, boer o fossor (= lat. fossores).

Priv. Manosque S. 143 Z. 12.

Fosor (R. III, 348 ein Beleg), fes-, foser "Hacke, Karst".

Mas cavailliers e domna's fan, Et al vilan tainh us fossors. Appel Chr. 95, 64 (Tenzone Dalfin

d'Alv.—Perdigon).

E play li may araires o fossors

Qu' estar en cort ni entre bona gen.

Guir. Riq. 99, 19.

Ni pala ni fossors

Ni pics ni palagrilhs ni bos cuns

brizadors.

Crois. Alb. 5550.

Plus .i. fosso*; plus .ia. apcha d'armas. Arch. cath. Carcas. S. 351 Z. 1. Frayre, annen nos afanar, E aquest fesor tu portarés.

S. Eust. 1366 (Rv. 22, 70). Ieu non ay pallo ni fessour Que yo lou peucho sebelir.

S. Anthoni 3502.

Enter los quaus n'aye un peirer e dus fusters e detz ab pales e fossers. Arch. hist. Gironde 12, 137 Z. 26. .c. fodiers . . ab pales e fossers.

Ibid. 12, 265 Z. 7.

Mistral foussour, fessour (d.), houssé (g.) etc. "houe pointue, pioche, drague, en Languedoc et Limousin".

Fotedor (R. III, 380 ein Beleg) "der den Beischlaf vollzieht". Nom. Sg. foteire, nicht fotaire, wie R. hat. Wo steht sein einziger Beleg? Foteire qui frequenter concubit. Don. prov. 4a, 17.

Fotjador (R.III, 348 ein Beleg) "Gräber, Erdarbeiter".

La vinha dic qu'es la Trinitat sancta..,

E'l fotyador son li apostol mot noble.

Joyas S. 156 Z. 9.

Item que los podadors et fougadors de la vinhas son tenguts de . . . Libert. S. Pons S. 21 Z. 20.

Mistral foujaire, foutjaire (l.) etc. "piocheur, cultivateur".

Fotjar (Stichel S. 84 foggar ein Beleg) "aufgraben, um-".

> D'obrias grand cop ay vist dins una vinha

> Plantar molt gent et fotyar per emsems.

Joyas S. 155 V. 2.

Pus per .xxII. omes a fogar los Aspres. Jacme Olivier II, 174 Z. 13.

It. pus deu per .xxII. omes a fogar la viha (sic) dels Aspres . . . It. pus deu per .xv. omes a fogar Leveyra. Ibid. II, 175 Z. 8 u. 13.

Item a . . autregat . . alz ditz habitantz . . permissio de treire o fer treire issartz, talharbarthas, fougar ou fer fougar en aquelas (?) en lo loc . . e appertenencias del dit loc d'Ornolac per y semenar o fer semenar tota . . especia de gra que lor plaira.

Cout. Ornolac § 9.

Mistral fouja, foutja (l.) etc. "fouger, fouir, piocher, bêcher, cultiver, en Dauphiné et en Languedoc".

Fouzer siehe folzer.

Fovir 1) "nähren, pflegen".

Que si degun retray crestian, Fovis, alberjo ny nuyris, Como des dioux inimys Los ayo ben tost a produyre Et a la cort tamben conduyre. S. Pons 2852 (Rv. 31, 471).

2) "warm halten".

Que per la quarta part de l'an estian continuament en Narbona lar *foven* o domicili fazen.

Arch. Narbonne S. 135b Z. 12 v. u.

Fozedor (R. III, 348) "der die Weinberge umgräbt, Erdarbeiter". Der einzige Beleg bei R. ist = Comptes Albi S. 181 l. Z.

Nachzutragen ist die Form fudidor:
Descaussadors (Text I estans.) . .
prendran . . .viii. deneis; . . fudidors de Borden . .ix. deners; . .fudidors d'Entre-dos-Mars . . .viii. deners.

Cout. Bordeaux S. 598 Z. 6 u. 7.

Mistral fousèire "piocheur, cultivateur, laboureur, journalier, terrassier",

Fozer siehe folzer.

Fozil, -ilh (R. III, 380) 1) "Feuerstahl". So im ersten Beleg bei R.. Liederhs. A No. 60, 2 (Marc.).

2) "Wetzstahl". So im zweiten und dritten Beleg bei R., Liederhs. A No. 32, 2 (Guir. de Born.) und Paulet de Mars. 8, 46; vgl. die Amkg. zu der letzten Stelle.

Unklar ist mir der letzte Beleg bei R., Prov. Ined. S. 298 V 26 (Raim. Vidal):

Qu'ades ai al cor sufert E'm sent feritz d'un fozil Don nueg e jorn m'i apil(h).

Unverständlich ist mir ferner, falls die Stelle überhaupt hierher gehört, Liederhs. A No. 60, 9 (Marc.):

Marcabrus ditz que no ill en cau, Qui quer ben lo vers al foill, Que no i pot hom trobar a frau Mot de roill.

Fozir.

Tals cuja venir
Ab falsa croisada,
Qe'l n'er a fozir
Sens fog d'albergada.
Appel Chr. 70, 19 (Tomier e l'alaizi).

Glossar "s. fugir (oder: untherirren? Mistral fouire, housi "remuer, prendre qqn. dans tous les sens")".

Fra siehe fraire.

Frach siehe fraise und franker.

Fracha (R. III, 386) 1) "Bruch, Riss, Sprung".

Item est faciendum quod reparetur fundamentum turris..et ulterius foramina et frachie muri.. Item est faciendum quod fiat reparatio foraminum & frachiarum muri et fundamenti ejusdem a parte extra.., etiam a parte intra procedendo a fracha muri antiqui.

Hist. Nimes II, preuves, S. 195a Z. 12, 20, 24.

In reparando frachias fossatorum extra villam existentium.

Ibid. III, preuves, S. 153b Z. 13 v. u.

2) "Verlust, Schaden".

E de nulla ren mais non tracha Mas quon a la gent venha *fracha*. Mahn Ged, 762—3, 3 (P. Card.).

So auch im einzigen Beleg bei R.:
Aqui foro partit tan cop mortau,
E K. a pres fracha qu'anc non
pres tal.

Gir. de Ross., Par. Hs. 685.

Oxf. Hs. 1263 frete. Rayn. "fracture", Paul Meyer, Gir. de Rouss. S. 38 "échec".

Unverständlich ist mir Cout, Larroque § 63:

Qui panara de nugh causa valens .vi. diners o (e)alsx o porre (Text-o) o onios o fracha, que'l coste . . .

Mistral fracho "brèche, écornure; trou, cavité dans une pierre de taille; fissure, crevasse de muraille; manque, privation, perte sensible, en Gascogne; etc.".

Frachis, fre- 1) ,,sich biegend, beweglich"?

Ayssi medis se fey la presentacion... de las armaduras, quant on se deu combatre... E presenta plus aquestz sabatous, frachis et autres, per pendre losquaus que a lui plaira.

E presenta plus aquestas cuisseras frachissas, per pendre lasquaus que lui plairan.

Cout. Bordeaux S. 6 Z. 8 Var. u. Z. 14.

Levy, Prov. Supplement-Wörterbuch. III.

Die erste Stelle, an der im Texte froches steht, ist mir unverständlich.

E caussatz esperos
Be ferms e be caussans,
Cambieiras ben estans,
Cols frachis e cuychals,
E l braguier si' aitals
Que no y calh' esmendar.

Bartsch Dkm. 111, 31 (Am. de Sescas).

Unklar Was ist cols? Und ist f. vielleicht Subst., vgl. 3)? R. II, 526 s. v. cuichal liest cols, fraseis und deutet "cols, fraises".

Item une taula *frachissa* a manjar. Inventaire Hyères, Rv. 37, 312 Z. 4.

Dazu die Amkg. "taulo que li dous caire se rabaton pèr mejan de nousado". Also "Klapptisch"?

Item solvi pro .HHOF. bartavellis fraschisas (sic) positis in porta et portanello factis de novo.

Arch. hist. Gironde 21, 499 Z. 4.

Ist etwa bartavellis [sive] fr. zu ändern? Vgl. den flgdn. Artikel.

Una navicula argentea pro tenendo thure habens cubessellum argenteum frechissum in superficie.

Du Cange, Urkunde aus Marseille 1358.

Sinn? Du Cange "caelatus, ornatus".

 schwach, mangelhaft"?
 Guilhem, on mais parlatz, val mens

Vostre razonamens frachis. Guir. Riq. 92, 42.

Vgl. ibid. V. 25—26: Vostre razonamens E[s] fals e frevols e mesquis.

3)

Guilhem Sans, sirven real de Montalba, deu. . per .i. frachis d'argen que hac . . .

Frères Bonis I, 89 Z. 5.

E avem ne .i. frachis d'argent am aglans.

Ibid. II, 186 Z. 16.

Item deu per .I. frachis d'argent que hac per sa molher ...

Ibid. II. 317 Z. 13.

Glossar, wo weitere Belege aus demselben Denkmal, "ornement de cou".

Item may .xiii. culhiers d'argen . .; item may .I. frachis.

Inventaires 14° siècle S. 16 Z. 11.

Dazu die Amkg.: "Ne serait-ce pas l'ornement pendant au collier . .?" und S. 3 Z. 6 v. u. "agrafe".

Siehe auch 1).

Rochegude frachis "cassant, fragile", ohne Beleg; Mistral frachis, fre-"charrue légère, brisée et divisée en deux parties unies par un anneau: l'anneau de cette charrue".

Frachisa (R. III, 386) "Scharnier, Gelenkband".

Plus a pagat a mestre Anthoni, lo seralier ... que a fach . . . II. frachisas per los bans de cumengar ambe los clavels, .III. go .III. d

Ouvr. Arles, Rv. 39, 153 Z. 26.

Item plus.. per unas frachissas e per una sarralha que a pausat a l'archibanc de l'ostal de la villa . . . Doc. B.-Alpes, Rom. 27, 432 Z. 7.

Item . . solvi pro .viiio. frachissas mangnis pro fenestris mangne aule. Arch. hist. Gironde 21, 497 Z. 23,

Siehe auch den vorletzt. Beleg s. v. frachis 1).

Mistral frachisso , tombereau; couplet, charnière". Vgl. Du Cange fraschissa.

Frachizet.

E nos a lu (sc. devem) per .II. frachiset rot que n'aguem . . .

Frères Bonis II. 317 Z. 17. Vgl. frachis 3).

Frachum.

La vayssela d'argent rend ida a aquels de cuy fo mallevada . . . Primeirament a Mossenhor Ar aut Tavernas .x. tassas . . Item renderon a Johan Lormer .1ª. tas:a de doas que n'avia prestadas. Item a 'n R. del Caune lo frach um que pesava .I. march. Item a 'n Guillem Aramon de Ferran .11. tassas de dos marchs.

Jur. Agen S. 247 Z. 3.

Frachura (R. III, 380) 1) "Mangel". Faire f. "mangeln, fehlen".

En tal loc fai sens fraitura On hom non garda mezura.

Appel Chr. 64, 82 (Marc.). Aitan tenc de ric capdolh Que bon' aventura

Norm pot far fraitura. Bartsch Chr. 150, 16 (R. de Mir.)

2) "Fehl, Sünde"?

Car tu fust del linatge . . On Dieus pres carn e sanc per la

nostra frachura, Senes corrumpement. c'anc no i ac tacadura ...

Fameget el desert, que de pa nor ac cura.

Pueis fo levatz en crotz per la nostra frachura,

Per lo peccat del pom, Sünders Reue 474 u. 479 (Such Dkm. I, 229).

3) aver f. "nöthig haben, bedürfen": E no an fraitura d'aqui enant de lun de luzerna.., quar ... Deus [los illumenara.

Off. Joh. 22, 5 (Clédat 300a, 8). Non an fraitura li sa de meje. Ev. Lucae 5, 31 (Rochegude). Clédat 110b l. Z. hat an obs. Lieg nicht unrichtige Übersetzung der

lat. egère vor? 4) de f. "mangelhaft"? So vielleich Mahn Ged. 722, 2 (Marc.); siehe d. Stelle und den Versuch, sie zu deuten, s. v. entrebescar 2), Bd. III, 77.

Frachurar (R. III, 380) "mangeln". Trop es desendrezada Maison on om endura,

E pus don' azirada

Cui castetatz fraitura (Text frei-). Milá² S. 397 Z. 15 (Serv. de Gerona).

Frachurejar, -iar "Mangel leiden".

Quar negus no era fraitureja[n]tz entr' els (= lat. egens).

Apost. Gesch. 4, 34 (Clédat 212
b ${\bf Z}.$ 6).

Rochegude S. 156 hat an derselben Stelle fraiturians.

Frachuros (R. III, 380). F. de "arm an, entblösst von".

Lonjamens ai estat desamoros, De bon' amor paupres e frachuros

Per la colpa d'una fals' amayris. Peire Rogier, Un. Ldr. III, 14 Var. (B. de Vent.?).

Paux d'omes vey de sen tan frayturos

Que lor mezeys no saubesso regir.

Deux Mss. XXIII, 1.

Per que l'aver Que deu chazer No preza l digz amans, Ans

Ne vol estar frayturos, cays mendix.

Ibid. XXVII, 19.

Glossar "pauvre, dépourvu".

Fradrit? siehe fraidit.

Fragel siehe fragil.

Fragelar (R. III, 381 "babiller"). Einziger Beleg:

E qui qu'en frima ni n fragel, Pus qu'es mos trobars tan valens...

Peire d'Alv. 3, 19.

Sternbeck S. 64 s. v. frimar möchte gragel einführen, und darauf hin streicht Stichel S. 58 das Wort. Zenker in der Amkg.: "Fragelar = afz. flaeler fasse ich in dem für dieses von Godefroy verschiedentlich belegten Sinn von "être tourmenté, être agité, s'agiter"... Ich übersetze also: "wer darüber auch Unruhe zeigt und sich darüber erregt"; Glossar "in Unruhe sein".

Fragil (R. III, 386). An der zweiten Belegstelle für die Form fragel, S. Hon. XXVII, 57, liest Sardou:

Tant era viellz e fratz per lo gran temps c'avia.

Dagegen findet sich fragel (weibl.) ibid. XCVI, 29:

Femena fragel suy, portar non lo poyria.

Weibl. fragil Homél. prov., An. du Midi 9, 395 vl. Z.:

Aquesta fragil vida.

Aber fragila, nach Paul Meyer, Revue critique 1872 S. 110, Folq. de Lunel 6, 27:

E qui bon' art e belh' e maestril ha

Per far obra be fort e maestril, Que (cor. Qui?) la vuelha far frevol e fragila,

Mout tenc per fol son sen e per fragil.

Eichelkraut fragil, a, Mout..; dazu die Amkg.: "Ich habe a als Interjection aufgefasst; würde des Reimes wegen ein Femin. fragila zuzulassen sein?".

Fragil ist hier Oxyt.; fragel S. Hon. XXVII, 57 in R.'s Lesung (s. den ersten Beleg) würde Paroxyt. sein. Nicht klar ist mir Hist. Montauban I. 404 Z. 9:

E si a lor admonestament far non o vol (sc. complir lo jutjamen), le capitol e sos messatges devo intrar en la maio d'aquel e devo manjar lains sobre lui e a messio de lui.. Empero si *fragils* persona era e'l capitols no y volia anar, devo y trametre iv. o .vi. manjadors que manjesso cada dia sobre lui.

Hrsgbr. "pauvre".

Fraïa?

Marcabrus Ditz que l'us Non es clus; Bad' a mus Qui l vol plus C'ara us

Part de la fraia (: folia). Bartsch Leseb. 55, 66 (Marc.).

Glossar "Verbrechen". Mir unverständlich.

Fraidit (R. III, 381 "infâme, misérable").
Sternbeck S. 48 will fraiditz als Obl.
Sg. ansetzen. Das wäre sicher, wenn
der zweite Beleg bei R., Guilh. de
Cabestanh 3, 12, per un fals fraiditz
richtig wäre. Aber Hüffer liest nach
Hs. D:

Mas eu m'esbaudisc e'm demor Per un joi d'amor q'ai al cor.., Qe menz qe serps de sicamor M'en deslonh per uns vars fraidiz (: oblitz).

Hs. A No. 236, 2 per nuills vars fraiz ditz, Hs. H No. 67, 2 per uns vars fratz ditz, Hs. Q (Herrigs Arch. 33, 424) per un braus fineç diç. Das Gedicht steht noch in CEIKe. Der Plural ist hier doch wahrscheinlich.

Rayn.'s zweiter Beleg, Montanhagol 7, 38, ist in 4 Hss. enthalten; keine liest genau so wie Rayn.: en fan essais fraiditz. Hs. C und α haben qu'en fan assais fraydis (fradris α), Hs. I qu'en fas assas fraidis, Hs. R que'l faytz es tan frayzitz. Die Form des Obl. Sg. lässt sich

auch aus dieser Stelle nicht mit Sicherheit erkennen. Das Wort reimt: peris (3, Präs. S.). Dazu bemerkt Coulet: "Fray is au lieu de frauditz . . probable nent sous l'influence de la rime" während Tobler, Herrigs Arch. 101, 466, fraidis für eine Nebenform von frairis hält. Neben frairin (siche dieses) kommt zwar fraizin vor. aber auch fraidin? Und wenn man das auch zugeben wollte, was mir nicht unbedenklich scheint, so würde das doch schwerlich auch für die Stelle aus Guilh, de Cabestanlı zulässig sein, wo f.: oblitz reimt. Hier den Reim -is einzuführen, wäre doch zu gewagt.

Frair siehe fraire.

Frairal (R. III, 383 "fraternel"). Der einzige Beleg ist" = Arch. Narbonne 8, 32° Z. 12.

Frairalha "Brüderschaft, Gemeinschaft".

Pero per fol e per musart

Vos tenon de la fermalha

Li dui vescomte, et es lor tart

Que siatz en lor freiralha.

Appel Chr. 66, 35 Var. (= B. de

Born 2, 21).

Frairalmen "in brüderlicher Weise".
Caramen nos mostret via
Dieus, lo payre omnipoten,
De far almoynas tot dia
E que partam frayralmen.
Joyas S. 261 Z. 5.

Frairar siehe flairar Schlüss

Fraire (R. III, 382) 1) "Bruder". Daneben frair, frai (R. ein Denkmal), frare, frar (R. ein Belet), fra.

Que'ls dos que mos frair m'a juratz...

Vol retener.

B. de Born 4, 40.

.. Del jove rei qu'a fenit sa demanda

So frair Richart, puois sos pairs lo comanda.

Ibid. 6, 5.

Ferner ibid. 1, 42; 6, 27 und 12, 20. Senher *frair*, ditz en Guis, .i. bo cosselh vos do.

Crois. Alb. 5048.

Prec vos, Sain Jaquem, frair de Deu,

Que . .

Poés. rel. 1759.

Die Form frair steht noch Doc. Hist. I, 178 Z. 20 u. 24; Cart. Limoges S. 1 l. Z. u. S. 2 Z. 3.

Rechoneisem qu'en Guiraud d'Armaiac, nostre *frai*, comte de Fezenzac, ...a dad...

Rec. gascon S. 110 Z. 14.

Et li *frais* del Temple . . que feiro (Text ferro) aquesta fi, foro . . Et li *frais* . . del Temple finiro . . per lor et per los autres *frais* del Temple . . .

Cart. Vaour S. 107 Z. 20, 27, 28.

De frais mascles et d'autres parens que sian de .i. gran. Costuma es .. que, si son .ii. frays o .iii. parens de .i. medis gran, que al prumer aperten lo torn, et, si a filhas, au mascle.

Cout. Bordeaux S. 578 Z. 19 u. 20. Artauz.. & Villelmus.. volgrunt que Ponz Rienz, lor frare, fos...

Cart. Hospit. Dauph. No. 33.

Zu dem einzigen Beleg von frar, Briefe R. de Vaq. I, 75, vgl. ibid. S. 35 und Crescini, R. de Vaq. S. 78 (= (An. du Midi 13, 54).

La maijos...e lo vilar...que G. de Chavan partit am sos frars.

Cart. Limoges S. 4 Z. 11.

Li efant qui remanrian d'aqueus frars no poden damandar frairescha. Ibid. S. 76 Z. 5. Cahym. . . fo mot iratz e ples d'enveja, per que ausis so fra Abel. Kreuzlegende B 5 (Such. Dkm. I, 167).

2) "der Gleiche". He same

De gazaignar pretz e de retener No ill es nuills reis pars ni nuills emperaire,

Per q'es totz sols, c'om no il pot trobar fraire.

Mahn Ged. 52, 5 (Aim. de Peg.).

Cridem lo mal qu'ilh fan o que fan faire,

Si qu'elhs puescon conoisser lors peccatz,

E no s tenga negus asseguratz, Si ve desfar son vezi o son fraire.

Fraire son tug, mas no son pas engals

Las partz qu'elhs fan dels bens de Jhesu Crist.

Mahn Wke. II, 237 l. Z. u. S. 238 Z. 1 (P. Card.),

Die letzte Stelle citiert Kolsen in der Amkg. zu:

On plus trobatz fi sofren,
Plus a de vos malanansa.
Be cre c'aiatz companhia
Ab aquel c'om no deu dir
Et ab datz qui fan languir
Totz sels qui sego lor dansa,
On cre que'us siatz tuch fraire.
Kolsen, Guir. de Born. V, 27.

Si las partidas.. volien que.. plantesas termes, estay avisat que plantes ton terme dreg, e si i a mestier dos o .III... aguachons.., fay que sien totz d'una peira e que sien fraires e que si acordon tots sus la joncha de la rompedura, quar d'autramens non serien aguachons vertadies apelats.

Romania 22, 113 Z. 10 v. u. (Bert. Boysset).

Die Stelle ist mir nicht recht klar.
3) f. meg, meg f. "Halbbruder".

Costuma es..que, sy son dos frayres germans et un mech debert payre e'us bens qui foren deu payre remanens comuns.. et si aucun de lor.. mor sens her descendent de sin, artant (sie) ben aura lo mech frayre.. part en defrach cum aura lo frayre german; quar ayssi cum deu (Text lo) frayre mech tornera lo defrach a lor, ayssi deu german lo frayre mech deu aver sa part. Cout. Bordeaux S. 112 Z. 2 ff.

Frairel "kleiner Bruder".

Quan lo frairel del vescomte fo mortz. Mém. consuls Martel II, 3.

Frairenal (R. III, 383). Der einzige Beleg lautet bei Rochegude vollständig:

Cobeeza d'aver sobremonta los cors del mortal poble e corrump la *frairenal* netceira (cor. necieira? = lat. etiam fraternam necessitudinem violat).

Danach ist R.'s Übersetzung "ignorance fraternelle" zu ändern.

Frairesca (R III, 382) 1) "Erbtheil v. Geschwistern oder Geschwisterkindern". Belege bei R.; ferner:

Aiso lor reconoc He. de Malmont, eu mal de que murit, quant il lo rasoneren de la *frairescha* lor mair que devien aver.

Trois chartes lim. I, 19.

Ferner Arch. hist. Gironde 6, 140
Z. 7 v. u.; s. den Beleg s. v. frairor.

So wol auch in:

Qalque questio o qalque drechura Jacmes Negres e sa moll. Maria, la filla n'Ugo.., haguessan.. ves los fils e ves los effans n'Ugo... o per nom de frairescha o per altra chausa, lur quitteren franchamen. Cart. Limoges S. 2 Z. 21. Conoguda chausa sia que d'aquellas demandas .. que li fi P. Peirat fazien .. per nom de frairescha o per tota chauza que ad partizos o a devizos s'apertengues, o per lo testamen den'Ugo Borzes, lur papo, .. contra J. Borzes, lur oncle o contra sos effans e los sos ..

Ibid. S. 8 Z. 22.

Oder gehören die Stellen zu 2)?

2) "Erbtheilung zwischen Geschwistern oder Geschwisterkindern".

Cosdusma es.. que, si son frair e chascus estei a per se e fasan lor afar chascus a per se, ses damanda de partizo que l'us no fasa a l'autre, e murian en aiso, li efant qui remanrian d'aqueus frars no poden damandar frairescha l'us a l'autre per lor pairs, o per serors, si se esdevenien.

Cart. Limoges S. 76 Z. 5.

Si son. plurors frayres e chascu de lor te ostal per se.. ni l'us no demande a l'autre que lor bes divizan e si en aquest estament moren, li effan de lor. no poden per razo de lors payres l'us a l'autre ... demandar divisio o frayrescha; empero lo nebot pot demandar al papo el papo pot yssament demandar a son nebot divisio o frayrescha.

Ibid. S. 137 Z. 17 u. 19.

Vgl. Lespy frayresque, Godefroy freresche, Du Cange fraternitas 6.

Frairesquier "brüderlicher Mitbesitzer".

Petrus Bernart et Rainaudus Bernart de Sataignac, qui n'eront frairescher, tal dreitura cum il i aviunt donerunt G. d'Airas.

Ext. cart. Blessac § 4.

Frairia, frar- "Brüderschaft".

Sabent esser faita aquel mezeissa

passio de la vostra frairia que es el mon (= lat. fraternitas).

I. Petri 5, 9 (Clédat 315b, 1).

Mas e la piatat(z) amor de *frairia*, mais en amor de *frairia* caritat. II. Petri 1.7 (Clédat 316ª, 6 v. u.).

Mais de la caritat de la fraria no aguem besonha escriure a vos.

aguem besonha escriure a vos. I. Thessal. 4, 9 (Clédat 421b, 3).

La caritatz de la *fraria* esti e vos. Hebr. 13, 1 (Clédat 468^b, 1).

Frairin (R. III, 381) "arm".

Manens e *frairis* foron companho, Anavo per via cum autre baro... Manens escomes lo *frayri* primiers. Mönch von Mont. 5, 1 u. 9.

Vgl. Lit. Bl, 7, 459 zu 5, 17 ff. Et aura n'i tans d'autres. de rics e de frayzis (: Angevis). Crois. Alb. 7118.

So Hs., Text *frairis*, vgl. aber Paul Meyer, Rom. 4, 469.

Die Form fraizin ist bei R. nachzutragen. Paul Meyer a. a. O. citiert noch Folquet de Lunel, Romans 392:

Pero yen vos dirai cossi Deu estar de prejar muda Nostra dona de sen fraizi De gen mal aperceubuda, Que espero, que tro la fi No fan socors ni ajuda Degus a lur armas.

Die Stelle ist mir unklar. Text Z. 5 que es, pero que; die Aenderung stammt von Tobler.

Vgl. Godefroy frarin; Gachet, Le chevalier au cygne, Glossaire, S. 941 .s. v. povres gens. Siehe auch fraidit und frevot Schluss.

Frairit? siehe fairit.

Frairor "brüderlich, geschwisterlich". E si'l pair passava de quest segle ses testament que no fes. lo filh .. deu aver, si's vol, sa part frairor ab los autres enfants de son pair, ab que torne en partida so que dat lo sere estad.

Cout. Condom § 56.

E lo deit Ramon . . et Miramonda sa sor . . an pres e'us es escadut . . per lur part frayror de las deitas terras, vinhas . . .

Arch hist. Gironde 6, 35 Z. 6.

Vulh que empres ma mort.. en totz mos bens.. no y aya plus ren a demandar.. ab terre de payre, de mayre (?), per part frayror, per freyresque, per comunnautat, per falcidia.

Ibid. 6, 140 Z. 7 v. u.

Was ist der Unterschied zwischen part frairor und frairesca?

Frais? siehe fraise Schluss.

Fraise (R III, 383), fraiser (R. III, 384 ein Beleg) "Esche". Weitere Belege:

Ara pot far, si's vol, corolla En Archimbautz desotz lo *fraisse*, Qu'ieu non cug que per el si laisse Flamencha ques amic non fassa. Flamenca² 5873.

Glossar: "l'expression far corolla desotz lo f. doit être analogue à notre "attendre sous l'orme".

> Una polvera que faretz...de rusca d'albre plazen, So es fraises.

> > Auz. cass. 3619.

Rusca de *fraisser*, de pomier. 1bid. 2997.

... a quadam arbore que dicitur fraycers.

Spicil. Brivat. S. 165 Z. 20.

Hierher gehört doch wol auch die Stelle (wo steht sie?), die R. III, 383 als einzigen Beleg für fraisier "fraisier" anführt:

De fraisier me fazia semblar vim. Es ist doch fraisser zu ändern. Gehört hierher auch folgende Stelle? Et, tam pro mutatione dicti tinelli et reparatione dicte camere quam pro faciendo unam galineriam, fecimus expense sequentes, quas ego solvi. Et primo solvi pro una tabula de frach, xxx. pedum in longitudine, xx. albos.

Arch, hist. Gironde 22, 191 Z. 7.

Ist es "von Eschenholz"? Oder cor.
fach "von Buchenholz", vgl. fag 2)?

Chabaneau, Revue 9, 193, fragt, ob
vieleicht u frais statt us rais an
der folgenden Stelle einzuführen
sei:

Dones aporton las falhas tan grandas quom *u frais*. Crois. Alb. 511.

Er bemerkt: "La forme frais, pour fraisse, ne serait pas extraordinaire. Du reste, elle existe aujourd'hui en Provence. Quant à l'emploi de frais au sens général de grand arbre, comme on dit un chêne, un peuplier, il ne saurait non plus étonner". Paul Meyer, Crois. Alb. II, 521 Z. 1 erklärt Chabaneaus Änderung für "évidemment inadmissible".

Mistral frais, fraisse (l. lim. d.), fraich etc. "frêne".

Fraisenga "junge Sau".

Item a la festa de Nadal, dels porcs e de las *fraissenguas* las cambas, et de buous et de vaquas . . lo cap e'ls pes.

Monogr. Tarn III, 171 Z. 7.

Mistral fraisso "jeune truie qui n'a
pas encore porté, en Rouergue";
Godefroy fressange "jeune porc".

Vgl. Du Cange friscinga.

Fraiser, fraisier (R. III, 383) siehe fraise.

Fraisir siehe fraizir.

Fraizin siehe frairin.

Fraizir (oder -sir?) siehe jursir, Bd. III, 416.

Framola?

Ar es ben d'avol generation, Que per ren que peuchan far Nos non lo poyen far parlar. Prené marteos et tenullas ... Et non li leusan (sic) dent en golo. E ya l'arapo a la franolo E veyrey que el me diré.

S. Anthoni 3584.

Glossar "mâchoire, gorge".

Franc (R. III 384) 1) "frei" (R. e in Beleg).

Mais cora que s tengues per franc,

Ar si ten per pres e per ser.

Flamen a² 2033.

E si degus hom . . venia a Vilamur per estar e senhor no i avia, que aquel sia francs tota ora, e que fassa las costumas del castel a be e a fe ab los autres proshomes del castel.

Bartsch Chr. 100, 34.

Francs liber vel curialis.

Don. prov. 3a, 35.

Was ist hier mit *curialis* gemeint?
2) "freistehend, ohne Consonant vor sich".

Encaras es differensa entre simpla leonismetat e perfiecha, quar jaciaysso que cascuna se fassa en respieg de doas vocals, pero la simpla vol tostemps denan la premiera vocal de las dichas doas diversas letras [o] que la dicha vocals sia franca e l'autra vocals de l'autre mot son paria (? cor. par ?) haia consonan denan ses meja, coma obra e sobra.

Leys I, 162 Z. 20.

3) "kostenfrei".

Atal habitant . . no sia tengut de pagar decima abantzaya judge franch o senes despens quant al judge.

Cout. Foix § 51.

4) "freimüthig, aufrichtig" (R. ein Beleg).

Ab franc vol et ab cor humil Soi totz sotz sa senhoria. Appel Chr. 32, 51 (Lanf. Cigala).

Glossar "edel".

Mais val francs e fis e joyos Que fals ni trics d'avol trepelh. Uc Brunenc 5, 11.

Vielleicht gehört hierher auch ibid. 5, 42, doch ist mir die Stelle nicht verständlich:

Mas tant no m ressit ni m esvelh Ni dic a braus motz francs respos Que sia so qu'ieu volgra fos, Que'l ric, de cuy son li dentelh, Tenon lo pueg e la planha.

5) "freundlich, gütig, mild".

Francs mansuetus.

Don. prov. 42b, 42.

Mi faitz orguoill en ditz et en

parvenssa, E si etz *francs* vas totas autras gens.

Prov. Dicht. 2, 2 V. 15.
Ve us m'al vostre comandamen,
Francx cors humils gais e cortes.
Appel Chr. 16, 54 (B. de Vent.).
Glossar "edel".

Ricx hom alegres e joios, Larcx e francx e de bel respos Me platz.

Mönch von Mont. 6, 30.

Molt mi platz deportz e gaieza,
Condugz e donars e proeza
E dona franca e corteza
E de respondre ben apreza.

Ibid. 8^a, 3.

So vielleicht auch an den folgenden Stellen?

Qu'om no sap tan dous repaire Cum de Rozer tro qu'a Vensa.. Ni on tan fis jois s'esclaire; Per qu'entre la *franca* gen Ai laissat mon cor jauzen Ab leis que fa'ls iratz rire. Appel Chr. 23, 12 (P. Vidal). Que'ill nostre son franc e de bel solatz;

Gent acuillens e de gaia semblansa

Los trobaretz.

Ibid. 97, 16 (Tenzone Albert - Monge). Glossar "edel".

A gran peccat la tenon presa.

Ai! bella res, dous' e cortesa,

Franca, de totz bos aips complida,

Non voillas qu'ieu perda ma vida,

Tro de mos oils vos aia vista!

Flamenca² 2208.

Glossar "franc, sincère, pur".

Ist auch an der folgenden Stelle
"freundlich" zu deuten?

Quan la brun' aura s'eslucha
Pel suau termini franc . . .

Bartsch Chr. 106, 32 (Guir. de Born.). 6) "rein, unvermischt".

Nulhe persone ... no sie tant ardide que ataverni ... pomade en le biele, entrou tant que sie bincut jurar per davant lo maire si le pomade que atavernar volera es franque o (ho) no. E si es franque, que le pusque bener entrou .III. sols ..., e si es ab augue, entrou tres sols ... E plus que negune persone no sie tant ardide .. que, despuis que aye atabernat sa pomade de quaouque condicion que sie, franque e adaugade, hi meti ni faze meter augue

Établ. Bayonne S. 161 Z. 14 u. 19.

Et tot aco cal far de teule et mortier franc.

Bull. Soc. Tårn-et-Garonne 24, 235 Z. 6.

Item de condempnar . . de teula am mortier franc doas portas.

An. du Midi 7, 450 Z. 19.

So noch ibid. Z. 22 u. 33 und S. 451 Z. 5. Was ist mortier franc? Ein solcher, der nur aus Sand und Kalk ohne weitere Zusätze besteht? Oder der nur guten Kalk enthält? Vgl. Mistral mourtié bastard "mortier composé de bonne et de mauvaise chaux".

Gehört hierher auch Appel Chr. 5, 366 (Raim. Vidal)?

Amiga, dona, franqu' e pura, Per amor Dieu perdonatz me.

Sind franqua und pura synonym?

Oder ist

7) 'zedel" zu deuten, wie es Appel nicht nur an dieser, sondern an allen Stellen seiner Chrest. thut? So doch wohl sicher in:

Que res del mon no lur es tan plasen

Com vos, dompna, e tuit vostre

E cel qui son de vostre franc lignatge.

Mönch von Mont. 15, 44. Ai! Lemozis, francha terra cortesa,

Mout mi sap bo quar tals honors vos creis.

B. de Born 29, 1.

"unbeschränkt, zügellos".
 Quar per larguesa amesurada
 Anc nulz oms larcs non pres baisada,

Mas per larguesa franca e folla Destrui¹ seu e son pretz affolla. Sordel 40, 715.

Unklar sind mir, ausser der unter 1)
angeführten Stelle aus Don. prov.,
noch der letzte Beleg bei R.:
Aquest malvais volatill . .

Don franx hiverns nos nedeja. Mahn Ged. 806—7, 3 (Marc.).

R. "franc, vrai, véritable".

Item devo los digs senhors per lo cambi de .I. real d'aur que devia eser franc, lo cal real era el nombre dels .III.º. desus nomat (sic), .II. gr.

Frères Bonis II, 415 Z. 5.

Matis e sers, lus e d martz, E tot l'an tanh, qui es ricx e gens, Que sapcha far faitz avinens E dir paraulas benes ans. E ja'l demans

Per fals' amor als fis non pes,
Si tot s'en pert mans los jornals;
Mais totz citals

Am cascus ferms e francs apres, E non lim falh pretz o amicx o gratz O dona tals don er mot gen pagatz. Raim. Vidal, So fo 446.

Ist zu verstehen: "aber ganz derselbe, immer sich gleich, liebe jeder zuverlässig und wohlgesittet"? Cornicelius meint in der Anakg., es sei wol ein Compositum franc-apres einzuführen. Ist das nötig?

Francal (R. III, 384 ein Beleg) "frei". Que los dits homes . . . sian de cert servici franqual et que cascun sia tengut pagar cascun an lo servici que an accoustumat . . et no plus. Baronnie Miglos S. 215 Z. 20.

Nicht recht klar; ist für cert ein andres Adjectiv einzusetzen?

Substant .:

La inquisition feyta . . sobre . . las costumas dels homes franx de Entredos-Mars . . . Vos fasatz . . la vertat esser inquirida dels fors et costumas deus deytz franquaus entro aras usadas.

Arch. hist. Gironde 3, 129 Z. 2.

Ferner ibid. S. 128 Z. 5 u. die Stelle ist mir unklar und wol verderbt.

Vgl. Du Cange *francalis* und Recogn. feodorum S. 54 ff.

Francaleza.

Item li senhor...devo aver...de cascuna mazo....I. dine ... de capcazal, exeptat maisos de *f ancalesas*. Arch. Lectoure S. 40 vl. Z.

Ist es "Freigut" oder "Freiheit von

Abgaben"? In letzterem Falle ist francalesa zu ändern.

Vgl, Du Cange francalia 1 und francalicia.

Francalmen "frei von Abgaben".

Autreyet . . . que li habitans . . puscan aber bives e clapeys . . et colomes franquaument cascus en sa propria terra.

Cout. Gontaud § 8.

Francamen (R. III, 384) 1) , frei, nach freiem Willen".

> E par vers, que hom es Francx, que pot mals e bes Far per se francamen. Non hom tan solamen. Mas totas creaturas Movens per lor naturas An francx lor movemens, Co vezem francamens Una besti' anar Et un auzel volar. At de Mons I, 1835 u. 1840.

2) "ohne Einschränkung, ganz und gar"?

Pus fi de mi eys prezen, Montanhagol, franchamen A lievs que m'a ses conten, No fuy en ma bailia. Montanhagol 14, 62.

Glossar "de tout cœur, sans arrièrepensée".

Avengutz es lo temps e la sazos On deu esser proat qual temon Dien.

Qu'elh non somo mas los valens e'ls pros;

Car silh seran totz temps franchamen sieu

Qui seran lai fi e bo sofridor E afortit e bon combatedor . ., E remanran li menut e'l venal. Appel Chr. 73, 34 (Aim. de Peg.).

Glossar "in aufrichtiger Weise".

3) "reichlich"?

E deu vestir e paysher sa maynada

Be, cum se tanh, e pagar francamen.

Deux Mss. B II. 22.

Appel, Herrigs Arch, 97, 188, nimmt die Bedeutung "wohlgesonnen" gegen Kolsen "freimüthig" wegen des Gegensatzes zu tener per guerrer an in:

> E no m'en tenhatz per guerrer, Ans me respondetz franchamen. Kolsen, Guir, de Born, III, 8.

Aber mit "freimüthig, offen, aufrichtig" kommt man, meine ich, auch hier ganz gut aus, aufrichtig, wie man zu einem Freunde spricht".

Frances "e. Getreidemass".

.III. frances de segil . . . Item .I. frances de fromen . . . I. frances de ci-

Textes Haute-Auvergne S. 35 Z. 30 u. S. 36 Z. 15 u. vl. Z.

Vgl. ibid. S. 33, Du Cange francis 1, Godefrov franchart.

Francesc "französisch".

Guillems ac una gran correja En la maleta tota fresca Ab fivella d'obra francescha. Flamenca² 2241.

Franga, -ja "Franse. Einfassung". Sobresel (sc. eines Bettes) am franges. Inventaire Montbeton § 24.

Item lo sobrecel et los torns on se tenon las frangas de saya berda. Ibid. § 77.

Per franghas de fial al dit estendart. Regist. S. Flour S. 89 Z. 5.

Per .v. palms de franja e per .III. ternals de seda, que foc per adobar las margas del diaque vert. Arch, cath. Carcas. S. 277 Z. 22.

Per una liura . . . de franja, que fouc per lo sobresel de l'autar mager. Ibid. S. 303 Z. 12.

I.as franjas de fial que foro mesas tout entour la cuberta de las fonts. Ibid. S. 328 Z. 8.

.III. palms de frangha de ceda de diversas colors per mettre als bestirs.

Ibid. S. 334 Z. 21.

Iⁿ. frangha de femna de ceda verda del long de .II: palms.

Ibid. S. 358 Z. 20.

Was ist f. de femna? Mistral franjo, frenjo (a.) "frange".

Frangar , mit Fransen besetzen, ein-

Frangar "mit Fransen besetzen, ein fassen".

E degos la...capela ardent avia una longua bera...an hun drap d'aur desus, frangat a la vouta de bocassin negre en las armas del rey.

Pet. Thal. Montp. S. 471 Z. 31.

Baissent las lances e'ls gonfanons frainjas.

Aigar 1372.

Algar 15

Frangir siehe franher.

Franhadura (R. III, 386) siehe franhedura.

Franhedor "der (eine Vorschrift) verletzt, überschreitet".

Mais si alcun pescador o revendedor aquest establiment franher presumera.., lo pescador del seu offeci de pescar.. e'l revendedor del sieu offeci de .. vendre.. per un an.. sian.. remogutz.. Ans si tal franhedor dins l'an de l'entredig pescar o vendre peiches.. atrobatz sera... (= lat. temerator).

Arch. Narbonne S. 40b Z. 23.

Si...degun dels davandiz establimens franheire sera...

Ibid. S. 205b Z. 5 v. u.

F. de camin public "Strassenräuber"?
Li cortz devede.. ques els luecs sobreditz.. non s'en prenan d'aissi
enant pezages, polverages ni alcuns mals uzages. E tota persona

que contra faria, aissi con fra nheires de camin public sia punit (= lat. fractor camini publici). Priv. Manosque S. 53 Z. 30.

Franhedura ist statt franh udura R. III 386 mit Monaci zu leser im einzige Beleg, Auz. cass. 1221.

Franhemen "Brechen, Aufbrechen, Bruch".

Mais tuit ero perseverantz en la doc trina dels apostols...et el franhe ment del pa.

Apost. Gesch. 2, 42 (Clédat 208a, a v. u.).

Item dih que el auvit dire a 'n Vida que la sarralha lhi levet G. de la salina soa que tenia en la maio... e dich qu'en Vidals tenia la clar de la salina... Del tenemen d'er Vidal sobre la salieira... e del fran gemen de la salieira dich...

Mém. consuls Martel V, 235.

De frankement de test, en cal guizs lorn deu hom meggar. De nafra de cap senes frankement de test. Chirurgie Basel fol. 131b.

Franhementa "Brocken".

E levero de las fra[n]h mentas .XII cofres ples.

Ev. Marci 6, 43 (Clédat 74a, 9).

Culetz las franementas que sobreron.

Et empliro .xu. cofres de franementas que sobrero dels .v. pas d'ordi.

Ev. Joh. 6, 12 u. 13 (Cledat 167a, 8 v. u. und 167b. 1).

Ev. Math. 15, 37 (Clédat 29b, 5 v. u.) steht frahmentas. Es is: doch auch hier fra[n]h[e]mentas zu ändern

Franher (R. III, 385) 1) "jmds. Sinn brechen, sich gefügig machen".

Qu'el mon non a dona ques om non ranha

Am bell parlar et amb eser cortes. Dern. Troub. § XXIV. I, 13. 2) "bezwingen" ? Mas pauc vezem que negus bays

La crotz ploran on Dieus plors frays.

Prov. Ined. S. 22 V. 36 (Bern. Alanhan

de Narbona).

3) f. lo bec.

Roma trichairitz,
Cobeitatz vos engana,
C'a vostras berbitz
Tondetz trop de la lana.
Lo sains esperitz...
Entenda mos precs
E franha tos becs.

Guilh. Fig. 2, 19.
En is loc la reine lo bec li frais,
Que tot li fait li reis can vol, e
mais.

Appel Chr. 1, 724 (Gir. de Ross.). Glossar "zum Schweigen nöthigen", Paul Meyer, Gir. de Rouss. S. 252 "elle lui casse le bec". Genügt das auch an der ersten Stelle?

4) intrans. "zerbrechen, zerreissen" (R. ein Beleg).

E dero's colps meravillos; Regnas, senglas, peitral(s) e sellas...

E l'estreup, [qu']eron bon e nou, Frais tot.

Flamenca² 8016.

Figürlich:

E si'lh quer mais que no'l tanha, Ylh renda de belha guia Al sobredeman fadia, Per que sos fis pretz no franha. Uc Brunenc 5, 24.

- So vielleicht auch Prov. Ined. S. 305 V. 91; s. den Beleg s. v. fendre 2), Bd. III, 436.
- 5) frach "ganz schlecht, jämmer-lich".

D'entier vers far ieu non pes Ni ges de *frag* non faria; E si fatz vers tota via En l'an un o dos o tres, Et on plus sion asses (?), Entier ni *frag* no so mia. Prov. Ined. S. 29 V. 2 u. 6 (Bern. Martin).

Z. 2 hat der Text, gegen die Hs., fragz. Asses Z. 5 stellt das Glossar zu assezer "setzen, dichten, komponieren".

Nicht recht klar sind mir V. 18 u. 21 desselben Gedichtes: E so quez entier non es

E so quez entier non es Ni anc no fo, cum poiria . . . Que chans nom entier prezes Qu'om de vanetat fezes? Entiers ni fragz non seria.

Foudat fai e nescies Qui vers fai de truandia; Pess' a (?) qu'entiers ni fragz sia, Que chanso ni sirventes Ni 'stribot ni arlotes Non es mas quan licharria.

Glossar "unvollkommen? im Gegensatz zu entier. Der genaue Sinn, welchen der Dichter dem Wort gibt, ist schwer anzugeben". 'Rayn. citiert V. 18 und übersetzt "rompu".

So auch an der folgenden Stelle?
Siey belh dig frag et entier
Mi van prenden encaussan
Si cum fals fi ses enjan (?).
Prov. Ined S. 282 V. 13 (R. de
Castelnou).

Ist f. et entier = "alle" zu verstehen? E·1 critz per aquest lavador Versa sobre·ls plus rics captaus Fraitz, faillitz, de proeza las, Que non amon joi ni deport.

Crescini, Pax (Marc.) V. 62 (= Appel Chr. 72, 62).

Crescini "affranti", Appel "moralisch defekt, jämmerlich".

Nachźutragen sind Infin. frangir und Part. Perf. franh: Sens blessar nostras conscienssas et frangir nostre segrament.

Jur. Bordeaux I, 414 Z. 11. E tenc al col tan gran cadena Que totz soi pesseiatz e frans (Hs. franhs),

Tan fort es dura e pezans. Gröbers Zs. 21, 344 V. 53 (Folq. de Romans).

Franja siehe franga.

Franqueria "von Abgaben freies Gebiet".

Es costuma que sian francs ly locs que son contra los murs de la dicha villa.., et d'aquesta franqueria no es hom tengut de donar oblias.. ny vendas al senhor.

Cout. Auvillar § 170.

Vgl. Du Cange francheria.

Franquetat (R. III, 384) 1) "Freiheit, freier Wille".

Us auzels volara
Vas cal part se volra
Contra tota sazo (?);
Donc a segon razo
Franquetat cal que cal...
Et hom el mon fa res
Sol per sa franquetat...
Totz hom pot far e dir
Be per son franc albir
O mal, cal se volra.
At de Mons I, 1847 u. 1863.

2) "Güte"?

Tu fezist lo guasainh lo plus assaborat..

C'anc fes filha de maire, per ta verginitat

E per ta lialesa e per ta franquetat.

Sünders Reue 23 (Such. Dkm. I, 214).

Franqueza (R. III, 384) "Güte, Freundlichkeit". So im dritten Beleg bei R.:

Mout estai gent franquez' ab gran beutat,

Doncx si cum etz la genser qu'ane

Dona, si'us platz, aiatz humilita De mi que sui totz el vostre po der.

Mahn Wke. I, 166 Z. 3 v. u. (Arn de Mar.).

R. "franchise".

Ai! bella, doussa res.

Molt fora gran franqueza,
S'al prim que'us aic enqueza
M'amassetz, o non ges,
Qu'eras non sai cum s'es.

Bartsch Chr. 76, 17 (G. de Cabest.).
Al segon tertz taing franquez'
merces.

Appel Chr. 34,49 (Guir. de Calanson) E platz m'a ric home franqueza E vas son enemic maleza.

Ibid. 44, 5 (= Mönch v. Mont. 8a, 5) Glossar "edle Gesinnung", Klein

"Freimuth, Edelmuth". Gehört hierher auch die folgende

Stelle?

Der um ein Darlehen Gebetene
... met tota sa ponha
Que trop calque gandida,
Que'l dira: que falhida,
M'es aquest an ma renda...,
O: ades vuelh anar
En aital romavia (Text -nia)...
O: trop ai gran temor
Que ma massa franqueza
Me porte a paubreza.
Car non guazanhi gaire.
Guir. Riq. 82, 127.

Oder wie ist zu verstehen?

Nicht sicher ist die Bedeutung in: Bona fi deu ben far e Dieus I deu far be,

Qui franquez' e dreitura e la glei za mante.

Zingarelli, Due trovatori S. 17 V. 10 (Ugo de S. Cire).

Dazu die Amkg.: "F. potrebbe inten dersi franchigia, libertì..., e cos

dreitura per giustizia ... Ma qui Ugo loda lo spirito cavalleresco de' difensori di Faenza, e secondo l'uso generale intenderemo franqueza, lealtà, generosità ..., e dreitura, rettitudine".

Nachzutragen sind franquiza, -izia: Las libertatz e las franquisias e'ls fors e las costumas desotz escriutas.

Charte Saint-Gauzens § 3.

Las franquisias e las libertatz..de la dicha vila.

Ibid. § 14.

Aber ibid. § 52 u. 53: libertatz, franquisas.

Ist an allen vier Stellen die gleiche, und welche, Form einzuführen?

Franquizon "Freiheit".

Un dignar que firont a mossen Guigon Borrel, quant juret les franchissons.

Langue Dauph. sept. II, 58.

Fransilhar siehe frezilhar.

Frapadura "ausgezackter Kleiderrand".

Item que non porton negunas frappaduras en lurs capayros o bechas
o margas.

Pet. Thal. Montp. S. 163 Z. 13.

Vgl. Du Cange frapatura, frappa, frepatae vestes und ital. frappatura.

Fraria siehe frairia.

Fras? "Haufen"?

Belsebuc, Sathan, Mamonas, Astaroth, Berith, tous en ungn fras

Salhé de la goullo imfernalo.

Petri & Pauli 3580. Entre my et mon compagno Fe-

ritas

Menaras tout aquel grant fras. Ibid, 4503. Ibid. 3664 u. 3752 tas.

Frasar "brechen".

Tendas e traps e rics pavilhos tendre,

Lanzas frassar, escutz traucar, e fendre

Elmes brunitz, e colps donar e prendre.

B. de Born 25, 22.

Rayn. III, 386 citiert die Stelle als Beleg für frascar; aber Hs. A No. 562, 3 hat frassar, die Hss. DIK nach der Variantenangabe bei Stimming¹ S. 135 frasar. Das Gedicht ist nur in diesen vier Hss. erhalten.

Frasca.

Guilh. de S. Leidier wird um Deutung des folgenden Traumes gebeten: L'autrier...

M'adurmi . . .

En un vergier plen de flors Frescas, de bellas colors, On feri uns venz isnels Que frais las flors e'ls ramels.

Darauf antwortet er:

Lo vergiers (segon q'en penz) signifianza

Es d'amors, e las flors son domna d'aut paratge

E'l venz li lauzenjador
E li drut fals, fegnedor,
E la frascha dels ramels
Nos cambi en jois novels.
Studj 8, 447 Z. 4 v. u.

Var: Es d'amor e la flors domna d'aut paratge E·l vens dels lausenjadors E bruiz dels fals feignedors Que baissa los pretz isnels Qe fraing las flors e·ls brondels. Wie der Text herzustellen ist (der Reim Z.3u.4 scheint nach der ersten Strophe-ors gewesen zu sein), weiss ich nicht, ebensowenig, was frasca bedeutet. Vgl. einerseits ital. span. frasca, andererseits prov. frascar (s. d. flgdn. Artikel).

Frascar (R. III, 386) "zerreissen". Wegen des ersten Beispiels siehe frasar; so bleibt nur ein Beleg, S. Hon. CIX, 7. Ferner ibid. XV, 10:

Ventz de manta figura
An suffert un gran temps, c'anc pauzar non los lec;

Frascat lur a lur vela, e van ad albre sec.

Frasir siehe frazir.

Frau (R. III, 388) "Trug, Betrug". R. setzt das Wort als Masc. an, gibt aber keinen entscheidenden Beleg. Per tal que totz fraus sia ostatz dels digs pes.

Te igitur S. 18 Z. 20. ... qui y demores tant solament tant cant tardare a beure lo vin que .. aure obs a beure, sens tot frau.

Établ. Marmande § 24.

A la fin que al deyt privilegi no pusca esser feyt alcunh frau.

Ibid. § 32 (S. 206 vl. Z.).
Ferner Arch. Narbonne S. 136^b Z. 12
v. u. (s. d. Beleg s. v. fraudador),
wo das Wort die bei R. fehlende
Bedeutung "Schmuggel, Defraudation" hat.

Frau "Höhle".

A per pauc no'm desesper
O no'm ren monge d'Iau
O no'm met dins una frau
En qu'hom no'm pogues vezer.
Pons de Capd., Un. Ldr. II, 11 (Pons
d'Ortafas).

Oder soll man un (oder un') afrau schreiben? Mistral hat masc. frau "friche, terre vague, lande inculte", Labernia masc. frau "afrau", aber fem. afrau "hondonada". Hs. C hat dins un luec frau, auf dem vielleicht Rochegudes frau, "caché, obscur" beruht, das Paul Meyer, Dern. Troub. § XXI V. 11, anzieht, um an unserer Stelle "endroit secret" zu deuten.

Fraudador "Schmuggler, D fraudant".

Degus no auze .. metre vin o vendemia per terra o per nar en Narbona ... E qui contra faria, perda lo vin e la vendenia, de la qual lo revelador del frau aja la tersa part, e lo senhor sotz la juridiction del qual estara lo fraudayre, aja las doas partz.

Arch. Narbonne S. 136b Z. 11 v. u.

Fraudar (R. III, 389) "betriigen".

Et puys fraudan sobre asso las deitas bonas gens en la deita meitat de la .. molendura.

Cout. Bordeaux S. 320 Z. 12.

Fravela "Franse"?

... per trametre la litiera a Madona, e costec entre drap e beta... e .i. colar am fravelas e am manselas (?), am fravelas e autras manselas, e adobar las selas e sobresinglas ...

Dép. chât. querc. IV, 23. Ist die Stelle so in Ordnung? Mistral farbello "guenille, frange d'une étoffe usée, en Forez".

Frazenga.

Dimedium modium de vino . . . et .vi. d. de moltone et .viii. d. de frasenga.

Doc. Hist. II, 9 Z. 15.

Hängt das Wort mit fraso, frèso (Mistral), nfz. fraise "Gekrös." zusammen?

Frazir (oder -sir?) siehe farsir, Bd. III, 416.

Freasa?

Doela ni fons artusonat ni ab alborn ni ab *freassa* ni encunh da . . ni de fust puden no metran en tonels. Ét. hist. Moissac I, 466 Z. 1.

Frec? oder fresc?

Les homes de Foys han usatge de pescar.. en les fluvis. del com-

tat de Foys, exceptat que de Ribafrayta entro a la Barra no i a hom a pescar en les *frexs* en temps de fregazos.

Cout. Foix § 41.

Frechezir siehe flechezir.

Frechilha "Gebratenes"? oder "Geschlinge"?

Frechilha Frixatura, frixura. Floretus, Rv. 35, 68a.

Mistral frechiero, frechilho etc. "fressure d'agneau" und fregit, frechit "chose frite, friture; fressure".

Frechis siehe frachis.

Freg, frei (R. III, 389) "kalt". Die Form frei (R. ein Beleg) findet sich noch durch den Reim gesichert (:rei) Guilh. de la Barra² 5101, (:dompnei, destrei) Rec. d'anc. textes No. 9, 7 (Marc.). Nom. Sg. und Obl. Plur. freis (:creis, leis) Bartsch Chr. 67, 10 (R. d'Aur.); freitz Crois. Alb. 8131, vgl. weiter unten, und im Innern des Verses Joyas S. 10 V. 7. Femin. freja (:refreja) Flamenca² 1477 u. 2535; (: veja) Brev. d'am. 7120; freia (: enveya) Q. Vert. Card. 1559; im Innern des Verses freida Bartsch Chr. 62, 38 (B. de Vent.).; freda Poés. rel. 1639.

Das Crois. Alb. 8098:

Ez es grans meravilha car per autres desleitz

Es abaichatz paratges e perilhos e fretz

sich findende fretz ist in Bezug auf Deutung und Form unsicher. Fauriel und Appel Chr. Glos. deuten "kalt", Paul Meyer aber, der im Glossar "frigidus? ou fractus?" fragt, übersetzt "brisé". Das Wort steht zwar in einer etz- Tirade, aber in derselben findet sich auch leitz, desleitz und V. 8131 sogar freitz. Da fragt es sich doch, ob fretz, wenn Levy, Prov. Supplement-Wörterbuch. III.

die Fauriel-Appelsche Deutung, der ich beipflichte, richtig ist, nicht als Schreibfehler anzusehen ist. Aber auch Tezaur 612 findet sich im Innern des Verses der Nom. fretz. Gehört dazu ein Obl. fretz = freg, oder darf man auch fret ansetzen? Vgl. dret neben drech und Mistral fre, fred, fret. Das oben erwähnte freda in den Poés. rel. ist nicht beweisend; es kann Italianismus sein.

In übertragenem Sinne (R. ein Beleg):

Et ar seran pro e adreig Tal qu'eron vilan e *freig*. Mahn Ged. 1030, 5 (R. d'Aur.).

So vielleicht auch Bartsch Dkm. 185, 24 einzuführen? Vgl. fenher, Bd. III, 442^b.

Fregal siehe frejal.

Fregazon "Laichzeit".

Siehe den einzigen Beleg, Cout. Foix § 41, oben s. v. frec.

Freget "kühl".

La boca lava eissamentz . . En estieu ab aigua fregeta, Et en ivern sia caudeta.

Diätetik 61.

Fregir? siehe frire.

Frei, freit siehe freg.

Freit, fret 1) "Preis für den Transport der Schiffsfracht".

Nulhs hom ... no sie tant ardit que augun aver .. affreiti ni cargui en negune nau de Baione .. ni portie en augun loc per augun dier ni per nulh freit.

Établ. Bayonne S. 98 1. Z.

.. assi que de todz los gadainh[s] que les naus feran .., lo viadge finit e complit e lo freit pres, que lo maieste e le compainhe aien lo tertz dou freit e le nau les dues partz. E si.. lo maieste no pode ades aver son *freit* dous marcaders... Ibid. S. 134 Z. 22 ff.

2) "Schiffstransport".

E costan los ditz binx.., metutz deffens le dite nau, miu sinq centz.. liures; e plus per lo freit per portar los (Text les) a 'rreflor chiis centz francx.

Établ. Bayonne S. 397 Z. 1.

E plus ordeneren que, per so que Benedeit Spina se era carquat de la garda deus bins de la bila que eran en la nau de Nicolon de Sent Johan per los bendre.., per pagar lo fret d'aquetz.., que aya sinquanta nobles.

Jur. Bordeaux Π, 289 Z. 2.
Regardat lo temps de l'ibern en que em, durant lo quau . . no se troba fret per las bridas, que las bridas demoren per a present.

Ibid. II, 279 Z. 3 v. u.

Genau wol "Transportgelegenheit". 3) "Vermiethung (e. Schiffes)".

Ordeneren que Johan de Tayac sia paguat de tres liuras ... per lo fret de son flayn, am lo quau portet ... lo mager et aucuns senhors juratz bert Liborna.

Jur. Bordeaux I, 272, Z. 17.

4) "Miethpreis (e. Schiffes)".

Et per pagar los fretz de totz los nabius qui los (sc. vins) portan. Jur. Bordeaux II, 289 Z. 18.

Freitor (R. VI. 23 "réfectoire") ist zu streichen; s. Sternbeck S. 70.

Freitz (Plur.) "Kosten".

Encontenent payesson al dit Joh. la dita soma e totz los *freiz* e despes.

Regist. S. Flour S. 96 Z. 4.

Freizar, freizir siehe frez-.

Frejal, -gal (R. III, 394). Nicht "friable", auch wohl nicht "de grès" im zweiten Beleg, den ich nicht nachprüfen kann: De peyra mola et de pe va jregul(s Tr. d. l'Arpentage 2 p., c. 5, sondern "hart".

Ob im ersten Beleg:

E quant Jaufre s'en fo passatz Es s'a una peira cli atz Que trobet denan se frejal, Et agra l'en dat colo mortal. Mas el met denan se l'escut Et a sus lo colo recebut, Si que la peira s'es brisada.

Jaufre 67b, 18

R. mit "de grès" richtig deutet, kan ich nicht entscheiden

Mistral frejau, fregau . m. et ad "pierre froide, pierre dure, siles caillou"; peiro frejau, pierre froide roche vive, calcaire lur, gneiss granit, grès, basalte, etc.".

Frejam oder frejan? "Geschlinge". Mazeliers qui bous i avoi deu dona un *frejan*.

Te igitur S. 168 Z. 8.

Que lh mazeler .. aucio .. los bou
e las vaccas e ls moutons e las oc
lhas al port Butlier, e las bona
carns (a) senes l'autre frejam dev
far portar el mazel ..., e las avo
carns, los caps e las lenguas.
e ls budels ... e totz los frejam
de las bestias devo vendre al poi
Butler.

Ibid. S. 175 Z. 10 u. 15.

Mistral frechan etc.: "fi essure, fresure de mouton".

Frejulue gempfindlich gegen die Kälte [Vos etz la] flors er uns on nay l'espix

[De fin'] amor, e si 'os m'etz : brix.

[Ja negu]n temps no seray frejulux.

Deux Mss. XI, 28.

Mistral frejuluc v. fregelu und fr gelu, frejouluc (l.) etc. "frileux. « Languedoc". Freiuros .frostig. fröstelnd"?

Cest (sc. Saturn) nos fa perezos, nuaillos (Hs. R nozables) e poignens,

Frejuros e escars e malvaz e tenens. Tezaur 623.

Sachs und Galvani S. 331 lesen fremiros, die Änderung stammt von Bartsch. Jahrbuch 4. 236. Ob die Deutung richtig ist, ist mir zweifelhaft; man erwartet doch eher eine Charaktereigenschaft.

Frem siehe ferm.

Frema siehe femna und ferma.

Fremadura, fremansa, fremar siehe ferm-.

Freme siehe ferma.

Fremejar "zittern". S. Stichel S. 58. Mistral *fremeja* "frémir, commencer à bouillir, en Limousin".

Fremeza siehe fermeza.

Fremezir, fren- "zittern".

Et a trayta l'espaza..., E li dera tal colp, mas el li defalis.

Que no l poc acossegre, per que el fremeis.

Fierabras 357.

Quant ieu, senher, no vos vesia, He tot lo cor me en frenesia De la gran amor que ieu vos porti. Myst. Ascension 36.

Fremir (R. III, 394). Für die Bedeutung "rugir" gibt R. keinen Beleg; ich kenne auch keinen.

1) mit den Zähnen knirschen".

Fremir, frenir Frendeo, dentes comprimere.

Floretus, Rv. 35, 68a.

Die Form frenir ist bei R. nachzutragen.

2) "sich murrend auflehnen, sich empören".

Per que fremiro las gentz e li poble

cossirero vanas causas (= lat. fremuerunt).

Apost. Gesch. 4, 25 (Clédat 212a, 2).

Mistral freni, fremi (a.) etc. "frémir, frissonner".

Fremir siehe fermir.

Fremja (fehlt R.), fremna (R. III, 395) "Franse, Saum".

Quar eli alargan lors filaterias e macnifican lors fremjas (= lat. fimbrias).

Ev. Math. 23, 5 (Clédat 44b, 6 v. u.).

E pregavan le que la fremja de la vestimenta de lui toquesso.

Ev. Marci 6, 56 (Clédat 74b, 16).

E toquec las *fremjas* de la vestimenta de lui.

Ev. Luc. 8, 44 (Clédat 120a, 5).

Ev. Math. 14, 36 (Clédat 27b, 3 v. u.) steht *fermia*; das ist doch wol zu ändern.

In R.'s einzigem Beleg für fremna,
Boethius 192, ändert Paul Meyer,
Rec. d'anc. textes S. 30, fremja,
Appel Chr. No. 105 setzt fremna
in den Text, fragt aber im Glossar,
ob nicht fremia zu lesen sei. Nach
Thomas, Rom. 26, 282, der auf chamnhador, comnhat, vendemnha hinweist, ist fremna zu bewahren und
als fremnha anzusehen, da im Boethius mehrfach û durch n dargestellt wird.

Fren (R. III, 395) 1) anar sobret f. "sich zügeln, sich mässigen"; menar sobre f. "zügeln, zurückhalten".

E teng' ades neta sa fe En ditz e 'n fatz; e gar si be Del sieu destruire & pejurar Per pretz qu'en vuella conquestar, Quar nulz oms no destrui lo seu Que no perda son prez en breu. Tot aizo es vist e provat En aquelz qu'aissi an regnat;

38*

Per qu'om deu *anar sobre l fre* En totz sos faitz, qui vol far be. Sordel 40, 321.

Amkg. "proceder col freno, frenato, figuratamente".

Qu'anc sobre fre no m volc menar un dia.

Ans mi fetz far mon poder tota via.

Et anc sempre cavals de gran valor.

Qui'l biorda, trop soven colh feunia.

Bartsch Chr. 124, 1 (Folq. de Mars.). R. citiert nur Z. 1 und übersetzt "mener par 1e frein".

Vgl. Tobler, Gröbers Zs. 2, 148 zu 7706.

2) tirarlo f. "die Zügel lenken, führen".

Domna, ja no us er deisonors, So dis Alis, s'o vol Amors; Mais si de cor ben non l'amas E nostre conseill seguias, No us estaria ges trop ben. Mais lai on amors tiral fren E bos conseilz e volontatz. Revens tot sens una foudatz. Flamenca² 5262.

Glossar , tirer le frein, fig. conduire".

3) tirar lo f. "anhalten, zu Ende gehen".

Aras, las, parle contra me, C'ay vescut ab descauzida Vida lonex temps qu'ar tira l'fre; Mais enans que si' issida L'arma del cors...

Folq. de Lunel, Romans 370. Text quar tir al fre; die Änderung stammt von Tobler, Gött. gel. Anz. 1872 S. 1155 ff.

4) virar son fre "sich hinwenden" (R. ein Beleg).

Que, s'anc virei vas autra part mon fre,

Ar sui a vos romasutz per jase. Pons de Capd. 9, 43. Et am vos mais que Landrics no fos Aja,

E sobre totz port las claus d'a

Per qu'ieu aillors non posc viran

Ibi l. 15, 44.

Vgl. auch Lit. Bl. 10, 182 zu 8, 2 V. 33.

Fren (R. III, 395). Einziger Beleg:

De fre. Fres es apelatz, cant una dictios freneja amb autra per ajustamen de dos r'r, coma cant una dictios fenish en r e l'autra comensa per r... Et aquo meteysh, can la dictios. termena en s am diptonge o amb autra consonan denan s e la seguens comensa ses tos meja per r, quar adonx frenejo las letras, coma: bels rams gays reys.

Leys III, 50.

Encaras pecca per un altre vici, apellat fre, can pausa r davant r...; e aquo mateysh se fay, qant es amb autra consonan s denan r, qoma grans reys.., es ha nom fre, quar las diccios en lor ajustamen frenejo.

Deux Mss. S. 216 vl. Z. u. S. 217 Z. 2.

R. stellt das Wort zu fren "frein". Mit Recht? Er deutet frenejar (R. III, 396, wo er nur den Beginn des ersten Beispiels anführt) "s'enchaîner, s'unir"; aber wie passt das für bels rams? Gatien-Arnoult "fremir". Ich wage keine Entscheidung.

Frenejar (R. III, 396) siele den vorhergehenden Artikel.

Freneste siehe fenestra Schluss.

Frenezir, frenir siehe fren -.

Freolir siehe frevolir.

Frequentar (R. III, 397 "fréquenter").

1) Mit flgdm. en:

En l'an .M. e ,ccc. e III. . . peri la vila de Candva en la illa de Creta, en la cal frequentavon motz mercadiers ajudans als Sarrasis (?).

Pet. Thal. Montp. S. 342 Z. 8.

2) frequentat "häufig".

Per la gran diu[tu]rnitat deu temps e frequentatz uzatges de las . . letras . . poyri' hom . . emaginar las dichas letras que se poguessan destruvre o perdre.

Cart. Limoges S. 139 Z. 2.

Nicht klar ist mir Dern. Troub. § XIV, T. 24:

E si fay (sc. der Freund) ren que ben ne gent no 'stia,

Mos bels amixs, per vos selat non sia.

Que a rescost li sias remenbrans Sos malvais ayps, si n'era frequentans.

Zu Z. 2 bemerkt Chabaneau, Revue 21, 100: "Suppr. la virgule à la fin du vers: selat non sia = ne soit pas craint, c'est-à-dire ne craignez pas". Aber kann celar die Bedeutung haben? Ist etwa Z. 3 no l sias zu ändern? Und was bedeutet si n'era frequentans? Würde Änderung in n'eras genügen?

Fres "Besatz, Borte".

Neguna . . femna . . non ause . . en neguna maneira ni en deguna part de sas vestiduras portar neguna forma de fres ni de frezadura ni ornamenta en que aja aur ni argent.

Item establem que tot fres d'aur e d'argent e de seda sia ostaz e tessel atressi.

Arch. Narbonne S. 138ª Z. 1. u. S. 138b Z. 12.

Fres Limbus, limbulus, orarium. Floretus, Rv. 35, 68a.

E desromp son vestir e sa guarlanda fina

E esguira sa cara,

Sons fermallz e sons fres e'ls cabelz de sa testa

Tira et escoysent, que benda non li resta.

S. Hon. V. 4.

Amkg. "fraise, ital. fregio". Et a tant fort plorat, Li ayga a tot baynat, Que del vis li deisent. Sons fres e son argent.

Ibid. VII, 252.

Vgl. Du Cange fresium und frisium. Gehört hierher auch aur fres? R. II, 144 gibt einen Beleg von aurfres "orfrois":

> Una reyna qu'avia Vestirs de var e d'aurfres. Mahn Wke. II, 200 (P. Card.).

Hier handelt es sich doch wol um einen Stoff, und so sicher in:

E vai nuda mas quan d'un pauc d'orfres

Que porta ceing.

Appel Chr. 34, 46 (Guir. de Calanson).

Aber nicht um einen Stoff, sondern um einen Besatz handelt es sich doch wol in den folgenden Stellen:

Que deguna dona .. en sas raubas ni en sas vestimentas de lana ni en capairo no porte aor fres ni argent fres ni lunha paradura d'aor ni d'argent ni de ceda.

Hist. Montauban I, 411 Z. 14. Gonfainos ab aurfres e nou polpri. Gir. de Ross., Par. Hs. 2038.

Oxf. Hs. 2666 Gonfanons ab aufreis e neu porprin. Paul Meyer, Gir. de Rouss. S. 89 "ornés d'orfrois e fraîchement teints en pourpre".

Der Beleg aus Hist. Montauban spricht dafür, dass man richtiger aur fres zu schreiben hat.

Fres?

Item es pauzat per costuma que las pencossyeras que feran pan a bendre, que ayan e treguan dels sols tres mezalhas e'l fres e'l bren de guesaing.

Cout. Pouy-Carréjelart § 71.

Fresc (R. III, 391) "frisch, neu". Beachtenswert ist der Nom. Sg. u. Obl. Plur. fres:

Mestral (?) de messongas obrier, L'aires es purs e francs e fres, Tro q'el vos es el ventre mes Don hieis menten pel (Text per) fals fumier.

Liederhs. A No. 625, 5 (P. Card.). E voil que vos aias del mieu Uns vestirs blans totz nous e fres Ab pena d'esquirols mores.

Flamenca² 3281.

Nachzutragen ist de fresc "eben erst": Illi vi . . Jhesu Crist . . sacnos daus totas partz . . , e le sanc que li corria tot frescalmens per las plagas, aissi cant si de fresc fos baissat de la cros.

S. Douc. S. 134 § 15.

Fresc? siehe frec

Frescal "frisch".

E non si deia entendre mas d'aquels porcx e buous. li qual .. en aquels mazels .. se ausizon e frescalmentz si vendon; e per amor d'aisso .. requeron .. que d'aissi enant .. aquilh nomble .. non se demandon de buous .. e de porcx, li qual en aquels mazels s'ausizon, si frescal non si vendon (= lat. recentes). Priv. Manosque S. 103 Z. 3 v. u.

Frescalmen "frisch". Siehe die Belege, S. Douc. S. 134 § 15 und Priv. Manosque S. 103 Z. 5 v. u., s. v. fresc und frescal.

Freselit siehe defreselir, Bd. II, 48.

Fresos? "beharrlich, beständig".

Fressos Jugis, assiduus, continuus,
perseverans.

Floretus, Rv. 35, 68a.

Fresquenet "frisch".

Los hueus deu hom fort ben trusar,

En un pauc de lait free c mesclar.

O de buire, qu'il troi a dous,

Tot frescenet e bon e bel.

Auz. cass. 607.

Fresquet (R. III, 392 ein Be eg) "frisch" E la fresqetta color.

Peire Rogier 9, 30.

E·l(s) cors fresquet e·l p·l saur en la testa.

Studj 8, 428 No. I, 8 (B. de Born?). Can n'aura faita ves imenta Ab penas vairas, bella e genta, Que'l donarai bonas e bellas, Totas fresquetas e novellas. Flame ca² 3412.

Fresquiera (R. III, 392). Ein ziger Beleg Gaya pastorelha Trobey l'autre dia En una ribeira, Que per caut la belha Sos anhels tenia Desotz un'ombreira; Un capelh fazia De flors e sezia

Sus en la fresqueira.

Guir. Rig. 59, 9.

R. "sus en lieu frais". Sollte nich "frisches Grün" zu deuten sein Vgl. Diez, Leb. u. Wke. S. 510 "au dem Rasen".

Um "frisches Grün", wenn auch nich um Rasen, sondern um Zweige har delt es sich doch auch an den fol genden Stellen:

Pro mundando hospicium consulatu ... & ecclesiam beate Murie ... & pr fresqueria apportanda solvi .vi grossos.

Hist. Nimes II, preuves, 5. 243b Z. 28 Glossar "herbes nouvelles, feuillage frais".

Gascono et ejus socio, qui cum eorus

asinis iverunt quesitum dicta die de fresquieyra pro infrescayrando dictam domum comunem, cuilibet .II. grossos.

Ibid. III, preuves, S. 150° Z. 16.

Frest (R. III, 398 "comble, sommet").
Wo steht R.'s einziger Beleg? Es
ist mir nicht gelungen, ihn zu identifizieren, und einen anderen Beleg
kenne ich nicht.

Langue Dauph. sept. III, 36 steht: Li chambra de l'Uelmo et les maisons basses enduchi a la dymei maison qui fu n'Amblart Garin . . , et li maisons qui fu Guillermo Rasches enduchi a la fest de la maison Monluel, del feu en Johan de Bergoing.

Glossar "comble de la maison". Mir ist die Stelle nicht klar.

Frestelar (R. III, 339) siehe flestelar. Fret siehe freg und freit.

Fret? oder freta? "Zug Flössholz".

De lignis que Navigio defferuntur, que vulgo *freta* dicuntur, de quibus unam majorum buscarum debet . . . ecclesia habere.

Doc. hist. mun. Limoges I, 4 Z. 7. Vgl. Thomas, An. du Midi 9, 357.

Fretada "derbe Tracht Prügel".

Et qui se foro pensa Que cet traytor . . . Nos fazesa talo gravanso! . . . Mas, Mammona, ya te direy, Paso delay e yo desay, Et gardo que non te eychape. Car ya te prometo la fe Que el aure uno fretaa.

S. Anthoni 3269.

Mistral fretado, freta (d.) "rossée, volée de coups; etc.".

Fretamen "Reibung".

Et es aquela pel moabla, per so que per son fretamen la materia esper-

matiqua c'esmova et hyesqua dels vavcels espermaticz.

Anatomie fol. 30c.

Mistral fretamen "frottement".

Fretar (R. III. 393) "schlagen". ·
Qui es aquest que tot sagnos el
ve? . .

Senbla que sia estat en batalha, Tan be li *an fretada* l'esquina. Myst. Ascension 271.

Refl.:

L'armada de Carle va al davant, e si freteron tan ben que la victoria restet a Carle.

Tersin, Rom. I, 64b.

Mistral freta "frotter; oindre; battre, rosser; etc.".

Fretaria.

Quan fon (sc. Karle) pres del bosc de Baudieras, veguet venir lou camp del[s] Sarrasim[s] emb' una crydesta e una *fretaria* qu'on agra dich que tout era gagnat.

Tersin, Rom. 1, 65b.

Mistral fretarié "action de frotter, de se frotter".

Fretir?

Amors a usatge d'ega, Que totz jorns vol c'om la sega E freta de lega en lega, Escoutatz.

Ni non demandara trega, Si'us etz dejuns o disnatz. Liederhs. A No. 61, 10 (Marc.).

Freul, freule siehe frevol.

Frevol, freul (R. III, 398 ein Denkmal). freule "schwach".

Für die Betonung von frevol ist bemerkenswerth:

Que lo castels es frevols e desgarnitz e blos.

Crois. Alb. 1662.

Quar qui ab plus fort de si's desmezura,

Fai gran foldat

E de plus *freul* de si, es vilania. Bartsch Chr. 124, 9 (Folg. de Mars.).

Rocin, el mon non es major foudatz

Que quant lo freuls pren am lo fort content.

Dern. Troub. § VIII, II, 38.

Quan le cap del malaute es de freul natura.

Revue 1, 307 Z. 7 (Albucasis).

Non obstant que fos . . home antic . . et debilitat et freule formens, en tant que no pode pus, lo a mes . . en . . terrible torment et question . . . Atendut que era home . . ancian. freule et debilitat . . .

Rev. Soc. sav. 6° série II (1875) S. 421.

Die Bedeutung "frivole" ist zu streichen. Dagegen ist die Bedeutung "von geringem Ansehen" oder "arm" nachzutragen:

E no i remas Frances, ni frevols ni manens.

Crois. Alb. 2865,

(Gloss. "de peu d'importance", Übs. "pauvre"), falls nicht etwa *frairis* zu ändern ist; vgl oben *frairin*.

Frevolar (R. III, 398). Der einzige Beleg ist = Appel Chr. 41, 3.

Nachzutragen ist die Bedeutung "schwach werden" (se f.?): Mais pueis hom pren a frevolar, La vida no i pot plus estar. Diätetik 395.

Frevolet "schwächlich".

Can vostr' ausel[s] es frevoletz, Paisetz lo d'ausels menudetz. Auz. cass. 1003.

Von R. III, 398, der fälschlich frevolitz liest, s. v. frevolir angeführt. Et sios tu ista tant nollo, Tant frevoleto et si follo De te metre a tal en pach? Petri & Pauli 2043.

Frevoleza (R. III, 399 "faiblesse"). Weitere Belege Appel Chr. Glos. und Bartsch Chr. Glos. Die Bedeutung "frivolité" ist zu streichen. Ich kann zwar den einzigen hierfür beigebrachten Beleg:

Per sa joventut e per sa frevoleza. Sydrac fol. 94,

nicht controllieren, aber gewiss ist auch hier "Schwäche" zu deuten.

Frevolir (R. III, 398) 1) "schwächen". Der letzte Beleg ist zu streichen, siehe frevolet.

2) "schwach werden".

E sapiatz que quant aquest signes sera vistz, freolira la califa de Baudrac.

Prise Dam. 704.

Frevolmen (R. III, 399). Die Deutung "frivolement" ist zu streichen. An der einzigen hierfür citierten Belegstelle:

> Breto son fors de guaranda E son d'onor bas, Quar us coms de Saint Tomas Entret en Bresilianda: Be paron de bo cor blos

E tornat de sus en jos, Quar lor Artus demandan frevolmen. B. de Born, Anhang, I, 31 ist ebenfalls "in schwacher schwächlicher Weise" zu deuten.

Frevoluc.

Pus vey lo temps fer j'revoluc,
Que'ns mostra mala companha
E salvatga et estranha
De gels e d'auras e de vens...
Prov. Ined. S. 52 V. 1 (Bern. de
Venzac).

Glossar "gebrechlich, untauglich, schlecht".

Frevolzir (R. III, 398 ein Beleg) "schwächen".

> Celas causas que tant blandisson Que bon coratge frevolçisson, Qui las acuil ni las mante, Bels dolz amics, osta de te. Q. Vert. Card. 811.

Freza "ausgehülste Bohne".

Et al sopar arenx..et fresas, a las vegadas bonhietas.

Cout. command. S. André § 11 (Rv. 42, 217).

Al sopar frezas am merlus et noses. Ibid. § 12.

Item devo aver . . fresas am carn salada.

Ibid. § 23.

Pus paguey . . a dignar per freras (sic) .1. s.

Revue 35, 304 Z. 16. Mistral frèso "fève écossée; etc.".

Frezar "aushülsen".

Per .III. cartas . . de favas que feiro frezar los senhors.

Douze comptes Albi S. 225 § 466.

Mistral fresa "ôter la peau des fèves en les plongeant dans l'eau bouillante"; nfz. fraiser.

Frezar (R. III, 399) "besetzen, einfassen, verbrämen".

Im ersten Beleg, Sordel 7, 35: et en luoc d'elme fai capairon freisar, hat de Lollis fresar ohne eine Variante anzugeben. Freisar steht in Hs. I, Mahn Ged. 641, 5. Die Bedeutung ist mir nicht recht klar; kann man f. denn in Bezug auf einen Helm gebrauchen?

Weitere Belege:

Que gart mon vestimen,
Que es ricx e onratz
Et ab aur fi frezatz.
Prov. Ined. S. 211 V. 10 (P. Basc).
E baicheron las astas e ls gomfainos frezatz.
Crois. Alb. 9135.

Mas cant se reirevira al gomfaino frizat . . .

Ibid. 6367.

Übs. der ersten Stelle "galonné", der zweiten aber "flottant". Ist das richtig, und liegen zwei verschiedene Wörter vor?

Frezel "Besatz, Borte".

Le capellans sa crin li tol..

E fa il corona gran e larga.

No us cujes ges que las crins arga

Na Bellapila, ans las met

En un bel cendat blanc e net,

Et obrar n'a un bel fresel

Per far afflibles de mantel.

Flamenca² 3587.

Jes las donsellas non oblida Guillems... Poissas lur donet per lausenga

Cordas e frontals e frezells, Noscas e fermals et anells. Ibid. 5987.

Glossar "sorte de galon pouvant servir à faire des attaches ou des garnitures de manteaux. Du Cange fresellus".

Ferit...Gauceli de Porteus. Que l'escut li debriza e l'ausberc e'ls frezeus.

Crois. Alb. 4569.

Que debrizan li elme . .

E l'ausberc e las malhas e'l frezel
e'l cristal.
Thid, 4898.

Ferner ibid. 7805.

Gloss. "garniture de vêtement (ici de haubert) probablement frangée".

Establem que toz los cabesses de donas... de cotas e de gardacorses... sian redons, e sels que aras son fenduz, se clausan del tot, remogut tot arnes de botos e autres garnimens d'argent e de frezels primeirament.

Arch. Narbonne S. 138b Z. 7.

Frezilh? Siehe den Beleg, Marcabrun "El mes quan la fuelha fana" Str. 6, s. v. estrilhar, Bd. III, 350. Oder ist frezilha 3. Präs. von frezilhar? Der Sinn ist mir nicht klar.

Frezilhar (R. III, 400 "frétiller"). Der einzige Beleg lautet vollständig: E ves nulh latz no s guancilha (sc. l'aguagz)

Que aqui no lh si' ades, Pueyssas qu'ab son drut frezilha. Mahn Ged. 805, 5 (Hs. C; Marc.).

Hs. A No. 70, 5 hat Z. 2 Qel, Z. 3 Pois que a son drut franzilla.

Siehe auch den vorhergehenden Artikel.

Mistral fresiha, froisser légèrement, réduire la paille en petits brins; frisotter; frétiller, gambader".

Frezir (R. III, 390 "refroidir"). Nachzutragen ist die Form frei-:

Freicir frigescere.

Don. prov. 37a, 15.

Freisitz refrigeratus.

Ibid. 53a, 10.

Nachzutragen ist die Bedeutung "zittern (eigentl. vor Kälte?)": Tira's los pels, pela's lo cais, Manja's la boca, las dens lima, Fremis e frezis, art e rima.

Flamenca² 1118.

Glossar "frissonner de froid". Oder liegen zwei verschiedene Wörter vor? Vgl. Chabaneau, Revue 9, 32 zu 1126 und unten frire.

Mistral fresi, regi (g.) "frissonner". Nicht klar ist mir Mahn Ged 1439, 7 (B. de Vent.); siehe den Beleg s. v. engrenit, Bd. II, 509.

Friandarias (plur.) "Naschwerk".

Quant les effans son petitz, hom los
acostuma de mingar soven frium-

acostuma de mingar soven friandarias e lecharias e autras glotonias.

Rapports S. 267 Z. 6.

Fricon (R. VI, 26 ein Belig Gir. de Ross.) "junger Mensch".

Lo reis consire iras, ans que mot son,

Mais sos fils parle a gui e de fricon. A gar 289.

Frieste, friestete siehe fenestra, -treta.

Frilh? Frilhar? Die einzige Belegstelle, Mahn Ged. 629, 5 (R. d'Aur.; Hs. M), ist mir unverständlich. Hs. I (M. G. 628) und Hs. N² (Herrigs Arch. 102, 180) lesen frim uud frima, was der Reim verbietet. In allen drei Hss. sind die vorhergehenden zwei Zeilen verderbt; sie haben die Reimwörter grazilha u. grazilh, während der Reim -inh und -il verlangt.

Frim "Rauschen, Klingen".

Mas lo critz e la noiza e'l frim

dels penonceus

E la brumors de l'aire fan brandir los r meus.

Crois. Alb. 4550.

Mas la brumor de l'aire e l gomfaino frisat

El frim de las esquilhas e li escut laurat

Atempran lor coratges e'ls creis d'alegretat.

Ibid. 6350.

Glossar "frémissement des landerolles (cf. Rayn. V, 61 refrims dels penos), son des clochettes; voy. Diez, Et.Wb. I, 345 refran"; Übs. der eisten Stelle "frémissement des enseignes", der zweiten "tintement des clochettes".

Frimar (R. III, 400) ist zu streichen; s. Sternbeck S. 64 und Zeilker, Peire d'Alv. 3, 19 Amkg.

Frimatz? siehe fumatz.

Frior (R III, 394). Einziger Beleg Gir. de Ross., Par. Hs. 410; die Oxf. Hs. 986 hat freor. Es ist nicht "frayeur", sondern mit Paul Meyer S. 30 "bruit" zu übersetzen.

Frire (R. III, 400 "frire"). R. gibt einen Beleg vom Part. Perf. frit. Daneben frich (vgl. frichura bei R.): Frithz (Text frilhz), fritz frixus.

Don. prov. 53b, 4.

Frire (R. III, 400, "frissonner"). Daneben frir:

Las baratairitz baratan.

Frienz del barat, corbaran,
Que fant pretz e joven delir
Baratan ab los baratiers.

Fon dens qis sortz lor desiriers
Non pot eras cessar de frir.
Liederhs. A No. 68, 4 (Marc.).

Hs. I (Mahn Ged. 664) hat Z. 5 Fon deus queissez lo d., Z. 6 era. Ist f. hier πvor Begierde zittern"? Oder wie ist zu verstehen? Z. 5 ist mir unverständlich.

R. II, 184, der Z. 1—2 (nach Hs. C?) s. v. baratairitz citiert, liest frigens. Ist daraus ein Infin. fregir zu erschliessen? Vgl. auch oben frezir.

Frisena?

Adonc veirias . . cascun . . prendre armes, le ung guisarma. l'autre una lansa o basto o frissena.

Guerre Alb. S. 87 Z. 16.

Friula.

Que pieitz mi fa'l cor de friula (: piula). Arn. Dan. XI. 21.

Übs. "mi punge esso (sc. amore) il cuore peggio d'una fibbia". Vgl. die Amkg. zu der Stelle. Sind Text und Deutung richtig?

Frizar siehe frezar "besetzen".

Frobir siehe forbir, Bd. III, 537.

Froc siehe floc, Bd. III, 508.

Froire?

Per pellarie per bala .m. d.; per

froire per vendre per bala .III. d.; per moutoni[n]as per bala .III. d. Pet. Thal. Montp. S. 243 Z. 2.

Fromatge, -atgier etc. siehe form-.

Fromen (R. III, 401 "froment"). Daneben formen Cout. du Gers S. 243 Z. 4, s. den Beleg s. v. fromentada. Ferner ibid. Z. 7.

Fromentada, (pension f.?) "für die Bestellung von Getreidefeldern zu entrichtende Abgabe".

Tot homi que eu dit loc laborara ab son bestia sia tiencut [de dar]... au dit senhor per si e per sos successors per la formentada (sic).... quartz de forment e E si negun... deu dit loc suscasaus per si o per autre persona seminavan blat o legun..., que en aquet cas no sian tiencutz de pagar aquera pencion frumentada.

Cout. du Gers S. 243 Z. 4 u. 14.

Ist pencion f. haltbar? Oder ist etwa pencion [deita] f. zu ändern?

Fromental (R. III, 401) 1) "Weizenfeld".

Item .III. copadas de fromen per raso del desme de las fromentals. Item desme am forcha en las segilars . . .I. sestier de fromen per raso de desme de las fromentals.

Textes Haute-Auvergne S. 38 Z. 2

2) "e. Birnenart".

Albiguotas . ., segualat, fromental. Bulletin Hist. 1889 S. 120 Z. 8.

3)

Item com a Girau Bonaborsa fo beylat la fusta deu[s] molis los cals ,eren en Cosolat, e mays doas peyras fromentals, las cals peyras foren deu moli deu sanc.

Cart. Limoges S. 195 Z. 6.

Mistral froumentau "fromental, avoine élevée; terre à blé; variété de poire qui n'est bonne que blette, connue dans la Drôme"; Labernia fromentaria "nom de varias pedras qu'en la súa massa semblan representar grans de blat".

Fromentatge "Abgabe von der Weizenernte".

.. aien .. per totz temps lo civadatge, lo formentage, la milhada, la linada, lo garbatge ... Lo quau .. civadatge, formentatge, milhada ... l'avantdeita dona cum tutayris .. retengo au deit Pons et a sos hers. Arch hist. Gironde 6, 42 Z. 24 u. 29.

Vgl. Du Cange frumentagium, Godefroy fromentage.

Fromentier "Weizen-".

De tot cestier de fromen, palmolla,...
mescle, .. ordi .. que pago .. huna
bassina fromentieira rassa, et de
tot cestia de sivada que pago ..
una bassina quazi comolla sivadieira.

Livre Épervier S. 139 Z. 438.

Los s^{rs}.. ordeneren, am la plus sana partida deu[s] peystors fromentiers, que lo pa bulhit agues ...

Cart. Limoges S. 198 Z. 23.

Fromimen, fromir, fromitz siehe form-.

Fron (R. III, 401) 1) a f., ad un f., en un f., neben einander, in einer Reihe".

Le pontz . . fo largs que tres cavalhers o .iii. i pogran passar *a front*, per obs, totz armatz.

Prise Dam. 71.

Glossar "de front".

E mantenent se van ronssar Trastug .L. ad .I. front. Guilh. de la Barra² 401.

Glossar "en une seule ligne". Car doas bestias a grant pena *en hun* front poguessen passar per lo dit pont.

Id. pyrén. S. 34 Z. 5.

Schwierigkeiten macht mir:

E no'n get mon marques Ni 'n Guillem de Claunon Ni'l vescomt mal apres Ni'l qart si ven d'amon (?), Q'a totz dic ad un fron: Reis, and no fi qu'us pes, Mas los maritz aon.

Liederhs. A No. 578, 3 (G. de Berg.).

Hs. I (Mahn Ged. 164) Z. 7 marritz; Hs. R (M. G. 1062) hat Z. 4 Ni cart sirven damon, Z. 6 fis, Z. 7 Mas als marritz. Bartsch, Ges. Vorträge S. 338 übersetzt: "noch den vierten, wenn er auch von hoher Abkunft ist, denn allen sag' ich ins Gesicht: "König, nie that ich, was euch missfiel". Die Deutung von Z. 4 scheint mir nicht annehmbar; dass Z. 5 ad un fron "ins Gesicht" bedeuten könne, scheint mir durch un ausgeschlossen, pes Z. 6 ist nicht Perfect, und reys Z 6 scheint wenig am Platze, denn selbst wenn mit Z. 4 der schon in den vorhergehenden Strophen erwähnte König gemeint sein sollte, so kann doch der Dichter nicht auch die in Z. 1 -3 Genannten mit "Kinig" anreden. Ist vielleicht ad un front "mit einander, zusammen" zu deuten. Res oder Ren statt Reis zu ändern, das Komma danach zu tilgen und zu übersetzen: "Allen zusammen, allen ohne Ausnahme sage ich: nie that ich etwas was Euch beschweren, bekümmern könnte, aber die Ehemänner bringe ich in Schande"?

2) aver f. "die Stirne bieten" (R. ein Beleg).

E el n'auria d'aiso gran tort, Se sa molher lh'avia front.

Rom. d'Esther 334 (Rom. 21, 213).

Vgl. die Amkg. zu der Stelle.

Fronda siehe fonda.

Frondejador (R. III, 355 ein Beleg) "Schleuderer".

E·lh sirvent frontalier e li dardejador

Prendo'ls ortz e las vinhas e li frondejador. Crois, Alb. 7747.

Frondejar siehe fondejar.

Fronir.

Fronir inventare.

Don. prov. 37a, 20.

Unmittelbar vorher steht: fornir necessaria dare.

Fronit, fru- "gebrochen".

Aqui viratz ladones tanta targa brizia

E tanta asta fronia e meig la pradaria.

Crois. Alb. 2142.

Figürlich von Menschen:

E es totz de mal traire rotz e frunitz.

Gir. de Ross., Par. Hs. 6822. Die Oxf. Hs. 7759 hat fraitiz. Hofmann ändert frun[s]itz. R. III, 393 citiert die Stelle als einzigen Beleg für frunir "froisser, écraser". Vgl. Diez, Et. Wb. II, 313.

Frons, -sar, -sel siehe fon-.

Fronsir (R. III 401) "fälteln, mit Falten versehen".

Blisaut portet de cisclaton, Ben fait e *fronzit* per razon E tiran per lai on si ten. Flamenca² 5826.

Was ist der genaue Sinn an der folgenden Stelle?

Alas breus e ben jonhens (—1), Serratz, engals e ben jazens, Pena *fronsia* ben tenen, Bella coa e ben clauzen.

Auz. cass. 105.

Wie erklärt sich das masc. serrutz?

R. führt als Nebenform fruzir an mit Gir. de Ross., Par. Hs. 2773 als einzigem Beleg. Die Oxf. Hs. 3436 und die Londoner Hs. 526 haben fronciz; es wird also fru[n]zitz zu ändern sein.

Siehe auch fronit.

Frontada "Strasse an der Vorderseite eines Hauses".

E fassan (sc. li cossol) que cascuns sia tenguz mundar sa frontada a cascun dissapte.

Arch. Narbonne S. 148b Z. 14.

Item fassan cossols remoure las auturas que fachas son en las frontadas dels albercs a despensas d'aquels que las an fachas.

Ibid. S. 148b Z. 11 v. u.

Item fassan cridar cascun dissapte li consol.. que las vias o las careiras sian nedegadas (Text-gedas), enaichi que cascun la sua frontada fassa nedejar.

Ibid. S. 188b Z. 15.

Frontadar?, frontadejar, frontejar "angrenzen".

Los heretes de tots aquets (Text tod aqued) qui frontaden ab los termes de la predicte endomengadure d'Arribaute...

Heretes de tots aquets qui frontadegen ab los termes de la prediita domengadura d'Arribaute . . .

Als heritez (dic) qui frontegen (Text -igen) ab la diit[e] endomengadura. Monlezun, Hist. Gascogne VI, 232 Z. 2, 7 u. 23.

Ist an der ersten Stelle etwa frontad [eq]en zu ändern?

Lespy frountey a, frontejar, confronter, être attenant". Vgl. Godefroy frontier 3.

Frontadier "Nachbar".

Nos Centod ..., comte de Begorre, sufertes mantes bergonhes .. el comptat de Begorre per nostres frontaders navars, . . bascos, aragones, que aucunes begades entraven el comptad de Begorre poderosementz

Rec. gascon S. 20 Z. 23.

Frontal (R. III, 401) 1) "Stirnschmuck, -binde" (R. ein Beleg).

> Poissas lur donet per lausenga Cordas e frontals e frezells. Noscas e fermals et anells.

Flamenca² 5987.

Glossar "ornement de tête, bande qui ceignait le haut du front".

2) "vordere Altardecke".

Doas estolas ... una custodia ab sos corporalz. .r. frontal d'altar, tot es de seda.

Chartes Bouches-du-Rhône S. 205 Z. 3 v. u.

Per la reparatio d'un frontal de l'autar maier de ceda.

Arch. cath. Carcas. S. 307 Z. 20.

So auch an den folgenden Stellen?

Item deu per .n. frontals broidat . . .I. lh. .x. s. . . Item deu, que costero .xvIII. palms fimbria fina de seda per guarnir los frontals desus, XV. S.

Frères Bonis I, 146 Z. 8 u. 13.

Plus . . ai comprat xII. pans de tela verda per adobar los vestis vers et .vi. pals de tela roja per garnir lo frontau en que son los apostols. Ouvr. Arles, Rv. 39, 152 Z. 29.

3) "Vorderseite" (R. ein Beleg). Que en petita d'ora so lh mur e lh verial

Complit d'omes e d'armas, e'l dentelh e'l frontal. Crois Alb. 4884.

Übs. "les fronts de la vi le". La vila es establida bel ment pels fintuls. Il d. 6332.

Ubs. "sur ses faces".

E·l coms de Montfort a ses cavaliers mand: tz ...

E fe bonas garidas ab les frontals c'edatz.

E mes hi sas companh s.

Il id. 8200.

Mistral frountau , frontal, fronteau, bandeau qu'on met sur le front". Vgl. Du Cange frontale. Godefroy frontel.

Frontalier (R. VI, 26 ein Beleg) 1) "gegenüberliegend, -stehend".

E lains en Toloza ac vitans carp ntiers

Que fan trabuquetz dol les e firens e m arvers

Qu'el castel Narbones, que lor es fron wiers.

No i remas tor ni sa a, dentelh ni murs entiers. Crois. A'b. 6861.

Übs. "qui leur fait face".

E mezon en las frondes los bels cairos grossiers,

El castel Narbones els portals fron utiers

Els murs e las bertrescas ... Abaton e trabucan.

Ibid. 7563.

l'bs. ..et ses grandes portes". Tant parleron essems tro al loc dom-ngier

> On lo coms de Montfo t tel seti fron alier. Ibid. 7909.

Ubs. "en face de la ville". Mas cant le filhs del rei er aissi fron-

talers . . . Ibid. 9391.

Ubs. "sera ici en face de nous".

2) "muthig"?

E'l valens adreitz pobles . . E'lh sirvent *frontalier* e li dardejador

Prendo'ls ortz e las vinhas. Crois. Alb. 7746.

Übs. "solide".

Glossar "qui est placé en face, opposant, adversaire".

Frontejar siehe frontadar.

Frontereza "Grenze".

Et avia un bo chastel mout fort que
... era proprietatz de n'Espanhol
et era en la frontereza dels Sarazis,
don el fazia gran guerra als Sarazis.
B. de Born, Razon zu 13 Z. 8.

Correctur von Chabaneau, Rv. 31,604 Z. 1, statt des handschriftl. forte-.

Frontier (R.III, 402 ein Beleg) 1), frech. unverschämt".

Tans dels sercans trob' om desconoyssens,

Ses vergonha, frontiers et enujos. Guir. Riq. 22, 4.

Ferner Folq. de Lunel, Romans 268; vgl. afrontier, Bd. I, 31.

2) "kühn".

Et en lo test a desliurar sias frontiers. Chirurgie 160 (An. du Midi 5, 113). Thomas "hardi (en bonne part)".

So, nach Mussafia, Rassegna bibliografica della let. ital. 4, 316, in: Bona domna, tant es granz la temenza

Que n'ai ...

C'a penas posc ni aus clamar merce Vostre car filh; pero cant m'en sove

Com a Longi ion de perdon leu-

E al lairon, son de prejar frontiers, E non per tan c'ades temors non venza.

P. Guilh. de Luzerna 5, 44.

Mussafia übersetzt: "sono ardito (= sento in me il coraggio) di pregare, ma non così, che il timore non riporti pur sempre (o: tosto) la vittoria".

Was bedeutet f. an der folgenden Stelle?

Vi guaya bergeira . . Sos anhels gardan. La tengui carreira, Trobei la fronteira A for benestan, E fe'm belh semblan

Al primier deman. Guir. Rig. 57; 11.

Diez, Leb. u. Wke. S. 507 "sie war von sittsamem Wesen". Ist etwa "sich frei benehmend, ungezwungen" zu deuten?

Frontiera (R. III, 401) 1) "Stirnschmuck, -reif".

Unam fronteriam perlarum.

Quod nulla mulier aliqua audeat . . portare coronas , garlandellum, fronteriam nec capellum auri, argenti seu perlarum.

Du Cange s. v. fronteria (Urk. aus Marseille).

Siehe auch den Beleg unter 2).

2) "Vorderseite e. Gebäudes".

Frontiera Frontispicium, anterior pars templi; fronteria.

Floretus, Rv. 35, 68a.

3) "Strasse an der Vorderseite eines Hauses". Vgl. frontada.

Que tota persona que aya porcs...
los tengan estacatz en tal manieyra que no vagan per carrieyras
..., e que tota persona scobi sa
frontieyra e cascun sa porta en pena de XII. demiers.

Criées Mars. S. 2 Z. 33.

4) "Grenze".

Girautz .. passava per la soa terra

en la *frontera* de Castella e d'Aragon e de Navarra.

Biogr. des Guir. de Born., Hs. N² (Herrigs Arch. 102, 203^a).

Die Stelle citiert Soltau, Gröbers Zs. 24, 45 zu Blacatz 6, 20 (einziger Beleg bei R.).

Per trameter embaxades .. en las fronteras d'Aragon per y appaysar plusors differencies occorrens ab los circumvesins.

Liv. Synd. Béarn S. 146 Z. 14.

Unklar sind mir die folgenden Stellen: Lo subcide de .u. fr. per fuoc per tener las gens d'armas que eront estadas hordenadas a tener fronteyra sus lo pays.

Reg. S. Flour S. 268 l. Z.

Ist zu verstehen "die Grenze zu besetzen, zu beschützen"? Aber darf dann der Artikel fehlen? Und was bedeutet sus lo pays?

Per so bos preguam . . que . . bos plassi a nos . . ajudar de gens d'armas; quar si aquesta fronteyra de part dessa se sauve, tot se sauvera.

Jur. Bordeaux I, 108 Z. 3.

Genügt "Grenze"? Oder "Grenzfestung"?

Encara mays que la vila de Narbona era e es vezina e propdana de mar e en fronteira de mar assetiada, e'l senher rey d'Aragon motas galeas . . armava, e per razon d'aquo nos temiam . . . que . . .

Arch. Narbonne S. 178^b Z. 26. Etwa "gegenüber"? Aber genügt das?

Etwa, "gegenüber"? Aber genügt das? Vgl. Godefroy frontiere.

Frontieramen "schlankweg, ohne Weiteres".

Et que los regardados puescan intrar e venir frontieyramens totas vegadas que s volran en los obrados ... per regardar l'obrage dels draps. Arch. Narbonne S. 325ª Z. 22. Unklar ist mir:

E quant hyeu frontieyram n li valria de plach o de la guer a, poyria l'evesques...tornar els castels que hyeu ay... ses (Text as) dan e ses (Text sas) messio de me e de mos homes.

Bondurand, Hommage S. 13 Z. 4. Hrsgbr. "hardiment".

Frostir.

De pendutz troberatz totz les camis j rostis

E las forcas e la boiss e las gibetz garniz.

Guerre de Nav. 1330.

Übs. "pilé". Mistral frousti "fouler aux pieds, écraser, exprimer dans les mains, briser, en Limousin".

Frotier?

Aisso es la compositio facha per mossenhor Loys, rei de Fransa, et per mosseinhor (Text'-er) B. de Cumbret, avesque d'Albi, sobre las causas que l'un (Text luinh) demandava a l'autre en la vila d'Albi per raso dels frotiers.

Mas a nos et a l'evesque. rema comunals justicia dels menors clams de la dicha ciutat que fo comunals de l'avesque e dels frotiers.

Mas se conventa nos . . las davant dichas drechuras que foro dels frotiers en la ciutat pausar foras nostra ma . .

Cout. Albi S. 88 Z. 5 v. u., S. 89 Z. 21 u. 37.

Fruc siehe fruch.

Fruch (R. III. 402), frut (R. ein Beleg), fruc 1), Frucht*. Li nig S. 42 führt die folgenden zwei Belege von fruc an:

Tro'l serpenz lo conqui Que li monstra lo fruc..., E quar tastet del suc, Nos mes a dolor grant. S. Hon. I, 15.

Aiso me par de gran fereza C'om ab esfors cay' en paureza, E d'aiso la mi don major C'om ses esfors viv' ab honor, Per c'omes que son d'aital fruq Pot hom al proverbi comtar Que ditz c'astruc ni malastruc Non cal mati levar.

Bartsch Dkm. 29, 27 (G. del Olivier). Die Stelle ist nicht beweisend: der Reim kann fruc: malastruc sein. aber auch frug: malastrug wäre nicht unmöglich, vgl. tug: dezastrug Brev. d'am. 22970-71. Der Sinn der letzten vier Zeilen ist mir nicht klar.

De las quals (sc. possessions) se dona sensa o partz alcuna de frucx.

Priv. Manosque S. 15 Z. 3 v. u. Si alcuns albres . . talara, li qual albre portan fruc . . .

Ibid. S. 59 Z. 6.

Tu es frucs de victoria & compainnera delz martirs.

Légendes X, 206 (Rv. 34, 274).

E de deguns autres frucs . . non devon aver . . negun deyme, si non tant solamens dels frucs e de las causas sobredichas.

Priv. Apt § 79.

Ferner Chronik Boysset S. 393 Z. 18 und Kindheitsevang. 232 (Laurenz.), s. d. Beleg unter 3).

Die Form frut durch den Reim gesichert:

Uns novels jois m'adutz Conort, don sui jauzenz, Quar novels jauzimens M'es douzamen vengutz Per tal q'es flors e frutz (Hs. frugz) Sobre totas bentatz. Studj 8, 453 No. I, 5 (Uc de Pena).

Li franc baro d'outra mar L'an ben cognogut, Qe molt cujet mal frut Entre lor semenar. Studj 8, 460 No. II Str. 4 (Guilh. Fig.). Levy, Prov. Supplement-Wörterbuch. 111.

On naichon flors, fuelhas e frut (Text fruch)

Que is fan de bos aips de vertut. Brev. d'am. 31938.

Siehe auch die folgenden Belege. 2) "Obstgarten".

E perprendon las plassas e las ortas e'ls frutz (: dechendutz).

Crois. Alb. 9248.

Glossar "lieu planté de fruits". Übs. "verger".

3) "Nachkommenschaft". De lops e de fedas vei Que de las fedas son mais, E per .i. austor que nais Son mil perdritz, fe qu'ie us dei; Ad aisso es conogut Que hom murtriers ni raubaire Non plai tant a Dieu lo paire Ni tan non ama son frut Com fai del pobol menut. Rec. d'anc. textes No. 18, 35 (P. Card.).

Era maystre en teuletgia... E non havia fruc ni enfant. Kindheitsevang. 232 (Laurenz., ms. Ashb. 103 fol. 7v).

4) senes f. "werthlos, eitel"? Conovsxem be que aquestas paraulhas que vos nos dissetz so senes frut et aquest cofort que vos metetz avant res no valh.

Gesta Karoli 2338 Var.. Glossar "zwecklos".

Frucha (R. III, 403) "Frucht; Früchte". Weitere Belege Flamenca² Glos.; Cout. command. S. André § 40 u. § 42 (Rv. 42, 223); Doc. B.-Alpes, Rom. 27, 375 Z. 31, vgl. ibid. S. 387. Siehe auch den Beleg s. v. fruchier 3). Paul Meyer nimmt für:

> Tardius sera, so m cug, mos blatz; Ges non er madurs al voibre, Ans atenda lo glas e'l gibre. Et om dis que vens ni gelada Non tol frucha endestinada. Flamenca² 4680

die Bedeutung "récolte de fruits" an. Ist das nöthig?

Fruchaire "Fruchtbaum".

La destrals es al pe que cuja lo cop faire

Que menassa a l'albre, car non es bos fruchaire,

Que no fa frug de vida ni frug que valha gaire.

Sünders Reue 733 (Such. Dkm. I, 237).

Fruchal 1) "Ernte"?

E nos que ls ajudem senes cor desleval.

Si om entrava en lur terra ni talavan (cor. talava¹?) fruital. Guerre de Nav. 1973.

Übs. "récolte".

2) "Obstgarten".

E maynta bona vinna a tort descepero,

E maynt fruital gitego a grant perdicio.

Guerre de Nav. 3736.

Übs. "verger". Vgl. span. frutat.

Fruchar (R. III, 403). Für die neben "fructifier" angesetzte Bedeutung "profiter" gibt R. keinen Beleg; ich kenne auch keinen.

Frucharia "Obstmarkt".

.i. hostal . . pausat en la frucharia de Nemze.

Sec. liv. pèl. S. Jacques S. 138 Z. 8.

Mistral frucharié, "fruiterie, marché aux fruits".

Fruchatge "Früchte, Obst".

Item . . dureron neblas et aer corromput, per que foron gastatz los blatz els vins en las vinhas e los fruchatges . . . , e motas gens d'armas . . gasteron gran partida dels dichs blatz e vis e fruchatges.

Pet. Thal. Montp. S. 392 Z. 5 u. 7. Mistral fruchage "les arbres fruitiers"; Godefroy fruitage "collectif de fruit; arbres fruitiers".

Fruchier (R. III. 403), frut— "Fruchtbaum". Die Form fr. tier steht Joyas S. 80 V. 3, S, 81 Z. 1, S. 105 V. 2.

Figürlich:

Don pueus se tanh que ses fi s'en azombre

Jotz lo fruchier d'amor que son frug tarda.

Deux Mss. XXV, 36.

2) "Obstgarten".

Malas feytas de terras e de binhas . . et de pesqueys e de bibers et de fruyteys et de molis.

Cout. Gontaud § 21.

Et asso deven per lo paduent que an en la honor de Bayras, so es assaber en bosc, en palu, exceptat fruiters et binhers et blatz et binhas et pratz.

Arch. hist. Gironde 8, 43 Z. 11.

3) "Obsthändler".

Item plus an ordenat que tous ortalans ho fruchiers . . que vendran ortollalhas et fruchas . . pagara lo vinten a la villa.

Ext. arch. Tarascon § 10 (Rv. 40, 215). Vgl. Mistral fruchié.

Fructifiamen "Befruchtung".

Aici con li bona terra necep la semensa e rent per un gran trenta ... e per autre cent, aici Sainz Panthalis receup lo saint evangeli en son cor a fructifiam nt et a salut de moutz.

Légendes XXVII, 77 (Rv. 34, 380).

Fructifiavol "fruchttragend".

Adonx comandet Sainz Andreus alz diabolz e dis lur: Amatz en lux sex & non fructifiaolz (sic) e ja mais non vos appropies de nuil home ni mal non lur fassas.

Légendes XVIII, 148 (Rv. 34, 309).

Frunir siehe formir 5).

Frunit siehe fronit.

Frusca.

Que si non ment en Raimons de Tanor

Plus durs sera que *frusca* q'ieis del tor.

Liederhs. A No. 574, 2 (G. de Berg.).

Hs. D hat Z. 2 q'es statt q'ieis; Hs.

I (Mahn Ged. 168) Plus durs sera
lor es que la frusca del tor. Die
Stelle ist mir unverständlich.

Mistral frusco "défroque".

Frustar, frustrar (R. III, 404) "durchpeitschen, stäupen" (vgl. ital. und Du Cange frustare), nicht "déchirer, dépecer". Der erste Beleg lautet vollständig:

Bertran, [can] ieu vauc sercan gaug e solatz,

E vos toletz e raubatz tan tro·l
pecatz

Vos meta en mas de vilas ab poinhs liatz
En mercatz ho en feira,
On hom vos frust e us feira;
Pueis, quan seretz ben frustatz,
Traira us hom la lumneira.

Guilh. Augier Novella 9, 33 u. 34.

Der letzte Beleg lautet vollständig:

Liatz a la coa d'un taur

Degr' esser frustatz pel mazel D'Ast, on vesti l'orre capel De tracion.

Peire Vidal 29, 74.

Rayn. und Bartsch lesen frustratz, aber alle bis jetzt edierten Hss. haben frustatz, Hs. A No. 614, 7, Hs. I (Mahn Ged. 925) und wol auch K (nach den Varianten bei Bartsch haben I K fruscatz), Hs. M nach der Angabe von Bartsch, Hs. N (Mahn Ged. 276), Hs. c No. 103, 7. Hs. D° enthält die Strophe nicht. Das Gedicht steht noch in

CDR e. Haben diese Hss. wirklich frustratz, so wird noch zu untersuchen sein, ob eine Nebenform oder ein Fehler vorliegt. R. übersetzt mazel "boucher", Bartsch S. 115 "Schlächter, Henker"; mit Unrecht, denn mazel bezeichnet hier gewiss keine Person, sondern eine Oertlichkeit, was auch durch die Lesart al in CIKNR statt pel bestätigt wird.

Von dem in diesen beiden Belegen sich findenden Verbum ist das im zweiten Beleg bei R. vorkommende zu trennen. Die Stelle lautet richtig und vollständig:

Esta largeza bona
Esgarda lay on dona
L'obs de sel cui fa'l do
May que son gazardo.
Esta largueza guida
Sens, per qu'es tan grazida.
Sens percass' et ajusta
So que largueza frusta,
E sens conoys, som par,
Co deu hom largueyar,
E sens dona mezura
C'om se gart de fraitura.

At de Mons II, 1475.

Z. 3 hat der Text tal; fa'l ist Correktur von Chabaneau. Rayn. schreibt frustra (die Hs. hat frustra) und übersetzt "dépèce"; Bernhardt deutet "zerfetzen, zerschneiden, verschwenden". Etwa "verbrauchen. ausgeben"?

Ich habe frustar noch einmal gefunden:

Lo creditor pot laissar lo debitor principal he convenir la firmansa...

Toutas de vegadas, sy lo dit creditor a offert convenir premierement lo debitor principal presen et que ha ben de que pagar et lo qual sy perforsa de frustar he repellir l'intencion del dit creditor actor, deu lod. creditor layssar la

firmansa, jusques que la causa entre lo dit creditor he debitor principal aya aguda deguda fin.

Cout. S. Gilles S. 43 Z. 9.

Hier ist frustar doch wol sicher = lat, frustrare,

Mistral frusta, fresta (rh.) "frapper, heurter, frôler, toucher en passant; user, détériorer, dans les Alpes"; frustra, frusta (rh.) "frustrer, priver; tromper, dans les Alpes".

Frustrament "Vereitelung".

Ha! lo faulx plen de malefici!
Si lo pouc uno fes jonglar,
El non auré ja mays juglar (?)
Dequi qu'on lo mene al gibet.
Qui lo cello, qui mays y met
Frustrament, sos bens si despent (?).
S. Pons 3257 (Rv. 31, 485).

Frustrar siehe frustar.

Frut, -tier siehe fruch, -chier.

Fruzir (R. III, 401) siehe fronsir.

Fuc siehe foc.

Fudidor siehe fozedor.

Fudir siehe foire.

Fugairon, fuganha siehe fog-.

Fugar "in die Flucht treiben, verjagen".

Ella summitat de l'albre de la nau
vau veire una clardat a maneira
d'un gran tortiz (Text -ez) que fuguet tota escurdat de la nueh, si
que tuh...v(e)iro claramen.

Marienwunder § 131 (Rom. 8, 24).

Span. fugar, ital. fugare.

Fugida (R. III, 405). Ich kann R.'s einzigen Beleg:

Per la fugida que a fach.

Tr. de l'arpentage 2° p., c. 3 nicht nachprüfen, kann also nicht sagen, ob R.'s mir fraglich erscheinende Deutung "écartement, déviation" richtig ist. In der Bedeutung "Flucht" steht f. in:

Mais oratz que la vostra jugida no sia faita en ivern ni e sabte (= lat. fuga).

Ev. Math. 24, 20 (Cléda: 48a, 4). Siehe unten fuita.

Fugiditz "flüchtig".

Fugiditz fugitivus.

Don. prov. 52b, 39.

Mistral fugidis "fugace, fugitif, fuyard".

Fugir (R. III, 405) 1) "fliehen, flüchten" (R. ein Beleg).

Qui hanc no degnet d'estor fugir.
Alexander 42.

Et anc per lui non fo feritz
Bos colps, tant ben no fon garnitz.

Si doncs no'l trobet en fugen. Peire d'Alv. 12, 72.

L'us diz de Catmus can fugi E de Tebas con las basti. Flamenca² 639.

 f. mit flgdm. Dativ "flichen (vor), sich fernhalten von, meiden, vermeiden".

E venc vas luy ab son brant nut, Cridan sa senha..:

Barra, Barra!...

El filh l'entendec y ac gran dol, E ten lo tantost per son paire... E pel camp el li vay jugir. Guilh. de la Barra² 4457.

Mas yeu ti dic que tu non appellaray mon payre, ans ti fugir y, si con hom jug a serpent.

Barlam S. 35 Z. 38.

Car bon' amors fug als malvatz E dona's als bos metedors.

Raim. Vidal, So fo 54.

In der Amkg. führt Cornicelius noch an:

Quar selh siec amor[s] qui's n'esdui,

E selh encaussa que *li fui*. Mahn Ged. 708, 6 (B. de Vent.). Qar ges *a* joi non *fui*.., Q'a mi platz ades chans.

Ibid. 852, 2 (Guir. de Born.).

A re no degr' om melhs fugir
Com mal senhoriu, qui pogues,
Mas fugir no li posc eu ges,
Qu'outra la mar m'anet ferir
Amors daus lo senestre latz
Tal colp per qu'eu sui sai tornatz.

Peire Vidal 24, 17 u. 19. Que s'eu *li fug* ni camje ma carreira,

Denan mos olhs vei sa bela semblansa.

Ibid. 32, 17.

Ferner:

Per qu'om li deu esser fugenz, Que perilz es granz de trevar Ab cel en qu'om no s pot fizar. Sordel 40, 426.

Ons fan tan envergonhezir Qu'al cofessor no la auzam dir, Ens fan per aquesta razo Fugir a la cofessio.

Brev. d'am. 3449. Savis es donx qui fug a fol parlar. Deux Mss. XL, 15.

Et avia pagada la gabela . . E lo dig macip era vengut a rancura a nos que la lh fezessem redre; e ls senhors ordenero, a fugir a riota, que hom la l redes.

Douze comptes Albi S. 29 § 248. . . per lo pregar que nos bolosa prestar argent ab de pagar lo collecto, per fugir a mages despensas.

Comptes de Riscle S. 433 Z. 19. Hierher stellt Appel Chr. Glos. auch: Ar estay totz segurs Honoratz, le corsantz,.

Quitis de la paor c'avia tan gran enantz. E vi lo Rin e'l Leri, qu'estavan entorn luy,

E las autras serpentz, que cascuna li fuy.

Lo seynal de la crotz lur fay de mantenent;

Tantost con la lur mostra, e cascuna s'estent.

Aysi las auzis totas.

Appel Chr. 8, 164 (= 8. Hon. XXIX, 4).

Ist das richtig? Wie aber kann Honorat ihnen das Kreuzeszeichen zeigen, wenn sie fliehen? Ist anders zu deuten, und wie?

Auch mit folgdm. de:

Et..nulh temps garda (sc. Saul) de bon uelh a David..; tropes vetz l'i cuta aucider, tant que s'en ago ad anar et fugir de luy.

Hist. sainte béarn. I, 58 Z. 18.

Et Jozep..volo.. foeger de ere, quant la vi prenh.

Ibid. II. 6 Z. 16.

3) "zurückweichen, sich entfernen, schwinden".

E per so ins en l'aiga's met (sc. Tantalus)

Que l'atein entro al mento; Bellas pomas a enviro; Quan cuja beure, l'aiga l fug. Atertal l'esdeve del frug. Flamenca² 4035.

Oder ist f. hier transitiv? Übs. Flamenca S. 349 "s'éloignent de ses mains".

4) "entfliehen, entkommen, entgehen". Tant es subtils qu'om non la pot vezer.

E corr tan tost que res no il pot

E fer tan dreg que res no il pot gandir,

Ab dart d'acier.

Appel Chr. 34, 10 (Guir. de Calanson).

Non t'ay dich per mal que te vue-

Mas ben per uno grant despuelho Que nos venré; non [nos?] poyré

S. Eust. 929 (Rv. 22, 55),

Übs. S. 130 "elle ne peut nous échapper".

Anc mais dona tan ric assag Non auset empenre, som cug, Qu'en plena cort, on ren non fuq Ad oill, a man ni ad aureilla. Ab son amic baisan cosseilla E, vezenz totz, lo colg' ab se, Que negus homs no n conois re. Flamenca² 7670.

Glossar "échapper à la vue, à l'attention".

5) "zu Ende gehen, ausgehen".

Et talamen les an sarrats que..los vieures lor son comensats a fugir. Guerre Alb. S. 68 Z. 8.

6) "Ausflüchte machen". Quar non dubtan nulh barat far Per aquel mal plag gazanhar, E calumpnian e fugen, Si son de la part defenden, Demando grans dilacios E prepauzon excepcios Fenchas, falsas, maestradas, Si que fan mantas vegadas Per alongar e per fugir A l'autra part lo plag giquir. Brev. d'am. 17542 u. 48.

(flossar "faire défaut en justice", vgl. aber defucha und defugi, Bd. II, 48.

7) trans. "fliehen, meiden, vermeiden" (R. ein Beleg).

Mielhs-de-dona que fugit ai dos

Er torn a vos doloiros e plorans. Appel Chr. 29, 50 (Rich. de Berb.). Qu'anc (Text Quant) non amest cusson ni fantonier.

Anz lo fugist com eu tornei rengat,

Qu'anc no i foi (sic) puois, pos m'o agues vedat. Mahn Ged. 955, 3 (G. Rainol). .. qu'elh saup culhir

> Bos faitz e'ls mals /ugir. Guir. Riq. 46, 50.

E fon de oppinion, a fugir mayor despensa, que om ac [paga]ssa per aquest biatge.

Comptes de Riscle S. 412 Z. 18.

Ferner ibid. S. 238 Z. 3 u. 4 und S. 530 1. Z.

Mit folgdm. Infinitiv:

Pos c'om vos serf e fadia, Be degra totz om fuir Vos onrar ni gen servir. Kolsen, Guir. de Born. V. 42.

Vgl. die Amkg. zu der Stelle.

Mit flgdm. que: Per aisso dezamparet auzir sermons

e messas conventuals, per fugir que le pobols ni las gens non la vissan en aquel estament.

S. Douc. S. 86 § 26.

8) "fliehen lassen, flüchten, retten". Dona Esmenjartz, ben aves (lo) cor felo,

Car vos per mi m'aves fugit Beto. Daurel 738.

Vgl. Chabaneau, Revue 20. 256, der Z. 2 frageweise par statt per vorschlägt.

E us queziron la lor plebs Tro lai on es mont Orebs, Aucien dinz Bethleem, Quan vos en fugi Jozeps En Egipte, so sabem.

Peire d'Alv. 18, 74.

Von R. III, 406 unter dem fälschlich angesetzten enfugir citiert. D'esta terra per som peccat En Egipte et a selat Fugiro l'en li cieu paren. Ev. Nic. 399 (Such. Dkra. I, 12).

Ich weiss nicht, ob auch die folgende,

mir nicht klare Stelle hierher zu setzen ist:

Molt (Hs. Nolt) fo vostra lanza bona,

(En) Taurel; per mon grat Non fora al desbarat, Qant anavatz vas Cremona. Mainz cavalliers e vilanz Auzizetz de vostras mans,

Pero pechat non aguest el mazel, Qe totz prumers fugitz vostre vedel. Liederhs. O No. 145, 2 (Tenzone Taurel-Falconet).

9) "zurückziehen".

Ara la Magdalena vuelha baisar los pes a Jhesu Crist, he el los fugisqua, he digua Jhesus:

Maria, no vos aprochetz de mi. Myst. prov. S. 114 Z. 8.

Chabaneau, Rv. 37, 483 "éloigner (de soi)". Auf ihn verweist Soltau, Zs. 24, 50 in der Amkg. zu Blacatz 9a, 60:

Anz franchamen m'apai, Qan vei vostre semblan, E can vos sui denan, Tot tort vos fuziria.

Var. fugiria und finiria. Soltau: "Möglicherweise ist auch in Totz tortz zu bessern". Mir ist die Stelle nicht klar.

10) "sich e. Sache entziehen, etw. nicht thun".

Predicator

Tenc per meillor,

Cant fai l'obra que manda far,

Non fas sellui Que l'obra fui

E (corr. Que?) als autres vai predicar.

Mahn Ged. 941, 1 (P. Card.).

11) se f. "fliehen; entschwinden". Se no'm fugis al rei amparador.., El m'agra mort.

Daurel 2097.

Fugi m'en sai e vostra regio. Ibid. 1840. Elses lo covidero de sopar,
He lo van sertas conoiser
Al trinquar del pa . .
He pueisas el s'en fugic,
He despueys no lo an vist.
Myst. prov. 4447.

Weitere Belege bei R. III, 406 s. v. enfugir; Appel Chr. Gl.; Flamenca² 5732; Sermons 5, 9 und 28, 11.

Beachtenswert ist: si tu t'en fuges
.. ab lhuy "vor ihm fliehst" Sydrac
fol. 107a; s. d. Beleg s. v. embatre,
Bd. II, 356. Oder ist zu ändern?

Nachzutragen sind bei R. die Formen fogir, fuire, fure?, foeger. Fogir steht Prov. Ined. S. 58 V. 26 (Bert. Carbonel; Hs. R), Sermons 28, 11; fuire (: conduire) S. Pons 3880 (Rv. 31, 509), (: dire) Petri & Pauli 4294, im Inneren des Verses S. André 2620; fure (: dire) S. Eust. 1682 (Rv. 22, 189) u. (: destrure) ib. 2353 (Rv. 22, 219). Soll man an den beiden letzten Stellen fuire ändern? Foeger steht Hist. sainte béarn. II, 6 Z. 16, s. den Beleg unter 2) Schluss; 3. Plur. Perf. foegon ib. II, 30 Z. 2: et los autes enfantz foegon, et Jhesu Crist demora ab lo mort.

Mistral fugi, fougi (l.), fuire (a.), fure, furre (d.), houege (bord.).

Fuiatier (R. III, 294) ist zu streichen; siehe feuzatier.

Fuire siehe fugir Schluss.

Fuita "Flucht".

Nostras gens an agut lo melhor, et los Frances se metoren a la *fuita*. Jur. Bordeaux II, 330 Z. 3 v. u.

Et talamen an faict que en fuita les an metuts vers lo castel narbones. Guerre Alb. S. 80 Z. 13.

Fulminar (R. III, 407) "(e. Verdammungsurtheil) verkündigen".

Car sentencia d'escumergue es istada

fulminada contra aquelos ... que an fach contra lo dich estatut. Pet. Thal. Montp. S. 174 Z. 3 v. u.

Et si jo agossi auguna sentencia donada o fulminada ..., jo la tolori de bon cor.

Jur. Bordeaux II, 441 Z. 4.

Item et que relaxera totas (Text totz)
sentencies d'escominges, de interdit
... o autras sentencias incorrudas
et fulminadas a cause de les dictes
ordenances.

Ibid. II, 457 Z. 3 v. u.

Fum (R. III, 407). F. de l'estomac "Magendünste".

E per bayshar lo fum

De Vestomac, crezatz

Que manjo pinhonatz.

Deux Mss. V, 26.

Fumala (R. III, 409) ist zu streichen; siehe fumula.

Fumanso (R. III, 408 "colonne de fumée") ist zu streichen; s. Sternbeck S. 30 und Chabaneau, Revue 32, 211.

Fumar (R. III, 408) 1) "zornig werden".

Que sy vous nous faze fumar

Et Andriou non voles leyssar,

Nous vous faren perdre la vito.

S. André 1977.

2) se f. "sich räuchern".

Se ieu me fumi an las erbas de Sant Johan en dizen que las herbas amassadas aquel vespre an alcuna vertut de hostar la malautia a causa de la festa...

Bulletin 1890 S. 89 Z. 20.

Unklar ist Flamenca² 5781:

De la testa semblet cabeissa,
Quar las canas foron fumadas,
Cortas e per luecs irissadas.

Glossar "leçon probablement fautive, au lieu de fermadas"; Chabaneau, Rv. 45, 42: "Cela (sc. fumadas). ne signifie rien; aussi l'éditeur propose-t-il une correction fermadas, qui ne paraît guère satisfaisante. Je crois que suill das conviendrait, et paléographiquement et pour le sens. Cf. v. 6718.

Mistral hat auch fuma "couleur de fumée". Würde das vielleicht hier genügen?

Fumaral (R. VI, 26). Einziger Beleg, den ich nicht nachprüfen kann:

· Cap.., quar es de tot le cor(r)s quayssh fumaral e cuberta, de mantas fumozitatz ascendens es receptiu.

Eluc. de las propr. fol. 34.

R. übersetzt "chauffoiret couverture".

Ist nicht "Rauchfang und Dach"
zu verstehen?

Fumatz? "Rauch"?

Si vostr' auzel[s] suefre raumatz Per polvera o per fumatz, Per freit o per autra maneira... Auz. cass. 2126.

Dazu die Amkg.: "O frimatz" Lezione ritoccata e incerta".

Fumeia "Aerger, Zorn".

Que degun frayre que sia eyssit de la compagnia.. per erguelh o per fumeya o per voluntat desordenada et sensa congiet de la dicha compagnia...

Confr. Misér. Nice, Rom. 25, 73 Z. 35. Godefroy fumee "colère".

Fumejar "rauchen, qualmen".

E'l li fumejant no destenhera (= lat. fumigans).

Ev. Math. 12, 20 (Clédat 20a, 4 v. u.).

Mistral fumeja "jeter une légère fumée, fumiger".

Fumerer siehe femorier.

Fumeriera "Mist-, Düngerhaufe".
.. qu'en get la polverieira,

L'escobilier e'l sostre e la gran fumereira

Que'm ten mon cor enclaus. Sünders Reue 650 (Such. Dkm. I, 234).

Fumeterra siehe fumterra.

Fumier "Schornstein"?

Fumiers fumarius.

Don. prov. 48b, 28.

E mestes que y avia pels enemics murtriers

Quez om garnis las tors e'ls ambans e'ls solers.

En Maria Delguada, on es autz lo fumers,

Fo 'n Guyllem de Larraya, molt gaillartz balesters.

Guerre de Nav. 2550.

Übers. "fumée".

Figürl. zur Bezeichnung des Mundes?

Mestral (?) de messongas obrier,
L'aires es purs e francs e fres,
Tro q'el vos es el ventre mes
Don hieis menten pel (Text per)
fals fumier.

Liederhs. A No. 625, 5 (P. Card.).

Z. 4 steht pel in Hs. C (M. G. 214),
M (M. G. 1231) und T (M. G. 1232).
Z. 3 hat C Tro vos l'avetz, M Tro lous avetz, T Tro qu'ela es.

Funterra (R. III, 409) "Erdrauch (Pflanze)". Den zweiten Beleg kann ich nicht controllieren. Im ersten, Brev. d'am. 6995, liest Azaïs fumeterra, wodurch der Vers die richtige Silbenzahl erhält. Mistral hat fumoterro und fum de terro. Soll man corrigieren?

Fumula "Erdrauch". So ist mit Monaci statt fumala R. III, 409 zu lesen im einzigen Beleg, Auz. cass. 1404. Fumula kehrt ibid. 2934 wieder; vgl. Koch, Beitr. Auz. cass. S. 66.

Funam "Tauwerk".

Nulh cordaler ni lors macips no filien

ni estenien cordes ni funam ab pluie.. ni ab brume ni de nuitz. Établ. Bayonne S. 73 Z. 5.

... se no ere d'apareilhs de medisse le nau qui obs hi fossen, cum son ancres, ... funam, gouvernailhs o mast.

Ibid. S. 78 Z. 6.

Funce?

.vi. orelhieiras de cemals o .vi. funces mealha, e la saumada .ii. d. Cost. pont Albi § 166 (Rv. 44, 509).

Funejar (R. III, 300) ist zu streichen; siehe felnejar, Bd. III, 428.

Funeralhas (Plur.) "Leichenbegängnis, -feier".

Las causas que a la gleya del monestie vendran per razo de cors o de funeralhas . . o per dos o per layssas.

Statut Clar. Cassés S. 133 Z. 6.

Ferner ibid. S. 144 Z. 2.

Et ac agoussam desja feyt, sino per las occupations tant de las di(s)tes funerailhes de nostre dit seignour que autres.

États Béarn S. 419 1. Z.

Et enapres preni . . sobre totz mous bens . . , per los jorns de mon deces, de ma(s) sepelienda, septeyme, trenteyme et cap d'an et per los autres (Text las autras) obsequis et funcralhas de ma fin, la soma de mille franxs . . , los quaus vulh . . que sian distribu[i]das . . per la mya arma . . en messes tant solament. Et los autres obsequis et funcralhes de ma fin vulh . . que sian feytes ben et honorablement.

Arch. hist. Gironde 6, 115 Z. 18 u. 22. Ferner ibid. 6, 233 l. Z. u. S. 234 Z. 12.

Fur (R. III, 409) "Dieb".

Toti canti que canti n'i vengro, fur so e lairo (= lat. fures).

Ev. Joh. 10, 8 (Clédat 178b, 8 v. u.).

Fura (R. III, 410 "larcin, tromperie").

Form und Deutung sind unsicher.

Der einzige, mir unklare, Beleg
lautet Liederhs. A No. 66, 3 (Marc.):

No i a conort en joven, mas trop

sura,

Ni contra mort ressort ni cobertura,

Pos ist baron ant comensat l'estraire

E passat don per pertuis de taraire.

Mahn Wke. I, 53 liest surra. Das Gedicht steht in AEIK.

Fura "weibliches Frettchen".

Neguna persona non ause cassar.. ab furo o ab fura ni ab negus filatz.. en negun cassiu (Text-in), se no era seu propi, ni ause furonar negun clapier, se no era seu propi..., ni ause tener furo ni fura, se donx non avia cassiu de si metheys.

Règl. police Castres S. 320b, Z. 27 u. 32.

So auch Péage S. Gilles § 26?

Item de furas dona per cascuna .i. d. t.

Mistral furo "souris; furet femelle".

Furbir siehe forbir.

Fure siehe fugir Schluss.

Furet "Frettchen".

Item . . fa hom . . deffensa . . que . . non ajan a cassar los conilhs am furetz ny autramen.

Proclam. Piquecos S. 237 Z. 13.

Item que tot hom .. que .. casses ny furetes en la honor .. d'aquel castel ... que emende lo dampnage que auria fach, et si portava furet, que aquel furet fos encoregut a la senhoria.

Cout. Castelnau-de-Montratier § 62. Item volhem . . que trastotz furetz et furetas que ano ou que vengo per vendre, que pago . . Livre Épervier S. 109 Z. 2344.

Fureta "weibliches Frettchen". Siehe den Beleg, Livre Épervier S. 109 Z. 2344, s. v. furet. Mistral fureto "furet femelle".

Furetar "mit Frettchen jagen". Siehe den Beleg, Cout. Castelnau-de-Montratier § 62, s. v. furet. Mistral fureta "chasser au furet".

Furgon (R. III, 409) "Ofengabel, Schüreisen".

Item plus . . a pagat . per adobar lo furgon del fort del chanin .n. g. Doc. B.-Alpes, Rom. 27, 432 Z. 10.

So auch wol, und nicht fourgon, charrette", im einzigen Beleg bei Rayn., Bartsch Dkm. 93, 18 (Guir. de Cabrera); vgl. Thomas, Essais S. 301 Am. 3.

Mistral fourgoun, furgoun .fourgon, instrument de boulanger: attisoir, tisonnier pour remuer les tisons".

Furios (R. III, 409) "wahnsinnig".

Pero be vol Dieus que sian sal
Alcu no fazen be ni mal,
Quo son furios et enfar.

Quez escien ab se non an.

Brev. d'am 1879.

Quar quil sen per sa metgia Ad un furios rendia O rendia per so saber Ad un home sec lo vezer... Ibid. 9282.

Furmimen, furmir siehe for-.

Furon "Frettchen".

Furon Furo.

Floretus, Rv. 35, 68b.

Item qui cassara de dias [en] autrui clapiers ab filatz ni i metra furo...

Cout. Lafox § 19.

Furos . . e esquirols e austors . . e falcos . . lo .xxve., sis ven o si passa.

Arch. Narbonne S. 5b vl. Z.

Ferner ibid. S. 126ª Z. 36 und Règl. police Castres S. 320b Z. 27 u. 31, siehe den Beleg s. v. fura.

Unklar ist mir Arch. Narbonne S. 198b Z. 17:

Torn de fiel la pessa .u.i. d.; furos
.i. per esquirpa, si pus non i avia;
sal la saumada mealha.

Furonar (un clapier) "mit Frettchen (in e. Kaninchenbau) jagen". Siehe den Beleg, Règl. police Castres S. 320b Z. 29, s. v. fura. Mistral fureta, furouna (m). etc, Godefroy fuironer.

Furor (R. III, 409) "furchtbare Lage"? Regardan ves la mar, viron los Sarrazins

Venir a plenas vellas ...
Ar si cumenjan tut li glorios cor-

E pregan . . le verays creator Que non los dezampare en aquesta furor.

S. Porc. V. 58.

Furtar "heimlich wegnehmen".

Et meton los coos en los murs de la ville de Bethsan en la viste deus de Israe!. Et los de Jabes anan los furtar de noeytz et anan los soterrar dentz Jabes.

Hist. sainte béarn. I, 62 Z. 14.

Furtier (R. III, 410) "diebisch, stehlend", nicht "fripon, fureteur, furtif". Im ersten Beleg, Gir. de Ross., Par. Hs. 6456, hat die Oxf. Hs. 7376 fraiter. Der zweite Beleg, Gir. de Ross., Par. Hs. 1497, muss lauten:

Mas mal lo se pessava, laire furtiers. Oxf. Hs. 2099 Mais mar ou se penset laire fu ters. Vgl. Mahn Wke. II S. VI. Danach ist auch die Übersetzung zu ändern.

Fus (R. III, 410 ein Beleg) "Spindel". Item prenie una filloza anb un fus e filava noblamens an los pes. Chronik Boysset S. 340 Z. 10.

.viii. dotzenas de fuzes mealha. Cost. pont Albi § 130 (Rv. 44, 506).

Tobler, Zs. 17, 313, fragt, ob vielleicht Rom. d'Esther 240 (Rom. 21, 210): Sapias, senher, non vos blant plus Qe una obriera fa son fus

zu lesen sei. Der Text hat Qe una obria fason pus.

Fust (R. III, 410) 1) "Stock, Stab" (ein Beleg).

E qu'ab eys son fust lo bata.

Mahn Ged. 221, 5 (Marc.).

Ai! car me fos lai pelleris,
Si que mos fustz e mos tapis
Fos pels sieus bels huolhs remi-

Jaufre Rudel 5, 34.

2) "Balken".

Item costen de careyar dus fust que agom ab deu dit yrisson .v. s. Comptes Montréal (Gers) I, 45 § 23.

E nos a lu (sc. devem) per .v. fust de guaric... per lo guachil... Frères Bonis II, 103 Z. 9.

So auch Arch. cath. Carcas. S. 331 Z. 6?

Paguem . . per dos fusts, la .l. per far contrapes al seng, l'autre per far la testieyra sur la capelha de Sant Massias . . .

Oder "Stück Holz"?

3) "Baum" (ein Beleg).

A la fontana del vergier ...,

A l'ombra d'un fust domesgier ...

Trobey ...

Appel Chr. 61, 3 (Marc.).

4) "Pfahl".

E plus que nulh no sia si ardit de joguar a l'argent, sotz la pena de estre mes tot nut am camissas au fust que de noet es estat mes de cap en sus (?) au poyador deforas Sent-Elegi, per tot .r. jorn, los ditz part dedentz claufficatz (?).

Jur. Bordeaux II, 133 Z. 20.

Im Plur. "Pfahlwerk".

Mas a lor de lafora es ardimens cregutz,

Que de primer lor tolgo las barreiras e ls futz,

E dedins las carreiras son ab lor combatutz.

Crois. Alb. 6001.

Übs. "palissades".

5) "Holz", Belege bei Rayn. Ferner Appel Chr. Glos.; S. Trophime 27; Pet. Thal. Montp. S. 230 Z. 18; Jur. Bordeaux II, 479 Z. 14.

Faire f. "Holz hauen, Holz fällen". Li habitant . . de Layrac . . posco far fust obs dels pont[z] e dels anbans (Text au-) . . ses tot boscarage que no . . sio tengutz de donar en alcun temps.

Cout. Layrac S. 403 § 19.

6) "Holzwerk". So im fünften Beleg bei R.:

Dels clochiers art lo fust e cha lo clos.

Gir. de Ross., Par. Hs. 5525.

Rayn. "bois", Paul Meyer, Gir. de Rouss. S. 202 "charpente".

So auch, nach Appel, im Plural in:
E cant la gata's vira ...,
Lo trabuquetz albira ...
E donec li tal colp ...
Que lo fer e l'acier e'ls fustz e'ls
claveletz

Fer e trenca e briza.

Appel Chr. 7, 276 (= Crois. Alb. 8129).

Paul Meyer "les bois".

7) "Fass".

Nulhs marchantz . . . no sian si arditz de debarar . . bins de locs ennemics...sotz la pena de deffonssar lo deit bin et estar ars lo fust. Jur. Bordeaux II, 308 Z. 14.

E nos a lu (sc. devem) per .i. tonel, fust e vi ...

Frères Bonis I, 69 Z. 8.

Item deu.., e fo per fust a vi.., .n. s. Ibid. II, 56 Z. 7 v. u.

E nos a lu per .i. tonel de vi ses

Ibid. II, 108 Z. 9.

8) "Schiff".

E si lai venz m'empeinh ni fust mi porta

On es l'adreitz seingner francs amoros . . .

Calvo 11. 29.

9)

Si cum li chabra es amenada en fust, enaissi e'l cor[s] de l'ergulios (= lat. sicut capra inducitur in laqueum, sic et corpus superborum).

Beda 14 (Rochegude).

Rochegude "piége, panneau".

Vgl. Mistral und Godefroy fust, Du Cange fustis und fustum.

Fusta (R. III, 411) 1) "Balken" (ein Beleg).

Per adobar una fusta al solier de l'escola.

Doc. B.-Alpes, Rom. 27, 428 Z. 10.

Im Beleg bei Rayn.:

Et adonc . . an faictas grandas . . barrieras e[l]s cantos de la dita vila, et aysso de grossas fustas et pipas et autras causas a so apertenen[s].

Guerre Alb. S. 80 Z. 5

ist pipa nicht "barre", sondern wie gewöhnlich "Fass". Vgl. Crois. Alb. 5118-9: Li escon e las archas et tinal et pilo E li tonel qui rotlan et trau et cabiro.

2) "Holz" (R. ein Beleg). Sezent... sobre un banc de fusta. Pet. Thal. Montp. S. 19 Z. 3. E lo coms de Montfort comanda c'om i alha

A la fusta portar que motz carpentiers talha.

Crois. Alb. 2539.

 Item per una plata de fusta agua de Bollegon per far los cavalest.
 Doc. B.-Alpes, Rom. 27, 377 Z. 34.

E dih (sic) que sos paires..lhi promes que'lh daria la fusta que'lh auria mestier a la fon... Demandatz se avia gaire que elh la'lh vit bastir ni que sos paires lhi donet la fusta, dih...

Mém. consuls Martel V, 246 u. 249.

Item devo.., que mezem per adobar lo[s] soliers.. e per far portar la fusta de que fo fag la obra...

Frères Bonis II, 183 Z. 28.

E nos a lu (sc. devem) per .vii. jornals de sa careta . . per portar teule et fusta . . .

Ibid. II, 289 Z. 28.

So auch ibid. II, 21 Z. 17?

.. que avia comprat fusta per araire. So auch im Plural?

... que .. per dengun senhor cossol .. non se dones dengun arbre ni planso ni degunas fustas de Valena, mas aquels albres e plansos se guardesson, quant ne auria hom besonh per los hospitals, molins, pontz e payssieyras del comu.

Pet. Thal. Montp. S. 183 Z. 4 v. u. Oder wie ist zu deuten?
3) "Schiff".

L'an .MCCCCII. . . apliquero al port d'Aygasmortas.vi. galeyas del comu de Venezia . . . Dont se comtava que .l.x. ans a passats . . que non say avia aguda fusta de Venezia.

Pet. Thal. Montp. S. 434 Z. 22.

Non se recompta que dengun hi preses perilh, anan ni tornan am barchas et autras fustas passan las robinas. Ibid. S. 448 Z. 3 v. u. Las gens de l'ila salhiron sus la galeota, et ausiron hi quatre homes .. e preron la fusta.

Chronik Boysset S. 345 Z. 3.

bava tot home . . . Item sapias que la gent d'Arle, quant o saup, armeron doas fustas et aneron ferir sus aquela gualeota.

Ibid. S. 345 Z. 31.

Item partiron las galeias d'Arle .., et eran *fustas*, tant pauquas que grossas, .xviii. gualeias e d'autras petitas *fustas* .viii.

Ibid. S. 355 Z. 10 u. 11.

Item touta fusta que porta poma...dona...

Péage S. Gilles § 13.

Que tots hom de Layrac posca anar et tornar per lo riu de Gertz ab naus et ab *fusta* . . ses autre encombrament que no i sia fachz en alcu temps.

Cout. Layrac S. 404 § 23.

Was ist der Unterschied zwischen nau und fusta? Ist fusta hier wie span. fusta ein "kleines Ruderschiff"?

Unklar ist mir die Bedeutung in:
E nos a lu (sc. devem) per adobar
nostra fusta e .i. buguadier e .i.
cubat, tro a .xviii. d'ochoire ...

per tot .xxvIII. s.

Frères Bonis I, 91 Z. 9 v. u.

Mistral fusto "poutre; bois de construction; grosse bûche; fût, futaille; embarcation, au 14° siècle; etc.". Vgl. Du Cange fusta, Godefroy fuste, katal. und ital. fusta.

Fustalha 1) "Holz, Holzwerk".

... foron fach los archieus de l'ostal de la villa .. en doze armasis per tenir los .. documens .., et costeron la fustalha et la fason .xxxi. lieuras ... item la ferramenta costet .ix. lieuras.

Ouvr. Arles, Rv. 39, 150 Z. 1.

Plus .i. buffet de fust; plus .i. ast petit ..; plus 1ª quantitat de fustalha d'avet; plus .i. cayrat de peyra.

Arch. cath. Carcas. S. 345 Z. 11.

 "hölzerne Gefässe oder Geräthe".
 Tota persona que aduga en [e]sta vila per vendre brocs, cornuas o autra fustalha.

Hist. Sisteron I, 559 Z. 22. So auch an den beiden folgenden Stellen?

Rossi .vi. d.; . . . tota fustalha .vi. d.; trossieyra .vi. d.

Pet Thal. Montp. S. 239 Z. 26.

Item cascu estranger portan fustalha obrada en las ditas feyras pagara per [cascuna] hun [dinier].

Leud. Saverdun, Rv. 16, 110 Z. 32. Glossar "bois ouvré".

Mistral fustaio "boiserie, charpenterie, bois de charpente; futaille, tonneaux"; Godefroy fustaille "vaisselle de bois; etc.".

Fustam? siehe fustani.

Fustani (R. III, 411 "futaine") "Kleidungsstück(welches?) ausBarchent."
Per la faysson d'un fustani (Text-tain) de dona .i. franc.

Tarif Nimes S. 547 Z. 3.

Hrsgbr. "corsage de fustaine".

Nebenform fustam (oder zu corrigieren?):

Plus 1. jipo de fustam blanc.

Arch. cath. Carcas. S. 350 Z. 19.

Item unas breguentinas cubertas de fustam tanat.

Bull. Soc. Tarn-et-Garonne 8 (1880), 226.

Fustar (R. III, 411) "mit Holzwerk versehen, zimmern".

Costuma es de Luzeg que cascus se deu servir del bos (sic) del senhor ... a fustar lors maysos et a totas autras esplechas.

Cout. Luzech § 100.

Item . . aguem Tibaut de Fons per fustar la tor nova, metre los dos tirans o saumiers del solier sotira.

('omptes Albi § 764.

Item . . donem a pretsfach a fustar et a cubrir e dentilhar la tor nova e enluzir.

Ibid. § 768.

Glossar "faire la charpente".

Que fe mercat de bastir l'ostal de fusta de la dicha boria e de far costiers en la mitat del dig ostal e fustar aquels.

Frères Bonis II. 381 Z. 15.

Glossar "charpenter".

Item que de las fustes que sobran (Text s'obran) de las autres tors se servesque(n) Quaresme ob de fustar la dite tor

Art. béarn. S. 137 Z. 13.

Lespy fustar "garnir de charpenterie, faire l'ouvrage de bois qu'il faut pour la tour".

So doch auch im einzigen Beleg bei R., den ich nicht nachprüfen kann: Quan la nau es perforada, si no es ferm fustada...

Eluc. de las propr. fol. 153. Rayn. "raccommoder, radouber".

Fustaria (R. III, 411) 1) "Zimmerplatz" (R. ein Beleg). So doch auch an den folgenden Stellen:

E quant...fonc a l'intran de la porta de la dicha gleya devers la fusterie del Peyron...

Pet. Thal. Montp. S. 426 Z. 2.

Vendem dos taulas de sabatayria... assetiadas a la carrieyra de la mersayria e al cayre de la *fustaria* del borc de Carc.

Arch. cath. Carcas. S. 271 Z. 20.

2) "Tischlerarbeit, Zimmerwerk".

E disen que las ditas reparations tant de *fustaria*, massonaria . ., teularia et ferradura . ., tot costara . .

Bull. Soc. Tarn-et-Garonne 24, 237 Z. 18.

3) "Holzwaren".

Tota persona..tenent botiguas (Text-iquas) et (cor. de?) draps, tellas, canabasserie, ferraterie, cordalhas, fustaria, sabbataria...

Ext. arch. Tarascon § 24 (Rv. 40, 220).

Fustejar "(Bau-)Holz fällen".

. . pro eyssartejando, fustejando, rusquejando.

In . . vera possessione pastorgandi, eyssartandi, leignerandi, fustejandi.

Du Cange.

Fustet (R. III, 411 ein Beleg) "Färbersumach".

Argen vieu .xvIII. d. lo quintal, e

fustet .II. d. lo quintal, e brazil .II. d. lo quintal.

Arch. Narbonne S. 6a Z. 1. Ferner ibid. S. 125b Z. 35 u. S. 198a Z. 30.

Fustigation "Auspeitschen, Stäupen".
Condempnat a mort o a pena de sanc
o a fustigacio.

Cart. Limoges S. 113 vl. Z. Crims . . . emportantz pena de mort, de mutilatio de membre, de fustigatio.

Cout. Foix S. 23 § 10.

Fustut (R. III, 411 "morceau de bois, bûche"). Sind Form und Deutung richtig?

Fuvela siehe fivela.

Fuzelier "Spindelmacher".

Lo dimercres (sc. es l'estilgacha) aus pellessers ..., aus taverneirs, aus sauneirs, aus fuzellirs, aus anellirs. Cart. Limoges S. 94 Z. 14.

Fuzet.

La pena qu'es fracha trencatz Pres del cano, on meills puscatz, Sobr' un fuzet molet e pla Cais contraval.

Auz. cass. 1247.

.







AUG 1 0 1983

For Use in Library Only

PLEASE DO NOT REMOVE
CARDS OR SLIPS FROM THIS POCKET

UNIVERSITY OF TORONTO LIBRARY

For Use in Library Only

53

